



SHADOWRUN

NOIR TOTAL



BACKGROUND



NOIR TOTAL

DES VOIX HURLENT DANS LES TÉNÉBRES.

Les voix des disparus flottent dans la nuit, résonnant de désespoir, de chagrin et de terreur, comme un ongle grinçant sur le tableau noir de votre âme. Le pire n'est pas d'entendre ce chœur d'agonie, mais la perspective de le rejoindre.

Le monde change. À époque désespérée, mesures désespérées, et quand vous allez vous les prendre de plein fouet, ça va faire mal. Tenez bon, serrez les dents et essayez de survivre. Certaines parties du monde sombrent dans l'obscurité. Ne baissez pas votre garde et ne laissez pas la nuit vous consumer.

Noir total est un supplément de campagne qui propulse les joueurs et les maîtres de jeu dans l'univers de **Shadowrun**, **Sixième édition**. Ses événements vont bouleverser le monde et plonger les joueurs dans des mois de jeu... si leurs personnages survivent aussi longtemps.

En exclusivité française, *Hexagone dans le noir* fait un point sur la situation en France tandis que le scénario *Le Chapitre oublié* est l'introduction parfaite aux secrets derrière les événements de **Noir total**.



Under License From



BLACK-BOOK-EDITIONS.FR | CATALYSTGAMELABS.COM | SHADOWRUNTABLETOP.COM

© 2021 The Topps Company, Inc. All rights reserved. Shadowrun, Sixth World, and Matrix are registered trademarks and/or trademarks of The Topps Company, Inc., in the United States and/or other countries. Catalyst Game Labs and the Catalyst Game Labs logo are trademarks of InMediaRes Productions, LLC.

BBESR604



TABLE DES MATIÈRES

Introduction.....	3	Purgatory Central.....	146
C'EST LA MERDE, TOUT EST NORMAL.....	4	Le zoo d'Atlanta.....	146
DÉTROIT EN CRISE.....	8	Le Dôme.....	147
Bienvenue dans la Salle de commandement.....	13	Trucs bizarres.....	147
Rapport de situation sur Motor City : la base de la base.....	14	Ares : une corporation en pleine transition.....	148
Un petit bonjour des ENFERS.....	17	L'hospitalité du Sud.....	149
Bienvenue dans la Résistance !.....	21	Arthur Vogel : le boss... Pour le moment.....	149
Dépêche exclusive : Chaos à Motor City !.....	22	Le conseil d'administration.....	150
Détroit dans l'impasse.....	25	Qui sera le patron ?.....	151
Dépêche exclusive : Les batailles de Détroit !.....	32	Clayton Wilson.....	151
ARMÉE FANTÔME.....	36	Daniel Truman.....	151
Où que vous alliez, vous n'êtes nulle part.....	38	Mitsuko Shiawase-Yamana.....	151
BLACK-OUT.....	44	Michael Bishop.....	151
Panique sur le Potomac.....	45	Karen King.....	152
Retour d'entre les morts.....	47	Daniel Chen.....	152
Les UCAS l'arguent une bombe (métaphorique).....	49	Carol Huntington.....	152
Des Villes plongées dans le noir !.....	51	Opportunités d'affaires.....	152
Contes de la Nuit noire.....	54	Ares Space.....	153
Arrêts sur images.....	58	General Motors.....	154
Defende nos in proelio.....	69	Ares Global Entertainment.....	154
EXTINCTION DES FEUX.....	74	Knight Errant.....	154
UCRASH.....	78	Ares Consumer Products.....	155
Il y a quelque chose de pourri au royaume de DC.....	78	Info Santé.....	155
Février et après.....	89	L'aigle observe.....	155
Changements importants.....	90	RETOUR AU CALME ?.....	156
Seattle.....	90	Une vieille dame pas si flétrie.....	156
St. Louis.....	93	La chute du NMD.....	156
Un regard vers l'Est.....	97	Redorer le blason.....	157
Twilight.....	101	Espoir et désolation.....	157
DÉTROIT AUJOURD'HUI.....	104	Un nouveau shérif.....	158
Blessée, mais pas brisée.....	104	Le dragon de l'histoire.....	158
Ce qui fut : les Ombres du vieux Détroit.....	106	Insectes et black-out.....	159
Le tournant : la guerre éclate dans la rue.....	107	Les natifs s'agitent.....	160
Quand les combats ont cessé.....	109	Rattrapage.....	160
Cinquante et un jours de chaos.....	114	Quand les problèmes poussent dans les arbres.....	160
Bienvenue à Motor City !.....	116	Déraillement.....	161
Organisation du territoire et points d'intérêt.....	122	Plein Est !.....	162
La Platinum Zone.....	122	Et après ?.....	162
La nouvelle balafre de Motor City.....	123	La mort de la république.....	163
Vendor's Row et 8-Mile Road.....	125	Bilan post-black-outs.....	165
Réserve naturelle de biodrones de Bloomfield.....	125	L'HEXAGONE DANS LE NOIR ?.....	169
Détroit souterraine.....	126	Le UCraSh vu de l'Hexagone.....	169
Projet Pyro.....	132	L'initiative Lafayette.....	169
Opportunités de carrière.....	137	Kervelec retourne (encore) sa veste.....	170
ATLANTA AUJOURD'HUI.....	142	La Peur du Noir.....	171
Atlanta en bref.....	142	Ça grouille (moins) sous nos pieds.....	174
Les corpos, les flics et les malfrats.....	143	INFORMATIONS DE JEU.....	175
Maintien de l'ordre.....	145	LE CHAPITRE OUBLIÉ.....	176
Les malfrats.....	145	Contexte.....	176
Sites intéressants.....	146	En route pour le Wisconsin.....	179
		Suivre la piste du journaliste disparu.....	180
		Les découvertes d'Harold.....	181
		Discussion avec le vieux Sami Pierce.....	181
		Recoller les morceaux.....	182
		Ombres portées.....	182
		CHRONOLOGIE.....	183

INTRODUCTION

Dans le Sixième Monde, la civilisation n'est qu'un fin voile illusoire. Les corpos ont mis en place un semblant de monde ordonné pour faire circuler l'argent où ils veulent, mais la société qu'ils ont bâtie est vacillante, ses fondations fragiles et ses problèmes systémiques. Le moindre événement peut faire s'écrouler le système et déclencher le chaos qu'il tente de contenir.

Les UCAS sont sur le point de prendre une grande claque.

Évidemment, les shadowrunners s'y connaissent question chaos. C'est leur environnement de travail quotidien. De toutes les personnes du Sixième Monde, ce sont eux les mieux préparés à survivre au chaos quand il survient, voire à pouvoir en tirer profit et même à améliorer un peu les choses dans le processus.

Noir total détaille des événements se déroulant dans les UCAS sur environ huit mois, de juillet 2080 et à mars 2081. Les chapitres de cette campagne offrent un style immersif, faisant découvrir aux joueurs les événements à mesure qu'ils se déroulent, tout en fournissant un peu de contexte pour les aider à comprendre ce qu'il

se passe. Ils proposent toutes sortes de contextes dans lesquels des shadowrunners peuvent être impliqués, avec des exemples concrets de ce qu'ils pourront accomplir dans chaque phase du livre (un livre campagne qui sera publié prochainement, *30 Nuits*, fournira plus de détails et se concentrera sur les événements du chapitre **Black-out** du présent ouvrage). Les maîtres de jeu peuvent sélectionner une partie spécifique des événements détaillés dans ce livre comme point central d'une campagne ou plonger leurs joueurs dans l'intégralité de la campagne, les baladant de ville en ville pour leur faire vivre toute l'étendue des crises présentées dans cet ouvrage.

Ce livre constitue également un outil essentiel pour quiconque (joueur, MJ ou autre) aimant l'univers du Sixième Monde, et curieux de voir comment ces nouveaux événements le transformeront. C'est toute une épopée qui se profile à l'horizon, et les intrigues contées ici impacteront le Sixième Monde des années durant. Alors, attachez vos ceintures, tenez-vous prêts et essayez de survivre à *Noir total* !

CRÉDITS VO

Développement : RJ Thomas

Rédaction : Scott Bieniek, Brooke Chang, Kevin Czarnecki, Francis Jose, Clifton Lambert, O.C. Presley, Scott Schletz, RJ Thomas, Thomas Willoughby

Édition : Jason M. Hardy, RJ Thomas

Illustration de couverture : Benjamin Giletti

Illustrations : Bruno Balixa, Tyler Clark, Kim Van Deun, Nate Furman, Andre Garcia, Benjamin Giletti, David Hovey, Jack Hoyle, Gareth Keenan, Ian King, Katerina Ladon, Sarah Lindstrom, Alyssa Menold, Marco Pennachietti, Derek Poole, Jeff Porter, Júlio Cesar Oliveira Rocha et Takashi Tan.

Conception et production : Matt « MT Royalty » Heerd

Direction artistique : Brent Evans, James Mosingo

Développeur de la gamme Shadowrun : Jason M. Hardy

Correction : Chuck Burhanna, Bruce Ford, Mason Hart, J. Keith Henry, Trevor Lange, James O'Laughlin, Aric Wieder

Remerciements : Jacob Daniel Friesel (Platinum is ALL YOUR FAULT!)

Remerciements supplémentaires pour la recherche et le playtest : Rebekah Clayton, Audrey Collins, Jon Cordes, Emily Vair Gegenberg, Robert Hale, Carl Hawley, Rebecca Ringelberg, Alex Rocha, Kyle Rodebaugh, Barb Newman, Jaspaul Sandhu, Ed Walerius, Brian Watcher et Anthony « Tony » Zitman

VERSION FRANÇAISE

Directeur de la publication : David Burckle

Responsable de la gamme Shadowrun : Ghislain Bonnotte

Traduction : Philippe Pinon, Mathieu Thivin

Correction : Ghislain Bonnotte, Sylvain Dabriou, Fred Leroy, Mathieu Thivin

Errata : Mathieu Thivin

Textes additionnels : Romain « Belaran » Pelisse

Maquette : Romano Garnier

L'Équipe de Black Book Éditions : Thomas Berjoan, Éric Bernard, Ghislain Bonnotte, Anthony Bruno, Julien Collas, Damien Coltice, Mathieu Disy, Jonathan Duvic, Marie Ferreira, Jordan Garay, Romano Garnier, Laura Hoffmann, Justine Largy, Frédéric Lipari, Coline Mergen, Céline Munoz, Alexandre Nizoux, Ninon Oldman, Aurélie Pesseas, Thierry Pryzbyla, Gabriela Tagle et Julija Valkuniene

© 2021 The Topps Company, Inc. All Rights Reserved. Shadowrun and Matrix are registered trademarks and/or trademarks of The Topps Company, Inc., in the United States and/or other countries. No part of this work may be reproduced, stored in a retrieval system, or transmitted in any form or by any means, without the prior permission in writing of the Copyright Owner, nor be otherwise circulated in any form other than that in which it is published. Catalyst Game Labs and the Catalyst Game Labs logo are trademarks of InMediaRes Productions, LLC.

Édité par Black Book Éditions,
50 rue Jean Zay, 69800 St Priest, FRANCE
www.black-book-editions.fr

Imprimé en Union Européenne.

Dépôt légal : Juin 2021

ISBN : 978-2-38227-044-8 / ISBN PDF : 978-2-38227-045-5





C'EST LA MERDE, TOUT EST NORMAL

PAR RJ THOMAS

SECTEUR ALPHA-TANGO 12
DÉTROIT, MICHIGAN, UCAS
30 JUILLET 2080
3 H 41, HEURE LOCALE

« Contact à gauche, *contact à gauche* ! »
« Non, contact à droite, *droite* ! »
« Oh, mon Dieu, ils sont partout ! »

Le caporal Dan Travis de la Quinzième compagnie de sécurité mécanisée (MSC, Mechanized Security Company) d'Ares Macrotechnology ignore les bruits et la fumée du combat qui l'entourent afin d'ajuster son tir avec sa mitrailleuse lourde M-22. Les données d'acquisition du smartgun emplissent son champ de vision. Il pressa la gâchette et la mitrailleuse ultra lourde tressauta entre ses mains alors qu'il transperçait un esprit guêpe avec des munitions calibre .50 hautement explosives. L'insecte abattu alla s'écraser sur le Véhicule personnel blindé (VPB) de Travis, projetant des éclaboussures de sang contre la tourelle ouverte – et le visage de Travis.

Travis ôta les tripes de l'insecte de ses binoculaires en poussant des jurons, mais les restes de l'insecte étaient le cadet de ses soucis. Ses yeux cybernétiques identifièrent une foule de cafards, de fourmis et d'autres types d'insectes avançant vers

sa position, le long des rues et sur les flancs des bâtiments, en une vague grotesque et vrombissante. Une partie des insectes s'était déjà attaquée aux troupes d'Ares, massacrant tous ceux qu'elle rencontrait sur son passage. Travis et les autres tireurs du VPB répliquèrent avec un tir de couverture meurtrier, réduisant quantité d'insectes en morceaux sanguinolents afin de protéger les escadrons d'infanterie qui se trouvaient devant la ligne de VPB. Mais pour chaque insecte tombé, six autres le remplaçaient.

Nul besoin d'être un génie tactique pour réaliser que la 15^e risquait de se faire déborder en moins d'une minute.

« *Chef* ! » Travis beugla dans son micro au moment où sa M-22 tomba à court de munitions.

« Je les vois. Le lieutenant dit de tenir... » répliqua calmement la sergente-chef Tessa McAvoy depuis l'intérieur du VPB, alors qu'elle prenait les commandes des mitrailleuses avant du véhicule pour laisser une chance à Travis de recharger.

« Tenir ? Tu te fous de ma gueule ? ! Je savais bien que ce lèche-cul allait nous foutre dans la merde ! » Travis grommela en remplaçant rapidement la ceinture à munitions de sa M-22, dont le canon était devenu écarlate. « Vous n'aurez à faire face qu'à un contact ennemi faible et dispersé, qu'il disait... vous serez en réserve de la force principale, qu'il disait... mon *cul* ! » se dit intérieurement Travis alors qu'il tirait sur le levier d'armement de la M-22 avant de faire à nouveau feu.

HUIT HEURES PLUS TÔT...

« L'opération a pour nom de code Latvian Gambit. Notre objectif final n'est ni plus ni moins l'élimination totale de la menace insectoïde. »

Le caporal Travis se pencha un peu plus en avant dans son siège, les yeux rivés sur le capitaine Evan Dartmouth, Chef des Opérations (CO) de la 15^e MSC. Jusque-là, Travis



avait cru qu'il assistait au stupide « briefing de préparation » habituel et n'avait pensé qu'à son prochain repas. Mais là, il avait perdu l'appétit.

Pendant qu'il parlait, Dartmouth pointait une vieille cravache de cavalerie sur différent ORA en fournissant certaines données pertinentes. « On nous a demandé de protéger et de sécuriser la force d'assaut principale sur son flanc gauche, juste ici », dit-il en appuyant sur une carte de Detroit en RA, qui s'ouvrit sur un nouvel ORA dont il marqua la zone sélectionnée. « Notre mission est simple : sécuriser la zone et tenir bon. »

Travis fronça les sourcils. On leur demandait de sécuriser un labyrinthe d'immeubles de bureaux situés juste à côté d'un parc industriel, en n'utilisant que de l'infanterie et des VPB « Army Master ». Sur ce genre de terrain ultra étroit, les Army Masters seraient fortement gênés dans leurs manœuvres face aux ennemis.

Jetant un œil sur sa droite, Travis aperçut la sergente-chef McAvoy, l'air renfrogné, qui tapotait ses défenses de ses doigts. Travis aurait parié un mois de solde que la sergente-chef pensait la même chose que lui. De l'autre côté de la pièce, il aperçut son décérébré de chef de section, le lieutenant Keith Engle, qui se contentait de hocher la tête en signe d'assentiment. Ce suce-boules était suspendu aux lèvres de Dartmouth comme s'il s'agissait du prochain Sun Tzu. Travis soupira au travers de ses lèvres pincées.

Dartmouth continua à débâter, évoquant le croisement des champs de tir, les interdictions de zones, la supériorité numérique, la coordination et la communication interunités, avant de demander s'il y avait des questions — ce qui, pour Dartmouth, n'était en fait qu'une formalité avant de mettre fin à la réunion. Dartmouth était avant tout un agent corpo, le genre de CO qui n'appréciait pas que ses ordres soient remis en cause. Il vous briefait sur ce que vous aviez besoin

de savoir, ce qu'il attendait de vous, point. Travis recula dans son fauteuil en se demandant pourquoi il avait quitté les Forces Armées des CAS et s'était engagé dans une corpo. Sans doute à cause de la paie triplée et de la participation aux bénéfices, une connerie dans le genre.

Mais une nanoseconde avant que Dartmouth congédie tout le monde, McAvoy stupéfia l'assemblée en prenant la parole.

« Monsieur, à quel genre de résistance devons-nous nous attendre de la part de l'ennemi ? » demanda-t-elle calmement.

Dartmouth s'immobilisa, une légère expression de surprise passa sur son visage, puis il se tourna vers McAvoy, les deux mains dans le dos, tenant sa cravache. Engle avait les yeux écarquillés, et son visage terreux était devenu encore plus pâle. En d'autres circonstances, Travis se serait (à nouveau) posé la question de savoir par quel miracle Engle avait obtenu son poste de commandement. Mais en cet instant, Travis et le reste de la compagnie observaient le commandant des opérations et la sergente-chef se fixer, le regard planté dans celui de l'autre. Jusqu'à ce que Dartmouth finisse par rompre le silence.

« Les planificateurs opérationnels indiquent que les chances de succès de la force principale sont de 89 %. Donc, vous n'aurez qu'un contact léger avec l'ennemi — quelques traînards dispersés, tout au plus. »

Travis déglutit. Le fait que Dartmouth ait dit « vous » et non « nous » ne lui avait pas échappé, tout comme le fait que ce dernier tordait doucement sa cravache entre ses mains.

Mais McAvoy n'en avait pas terminé. « Et les 11 % restants, monsieur ? »

Les yeux de Dartmouth se rétrécirent. « Vous n'avez qu'à faire votre boulot, sergente. »

« Compris, monsieur. Serez-vous dans le véhicule de tête ? »

Travis aurait juré entendre quelque chose craquer derrière Dartmouth.

Le capitaine serra la mâchoire. « Non, j'ai reçu l'ordre d'assurer la coordination avec le commandement opérationnel dans le QG de terrain. Le lieutenant Engle assurera le commandement. Une *autre* question, sergente ? »

McAvoy soutint le regard de Dartmouth. « Non, monsieur. »

Dartmouth hocha la tête. « Bien. Parce que ces ordres viennent d'en haut, et nous savons tous ce que cela signifie. On décolle dans six heures. Vos chefs d'escadrons auront le briefing final avant. Compagnie, vous pouvez disposer ! »

« J'te l'dis, Dan-o, j'ai comme un mauvais pressentiment. Ma carcasse me dit qu'on n'en reviendra pas. »

Travis baissa les yeux alors qu'il graissait une énième fois sa M-22. Cela faisait deux heures que le briefing était terminé, et il était toujours aussi anxieux. « Packo, tu dis ça avant chaque mission depuis quatre ans. »

Le Caporal Ernesto « Packo » Hernandez, rigger nain et chauffeur de VPB, dégagea sa tête du compartiment moteur de leur A-Master et pointa un cliquet vers Travis. « T'arrêtes pas de me charrier avec mon don, mais rappelle-toi que ma carcasse nous a évité de percuter cet engin explosif improvisé près du Kilimandjaro. »

Travis leva les yeux au ciel. « Pour mémoire, j'avais repéré les deux insurgés sur la route bien avant qu'on se rapproche. »

« Ouai, mais t'avais pas vu où ils l'avaient planqué. Si mon genou ne m'avait pas fait mal... »

« Il y avait de la terre fraîchement retournée sur le côté de la route ! N'importe quelle bleusaille aurait pu le voir ! »

« Mais je me suis arrêté juste avant l'endroit où l'obus de mortier avait atterri ! »

« Donc le mec qui a mal visé, c'est grâce à toi ? »

« Oui ! Enfin *non* ! Parce que si j'avais avancé ne serait-ce que deux mètres de plus... »

« Tu dis des conneries, Packo ! »

« Tu sais qui d'autre dit des conneries, Travis ? » interrompit une voix grave et cinglante, qui brisa net la conversation entre Travis et Packo telle des balles APDS passant au travers d'un blindage bon marché. Les deux caporaux fermèrent bruyamment la bouche avant de baisser les yeux vers McAvoy, qui semblait prête à déchiqueter un blindage avec les dents. « Si vous en avez fini avec votre concours de claquer-merde, j'aimerais m'assurer que mon A-Master est prêt au combat, et ce, avant qu'on se retrouve en combat. »

Ils restèrent immobiles quelques instants dans un silence pesant. Travis et Packo savaient que McAvoy n'en avait pas vraiment après eux. Cela faisait six ans qu'ils faisaient équipe, et ils avaient survécu à cinq déploiements – deux pendant les Guerres du Désert, un au Kenya, et deux autres dont ils ne parlaient jamais – le genre de situation qui vous oblige à faire connaissance et à vous faire confiance en un temps record.

Travis finit par rompre le silence. « Alors, c'est quoi le topo, chef ? »

McAvoy retira sa casquette et fit courir ses doigts métalliques sur son crâne chauve. « Comme d'habitude. Engle a la tronche tellement enfoncée profondément dans le cul de Dartmouth qu'il fonce tête baissée sans même poser une putain de question. Il ne s'est même pas fait chier à demander un soutien magique ou aérien ! Il écouterait pas un mot de ce que je dirai... »

« Dartmouth et Engle, ces deux *putas* vont nous faire tuer. On déconne pas avec les insectes, mec » poursuivit Packo en tapotant distrairement son cliquet sur le bloc moteur.

Travis acquiesça. « Z'en savez un peu plus sur cette "force principale" qu'on soutient, chef ? »

McAvoy secoua la tête. « Nan. Même mes sources classiques n'ont aucune information. Selon les rumeurs il s'agit d'une sorte de nouvelle unité d'élite super augmentée et très perfectionnée de Firewatch, capable, en théorie, de tenir un combat au corps à corps avec les pires insectes, sans céder le moindre pouce de terrain. »

Packo cracha sur le côté du A-Master. « J'espère. Parce que depuis qu'on a perdu la vraie Fi— »

McAvoy et Travis fusillèrent Packo du regard avant qu'il ait eu le temps de finir sa phrase. Personne ne parlait des Firewatch renégats, même du bout des lèvres, et surtout pas dans un endroit où l'on pouvait être entendu. Du point de vue de la corpo, les membres fondateurs de Firewatch étaient des traîtres qui n'existaient plus et dont toute trace avait été effacée. Rien de bon n'arrivait à celui qui en parlait. Pourtant, nombreux étaient ceux qui refusaient de gober la ligne corporatiste officielle. Les Firewatch étaient des héros, de ceux qui parvenaient à tenir les insectes et autres supermenaces à distance. Du moins, ils l'avaient été.

« Quoi qu'il en soit, retour à nos moutons. Combien de temps avant que le véhicule soit prêt ? »

« Plus que quelques boulons à serrer, chef. Et les caisses de munitions à remplir. Après ça, on sera bons. » Packo répondit d'une voix sombre.

McAvoy acquiesça. « Alors action, et fais en sorte que notre équipement soit prêt, surtout mon paquet spécial. Je dois aller parler aux autres membres de l'équipe. J'ai entendu dire qu'on pourrait se mettre en route plus tôt que prévu. »

Les deux caporaux acquiescèrent.

« Hé, chef. On fera quoi quand Engle finira inévitablement par merder une fois là-bas ? » demanda Travis.

« La même chose que d'habitude », répondit McAvoy du tac au tac. On en dézingue autant qu'on peut, on sauve autant des nôtres que possible, et on espère ressortir de l'autre côté toujours vivants. » Sur ces mots, elle se détourna et s'avança vers les autres véhicules.

Travis et Packo se regardèrent un moment, puis Travis leva le poing pour checker avec Packo.

« C'est la merde... »

« Tout est normal. »

« Ici Echo Six Romeo, nous sommes sur le point d'être submergés, je répète, nous sommes sur le point d'être submergés ! »

« Travis ! » McAvoy cria, sa mitrailleuse désormais à sec.

« J'm'en occupe ! » répondit-il avant de diriger son arme à deux heures. À approximativement soixante-quinze mètres de là, la Compagnie Echo était sur le point de se faire renverser par une ligne d'esprits cafards. Sur un ordre mental, les yeux cybernétiques de Travis zoomèrent sur la position d'Echo. « Oh putain non, vous allez pas vous faire submerger... » grogna-t-il alors qu'il effectuait un tir de balayage au milieu des cafards qui progressaient, projetant des fragments ensanglantés à mesure que les munitions de sa mitrailleuse lourde s'enfonçaient dans la chair des insectoïdes. Cela permit de ralentir leur charge juste assez longtemps pour permettre aux membres de l'escadron de finir le travail à coup de grenades et de roquettes. Un des soldats jeta un regard en arrière vers Travis et leva le pouce – juste avant que le sol sous ses pieds ne se dérobe et que des pattes d'insectes ne les tirent dessous.

Les yeux de Travis s'écarrillèrent alors que la rue où Echo se trouvait quelques instants plus tôt disparaissait et que la brèche progressait vers la ligne de la 15e.

« Sergente, on a un contact souterrain, ils sont en train de creuser un tunnel juste sous nos pieds ! » Travis rugit dans son micro tout en tirant une courte rafale pour abattre un autre esprit guêpe sur le point de fondre sur lui depuis un bâtiment proche. « Il faut qu'on bouge ! »

Silence radio du côté d'Engle, encore. Travis apercevait le A-Master du lieutenant, immobile, à une cinquantaine de mètres, un peu plus loin sur la route.

Malgré le bruit de l'asphalte qui se craquelait, des tirs et des différentes communications, Travis entendit McAvoy ordonner depuis l'intérieur du A-Master « Putain, à toutes les unités, ici Grinder Two Alpha, je prends le commandement. Je répète, je prends le commandement. À toutes les unités, mise en place du plan Beta, tout le monde se replie en seconde position de défense. Echo Six, rembarquez toute votre équipe, on se barre ! »

« Q-quoi ?! Grinder Two, ici Grinder Six, qu'est ce que vous fichez ?! Que toutes les unités tiennent leurs positions, je répète, ten... »

Sans prévenir, le sol s'ouvrit sous le A-Master d'Engle et l'engloutit. Mais le cauchemar ne s'arrêta pas là.

Travis était aux premières loges du massacre à venir. Alors que le sol se désagrégeait, les troupes d'Ares étaient englouties sous les rues qui s'effondraient ou submergées par les insectes rampants qui réduisaient en pièces les troupes infortunées. En quelques instants, la moitié de l'infanterie avait été réduite en un tas de chair inerte ou emportée vers l'Enfer insectoïde qui s'ouvrait sous leurs pieds.

Deux longues minutes plus tard, les A-Masters de la 15^e battaient en retraite, emportant ce qui restait de la Compagnie Echo. Travis et les autres mitrailleurs défouaillèrent jusqu'à ce que leurs canons blanchissent sous la chaleur, se tordent ou tombent à court de munitions. Lorsqu'il n'eut plus de possibilité de faire feu, Travis referma hermétiquement la tourelle pour rester protégé dans le A-Master. Tandis que Packo, dans son cocon de rigger, allumait les moteurs du VPB, Travis s'attacha sur le siège resté vide à côté de McAvoy. Tous deux observaient l'écran tactique principal alors que les autres véhicules de la 15^e tombaient les uns à la suite des autres. L'un disparut dans un trou d'insecte, deux autres furent ensevelis sous la nuée.

Le A-Master percuta quelque chose et Travis jeta un œil par la fenêtre. De chaque côté de la rue, les façades des bâtiments s'écroulaient, bloquant leur retraite. « Ils nous encerclent, » marmonna Travis. Il jeta un œil au compartiment arrière. Les troupes de la Compagnie Echo étaient complètement abattues, et la plupart des hommes tremblaient de peur. Alors que Packo tournait à un coin de rue en envoyant valser un camion de livraison, dans le VPB le son du métal frottant contre le métal devint assourdissant et l'odeur d'un moteur en train de brûler emplit la cabine.

Travis et McAvoy échangèrent un regard, puis la sergente se pencha sous son siège pour y récupérer une sacoche explosive. Ils savaient tous deux que cela ne les sauverait pas, mais ils éviteraient ainsi de se faire prendre et emporteraient avec eux autant d'insectes que possible.

Mais avant que McAvoy ne puisse armer la charge, le sol s'ouvrit sous leurs pieds. Travis sentit sa tête heurter la cloison du VPB à au moins trois reprises et ses yeux cybernétiques furent déconnectés. L'intérieur de la cabine se remplit de cris de panique et de bourdonnements.

Travis tenta de parler, mais les mots restaient bloqués dans sa gorge. Sa bouche devint humide. Des tirs retentirent, assourdissants. Pendant ce qui lui sembla une éternité, il resta suspendu à son harnais. Le monde devint un mélange chaotique d'images floues alors que ses yeux redémarrèrent. Ses oreilles bourdonnaient de sang et de peur. C'est alors que, malgré ce bourdonnement, Travis crut percevoir un autre son, un changement, comme si le bruit des déflagrations était différent. Il se redressa et défit ses attaches, tombant sur le sol du VPB — ou plutôt son flanc en l'occurrence.

Le compartiment de l'infanterie était vide et les portes grandes ouvertes. Merde. Travis jeta un œil alentour et aperçut McAvoy, son casque recouvrant son visage. Il tenta

désespérément de ramper jusqu'à elle, mais son corps refusait de coopérer. Tendait la main gauche, Travis approcha jusqu'à environ dix centimètres de McAvoy, puis il sentit quelque chose le saisir au niveau de la jambe et le tirer hors du VPB. Paniqué, il tenta de dégainer son arme de poing, mais sa main fut arrêtée par un homme en armure lourde. Surpris, Travis cligna des yeux. Il était face à la visière d'un Firewatch, mais il y avait quelque chose de différent dans cette armure, comme s'il s'agissait... d'un ancien modèle.

« Tout va bien, soldat, on vous tient », dit le sauveteur de Travis. Alors qu'on le tirait hors du VPB jusqu'à une sorte de sous-sol, Travis aperçut plusieurs autres hommes, magiciens et drones de combat lourds des Firewatch s'attaquer à la horde d'insectoïdes à coups d'armes lourdes et de magie de combat, projetant les tripes des insectes un peu partout. McAvoy lui revint alors à l'esprit et il tenta de parler, mais ce fut précisément à cet instant que l'obscurité l'enveloppa.

Travis se réveilla soudainement et tenta de s'asseoir, mais retomba lourdement en proie au vertige. Il prit quelques inspirations, puis réalisa qu'il se trouvait sur un lit de camp et que sa tête et son cou étaient entourés de bandages. Lentement, il ouvrit les yeux et tourna la tête. Tout autour de lui, plusieurs rangées de lits étaient occupées par d'autres soldats d'Ares plus ou moins gravement blessés. Une magicienne humaine était en train de lancer un sort de soin sur un soldat auquel il manquait un bras. Quelques minutes plus tard, elle s'interrompit, prit quelques profondes inspirations et regarda Travis.

« Ah, vous êtes réveillé. Cela ne vous a pris que quatre jours. Ça n'a rien de surprenant vu vos blessures. »

Travis cligna les yeux, surpris. « Quatre jours », répondit-il d'une voix rauque. Sa gorge le brûlait atrocement. Un peu d'eau serait bienvenue avant qu'il tente de parler à nouveau. La magicienne lui tendit une bouteille en plastique.

« Je suis la docteure Abigale Bronn, ancienne médecin en chef de... ça n'a aucune importance. Je suis une doc des rues dorénavant, au service d'une clientèle différente. »

« Mc... Avoy, Her... nandez ? » demanda Travis d'une voix rauque entre deux gorgées.

Bronn prit cet air neutre et sombre qu'ont les médecins lorsqu'ils annoncent une mauvaise nouvelle. « Je suis désolée. On m'a dit qu'à part vous et quelques autres soldats de votre VPB, il n'y avait pas de survivants. »

Travis laissa sa tête retomber, il sentit les larmes monter et sa voix se brisa lorsqu'il demanda « Que... s'est-il passé ? »

« Je vais vous le dire », lui répondit une voix inconnue. Travis se tourna vers cette voix forte et n'en crut pas ses yeux. Dans l'embrasure de la porte, vêtue d'un treillis de combat et équipée d'implants magiques, se tenait la colonelle Anne Ravenheart, la cheffe des traîtres, la faction « renégate » des Firewatch.

« Damien Knight, voilà ce qui s'est passé », poursuivit-elle à l'attention de Travis en franchissant l'entrée des urgences de fortune. « Il a pensé qu'il pourrait une fois pour toutes mettre fin à la menace insectoïde et devenir un putain de héros. Son arrogance a coûté trop de vies précieuses. Maintenant, on risque une invasion d'insectes dans des proportions apocalyptiques, et on a besoin de monde pour la repousser. On a déjà des alliés, mais il nous en faut plus, en particulier de gens comme vous, capables de se battre, de m'aider à rallier ce qu'il reste d'Ares et de tenir la position. Qu'en dites-vous, caporal ? »

Travis s'assit. « Non. »

Ravenheart haussa un sourcil. « Non ? »

« On... ne tient pas la position. On les tue... tous. Rien de moins. »

Ravenheart sourit et tendit la main à Travis qui la serra avec empressement.



DÉTROIT EN CRISE

« Hé, jolies-quenottes, ça t'dirait qu'on aille là derrière et que tu nous fasses une... danse privée à mon pote et moi ? Hein, t'en dis quoi ? »

Marv s'interrompt entre deux gorgées de bière et jeta un œil par-dessus le rebord de sa chope.

Les filtres auditifs et les augmentations de ses oreilles cybernétiques avaient facilement ignoré la pulsation des basses du strip-club, l'alertant de cette proposition indécente. Un battement de cœur plus tard, ses implants oculaires customisés annulaient les effets stroboscopiques des lumières de la scène et lui donnaient une vision claire de la salle.

À deux heures et environ six mètres, Marv vit un client, un ork aux défenses chromées, devenir un peu trop collant avec Sally, une des serveuses, et orke elle aussi. Quand Défenses-de-Chrome ne pinçait pas les fesses de Sally, il l'empêchait de s'éloigner en la tirant vers lui alors qu'elle s'efforçait de ne pas renverser son plateau garni de bouteilles et de chopes. Pour ne rien arranger, le copain de ce blaireau, un humain avec des piques sur la tête essayant d'imiter (sans succès) une iroquoise bloquait sa fuite avec sa jambe tout en se bidonnant.

Marv descendit le reste de sa bière en grommelant. Puis, avec une souplesse que sa taille de troll (et son âge) ne laissait pas paraître, il se leva juste assez de son siège pour obtenir l'angle adéquat... et envoya sa chope à travers

la salle. Le lourd projectile de verre ricocha sur le côté du visage de Piques-Boy avant de percuter proprement la bouche de Défenses-de-Chrome, faisant valser lesdites défenses. Avant que l'un d'entre eux n'ait pu réagir, deux vateurs trolls débarquèrent et les tirèrent de leurs places. Piques-Boy essaya tout d'abord de résister, mais quand un troll aux muscles augmentés tient votre tête dans sa main, il est difficile de faire quoi que ce soit. Défenses-de-Chrome (désormais dépourvu de défenses) se contenta de pisser le sang pendant que l'autre vateur le traînait littéralement dehors. Pendant tout ce temps, la musique avait continué et les danseurs sur scène n'avaient pas cessé de tourbillonner.

Une nuit comme les autres au Platinum Trollgirls.

Sally resta immobile un moment, et renvoya son regard à Marv. Elle sourit légèrement et articula silencieusement un « merci, boss » avant de se hâter vers les cuisines. Marv acquiesça avant de se rasseoir, ou plutôt de se laisser retomber dans son fauteuil un peu plus violemment que prévu. Le choc fit tressauter le petit écriteau peint à la main suspendu au-dessus qui proclamait « Fauteuil de Marv ». La douleur dans le bas de son dos et maintenant celle dans son épaule droite firent grimacer ce dernier. Mais il resta impassible et résista à l'envie de se masser l'un ou l'autre. Il avait une réputation à tenir. Ou il était juste borné. Sans doute les deux.

« Joli tir, Boss-Trog. »

Marv jeta un regard de côté, tandis que Wendy (alias Windy Storms) tirait une chaise, avant de la retourner et de s'asseoir à ses côtés. La trolle, ancienne danseuse et samouraï des rues, avait pris un poste de manager quelques années plus tôt.

Marv se contenta de grogner. « C'était une de mes chopes préférées. »

Wendy gloussa. « Si je me souviens bien, tu as plusieurs "chopes préférées". »

Marv haussa les épaules. Même ce geste était un peu douloureux. « Celle-là était ma préférée favorite. »

Wendy leva les yeux au ciel et secoua la tête d'un air moqueur. « Boss, la chope que tu préfères c'est une chope pleine. »

Quelques instants plus tard, Sally déposait sur la table une chope givrée et un quadruple shot de bourbon pour Wendy, puis passait à des clients plus agréables. Pendant quelques minutes, Marv et Wendy fixèrent les tables et les chaises de la salle, vides pour la plupart. Pour une nuit normale au Platinum, les clients ne se bousculaient pas au portillon. Depuis que les bons petits soldats d'Ares avaient débarqué en masse dans la conurb de Détroit pour le prétendu « Programme de mise à jour des troupes » annoncé des mois plus tôt, les affaires étaient de moins en moins bonnes. Officiellement, la plupart des employés d'Ares avaient interdiction de fréquenter le Platinum ; l'endroit ne correspondait pas vraiment à « l'image corporatiste » de Détroit ou une connerie comme ça. Ça ne les avait pas toujours arrêtés, ceci dit.

Mais la présence dans la conurb de l'équivalent d'un régiment entier (voire plus) de soldats corporatistes suffisait à maintenir les esclaves corpos les plus audacieux à distance, et même les habitués du club hésitaient à mettre le nez dehors. Quelques semaines auparavant, un des potes shadowrunners de Marv lui avait confié qu'il ne pouvait plus faire un pas dehors sans tomber sur un soldat d'Ares ou un flic de Knight Errant. Maintenant, seuls les zonards et les désespérés osaient encore sortir. Ou pire, les employés de corpos qui pensaient avoir tous les droits.

Mais Marv savait qu'il ne s'agissait pas que d'un simple programme de mise à jour. Il avait beau n'être qu'un vieux troll dont le corps ne tenait que grâce aux implants et à son obstination, son esprit était toujours aussi aiguisé (prenez-le comme vous voulez). S'il avait (presque) totalement raccroché ses gants de shadowrunner pour devenir patron de strip-club, il avait gardé un énorme pied dans le business, avec des contacts fiables et des alliés, comme Wendy entre autres.

Depuis l'arrivée des premières troupes, les rumeurs allaient bon train sur ce que tramait Ares en réalité. C'était encore pire depuis qu'elle avait commencé à isoler des secteurs entiers de la conurb pour en faire des Zones interdites. Partout en ville les gens étaient sur les nerfs, comme si la tension dans l'air était réellement palpable. Et cette tension allait continuer de grimper, jusqu'à ce que quelque chose ou quelqu'un fasse tout éclater.

Marv savait que, pour l'instant, il ne pouvait qu'observer et attendre.

Ou... il pouvait oublier que le monde existait pendant quelques minutes et apprécier la grande chope bien fraîche placée devant lui. Marv attrapa sa bière et la leva en direction de Wendy, qui fit de même avec son verre disproportionné. Mais au moment où leurs verres s'entrechoquèrent, plusieurs explosions sourdes retentirent,

dominant les basses rythmiques du club. Les deux trolls se figèrent et tendirent l'oreille alors que d'autres explosions se faisaient entendre. Wendy fit signe au DJ d'arrêter la musique et de rallumer les lumières. On pouvait désormais clairement entendre les explosions, accompagnées de plusieurs alarmes.

Les clients commencèrent à se ruier vers les sorties, tandis que les employés couraient vers les loges ou le sous-sol. Marv était déjà en mouvement, montant quatre à quatre l'escalier arrière menant au toit, ignorant la douleur croissante dans ses genoux. Par habitude, sa main plongea sous sa veste et en sortit rapidement un énorme pistolet lourd customisé. Son « Canon troll », comme il le surnommait affectueusement était prêt à faire feu quand il ouvrit la porte du toit. On pouvait entendre au loin des explosions et des tirs soutenus, ainsi que plusieurs drones et appareils volants.

Les bruits de combat venaient du nord, à au moins cinq kilomètres. Marv sortit sur le toit et sentit Wendy et plusieurs videurs, tous armés d'un fusil, s'avancer à ses côtés. Il resta immobile, attentif aux flashes lumineux et aux bruits sourds dans le lointain. Une guerre avait été déclarée dans les rues de Détroit.

Marv décrocha son commlink, mais tout ce qu'il obtint fut un symbole d'absence de signal matriciel, tout comme Wendy et les autres. Expirant longuement par le nez, il murmura, « il est temps on dirait », avant de se tourner vers Wendy. « Explique tout aux civils et emmène-les aux refuges. Puis verrouille le quartier et ouvre les planques. Après ça, allume les radios à ondes courtes et règle la fréquence sur "Bravo". C'est l'heure d'entrer en piste. »

««ATTENTION :
MESSAGE AUDIO CRYPTÉ ENTRANT D'UN
UTILISATEUR INACTIF»»

****Scan de sécurité : terminé/aucune menace détectée****

****Décryptage : terminé****

À : Admin JP-01

De : Account User JP-0354

Objet : Gardez un œil sur Détroit

Envoyé le : 29-07-80/0734:01 Zoulou

««DÉBUT DU MESSAGE»»

Hoi Glitch. Pas le temps de faire dans les retrouvailles larvoyantes ou dans les politesses à la con, on me surveille. Depuis que je t'ai envoyé ces fichiers audio il y a quelques mois j'ai été obligé de m'enfoncer plus profondément que jamais dans les Ombres pour suivre ma proie. Et j'en suis très proche, mais j'ai aussi vu ce qu'Ares est réellement en train de faire à Détroit. Appelle ça un instant de lucidité ou de clarté mentale, mais j'ai pris du recul et je sais que ça ne concerne pas seulement ma cible, plus maintenant. Oh ! c'est clair qu'elle va y passer, mais ça fait si longtemps que j'attends, je peux patienter encore un peu. Les choses sont déjà en train de bouger à Détroit, et je ne pense pas qu'on puisse les arrêter, mais peut-être qu'on peut y survivre. Donc tout ce que je peux te dire c'est : sois prêt.

- Sticks

««FIN DU MESSAGE»»

///SALLE DE DISCUSSION SÉCURISÉE #61-51-88/4,
VPN : JACKPOINT, 30-07-80/0414.34 ZOULOU...
MOT DE PASSE ACCEPTÉ/ACCÈS AUTORISÉ... ///

UTILISATEURS :

GLITCH «ADMIN»

ORBITAL DK «UTILISATEUR ENREGISTRÉ»

POLARIS «INVITÉ/UTILISATEUR»

- > Combien de temps avant que tes rapaces soient en position, DK ?
- > Glitch
- > Pas longtemps. Polaris ?
- > Orbital DK
- > Le premier satellite, appelé Alpha, sera au-dessus de la cible dans exactement dix minutes vingt-cinq secondes. Je vous notifierai quand Beta, Gamma et Delta seront à cinq minutes de la position d'observation.
- > Polaris
- > Bien. Mais bordel, j'aurais dû faire plus gaffe **avant** de recevoir ce message.
- > Glitch
- > Faire **plus** gaffe ? On surveille ça depuis que Sticks a commencé à trouver des données sur les manigances d'Ares. Qu'est-ce qu'on aurait pu faire de plus ? On est des runners, pas une agence de renseignement, et surtout PAS des flics. On réagit, pour voir si ça

va affecter notre business ou nous, point barre ! Parfois tout ce qu'on peut faire, c'est survivre.

- > Orbital DK
- > Marrant, Sticks a dit presque la même chose. Et je pensais pareil juste avant le Crash 2.0, et regarde ce que ça m'a coûté. J'en ai juste marre de me faire prendre en traître.
- > Glitch
- > Pas faux. Mais pour l'instant, on fait tout ce qu'on peut.
- > Orbital DK

... BULL «ADMIN» EST ENTRÉ DANS LA DISCUSSION.

- > J'étais sur le point de plonger dans une bouteille de scotch single malt vieille de quarante et un ans quand ce merdier a commencé. Quelqu'un paiera pour ça.
- > Bull
- > Du nouveau ?
- > Glitch
- > Que dalle. Bizarrement les quelques contacts que j'ai à Détroit sont devenus silencieux en même temps que la Matrice de la ville. Mais bon, comme tout le monde j'ai fait les recherches habituelles. Maintenant que la nouvelle se répand, tout le monde réclame des informations. Et le plus intrigant, c'est qu'il n'y a toujours rien d'officiel venant du gouvernement de la ville, DeeCee ou même Ares. En parlant de ça, vous avez des nouvelles de Fred ? Ça fait six fois que je ping ce bâtard et rien.
- > Bull
- > Pas depuis que j'ai envoyé les messages sur les autres paradis numériques. Mais pour l'instant je m'en fais pas pour lui.
- > Glitch
- > On en est où, alors ?
- > Bull
- > Polaris et moi on est rentrés dans des satellites météo qui vont passer au-dessus des Grands Lacs. On va réorienter leurs caméras et leurs capteurs pour avoir une belle vue sur ce qui se passe à Mo-Town. On avisera en fonction de ce qu'on verra.
- > Orbital DK
- > Combien de temps ?
- > Bull
- > Le satellite Alpha arrivera à portée d'observation optimale dans sept minutes seize secondes.
- > Polaris
- > Jusque-là on attend de voir qui d'autre va se pointer à la fête.
- > Glitch

... CAP'N KLUDGE «UTILISATEUR/INVITÉ»
EST ENTRÉ DANS LA DISCUSSION.

... PERRI «UTILISATEUR/INVITÉ» EST ENTRÉ DANS
LA DISCUSSION.

... EARTHER «UTILISATEUR/INVITÉ» EST ENTRÉ
DANS LA DISCUSSION.

... OPERATOR BASTARD «UTILISATEUR/INVITÉ» EST ENTRÉ DANS LA DISCUSSION.

- > Désolés d'avoir mis aussi longtemps, Kludge et moi sommes les seuls à Denver à pouvoir répondre pour le moment. Longue histoire, une autre fois.
- > Perri
- > Idem pour moi et Bastard depuis Frozen Shadows, hormis pour le truc de Denver. On a une confirmation sur **quoi que ce soit** pour le moment ?
- > Earther
- > Ouais, mes boîtes de réception et mes messageries débordent de demandes et de requêtes de données.
- > Operator Bastard
- > OK, on ne va pas attendre Slamm-O! Il y a environ deux heures, la grille matricielle régionale qui couvre la conurb de Détroit et la plupart de ses environs a été coupée, comme un black-out complet ; aucun trafic entrant ni sortant. Personne n'a encore réussi à confirmer s'il s'agit d'une attaque, d'une défaillance catastrophique ou d'autre chose. Mais DK et Polaris bossent pour nous envoyer une image depuis des satellites météo piratés quand ils passeront au-dessus. Et même si je ne peux pas le confirmer, je pense que tout ça est lié aux mouvements actuels des forces militaires d'Ares. Ces derniers mois, elle en a transféré beaucoup dans et autour de Détroit. Officiellement tout ça fait partie d'un grand « programme de renforcement », mais c'est sûrement de la connerie. Mais le fait que ce black-out se produise est peut-être le signe d'un événement majeur ou du début d'une nouvelle crise.
- > Glitch
- > Je me fais l'avocat du diable, là, mais est-ce qu'il n'est pas trop tôt pour tirer cette conclusion ?
- > Cap'n Kludge
- > Chicago, l'arcologie Renraku, le Crash 2.0, Jormungand, la New Revolution, Aztlan et l'Amazonie, le SFC, Boston, et encore Chicago ; est-ce que je dois continuer ? On ne sait pas quoi, mais il se passe **quelque chose**. Il faut qu'on prenne les devants. En plus de ça, j'ai reçu un message de Sticks trois heures avant que les grilles tombent en carafe, il essayait de nous prévenir.
- > Glitch
- > Attends, le même Sticks qui avait disparu il y a des mois ? Celui qui a fondu un plomb, d'après tes propres fichiers sur le JackPoint ? Et tu **crois** à ses messages ? Comment savoir si c'était pas une sorte de piège ou de contre-opération ?
- > Operator Bastard
- > C'est peut-être un appât, mais ça fait partie du taf. On ne peut pas ignorer le message ni ce qui se passe.
- > Glitch
- > D'accord avec tous les deux. Il faut qu'on avance, mais avec prudence (évidemment). Petite remarque : depuis l'attentat à la bombe et la prise de contrôle totale d'Ares par Knight, KE et l'armée corpo traquent la moindre activité criminelle à Détroit. Le business est au point mort, sauf si vous avez un Johnson Ares, bien sûr.
- > Earther

- > Ces dernières semaines, les Ombres de Détroit étaient sensiblement plus sollicitées par les offres d'emplois et les intermédiaires. Je commence à me demander combien de ces jobs ont pavé la voie à ce qui est en train de se passer.
- > Cap'n Kludge

- > **Attention :** le satellite Alpha sera en position dans trente-deux secondes. J'ai pu isoler un lien image, mais j'ai également détecté d'autres utilisateurs matriciels dans les environs d'Alpha. Je ne connais pas leurs intentions, mais je recommande une posture défensive.
- > Polaris
- > Pigé. Firewalls et défenses en place.
- > Bull

- > Je suis connecté à Alpha ; en attente de données.
- > Polaris

««CONNEXION SÉCURISÉE/ALPHA ÉTABLIE : FLUX VISUEL ACTIVÉ/DÉBUT DU CHARGEMENT DES DONNÉES»»

- > Sainte Mère...
- > Earther
- > Ce sont des balles traçantes ? Par les Esprits, mais qu'est-ce qui se passe là-dessous ?
- > Perri
- > Un truc énorme vient d'exploser à Pontiac. Et il y a un problème avec les capteurs visuels ? Une partie du flux à l'air flou.
- > Operator Bastard
- > Je suis dessus, j'ai récupéré certains softs de traitement d'image personnalisés dans un run, il y a... peu importe. Laissez-moi quelques secondes...
- > Cap'n Kludge

««OUVERTURE FICHIERS IMAGES : CKLUDGE367 #01-15»»

- > Non...
- > Bull
- > Bordel, c'est pas vrai. Des esprits insectes volants. Multiples types identifiés, dont des guêpes, des moustiques et plusieurs autres inconnus.
- > Cap'n Kludge
- > Non... nonononononon...
- > Bull
- > Bull ?
- > Perri
- > **Avertissement :** je détecte un verrouillage d'arme sur le satellite Alpha ; j'entame le transfert des données.
- > Polaris
- > Quoi ? NON ! MERDE, DÉGAGE DE LÀ !
- > Orbital DK

- > D'où provient l'attaque ?
- > Operator Bastard
- > Là, six secondes plus tôt dans le flux d'image qui... c'est quoi ce truc ?
- > Earther
- > C'est un Vaisseau de Sauvetage Spatial ; le **Reliance**, je crois bien.
- > Glitch
- > Pourquoi un VSS ciblerait des satellites météo ?
- > Operator Bastard

««CONNEXION SÉCURISÉE/ FLUX VISUEL : INTERROMPU»»

- > Polaris ?
- > Orbital DK
- > **Polaris ?!**
- > Orbital DK
- > Toujours là, même si la sensation d'éjection n'est pas très agréable. J'ai réussi à obtenir 1,3 MP de données supplémentaires. Je les téléchargerai sur le serveur partagé. J'ai aussi perdu le contact avec tous les autres satellites.
- > Polaris

...SLAMM-O! «ADMIN» EST ENTRÉ DANS LA DISCUSSION.

- > Désolé pour le retard, mais Glitch et Bull m'ont pingé en plein **pilonnage** en règles de noobs sur **Mechanized Warrior : 3150**.
- > Slamm-O!
- > Super, ton sens des priorités.
- > Operator Bastard
- > Premièrement, va te faire foutre. Deuxièmement, j'ai un tuyau sur Détroit. Donc va te refaire foutre.
- > Slamm-O!
- > Tu manques pas d'air, sale—
- > Operator Bastard
- > Est-ce qu'on pourrait au moins **faire semblant** d'être des professionnels ?
- > Orbital DK
- > Je suis d'accord. Qu'est-ce que tu as Slamm-O! ?
- > Glitch
- > Un message que notre pote decker Electric Blue a planqué au milieu d'échanges militaires et qu'il a re-routé vers un de mes comptes de jeux en ligne. D'après lui, les troupes militaires d'Ares ont engagé le combat avec des cibles partout dans Détroit, et KE a déclaré la loi martiale. Il va essayer de faire sortir plus de données, ou pour reprendre ses mots, « laisser une porte ouverte pour moi ».
- > Slamm-O!
- > Mince, en vrai je suis impressionné. Comment il sait tout ça ?
- > Earther
- > Blue est peut-être un petit merdeux hyperactif et agaçant, mais il est de Détroit et a de très bonnes relations.
- > Slamm-O!
- > Parfait, t'es pas complètement inutile. Et maintenant ?
- > Operator Bastard
- > Je vais vous dire ce que **moi** je vais faire. Je vais faire tout ce que je peux pour aider. Ça chie déjà dans le ventilateur, et ça va éclabousser dans toutes les directions. La ruée vers les données va commencer, et vous pouvez parier qu'Ares ou les UCAS vont tout faire pour que les gens comme nous la ferment. Je vais faire tout ce que je peux pour éviter ça, pour éviter un autre Chicago. Vous autres, vous pouvez me filer un coup de main ou rester hors de mon chemin.
- > Bull
- > Calme-toi un peu, Bull. On est à la traîne, mais pas pour longtemps. D'abord, il faut qu'on rassemble des infos valables. Ensuite chacun devra décider à quel point il veut se mouiller. Mais je suis avec toi sur ce coup, et JackPoint aidera.
- > Glitch
- > Et merde, Asgard en est.
- > Orbital DK



- > Idem pour Frozen Shadows. Détroit est un peu trop proche de nous à mon goût.
- > Earther
- > Le Nexus en est aussi, même si notre situation à Denver est pour le moins précaire. On fera ce qu'on peut, mais ne vous reposez pas trop lourdement sur nous.
- > Perri
- > Ça marche. Okay, on va avoir besoin d'un endroit pour cataloguer et distribuer toutes nos données, d'un lieu de stockage adéquat, mais aussi de quoi gérer le trafic matriciel. Je vais faire de la place, Bull s'assurera que les données circulent comme il faut. Après ça on verra où retombe la merde ; j'espère pas sur nous. Des objections ? Ou de meilleures idées ?
- > Glitch
- > Il y aurait d'autres satellites dans le coin auxquels on pourrait accéder ? On va avoir besoin d'yeux sur Détroit.
- > Perri
- > Il y en a peut-être un, mais...
- > Orbital DK
- > Je suis contre, on ne peut pas lui demander de mettre sa vie en jeu pour une entreprise aussi hasardeuse.
- > Polaris
- > Je comprends Polaris, mais on a besoin de l'aide de Benny. On fera en sorte qu'il soit au courant des risques quand on lui demandera.
- > Orbital DK
- > Je n'aime toujours pas cette idée, mais je lui poserai la question.
- > Polaris

...POLARIS A QUITTÉ LA DISCUSSION.

- > OK. Est-ce qu'on veut vraiment savoir de quoi ils parlaient ?
- > Earther
- > Non, je suis déjà à la limite de trahir une promesse. Mais si ça fonctionne, on aura de nouveau des yeux en orbite.
- > Orbital DK
- > Très bien alors ! C'est un super plan, je suis vraiment content d'en faire partie ! Je vais m'atteler à la réorganisation !
- > Slamm-O!
- > On a du boulot devant nous.
- > Bull

««SALLE DE DISCUSSION FERMÉE»»

BIENVENUE DANS LA SALLE DE COMMANDEMENT

///REQUÊTE D'ACCÈS : NOEUD
SÉCURISÉ 78-22-54/4(A)'SALLE DE
COMMANDEMENT'/ÉPICENTRE : DÉTROIT///

...NOM UTILISATEUR/MOT DE PASSE ACCEPTÉ
/ACCÈS AUTORISÉ...

///DATE/HEURE : 31-07-80/1138:34 ZOULOU///

MESSAGE DES ADMINISTRATEURS «ÉPINGLÉ»

Si vous lisez ceci, c'est que vous avez été approuvé ou que vous disposez d'informations pertinentes sur l'hystérie qui s'est emparée de Détroit. Ce nœud est issu des efforts conjoints de JackPoint, Asgard, Nexus, Frozen Shadows et de plusieurs VPN/paradis numériques de moindre taille, affiliés ou indépendants. Notre objectif est ici de servir de point de centralisation pour les données, que nous rassemblons et trions au mieux de nos capacités. Mais comme on l'a vu, la situation à Détroit est fluctuante et en constante évolution. Nous faisons de notre mieux pour fournir des données précises et à jour, mais c'est parfois impossible. Les informations datant de moins d'une heure peuvent rapidement devenir obsolètes et être remplacées par d'autres. On va donc faire dans le old-school et ajouter des balises temporelles en heure Zoulou (également appelée GMT) à tous les messages postés (sauf pour les commentaires, parce que vous êtes bavards mes salauds) afin d'en préserver la pertinence et pour aider les nouveaux arrivants à s'y retrouver.

Nous nous efforçons également de nous débarrasser des infos manifestement fausses ou inutiles. Mais cela prend du temps, et on ne peut pas tout vérifier dans les moindres détails, surtout dans les commentaires. Gardez ça en tête si vous vous basez dessus pour vos opérations. Nous ne sommes pas responsables pour votre manque de recherches ou de travail de terrain. Au fur et à mesure de l'évolution de la situation, nous serons également amenés à ajouter des sections et à déplacer des fichiers si nécessaire.

Pour finir, le business est autorisé ici ; tous les protocoles /règles habituels s'appliquent toujours. Cependant les utilisateurs ayant accès à la Salle de commandement, qui se révéleront être un danger pour la sécurité, verront leur accès immédiatement révoqué et tous leurs codes verrouillés. Pour ceux qui diffuseront délibérément de fausses informations ou toute forme de code ou de programme malveillant, qui utiliseront la salle pour cibler des utilisateurs ou des groupes précis, qui feront preuve de mauvaise foi en général ou qui chercheront activement à nous nuire : vous serez blacklistés et des sanctions radicales et adaptées seront prises. Vous voulez des détails ? Tentez votre chance.

RAPPORT DE SITUATION SUR MOTOR CITY : LA BASE DE LA BASE

POSTÉ PAR BULL

«MIS EN LIGNE LE 03-08-80/2151.33»

Très bien tout le monde, ouvrez grand vos oreilles : voici un petit résumé de ce qu'on a pu confirmer jusqu'ici grâce à une source fiable, sur le terrain, à Motown. Le mot-clé étant ici *confirmer*. Pour ce qui est des conjectures et des spéculations, on a tout ce qu'il faut. Sinon, les échanges privés et les sections de commentaires sont faits pour, vous pouvez y poster vos discussions à deux nuyens.

RIEN QUE LES FAITS... JUSQUE-LÀ

Le 30 juillet vers minuit la grille matricielle régionale desservant la conurb de Détroit et sa périphérie a été complètement désactivée. On ignore toujours le pourquoi du comment, mais ni Ares ni le gouvernement des UCAS (local ou fédéral) n'a fait la moindre déclaration à ce sujet. En fait, DC semble même ne pas être au courant de la situation.

Au moment même où le black-out matriciel (faute d'un meilleur terme) s'est produit, les Ares Corporate Military Forces (ACMF, soit les Forces militaires corporatistes d'Ares) ont lancé des actions dans toute la conurb. Des images tirées de satellites météo (avant qu'ils ne soient détruits) ont confirmé que les ACMF étaient engagées dans des affrontements directs avec ce qui semble être un grand nombre d'esprits insectes, vraisemblablement une ruche.

Oui, vous avez bien lu.

Les agents de Knight Errant Security et les troupes de réserve des ACMF ont décrété la loi martiale dans Détroit et isolé certains secteurs bien précis. Tout le trafic aérien a été suspendu ou détourné (il l'est toujours), et des checkpoints de sécurité ont été mis en place sur toutes les routes principales et les autoroutes, des drones soutenant le personnel au sol. Certains véhicules terrestres ont l'autorisation d'entrer, mais presque rien ni personne ne peut sortir. Motor City a pour ainsi dire été confinée, mais pas aussi strictement qu'on pourrait le croire.

Si vous avez une impression de déjà-vu, bienvenue au club. Si ce n'est pas le cas et que vous n'êtes pas inquiet, c'est que vous n'êtes pas assez attentif.

- Je suis toujours surpris par le peu d'infos que tout cela génère. Pour le grand public, ce n'est rien de plus qu'une simple coupure de courant. Il n'y a presque rien sur les combats dans les rues, sans même parler des insectes.
- John Q
- Tu crois vraiment que DC va laisser qui que ce soit utiliser le mot en « I », et à plus forte raison informer les gens sur une guerre contre les insectes ? C'est vrai que le chaos et la panique générale, c'est **exactement** ce dont elle a besoin en ce moment.
- X-Prime

- Est-ce qu'on est sûr au moins que DC est sur le coup ?
- Pistons
- Peut-être, peut-être pas. Ares se sert peut-être du même manuel que pour Chicago en 55, mais mis à jour. Un de ses plus gros problèmes à l'époque était la masse de données qui avait réussi à sortir, surtout celles qui provenaient des gens comme nous. On dirait que l'objectif principal d'Ares ce coup-ci est de contrôler le flux d'information à son avantage. Évidemment, on sait tous ce qui se passe quand on dit à la communauté des Ombres qu'elle n'a pas le droit de faire quelque chose.
- Data Bandit

ROAD TRIP

«ENVOYÉ LE 01-08-80/0930.01»

Plusieurs Johnson cherchent des individus qualifiés pour se rendre à Détroit, UCAS, afin de fournir des informations à jour sur les événements actuels. Tous les profils sont acceptés, mais les groupes intéressés doivent être prêts et aptes à s'engager dans une mission à long terme, dans des conditions inconfortables. Les compétences en survie, infiltration, communication ou toute combinaison des trois seront grandement appréciées. Nous fournirons un équipement de base, mais privilégierons les groupes disposant de leur propre matériel. Le timing est primordial ; cette offre ne sera valable que vingt-quatre heures après sa diffusion initiale. Pour les détails ou un potentiel entretien, contactez : RTL# NA/UCAS/CLE 614 (48-4867-9018)

- Si quelqu'un cherche à entrer, appelez-moi. T-bird dispo, opé pour le trajet !
- Osprey
- Bonne chance alors ; les soldats d'Ares rigolent pas. Un coursier avec qui je bosse a essayé de s'infiltrer dans Détroit par la rivière et s'est fait fumer. J'ai essayé de faire passer quelques drones pour récupérer des images des combats. Sur les trois, deux n'ont jamais passé le checkpoint sur la I-75, à trois kilomètres des limites de la ville. Ils tirent d'abord, puis, **éventuellement**, posent des questions.
- Sam-R-Eye
- Procédure standard Ares.
- Scattershot
- Ares a également déployé de puissants brouilleurs de zone à des endroits stratégiques le long des frontières de la conurb. La couverture n'est pas totale, mais elle canalise les drones importuns dans des couloirs spécifiques, ce qui facilite leur interception et leur destruction. Même si ce n'est pas parfait, plusieurs couches de sécurité c'est plutôt efficace ; et ça me fait mal de dire ça d'Ares.
- Clockwork
- OK, une question : que sont devenus tous les runners de Détroit ? Pas moyen qu'ils aient **tous** été neutralisés. Que certains bossent pour Ares, OK, pas de problème. Que d'autres se soient fait

descendre, ouais, je veux bien. Mais ils ne vont pas tous rester sur le banc de touche, d'autant plus s'il y a moyen de se faire une réputation, peu importe de quel côté ils sont.

- X-Prime
- Exact. Les infos sont vagues, mais des activités de runners ont été signalées. On ne sait toujours pas de quel type exactement, on tente toujours de mettre en place des lignes de communication fiables.
- Orbital DK

COMMENT EN EST-ON ARRIVÉ LÀ ?

OK, comme l'a dit un sage (ou un biscuit chinois, je sais plus), pour comprendre le présent, il faut connaître le passé. Partant de ce principe, certains des principaux événements de ces derniers mois, voire de ces dernières années, pourraient nous donner quelques infos. Certains d'entre vous ont peut-être déjà lu ces données, notamment dans les dossiers de *Streetpédia* du JackPoint, mais ce n'est peut-être pas le cas des nouveaux venus. Voici donc les points principaux.

- Et pour être tout à fait clair, parce que certains m'en ont fait la remarque en privé : les informations mentionnées ici proviennent toutes d'une seule source, Sticks, le chasseur de primes des Ombres anciennement à la solde d'Ares. Je sais que sa réputation auprès de bon nombre d'entre vous laisse à désirer, mais jusque-là il a tout bon.
- Bull

Toute cette histoire remonte à 2055, au moment de l'incident de Bug City, à Chicago. Pour être précis, il y avait ce membre über-méchant du chapitre de Chicago de la Confrérie Universelle, appelé « Frère » Otto Hendricks. Apparemment une espèce de puissant chaman insecte d'un type (toujours) inconnu, expert dans les croisements. Tout le monde pensait qu'il avait été pris et exécuté par les UCAS en 2058, mais en réalité il avait été secouru par, je vous le donne en mille, Damien Knight. En retour, Hendricks (aujourd'hui connu sous le nom de Otto Stevens, directeur adjoint des Projets Spéciaux) assiste Knight, depuis quelques décennies, sur un truc appelé Projet : Pyro. Tout comme son dérivé, Avalon, Pyro était censé permettre à Ares de « mettre une bonne fois pour toutes un terme à la menace insecte ». On ne sait pas comment Knight a convaincu Hendricks d'accepter un tel marché, et pour être honnête c'est déconcertant. Mais qui sait comment pensent les PDG de mégacorpos et les chamans insecte.

- La promesse du pouvoir associée à l'illusion du contrôle brouille la perception de la réalité.
- Man-of-Many-Names
- Il n'y a pas si longtemps, Hendricks/Stevens a déjà semé une sacrée pagaille à DC. Il a fait se dresser les uns contre les autres la Loge Noire, des shedims et des ruches locales. Tout un tas de pointures politiques se sont retrouvées dans la ligne de mire ou sous les tirs croisés. Pas sûr de quoi il était question, mais les politicards sont **toujours** en mode « limiter la casse ».
- Kay St. Irregular



- Ça expliquerait beaucoup de choses.
- Sunshine
- Hendricks travaillait en coordination avec un de ses meilleurs hommes à DC, Derrick Stokes, qui l'aidait à recruter ou carrément kidnapper de nouveaux « volontaires » pour l'aider à maintenir son quota de cobayes, sous couvert d'une opération nommée **Gentleman Caller**. Heureusement le FBI l'a découvert et Stokes est aujourd'hui la cinquième personne la plus recherchée du monde. La prime s'élève actuellement à 30 000.
- Agent X
- T'étais pas censé être mort ?
- Kay St. Irregular
- Je m'en suis remis.
- Agent X

Des rapports d'expérimentation d'Ares sur les insectes ont commencé à fuiter en 2062, mais ce n'est qu'en 2074, quand Roger Soaring-Owl, le bras droit de Damien Knight, a brutalement démissionné, à cause d'une « brouille » avec Knight selon les rumeurs, que les choses se sont accélérées. À la même époque, dans les Ombres, d'autres rumeurs disaient d'Ares qu'elle était « infestée » à tous les niveaux par des employés corpos hybrides.

D'autres parlaient d'un schisme potentiel dans les rangs de Firewatch (la version Ares de la Delta Force, de la Team Six des SEAL ou du Spetsnaz, spécialisée dans les opérations anti-insectes, pour les petits nouveaux). Apparemment la direction prise par Knight dans la lutte contre la menace insecte *et* les projets expérimentaux en cours n'étaient pas du goût de tout le monde. Même la colonelle Anne Ravenheart, héroïne Firewatch de Chicago, fervente partisane de Knight/Ares/« Mort *immédiate* à tous les insectes » et membre de la Division des Enquêtes spéciales de Knight Errant Security commença à remettre en question certaines des pratiques et déclarations officielles de la corpo. Au bout du compte, la situation atteignit son point culminant en 2079 quand, pour des raisons inconnues, Firewatch commença à être victime d'une importante série de décès, supposément suite aux ordres de Knight. Durant les quelques mois qui suivirent, chasseurs de primes, assassins professionnels et shadowrunners furent lâchés sur certains membres de l'équipe déclarés « traîtres, renégats et déserteurs ». Ceux qui ont eu la chance de survivre se sont enfondés dans les Ombres, mais leur nombre a grandement diminué.

DÉTROIT, MICHIGAN, CONURB "ZONES INTERDITES", LOCALISATIONS AU 02-08-80

- Zone Une :** Détroit, secteur du Highland Park
- Zone Deux :** Détroit, Martin Park/Quartier Universitaire 2
- Zone Trois :** Pontiac, secteur Nord-Ouest, le long de l'US 24
- Zone Quatre :** Dearborn, Miller Rd/Southern Ave
- Zone Cinq :** Grosse Pointe, quartier Sud le long du Lac St. Claire
- Zone Six :** Zug Island

À peu près au même moment, Ares a démarré ce qu'elle a appelé son « Programme de mise à niveau » pour toutes ses forces armées corporatistes. Environ 80 % des ACMF ont été redéployées dans la conurb de Détroit pour le mettre en œuvre. Détroit était déjà un bastion de bienveillance corporatiste, mais avec la multitude de troupes corpos qui s'y trouvent, elle a désormais plus l'air d'être sous occupation militaire. Ensuite, les ACMF, soutenues par Knight Errant Security, ont bouclé six secteurs de la conurb, qu'elles ont désignés comme « aires de transit », mais que les habitants ont baptisés « Zones interdites ».

Au début, l'expulsion des gens et des commerces a soulevé quelques questions et protestations. Mais une fois qu'Ares a commencé à distribuer des pots-de-vin et que les troupes des ACMF se sont mises à dépenser une partie insensée de leur solde dans les commerces locaux restés ouverts, les habitants et le gouvernement l'ont mise en veilleuse. Comme on s'y attendait, ces Zones interdites sont les lieux mêmes où les ACMF ont lancé leurs opérations.

- Attendez, quoi, Détroit a toujours un gouvernement ? Je croyais que c'était Ares qui dirigeait ?
- Treadle
- Ares possède presque tout l'immobilier, et grâce à la magie de l'extraterritorialité prévue par les Accords de reconnaissance commerciale, elle contrôle techniquement la ville puisqu'il s'agit de propriétés privées. Mais les rares secteurs de la conurb qu'elle ne possède pas sont toujours régis par un gouvernement local élu. Cela dit, depuis qu'Ares s'est installée, la Mairie de Détroit est plus qu'heureuse de n'être plus qu'un prête-nom. Cette symbiose corporatiste et politique induit facilement en erreur.
- Legal Eagle
- Ça n'explique toujours pas comment KE (et pas le gouvernement local des UCAS) a pu déclarer la loi martiale. Cela dit, les corpos ne se soucient des habeas corpus et des procédures que quand ça les arrange.
- Old Crow
- D'après son contrat, KE a le droit de décréter la loi martiale en cas d'urgence, pour une durée allant jusqu'à quarante-huit heures. Le maire peut ensuite choisir de la prolonger ou d'y mettre fin. Mais comme je l'ai dit : prête-nom.
- Legal Eagle

Trois jours après le début de la mise à niveau, il y a eu une explosion dans la tour du siège d'Ares, à Downtown. Elle a tué des dizaines d'employés Ares et éliminé tous les membres du conseil d'administration, à l'exception de Damien Knight qui, selon les conditions du règlement d'urgence de la corpo, en a pris le contrôle total. Parallèlement à l'enquête (Knight ayant personnellement juré de traîner les coupables devant la justice), la mise à niveau des ACMF s'est poursuivie. Les mois ont passé et Détroit a retrouvé une certaine normalité. Puis tout est devenu noir, et nous en sommes là, avec des combats qui gagnent en proportion.

- À noter : Arthur Vogel, du conseil d'administration, avait organisé une réunion d'urgence le jour de l'explosion. Juste avant il a été vu en compagnie d'un shadowrunner de Seattle, ancien agent

de renseignements chez Crossed Applied Technology, du nom de Rex Simmons. On ignore ce que faisait Simmons à Détroit. Mais étant donné que lui et ses anciens (?) compatriotes Séraphins de la défunte CAT ont été très actifs dernièrement, le timing est intéressant.

- > Fianchetto
- > Un truc n'a pas été couvert par le newsfeed de Détroit : plusieurs responsables de moyen et haut niveaux ont été retrouvés morts **avant** l'attentat, onze au total. D'après les rapports de KE, quatre décès ont été classés en suicides, trois comme des « crimes de rue fortuits », un comme une overdose de BTL et le reste comme ayant des causes naturelles. J'essaye toujours d'avoir des détails, mais le black-out m'a coupé de mon associé à Windsor. Tous avaient des liens avec Otto Hendricks d'une manière ou d'un autre.
- > Det. Gumshoe
- > De plus, un grand nombre de contrats d'assassinats portant sur des employés, des associés et même des proches d'employés d'Ares ont été publiés durant la même période. Et avant que quelqu'un demande qui a publié ces contrats, je suis un professionnel et je sais quand parler et quand fermer ma boîte-à-soja.
- > Balladeur
- > Je viens de recevoir un paquet de données de notre ami Electric Blue, qui se trouve en plein cœur de Motor City. On dirait que la situation est pire que ce qu'on croyait.
- > Slamm-O!

UN PETIT BONJOUR DES ENFERS

PAR ELECTRIC BLUE

PUBLIÉ PAR SLAMM-O!

« MIS EN LIGNE LE 06-08-80/0651:13 »

J'aimerais avoir une super punchline à balancer comme dans un trid d'action, mais rien ne me vient. Je suis toujours un peu sous le choc. Un paquet de merde nous est tombé dessus depuis mon premier message, et ça continue de pleuvoir. Bilan : mort et chaos dans les rues de Motor City.

Le truc bizarre avec les guerres, c'est qu'elles font se rapprocher toutes sortes de gens. En ce moment, je suis blotti à l'arrière du van de mon pote Johnny avec un cuisinier des rues nommé Jami, son fils Clay, un motard des 275 Slayers (qui n'a pas donné son nom), un chef cuisinier nain arabe qui veut qu'on l'appelle « Jonesy », une elfe adepte aveugle appelée Walker et son chien Tofu. Enfin, je *crois* que c'est un chien...

Oh, je raconte ça comme ça me vient, à la volée, donc excusez-moi si c'est un peu décousu par moments.

Deux heures après que tout a démarré, Johnny et mon autre pote Lotus ont tiré ma maigre carcasse et celle de nos compagnons susmentionnés d'une méchante attaque d'insectes dans Vendor's Row sur 8-Mile. On en a ramassé quelques autres en chemin, parce que Johnny ne laisse personne en galère, tant qu'il peut l'éviter. Et avoir un van de rigger de folie, bardé d'armes lourdes aide à s'accrocher à cette philosophie.

Bordel, je tuerais pour un pack de boissons énergétiques.

La Matrice est toujours en carafe, donc je ne sais pas si tout ça atteindra l'extérieur, mais je ferai ce que je peux. Même hacker le réseau tactique d'Ares comme je l'ai fait ne durera pas. J'ai pris des pincettes, mais quelqu'un finira bien par me trouver et m'éjecter. Et on est constamment en mouvement, du coup, c'est encore plus difficile de trouver un signal puissant à utiliser.

DÉCLARATION DE GUERRE

Quel que soit le plan qu'Ares a déclenché le 30 juillet, je pense qu'on peut affirmer sans trop de risque que non seulement il a foiré, mais qu'il s'est aussi spectaculairement retourné contre elle. Sinon on parlerait de la conférence de presse triomphale de Damien Knight sur la façon dont « Ares a mis un terme définitif à la menace insecte ». Mais quand des tirs soutenus ont commencé à se faire entendre dans les rues, ça ne signifiait pas que les combats avaient démarré, mais qu'Ares avait échoué.

- > Intéressante analyse de la part d'un decker apparemment dénué de connaissances tactiques et stratégiques.
- > Rigger X

Mis à part les tirs d'artillerie lourde et les frappes aériennes, le premier signe qu'on avait de sérieux problèmes (sans blague) fut la coupure soudaine de la Matrice, remplacée par un système de transmissions d'urgence old-school nous demandant de nous abriter, en précisant que « des instructions ultérieures suivraient ». Un tas de conneries inutiles.

Moins d'une heure plus tard, le message d'urgence changea, annonçant la mise en application de la loi martiale. Tout le monde devait « immédiatement regagner son domicile ou les abris appropriés ». Et si je peux me permettre, KE a été d'une grande aide pour emmener les gens en sécurité. Le gaz lacrymogène a été très motivant, et les cartouches au poivre revigorantes.

Puis les choses sont allées de mal en pis.

D'après des témoins directs et des films trouvés sur des commlinks, l'opération avait vraiment débuté six heures plus tôt. Comme je l'ai déjà dit, on a vu que les choses étaient parties en vrille quand les combats dans les Zones interdites ont débordé et que les gros canons se sont mis à parler.

D'après ce qu'on sait, les unités d'Ares dans les Zones 1, 2, 5 et 6 ont tenu le coup et ont pu opérer une retraite défensive en bon ordre malgré des pertes massives. Maintenant les insectes à distance, elles ont donné tout ce qu'elles avaient pour regagner du terrain et lancer une contre-offensive. Pour autant que je sache, ces fronts sont toujours actifs et il faut bien avouer que les soldats d'Ares luttent jusqu'au bout.

Les autres unités n'ont pas eu autant de chance. Les troupes des Zones 3, 4 et 7, tout comme celles qui couvraient leurs flancs, ont été complètement massacrées. Un merco que Johnny connaît nous a donné un commlink qu'il avait trouvé et qui appartenait apparemment à un soldat d'Ares de la Zone 4. D'après ce qu'on a vu, ils ont fait tout ce qu'ils pouvaient, ne serait-ce que pour échapper au carnage. On ne peut pas dire qu'ils ont lâchement tourné les talons, et même s'ils l'avaient fait je ne leur jeterais pas la pierre. J'ai fait la même chose jusqu'à... aucune importance. Toujours est-il qu'on aurait dit qu'une

infestation totale d'insectes en provenance de ces Zones était imminente. Et des dizaines de rapports et de témoignages indiquaient que des nuées d'insectes avaient effectivement débordé Ares pour atteindre la conurb.

- J'ai reçu des nouvelles ou plutôt une confirmation en fait. La Zone 3 au nord-ouest de Pontiac n'existe plus. Une énorme explosion souterraine a été détectée et a tout balayé dans un rayon d'environ 1,3 kilomètre. Les images orbitales ne montrent plus qu'un cratère et des dégâts collatéraux. Il n'y a eu aucune activité dans ce secteur depuis, en tout cas aucune que j'ai pu détecter.
- Orbital DK
- C'est **vraiment** comme à Chicago.
- Brutus Ex-Mechina
- Quelque chose ne colle pas dans tout ça. Knight n'est pas le genre de personne à se... planter de la sorte. Même Chicago est considérée comme une victoire stratégique, selon le point de vue qu'on adopte. C'est du jamais vu.
- 2XL
- On n'a pas toujours les bonnes cartes en main, même pour quelqu'un comme Knight. Parfois tout ce qu'on peut faire, c'est se coucher.
- Cool Hand Duke
- Ouais, mais Knight est plutôt du genre à surenchérir. Ou à tricher.
- Chainmaker
- Je comprends ce que dit Blue et tout le monde ici, mais ça ne fait que **trois jours**, les gars. C'est loin d'être terminé, et on sait que Knight joue sur le long terme.
- Danger Sensei
- Enfin quelqu'un d'attentif. Tout le monde ici part du principe que Knight avait ou a un contrôle direct sur la situation. Il avait préparé un truc, c'est sûr, mais on peut légitimement penser que quelqu'un dans la chaîne de commandement direct ou aux renseignements a merdé dans les grandes largeurs, ce qui a conduit à l'élagage d'une grosse partie d'un tas de connards. La question est maintenant de savoir combien d'autres connards vont se faire gicler avant la fin.
- Colonel Cobra
- Personne ne s'est dit que les choses se déroulent peut-être exactement comme prévu ? Tout le monde a entendu dire qu'Ares était infestée d'insectes à tous les niveaux depuis les Esprits savent combien de temps ! On a déjà vu qu'elle avait essayé de se débarrasser de Firewatch, sa meilleure arme contre les insectes. Qui peut affirmer qu'il ne s'agit pas d'une supercherie élaborée ou d'une opé de diversion pour finir le boulot, éliminer notre dernière ligne de défense contre les insectes avant l'invasion finale ?
- Plan 9
- Sérieux ? Tu as quelque chose pour étayer ça ?
- Flash-Banger
- J'interviens avant les messages incendiaires. Les citations et les confirmations sont importantes ici, mais c'est **aussi** un lieu d'idées et de discussion.
- Glitch

- J'aimerais faire remarquer que lors des récents événements de Chicago (pour lesquels la faute revient en ce qui me concerne entièrement à Ares – et donc Knight), et en remontant jusqu'à 2055, la corpo n'a fait que causer des problèmes avant d'abandonner la ville, **deux fois**. Ares et Firewatch n'ont plus le monopole de la lutte contre les insectes. Il faut qu'on arrête de croire qu'ils sont les seuls à pouvoir le faire ; ils ne sont pas nos sauveurs.
- Old Crow

L'horreur dans les Zones était absolue, et leurs périphéries s'étaient elles aussi transformées en véritable enfer. Ceux qui n'étaient pas en train d'esquiver « l'assistance » de KE devaient craindre ce qui se trouvait sous leurs pieds. Et j'en ai fait l'expérience moi-même.

Je suis un des « chanceux » à m'être retrouvé face à un insecte, et je n'ai pas fini d'en faire des cauchemars. Comme je l'ai dit, je me trouvais à Vendor's Row sur 8-Mile, à grignoter des bouchées de soja-pork quand j'ai entendu des coups de feu au loin. Comme tout le monde, j'ai sorti mon commlink pour avoir des images, et j'ai remarqué que la Matrice était HS. Quelques minutes plus tard, le sol s'est ouvert à même pas vingt mètres de moi. Trois énormes insectes ont jailli au milieu d'une pluie de balles, leurs bras et leurs jambes couverts de piquants incurvés semblables à des lames, chacun aussi gros que ma tête. Ces trucs faisaient au moins la taille d'un troll. Ils ont commencé à tailler en pièces tout ce qui avait le malheur d'être sur leur route, personnes et objets ; des chariots déchiquetés, des stands et des morceaux de corps ensanglantés volaient dans tous les sens.

Je ne vais pas vous mentir, j'ai dégainé mon L-36 et vidé le chargeur aussi vite que je pouvais, tout en fuyant plus vite encore. Et l'un d'eux a *quand même* failli m'avoir ; il m'a fait tomber et allait m'écraquer la tête sur le sol. Tout ce dont je me souviens dans ce tourbillon de panique, c'est que quelqu'un portant, je crois, un genre d'armure militaire avec le logo de la Grande Faucheuse et le nombre « 61 » sur le bras, tirait sur un de ces cauchemars ambulants avec un fusil à pompe de combat lourd, et a dégainé une épée lumineuse et séparé la tête du corps de l'insecte pour finir le boulot. Je ne sais pas qui c'était, mais je lui dois une fière chandelle. Peut-être qu'un jour je pourrai lui rendre la pareille.

À chaque fois que je ferme les yeux, je revois cette tête, avec ces gros yeux segmentés, ces cornes et ces mandibules rebondir sur le sol.

OK, OK... on se recentre.

- Quelqu'un aurait moyen d'identifier ce qui me paraît être un insigne d'escouade ? On peut peut-être s'en servir pour découvrir de quelle unité d'Ares il s'agit ?
- Bangswitch
- Pas une mauvaise idée, le nouveau. Mais après une recherche rapide, je peux te dire qu'il ne s'agit pas d'une escouade d'Ares. Les résultats font ressortir une unité mercenaire démobilisée dans les années 50, le 61^e Independent Rangers. Quand on y pense, c'est un peu bizarre.
- Cap'n Kludge
- *rires* Ça ne me surprend pas.
- Doc Fangs

- Tu sais, c'est vraiment énervant quand les gens postent de vagues allusions ou des commentaires sarcastiques sans aucune vraie donnée.
- Rigger-X
- Je pense que ça confirme qu'au moins une autre unité, peut-être mercenaire, opère dans Détroit. En parlant de mercos, quelqu'un a des nouvelles de Picador ? C'est bien son genre de truc d'habitude.
- Danger Sensei
- T'as oublié ? L'escouade de Picador est actuellement sous contrat avec une garnison Ares. J'ai essayé de la joindre, mais pas de réponse. Si les choses empiraient, je ne serais pas surpris que la 77^e soit déployée à Détroit.
- Hard Exit
- À l'avant-poste, les escouades de mercenaires et les opérateurs indépendants n'arrêtent pas d'interroger l'IMA (International Mercenary Association) sur les offres de mission dans et autour de Détroit. Réponse officielle de l'IMA : il n'y en a aucune.
- Colonel Cobra
- Des missions officielles **autorisées** ou de l'autre genre ?
- Scattershot
- Je ne sais pas à quoi tu fais référence, et je ne me laisserai pas aller à spéculer.
- Colonel Cobra

En tout cas nous avons quitté le secteur et j'ai pu envoyer mon message. Depuis, on n'a pas arrêté de bouger et on a fini par ramasser notre groupe de traîneurs, on s'est joint à d'autres runners, on s'est séparé de certains autres et de façon générale, on tente de rester hors des lignes de tir. Mais c'est difficile. De ce qu'on a pu voir, les dégâts sur la ville sont plutôt légers jusqu'ici (sans déc' ?). Mais les corps ou ce qu'il en reste, il y en a partout. Et l'odeur... C'est une des raisons pour lesquelles nous devons bouger sans cesse. Quand ce ne sont pas les bestioles qu'il faut éviter, c'est KE, les salopards de l'armée à la gâchette facile qui tirent sur tout ce qui bouge et ne fait pas partie des leurs, *surtout* sur ceux qui essaient de quitter la ville. J'imagine qu'ils considèrent qu'il vaut mieux tuer quelqu'un que de risquer qu'un insecte s'échappe. C'est carrément tordu, mais je ne peux pas vraiment leur en vouloir. Par deux fois nous avons dû nous battre pour sortir de ce que nous pensions être des refuges (bien sûr) à cause d'indésirables du genre insectoïdes.

Les choses semblent s'être un peu calmées désormais. Les tirs ne sont plus aussi appuyés, et d'après Johnny seules quelques escarmouches mineures continuent à éclater. Les frappes aériennes et d'artillerie lourde se sont également arrêtées. Un calme très étrange règne. Je ne sais pas ce qui est le plus effrayant, je préfère faire face à des armes modernes plutôt qu'à des insectes, qui, pour être honnête, semblent être partout. Vous ne savez jamais d'où ils vont sortir avant qu'ils soient presque sur vous. Ces deux derniers jours, j'ai vu des mandibules tirer quelqu'un sous terre après que le sol s'est ouvert sous ses pieds, et un autre type se faire éviscérer par un insecte qui avait jailli du plafond. J'ai aussi vu un des plus grands et des plus impressionnants samourais des rues de ma vie

(tout en muscles et en chrome) coupé en deux alors qu'il tentait de retenir un groupe de fourmis pour nous laisser nous enfuir.

Merde, il faut que je fasse une pause. Je peux pas repenser à tout ça, mes mains tremblent tellement que mes gants RA font n'importe quoi. Désolé pour le manque d'infos concrètes, mais je voulais au moins partager un peu de ce qui se passe ici. Oh, une dernière chose : Johnny vient juste d'entendre parler d'une réunion des Ombres. Pas sûr de ce dont il s'agit, mais il paraît qu'en termes de business, c'est du lourd. Je vais être honnête, à ce stade n'importe quoi vaudra mieux que, eh bien, littéralement tout ce qui se passe dans la conurb.

Je rends l'antenne pour le moment. J'espère que ce ne sera pas mon dernier message.

- Blue n'est pas le seul à avoir pu envoyer un message à l'extérieur. Ceux qui avaient accès à des liaisons satellites ont pu en envoyer aussi avant que ceux-ci soient submergés ou que le DIEU les ait désactivés. La plupart des expéditeurs n'avaient aucune idée de l'endroit où atterriraient ces messages ; tout ce qu'ils voulaient, c'était atteindre **quelqu'un**. J'ai intercepté celui-ci avant que le satellite que j'utilisais se fasse couper la chique. Mais selon mes estimations, il y a des centaines de messages similaires qui sont partis et n'ont jamais reçu de réponse.
- Netcat

««OUVERTURE DU FICHER DE MESSAGE : NETCAT #221-01»»

Si quelqu'un reçoit ça... je m'appelle Amanda Wright. Je suis technicienne en communications... pour la ville de Détroit. Nous sommes coincés avec dix autres personnes dans le sous-sol de l'Hôtel de Ville. Nous nous y sommes réfugiés après en avoir reçu l'ordre, conformément aux protocoles. Mais il y a eu... une explosion au-dessus et maintenant toutes les issues sont bloquées. Nous sommes pris au piège. Pire, on entend également des sortes de grattements et de... pépielements dans les murs. Et ça se rapproche, c'est de plus en plus fort. J'ai bricolé une connexion sur l'antenne satellite de notre immeuble... grâce au système de transmission d'urgence ici au sous-sol. Mais je ne sais pas combien de temps je pourrai maintenir le contact. Le courant baisse... c'est de plus en plus dur de respirer. Par pitié, si quelqu'un reçoit ce message envoyez-nous de l'aide ! J'ai un petit garçon de six ans là dehors. Je dois le rejoindre. Quelqu'un, n'importe qui, envoyez des secours au plus vite. Les bruits sont de plus en plus fo—

- Je ne voudrais pas paraître insensible, mais il faut qu'on avance. En ce moment, une bataille se prépare dans l'espace. Les satellites sont actuellement le seul lien entre les habitants de Détroit et nous. Des messages épars arrivent à sortir, mais le système est complètement surchargé. En plus de cela, il y a des interférences extérieures qui proviennent de personnes inconnues. Le DIEU ne semble pas s'en soucier, mais au moins il ne s'interpose pas. Il y a quelques heures, j'ai reçu un message privé d'un Johnson cherchant à engager des individus pour « faciliter et défendre le flux des communications orbitales » depuis et vers Détroit. Même s'il s'adresse surtout aux deckers et aux technomanciens, il y a aussi

des opportunités pour d'autres spécialistes et professionnels au cas où une intervention directe dans le monde physique s'avérerait nécessaire. Si quelqu'un est intéressé, contactez-moi.

- > Heimdall-R
- > Dans le même ordre d'idées, une chose dans ce qu'a dit Electric Blue a attiré mon attention, alors je me suis replongé dans les images du 30/07. En utilisant un logiciel de traitement d'image personnalisé, j'ai regardé de plus près certains clichés des environs de la Zone 2, qui se trouve à un kilomètre de 8-Mile. Et figurez-vous que j'ai bien trouvé quelques insectes morts qui correspondent à sa description. Ils sont grands, moches et la plupart ont ces fameux piques recourbés dont il a parlé. D'après mes recherches, ils ne correspondent à aucun type d'insecte répertorié. En plus de ça, celui-ci en particulier et d'autres dans les environs portent des armures de torse et de jambes de qualité militaire. Images sur demande.
- > Cap'n Kludge
- > Tu peux répéter ?
- > Scattershot
- > Ouep. Cet insecte porte une authentique armure Ares « Bug Stomper » Modèle II, le dernier en date. Celui qui est sorti il y a à peine six mois. Ce serait ironique si ce n'était pas aussi dérangeant. Et si je ne me trompe pas, il y a un truc que je jurerais être un genre de tatouage ou d'insigne d'escouade sur le... bras de la créature, mais même avec l'image retraitée je n'arrive pas à distinguer ce que c'est, à part le « A-0325 » sur le dos.
- > Colonel Cobra
- > Cette description sommaire correspond à quelque chose que Sticks avait mentionné dans des fichiers précédents, quand il était à Chicago sur la piste d'Anne Ravenheart. La chose avait tué presque tout le monde là-bas ; et la plupart étaient des vétérans endurcis de Firewatch.
- > Glitch
- > Je les ai récupérés et je les ai parcourus vite fait, j'y ai vu plus d'une mention du Projet : Pyro. Quelqu'un d'autre est d'avis qu'on a devant les yeux une partie de ses résultats ?
- > Old Crow
- > Je ne sais pas si c'est pertinent ou si on peut s'y fier, mais quelques semaines avant que tout ça ne démarre, l'amie d'un ami s'est *hum hum* rapprochée d'un officier des ACMF en poste à Détroit. Elle l'a fait picoler dans un endroit appelé le Platinum Trollgirls et l'a entraîné à l'arrière. Mais au lieu de lui faire passer du bon temps comme d'hab', elle s'est servie de sa magie pour lui tirer les vers du nez. L'alcool était censé abaisser ses défenses. Malheureusement, le pigeon savait que dalle. Il n'arrêtaient pas de marmonner qu'il faisait partie d'un truc appelé « Apex ».
- > Rambler Rose
- > Quoi qu'il se passe, ça va faire marcher les affaires, semble-t-il. J'ai reçu des appels de plusieurs Johnson qui recherchent des individus pour des boulots en lien avec Détroit de près ou de loin. Et je commence à être à court de gens à qui m'adresser. J'ai aussi remarqué une hausse des embauches directes.
- > The Mechanic

> Sérieux ? C'est tout ce que tu retiens de tout ça ?

> Pistons

> Hé, les affaires n'attendent pas, même pendant une apocalypse potentielle. Je peux me faire quelques nuyens et filer un coup de main. Et puis de toute façon, plus tu peux payer, plus tu as de chance d'obtenir une aide valable.

> The Mechanic

RIEN NE SE PERD

« ENVOYÉ LE 03-08-80/1130:11 »

L'employeur recherche des individus pour récupérer des matériaux biologiques exotiques dans le secteur métropolitain de Détroit. Les échantillons recherchés sont très spécifiques, mais il existe également des opportunités concernant les données associées. Le contrat pourra être de courte à longue durée et le salaire sera calculé en fonction de la rareté et de la viabilité des échantillons récoltés. Bonus exceptionnel sur une base de 20 000 nuyens pour tout spécimen vivant rapporté. Si intéressé, contacter M. Johnson à : RTL# AF/MOR/CAS 112 (39-0001-9338).

- > *sourir* Au cas où vous ne sauriez pas lire entre les lignes de cette offre d'emploi, le Johnson recherche des échantillons d'insectes venant de Détroit. Il cherche plus particulièrement un « super » insecte comme il l'appelle. On est entrés assez facilement, et on a eu la chance de tomber pile-poil sur ce que voulait M. J. juste à l'extérieur de Pontiac. Bon sang, c'était encore plus grand et dégueulasse que ce à quoi je m'attendais. Heureusement qu'il était déjà mort. Je croyais avoir tout prévu, mais en repartant mon Banshee s'est pris un missile dans le cul. J'ai réussi à m'en tirer, mais cette histoire m'a coûté un T-bird, un salaire, et des potes.
- > Osprey
- > Hmmm, une nouvelle espèce d'insectes ou un truc que les savants fous d'Ares nous ont Frankensteinisé ? Quoi qu'il en soit, ça m'intéresse. Si quelqu'un veut se faire une partie de chasse, appelez-moi ; pendant ce temps j'étudie l'offre de M. Johnson.
- > Moreau
- > Ouais, ben amuse-toi bien. J'ai reçu pas moins de six offres de boulot pour faire entrer des gens ou des provisions dans Détroit ; toutes avec BEAUCOUP de zéros. Mais tant que je ne suis pas certaine de pouvoir en sortir en un seul morceau, ça vaut pas le coup. J'aiderai si je peux, mais je deviendrai pas une martyre.
- > Turbo Bunny
- > Suivant le temps que ça va durer et vu comme Ares garde tout sous clé, les denrées périssables et autres fournitures essentielles vont rapidement s'épuiser et devenir extrêmement demandées. Quand on y pense, je devrais peut-être commencer à organiser des livraisons de nourritures à Détroit.
- > Old Crow
- > Avant de te lancer dans quoi que ce soit, tu devrais jeter un œil à ceci.
- > Glitch

BIENVENUE DANS LA RÉSISTANCE !

PAR ELECTRIC BLUE

PUBLIÉ PAR GLITCH

• MIS EN LIGNE LE 04-08-80/0651:13 •

Vous vous rappelez peut-être que dans l'épisode précédent nous étions en route pour un rendez-vous des Ombres super secret. Je n'avais personnellement aucune idée de ce qui nous attendait, mais le message inspirait confiance à Johnny, donc on y est allés. Et imaginez ma surprise à notre arrivée quand j'ai vu que c'était un foutu strip club ! Et pas *n'importe lequel* : le légendaire Platinum Trollgirls ! J'étais souvent passé devant, mais je n'avais jamais eu le courage d'y entrer, même avec une ID bidon.

Et c'est donc là qu'on s'est retrouvés, sur la piste de danse principale transformée en salle de réunion, avec Johnny, Lotus et Walker. Ouais, Tofu et elle sont restés avec nous, tout comme le ganger qui a fini par se présenter sous le nom de Steel Horse. Les autres ont été conduits dans un abri au sous-sol pour recevoir soins et nourriture. La piste/salle de réunion était pleine, une centaine de personnes au total, dont toutes sortes de runners et de professionnels, quelques gangers locaux (qui ont échangé des regards meurtriers avec Steel Horse) et même un ou deux représentants de la pègre de Détroit. J'ai presque eu l'impression d'être un imposteur.

Environ quinze minutes après notre arrivée, nos hôtes ont fait leur apparition.

Quand j'ai vu de qui il s'agissait, les bras m'en sont tombés. Étant donné la situation je n'aurais pas dû être surpris de voir la colonelle Anne Ravenheart, mais je l'ai été quand même. J'avais lu un paquet d'articles sur elle dans les vieux dossiers du JackPoint, et j'aurais dû me douter qu'elle viendrait combattre les insectes comme elle l'avait fait à Chicago. Le type à sa droite, qui portait un treillis urbain et la paire de smartglass la plus noire que j'ai jamais vue nous a été présenté comme le Colonel Nathan « Rifleman » McCord, de la « Compagnie Bravo », sans autre explication. Mais ce qui a éveillé mon intérêt, c'est l'écusson Faucheuse/#61 sur son bras. J'allais peut-être avoir une chance d'exprimer ma gratitude après tout. À gauche de Ravenheart se tenait une naine chauve à la peau sombre qui portait un costume, au regard si acéré qu'il aurait pu découper du tungstène. Elle n'a pas donné son nom et nous a dit simplement de l'appeler « Ringmaster ». Elle a désigné ensuite un vieux troll énorme assis près du mur du fond, au-dessus duquel pendait un écriteau « Fauteuil de Marv ». Je suppose qu'il s'appelait Marv. Il s'est contenté de nous saluer avec deux doigts.

C'est alors que j'ai réalisé. J'aurais dû le voir venir à des kilomètres. Ce n'était pas une réunion, c'était un *entretien*, et ces gens étaient nos Johnson.

Ravenheart s'est lancée dans un discours passionné sur la manière dont Ares (et Damien Knight en particulier) mettait la Métahumanité en péril avec son assaut aussi mal préparé que mal exécuté contre les insectes, un plan orchestré depuis des années. Elle a poursuivi en disant que nous devons tous coordonner nos efforts pour sauver tout le monde, rien de moins. Son objectif était de rassembler les shadowrunners locaux, sous le commandement des membres de Firewatch sous ses ordres, de

l'unité de McCord et de quiconque ayant assez de courage et de compétences pour aider sous une même bannière de commandement.

Je dois l'admettre, j'ai bien aimé son discours.

C'est là que j'ai remarqué qu'à côté de moi Tofu fixait un street-sam barbu au fond de la salle qui le rendait nerveux. Le type ressemblait à une merde desséchée et transpirait abondamment. Soudain, sa main plongea vers sa poche. Et là, l'enfer se déclencha.

Sam-la-sueur sortit une fiole d'un compartiment de son cyberbras et s'apprêta à la briser par terre, mais Tofu chopa la main de cet enfoiré, l'empêchant de finir son geste. Un battement de cœur plus tard, Walker s'était levée et lançait sa canne comme un javelot, qui alla se planter droit dans l'œil de La Sueur. Dans une salle remplie de types louches sur les nerfs, on imagine sans mal les conséquences que cela déclencha.

Un autre sam essaya de flinguer Ravenheart avec un cyberpistolet pendant qu'elle préparait un sort, mais McCord lui tira trois balles dans le front. J'entendis quelqu'un crier « *Grenade* » avant de voir un flash, mais il n'y eut pas d'explosion. Ce qui était plutôt une bonne nouvelle.

Tout le monde se prépara à fuir ou à en découdre. Quelques coups furent échangés, des armes dégainées, ce genre de trucs qui n'augurent rien de bon. Mais du fond de la salle retentit un énorme BOOM. Tout le monde se figea et se tourna vers Marv, toujours assis, pointant le plus gros flingue du monde, canon fumant, vers le plafond. L'écriteau dansait légèrement au-dessus de lui.

Sa voix rauque évoquait le frein moteur d'un camion. « Vous réalisez que c'est exactement ce que nos adversaires *veulent* qu'on fasse, bande de nazes, hein ? Je vais vous dire ; si vous voulez partir, barrez-vous. Si vous voulez rester, restez. Mais si vous foutez encore le bordel, la prochaine balle sera pour vous ».

Seules cinq personnes s'en allèrent. Ceux qui restèrent formèrent une alliance pour combattre les insectes, avec ou sans l'approbation d'Ares.

La colonelle Ravenheart a pris le commandement général. Ringmaster coordonne les opérations, évalue les données pertinentes et distribue les tâches. Le Colonel McCord a pris le commandement de terrain et s'est imposé conciliateur en chef. Après que Marv a refusé (« putain, non pas question » fut sa réponse exacte), mon pote Johnny Redline a été nommé agent de liaison avec la communauté des Ombres locales pour aider à coordonner les choses. Mais certains runners rechignent déjà à l'idée d'obéir à des ordres. En parlant de Marv (a.k.a. Marvin Castle Sr.), il a littéralement transformé le Platinum Trollgirls en un mélange de forteresse et de QG. Il s'avère qu'il possède l'intégralité du quartier et tous ses commerces, et il a réaménagé les vieux tunnels souterrains pour tout relier ensemble.

C'est la première fois depuis des jours que je me sens en sécurité.

Oh, j'ai failli oublier ! Une info importante : le Platinum peut aussi servir de lieu d'assistance et abrite un nombre limité de personnes chassées de chez elles. Pour faire court, c'est un lieu sécurisé ; certains l'appellent la « Zone Platinum ». Attendez-vous à une fouille exhaustive à votre arrivée, et ne créez pas de problèmes ; on ne tolère pas les conneries, ici. Mais si vous pouvez aider d'une manière ou d'une autre, ils... on vous donnera les moyens de le faire. Wow, j'ai vraiment dit « on » !

Voilà, c'était il y a quatre heures, je sors d'une douche dont j'avais bien besoin, et apparemment la colonelle Ravenheart et Ringmaster veulent me voir. Pourquoi est-ce que j'ai l'impression d'être convoqué chez la Principale ?

- Maintenant que ce n'est plus un secret, je peux partager ceci. Il y a douze heures, le Colonel McCord m'a demandé d'envoyer ça à quelques personnes bien précises et de le diffuser largement à tous ceux que je jugerais opportuns. Voilà pour vous ; faites-vous plaisir et bonne chance. Vous en aurez besoin.
- Colonel Cobra
- Yeah baby ! Qui veut écrabouiller quelques cafards ?
- Bangswitch

BESOIN DE RENFORTS

«ENVOYÉ LE 05-08-80/0000:01»

Si vous recevez ceci, vous faites partie des candidats à cette mission. Vous disposez des compétences dont nous avons besoin ou avez la réputation d'être fiable et professionnel. Au cas où vous ne seriez pas au courant, Détroit est en état de siège et prête à tomber face à une menace insecte d'une ampleur jamais vue depuis deux décennies. La gestion de la situation par Ares Macrotechnology ne fait rien pour arranger les choses. Au moment où j'envoie ce message, elle est au bord d'une débâcle totale qui pourrait mener à une incontrôlable déferlante d'insectes.

C'est cela qui me pousse à agir pour le compte d'entités privées ayant à cœur de protéger Détroit et d'éliminer la menace insecte. Ce contrat sera considéré comme très dangereux et impliquera de nombreux affrontements. Le salaire de base est fixé à 75K par mois avec la possibilité de renégocier en fonction des circonstances et de l'évolution de certains facteurs. De plus ce contrat respecte les recommandations de l'IMA. Une pièce jointe à ce message vous donnera toutes les instructions pour que les candidats puissent prendre contact, et savoir où se présenter. <pièce jointe ici>

—Colonel Nathan J. McCord, Commandant du 61^e Independent Rangers.

- Je suis curieux de savoir dans quelle mesure exactement ce contrat rentre dans le cadre de l'IMA.
- Legal Eagle
- Je me demande pourquoi c'est McCord et pas Ravenheart qui a posté ça.
- Sam-R-Eye
- Sais pas, mais le 61^e est actuellement répertorié au sein de l'IMA comme une unité mercenaire active et se sert vraisemblablement de son statut pour protéger ceux qui opèrent à Détroit.
- Scattershot
- OK, je veux bien, mais la plupart des contrats de l'IMA nécessitent (entre autres choses) un client. Si celui-là n'est soutenu ou financé ni par Ares, ni par les UCAS, alors par qui ?
- Legal Eagle

- Les Ombres qui s'inquiètent de la légalité... j'aurai tout vu.
- Red Flag
- Le timing est vraiment pourri. Il y a trente minutes, j'ai chopé un truc chaud bouillant sur les réseaux. Je me demandais quand DC allait réagir à Détroit, et maintenant toutes les bases militaires le long de la côte Est sont passées en alerte maximale. Les images satellite montrent aussi une mobilisation massive dans chacune d'entre elles, avec des colonnes blindées déjà en mouvement. Je suis aussi parvenu à intercepter des bouts de transmissions du Pentagone, ils envoient une unité tactique à Détroit. Et en passant, ils devraient vraiment mettre leurs protocoles de cryptage à jour.
- Orbital DK
- Oh **merde**, on va se marrer. Pourquoi ne pas jeter encore un peu d'huile sur ce feu d'ordures ? Et pourquoi ne pas juste balancer quelques bombes atomiques, tant qu'on y est ?
- Bull
- Est-ce qu'il y aura encore une ville après tout ça ?
- Earther

...15.56 MP DÉPLACÉS/AUTORISATION :
ADMIN-05 «09-08-80/0500:13»

- OK, j'ai déplacé les données concernant une escouade d'intervention des UCAS se dirigeant vers Motor City. Si vous avez des infos pertinentes à ce sujet, déposez-les là-bas. Maintenant, revenons à Détroit et ce truc de dingue qui s'y passe.
- Orbital DK
- Il y a quelques heures j'ai reçu des paquets de données, supposément de la part de Julia Pesina, la fille de feu un de mes amis. On dirait qu'elle veut suivre l'exemple de son père en se traçant un chemin dans Détroit tout en jouant les correspondantes de guerre. Certaines des données étaient corrompues, mais Icarus m'en devait une et il en a nettoyé une bonne partie.
- Sunshine

DÉPÊCHE EXCLUSIVE : CHAOS À MOTOR CITY !

PAR JULIA "DEADLINE" PESINA

PUBLIÉ PAR SUNSHINE

«MIS EN LIGNE LE 10-08-80/0214:59»

Pas sûre que ce soit la bonne manière de faire, mais on s'en cogne. Je me trouve au beau milieu d'une guerre contre les insectes, donc les règles ne valent plus rien, j'imagine.

Pour info, je m'appelle Julia Marie Pesina, je suis en direct des rues assiégées de la ville de Détroit dans les UCAS. Il y a cinq jours, une panne de la Matrice a enveloppé la ville d'un voile de rumeurs de combat. Il y a approximativement deux jours, j'ai engagé un groupe de professionnels (que je ne nommerai pas afin de protéger leur identité) pour me faire franchir un cordon de Knight Errant. Mon but est de découvrir ce qui se passe

réellement en ville. Mon drone caméra « Grover » et moi allons faire de notre mieux pour dévoiler la vérité, de préférence sans mourir.

Je ne sais vraiment pas combien de temps je vais tenir, ni même si je survivrai. Mais mon père Charles (ou Chuck comme il préférerait qu'on l'appelle) n'a jamais eu peur de risquer sa vie pour un sujet. Et moi non plus. Mes rapports <<<ERREUR 0,05 MP de données corrompues>>> que je pourrai faire sortir. Je vais en compiler quelques-uns pour commencer et j'aviserais ensuite. Bref, il est temps de se mettre au boulot.

RÉCIT 001 : PREMIER JOUR

Ici Julia Pesina, depuis la banlieue de <<<ERREUR 0,15 MP de données corrompues>>> ***multiples sons de nature inconnue détectés*** où tout n'est que tirs et chaos, alors qu'un groupe d'agents de Knight Errant affronte une bande d'esprits insectes ! Il y a moins de cinq minutes nous avons rencontré deux patrouilles de policiers KE tentant de faire dégager un groupe de civils sous prétexte qu'ils se livraient au pillage, alors qu'ils vérifiaient en réalité les identités des victimes <<<ERREUR 0,03 MP de données corrompues>>> nettoyer les rues !

Après une unique sommation, les agents de KE ont balancé des grenades lacrymogènes et ont ouvert le feu avec ce que je pense être des armes chargées de munitions étourdissantes. Mais au lieu de faire fuir les gens, les hommes de KE ont en fait attiré une troupe de ce qui semble être des esprits guêpes qui ont jailli de nulle part avant d'attaquer...

bruits de nature inconnue détectés

Merde ! Il faut que je sorte de là ! Les guêpes viennent de liquider le dernier policier et un paquet de civils ! ***bruit d'explosion détecté***

Oh merde ! Un vieux type vient de sortir un lance-roquettes et a transformé plusieurs guêpes en purée ! Ça y est, il a rechargé <<<ERREUR 1,07 MP de données corrompues>>> réduit en charpie ! <<<ERREUR 0,05 MP de données corrompues>>>

<voix non identifiée> Mais cours bordel !

bruits de nature inconnue détectés

<Pause de 505 secondes>

OK, je suis en sécurité pour l'instant. Mon escorte nous a couverts avec des tirs de suppression et des civils du coin nous ont guidés vers un entrepôt tout proche, avec d'autres survivants. Ils disent qu'il est sûr, mais on va quand même bouger bientôt. D'après eux, même le sol sous nos pieds peut nous trahir.

Ce qui a commencé comme un récit sur la manière dont les citoyens ordinaires faisaient face aux combats de Détroit s'est vite transformé en description *live* des combats de Détroit. Je... J'avais jamais vu de vrai combat avant ça, sans parler des gens qui se font... déchiQUETER. Je ne sais pas ce qu'est devenu le type au lance-roquettes, mais je ne le vois nulle part. Je crois qu'on lui doit la vie. Je me déconnecte pour le moment, on me fait signe qu'il est temps de décoller. Je dois vraiment me concentrer là-dessus.

RÉCIT 002 : VUE DE DERRIÈRE LES BLINDAGES

Ici votre reporter itinérante Julia Pesina, toujours au cœur de Motor City. Je ne suis arrivée que depuis

trois jours et je suis déjà épuisée. On n'a pas arrêté de bouger, sauf quelques minutes par-ci par-là. Mais mes compagnons et moi avons pris contact avec un groupe <<<ERREUR 0,19 MP de données corrompues>>> fortifications de fortune dans tout le bâtiment. Quelqu'un a même bricolé un sismographe sommaire pour détecter ce qu'on m'a expliqué être des insectes creusant des tunnels sous les rues. Ce ne sont que quelques-unes des défenses bricolées qui ont été mises en place ici et (d'après ce qu'on m'a dit) dans toute la ville. On m'a également dit que cette partie de la ville était proche d'une des Zones interdites et avait beaucoup plus souffert que les secteurs plus éloignés.

Avec l'évacuation ou la fuite des citoyens, les produits de base comme la nourriture, les fournitures médicales, les armes et les munitions sont devenus des denrées très prisées. Des équipes de reconnaissance improvisées vont parfois en récupérer, mais elles reviennent bien trop souvent les mains vides ou presque, et la plupart du temps, avec un ou deux équipiers en moins. La majorité de ces gens n'a jamais donné un seul coup de poing, sans parler d'utiliser une vraie arme en dehors d'un jeu en ligne. Mais ils connaissent les environs et sont déterminés à survivre, même si tout semble se liguier contre eux.

Les combats vont et viennent selon qu'Ares, ou quelqu'un d'autre s'attaque ouvertement aux insectes. On a alors droit à une minute de bruit et de fureur, avant qu'un silence total ne tombe juste après. Environ deux heures avant qu'on arrive ici, j'ai vu un groupe d'individus lourdement armés, mais clairement pas de chez Ares. Je suis sûre qu'il s'agissait de shadowrunners. Ils ont lancé l'assaut sur un groupe de scarabées blindés. Sans vouloir comparer ça à une tridéo d'action, ce qui serait insultant pour <<<ERREUR 2,5 MP de données corrompues>>> en a explosé un en morceaux, mais avant, leur collègue <<<ERREUR 1,05 MP de données corrompues>>> un genre de sort de combat qui a complètement <<<ERREUR 0,65 MP de données corrompues>>> si ma fenêtre n'avait pas été protégée par ce qui semble être une porte de véhicule blindé, j'aurais été <<<ERREUR 1,35 MP de données corrompues>>> savais pas qu'on pouvait faire rentrer autant d'armes dans un van de livraison.

Mais les combats comme celui-là sont devenus la norme ici. En plus de la scène que je viens de décrire, j'ai entendu au moins trois autres combats au loin, avec au moins une frappe d'artillerie. J'ai demandé à un de mes gardes du corps s'il voulait aller filer un coup de main, mais la réponse a été un « non » sans appel. Comme leur chef l'a dit, leur boulot est de « protéger mon petit cul maigrichon, pas de jouer les héros ».

Il marque un point. Et à titre personnel, je vais peut-être paraître lâche ou égoïste, mais je suis contente qu'ils soient là pour me protéger. Je déconnecte pour l'instant, Grover a besoin de se recharger et je dois rationner ce qu'il reste de batterie dans mon chargeur.

RÉCIT 003 : VIOLENCE ROUTIÈRE

bruits de fusillade détectés

bruits de moteurs de véhicules détectés en hauteur

Ici Julia Pesina, en direct depuis l'arrière de Roadbuster Five, un Dodge Stallion over-tuné qui appartenait à

Knight Errant, mais est désormais au service d'un collectif de riggers de Détroit connu sous le nom de Garage. On suit la I-75 à grand renfort de balles, avec quatre autres véhicules du Garage, et on vient juste d'exploser la tronche d'une vague d'insectes et (tenez-vous bien) de leurs alliés métahumains. Apparemment ces enfoirés tentaient de prendre d'assaut un hôpital de fortune près <<<ERREUR 0,81 MP de données corrompues>>> sans défense dans leur lit !

À l'origine, les riggers du Garage étaient en route pour l'hôpital, pour y livrer des médicaments et des fournitures très attendues, quand ils ont vu une fusée éclairante rouge, désormais (comme ils me l'expliqueront plus tard) le signal universel de demande d'assistance à Détroit. Ce qui était censé n'être qu'une mission de charité s'est transformé en course contre la mort. On est en plein repli, d'une part parce qu'on leur a assez explosé leur sale face, d'autre part parce qu'on les a suffisamment énervés pour qu'ils nous courent après ! J'en ai même eu deux à la grenade ! Woouo !

Et croyez-le ou non, c'est devenu fréquent partout dans la conurb de Détroit. Des métahumains de tous horizons (des gens normaux, des criminels, des gangers, des shadowrunners et même quelques troupes d'Ares délocalisées) ont commencé à répliquer à leur manière contre les insectes ! En plus de ça, des groupes d'interventions indépendants se forment dans différents quartiers pour traquer les insectes ou se défendre contre eux partout où c'est possible, avec ou sans l'aide d'Ares ou de l'armée des UCAS ! Parce que la question qui est sur toutes les lèvres à Détroit, c'est « où sont Ares et l'armée des UCAS ? » Même avec les rumeurs d'une coalition secrète — *whoa* !

bruits de métal déchiqueté détectés

bruits de nature inconnue détectés

<<<ERREUR 1,77 PM de données corrompues>>>

C'est pas passé loin ! *Roadbuster Five* a heurté de plein fouet *quelque chose* qui est sorti du sol juste devant nous ! On aurait dit un insecte, mais plus gros que tout ce que j'ai pu voir jusque-là. On s'est presque retournés en roulant dessus... ou à travers ! Grover a failli y rester ! Et je suis peut-être dingue, mais je jure-rais l'avoir vu se relever juste avant qu'on prenne cette ruelle ! Toujours est-il que je suis encore couverte d'entrailles d'insecte ! Il semble aussi qu'on ait semé nos poursuivants... Wow, mes oreilles bourdonnent toujours, même avec le casque qu'on m'a prêté. Le pilote de *Roadbuster* m'explique qu'on va faire un crochet par-derrière pour vérifier que tout va bien à l'hôpital et qu'ils n'ont pas besoin d'aide supplémentaire. Ça me va, il me reste quelques grenades.

Oh, et pour info, après que j'ai éliminé ces insectes mon escorte m'a filé ce qu'on appelle un « nom de rue », « Deadline ». Comment ça déchire ! WOO ! Ici Julia « Deadline » Pesina, je rends l'antenne pour le moment !

RÉCIT 004 : ICI, PAS DE DEUXIÈME CHANCE

Ici Julia... merde.

Je ne pensais pas revenir si vite. On a réussi à retourner à notre refuge ou ce qu'il en reste.

Je... on ne sait pas ce qui s'est passé, mais on peut le deviner.

<Pause de 81 secondes>

Je me tiens actuellement au milieu d'un ancien motel-cercueil en bordure du centre-ville de Détroit. Motel-cercueil...

<Pause de 64 secondes>

Ces derniers jours, des dizaines de réfugiés de Détroit s'étaient retrouvés ici. Ses occupants l'avaient renommé « Deuxième chance » <<<ERREUR 0,12 MP de données corrompues>>> drone de combat s'est écrasé sur la façade Est du bâtiment, mais ça a tenu le coup. Lentement, comme partout ailleurs, à mesure que les gens arrivaient les fortifications se mettaient en place. En cinq jours seulement le bâtiment était devenu comme une faible lueur d'espoir dans le secteur. Bâti sur un solide socle rocheux, tout le monde le pensait à l'abri des tunnels d'insectes. Tout le monde se trompait.

Ce refuge est devenu un abattoir.

Je regarde autour de moi dans ces capsules-cercueils ouvertes, et je vois... des restes. C'est la seule description que j'en ferai. Je ne vais pas salir leur mémoire en faisant dans le sensationnel. Si vous n'êtes pas foutu d'imaginer...

<Pause de 51 secondes>

Malgré les efforts des défenseurs de Deuxième chance, on dirait que les insectes ont simplement contourné le sol et sont entrés par un bâtiment attenant. On dirait aussi que de larges portions de l'immeuble ont juste été éventrées. Je crois que je ne pourrai plus jamais dormir dans un motel-cercueil.

Il n'y a pas grand-chose d'autre à dire. La plupart des gens ici étaient SINless, on ne saura donc jamais qui y est mort, si ça intéresse qui que ce soit. On m'a dit que des explosifs allaient être envoyés pour faire s'effondrer les bâtiments en guise d'enterrement. Je crois que c'est plus symbolique que pratique, mais peut-être qu'on aura quelques insectes au passage. Certains des riggers du Garage ont déjà entamé des repréailles, d'autres veulent juste se barrer d'ici. Je partage ce deuxième point de vue.

Terminé.

RÉCIT 005 : D'AUTRES CHASSEURS DANS LES OMBRES

Ici Julia Pesina, depuis je ne sais pas où parce que je suis foutrement perdue dans le noir quelque part dans les ruelles de Détroit.

On avait entendu parler d'un grand rassemblement à un endroit appelé le Plat <<<ERREUR 0,95 MP de données corrompues>>> les Ombres de Détroit. Mais en route on est tombés sur une patrouille de l'armée d'Ares/KE qui fouraillait face à <<<ERREUR 0,32 MP de données corrompues>>> et perdait salement ! <<<ERREUR 1,12 MP de données corrompues>>> projetée hors du véhicule, j'ai cassé mes lunettes connectées au passage. Heureuse que mon escorte ait insisté pour que j'emporte un pack de survie avec moi. Un bâton lumineux c'est mieux que rien, et ça m'a au moins permis de rejoindre l'extérieur. Heureuse aussi que Grover soit toujours intact ; cabossé, mais en état de marche.

On m'a dit de ne pas me balader de nuit si ça se produisait <<<ERREUR 2,00 MP de données corrompues>>> plus facile de me retrouver. Mais c'était il y a deux heures et d'après mon chronomètre il reste au moins trois heures avant l'aube. Je suis...

<Pause de 20 secondes>

puissance vocale à 35 %

J'en suis pas sûre, mais je crois avoir entendu quelque chose bouger. Je vais...

bruits de nature inconnue détectés

puissance vocale à 145 %

FOUTEZ LE CAMP !!!

bruits de fusillade détectés

bruits de nature inconnue détectés

<Pause de 656 secondes>

bruits de respiration lourde détectés

Me... me revoilà. Je ne sais pas trop ce qui s'est passé. Un gros truc a essayé de m'avoir, et c'était pas... un insecte. C'était énorme, peut-être un gros ork ou un petit troll. Ça, euh, avait une peau grise et malade, des yeux morts... je crois que c'était une goule, mais j'en avais jamais vu d'aussi près. Mais elle a essayé... le truc dingue, c'est que trois goutes plus petites l'ont combattue. Une s'est fait couper en deux par la grosse, mais les deux autres... l'ont abattue. C'est obligé, parce que quand j'ai trouvé mon deuxième bâton lumineux elles étaient seules debout, mais en mauvais état.

J'ai cru que j'allais leur servir de repas, mais elles m'ont regardée, m'ont dit qu'elles étaient <<<ERREUR 1,33 MP de données corrompues>>> suivie et observée <<<ERREUR 1,99 MP de données corrompues>>> et comment sortir en toute sécurité. En échange, je dois remettre un message. Je ne vais pas m'étendre dessus pour le moment, je vais plutôt foutre le camp. Je partagerai ce message si j'atteins l'endroit vers lequel je me dirige.

Croisons les doigts. J'aurais aimé qu'il me reste des grenades. Deadline, terminé.

- > Et c'est la dernière entrée du paquet de données que j'ai reçu de Pesina. Tout ce que je sais à ce stade c'est qu'on l'a uploadé avant de me l'envoyer. C'est peut-être elle qui l'a fait ou on l'a fait pour elle ; impossible à dire pour l'instant.
- > Sunshine
- > Ce dernier récit m'intéresse tout particulièrement...
- > Hannabelle

...26,66 MP DÉPLACÉS/AUTORISATION :
ADMIN-02 '27-08-80/0500:13'

- > Je sais que plusieurs semaines ont passé depuis les messages d'Electric Blue et Deadline, mais la plupart des discussions ici se résument à des demandes de nouvelles, un paquet de théories et **énormément** de conneries. Il y a aussi eu cet incident qui a entraîné la suppression de plusieurs **milliers** de mégapulses de données délibérément fausses en provenance de ces crevures de « Night Hunter » et « Data Ranger » (surnoms bien nazes, au passage). Et je ne suis absolument pas désolé par le fait que Hunter et Ranger aient désormais besoin respectivement d'un bavoire et d'un drone-fauteuil roulant pour le restant de leurs jours. À ceux qui se sont chargés de ces deux missions précipitées (vous vous reconnaitrez), j'adresse mes remerciements personnels. Le côté positif, c'est qu'on a obtenu des nouvelles données concrètes. Et (heureusement) elles ne proviennent pas de Blue. J'aime bien ce gamin, mais à petites doses uniquement. Et cette fois, ça vient quasiment de la source principale.
- > Bull

DÉTROIT DANS L'IMPASSE

PAR RIFLEMAN

PUBLIÉ PAR GLITCH

« MIS EN LIGNE LE 27-08-80/0501:13 »

Tout d'abord, j'aimerais expliquer le silence radio de ces vingt-trois derniers jours. Suite à l'incident du Platinum, la colonelle Ravenheart, Ringmaster et moi-même avons estimé qu'il était nécessaire d'exercer un contrôle des informations plus strict pour assurer notre sécurité opérationnelle. Nous avons cependant décidé de reprendre les mises à jour informatives. Nous sommes également parvenus à rétablir une connexion matricielle stable qui devrait permettre des communications plus régulières sans interférer avec nos opérations. J'ai donc à ce jour été autorisé par la colonelle Ravenheart à transmettre le briefing suivant.

Et en mettant le jargon pseudomilitaire de côté une minute, ce qui se passe ici aura de très vastes répercussions. Cela étant dit, un récit de ces événements est nécessaire afin que ceux qui sont morts ici en essayant de combattre la menace ou qui ont simplement été pris entre deux feux aient une *infime* chance de ne pas être partis en vain.

J'ai été personnellement témoin de nombreux actes de courage et de bravoure, et on m'en a rapporté autant, venant de forces paramilitaires (des shadowrunners), mais aussi de citoyens lambda, face à la contre-attaque des insectes. Quand tout sera fini, leurs histoires devront être racontées.

- > Il y a aussi eu autant d'actes manifestes de lâcheté, de malveillance et de trahison pure et simple. Ici à Détroit, nous nous souvenons de **ces** histoires, et nous les raconterons aussi.
- > Shockwave

BRIEFING DE RENSEIGNEMENT

Commençons par le « qu'est-ce qui se passe ». D'après ce que nous avons pu déterminer, la situation à laquelle nous faisons face ici à Détroit a pour origine l'attaque initiée le 30 juillet par les Ares Corporate Military Forces. Ce fut la première vague d'une opération dont nous avons depuis appris le nom de code : « Opération : Latvian Gambit ».

La cible principale du Latvian Gambit était une ruche insecte située sous Détroit et nommée HV-927. Selon nos sources au sein des ACMF, HV-927 est constituée d'une série de chambres et tunnels interconnectés qui, d'après les estimations (avant le lancement de l'opération), contenaient un *minimum* d'environ vingt mille esprits insectes, hybrides à degrés divers et chamans insectes ; tous de types variés.

Ouais, prenez le temps de digérer ce nombre.

- > Et pendant ce temps, imaginez le nombre de disparitions qu'Ares a dû étouffer pour éviter une panique générale.
- > Kay St. Irregular

Ces chambres et tunnels reliaient les zones souterraines situées sous les six secteurs réglementés que les ACMF

avaient bouclés au sein de la ville et que les habitants ont surnommés « Zones interdites » (ZI). Leur véritable but était de servir de points de rassemblement et d'accès durant l'assaut des ACMF sur HV-927.

Le plan du Latvian Gambit était simple : conduire des attaques simultanées et coordonnées sur HV-927 depuis les multiples ZI, couper et isoler les poches d'insectes grâce à de nouvelles équipes d'assaut d'élite spécialement formées, et soutenues par l'infanterie blindée régulière et des véhicules/drones de combat lourds, puis les réduire en petits morceaux avec « le matériel Ares dernier cri pour botter des culs ». Ces unités de pointe, appelées « équipes Apex », étaient l'aboutissement de deux projets spéciaux d'Ares : Avalon et Pyro.

ÉQUIPES APEX

Les pièces maîtresses de ces unités sont appelées « hybrides alphas » ou simplement « Alphas » (à ne pas confondre avec le fusil d'assaut standard d'Ares). Même si à ce jour nous n'avons pas de données expliquant comment, nous avons appris qu'elles avaient été créées et élevées spécifiquement par les scientifiques d'Ares dans le seul but de vaincre les esprits insectes, leurs hybrides et compagnie.

Il existe de multiples sous-variantes d'Alphas, mais ils sont tous capables d'affronter et de vaincre plusieurs insectes, en moyenne quatre ou cinq chacun. Ils possèdent une armure sous-cutanée améliorée qui résiste à la plupart des petites armes à feu, une musculature renforcée et des réflexes accrus que seules les augmentations les plus avancées sont capables d'égaler. Ils sont également dotés d'armes naturelles selon leur type, d'une nature duale et de sens améliorés dépassant ceux des hybrides insectes standard. Mais ce qui place les Alphas au-dessus des insectes normaux (pour autant déjà mortels), c'est leur agressivité accrue, qui a joué un rôle lors de l'assaut initial.

J'y reviendrai plus tard.

Les équipes Apex incluent également des éléments de combat et de soutien conventionnels comme l'infanterie blindée, des mages, des drones et des véhicules lourds. Les Alphas engagent le combat avec les insectes de front, laissant au reste de l'équipe les tirs de soutien et le nettoyage. Ares (sous-entendu : probablement Damien Knight) pensait que les équipes Apex constituaient l'arme anti-insecte ultime, et avait prévu d'en tirer le meilleur usage. Bien sûr la personne qui dirige ou dirigeait le Latvian Gambit a omis le principe numéro un de la guerre : *aucun plan ne survit au contact de l'ennemi*.

La colonelle Ravenheart n'était pas au courant pour le Latvian Gambit ou les équipes Apex en particulier, mais elle savait que Damien Knight préparait la plus grande opération d'éradication d'insectes jamais conçue, et que Détroit en serait l'épicentre. Cela faisait des années que Knight en assemblait les pièces. Malheureusement ce plan impliquait l'élimination de certains éléments au sein de la corporation (à savoir, certains membres de Firewatch, le conseil d'administration, etc.) susceptibles de le mettre en péril.

- Vous savez, j'aimerais pouvoir dire que je suis choqué, mais c'est bien le genre de truc dont Knight est capable. Ce type a zéro scrupule à sacrifier autant de pions qu'il estime nécessaire du moment qu'il gagne la partie à la fin.
- Pistons

Pendant que Knight positionnait et assemblait les pièces finales de son plan, Ravenheart faisait de même, prenant contact avec divers groupes, organisations et individus ainsi qu'avec les membres « renégats » de Firewatch, pour leur demander de se préparer à lui prêter main forte quand, selon ses mots exacts « l'arrogance de Knight ferait inévitablement merder Ares ».

J'aurais personnellement préféré qu'elle ait tort, mais voilà où nous en sommes.

QU'EST-CE QUI A MAL TOURNÉ ?

Sans vouloir rabâcher les mêmes informations, le Latvian Gambit a foiré à cause de deux facteurs clés. Le premier est un grave défaut dans la collecte d'informations, qui a conduit à largement sous-estimer le nombre de tunnels souterrains reliés à HV-927 et à la zone métropolitaine de Détroit. Lors de l'assaut initial, ces derniers ont permis aux insectes d'ignorer complètement les barrages des ZI et de prendre les positions des ACMF à revers.

Les Alphas eux-mêmes constituent le second facteur clé. D'après divers témoignages des ACMF qui nous ont été envoyés, les équipes Apex se sont initialement comportées exactement comme prévu, les Alphas accumulant un taux de pertes de un pour six, voire dix. Mais alors que leurs ennemis refluaient et qu'ils commençaient à manquer de cibles insectes, ils ont tourné leur agressivité vers leurs coéquipiers métahumains, les massacrant aussi facilement que les insectes, si ce n'est plus. Il existe même des rapports sur des Alphas en attente de déploiement qui se seraient extraits de leur transport et auraient déchiqueté des troupes des ACMF pas encore engagées dans les combats.

L'hyperagressivité des Alphas a certes presque entièrement fait s'écrouler le Latvian Gambit, mais a contribué aussi grandement au fait qu'il n'y ait pas eu jusque-là d'invasion massive d'insectes. Tous les rapports s'accordent à dire que les Alphas semblent chercher activement le combat, pour le combat lui-même. Ils se fichent de qui ils affrontent, ils veulent juste *se battre*. Et par malheur un nombre inconnu de ces machines tueuses d'insectes modifiées par Ares et d'esprits insectes normaux a réussi à franchir les lignes des ACMF et celles des Forces irrégulières de la colonelle Ravenheart. Ces super-insectes rôdent désormais librement dans la conurb de Détroit.

- Super, comme si on avait besoin d'une raison de **plus** d'avoir peur de ce qui se cache dans le noir.
- Wheeled Warrior
- Planque-toi si tu veux, moi j'y vois une belle occasion de chasse. Dans moins de vingt-quatre heures, j'aurai rejoint Ravenheart et sa bande.
- Brutus Ex-Mechina
- Seulement vingt-quatre heures se sont écoulées depuis l'appel de McCord/Ravenheart, et déjà la nouvelle se répand parmi les communautés mercenaires et les Ombres ; les « volontaires » sont déjà en route pour Détroit.
- The Mechanic
- Et à noter qu'Ares semble avoir légèrement revu sa politique de confinement ; elle laisse entrer un nombre limité d'enthousiastes

dans la ville. Mais sa politique au niveau des sorties n'a pas évolué, alors prenez vos dispositions.

- Hard Exit
- Pas de souci, me suis dégotté un nouveau boulot, une nouvelle équipe et un nouvel appareil. On va vite régler ce problème.
- Osprey

««OUVERTURE DU FICHIER AUDIO MCCORD#636»»

McCord : Si vous le pouvez, veuillez énoncer votre nom pour l'enregistrement.

Crandall : Lieutenant Sarah Crandall, 5^e équipe Apex, Forces militaires Ar... *bruits de sifflement*

McCord : Prenez votre temps, Lieutenant ; nous ne sommes pas pressés.

Crandall : Merci, monsieur.

<Pause de 35,2 secondes>

Crandall : Je suis prête.

McCord : Veuillez répéter ce que vous avez dit hier à ma collègue Freya.

Crandall : Je suis... j'étais cheffe de groupe d'une équipe Apex, une unité d'élite... constituée de membres de Firewatch et d'une nouvelle arme issue de la R&D, des hybrides insectes appelés Alphas et créés spécifiquement pour tuer ces enfoirés. *gloussement* *profonde inspiration* Notre mission était de donner l'assaut sur HV-927 depuis le point de ralliement 3 à Pontiac, en seconde vague. Pendant la première vague, l'équipe Quatre... était déjà engagée et à tous points de vue... elle défonçait... méchamment. Mais au cours de l'assaut, nous avons perdu contact avec eux, et nos Alphas en boîte commençaient à s'agiter. On m'avait... dit qu'ils étaient agressifs... et impatients de combattre les insectes, mais qu'ils n'étaient pas... une menace pour notre sécurité. Ils frappaient et griffaient à l'intérieur de leur transport blindé... ils le faisaient même se balancer, un véhicule de dix tonnes. Ils se sont mis à virer psycho... à déchiqueter l'arrière des Army-Master... et à tuer tous ceux qui passaient à portée de leurs griffes. Oh, mon Dieu ! *bruits de sanglots et de respiration sifflante* tellement de morts...

On a essayé de riposter, mais ils étaient... au milieu de nous. Trop rapides... trop forts... les tunnels trop étroits, pas la place de bouger. Puis les insectes normaux ont commencé à déferler, nous repoussant... vers la surface. Le capitaine a lancé... l'ordre de repli. *profonde inspiration* Essayé de se tirer de là, mais le capitaine Behr a fait exploser le dispositif... comme les règles d'engagement le préconisent. Le souffle de l'explosion a atteint mon véhicule de commandement... Le tunnel s'est effondré. Me suis réveillée ici. Désolée, monsieur... J'ai échoué. On a échoué...

McCord : Non, Lieutenant, vous avez fait votre devoir. Reposez-vous.

Addendum : La lieutenant Crandall a succombé à ses blessures deux jours plus tard, le 09-08-80.

««FERMETURE DU FICHIER»»

LES LIGNES DE FRONT SE REDESSINENT

L'avancée des insectes a été stoppée par un autre facteur : l'intervention à point nommé des Forces irrégulières de la colonelle Ravenheart (ou comme on nous a vite rebaptisés, les Irréguliers de Ravenheart ou juste les « Irréguliers »). Pas fan de ce nom, mais j'ai entendu, et été qualifié, de bien pire.

- Ça me paraît un brin égocentrique. Ne va pas te péter le bras en te tapant dans le dos, **Colonel**.
- OrkCEO
- Me semble pas avoir vu ton précieux petit cul à Détroit. Amène-toi et mets-toi au boulot ou **ferme ta putain de gueule**.
- Shockwave

Après avoir appris quand le Latvian Gambit serait activé, la colonelle Ravenheart a lancé l'ordre de mobilisation à tous ses alliés. Nous nous sommes rassemblés à l'armurerie de Tactical Concepts dans le nord-ouest de l'Ohio et de là, nous avons infiltré Détroit grâce à l'aide des Ombres locales. Suivant les ordres de la colonelle Ravenheart, nous ne devons opérer qu'en tant que force de réserve, ne venant en aide qu'en cas de besoin, puisque, pour être franc, ses agents Firewatch et elle étaient toujours considérés comme des criminels et des traîtres aux yeux d'Ares et avaient toutes les chances de se faire abattre en même temps que les insectes.

Au moment opportun, quand les troupes des ACMF ont été repoussées hors des ZI, les Forces irrégulières étaient là pour les assister, frappant les insectes (et à notre insu, les Alphas) précisément là où notre aide était requise. Le seul endroit où nous n'avons été d'aucun secours fut la Zone Trois de Pontiac. Notre détachement de shadowrunners n'a pas pu arriver sur les lieux avant l'explosion. Au moment où ce briefing est rédigé, aucun signe d'activité insecte n'a été signalé là-bas depuis lors. La colonelle Ravenheart a ordonné une surveillance de la zone, mais pour le moment nous nous déployons vers d'autres objectifs tactiques et stratégiques.

- C'est pas pour vous couper l'herbe sous le pied Colonel, mais avez-vous la moindre info sur ce qui a causé cette explosion ?
- Glitch
- Rien de concret. Les quelques survivants de la Zone Trois que nous avons pu interroger nous ont dit que les commandants de terrain de chaque Zone avaient pour tâche de « sceller et sécuriser tout point d'accès métaplanaire potentiel » une fois l'objectif principal atteint. Mais seuls les commandants de terrain et leur personnel direct sauraient dire comment. Je penche pour un autre joujou inconnu qu'Ares aurait concocté. Les rapports postopératoires de notre équipe de shadowrunners à Pontiac ont révélé que l'explosion en question avait eu lieu sous terre et que les indices avaient vraisemblablement été enfouis. Seuls trois transports de troupes blindés des ACMF ont réussi à sortir de la zone d'explosion immédiate, mais ils ont été partiellement ensevelis. Les soldats survivants souffraient de blessures critiques et sont morts après quelques jours. La seule bizarrerie notable est un champ magique élevé et ce que notre détachement de mages a

qualifié « d'importante distorsion de mana ». Trois membres du détachement sont violemment tombés malades quand ils se sont astralement projetés dans la zone. Ringmaster et moi souhaitons enquêter, mais nous manquons de ressources et de personnel à l'heure actuelle, et des rapports font état de rassemblements d'Alphas dans ce secteur. On doit choisir nos batailles avec soin.

➤ Rifleman

DES FRONTS TROP NOMBREUX

Je partage avec la Colonelle le sentiment de frustration de ne pas être en mesure d'opposer un front unifié aux menaces pesant sur Détroit (ce qui en matière de stratégie serait... un plus). Celle-ci a tenté de joindre les commandants assiégés des ACMF, leur offrant assistance et coopération, mais elle n'a essuyé que des refus, parfois avec perte et fracas. Un des généraux d'Ares à la tête d'un détachement hors de la Zone Deux a pointé son arme sur elle avant de l'informer : « si vous ou un des vôtres s'approche à moins d'un kilomètre de moi, je ferai personnellement exploser vos sales faces de traîtres, salope de sorcière ». Les autres réponses des commandants des ACMF étaient moins imagées, mais le message était le même.

Selon nos données actuelles, l'homme à la tête du Latvian Gambit, le général James Danforth, a depuis émis l'ordre formel de relever immédiatement de ses fonctions et de mettre aux arrêts quiconque s'associerait à des « éléments renégats ». Nous avons même entendu dire qu'au moins deux commandants d'Ares ont tiré sur des subordonnés ayant tenté d'accepter l'aide des Forces irrégulières ou de les assister. Ares semble déterminée à perdre ce combat par tous les moyens possibles, la majeure partie de son état-major s'obstinant à jouer aux bons petits soldats corporatistes.

Mais heureusement pour nos forces, *tous* les membres des ACMF n'ont pas suivi ces ordres. Sur le terrain, face à la mort ou pire, entre les griffes des insectes, on a tendance à accepter toute l'aide proposée, quelle que soit sa provenance. Certains soldats des ACMF ont même « déserté » pour nous rejoindre ; la plupart sont des rescapés des unités assignées aux Zones Quatre et Six, qui ont subi les pertes les plus lourdes.

- Laisse-moi deviner : un paquet de conscrits et de trouffions et peut-être quelques sous-officiers assez futés pour suivre leurs sergents ?
- Hard Exit
- Mesdames et Messieurs, nous avons un vainqueur.
- Rifleman
- C'est généralement ceux-là qui ont le plus de bon sens. Et quand ton commandant et ta corpo se fichent de savoir si tu vas vivre ou mourir dans un enfer infesté d'insectes, la loyauté ne fait pas long feu. Comme c'est bizarre.
- Hard Exit
- Je n'imagine même pas ce qui serait arrivé si les militaires des UCAS s'étaient pointés. On dirait qu'on a échappé à une sacrée averse de balles.
- Scattershot

POINT STRATÉGIQUE

Tout ce qui me vient pour décrire la situation actuelle c'est : Charlie Mike. Ou pour les non-initiés au jargon militaire : Complet Merdier (et de premier ordre).

ARES CORPORATE MILITARY FORCES

D'après les meilleures estimations, les ACMF ont perdu environ 40 % de leurs forces de combat depuis le début du Latvian Gambit. Le général Danforth a ordonné à toutes ses troupes restantes (équivalant à peine à deux divisions) de se retrancher dans les ZI et de les fortifier pendant que les renforts fournis par Knight Errant patrouillent et contiennent les périmètres extérieurs.

Comme déjà précisé, les ACMF envoient des patrouilles en ville (renforcées par les agents de Knight Errant) et dans les tunnels des insectes, mais leur objectif prioritaire est la protection et la détection plutôt que la neutralisation de l'ennemi.

Ce dernier point a été repris par les Irréguliers.

- Les choses pourraient aller bien plus mal pour les ACMF que ce qu'on pensait. Selon une source sûre, le général de brigade Lloyd Ritter, le second de Danforth, l'a quasiment supplié d'envoyer des renforts, ce que ce dernier a froidement refusé.
- Sam-R-Eye
- Intéressant, parce que Danforth est un médecin militaire, spécialisé dans les armes biologiques expérimentales, et pas un commandant de terrain.
- Butch
- Fun fact : Hendricks était aussi le responsable hiérarchique direct de Danforth dans les Projets spéciaux d'Ares.
- Glitch
- Quelqu'un à la Tour Ares doit avoir entendu Ritter, parce que j'ai appris que deux unités mercenaires sous contrat venaient de recevoir l'ordre de se déployer discrètement à Détroit pour renforcer les troupes de Danforth. Il s'agit des Guardians de Hasting et de la 47^e Independent Rangers.
- Colonel Cobra
- Pas étonnant que Picador soit si silencieuse. Elle est assez proche de McCord. Je voudrais pas être à sa place.
- Danger Sensei
- Je me demande comment son précieux code d'honneur dont elle est si fière va s'accorder avec cette petite situation. Intégrité professionnelle contre sentiments personnels, faites vos jeux.
- Clockwork
- Tu me dégoûtes.
- Netcat
- Mais en même temps, j'ai raison.
- Clockwork



FORCES IRRÉGULIÈRES DE RAVENHEART

Pour des raisons évidentes de sécurité je ne dévoilerai aucun détail concernant le nombre et la composition actuelle de nos forces, mais nous sommes constitués d'au moins une compagnie mercenaire, de l'équivalent d'une autre constituée d'actuels ou d'anciens agents de Firewatch, de nombreux individus provenant de la communauté locale des shadowrunners et d'un paquet de civils de Détroit déterminés à combattre pour leur ville, même face à des insectes.

- Ouais, je sais que la dernière partie ressemble à une pub de recrutement, mais c'est la vérité. J'ai aussi découvert que Motor City hébergeait des gens plutôt capables et créatifs.
- Rifleman
- Vous les militaires, vous ne pensez toujours qu'en termes de mission. On a aussi appelé les SINners et les SINless de toute la conurb non seulement à se battre, mais aussi à nous apporter tout le soutien possible, ce qui constitue une bataille en soi. Et pour être tout à fait clair, rien de ce que nous faisons ne serait possible sans eux.
- Windy Storms
- Ils sont nos yeux et nos oreilles, et notre meilleure source de renseignement compte tenu des circonstances. La plupart ne savent pas se battre, mais ils nous signalent tous les points chauds et les nouvelles ruches.
- Johnny Redline

Notre mission était à l'origine d'assister les ACMF. La colonelle Ravenheart espérait que ladite aide serait acceptée. Mais nous avons tout de même prévu un possible refus. Nous avons donc, depuis, redéfini nos objectifs sur l'identification, la localisation et l'élimination de toute menace associée à HV-927 au sein de Détroit.

Du fait de la menace unique représentée par les hybrides alphas, nos pertes furent, initialement, proportionnellement équivalentes à celles des ACMF. Pour le moment, nous avons revu nos stratégies et la situation s'améliore. Mais c'est une guerre d'usure sanglante, et malgré l'afflux constant de volontaires, nous ne pourrions pas tenir sur le long terme.

- Colonel, envoyez-moi un message. J'ai peut-être quelque chose à vous montrer à ce sujet.
- Glitch

Très franchement, les plus grandes menaces auxquelles nous avons à faire face sont les shadowrunners engagés soit par les Johnson d'Ares soit par Otto Hendricks. Il est facile de combattre un ennemi identifiable, que ce soit par un drapeau ou un uniforme. J'ai un profond respect pour les runners qui se sont battus et ont péri à nos côtés, mais il serait absurde de nier l'aspect parfois fluctuant de la loyauté de certains. Les runners de l'ennemi ont infiltré nos rangs à de nombreuses reprises (ou ont juste accepté une meilleure offre) et ont causé beaucoup de dégâts. Nos équipes de terrain sont traquées ou prises en embuscade et nos postes d'observation et caches de matériel sont sabotés ou piégés. Mais le pire, c'est que les civils qui veulent nous aider sont eux aussi pris pour cibles.

La base de l'insurrection et du terrorisme.

- Hey, c'est juste du business, comme toujours. Et personne ne vous a demandé de jouer les héros.
- Red Flagg
- Juste du business, hein ? Comme quand toi et ton équipe jouez les rabatteurs pour les insectes ?
- Junkyard Dawg
- Je viens de penser à quelque chose : Ares a évidemment des ressources, et Hendricks aussi, apparemment. Mais qui finance les Irréguliers ? Je sais que Tactical Concepts appartient à McCord, mais aucune chance pour que cela rapporte assez pour financer ce genre de guerre.
- Mr.Bonds

PRIMES À DÉTROIT

«ENVOYÉ LE 16-08-80/1345.00»

M. Johnson recherche des individus aux compétences très développées pour rechercher et neutraliser des cibles opérant actuellement dans la ville de Détroit. La rémunération varie en fonction de la cible. Les postulants doivent être totalement autonomes. Contactez RTL# NA/UCAS/TOL 419 (22-0681-0938)

FORCES RÉGULIÈRES DES INSECTES

En temps normal, les insectes forment de piètres armées, surtout pour ce qui est du travail de coordination avec d'autres types d'insectes. Mais il semble qu'Otto Hendricks soit parvenu à remédier au problème. Les insectes se comportent toujours comme des insectes, mais les chamans ont endossé un rôle plus important, agissant souvent comme des dresseurs. Hendricks est le dresseur principal et commandant en chef, faute de meilleur terme.

On ne sait toujours pas comment tout ça s'insère dans la hiérarchie habituelle où les reines contrôlent tout, mais, jusque-là, les chamans sont ce qui se rapproche le plus des officiers et commandants de terrain pour les insectes. Notre procédure standard est de cibler les chamans aussi souvent que possible.

D'un point de vue stratégique, les insectes normaux ont été repoussés dans les derniers recoins de HV-927, ce qui force leurs ennemis à venir à eux et a créé une situation de siège entre eux et les ACMF. Nous n'avons aucun moyen d'évaluer les pertes au combat des insectes, mais leur tactique actuelle implique soit une posture d'attente, soit qu'ils renouvellent leur nombre avant de lancer une contre-offensive.

Ou, pour être honnête, je peux complètement me planter et ils ont autre chose en tête.

HYBRIDES ALPHAS

J'ai traité les hybrides alphas comme une faction à part entière à cause de la menace disproportionnée qu'ils représentent pour quiconque se trouve dans la Zone d'opération de Détroit. Ces dernières semaines de nombreuses missions des Irréguliers ont été compromises et beaucoup de nos unités ont subi des pertes plus importantes encore, suite à l'arrivée inopinée et à l'intervention d'un Alpha.

Ces derniers sont régulièrement vus en train d'affronter des insectes normaux. D'après les rapports d'opération et les observations de terrain, on a vu des Alphas négliger des cibles non-insectes au profit de cibles insectes, jusqu'à l'élimination de ces dernières. Et oui, les Irréguliers ont utilisé ce point à notre avantage à de nombreuses reprises. C'est d'ailleurs l'un des rares avantages dont nous disposons. Concernant les Alphas, notre seul autre atout est leur totale absence de notion d'objectif et de coordination ; ils ne semblent attaquer qu'au hasard des opportunités.

Malheureusement, à Détroit les opportunités ne manquent pas.

RÉCAPITULATIF

Pour ce qui est de ce document, la situation dans la Zone d'opérations de Détroit est devenue une sorte d'impasse mexicaine à quatre, chaque faction attendant de voir ce que feront les autres tout en essayant de recouvrer ses forces et de chercher d'éventuelles faiblesses à exploiter. Tout ce que nous pouvons faire à ce stade, c'est attendre que le premier dégage.

... 31.06 MP DÉPLACÉS/AUTORISATION :

ADMIN-03 «01-09-80:0500:00»...

- Juste un peu de ménage. Autant profiter des temps morts, histoire d'être prêts quand les choses s'emballeront de nouveau.
- Slamm-O!
- Votre attention ! Je viens juste d'intercepter une communication de ce que je pense être un site secret d'Ares situé juste à l'extérieur de Chandler Park. Je détecte aussi du mouvement dans ce secteur.
- Heimdall-R
- Vous voyez ? C'est parti.
- Slamm-O!

««DÉBUT DU TÉLÉCHARGEMENT DU FICHIER : HEIMDALL-R#0221 01-09-80/0245.21»»

Interlocuteur inconnu #1 : Alerte ! Alerte ! Ici la maintenance de Chandler Park ; nous sommes en Code Oméga, je répète nous sommes en Code Oméga ! Les protocoles de confinement principaux ont échoué, je répète, échoué ! Mise en place des protocoles secondaires, mais ils ne tiennent pas ! Aucune des équipes d'intervention sur le terrain ne répond aux communications ! Vous me recevez ?

Interlocuteur inconnu #2 : Nous vous recevons, Chandler Park, équipe d'intervention en cours de déploiement. Pouvez-vous initier Hadès ?

Interlocuteur inconnu #1 : On a essayé, le système ne rép...
statique <Signal interrompu à la source>

- Confirmé, de multiples véhicules terrestres se rassemblent. Ils semblent être disposés autour de... explosion détectée, cent mètres au nord-est. Les véhicules se dirigent désormais vers cet emplacement ; multiples mouvements non identifiés provenant de l'ouverture dans le sol générée par l'explosion.
- Polaris

- > Qui que ce soit, ils ont intérêt à se magner le train. Des ADAV non identifiés viennent de décoller du Windsor International. Devinez vers où ils se dirigent. J'envoie un visuel.
- > Orbital DK
- > Merde ! Un méca-piaf de moins ! Je kiffe tellement les lance-roquettes !
- > Turbo Bunny
- > Et de deux, les ADAV et les esprits ne font pas bon ménage. Ces enfoirés au sol savent ce qu'ils font.
- > Lyran
- > Hey ! Qu'est-ce qui arrive au flux, DK ? Ça devenait juste intéressant !
- > Turbo Bunny
- > Désolé, j'ai cru voir un agent du DIEU rôder. Me suis dit qu'il était temps de déguerpir. On en a vu assez de toute façon.
- > Orbital DK
- > Ouaaaaais.
- > Turbo Bunny
- ...31.06 MP DÉPLACÉS/AUTORISATION :
ADMIN-03 <12-09-80/0500:00>...
- > Encore du ménage. *sourir*
- > Slamm-O!
- > Je sais que c'est un peu inquiétant, la semaine dernière tout le monde ne parlait que de Motown. Mais MAin=aas8 hewde nouveau s'est=qi43n\$ ****ERREUR****
- > Brutus Ex-Mehes'estgeg ****ERREUR****
- > Hey, vous aussi voussssssss ****ERREUR****
- > H4ugaw ugasgggggggggggggg
- «««ATTENTION : ALERTE SYSTÈME!!!!»»
- «««UTILISATEURS NON AUTORISÉS DÉTECTÉS!!!!»»
- > **Merde** ! Attention, à tous les utilisateurs, nous avons une brèche de sécurité en cours ! Initialisation des protocoles de sécurité d'urgence !
- > Slamm-O!
- > Oh putain non pas de ça, pas sur **mon système** !
- > Glitch
- > Il se passe quoi ?
- > Pistons
- > Attaque directe, quelqu'un essaye de nous faire crasher.
- > Bull
- > On se fait attaquer sur tous les fro28'4hhggg ****ERREUR****
- > Operator Bastard
- > wiy39Q\$633agsg
- > Eearrrrrrrhahssssss382y342\$#\$\$%
- > OK, bande d'enculés... prenez **ça** !
- > Glitch

- Quand même, il nous a fallu quoi, 19 jours pour tout remettre en état ? Je tire mon chapeau à DK pour nous avoir littéralement sauvés à la dernière seconde.
- Bull
- C'est toi qui as écrit le programme ; Asgard a seulement fourni un peu de place. Tu devrais vraiment nettoyer ton cache plus souvent.
- Orbital DK
- Qu'est-ce qui s'est **passé** ? Et comment vous êtes-on est revenus en ligne ? Le reste des données est toujours intact ?
- X-Prime
- Ça devrait, je vais vérifier pour être sûr et nettoyer les codes d'erreur.
- Bull
- Laisse ceux de cette section. Je veux que tous ceux qui liront ceci voient notre cicatrice de guerre.
- Slamm-O!
- Pour répondre à la question : attaques simultanées par plusieurs hackers indépendants. Je connais pas le pourquoi, mais j'ai l'intuition qu'on est devenu une épine un peu trop grosse dans le pied de quelqu'un. Le comment est un programme spécial que j'ai mis au point après le Crash 2.0, pour éviter qu'un autre Jormungand n'emporte autant de vies. J'espérais ne jamais avoir à m'en servir mais... nous revoilà, toujours d'attaque.
- Glitch
- Mais nous n'avons pas été les seuls touchés. Pour fêter notre grand retour, j'aimerais partager avec vous un nouveau paquet de données avec des récits qui remontent à juste avant notre déconnexion. Je suis heureuse de savoir que son émettrice est également en pleine forme.
- Sunshine

DÉPÊCHE EXCLUSIVE : LES BATAILLES DE DÉTROIT !

PAR JULIA "DEADLINE" PESINA

PUBLIÉ PAR SUNSHINE

« MIS EN LIGNE LE 01-10-80/1115:58 »

RÉCIT 006 : PETITES VICTOIRES

Ici Julia Pesina en direct du Platinum Trollgirls, l'improbable QG du groupe connu dans la rue sous le nom des « Irréguliers ». Constitués de mercos, de shadowrunners et d'une flopée de civils, ils mènent leurs propres combats contre les insectes ici à Détroit depuis le début des affrontements.

Leur objectif principal est la recherche et la destruction d'insectes errants ayant franchi les barrages de l'armée

d'Ares. D'après ce que m'a dit la commandante des Irréguliers, la colonelle Anne Ravenheart, les avancées face aux insectes sont « laborieuses et brutales » à cause des difficultés pour les localiser, sans parler de les éliminer dans les ruines de Motor City.

Mais bien que cela soit devenu une lutte d'usure sanglante pour les Irréguliers, les petites victoires ne manquent pas. Par exemple, la nuit dernière à environ 3 h heure locale, une de leurs frappes a permis de libérer près de deux cents prisonniers d'un cercle de trafiquants d'organes. Souffrant de diverses maladies, les anciens captifs sont actuellement soumis à des examens médicaux dans le petit hôpital situé au sous-sol du Platinum.

Je n'ai pas pu les interroger, mais j'ai tout de même pu discuter avec une des survivantes qui se trouvaient avec le colonel McCord. Elle s'est présentée sous le nom « d'El-lis ». Notre bon colonel s'est refusé à tout commentaire, et tout ce qu'elle a bien voulu me dire, c'est qu'ils étaient « heureux d'avoir été secourus et prêts à aider leurs sauveurs par tous les moyens ».

Avec tout ce qui se passe, ça fait du bien de voir les gentils marquer des points. Ici Julia Pesina, terminé.

- Le jour, l'heure... Je voulais pas en parler avant, mais à mon avis Rifleman et compagnie n'ont pas tiré que de simples citoyens de Chandler Park.
- Turbo Bunny
- Toutes les informations concernant les opérations actuelles sont confidentielles. Désolé (enfin pas vraiment).
- Rifleman

RÉCIT 007 : TOUTE BONNE ACTION MÉRITE RÉTRIBUTION

bruits de fusillade détectés

Ici Julia Pesina, toujours au Platinum !

bruits de fusillade détectés

Nous sommes actuellement assiégés par je ne sais combien d'esprits insectes et leurs chamans ! L'attaque a débuté à 3 h heure locale quand les insectes ont tenté de se frayer un chemin par les tunnels et une rue... *clink* Merde ! Je dois recharger !

bruits de fusillade détectés

Mais on nous a avertis de l'attaque assez tôt, et nous sommes en train de mener une contre-embuscade. Techniquement, je ne devrais pas faire ça, mais autant essayer de boucler un dernier sujet avant de mourir ! Comme un des mercos ici aime à le dire, « ils prendront peut-être ma vie, mais ils devront gravir une montagne de plomb pour ça ! »

RÉCIT 008 : ARES CONTRE LES INSECTES, DEUXIÈME ROUND

Ici Julia « pas encore morte » Pesina, depuis un toit à environ un kilomètre de ce qu'on appelle la « Zone Deux », près du quartier universitaire de Martin Park. Il y a dix heures, le QG des Irréguliers, le Platinum Trollgirls, a essuyé un assaut des insectes. Nous pensions que nous étions la cible principale, mais il s'avère que nous n'étions qu'une fraction d'une offensive de plus grande ampleur.



*****bruits de fusillade et d'explosions distantes détectés*****

Je peux voir au loin les forces armées d'Ares et leurs nouveaux renforts mercenaires se lancer à nouveau à l'assaut de multiples essaims. J'ai encore du mal à appréhender l'étendue réelle de cette guerre à corps perdu, et je sens que rien de ce que je pourrai dire ne lui rendra justice. Mais je vais faire de mon mieux.

Je ne suis pas une experte militaire, mais je sais à quoi ressemble une débâcle. Ici dans la Zone Deux, je peux voir l'infanterie blindée se faire submerger par les insectes, ne laissant derrière eux qu'un carnage pur et simple. Je peux voir les véhicules et transports lourdement blindés essayer désespérément de tenir leurs positions avec des tirs de couverture tout en se faisant lentement repousser malgré tout.

L'artillerie et les bombardiers utilisés au début des combats ont trop souvent occasionné des pertes alliées. Je crois que le terme est « tirs amis ». Les hélicos de combat et les drones aériens ont bien tenté d'intervenir, mais ont été repoussés par des essaims d'insectes volants.

<Pause de 121 secondes>

D'ailleurs, je dois me déconnecter et me mettre en route. Des éléments du combat commencent à se déplacer vers moi et je n'ai pas envie de...

*****bruits de moteurs non identifiés détectés*****

<<<ATTENTION ! NIVEAUX SONORES DÉPASSANT LES SEUILS DE SÉCURITÉ !>>>

Oh putain !

Des appareils venant du sud-ouest viennent de nous survoler et... ce sont des engins de transport lourd qui

larguent les plus gros véhicules blindés que j'aie jamais vus ! J'aperçois des marquages sur les côtés... MET2000 ?

*****bruits non identifiés détectés*****

L'un de ces engins vient littéralement *d'écraser* une bestiole de trois mètres de haut et un paquet de plus petites. J'ai ressenti l'impact jusque dans mes gencives ! Les autres dégagent les insectes de leur chemin avec leurs moteurs à poussée vectorielle avant de les anéantir à coups de tirs concentrés de mitrailleuses lourdes ! Des tas de fantassins blindés équipés de parachutes et d'un genre de jet-pack sont largués au milieu du combat et nettoient le terrain dans le sillage de ces tanks titanesques ! La plupart ont des insignes aux mêmes motifs que ceux des panzers, mais j'en distingue d'autres, dont un représentant un genre d'éclair bleu. Ils rejoignent les positions des forces armées d'Ares... mon Dieu, et ils commencent à repousser les insectes !

<Pause de 501 secondes>

*****bruits de fusillade détectés*****

*****bruits de canon non identifié détectés*****

On dirait que l'artillerie arrive à la rescousse ! Wow, c'est pas passé loin !

Les insectes se dispersent... et... voilà que des esprits se manifestent et foncent dans leurs rangs !

Et attendez... bordel !

*****bruits lointains de fusillade détectés*****

*****bruit non identifié détecté*****

Putain de bordel, c'était moins une ! Une guêpe vient juste d'atterrir à moins de deux mètres de moi, abattue par un drone qui venait de me passer au-dessus en battant des ailes.



bruits de fusillade détectés

Deux balles dans la tête, juste au cas où, saloperie. J'ai appris ça à la dure hier. Ça commence vraiment à devenir chaud ; je connais une journaliste qui va devoir se trouver un meilleur point d'observation.

Ici Julia Pesina, terminé.

RÉCIT 009 : LA BATAILLE DE LA TOUR ARES

Ici Julia Pesina. Toujours sur le théâtre des opérations de Détroit, mais cette fois je suis parvenue à atteindre Downtown, à moins de 750 mètres de la gigantesque Tour Ares. Il y a cinq jours, à l'extérieur de la Zone Deux, je croyais savoir ce à quoi ressemblait un vrai champ de bataille, mais comme on dit, « je n'avais encore rien vu ! ».

La lutte fait rage dans tout Détroit depuis presque une semaine, suite à l'arrivée de nouveaux insectes ou à une attaque d'Ares, je ne sais pas et je ne crois pas que ce soit important. Ce qui compte en revanche c'est qu'une faction dissidente des forces d'Ares menée par le général Lloyd Ritter s'est détachée des ACMF pour se joindre aux Irréguliers de la colonelle Ravenheart. Je ne peux pas le confirmer, mais on m'a dit qu'après un combat contre les insectes près de la Zone Six sur Zug Island, un groupe de renforts mercenaires aurait refusé de faire feu sur les Irréguliers qui étaient venus à la rescousse des forces d'Ares assiégées et sur le point de se faire déborder par un nouveau genre de « super cafard » appelé Alpha. Toujours d'après cette rumeur, le général Ritter aurait débloqué la situation en ordonnant de son propre chef aux troupes d'Ares de baisser leurs armes.

Avec les combats omniprésents, des scènes similaires se sont jouées dans toute la conurb, trop nombreuses pour être toutes mentionnées. Mais le sujet brûlant reste la scission des forces des ACMF, certains adhérant aux ordres formels du général Danforth d'Ares et d'autres rejoignant Ravenheart et ses Irréguliers.

Depuis des jours, des pans entiers de Détroit subissent des combats féroces. Les troupes régulières ont amorcé un repli stratégique vers la Tour Ares, abandonnant purement et simplement leurs positions pour défendre leur QG face au déferlement d'insectes des Zones Une, Deux et Quatre. On ne connaît pas l'état des Zones Cinq et Six.

Les rues et la plupart des bâtiments dans un rayon de cinq cents mètres autour de la Tour Ares sont totalement dévastés ; le bâtiment le plus haut des environs est celui sur lequel je me trouve, avec seulement trois étages. Le chaos qui règne autour de la Tour Ares est trop vaste et confus pour que je puisse vraiment le décrire. Mais je peux voir les forces d'Ares, soutenues par les défenses de la Tour elle-même, campant fermement sur leurs positions tandis que les Irréguliers pilonnent les insectes avec des panzers lourds et des frappes éclair de divers véhicules modifiés, et des drones affrontant des bestioles de six mètres de haut. Les deux côtés utilisent de la magie comme je n'en ai jamais vue.

J'hésite entre l'émerveillement et la terreur absolue. Mais pour l'instant je reste ici, pour le meilleur ou pour le pire. J'ai basculé Grover en mode autotransmission pour tous mes fichiers restants, au cas où il m'arriverait quoi que ce soit.

Attendez, il y a quelque chose... quelque chose dans le ciel...

<Pause de 70 secondes>



On dirait... on dirait un genre d'énorme déchirure qui s'ouvre juste au-dessus de la Tour Ares. Je... je n'y connais pas grand-chose en magie, mais ça me rappelle les images de la Faille du Watergate. Attendez, il se passe quelque chose...

Un truc vient de décoller de la Tour Ares, comme un genre de missile entouré d'énergie verte ! C'est... il y a un genre de lumière qui se forme entre la faille et nous... qu'est-ce...

bruit non identifié détecté

<<<ATTENTION ! NIVEAUX SONORES
EXTRÊMES DÉPASSANT LES SEUILS DE
SÉCURITÉ !>>>

AAAAAAAAAAAAHHHHHHHHH !!!!!!!

<Pause de 2034 secondes>

bruit non identifié détecté

Quoi ?!

Merde, je... je ne sais pas combien de temps j'ai été dans les vapes, mais les tirs ont repris. En regardant—ouch, ça fait mal—regardant derrière le coin de l'immeuble, j'aperçois... j'aperçois ce qui ressemble à des troupes d'Ares et des Irréguliers en train de finir le travail ! Il y a des cadavres d'insectes éparpillés partout, les survivants s'enfuient, certains ont réussi à filer, mais on dirait que les forces combinées commencent à contenir, rassembler et éliminer...

<Pause de 34 secondes>

Bruits d'acclamations détectés

Attendez, je viens de recevoir un message RA du colonel McCord et du général Ritter. Ils ont émis un ordre de « cessez-le-feu ». Mon Dieu... la bataille est finie !

RÉCIT O10 : AUX VAINQUEURS...

<<<ATTENTION ! NIVEAUX SONORES
DÉPASSANT LES SEUILS DE SÉCURITÉ !>>>

Ici Deadline Pesina, de retour au Platinum Trollgirls pour la fête de la Victoire la plus dingue de tous les temps ! Derrière moi le groupe Trolling Thunder envoie à fond sur la scène et menace de détruire les tympans de tout le monde ! Tout autour de moi, les forces militaires d'Ares et des Irréguliers célèbrent la victoire contre les insectes !

Il y a six heures, le nouveau PDG d'Ares, Arthur Vogel (que l'on pensait mort dans un attentat terroriste il y a des mois) a ordonné un cessez-le-feu à toutes les forces d'Ares, mettant fin à ce que tout le monde appelle déjà la Bataille de Détroit. Depuis, les opérations de nettoyage ont commencé, mais pour ceux qui étaient sur le front, l'heure est à la fête !

On m'a dit que demain matin Vogel allait faire un genre d'annonce officielle, sans doute concernant son nouveau statut de PDG et celui de son prédécesseur Damien Knight.

Mais d'ici là, ceux d'entre nous qui ont survécu rendent hommage aux morts et profitent d'être toujours en vie. Je ne sais pas ce que nous réserve l'avenir, mais, à cet instant précis, la vie est belle.

Ici Julia «Deadline» Pesina, en direct du Platinum Trollgirls de Détroit, terminé.



ARMÉE FANTÔME

« Monsieur, il faut que vous voyiez ça. »

Le lieutenant Matt Douglass laissa échapper un soupir et se pinça le nez. C'était la cinquième fois en une heure que la sergente technique Dani Monroe lui répétait exactement la même phrase. C'était déjà assez pénible d'être bloqué au Centre des Opérations de Fort Hamilton depuis deux semaines, à passer quinze heures par jour à suivre la progression du III^e Corps à travers Détroit, avec le pire soycaf du monde pour seul soutien. Pire encore, il devait passer tout ce temps avec « Monocorde » (ou « Monotone », à vous de voir) Monroe. La sergente excellait dans son travail, mais on racontait que sa personnalité lui avait été ôtée chirurgicalement pour faire de la place à son implant de câblage de contrôle militaire. Douglass était convaincu que ce devait être une sanction extra judiciaire ou une espèce d'expérience pour voir si l'ennui pouvait être utilisé comme arme.

Quoi qu'il en soit, techniquement, ils étaient toujours en alerte élevée. Mais une « alerte élevée » ne pouvait pas être soutenue physiquement bien longtemps, surtout confiné dans une pièce de dix mètres sur dix. Douglass n'était pas certain de ce qu'il se passait — tout ce qu'on lui avait dit, c'est que les forces corporatistes d'Ares se battaient avec acharnement contre une menace inconnue — et ce, ouvertement, figurez-vous — dans les rues

de Détroit, et que le combat avait commencé il y a une semaine. C'est pourquoi tout le III^e Corps avait été réquisitionné et se magnait de rejoindre Motor City en ce moment même.

Douglass aimait l'idée de l'Armée des UCAS venant en aide à une corporation. Mais comme tout déploiement militaire qui se respecte, les problèmes avaient surgi dès le signal du départ. Le principal problème auquel il était confronté, c'était les soucis de communication que le III^e Corps, nom de code « Peacemaker », rencontrait depuis qu'il avait traversé la frontière entre New York et la Pennsylvanie. Problèmes de communications, de réseau matriciel, même le système GPS semblait faire n'importe quoi à mesure qu'il se rapprochait de la frontière de l'Ohio. En plus, Monroe se sentait obligée d'informer Douglass de chaque satané souci, complication ou lecture anormale sur laquelle elle tombait, même du plus insignifiant — le tout avec cette voix robotique et monotone qui la caractérisait.

Mais en tant qu'officier de surveillance, c'était le travail de Douglass d'évaluer chaque rapport.

Avalant la dernière gorgée de son soycaf depuis longtemps froid, il envoya sa tasse en styro-plastique dans une poubelle proche avant de franchir les trois mètres qui le séparaient du poste de Monroe.

« OK, Monroe, de quoi s'agit-il, cette fois ? »

Avec ce regard lointain qu'elle arborait toujours, Monroe continua d'agiter lentement les mains et de manipuler ses ORA, et déclara avec son habituel ton monotone : « Monsieur, j'ai perdu tout contact avec Peacemaker. »

« Que voulez-vous dire par *tout* contact ? » répondit Douglass en tendant la main vers la RA et se saisissant de l'ORA principal de l'Opération. À en croire le système, ils avaient perdu contact avec chacune des unités faisant partie de Peacemaker. Elles avaient tout simplement... disparu. Même les systèmes GPS étaient déconnectés. « Lancez les diagnostics, ce n'est pas normal. »

« Déjà en cours, monsieur. Mais tous les indicateurs étaient au vert. Peacemaker a purement et simplement disparu. »

Ce n'était absolument pas normal. Qu'il y ait des problèmes de communications pour certaines unités, voire la majorité, c'était une chose, mais tout le monde, même les commlinks personnels ? « Quelle était leur dernière position connue ? » demanda Douglass, requérant parallèlement l'accès aux images satellites auprès du Centre de Contrôle des Opérations.

« Je vous envoie les coordonnées tout de suite. Désignation sur la carte : Zone Vingt-deux. »

Douglass entra les coordonnées dans le relais satellite. Il fallut six minutes au réseau pour réaligner les images et revenir en ligne. Mais lorsque ce fut fait, ces dernières révélèrent... absolument rien, pas même la petite ville supposée se trouver là. Il resta interdit quelques instants, la bouche sèche, avant d'ouvrir une communication avec le commandement.

« Ici le lieutenant Douglass, officier en charge de la communication des opérations. J'ai besoin de parler immédiatement au colonel Bancroft. »

Sous le coup de l'adrénaline, Tigman laissa échapper un hurlement de joie, alors qu'il filait sur la I-80 dans cette chaude nuit de fin d'été, le vent fouettant le contour de son visage et de ses cornes. La Scorpion, modifiée pour s'adapter à sa carrure de troll, rugissait entre ses jambes alors que la poussière de la route tourbillonnait sur son passage. Il se pencha dans un virage avant d'accélérer rapidement à la sortie d'un autre, avec une facilité peu commune pour un pilote et une moto de cette taille. Souriant de satisfaction, il était sur le point de lâcher un nouveau cri lorsqu'une épaisse nappe de brouillard l'engloutit d'un coup. Il paniqua un instant, aveuglé, et tenta de freiner. Mais, avant qu'il n'y parvienne, quelque chose heurta sa roue avant et le projeta dans les airs. La dernière chose qu'il vit avant de sombrer dans l'inconscience fut sa chère moto, arrachée dessous lui.

Tigman se réveilla au son du bruit déclinant de sa moto en train de refroidir à quelques mètres derrière lui. Il battit des paupières et ouvrit les yeux. À travers une percée dans le brouillard, il aperçut les constellations d'étoiles au-dessus de lui. Sauf que... elles n'étaient pas alignées correctement.

Pas de Grande Ourse, pas d'Orion, rien. Tigman connaissait aussi bien le ciel que les terres ou les routes. Attends, mais où étaient les routes ? Posant sa main au sol, il ne sentit rien d'autre que la terre nue. La route avait disparu. Un point chaud à l'intensité faiblissante brillait au loin. Le corps endolori, il boitilla dans sa direction pour l'examiner.

Ses yeux scannèrent le sol. Aucune trace, mais devant lui, un cerf avait été proprement coupé en deux. Décidément, quelque chose ne tournait pas rond. Pas de sang répandu sur le sol, aucune trace de violence. C'était comme si les tripes et le sang de la bête n'avaient jamais existé.

Tigman devait faire un choix : retourner sur ses pas ou pousser jusqu'à la ferme des Swope, à un demi-kilomètre plus en avant. Peut-être y trouverait-il de l'aide. Il claudiqua jusqu'aux sacoches de selle de sa moto, d'où il retira son équipement, presque intact.

S'enfonçant à nouveau dans l'obscurité sur une dizaine de mètres, il bidouilla l'électronique de ses lunettes connectées et lut « défaillance du système ». Le brouillard ou l'impact après avoir été éjecté de sa Scorpion avaient visiblement abîmé ses optiques. La seule chose qui fonctionnait encore, c'était l'imagerie thermique de ses binoculaires. Mais même avec ça, il ne voyait absolument rien, pas la moindre parcelle de vie sauvage. Il voulut saisir son commlink, mais il avait disparu.

Ce silence assourdissant, mis à part les bruits qu'il produisait lui-même, jouait sur les nerfs de Tigman, et son cerveau se mit à créer des sons pour le distraire. Pour la centième fois, il jeta un œil par-dessus son épaule. Toujours rien. Comme s'il n'y avait simplement jamais eu quoi que ce soit.

Ce n'était absolument pas normal. Tigman savait qu'il aurait maintenant dû se trouver à proximité de la périphérie de la ville. Il déclencha quelques vieilles fusées éclairantes pour éviter de se perdre et alluma sa lampe torche, mais le brouillard était trop épais... Tigman chercha des traces au sol, sur la route, *n'importe quoi*, mais il n'y avait désespérément rien.

Non. Attends, il y avait quelque chose. Sur le sol, à environ trois mètres sur sa droite, il y avait deux séries de cinq lignes parallèles dans la poussière. Tigman se baissa. Les deux ensembles de lignes étaient tracés dans la terre sur trois mètres de long. Il ne savait pas trop quoi en penser. C'est alors qu'il les vit : dix ongles de metahumain, arrachés, dans la poussière. Cela n'avait rien de commun avec le cerf de tout à l'heure. Ces derniers avaient tout bonnement été arrachés. Mais les marques de griffures s'arrêtaient brusquement. En désespoir de cause, Tigman dégagea les ongles et creusa rageusement la terre de ses mains. Tout allait de travers. Il savait qu'il aurait dû partir, mais il ne pouvait pas. Autour de lui, le brouillard et l'air étaient lourds, comme s'ils le repoussaient. Tigman creusait frénétiquement, de façon presque bestiale, prit par une sensation qu'il n'avait jamais ressentie auparavant. Puis il trouva la réponse à ses questions. C'était juste devant lui. Si seulement il avait prêté attention aux détails. Ce n'est qu'à cet instant qu'il réalisa et comprit. Il commença à rire bêtement, puis franchement.

Puis il se mit à hurler.

Les premiers rais de lumières percèrent l'horizon, mais cette fois, ils venaient du sud. Le brouillard commençait à s'éclaircir, mais la seule chose que découvrit Tigman fut un paysage stérile. Puis, le soleil fit son apparition, dissipant le brouillard, ses rayons progressant jusqu'au troll qui hurlait comme un fou. Lorsqu'ils atteignirent l'endroit où il se tenait, il n'y avait plus rien.

Seule restait une corne portant la sculpture d'un loup.



///REQUÊTE D'ACCÈS: NOEUD SÉCURISÉ
78-22-54/4(B) "SALLE DE COMMANDEMENT"/
ARMÉE FANTÔME///

...NOM UTILISATEUR/MOT DE PASSE ACCEPTÉ/
ACCÈS AUTORISÉ...

///DATE/HEURE: 13-08-80/1018.54 ZULU///

OÙ QUE VOUS ALLIEZ, VOUS N'ÊTES NULLE PART

PUBLIÉ PAR ORBITAL DK «MIS EN LIGNE LE
11-08-80/0501:33»

- Au vu de la situation actuelle à Détroit, j'étais sur le point de balancer toutes ces données dans l'ancien fichier Détroit et de tout laisser tel quel. Mais comme de plus en plus d'informations déboulent sur ce petit incident, j'ai créé un fichier séparé de façon à ce que les données spécifiques qu'il contient ne se retrouvent pas perdues dans le tas. Je ne vais pas vous mentir, ça m'a un peu foutu les jetons. Je vais commencer les réjouissances par un résumé de ce que je sais jusqu'à présent. Si quelqu'un veut les données brutes, MP.
- Orbital DK

OK. Le 8 août, à 3h43 heure de l'Est, j'ai commencé à suivre des unités du III^e corps d'armée des UCAS, qui se déployaient à partir de bases situées sur la Côte Est. Différentes sources confirmaient qu'il s'agissait d'un déploiement d'urgence dont l'ordre émanait directement du Pentagone. Douze heures plus tard, les différentes unités se retrouvaient sur une aire de rassemblement située à vingt kilomètres de la frontière de la Pennsylvanie avant de partir en direction de Détroit. Je suppose que DC a finalement décidé de mettre le pied à l'étrier. Mais le 10 août, à approximativement 00h13, toutes les communications — ondes courtes, sans fil, et même GPS — ont cessé de fonctionner. Et ce n'est pas le plus bizarre. Toutes les traces de cette force militaire se sont littéralement évaporées, comme si elle avait totalement disparu. Si je me base sur mes évaluations, on a donc un corps entier des UCAS, avec personnel et équipement, qui a réussi une disparition façon ninja.

- Attends, on est sûrs ? Ce n'est pas une nouvelle technologie, comme un système de dissimulation quelconque ?
- Wiz Bang
- Mon pote, tu joues beaucoup trop. C'est pas ça. Et même si c'était le cas, les UCAS n'auraient pas le pognon pour développer un truc pareil. Peut-être une des mégacorporations.
- J-Hammer
- Ouais, et il y a soixante-dix ans, il n'y avait pas de magie non plus.
- Wiz Bang
- On reste concentrés sur le sujet, tous les deux. Je pense qu'on doit rester toutes antennes déployées et scanners actifs sur ce coup.

Mais on a quelques informations complémentaires. Un de mes associés de longue date, Jim Striker (un merco devenu runner et un régulier d'Asgard), m'a envoyé un message il y a environ dix heures. J'ai tenté de le recontacter pour savoir s'il avait d'autres infos, mais jusqu'ici, nada. Je suppose que son équipe et lui se sont terrés quelque part ou que, du moins, ils sont passés en silence radio pour une raison quelconque. Donc si quelqu'un a des pistes pour savoir où, ou comment, je peux entrer en contact avec lui ou un membre de son équipe, merci de me passer l'info, OK ?

- > Orbital DK
- > S'ils ne sont pas tous déjà morts.
- > Shockwave

««MESSAGE D'OUVERTURE #05221 / EXPÉDITEUR: J. STRIKER / ID D'UTILISATEUR: 060644»»

Je vais aller droit au but et faire court dans un premier temps — il y a un truc pas clair qui se passe en Pennsylvanie. Je ne sais pas exactement de quoi il s'agit, mais je pense qu'on a failli se laisser prendre au piège.

Il y a approximativement seize heures de ça, mon équipe et moi avons reçu une demande de renforts de Rifleman via l'avant-poste, et on a décidé d'y répondre. Le paiement proposé était supérieur à ceux de mes deux expéditions des Guerres du Désert réunies. Et au-delà de ça, j'en dois une à Rifleman et la Compagnie Bravo. On a donc rassemblé notre merdier et on est partis de notre QG temporaire de la Côte Est en direction de l'ouest. Sur la route, nous sommes tombés sur un convoi de l'armée régulière des UCAS qui faisait route le long de la 80, l'ancienne autoroute à péage. Évidemment, on ne voulait pas croiser leur chemin. Mais pas besoin d'être un génie tactique pour savoir où ils allaient. J'ai donc contacté Rifleman pour l'informer qu'il aurait bientôt de la compagnie. Il nous a ordonné de les suivre discrètement et de les tenir informés, lui et la coalition.

On s'est donc retrouvés en mission de reconnaissance.

Au début, tout roulait. Les troupes de l'armée des UCAS semblaient plus préoccupées par le fait de devoir déplacer un corps d'armée entier aussi vite que possible que par la sécurité de leurs opérations. Mais on a très vite réalisé qu'ils avaient des problèmes de liaison sans fil et de communications divers — toutes les transmissions que nous interceptions étions brouillées et pleines de parasites. On a même tenté de voir jusqu'à quelle distance on pouvait faire approcher un drone observateur, mais dès qu'il parvenait à moins de deux kilomètres, on commençait à rencontrer des problèmes, donc on l'a rappelé et on s'est contentés des moyens visuels.

Ça a continué comme ça jusqu'à ce qu'ils pénètrent dans un méchant brouillard, juste avant d'arriver dans une petite ville du nom de Dutchville, après la 80, à environ quinze kilomètres de la frontière Ohio-Pennsylvanie. Là on a perdu tout contact visuel pendant cinq heures. On a essayé de les doubler pour les prendre à revers et on a attendu douze heures à proximité de Youngstown avant de se décider à les prendre en chasse.

Et puis on est arrivés à Dutchville — du moins, d'après notre GPS.

Et là, rien, on n'a absolument rien vu. Sur au moins cinq kilomètres dans toutes les directions, tout avait disparu. Dutchville n'était plus là, ses bâtiments, la faune, la flore et même la putain de portion d'autoroute. Les gens aussi avaient disparu. Et l'herbe aussi. Il ne restait que la terre nue.

La reconnaissance qu'on a effectuée à pied n'a fait que confirmer. On a bien trouvé quelques bricoles à droite et à gauche, mais rien qui pouvait constituer une piste quelconque. TJ, la samouraï des rues de mon équipe a déniché les restes d'un fusil standard de l'armée des UCAS qui avait subi de curieux dommages. La description la plus précise que je puisse en faire, c'est que quelqu'un, ou quelque chose, avait retiré une bonne partie de l'arme, comme si elle n'avait jamais existé. C'est difficile à décrire et c'est un peu troublant. Et même s'il n'y avait rien alentour, je ne pouvais m'empêcher de penser qu'on était suivis par quelqu'un — ou *quelque chose*.

On ne va pas traîner dans le coin bien longtemps. Il y a un truc bizarre dans cet endroit, et le magicien de mon équipe a vraiment envie de se barrer. On va pousser les recherches sur encore un demi-kilomètre et puis on rentre. Je reviens quand j'en sais plus.

Striker, fin de la communication.

- > Quelqu'un sait quelque chose sur Dutchville ?
- > Stone
- > C'est une petite ville de Pennsylvanie, avec une population d'environ dix à quinze mille habitants. C'est une grande zone agricole où on trouve encore beaucoup de fermes à l'ancienne. Elle a été incorporée il y a plus de vingt ans, lorsqu'une filiale de Wuxing a ouvert un hub intermodal en 2058. Depuis, la ville n'a cessé de s'étendre doucement. Un endroit calme où se poser, mais c'est à peu près tout.
- > Traveler Jones
- > Et comment tu perds un corps d'armée entier ? J'ai fait une recherche matricielle. Ça représente environ 100 000 personnes.
- > Svetlana Mankin
- > Ils n'ont pas pu perdre le III^e Corps. C'est impossible. À mon avis ils ont simplement dû réorganiser la chaîne de commandement et de contrôle.
- > Hans Erik Jonsen
- > Et sinon, t'as fumé beaucoup de deepweed ? T'as écouté ce qui s'est passé ?
- > Cayman
- > Rien de tout ça n'est confirmé. J'attends de vraies preuves.
- > Hans Erik Jonsen
- > Il y en a toujours une quelque part...
- > Star Duster
- > Je peux au moins confirmer quelques trucs. Après que les rapports de combat à Détroit ont enfin été « confirmés » (comprenez ce que vous voulez), la Présidente Colloton a ordonné la mobilisation du III^e Corps sous le nom de code « Peacemaker », avec pour ordre de « prendre le contrôle de Détroit par tous les moyens nécessaires ». Les règles d'engagement précisaient

également : éliminez tous les combattants ne faisant pas partie des UCAS.

- Colonel Cobra
- Putain. Les conséquences auraient été terribles pour les UCAS si Peacemaker avait réussi à se rendre à Détroit. L'Agence de gestion des installations et le Centre de commandement se seraient retrouvés en pleine crise.
- Hard Exit
- J'ai comme l'impression que Colloton n'en a plus rien à foutre. Même si Détroit appartient pour la plus grande partie à Ares, techniquement, c'est toujours un territoire des UCAS. Et elle décolère toujours pas du fait qu'Ares tourne régulièrement le dos aux UCAS. Pour moi, c'est une vengeance.
- Scattershot
- Quelqu'un veut parier sur combien de temps les UCAS vont tenter de garder ça secret et quel genre de baratin ils vont sortir ? Contactez-moi par MP, qu'on ouvre les paris !
- Cool Hand Duke
- Le Commandement central des UCAS n'a pas perdu de temps ; moins de six heures après avoir perdu le contact avec Peacemaker, il a déployé la Réserve de la Garde nationale de Pennsylvanie pour le retrouver et rétablir le contact. Ci-dessous, une transcription d'une communication entre le Commandement et le premier Escadron de reconnaissance de Pennsylvanie, que j'ai... trouvée. Mais elle n'est pas complète, il y a eu plusieurs MP de données corrompues. J'ai pris la liberté de retirer ces parties.
- Torrent

««TÉLÉCHARGEMENT DE LA TRANSCRIPTION DU FICHER AUDIO : TERMINÉ. OUVERTURE, FICHER #TR/69313»»»

0605 HEURES

« Test, un, deux, trois. Vous avez entendu ça ? »
 « Reçu. On est en ligne, Sergent-chef. Terminé. »
 < Interface visuelle activée, envoi : **Sergent R. Branson *confirmé***>
 < Interface visuelle activée, réception : **Sergent Première classe D. Hefflinger *confirmé***>
 « Vous voulez que je retrouve le III^e Corps, Chef ? »
 « Nous avons perdu le contact radio. Trouvez-les pour moi, Sergent. »
 « Qu'est-ce que vous ne me dites pas, Sergent-chef ? »
 « Faites votre travail, Sergent, c'est tout. »
 « Bon sang, Sergent ! J'ai pas assez d'hommes. »
 « Vous savez ce qui est en jeu là ? Si ça a ne serait-ce qu'un rapport quelconque avec ce qu'il se déroule à Détroit en ce moment, dites-vous bien que nous sommes à moins de cent kilomètres de chez nous. En faisant ça, vous aidez à protéger nos familles. Et cet ordre vient directement du Commandement central. »

« Ne me demandez pas ça, Sergent. J'ai vingt-trois ans de service derrière moi. J'ai fini dans six jours. »

« Vous êtes mon meilleur observateur de reconnaissance. J'ai besoin de vos talents d'observation astrale. Trouvez le III^e Corps en commençant les recherches à partir de leur dernière position connue, la Zone Vingt-Deux. Les communications sont erratiques. Faites-moi un rapport sur tout ce que vous pouvez. Mettez-vous en route avec votre escadron à 06h40. Serrez les dents, Sergent. »

« Reçu, on y va... »

0654 HEURES

<Début de transmission>

« Commandement, ici Recon Deux-Zéro, nous venons de pénétrer dans la zone Alpha Vingt-Deux. Le brouillard est toujours très épais. Le sol a l'air fraîchement retourné. Je marche sur de la terre nue. La route n'est plus là. La maison et la grange de la ferme des Swope ont disparu. Terminé. »

« Reçu Deux-Zéro. Qu'est-ce que c'est, juste devant ? Terminé. »

« Je vois une... on dirait une moto accidentée. Des traces de bottes taille troll mènent un peu plus loin. On dirait qu'elles font des allers-retours. Je vois— »

<Fin de transmission>

0744 HEURES

<Début de transmission>

« Commandement, ici Deux-Zéro, si vous me recevez toujours. C'est trop calme, inquiétant. Je n'ai qu'une légère brise dans mon casque. Comme les communications sont coupées, toutes les conversations électroniques ont cessé. J'entends par intermittence les huit soldats derrière moi se bagarrer. J'impose un arrêt tous les deux cents mètres pour regarder au travers de mes binoculaires, qui fonctionnent rarement. Des terres désertiques à perte de vue. Nous sommes... »

<PERTE DE SIGNAL>

« Sergent, ici le Commandement, vous me recevez ? À vous ! On l'a encore perdu, monsieur... »

<Fin de transmission>

0804 HEURES

<Début de transmission>

« Ce matos est complètement naze. »

« Deux-Zéro, vous transmettez. Terminé. »

« Désolé, Commandement. Je n'ai plus aucun équipement de navigation opérationnel. J'y vais à l'ancienne. Attendez... <quinze secondes de pause> J'ai mon couteau de survie. Il y a une boussole dans le manche. Nom d'un chien ! Pas de direction. Terminé. »

« Soyez plus précis, Deux-Zéro. Terminé. »

« L'aiguille de la boussole tourne dans tous les sens, elle est comme folle. »

<Trente-deux secondes de silence radio>

« Deux-Zéro, je répète... Deux-Zéro... Sergent ?! »

<Respiration lourde. Voix confuses au loin.>

« À terre. Tout le monde au sol. Slovenski, au rapport ! »

« Il y a quelque chose ic— »

<Fin de transmission>

- > C'est quoi cette merde ?
- > Grollin
- > Je n'en suis pas certain, mais Recon Deux-Zéro – a.k.a. Sergent de Première classe Donald Hefflinger – a servi sous mes ordres en 2065 lorsque nous étions encore tous les deux dans l'Armée régulière. C'est un excellent soldat qui connaît son job.
- > Major Hazzard

0945 HEURES

<Début de transmission>
 « Bravo On Deux, ici Echo Doux Quat', terminé. »
 « Bravon On Deux issi Foxtrot Zulu On On. Quell est votwe posichion ? Terminé. »
 <Trente secondes de silence radio>
 « Bravo On Deux, vote posichion ? Terminé. »
 <Quarante-cinq secondes de silence radio>
 « Escadron Alpha, quelles sont vos impressions sur la transmission du III^e Corps ? »
 « Veuillez répéter. » Quelle transmission, Commandement ?
 « Restez en stand-by... nous allons analyser le signal. Il était faible et déformé. Allez à — »
 <Fin de transmission>

1001 HEURES

<Début de transmission, interface visuelle établie.
 Objet : Hefflinger, D.>
 « Commandement, je vais scanner l'espace astral, terminé. »
 <Déconnexion de l'interface visuelle, audio : actif>
 « Qu'est-ce qui est arrivé au sergent ? »
 « Ne le touche pas ! Médecin ! »
 « Laissez-lui de la place ! Il respire... »
 « Pourquoi est-ce qu'il pleure ? »
 « Donnez-lui du — »
 <Fin de transmission>

1006 HEURES

<Début de transmission>
 « Je suis de retour, Commandement. Ne m'obligez pas à y retourner. »
 « Restez sur la mission, Deux-Zéro. Qu'avez-vous vu, terminé ? »
 « Il s'est passé quelque chose de terrible. L'espace astral en a été contaminé. Je ne peux pas y retourner. Ne m'y renvoyez pas ! »
 « Les paramètres de la mission requièrent de procéder en nature duale. Terminé. »
 « L'espace astral est déformé. Il est comme incontrôlable. Je crois... Je crois que j'ai vu quelque chose. »
 « Qu'avez-vous vu, Deux-Zéro ? Terminé. »
 « Premier escadron, en cercle. Maintenez la cohérence de l'unité. Reprenez vos positions défensives. Je passe en perception astrale. Attendez, je ne vois que sept têtes, pas huit. Où est la deuxième classe Orvath ? »
 « Alpha Deux-Zéro, ici le Commandement, maintenez le protocole de communications ! »
 « Balayage visuel du sol. Tout ce que je peux en tirer, c'est une série d'empreintes de bottes qui ne mènent nulle part. Caporal Reith lancez une recherche pour — »
 <Fin de transmission>

1122 HEURES

<Début de transmission>
 « Qu'est-ce que vous ne me dites pas, Commandement ? Terminé. »
 « Restez concentré, Alpha Deux-Zéro, terminé. »
 « Écoutez, je ne — »
 <Fin de transmission>

1154 HEURES

<Début de transmission>
 « Où en est-on sur la transmission du III^e Corps ? Terminé. »
 « Cette transmission a été enregistrée à 1846 par le première classe Greenbolt. Terminé. »
 « Commandement, je ne comprends pas. Terminé. »
 « Nous non plus, Deux-Zéro. Suivez le vecteur Deux Neuf Huit. Terminé. »
 « Je sais m'orienter, Commandement. »
 <Fin de transmission>

1303 HEURES

<Début de transmission>
 « Commandement, l'interface visuelle est *out*, je vais devoir vous décrire. Nous avançons lentement, vigilance maximum. Mes soldats sont sur le qui-vive, les doigts crispés sur les gâchettes. C'est pas bon. Mais je ne sais pas quoi faire. »
 « Seulement les faits, Deux-Zéro, pas d'opinion personnelle, terminé. »
 « Bien... reçu, Commandement. J'ai repéré un objet dont la forme dénote avec ce paysage stérile, je ne vois pas d'autre qualificatif. Je me rapproche. On dirait en fait une série d'objets. »
 <Pause de trente-huit secondes>
 « À environ cent mètres, j'aperçois plus d'une centaine de bottes de combat. Je n'ai rien détecté du point de vue astral, pourtant je commence à m'habituer à l'espace astral local. Je fais signe à mes soldats de se déployer. Nous entourons à présent la formation de bottes. J'explore la zone. Aucune trace, exception faite des nôtres. »
 <Pause de soixante-dix-huit secondes>
 « Commandement, il y a sept rangées de bottes. Treize paires par rangée. À intervalles d'un mètre. Chacune a des éraflures différentes. Semelles usées. Certaines sont cirées. D'autres ont été nettoyées à la salive. Toutes bien droites, soigneusement tournées vers l'est. Cent quatre-vingt-deux bottes. Vides. Commandement, je ne sais pas, attendez... *contact sur la gauche* ! »
 <Bruits de fusillade détectés>
 <Fin de transmission>

- > La Zone 22 est dorénavant la terre de l'étrangeté.
- > Road Dog
- > Je me demande s'il y reste quoi que ce soit de valeur.
- > Flipper
- > T'as écouté ce qui s'est passé ?
- > The Kingmaker
- > « À vaincre sans péril, on triomphe sans gloire. »
- > Flipper

- Je veux savoir ce que c'est ce « contact ».
- Moreau

1355 HEURES

<Début de transmission>

« Je suis de retour, Commandement *<respiration lourde>*. On est en condition rouge, je répète *rouge*. Voici le détail : la deuxième classe Orvath et le sergent McCullen sont portés disparus. Le caporal Yonders a un bras cassé. Nous avons vidé plusieurs chargeurs, mais pas de contact, je répète, *pas de contact* avec l'ennemi depuis que nous l'avons aperçu. Le moral de l'escouade est au plus bas. Quelque chose rôde dans les parages. Terminé. »

« Soyez plus précis s'il vous plaît, Deux-Zéro, terminé. »

<Rire haut perché détecté>

« Je ne peux pas, Commandement. Nous avons— »

<Fin de transmission>

1454 HEURES

<Début de transmission>

« Il y a une signature astrale dans le coin Commandement, terminé. »

« Que voyez-vous, Deux-Zéro, terminé ? »

« Déploiement. Escouade, restez en alerte. »

<Pause de vingt-deux secondes>

« Rien à signaler. Commandement, nous venons de trouver un cadavre. Le sang coule encore. Allure soignée. C'est une naine. Veste pare-balles. Shotgun. Yeux cybernétiques, datajacks, bras cybernétique apparent. Terminé. »

« Une idée de la façon dont elle est morte, terminé ? »

« Je vais procéder à des enregistrements et vous les envoyer. Mais on dirait une morsure et des lacerations. Peut-être un animal. »

<Fin de transmission>

- Oh merde. On dirait Holly Terror, elle fait partie de l'équipe de Jim Striker.
- Ms. Abrams

1533 HEURES

<Début de transmission>

« Je crois que je deviens fou. J'ai aperçu un coyote il y a un demi-kilomètre. Gris, une sorte de bâtard galeux. On s'est approchés à moins de cinq mètres de lui. Il était juste assis là. Il nous a regardés avec ses yeux sinistres. Sans aucune peur. Et puis il a disparu, comme un nuage de fumée. Aucune trace. Il a juste disparu. Terminé. »

« Répétez, Deux-Zéro, quel est le problème, terminé ? »

« Je suis le seul à l'avoir vu... Terminé. »

« Deux-Zéro, ajustez la position pour— »

<Fin de transmission>

1600 HEURES

<Début de transmission>

« Bravo On Twois. Issi CDC, à vvous Bravo On Twois. Terminé. »

Première classe Greenbolt, ici le sergent Hefflinger, terminé ! »

<Pause de quarante-cinq secondes>

« Commandement, vous avez entendu ça ? Terminé. »

Fort et clair, Deux-Zéro. Nous pensons qu'il s'agit d'une ancienne transmission. Nous allons confirmer, terminé. »

« Nous arrivons de— »

<Fin de transmission>

1622 HEURES

<Début de transmission>

« Commandement, nous prenons une pause. Mes soldats sont fatigués et moralement épuisés. C'est pire que le désert. On ne distingue rien de concret. Tout semble tellement étrange. Il n'y a aucun signe de vie, mais on a toujours l'impression qu'il y a quelque chose, juste au-delà de notre champ de vision. Terminé. »

« Bien reçu. Nous pensons que le cadavre que vous avez découvert a été tué par un lion, terminé. »

« Veuillez répéter ?! »

« Un lion, Deux-Zéro. On veut un— »

<Fin de transmission>

1711 HEURES

<Début de transmission>

« Commandement, nous avons repéré une variation dans le paysage il y a environ quinze minutes. Cela ressemblait à de l'eau. J'ai reconnu le cours d'eau quand on s'est approchés, car j'y ai déjà fait de la pêche à la mouche. Le problème, c'est que ça signifie que même si nous avons marché neuf heures, nous n'avons pas parcouru la distance correspondante, terminé. »

« En êtes-vous certain, terminé ? »

« C'est la première chose notable dans ce paysage que nous rencontrons. Je *connais* ce ruisseau. »

« Du calme, Deux-Zéro. Je ne voulais offenser personne. Terminé. »

« Nous devrions arriver au niveau du cours d'eau dans approximativement sept minutes. »

<Fin de transmission>

1721 HEURES

<Début de transmission>

« Non. Non. Non. Non. Je suis au bord du cours d'eau. Il n'y a plus rien. Plus de végétation. Ni de poissons. Même les rochers ont disparu, terminé. »

« Calmez-vous, Deux-Zéro. Que voyez-vous d'autre ? »

« Dans l'astral, le cours d'eau a quelque chose *qui cloche*. Et l'eau coule dans la mauvaise direction... *Eh !* Sors de ce ruisseau, DH. Que quelqu'un m'aide à l'extirper de là. DH, t'es avec nous ? Merde. Surélevez ses pieds et réchauffez-le, il a l'air en état de choc. »

« C'est bon, Sergent, je vais bien ! J'ai eu l'impression... de me faire aspirer dans une sorte de vide. Comme si j'étais tiré... »

« Vous faisiez quoi Deux-Zéro ? Au rapport, terminé ! »

« Il y a quelque chose d'étrange avec cette eau. Je pense qu'il s'agit d'un phénomène astral. Lorsque je stoppe l'observation astrale, il n'y a pas d'eau. J'ignore ce que cela signifie. »

<Fin de transmission>

1755 HEURES

<Début de transmission>

« Vous m'entendez... Est-ce que quelqu'un m'entend ? Ils sont partis où ? »

« Commandement, vous avez entendu ? La voix à l'air familière, terminé. »

« Où êtes-vous, terminé ? »

« En stand-by, on essaye... de tenir. »

<Pause de quatre-vingt-treize secondes>

<Cris, détonations d'armes automatiques et d'armes de poing détectées>

« Contact sur la droite, contact sur la droite ! »

<Quarante-cinq secondes de cris étouffés>

« Cessez-le-feu ! Cessez-le-feu ! Commandement, nous avons subi deux pertes ! Nous avons établi le contact avec l'ennemi. Bon sang, c'était quoi ce truc ! C'est arrivé tellement vite. Regarde ce qu'il a fait à Manuel ! C'est arrivé d'où ? Et il en reste encore combien ? »

« Deux-Zéro, *Sergent* ! Concentrez-vous sur ma voix. Qu'avez-vous vu, terminé ? »

« C'était... c'est... je sais pas. Ça revient ! »

<Détonations d'armes automatiques et de poing détectées>

« C'est cette bête, Commandement. Elle a une tête de lion. Le corps d'un requin. Les tâches d'un guépard. Elle se déplace comme si elle nageait dans les airs. Je la vois en vision astrale et normale. La perception astrale révèle comme une sorte d'esprit, mais pas complètement. »

<Cris, détonations d'armes automatiques et d'armes de poing détectées>

<Fin de transmission>

- > Bordel ! Est-ce que c'est l'enregistrement de la première fois où un requin-guépard a été vu ?
- > Two-Gun Charlie
- > J'en sais rien, perso je pensais que ces trucs étaient de l'ordre des mythes et des légendes.
- > Moreau
- > Un de mes contacts à la DIA m'indique qu'il y a des séquences supplémentaires que le Premier de reconnaissance n'a jamais vues.
- > Torrent
- > C'est moi où est-ce que quelqu'un d'autre a entendu une sorte de langage en fond, un peu comme un écho ?
- > Elijah

1822 HEURES

<Début de transmission>

« Ils ont disparu. Ils ont tous disparu. »

« Commandement, veuillez répéter, terminé. »

« C'était le III^e Corps. C'est le général Tordahl, terminé. »

« Vous pouvez le localiser ? Terminé. »

« Négatif, Deux-Zéro. Ce n'est pas une transmission en direct. »

« Fait chier... »

<Fin de transmission>

1856 HEURES

<Début de transmission>

<Détonations intermittentes d'armes de poing détectées>

« Commandement, nous sommes suivis ! Qu'est-ce que vous ne me dites pas ? Le briefing de mission, c'était des conneries. Vous saviez que nous ne reviendrions pas vivants ! Qu'est-ce que vous nous avez fait ? »

« Restez concentré, Deux-Zéro. Focalisez-vous sur la mission. Vous allez vous en sortir ! »

« J'ai perdu un autre soldat. On n'a presque plus de munitions et on n'a rien trouvé. Je dis quoi à mes gars ? Ils attendent de moi des réponses que je n'ai pas ! »

« Focalisez-vous sur la mission. Trouvez le III^e Corps, restez concentré sur cet objectif. Vous êtes à 100 kilomètres de la maison. Sauvons nos familles, *Sergent*, terminé. »

<Fin de transmission>

1927 HEURES

<Début de transmission>

« Je pense que nous sommes tout proche, Commandement. Le soleil commence à décliner. Ça n'aurait pas dû nous prendre la journée entière. Nous sommes épuisés. Le paysage stérile s'étend toujours à perte de vue. J'ai trouvé les traces du troll. Elles mènent à un petit trou et à une corne de troll. Attendez. Je la ramasse. Il y a une gravure... de loup ? »

<Fin de transmission>

2021 HEURES

<Début de transmission>

« Qu'est-ce que c'est ? Qu'est-ce que c'est ? Mon Dieu, non ! Ils ont disparu. Ils ont tous disparu. »

« Deux-Zéro ? *Sergent*, vous êtes toujours là ? *Sergent* ? »

<Fin de transmission>

- > C'est le dernier fragment de données intéressant que nous avons jusqu'à présent. J'aurais aimé en avoir plus ou avoir quelque chose de plus approfondi à raconter. Mais comme je l'ai déjà dit, celui-là me donne la chair de poule.
- > Orbital DK



BLACK-OUT

« J'aimerais dire à nouveau à vos spectateurs, Sam, que la situation à Détroit est sous contrôle. Nous avons déjà mobilisé des équipes de secours pour compenser les malheureuses défaillances des services publics et pourvoir aux besoins élémentaires de tous les citoyens des UCAS. »

Le Sénateur Lance Kittering (R-MI) sourit à l'objectif du petit drone-caméra suspendu à un mètre de son visage, espérant transmettre à Sam Bluestone, le présentateur du show tridéo d'informations *DC Now!* une confiance inébranlable qu'il était loin de ressentir. En réalité, Kittering sentait la bile lui remonter lentement dans la gorge au gré des aigreurs de son estomac.

Mais s'il y avait bien une chose qu'il savait faire, c'était mentir avec aplomb.

« Je comprends, Sénateur. Mais qu'en est-il des très nombreux citoyens corporatistes de Détroit ? Recevront-ils de l'aide eux aussi ? »

Kittering acquiesça et pressa ses lèvres l'une contre l'autre, comme s'il réfléchissait réellement à la question, même s'il ne faisait que gagner du temps avant de formuler une réponse. Jusque-là Bluestone s'en était tenu au script, avec ses questions bateaux conçues pour aider Kittering à faire avaler au citoyen lambda des UCAS que ce qui se passait à Détroit n'était rien de plus qu'une coupure de courant, un désagrément de grande ampleur qui serait résolu rapidement.

Mais ce foutu journaliste bouffeur de pâquerettes l'avait pris de court avec cette question, qui le mettait en fâcheuse posture étant donnés ses liens avec Ares

Macrotechnology. La question aurait aussi bien pu être « êtes-vous un loyal citoyen des UCAS ou un vendu corporatiste ? »

Derrière le drone-caméra, Kittering pouvait voir Maggie Henderson, sa directrice de cabinet, l'air furieux, en train d'écrire un message. Il adorait quand elle prenait cet air. Cela signifiait généralement que quelqu'un allait se faire botter le cul, et c'était une des raisons pour lesquelles il l'avait embauchée.

« Avant toute chose, Sam, je tiens à dire que toute souffrance métahumaine au sein de nos frontières, quelle qu'elle soit, est purement inacceptable. Cependant, comme vous le savez sans doute, la loi actuelle peut compliquer les choses concernant l'extraterritorialité corporatiste. Nous ne fermerons jamais les yeux, mais nous ne pouvons pas ignorer la souveraineté d'Ares sur ses propriétés privées. Elle a des droits que nous sommes tenus de respecter. Cela dit, si Ares émettait une demande d'assistance en bonne et due forme, je serais le premier à prendre les mesures adéquates via les canaux gouvernementaux appropriés. Les États-Unis canadiens et américains ne manquent pas de cœur, mais nous sommes une nation faite de lois. »

Bluestone eut l'air de vouloir répondre pendant quelques secondes, puis il pencha légèrement la tête vers la droite, comme s'il écoutait attentivement quelque chose. Puis, avec toute l'aisance du professionnel, il reprit le fil de l'émission en répondant « merci Sénateur Kittering pour le temps que vous nous avez accordé. Nous reviendrons

dans quelques instants avec Artie Jones et son éditorial sur... »

Kittering ne prit pas la peine d'écouter la suite et interrompit la connexion. Le petit drone-caméra se laissa lentement glisser vers son socle de recharge. Le sénateur déglutit difficilement, renvoyant à sa juste place le poulet marsala qu'il avait pris au dîner.

« Mes excuses, Monsieur. On m'avait assuré que Bluestone était fiable. »

Kittering balaya d'un geste l'inquiétude d'Henderson. « Ce n'est pas votre faute, les gens sont faillibles. Mais j'aimerais des garanties que cela ne deviendra pas un problème. »

« Je m'en suis déjà occupée, Monsieur. La Firme a été contactée et les sanctions nécessaires seront mises en place. »

Kittering approuva, et profita un instant de cette démonstration du pouvoir qu'un seul de ses commcalls détenait. C'était une phase délicate. S'il voulait y survivre, il devait anticiper tout ce qui pouvait potentiellement lui causer du tort. C'était ça la politique après tout. Kittering s'apprêtait à gratifier Henderson d'un compliment laconique quand une fenêtre ORA s'ouvrit dans l'angle de son champ de vision. Lorsqu'il reconnut le commcode de l'appelant, les mots restèrent bloqués dans sa gorge.

« Ah, bon travail, Margret. Ce sera tout pour l'instant. Allez vous reposer, nous avons les auditions du sous-comité demain et j'aurai besoin que vous, euh, soyez reposée. »

Henderson resta plantée là un instant, l'air un peu surpris, mais accepta sans poser de question les ordres de son chef, comme toujours. Elle fit un léger signe de tête et quitta le bureau.

Kittering se frotta le visage et accepta mentalement l'appel entrant. Une silhouette féminine familière le salua.

« Votre réponse à la question de Bluestone était... satisfaisante. Mais le sujet n'aurait jamais dû être abordé. Dois-je m'inquiéter à votre sujet, Sénateur ? Vous avez multiplié les déclarations dernièrement, et toutes n'étaient pas adaptées à nos besoins actuels. » La voix délivrant le message était légèrement modulée.

« N-non, pas du tout. Des mesures sont prises en ce moment même. Et je n'ai pas l'intention de m'exprimer publiquement prochainement, mais je devais en rassurer certains pour que tout continue d'avancer. »

« Très bien, parce que nous aurons besoin de vos services très bientôt. Nous vous transmettrons des instructions plus détaillées. Assurez-vous que tous les objectifs qui y figureront soient bien respectés, ils devront être en place à la date spécifiée. »

« Vous vous rendez compte que je suis déjà sous haute surveillance ? Je n'ai plus autant de marge de manœuvre qu'avant. »

« Vous renoncez ? »

« Comment ? Non, *non* ! J'ai juste besoin que... que les choses se tassent un peu. »

« Impossible. Vous saviez à quoi vous attendre. Oh, et si vous y réfléchissez un peu trop et que vous envisagiez de mettre un terme à notre amitié, sachez que je viens de placer 1,5 million de nuyens sur un compte de la Ligue des Caraïbes avec une piste matricielle menant droit à vous. Causez-moi encore le moindre problème et cette piste sera rendue publique. Suis-je claire ? »

« Oui. Comme de l'eau de roche. »

« Bien. Profitez de vos nuyens. »

Sur ces mots, l'appel se termina. Kittering se dirigea tranquillement vers ses toilettes et rendit sa liberté à son dîner.

///REQUÊTE D'ACCÈS: NOEUD SÉCURISÉ
78-22-54/4(C) " SALLE DE COMMANDEMENT "/
BLACK-OUT///

««NOM D'UTILISATEUR/MOT DE PASSE ACCEPTÉS/
ACCÈS AUTORISÉ»»

///DATE/HEURE: 05-08-80/1146:21 ZOULOU///

► Entre les combats qui font toujours rage à Détroit et la perte brutale d'un tiers de son armée, les choses ne se présentent pas bien pour les UCAS en ce moment. Les kiosques et les bornes d'info font ce qu'ils peuvent pour endiguer la panique et le chaos, mais je pense que c'est un peu tard. Quoi qu'il en soit, j'ai demandé à Kay St. Irregular à DC de nous informer sur ce qu'il se passe dans le District fédéral de Columbia et de garder un œil sur l'évolution de la situation.

► Glitch

PANIQUE SUR LE POTOMAC

POSTÉ PAR KAY ST. IRREGULAR

«MIS EN LIGNE LE 15-08-80/1245:00»

Tout est dans le titre.

Quand la Matrice s'est éteinte à Détroit, le gouvernement des UCAS a cru initialement à une énorme défaillance de services plutôt qu'à une véritable crise. Dans les premières heures, on a même discuté dans certains cercles de la possibilité de poursuivre Ares en justice pour tous les dégâts causés par ce black-out matriciel.

Il n'a pas fallu longtemps pour que les images et rapports de combats ouverts dans Motor City ne remontent jusqu'au District Fédéral de Columbia (DFC). De leur côté, le Pentagone, le FBI, la CIA, la NSA et toutes les autres agences avec un acronyme ont été complètement prises au dépourvu et ne savaient pas quelle conduite tenir. Mais il n'a pas fallu longtemps à la Présidente Colloton pour virer un grand nombre d'officiers de haut rang et de directeurs d'agences de renseignement. Puis, après environ trente secondes, elle a ordonné la mobilisation du III^e Corps d'armée. Je sais même de source sûre que juste avant de donner cet ordre, Colloton a frappé des poings sur son bureau. Pas en signe de frustration, mais plutôt de joie à l'idée de pouvoir, et je cite, « faire morfler Ares, pour une fois ». Et n'oublions pas ses funestes instructions à la Commandante de cette unité, la générale LaShonda Hobbs, qui devait regagner le contrôle de Détroit, « quels qu'en soient le prix et les méthodes ». Mais c'est quand ce fameux III^e Corps d'armée (nom de code : Peacemaker) a disparu que les choses ont vraiment dégénéré.

► La perte du III^e Corps restera dans l'Histoire comme une gigantesque boulette militaire. On ne déploie pas un régiment entier comme ça, même pour une mission de « reconnaissance musclée ». Pour ça il y a les drones, les Forces spéciales et les compagnies d'éclaireurs. Mais non, Colloton voulait montrer que les UCAS étaient toujours une force à ne pas négliger et régler une rancune de plus de vingt ans. Elle aurait dû savoir mieux que quiconque qu'il valait mieux laisser son ego de côté.

► Colonel Cobra

Inquiète à l'idée qu'il puisse s'agir de la première vague d'une attaque semblable au coup d'État manqué de New Revolution près de vingt ans plus tôt, Colloton a placé le reste des armées des UCAS, toutes les agences fédérales et même les sous-traitants locaux de maintien de l'ordre en alerte et les a déployés en posture défensive dans tout le pays afin de « consolider des positions stratégiques-clés ». Je ne suis pas militaire, mais je sais ce que ça implique : l'armée a été déployée pour protéger certains secteurs (comme DC) tout en laissant les autres presque totalement exposés ; quitte à les sacrifier si besoin. Quand on l'a interrogée sur les combats qui faisaient toujours rage à Détroit, Colloton a, paraît-il, regardé les chefs d'état-major droit dans les yeux en disant « laissez Ares s'en débrouiller ».

- > N'en fais pas tout un plat. Ça fait partie de la doctrine militaire de base. Pour ceux qui ne connaissent pas, voyez ça comme un système de régulation. On sacrifie un membre pour sauver le reste du corps ou au moins la tête.
- > Scattershot
- > Je parie que c'est d'un grand réconfort pour ceux qu'on choisit de sacrifier.
- > Old Crow
- > C'est vraiment drôle venant d'un confédéré. Je me demande comment tu te sentirais si c'était Atlanta qu'on attaquait.
- > Ecotope
- > Bien essayé, mais il en faut beaucoup plus pour me faire réagir. Et pour info, je m'en soucie proportionnellement à ce qu'on me paie. Ni plus ni moins.
- > Scattershot

Comme on peut s'y attendre quand la population pense qu'elle est sous la menace d'une attaque, l'ensemble des UCAS a connu un niveau de panique prévisible. À leur crédit, les autorités ont fait (pour la plupart) preuve d'une grande retenue dans leur gestion de la crise. Les dégâts dans le pays sont décrits comme « majoritairement légers ». On a également rapporté que divers groupuscules politiques et néo-a en auraient profité pour frapper leurs adversaires ou lancer des attaques d'opportunité.

- > Un des incidents les plus importants s'est produit à Cincinnati ; des gangers affiliés à l'Humanis ont mis le feu à un dispensaire des Mothers of Metahumans. L'attaque a causé dix morts et quatorze blessés. Inutile de dire que les Ombres ont répondu de manière rapide et... efficace.
- > Pistons

Partout les employés du gouvernement des UCAS détachés à l'étranger ont reçu pour ordre de se présenter immédiatement à leur refuge attitré et d'attendre les prochaines instructions. Environ 80 % ont obéi, certains ont préféré rentrer au pays, et d'autres demeurent introuvables. Ces agents disparus ne semblent pas faire partie des priorités à l'heure actuelle. Pour parler clairement au risque de paraître brutal, les UCAS semblent avoir fait une croix dessus.

Mais le sentiment de menace et de danger imminents s'est évanoui aussi vite que l'agitation autour du « Problème de Détroit » était apparue. Une semaine plus

PERSONNES DISPARUES

« MIS EN LIGNE LE 13-08-80/2316:11 »

Je représente plusieurs individus importants et familles influentes des États-Unis canadiens et américains dont les proches se trouvent à l'étranger et dont on ne parvient pas à avoir des nouvelles. Ces individus et familles offrent une compensation considérable à tout professionnel capable d'assurer le retour ou de fournir des informations conduisant au retour de ces disparus. Leurs dernières positions connues incluent Aztlan/l'Amérique centrale, l'Asie, l'Europe, le Moyen-Orient, les régions transsibériennes et l'Asie du Sud-Est. Contactez RTL# NA/UCAS/DFC 222 (19-5501-9311) pour plus de détails.

tard l'alerte émise par la Maison-Blanche reste en vigueur, mais les UCAS se sont installés dans un genre de nouveau quotidien, attendant que le couperet tombe ou qu'on leur donne le feu vert. Quand il n'y a apparemment rien à craindre, les gens cessent vite d'avoir peur.

D'un autre côté le gouvernement fédéral (et plus précisément la Maison-Blanche) est toujours bien en selle. Des sources indiquent que Colloton réclame des mises à jour sur la situation de Détroit toutes les heures. De plus, ses nombreuses tentatives pour joindre Ares, que ce soit par les canaux officiels ou non, ont toutes échoué, été rejetées ou ont rencontré une flagrante apathie. Cela a non seulement accentué (si c'était encore possible) les mauvaises relations entre Ares et la Maison-Blanche, mais j'ai également entendu des rumeurs selon lesquelles certains élus ayant des liens avec la mégacorporation avaient été officieusement enjoins à faire jouer leurs relations sous peine de graves répercussions.

- > Petit addendum : je creuse toujours de ce côté, mais vu le climat qui règne ici à DC, je dois avancer extrêmement prudemment. Trois de mes sources personnelles ont été retrouvées mortes, et deux autres sont injoignables. Si quelqu'un veut me filer un coup de main, vous savez comment me joindre. Ma caisse noire est suffisamment pleine pour récompenser votre temps et vos efforts.
- > Kay St. Irregular
- > J'ai aussi entendu dire que personne chez Ares n'adresse la parole aux UCAS. Pas parce qu'ils ne le veulent pas, mais parce qu'ils n'ont littéralement rien le droit de leur dire. Si c'est vrai, alors Knight a bien caché son jeu avec le Latvian Gambit.
- > Mr.Bonds

- > Il y a quelques paragraphes, j'évoquais les employés d'Ares qui pour diverses raisons tombaient comme des mouches. Il semble que cette affirmation était plus vraie que je ne le pensais. J'ai enfin eu des nouvelles de mon contact, qui a mis la main sur un rapport d'autopsie officieux, et amendé depuis, indiquant que l'une des victimes de meurtre était en fait un de ces hybrides de haut niveau. Peut-être qu'un des aspects du Latvian Gambit consistait à nettoyer de l'intérieur.
- > Det. Gumshoe

Et d'après une de mes sources personnelles, joignable et proche de la Maison-Blanche, Colloton a ordonné à l'état-major de réfléchir à des plans pour envoyer les forces spéciales des UCAS ou des « ressources de confiance » à

Détroit pour déterminer ce qu'il s'y passe. Donc pour le moment, les UCAS sont, en quelque sorte, en gestion de crise. Les doigts ne sont encore posés sur aucun bouton, mais ça les dérange.

- Colloton et le Pentagone ont une vision étriquée, ils feraient mieux de garder un œil sur leurs frontières, surtout à l'ouest. Cela fait des semaines que les NAO envoient discrètement des troupes dans cette direction. Rien de trop visible jusque-là, quelques unités ici, une patrouille supplémentaire là. Mais ils tâtent le terrain, se renseignent, et d'autres gouvernements font de même.
- Colonel Cobra

RETOUR D'ENTRE LES MORTS

POSTÉ PAR KAY ST. IRREGULAR

◀MIS EN LIGNE LE 10-09-80/1245.00▶

- Je me disais bien que c'était devenu un peu trop calme dans le coin, mais woohoooo, c'est bien fini ! Cela étant dit, je suis personnellement ravi du retour de Vogel. Commençons par l'annonce officielle du bonhomme, j'ajouterai mon grain de sel après.
- Kay St. Irregular

PREMIÈRE DÉCLARATION POST-CRISE DE DÉTROIT D'ARTHUR VOGEL DETROIT FREE PRESS (UNE FILIALE D'ARES GLOBAL ENTERTAINMENT COMPANY)

◀Début de la transcription▶

Vogel : Bonjour à toutes et à tous. Ceci constituera une déclaration, je l'espère aussi brève que possible, concernant les récents événements entourant non seulement Ares Macrotechnology, mais également la ville de Détroit, ainsi qu'une annonce sur l'avenir de la corporation. Je le répète, il ne s'agit que d'une déclaration. Je ne répondrai pour l'heure à aucune question. Toute demande pourra être adressée à notre département des relations publiques.

Premièrement, et avant toute chose, vous vous demandez peut-être pourquoi c'est moi qui me charge de cette annonce plutôt que le PDG Damien Knight. Je suis au regret de vous faire part du décès de M. Knight. Il a été tué lors des récents affrontements à la Tour Ares, quelques heures à peine avant que les hostilités à Détroit n'arrivent à leur terme. Conformément à la loi corporatiste, des experts médicaux assermentés ont procédé à une identification ADN et ont attesté que le corps était bien celui de M. Knight. Comme le prévoient les instructions préalables de ce dernier, étant l'unique survivant du Conseil d'administration d'Ares, je prends le contrôle de la corporation en tant que PDG. Cependant, contrairement à M. Knight, je mettrai en place un nouveau Conseil au plus vite. Nous travaillons actuellement au rétablissement de la Matrice dans Détroit, mais nous avons découvert que les grilles locales étaient bien plus endommagées que ce que nous avions anticipé.

Deuxièmement, je souhaite aller de l'avant et rebâtir cette entreprise après ces horribles événements. Mais je sais que de sérieuses questions se poseront quant à mon soi-disant décès, et risquent de freiner ces efforts. Permettez-moi donc d'expliquer ce qu'il s'est passé et pourquoi. Le 10 décembre 2079, une bombe placée par un dangereux groupuscule terroriste anti-corporatiste et néo-anarchiste a explosé dans la salle du conseil de la Tour Ares de Détroit, tuant tous ses membres à l'exception de M. Knight et moi. M. Knight se trouvait dans son bureau deux étages plus haut, ce qui l'a protégé de l'explosion, tandis que je me trouvais dans l'ascenseur. Nous étions tous deux en retard, et c'est ce qui nous a sauvé la vie. J'ai subi de graves blessures et j'ai été conduit dans un centre médical secret affilié à Ares, où l'on m'a placé en coma artificiel le temps de ma guérison. Pour ma propre protection, M. Knight s'est servi de ma mort supposée comme d'une couverture. Il y a vingt-neuf jours, on m'a jugé suffisamment remis pour être réveillé, mais je suis resté caché pour des raisons tant médicales que de sécurité, suite aux attaques du 30 juillet 2080.

Troisièmement, les attaques qui ont débuté le 30 juillet sont le

fait du même groupe anti-corporatiste qui avait tenté de priver Ares de ses dirigeants quelques semaines plus tôt. Leur objectif n'était rien moins que la totale destruction d'Ares en tant qu'entité corporatiste. Suite à l'échec de leur attentat, ils ont renforcé leurs rangs et se sont rabattus sur nos forces militaires corporatistes alors qu'elles étaient engagées dans un long programme de modernisation et de restructuration, et donc vulnérables. Ce que nous ignorions (car le gouvernement des UCAS ne nous en avait pas informés), c'était l'étendue et la portée de cette organisation terroriste, les extrémités auxquelles elle était prête à en venir pour atteindre ses objectifs, et les armes de destruction massive qu'elle s'était procurées. Les forces corporatistes d'Ares ont tout d'abord été surprises par ces attaques terroristes, qui ont malheureusement mené des combats dans les rues de Détroit, combats qui, je le rappelle, ont duré des **mois**. Finalement les forces d'Ares (sans le soutien de l'armée des UCAS) sont parvenues à mettre sur pied une contre-offensive dont le point culminant fut la destruction de la menace terroriste qui pesait sur Détroit. On m'a cependant informé que cette organisation sans nom existait toujours, quoique sous une forme diminuée. Je dispose également d'informations selon lesquelles les agences de renseignement des UCAS avaient connaissance de l'existence de ce groupe terroriste et du niveau de menace qu'il représentait. Pourtant, pour des raisons inconnues et bien qu'ils soient au courant de la situation, les dirigeants des UCAS ont choisi de ne pas communiquer ces informations à Ares ou à la Cour Corporatiste, ce qui aurait pu sauver d'innombrables vies et prévenir les lourdes pertes de Détroit.

Enfin, à cause des dégâts infligés aux biens d'Ares dans la ville de Détroit (et du fait de l'échec volontaire et flagrant du gouvernement des UCAS à protéger ses citoyens et ses partenaires économiques de valeur), j'annonce qu'Ares Macrotechnology déplace son siège corporatiste dans notre nouveau foyer permanent à Atlanta, Géorgie, dans les États américains confédérés. J'en ai déjà discuté avec le gouvernement des CAS, et les dispositions ont été prises pour que le nouveau Conseil d'administration d'Ares s'y installe sous une semaine. Nous avons déjà entamé un programme de retrait de toutes les ressources d'Ares des UCAS, qui se poursuivra jusqu'à son achèvement.

C'est tout pour le moment. Comme je l'ai déjà dit, toute question ou demande devra être adressée à la division des Relations publiques d'Ares.

◀Fin de la Transcription▶



- > Woh-pu-tain. Tout le monde a entendu la bombe qui vient de tomber ?
- > Slamm-O!
- > Ça va être une vraie mine d'or pour les Ombres. Il faut que je me dégote un Johnson d'Ares !
- > Wiz-Bang
- > Pas seulement d'Ares, ça va mettre l'eau à la bouche d'un paquet d'autres Johnson.
- > X-Prime
- > Dans un autre registre, le Pentagone a ordonné un « cessez-le-feu » à toutes ses forces armées. La plupart vont rester en attente pour le moment, mais l'état d'alerte a été levé.
- > Colonel Cobra

Ouais, les déclarations de Vogel sont un peu surprenantes. Et j'admets que j'ai été aussi choqué que tout le monde d'apprendre son retour et d'entendre les annonces qui ont suivi. Mais ça a déclenché une véritable tornade politique à DC et soulevé une tonne de questions qui ont donné lieu à très peu de réponses satisfaisantes. Bien sûr la Maison-Blanche n'a pas mis longtemps à riposter.

RÉACTIONS DES UCAS

Dire que les déclarations de Vogel ont suscité une réaction rapide et sauvage de la Maison-Blanche serait un doux euphémisme. Je pourrais poster des mégapulses des analyses, commentaires, démentis et débats qui ont eu lieu ces derniers jours, jusqu'à faire fondre votre cerveau. Mais tout se résume à quelques points clés. **Remarque :** il s'agit de l'histoire qu'Ares, la Maison-Blanche et le gouvernement des UCAS mettent en avant, réglez donc vos détecteurs de conneries en conséquence.

Premièrement, la Maison-Blanche dément de manière véhémement et catégorique le fait que les agences de renseignement aient eu connaissance des « attaques terroristes » décrites par Vogel. Elle dément également l'existence d'un tel groupuscule. Évidemment ce baratin a apporté de l'eau au moulin d'Ares, qui tente de se faire passer pour une victime. Et plus les UCAS protestent, plus ils semblent coupables aux yeux de l'opinion publique.

- > La remarque de Colloton « Laissez Ares s'en débrouiller » à propos de Détroit a fait les gros titres de tous les bulletins d'info, sans parler de son coup de poing sur la table. Ils donnent l'impression qu'elle a abandonné Détroit pour régler ses comptes avec Ares et Damien Knight. Ces deux événements sont devenus des cris de ralliement pour les factions pro-Ares. Et d'après les derniers sondages, près de la moitié des citoyens des UCAS sont du côté de la corpo.
- > Sunshine
- > Le fait qu'Horizon pilote sa com' publique et ses campagnes d'info aide pas mal. Les infos, e-articles et posts de médias sociaux inondent les masses de messages pro-Ares.
- > Doc Spin
- > Et les films sur les combats de Détroit qui montrent clairement les insectes sous toutes les coutures ?
- > Treadle

- > Certains ont fuité, mais les « experts » les ont rapidement démontés, les qualifiant de faux et de tentatives de salir Ares en « exploitant la tragédie de Chicago » et en créant un faux discours pour « détourner de la vérité ». Ça me fait vraiment péter un câble à tous les niveaux. Après tout ce temps, personne n'a retenu la foutue leçon.
- > Bull
- > On pourrait montrer une carcasse en tridéo live et personne n'y croirait à moins qu'une prétendue autorité leur dise de le faire.
- > Old Crow
- > Ouais, c'est à se tordre. Le fait que **notre** tragédie, **nos** foyers, **nos** proches soient utilisés comme pions ou sujets de débats dans cette vaste farce débecte pas mal d'entre nous à Détroit. Qu'ils aillent tous se faire foutre.
- > Johnny Redline

Deuxièmement, cela mine les efforts des UCAS pour obtenir de véritables informations de la part d'Ares concernant ce qu'il s'est passé à Détroit, ce qui est légitime vu que les citoyens impliqués n'étaient pas tous corporatistes. Le Sénateur Lance Kittering (R-MI) a été nommé responsable de la commission d'enquête spéciale, mais il a jusque-là décrit les représentants d'Ares comme « peu enthousiastes » à l'idée de partager des informations. À ce jour deux audiences ont été organisées, mais aucun employé ou représentant d'Ares ne s'y est présenté. Et pour ceux qui *ont* témoigné, leur déclaration ne valait guère plus que « je ne peux pas le confirmer, mais voilà ce que j'ai entendu ». Au moment où j'envoie ce message, les UCAS ont déposé une demande officielle auprès de la Cour Corporatiste afin de forcer les cadres d'Ares à témoigner, Arthur Vogel inclus.

Je vous laisse imaginer le résultat.

- > De nombreux autres témoins plus crédibles ont également refusé de témoigner, quitte à risquer l'outrage à magistrat. C'est peut-être lié à John Harriman et Lucy Blackridge, deux sous-traitants d'Ares cités comme témoins, qui devaient expliquer pourquoi on les avait engagés sur le black-out de Détroit. On a retrouvé Blackridge faisant un dos crawlé permanent dans le Potomac. L'autopsie a révélé qu'elle avait 0,556 gramme d'alcool dans le sang. Dans le même temps, une analyse ADN a relié Harriman à des restes déchiquetés découverts à Baltimore.
- > Det. Gumshoe

Et troisièmement, tout est au point mort. Au moment où je poste, Ares poursuit son petit bonhomme de chemin. Son nouveau Conseil d'administration est à Atlanta et défait ses cartons tout en bloquant toute tentative de réponse à la moindre question sérieuse concernant Détroit. Tout ce que je peux dire de plus c'est que mon petit doigt au DFC me dit qu'une séance d'urgence du Congrès a été programmée pour dans trois jours, mais je n'ai aucune idée du pourquoi. Je vous tiendrai au courant dès que je le saurai.

LES UCAS LARGUENT UNE BOMBE (MÉTAPHORIQUE)

POSTÉ PAR KAY ST. IRREGULAR

◀MIS EN LIGNE LE 12-09-80/1341:55

Si vous n'avez pas encore vu les gros titres, allez-y puis revenez et lisez ceci, parce que je suis sur le départ et je n'ai le temps que pour un post rapide.

Merde, j'ai jamais vu un gouvernement aller aussi vite.

Plus tôt dans la journée, lors d'une réunion du Congrès à huis clos, le gouvernement des UCAS a présenté et validé une résolution qui met fin à son implication dans les Accords de reconnaissance commerciale, faisant valoir que la Cour Corporatiste en général et Ares Macrotechnology en particulier en avaient violé de multiples articles. Par conséquent, les UCAS déclarent les accords nuls et nonavenus au sein de tous leurs territoires et protectorats. Pour ceux qui ne savent pas ce que ça signifie, les UCAS viennent juste de dire aux corpos d'aller se faire foutre en révoquant leur extraterritorialité.

Et je viens d'apprendre que Colloton en a officiellement fait une loi. Durée totale de l'opération : six heures et quarante-trois secondes.

C'est... merde, je sais pas ce que c'est. D'un côté c'est l'une des décisions les plus couillues qu'un pays ait jamais prise à l'encontre d'une corpo et de la CC dans l'exercice de sa souveraineté. De l'autre je garde les pieds sur terre et je sais... non, soyons honnête, je ne sais foutrement pas ce que ça veut dire ni où ça va mener. Mais je sais que d'une manière ou d'une autre, ce sera dans la douleur.

Je vais aussi me déconnecter pendant un certain temps, je dois couvrir mes propres arrières. C'est pas comme à Denver où j'avais une porte de sortie, un endroit où me planquer. Non, là on est à un tout autre niveau. Au risque de paraître égoïste, je dois sauver mes miches avant tout.

Tout ce que je peux vous dire à ce stade... c'est bonne chance et bon vent.

- > Putain de merde.
- > Stone

- > Kay n'est pas le seul à couper les ponts. Un paquet de mes sources de DC se sont fait la malle. J'ai même annulé mes plans pour me rendre moi-même au DFC pour rester où je suis. Je ferais mieux de me mettre à l'aise, je crois.
- > Sunshine

- > Qui a dit que les gouvernements n'accomplissaient rien ? On connaît les chiffres du vote ? C'était un raz-de-marée, une écrasante majorité ou ça s'est joué sur le fil ?
- > Perri

- > Les flux d'infos livrent des rapports contradictoires. Certains parlent d'une énorme majorité pour, d'autres disent que ça s'est joué à une poignée de votes au Sénat. Mais le gouvernement ne lâche aucun chiffre, ce qui est aussi un peu effrayant. Certains groupes et experts appellent à la transparence, arguant qu'un tel vote va à l'encontre de la jurisprudence et des procédures, mais techniquement, au regard des lois des UCAS, ce n'est pas le cas. *hausse les épaules*
- > Legal Eagle

- > Je ne sais pas trop quoi en penser. Les UCAS se dressent face aux corpos, mais dissimulent leurs actions dans l'ombre. Et merde, je vais me chercher du popcorn et attendre de voir ce que ça donne. J'ai hâte de voir comment la Cour Corporatiste va réagir à ça !
- > Old Crow
- > Je ne me trouve pas en Amérique du Nord, mais d'après ce que j'ai entendu ces derniers jours depuis l'annonce des UCAS, les gens du DFC et dans tout le pays se divisent en trois camps. Dans le premier on trouve ceux qui acclament la décision, avec des déclarations comme « reprenons notre pays » et autres. J'appelle le deuxième les Prophètes de malheur. Ils ont le cul entre deux chaises, comme Kay. Je ne peux pas vraiment leur en vouloir. Le troisième groupe prétend que Colloton et compagnie ont fait une énorme erreur, mais ils se font en général traiter de lèche-bottes corporatistes. En parlant de ça, la CC et les autres corpos ont été bien silencieuses sur le sujet. Quelqu'un a entendu quelque chose ?
- > Fianchetto
- > Celles qui ont des intérêts en Amérique du Nord ont condamné la nouvelle loi. S-K, Renraku et maintenant Spinrad Global ont notamment émis des communiqués qualifiant la décision des UCAS de précipitée et mal avisée, entre autres adjectifs. Ils ont également averti les forces de l'ordre et militaires des UCAS qu'ils considéraient que les ARC étaient toujours effectifs, et que toute intrusion sur leurs territoires serait repoussée avec la force appropriée.
- > Mr.Bonds
- > DocWagon et Lone Star sont particulièrement énervées. Elles ne sont que des AA, mais se sont toutes deux déclarées « en grève » dans toutes les villes des UCAS où elles ont des contrats.
- > Hard Exit
- > Et moi qui viens d'upgrader mon contrat DocWagon en platine. Putain de merde !
- > Cayman
- > Mieux vaut commencer à stocker les médocs. Les affaires vont pas tarder à connaître un pic.
- > Butch
- > Quelqu'un a lu la dépêche de la CC en pièce jointe ? On dirait qu'elle a enfin exprimé son opinion sur le sujet. Il lui aura fallu le temps.
- > Operator Bastard
- > Je suis surpris par le calme de ces deux dernières semaines. Je n'ai dû flinguer que deux intrus chez moi, et un seul agresseur dehors !
- > Danger Sensei
- > Je pense que les gens ont trop peur pour faire quoi que ce soit à ce stade. Ça aide aussi de ne pas savoir qui cache de la grosse artillerie. Personne ne veut que son foyer devienne un autre Détroit.
- > Pistons
- > Je suis sincèrement épaté que Seattle n'ait pas encore explosé.
- > Bull

COMMUNIQUÉ DE PRESSE OFFICIEL DE LA COUR CORPORATISTE

«MIS EN LIGNE LE 28-10-80/1500:01»

À distribuer à tous les organismes de presse

Au cours des seize derniers jours, la Cour Corporatiste, conjointement avec les Nations Unies, a examiné la situation concernant la décision des États-Unis canadiens et américains de déclarer les Accords de reconnaissance commerciale nuls et non avenus au sein de leurs territoires, de façon abrupte et unilatérale. Le temps que la légalité de cette décision soit étudiée au regard de la loi internationale, la Cour et les NU ont décidé de reconnaître provisoirement la résolution des UCAS. Notre réponse sera basée sur les résultats de cette étude.

Toutes les corporations de rang AA ou supérieur fournissant des services de première nécessité, comme les forces de l'ordre, les services médicaux d'urgence et les infrastructures de services vitaux, ont émis le souhait auprès de la Cour de maintenir leurs contrats jusqu'à résolution de cette situation, cela dans le but de maintenir la loi et l'ordre et de prévenir toute perte humaine ou matérielle inutile. En retour nous demandons aux UCAS de permettre aux dites corporations de poursuivre leurs activités sans entrave.

Nous reconnaissons que les UCAS puissent avoir des griefs légitimes envers Ares Macrotechnology en particulier et contre la Cour en général, mais nous déplorons que les canaux et procédures appropriés n'aient pas été employés. La Cour s'engage néanmoins à examiner tout problème que pourraient rencontrer les UCAS et à travailler vers un accord mutuellement profitable.

Nous restons dans l'attente de la réponse officielle du gouvernement des UCAS.

««30,66 MP DÉPLACÉS/AUTORISATION: ADMIN-03
»29-10-80/2300:13»»

- > Que personne ne panique. J'ai archivé les méga-pulses de spéculation et de conneries qui suivaient.
- > Slamm-O!
- > Quelqu'un a des nouvelles de Philadelphie ? J'ai entendu dire qu'il y avait eu un genre de détonation au-dessus de la ville ! Il paraît qu'il y a eu comme un flash dans toute la ville, puis extinction des feux !
- > Turbo Bunny
- > Check matriciel, les grilles de Philadelphie sont out.
- > Glitch
- > Confirmé, j'ai envoyé un oiseau survoler Philadelphie, toute la ville est dans le noir. Quelqu'un d'autre a un sentiment de déjà-vu ?
- > Orbital DK
- > Je sais pas, mais ça fait vingt-quatre heures, et Baltimore est désormais dans le noir aussi.
- > Operator Bastard

- > Mises à jour : Newark, Halifax et Bangor se sont également éteintes. Des rapports des secteurs environnants indiquent un énorme flash aperçu au-dessus de chacune de ces villes avant que tous les appareils technologiques de la zone s'éteignent, comme à Baltimore et Philly.
- > Slamm-O!
- > C'est Détroit qui recommence !
- > Wiz-Bang
- > Ça y ressemble... mais l'échelle est clairement supérieure.
- > Perri
- > Pas seulement, quand j'ai envoyé les messages de mise à jour d'urgence, au moins 40 % de notre liste d'utilisateurs ont été taggés « inactifs » par le système. Soit mes envois reviennent, soit je reçois un message de non-distribution.
- > Glitch

DES VILLES PLONGÉES DANS LE NOIR !

POSTÉ PAR ORBITAL DK

◀ MIS EN LIGNE LE 06-11-80/0013:55 ▶

Après la fin des affrontements à Détroit et l'apaisement des tensions entre les UCAS et la Cour Corporatiste, alors qu'on pensait que toute cette folie allait s'arrêter, une nouvelle bombe a éclaté devant notre porte. Pour ceux qui n'ont pas suivi, il y a environ cinq jours il y a eu un flash mystérieux au-dessus de la ville de Philadelphie, suivi par un black-out. Puis, vingt-quatre heures plus tard, la même chose s'est produite à Baltimore avant de se répéter à Bangor, Halifax, Newark et maintenant Providence et St. John. Face à ces phénomènes, les UCAS sont restés fidèles à eux-mêmes. Sans rentrer dans les détails, disons juste que le chaos et les émeutes ont déjà commencé. La loi martiale a été déclarée dans tout le pays trois heures après que Baltimore a été plongée dans le noir.

À ce jour tout ce dont nous sommes sûrs, c'est que ces villes ont été frappées par ce qui ressemble fort à une impulsion électromagnétique, bien que cela fasse au moins dix ans que les EMP aient cessé d'être une menace pour la technologie moderne. D'après ce que nous savons, tous les types d'équipements technologiques ont été neutralisés, tout comme les grilles matricielles couvrant ces villes.

Et avant qu'on me pose la question, oui, il y a des similarités avec ce qui s'est produit à Détroit, mais il y a aussi des différences. Par exemple le flash qui a précipité ces black-out n'avait pas été vu à Détroit. Ensuite des tas de gens ont tenté de faire entrer et sortir des infos sur Détroit, mais avec une Matrice hors d'usage et des satellites surchargés (ou détruits), cela faisait comme un énorme goulet d'étranglement des informations. Cette fois, nous n'avons pas ce problème, et il y a presque trop de données provenant de liaisons satellites dans tout le pays. Nous tentons de mettre de l'ordre dans ce chaos, mais autant essayer d'éteindre un feu de prairie avec un pistolet à eau. En d'autres termes, c'est peine perdue. Nous allons donc ouvrir les vannes et poster tel quel tout ce qui se présentera (post-scan de sécurité, bien sûr).

- > Il y a un paquet de manières de causer des coupures de courant, mais aucune n'est facile à maintenir sur le long terme.
- > /dev/grrl
- > Je vais en rajouter une couche, Bismarck, Lexington et St. Louis viennent juste d'être plongées dans le noir en l'espace de trois heures, avec le même flash au-dessus de chaque ville.
L'armée des UCAS est encore une fois en pleine effervescence, mais elle sera incapable de s'occuper de tout.
- > Colonel Cobra
- > Merde, ajoutez Toronto à la liste, ça fait deux heures.
- > Operator Bastard
- > Et comme si elle n'avait pas déjà assez souffert, Chicago s'est aussi éteinte, en quelque sorte. Toute la ville a été plongée dans le noir comme les autres, mais après cinq heures, de grosses parties de la ville ont au moins retrouvé l'électricité. Je suis sûr que le fait qu'il s'agisse de secteurs en cours de réhabilitation corporatiste n'a rien à voir, tout comme les barrières qui s'élèvent entre la « zone corpo » et le reste de la ville et la mise en branle d'une quasi-armée d'agents de sécurité.
- > Det. Gumshoe
- > Des corps qui protègent leurs propres intérêts et laissent les autres souffrir. Je suis choqué.
- > Old Crow
- > Petite cerise sur le gâteau, je viens d'apprendre qu'Ares a ordonné à tous les services KE d'activer ce qu'on appelle une « clause résolutoire » dans leur contrat. À minuit aujourd'hui (le 07-11-80), ils ont ordre d'interrompre toute activité de maintien de l'ordre et de se rendre dans les secteurs indiqués pour (merde, quelle manœuvre de bâtard) « sécuriser les biens et personnels clés d'Ares et faciliter leur relocalisation depuis les secteurs dans et autour de Détroit jusqu'à la frontière des UCAS ». Bordel, ça c'est ce que j'appelle se faire enfler !
- > Hard Exit
- > J'ai eu des nouvelles de Kay (qui vous passe le bonjour, mais se fait toujours super discret), il est toujours aux aguets et il a appris que suite aux événements dans tout le pays la Présidente Colloton avait officiellement sollicité l'aide des Nations unies.
- > Sunshine
- > J'ai entendu la même chose, mais également que les NU ne se bousculaient pas vraiment pour mobiliser des forces de secours. En fait, ils ont plutôt formé plusieurs comités d'action pour évaluer la « meilleure manière de mobiliser et distribuer leur assistance ». Sincèrement, des nouvelles comme celle-là me donnent envie de pleurer quand je pense aux malheureux habitants des UCAS.
- > Fianchetto
- > OK les gars, on va tous essayer de comprendre ce qui s'est passé la semaine dernière. Black-out, Matrice morte, des gens qui s'évalouissent au beau milieu de la rue... c'était le chaos total et les rumeurs sont allées bon train. Démêler le vrai du faux n'a pas été simple. Ni bon marché. Jetez un œil à ces données.
- > Glitch

«ERREUR FICHIER #593 TÉLÉCHARGÉ DEPUIS LIBERTYNET 19-11-80/0745:13»»

- > Ça marche ? Quelqu'un sait ce qui s'est passé ?
- > Hotstuff

...ECTION... PROCÉ... .. IDENTIFIANT V...

- > Hé ho ? Y a quelqu'un ?
- > Hotstuff

«LIBERTYBELLE «ADMIN» A REJOINT LA DISCUSSION.

- > Oh mon Dieu, c'était quoi ça ?
- > LibertyBelle
- > J'aimerais bien le savoir ! La nuit s'est illuminée et la ville a été plongée dans le noir !
- > Hotstuff
- > Plusieurs personnes se connectent maintenant. On dirait que ça a pété en plein centre-ville.
- > LibertyBelle
- > « Pété ? » Comme une bombe ?
- > Hotstuff
- > Peut-être. Trop tôt pour le dire. La Lone Star est en train de péter un câble.
- > LibertyBelle

«TATERTOT «UTILISATEUR» A REJOINT LA DISCUSSION.

- > <Erreur : Renraku Babylon est indisponible>
- > TaterTot
- > Hey, Tot ! Pas de Mandarin pour l'instant. On dirait que Babylon est HS.
- > Hotstuff
- > On s'en fout ! Mon bras marche plus !
- > TaterTot
- > Quoi, ton bras ? Tu as été pris dans l'explosion ?
- > LibertyBelle
- > Quelle explosion ? Tu veux dire les feux d'artifice ? Que du pétard, zéro explosion. Et crois-moi, je m'y connais en pyrotechnie.
- > TaterTot
- > On est au courant de rien ! Une section tout entière de la ville est plongée dans le noir !
- > LibertyBelle
- > Ouais, j'étais là. J'ai vu les étincelles dans le ciel depuis mon rétroviseur. Puis les détonations... C'est là que tout a commencé à s'éteindre... lumières, enseignes, panneaux d'affichage, voitures... Charlie est dans la rue en ce moment. Je capte aucun signal venant de lui... Je capte même aucun signal venant de moi. C'est

même pas mon commlink que j'utilise, j'ai dû en piquer un dans un distributeur. Mon bras est peut-être mort, mais ça reste du métal, non ?

- > TaterTot
- > Attends. Ça a fait exploser ton bras ?
- > Hotstuff
- > Négatif. Mon bras est toujours là, juste mort. Je sens rien du tout. Il répond à rien, mais la commande manuelle d'éjection est toujours OK, du coup, j'ai une batte en métal instantanée. Quand je rentrerai, j'en enfilerais un autre et je lancerais les diagnostics. Le reste ? Commlink, lunettes, tout ça... fini.
- > TaterTot
- > Je passe en astral deux secondes, pour voir.
- > Hotstuff
- > Fais gaffe, gamin. On ne sait toujours pas ce que c'est.
- > LibertyBelle
- > Oh, allez. C'est justement la veille d'Halloween. Qu'est-ce qui pourrait mal tourner ?
- > Hotstuff
- > Hey, un message d'urgence dans mon com à l'instant. Un truc sur... Oh ***Échec de la traduction***
- > TaterTot
- > Désolée, toujours pas de Babylon. Tu disais ?
- > LibertyBelle
- > La Zéro ! La Zéro est dans le noir ! Ils s'échappent !
- > TaterTot
- > Mon Dieu ! Tot, il faut que tu...
- > LibertyBelle
- > La zone SE s'est éteinte. Je suis au NO. Je vais me déconnecter pour me concentrer sur mes mouvements.
- > TaterTot
- > Fais gaffe à toi.
- > LibertyBelle

«15,56 MP SUPPRIMÉS/AUTORISATION: ADMIN-OI 27-11-80/0500:13»»

- > OK, ouch.
- > Hotstuff
- > Gamin ! Ça va mon grand ? Qu'est-ce qui s'est passé ?
- > LibertyBelle
- > Les gens sont en panique, les esprits se livrent à une véritable foire d'empoigne dans toute la zone. Avec toute cette énergie, c'est une orgie pour certains esprits, mais même sans ça, ça a créé un champ magique tel, que c'est comme plonger tête la première dans un ouragan. Les feux d'artifice étaient peut-être

magiques, ou pas... Je n'arrive pas à me rapprocher pour voir. Je suis allé un peu trop près, et j'ai failli me faire mettre en pièces.

- > Hotstuff
- > Tu me rappelles pourquoi je suis contente d'être ordinaire plutôt qu'Éveillée. En attendant, Ares se mobilise dans le secteur. Le Fou appelle tous les Pions du secteur à aller aider la Star sur ce coup. Tout le monde s'inquiète de la brèche dans la Zéro.
- > LibertyBelle
- > Ouais, compréhensible. Ces types sont cinglés. Bien sûr, si ça marche, le Fou passera pour le sauveur de la ville. Une grande victoire pour les RP.
- > Hotstuff

<<<FERMETURE DU FICHIER>>>

- > J'en lâcherai davantage plus tard, mais voici notre premier témoignage oculaire. Vous en pensez quoi ?
- > Glitch
- > C'est quoi la Zéro ?
- > Kia
- > La Zone Zéro, les premiers barrens des UCAS. Une section entière de la ville murée, où on parquait les criminels, SINless et autres. C'est ce qui a donné l'idée à LA et peut-être à MCT. Personne ne se soucie de ce qui se passe à l'intérieur. Des provisions sont larguées quotidiennement, premier arrivé premier servi. C'est un véritable enfer.
- > Butch
- > Pas aussi sécurisé qu'ils croient. On peut y faire entrer des tonnes de trucs, et même en faire sortir pour beaucoup plus cher. Ce sont les goules qui se chargent de ça. Évitez de leur faire à l'envers...
- > 2XL
- > Cette histoire de techno morte est intéressante. J'ai entendu qu'il y avait eu dans chaque ville plusieurs décès suite à l'arrêt de leur cyber. Arrêts cardiaques, jambes qui cèdent et personnes piétinées, ce genre de choses, mais apparemment même quitter la zone ne suffit pas à les refaire fonctionner.
- > Netcat
- > Je confirme. Vous voulez entendre un truc bizarre ? Une demi-heure après, mon équipe roulait du côté de chez Ares, mais on n'a eu aucun problème. Je m'étais préparé à devoir extraire mes gars malgré l'absence de signal, mais le camion a juste dépassé les voitures immobilisées sans même ralentir. Nos commlinks et le cyber de Jake sont restés actifs tout du long. J'ai pensé qu'il s'agissait d'une sorte d'IEM mais non, pas une seule radiation résiduelle. C'est le truc le plus zarbi que j'aie vu en au moins trois semaines.
- > Stone
- > Donc ça a tout grillé dans le secteur avant de disparaître. Pour moi ça ressemble à de la magie.
- > Riot

- > Peut-être, peut-être pas. Est-ce que ce vecteur d'attaque aurait un temps de recharge ? Elles ont toutes eu lieu la même nuit, à environ une heure d'intervalle. Il ne s'est rien passé en plein jour. Un lien ?
- > Glitch

- > Ça pourrait être les vampires.
- > Plan 9

- > Allez, c'est reparti.
- > Snopes

- > J'ai une liste de suspects, mais vu que ces attaques ont toutes eu lieu la nuit, les vampires sont remontés dans mon classement. Toute émotion suscitée améliore le goût de leur repas, ils se fichent que tout le cyberware d'une ville soit mort et ils travaillent mieux dans le noir. Les pièces s'imbriquent pas mal.
- > Plan 9

- > N'oubliez pas, ce ne sont pas nos seuls suspects. On rassemble toujours les infos.
- > Plan 10

- > Quoi que ce soit, DC le prend très au sérieux. Ils ont complètement verrouillé les communications entrantes et sortantes et gardent tous les canaux pour les transmissions d'urgence et l'armée.
- > Netcat

<<<KANE<UTILISATEUR> S'EST CONNECTÉ

- > Ils ont eu Baltimore !
- > Kane
- > Quoi ? Qui ça ? Quand ?
- > Glitch
- > Ces putains de mimes, mec ! Je vous avais dit qu'ils mijotaient un sale truc ! Ils viennent de faire sauter Baltimore !
- > Kane
- > ...Des mimes ?
- > Glitch
- > Je t'expliquerai. Kane ? Ils ont fait sauter Baltimore ? Tu en es sûr ?
- > /dev/grrl
- > Toute la ville vient de disparaître ! Je mouillais dans le fleuve et boum ! Plus de ville !
- > Kane
- > Elle a disparu où les lumières se sont éteintes ?
- > Glitch
- > Je suis pas resté pour vérifier ! Les mimes déconnent pas !
- > Kane
- > On vient de m'appeler. Elle est dans le noir, mais toujours là. Un autre jour de paie pour mon équipe on dirait. C'est le moment d'y aller !
- > Stone

- > Très bien, déployez-vous, commencez à récolter des infos. Rendez-vous ici dans douze heures.
- > Glitch
- > OK, /dev/ s'occupe de Kane (j'en connais un qui n'a pas lésiné sur le rhum cette semaine), ils sont out pour le moment. Qu'est-ce qu'on a d'autre ?
- > Glitch
- > Bismarck et Lexington. Peut-être Kansas City aussi, mais je n'ai pu trouver aucune confirmation.
- > Plan 9
- > Je confirme que Kansas City n'est pas touchée. Quelqu'un a des nouvelles de Vegas ?
- > Snopes
- > Pas de problème à Vegas. Enfin, rien de plus que les bizarreries habituelles.
- > Plan 10
- > Toujours aucune nouvelle de Détroit, sinon qu'Ares est en pleine retraite.
- > Riot
- > Ares se retire de partout. Officiellement elle ne veut pas être tenue pour responsable au regard de la loi des UCAS si des mesures extrêmes devaient être prises et donc elle choisit de ne pas s'impliquer.
- > Butch
- > Lâches.
- > Riot
- > Hé, crois-en un vieux soldat, parfois la retraite est une bonne option...
- > Butch
- > Colloton est suffisamment inquiète pour appeler les NU à l'aide. Ils réagissent avec la vitesse habituelle de la bureaucratie.
- > Bull
- > Tous les employés d'Ares ont reçu l'ordre de ficher le camp. Ils transfèrent l'équivalent en matériel d'un petit pays du Michigan à Atlanta, et ils ont besoin de tout le monde sur le pont. Plusieurs bureaux régionaux ont été fermés avec ordre de redéploiement immédiat. Ares se retire des UCAS.
- > Icarus
- > Et c'est pas que l'armée. Ares relocalise aussi ses ressources satellitaires. Les GPS fonctionnent encore pour l'instant, mais l'Air Force est aveugle, tous leurs satellites-espions basculent des UCAS vers Ares. Trafic aérien à La Nouvelle-Orléans, zéro.
- > Hard Exit

CONTES DE LA NUIT NOIRE

- > On essaye toujours de démêler les faits, donc voici quelques anecdotes des gens qui étaient sur les lieux au moment de la coupure. Tirez-en ce que vous pouvez.
- > Glitch

LE CONCIERGE

(PHILADELPHIE)

Le flash est la dernière chose que j'ai vue. Mes yeux étaient pas d'origine, évidemment. Sinon il y aurait pas eu de problème. C'est arrivé parce qu'ils étaient cyber. Tout autour de moi les gens flippent parce que les commlinks ne marchent pas, et moi je me retrouve avec deux yeux crevés ! Ça pourrait être pire. J'ai fait des runs avec une chica dont tous les membres étaient artificiels. Merde, j'espère qu'elle était pas dans les villes touchées. Est-ce que j'ai toujours son numéro ? Pas grave, tous mes commlinks se sont fait bricker de toute façon, et je fais pas de sauvegarde de mes fichiers en ligne comme ces abrutis de SINners. Elle était vraiment badass, mais elle est sûrement morte si elle a été prise dans un de ces flashes. Quelqu'un connaît une street sam nommée Katydid ? Enfin bref, ouais, tout mon cyber est en rade. Comme tout le monde. Si j'avais pas eu la connexion, j'étais baisé. J'ai ouvert mes autres yeux et ceux-là voyaient toujours. Impossible de bricker ma connexion avec le mana. Vous savez ce qui est bizarre ? J'ai déjà regardé des bombes exploser, juste pour m'amuser, vous voyez ? Pour le boulot, aussi. Y a pas beaucoup d'ordinaires qui le savent, mais une bombe ça laisse une trace astrale. Les types dans leur tour d'ivoire appellent ça un « champ magique ». Ça arrive même quand on fait pas exploser des gens. Ce jour-là j'ai vu un sacré merdier dans l'astral. Des gens en panique, la mort et la destruction, tous types d'esprits bien crados, tout virait post-apo vous voyez ? Le mana local était sens dessus dessous, mais au moins je voyais où j'allais. Mais ce feu d'artifice ? Ce gros pétard qui a délenché ce foutoir ? J'ai bien regardé pendant que je réfléchissais à ce que j'allais faire, et je n'ai vu aucun champ magique. C'est comme ça que je sais que c'était pas une bombe.

- > J'ai eu l'occasion d'observer bon nombre de déflagrations spécifiques depuis l'espace astral (pas récemment et sans aucun lien avec les événements actuels) et en effet, elles laissent un champ magique derrière elles, un peu à la manière d'une explosion cinétique. Ils sont relativement légers et disparaissent rapidement, mais ils sont inratables. Tu es sûr que tu regardais au bon endroit ? Tu étais peut-être désorienté ?
- > Black Andy
- > Je sais ce que j'ai vu et où. Les repères manquaient pas. Et c'était pas un champ magique faible. Il y en avait pas du tout !
- > Le Concierge
- > Hey, Le Concierge ! C'est bon de savoir que tu vas bien. Désolée pour tes yeux. Gamme alpha, c'est ça ? J'étais en sécurité hors de la ville, donc je m'en suis tirée. Au fait, ton commlink fait des sauvegardes sur la Matrice tout seul comme un grand, donc tu as sûrement toujours mon numéro. Envoie-moi un message !
- > Katydid



NICODAEMUS

(EMPLACEMENT SUPPRIMÉ)

Je vivais dans une des zones en black-out, même si je ne dirai pas laquelle. J'étais dans un bar du coin que je fréquente de temps en temps. Je l'aime bien parce que là-bas, personne ne me regarde dans les yeux ou n'essaye de me parler. Tout à coup le courant a été coupé. Pendant un moment tout était noir et silencieux. On a pas vu de flash ni entendu d'explosion, mais il n'y avait pas de fenêtres et on se trouvait hors du rayon de la déflagration. Pour la plupart nous sommes calmement sortis du bâtiment avant de partir chacun de notre côté. Je suis rentré chez moi à pied, et sur le trajet j'ai vu la panique commencer à se manifester. J'ai vu des accidents de véhicules et des cadavres de drones joncher la ville, comme des insectes morts. Beaucoup de gens quittaient leur maison et cherchaient quoi faire après. Il n'a pas fallu longtemps pour que la violence n'éclate, ce qui a ajouté à l'hystérie. La plupart des survivants sont ceux qui se sont faits discrets et qui ont trouvé un endroit où se terrer. Je n'ai pas honte de dire que cette situation m'a bien plus terrifié que tout ce que j'ai déjà pu vivre. Il n'y a eu aucun coup de feu, mais j'entendais des cris au loin venant de toutes les directions, et les environs immédiats résonnaient des pas précipités de gens en fuite. Parfois des voix sortaient du lot, d'autres se muaient en hurlements. Avez-vous déjà entendu le bruit que font des milliers de personnes terrifiées, hurlant dans leur fuite face à un danger auquel elles n'étaient pas préparées ?

C'était parfois le résultat d'une panique aveugle, mais certains dangers étaient bien réels. En l'absence d'armes à feu ou de tasers fonctionnels, les rats du diable deviennent

bien plus que de simples nuisibles. La métahumanité représente un danger bien plus omniprésent. Les foules de gens paniqués sont incroyablement dangereuses. Ceux qui ont trébuché ou ont été jetés à terre ont rarement survécu. Tout le monde courrait bien trop vite pour pouvoir s'arrêter et les aider sans se faire piétiner aussi. C'était la folie. J'ai depuis entendu des histoires de communautés s'étant rassemblées pour s'aider mutuellement face aux épreuves, mais je n'y crois pas. Ça ressemble à des fictions fabriquées par les *storytellers* d'Horizon et ça ne cadre pas avec mon expérience. Il m'a fallu très longtemps pour me faufiler prudemment vers la banlieue, où j'ai bien l'intention de rester. Finies les plongées dans les périls de la conurb.

- J'étais dans une zone de black-out. C'était foutrement ennuyeux. C'est sûr, les bruits étaient dérangeants, mais personne n'a essayé de pénétrer chez moi. Qui voudrait sortir dans ce bazar au lieu de rester bien planqué ?
- Sai
- Mes flingues fonctionnaient parfaitement, vu que je me trimbalais un assortiment de revolvers des XVIII^e et XIX^e siècles. Je me suis fait un paquet de nuyens !
- Wolfsbane
- C'était ce que je comptais faire, mais des gens ont mis le feu à mon immeuble avec des cocktails Molotov. Bien vu le coup des armes antiques, Wolfsbane. Je ne regrette pas d'être spécialisé en archerie. Beaucoup de mes accessoires ont été détruits, mais un arc reste un arc. Pareil pour les arbalètes.
- Nicodaemus

Au moment du black-out mon équipe et moi étions sur une arnaque au long cours dans un hôpital dont je tairai le nom pour protéger les innocents. Il se trouvait dans la zone d'effet, et toute la technologie a cessé de fonctionner d'un coup, comme partout ailleurs. Le professionnalisme des équipes de soin et administratives m'a vraiment surpris. J'ai trouvé impressionnante la manière dont ils ont pris la situation en main et évité toute panique immédiate. Je ne sous-estimerai plus jamais quelqu'un du métier. Pour de nombreux patients, il n'y avait rien qu'ils puissent faire. J'étais soucieux de reprendre contact avec mon équipe, qui pouvait à tout moment débouler armes au poing pour me chercher en causant des victimes inutiles. J'apprécie mes compatriotes, mais j'admets qu'ils ont tendance à réagir avec violence face à toute surprise désagréable. Je n'avais cependant pas à m'en faire, puisqu'ils dépendent fortement de la technologie et se sont retrouvés aussi démunis que moi. Ma couverture était intacte, mais j'avais perdu mes compétences câblées, skillsofts et implants cérébraux, qui contenaient les profils de tout l'hôpital. Il s'en est fallu de peu que je doive justifier mon soudain manque de compétence en chirurgie. La femme est morte sur la table avant que je puisse préparer une échappatoire plausible. On ne s'en est pas rendu compte tout de suite, parce qu'elle s'est assise, a hurlé et s'en est prise à une des infirmières avant qu'on puisse réagir. Si je n'avais pas été aussi impatient de m'échapper, je suis sûr que nous serions tous morts. Nous ne l'avons pas empêchée de s'enfuir, et j'en ai profité pour m'éclipser. En sortant, j'ai vu des centaines de personnes arriver à l'hôpital, à pied ou sur des civières de fortune. Il y en avait plus que ce que l'hôpital était capable de traiter. Si j'étais resté, j'aurais été un poids mort. Je suis donc parti le cœur lourd. Je me demande combien de ces infirmières ont survécu et combien de gens leur doivent la vie.

Merci de m'avoir laissé poster ça, Bull. Je sais qu'un paquet de monde envisage de se rendre dans une des zones de black-out. Si vous vous y rendez en véhicule terrestre, soyez bien préparé. Le GridGuide ne fonctionnera pas, et vous devrez venir avec votre propre carburant et vos batteries de rechange. Même avec ça les véhicules accidentés rendent les déplacements très difficiles. Quand le black-out a eu lieu, ça a détruit presque tous les véhicules dans la zone d'effet. Ceux qui roulaient se sont rentrés dedans, bloquant les routes, certains toujours avec des cadavres à l'intérieur. Aucun effort n'a été consenti pour y remédier, il va donc vous falloir faire de la reconnaissance. Sans Matrice active la portée de la plupart des drones n'excède pas 100 mètres, même avec votre propre liaison satellite. La solution la plus efficace que j'aie pu voir est d'employer des éclaireurs à moto équipés de vieux émetteurs-récepteurs radio et de fusées éclairantes. Si vous avez un t-bird, sachez que tout appareil volant non autorisé est immédiatement abattu.

- Pour les accidents, c'est pas une blague. Ils se sont poursuivis pendant un temps incroyable. Je venais de sortir du bus et j'ai perdu le compte du nombre de fois où j'ai manqué de me faire tuer avant de rejoindre un bâtiment. Ironiquement c'est grâce à un camion qui a failli avoir ma peau et qui a défoncé un mur qui était sur ma route que j'ai déniché un coin où m'abriter.
- Calvin Moon

- T'as de la chance. J'étais en plein boulot dans un t-bird. On volait en rase-mottes pour pas se faire détecter. J'ai presque pas eu le temps de réagir avant qu'on s'écrase. Si j'avais pas activé quelques sorts bien choisis avant, on serait tous morts, mais j'ai pu sauver trois d'entre nous. Je jure de ne plus monter dans un véhicule sans lancer les sorts qui vont bien, et je m'assiérai toujours à portée de bras d'une sortie avec contrôle manuel.

➤ Kass

- Qui voudrait aller dans une de ces villes ? C'est le boxon ! Pas de connexion matricielle, des cadavres partout, et tout ce qu'on pourrait vouloir piquer est pire que brické !

➤ Asino

- Je crois que c'est là qu'entre en scène notre runneuse suivante. Vas-y August, poste ton truc.

➤ Bull

AUGUST

(ST. LOUIS)

Quand ça s'est produit à St. Louis j'étais hors du rayon de la déflagration, mais le flash était impossible à manquer. Apparemment, les gens ayant une dépendance trop importante aux produits et articles de luxe corporatistes ont été les plus touchés. Si les gens étaient restés calmes plutôt que de se comporter comme des moutons enragés, les victimes se seraient comptées par centaines plutôt que par milliers. Pour les gens comme nous (les SINless qui ne vénèrent pas les mégacorps), la gêne a été moindre. On ne cherche pas à ce que les riches et les puissants nous guident comme s'ils détenaient une quelconque sagesse. Les masses d'émeutiers étaient pleines de gens incapables de penser par eux-mêmes et attendant désespérément qu'une autorité leur dise quoi faire. L'absence de ligne directrice en a fait des bêtes.

Quand j'ai vu le flash et l'obscurité qui l'a suivi, je ne savais pas ce qu'il se passait. Ce que je savais, c'était que je devais utiliser mes pouvoirs pour aider, et c'est ce que j'ai fait. J'ai invoqué des esprits, rassemblé des réactifs et toutes les fournitures que je pouvais transporter et je suis entrée dans la ville. J'ai été témoin de nombreuses scènes tragiques et j'ai risqué ma vie plusieurs fois, mais j'ai aussi vu ce que j'espérais voir : des gens qui s'aidaient les uns les autres. Là où je pensais trouver un Stuffer Shack pillé, j'ai vu des gens se rassembler pour distribuer des produits à ceux qui en avaient besoin. Les vendeurs s'étaient arrangés avec un gang local pour sécuriser les environs du magasin et aider les gens à trouver ce dont ils manquaient, et personne ne tuait pour le dernier burrito micro-ondable. Ils partageaient, soignaient, posaient des questions sur les gens du quartier qui pouvaient avoir besoin d'aide. Personne n'avait attendu l'approbation corporatiste pour distribuer la nourriture, qui se serait de toute façon gâtée sans réfrigération. Personne ne s'est fait poignarder pour une bouteille d'eau. Il y avait des tensions, les gens étaient effrayés et en colère, mais ils se venaient mutuellement en aide au lieu de se sauter au visage. Je ne suis pas naïve au point de croire qu'il n'y a pas eu d'altercations déplaisantes sur la durée, mais c'était mieux que tout ce que j'avais vu près du centre-ville.

Nombreux sont ceux à s'être dirigés vers le phare lumineux de St. Louis : l'ARCHologie. Contrairement au reste de la ville, elle semblait avoir échappé aux effets du black-out.

Et, comme des papillons attirés vers une flamme, les gens, dépossédés, s'y rassemblèrent et formèrent un camp de réfugiés. Les maîtres de l'ARCHologie réagirent à la crise exactement comme tout bon riche et puissant face aux nécessiteux : ils maintinrent leurs portes closes. Ne placez jamais vos espoirs entre les mains de personnes pour qui la richesse compte plus que tout. Mais je pense que les signes de chaos indéniables à l'intérieur de l'ARCHologie n'ont pas aidé.

J'ai passé les dernières semaines à me déplacer dans et hors de la ville. Ça n'a pas été facile (l'armée des UCAS semble préférer gêner les secours plutôt que les assister),

mais j'ai rencontré d'autres personnes plus enclines à aider, et avec les moyens de le faire. Si les runners travaillaient ensemble pour prêter assistance, on aurait une autre opinion de nous. Quand les politiciens, les soldats, la police et le management corporatiste abandonnent les gens dans le besoin, c'est à nous d'intervenir. Le monde a besoin de nous, et les occasions de le prouver sont rares. Si vous êtes mage, vos compétences sont extrêmement précieuses, la magie n'ayant pas besoin de la Matrice pour fonctionner. Les samourais des rues doivent comprendre que la déflagration n'a été qu'un événement ponctuel.

OPPORTUNITÉS DANS LES ZONES DE BLACK-OUT

POSTÉ PAR CLOCKWORK

«MIS EN LIGNE LE 22-II-80/2134:11»

Comme je suis de bonne humeur, je vais partager quelques infos. Il y a des chances que vous trouviez des Johnson qui proposent ce genre de contrat dans les zones de Black-Out. Je vais même vous dire combien ils paient pour que vous ne vous fassiez pas plumer.

Frappe sur les hotspots matriciels : ces hotspots sont en général des relais satellites mis en place pour permettre des connexions limitées à la Matrice dans un rayon d'environ 100 mètres. Ils sont le plus souvent silencieux et difficiles à détecter, et ceux qui limitent les flux au texte seul le sont encore plus. Néanmoins, ils requièrent d'être à ciel ouvert. Si vous êtes vraiment doué pour repérer les icônes cachées, faites donc ceci : rendez-vous dans le secteur que le Johnson vous a indiqué (ou baladez-vous en restant à l'affût si vous êtes plutôt du genre chasseur de prime) et balayez la zone lentement. Personnellement, je plonge dans un petit drone volant en cold sim pour être tranquille. Si vous n'êtes pas doué pour repérer les icônes cachées, cherchez des points élevés avec des coins où planquer une antenne satellite. Votre cible à toutes les chances d'être protégée par au moins un trouduc de decer. La possibilité que des technomanciens infestent la zone à la recherche de leur fix constitue une menace plus grande encore, n'oubliez donc pas de passer vous-même en mode silencieux. Il est possible que les lieux soient gardés par un mage ou quelques sbires, mais ce ne sont en général que des gangers locaux. Si vous êtes malin, vous n'aurez pas à les affronter directement. Le plus dur, c'est de trouver le relais sans vous faire repérer. Une fois que c'est fait, c'est juste une question de puissance de feu sur une brève fenêtre d'action. Ces boulots sont généralement payés 10 000 nuyens, mais vous pouvez souvent doubler ce montant en proposant d'éliminer les techniciens à proximité. Mais il faut bien peser le pour et le contre, parce que si vous ne les descendez pas, ils mettront en place une autre cible, pour laquelle vous pourrez aussi vous faire payer pour la détruire. Ce n'est pas le travail qui manque.

Interception de convois : vous pouvez vous faire un paquet de fric en interceptant les fourgons qui transportent des provisions et des fournitures médicales. La plupart des conducteurs sont assez malins pour éteindre leur signal matriciel depuis que le GridGuide est mort. Ils voyagent souvent en petits convois, avec quelques motards ou un pick-up qui se chargent de la reconnaissance et des drones de soutien. La mode semble être

aux roto-drones équipés de fusils d'assaut avec lance-grenade intégré, un choix que je valide, même si rien ne vaut le MGL-12 en matière de cadence de tir, pour peu que vous ne soyez pas regardant sur vos cibles. Si c'est une équipe professionnelle, il y aura des esprits en soutien dans l'astral. Leur invocateur se trouve sans doute dans le véhicule le plus lourdement blindé, souvent un Bulldog ou un Roadmaster. J'accepte rarement ce type de contrats, parce que pour les éliminer sans perdre trop de drones, il faut vraiment disposer d'une équipe. On peut espérer toucher entre 10 000 et 15 000 nuyens au total, avec la possibilité de revendre les biens et les véhicules récupérés au Johnson. La norme est de 25 % à la revente, mais si vous avez un bon Face (ou de quoi faire chanter M. Johnson) vous pourrez monter à quarante. J'ai fait le calcul : un Bulldog ou un Eurovan avec un chargement moyen de fournitures médicales de bases et de denrées non périssables devrait vous rapporter dans les 20 000, véhicule inclus. Un Roadmaster et sa cargaison valent probablement le double. Il faut partager l'argent du butin, bien sûr, donc les pertes dans votre équipe jouent en votre faveur.

Personnes disparues : la bonne nouvelle c'est qu'il y a énormément d'offres comme celles-ci. L'absence de matrice et de véhicules fonctionnels empêche les gens de rentrer chez eux et d'appeler. Ajoutez à ça la violence et la destruction dues aux black-out, vous obtiendrez un tas de gens ne se trouvant pas là où ils devraient se trouver, et d'autres gens s'inquiétant pour eux. Le boulot ne manque pas, mais l'inconvénient c'est que le salaire ne suit pas. Tout le monde n'a pas de cash en rab sous la main, surtout avec les accès bancaires compromis. Vous devrez peut-être bosser pour de la nourriture, des secrets, des faveurs ou autres plutôt que pour de l'argent. Si vous prenez un de ces jobs, tâchez de monter à une valeur équivalente à 500 nuyens pour un boulot simple, avec 1 000 de plus en cas de complications.

Récupération d'objets : c'est assez semblable au travail précédent, à ceci près que l'objet en question se balade rarement de lui-même. Parfois, d'autres ont déjà récupéré ce que vous cherchez. Mais qu'il s'agisse d'un prototype d'appareil, d'une épée particulière, d'un jouet d'enfant, d'une très bonne bouteille de scotch ou autre, il y a toujours un objet que les gens trouvent essentiel pour les aider à surmonter les épreuves du black-out. Comme pour les personnes disparues, une récupération simple rapporte dans les 500 nuyens, les complications peuvent faire monter la mise à 1 000 et si vous devez contourner une sécurité corsée assurez-vous de facturer au moins 5 000.

Vos augmentations ne craignent rien et vos armes seront parmi les seules à fonctionner dans le secteur. Hackers, les gens d'ici ont grand besoin qu'on les aide à rétablir les communications. Le gouvernement des UCAS et les mégacorpos ne font aucun effort visible pour restaurer les connexions matricielles. Nous avons besoin de votre expertise pour mettre en place des points de relais satellite créer une chaîne d'unités de retransmission. Riggers ! Nous devons acheminer d'innombrables biens pour soulager les gens et éviter que les autorités n'interfèrent avec nos efforts. Nous avons aussi grandement besoin de faces. Vous pouvez conclure des marchés et coordonner des individus aux personnalités potentiellement conflictuelles. Tous les types de runners peuvent jouer un rôle. Si vous êtes réticents à l'idée de travailler sans salaire immédiat, je vous demande d'élargir votre définition de la compensation. Former un réseau fiable, composé de gens soudés et très compétents, et de centaines d'âmes reconnaissantes (car elles savent qu'elles vous doivent la vie), ne vous paiera peut-être pas un soykaf, mais se révélera néanmoins très utile et enrichissant. Les opportunités de pillage très lucratives ne manquent pas, si vous savez où chercher. Les meilleurs tuyaux sur des points de pillage m'ont été fournis par des locaux reconnaissants.

- > Ou si vous avez un bon intermédiaire, vous pouvez traquer et mettre hors service les hotspots matriciels pour vous faire un paquet de nuyens. Ça vaut un bonus si vous éliminez aussi les techniciens qui les installent. Des contrats semblent destinés à saper les efforts de secours, et je ne sais foutrement pas pourquoi. Ça me file du boulot par-dessus la tête. Après tout ce bordel, je vais pouvoir me payer des trucs vraiment cool !
- > Clockwork
- > Sale... enfoiré !
- > Think Tank
- > Ce que j'aime le plus dans ces boulots c'est que les forces de sécurité n'ont pas l'air d'intervenir du tout. Pas de sirènes au loin. Pas d'équipes d'intervention à haut risque. Pas de risque de se faire surprendre par des drones de surveillance policière. En ce qui me concerne, c'est du boulot nickel.
- > Clockwork
- > Pour les deux derniers, ça dépend de ce que tu récupères, ou qui.
- > BlueShoes
- > Si je tombe sur qui que ce soit bossant sur ce type de contrat je ne retiendrai pas mes coups. Je ne ferai jamais équipe avec quelqu'un qui en soit capable non plus. Tu ferais mieux de ne pas en accepter un qui te fasse croiser ma route, meurtrier.
- > August
- > Il y a plus de runners de mon côté que du tien.
- > Clockwork
- > Je resterai à l'affût des occasions de diminuer votre nombre, dans ce cas.
- > August
- > Pour en revenir au cœur du sujet, je vais partager avec vous ce qui m'est arrivé quand je suis tombé sur une meute de goules pendant le black-out. Vous allez voir, ça réchauffe le cœur. Je

rôdais sur un trottoir quand au coin d'une rue je me suis retrouvé face à sept d'entre elles. Elles longeaient dans l'autre sens le mur du même bâtiment, et tout le monde était super discret. Vu que mon shotgun ne fonctionnait plus du tout, j'ai bien cru que j'allais finir en pâtée pour goules. Mais elles se sont figées aussi. Elles me regardaient, je les regardais. J'étais sur le point de fuir comme un dingue, mais celle qui était devant m'a fait un signe de la main et m'a dit « Salut ». On s'est mis à discuter, et il se trouve qu'elles étaient sympas. Elles cherchaient les signes de problèmes apparents (mauvais esprits transformant les gens en zombies et autres) et faisaient quelques courses pour des gens dans le besoin. J'imagine qu'elles nettoyaient aussi les cadavres dans les rues, parce que j'ai remarqué qu'ils brillaient par leur absence dans les environs, mais j'ai estimé qu'il était peu judicieux d'aborder le sujet. Elles portaient toutes une écharpe ou un bandana violet. J'ai demandé ce que ça voulait dire, et elles m'ont dit qu'elles étaient végétariennes. Elles m'ont expliqué que ce n'était pas au sens littéral, mais qu'elles utilisaient ce terme pour désigner les goules qui ne mangent que ce qui n'a pas été tué spécifiquement pour servir de nourriture. Je crois que c'est un genre de mouvement. Des goules avec un code d'éthique concernant ce qu'elles mangent. Vous avez déjà entendu ça ?

- > Ratchet
- > Moi oui. Il y avait une goule à La Nouvelle-Orléans qui filait un coup de main pour nourrir les SDF locaux. Il disait toujours « N'ayez pas peur de moi. Je suis végétarien ». Maintenant que j'y pense, il portait un bandana violet. Tout le monde adorait ce type. Je crois qu'ils l'appelaient Noodles, parce qu'il distribuait toujours des paquets de ramens sous vide. J'espère qu'il va bien.
- > Matthias
- > Je viens de recevoir un article plus détaillé de quelqu'un qui a une expérience malheureuse des catastrophes. Pas le meilleur sujet d'expertise qui soit. Bref, AJ va vous donner un bon aperçu de la manière dont St. Louis a été affectée.
- > Bull

ARRÊTS SUR IMAGES

POSTÉ PAR AJ « MIS EN LIGNE LE 25-II-80/2323:23 »

Alors comme ça vous croyez avoir la poisse, hein ? Qu'est-ce qui vous fait croire ça ? Il y a quelques années j'ai accepté un petit boulot. Ce n'était pas dans ma ville, mais ce n'était qu'un rapide « on entre/on sort », facile ; la mission s'est déroulée sans histoire. Là où la chance a tourné, c'est que la mission était à Boston et que je me suis retrouvé coincé dans le confinement. Mais revenons à aujourd'hui. Ça fait un an que je n'ai pas mis les pieds à Boston. Je vais faire de mon mieux pour proposer un nouveau compte-rendu sur le black-out de St. Louis, comme je l'ai fait pour Boston. Au moins je peux partir quand je veux. C'est juste que j'ai trop bon cœur pour me défilier.

Ouais, j'aurais dû me méfier. J'avais vu les infos sur les black-out de la côte ouest, mais A) c'est de l'autre côté du pays et B) j'étais du côté CAS de St. Louis, pas du côté UCAS. Toujours est-il que je suis toujours coincé dans le noir avec des systèmes qui ne veulent pas redémarrer, mais je ne lâche rien, comme vous vous en doutez.

Je ne vais pas consigner mes propres explorations cette fois-ci, mais je vous donnerai les données géographiques importantes de ce bordel, et j'ajouterai des extraits de forums que j'ai pu glaner grâce aux boosters de signal éphémères qui permettent une activité matricielle. J'ai collecté des résumés de personnes de confiance pour offrir un regard plus approfondi et j'ai trouvé quelques bouts d'infos que je collerai ici pour faciliter la vie du Triumvirat. Au final, la situation de St. Louis montre bien que quelqu'un prépare un truc louche dans l'ombre, et même si je ne possède pas toutes les pièces, je pense pouvoir faire des hypothèses sans trop me tromper.

En ce qui concerne les boosters, les gens ont sauté sur l'occasion de jacasser. Pour économiser la bande passante, les opérateurs limitent souvent les contenus à du texte seul. Pas vraiment la Matrice, mais c'était mieux que rien, et quand vous êtes seul dans le noir ça fait une chose à laquelle se raccrocher.

Donc en mémoire de mon journaliste préféré, c'est reparti.

DES VOIX DANS LES TÉNÈBRES

Voici le bloc de données, classé par nœud de booster avec chacun un titre de mon cru. J'ai fait un peu de ménage ici et là pour gagner de la place et vous épargner les conneries, mais je n'ai pas *tout* retiré. Quand les râleries semblaient contenir un fond de vérité intéressant, je les ai lâchées vers la fin pour que les fanas de conspiration puissent les éplucher.

UNE ÉTOILE DANS LA NUIT ?

- > Quelqu'un sait quelque chose sur l'immeuble de bureaux OmniStar qui a été rénové sur Pine Street ? Trois de mes gars y sont allés hier suite à une rumeur concernant un garde-manger DocWagon bien rempli. Ils ne sont pas encore revenus, et je suis curieux de savoir si c'est sur le site lui-même ou sur la route qu'ils ont été retardés.
 - > Philter
 - > C'est en plein cœur de la zone de ténèbres. Je vois vraiment pas pourquoi quelqu'un voudrait s'y rendre.
 - > JamesGull
 - > Le flash a fait planter toute l'électronique, y compris les verrous. Tu peux avoir tout ce que tu veux, où tu veux, avec juste un pied-de-biche. Un tas de pilleurs se dirigent vers les ténèbres.
 - > NoFearoftheDark
 - > Si tu parles de Sierra Park, je garderais mes distances. On ne sait pas ce que D-Wag a pu laisser décongeler dans ses labs, prêt à se répandre sur la ville si quelqu'un ouvre le mauvais truc.
 - > SaintLouisSingle
 - > Si quelqu'un s'y rend, pouvez-vous chercher ma femme ? Elle n'est pas rentrée à la maison depuis le black-out, et elle travaille au dix-huitième étage. Elle s'appelle Kayla West et elle est petite, brune, elle a des yeux verts et porte des lunettes.
- Je ne sais pas si ça intéressera quelqu'un, mais j'ai deux tubes certifiés de mille nuyens pour toute info concrète à son sujet. Je veux juste savoir.
- > WestJimWest

- > Tout le monde devrait éviter cet immeuble. Quand le flash a eu lieu, il a déglingué le système de protection incendie. J'ai vu des gens se jeter sur les portes principales pour essayer de sortir. Quand je suis repassé devant le lendemain matin, il n'y avait aucun corps. Juste des taches de sang sur les vitres et des traces sur le sol en marbre.
- > TaretheScales
- > Qu'est-ce que tu racontes ? J'y étais ce matin pour un traitement médical. Ils avaient des générateurs hors-ligne qui n'ont pas cramé. Tout ne fonctionne pas à plein régime, mais il y a un tas d'employés sur place de chez DocWagon, Lone Star et Manadyne, entre autres. Protection, soins médicaux et assistance arcanique tout-en-un. Ce n'est clairement pas là que ce gars a perdu son équipe.
- > DowntownBrown
- > Et ils aident les gens par pure bonté d'âme ? Si mon amplificateur olfactif n'avait pas été grillé par le flash je dirais que ça pue l'entube.
- > Archon
- > C'est vrai, tout va bien ici. Ils font ce qu'ils font parce que ce sont des gens bien qui veulent aider les autres. Le courant du générateur est réservé au centre médical du dixième étage, donc soyez prévoyant et apportez des lampes pour traverser les niveaux inférieurs. Les ascenseurs sont évidemment hors service, prenez les escaliers. Si vous amenez des blessés, vous pouvez les laisser au rez-de-chaussée ; nous avons bricolé un système à poulie dans les conduits d'ascenseur pour les cas d'urgence.
- > Omni Operations
- > Des gens bien ? « Faites pas attention aux neuf étages d'obscurité, on vous promet qu'on est là-haut. » Qu'est-ce que c'est que ces conneries ?
- > Archon
- > Une quasi-norme dans un paquet de zones sinistrées. J'ai participé aux secours à Chicago et Boston. Dans les deux cas, nous avons constaté que les populations s'étaient élevées d'au moins quatre étages quand c'était possible. Même les petites structures de moins de quatre niveaux n'abritaient jamais de résidents au rez-de-chaussée, et rarement au premier étage. Se placer en hauteur permet d'avoir une zone tampon pour détecter et gérer les problèmes. Bien sûr en cas d'incendie ou de défaillances structurelles les morts étaient nombreuses.
- > EngineNineOnStandby
- > Que vous y alliez ou pas, il y a beaucoup de choses à récupérer dans les neuf étages inférieurs. La violence et la mort causées par les pannes système qui ont frappé Downtown ont laissé un paquet de trucs intéressants dans le coin. Mais s'aventurer dans les secteurs contrôlés par les corps n'est pas sans risque. Mieux vaut opter pour les endroits non surveillés.
- > EasyPickings



MESSAGE D'INFORMATION

- > Aide disponible au 800 Market Street. Nous avons des provisions et un refuge au sein de la zone de ténèbres. Tout le monde est bienvenu ! Par contre on ne peut pas encore vérifier les SIN pour l'instant !
- > Cooper
- > Oh, merci ! Est-ce que vous auriez quelqu'un qui pourrait ou voudrait venir nous aider par ici ?
- > EliseReynolds
- > J'en suis, j'ai quelques Predators de rechange pour quiconque en a besoin et sait s'en servir. Le plus tôt sera le mieux. Mon immeuble a des soucis avec les pilleurs, et ils remontent progressivement. Je suis suffisamment en hauteur pour tenir sans doute un jour ou deux, mais il y a des gens en dessous que j'aimerais amener avec moi et ils risquent d'avoir des ennuis avant cette nuit. Je peux voir le camion émetteur, au coin de la 9^e et de Pine. On se retrouve là-bas ?
- > Courtside
- > J'ai quatre personnes ici qui veulent venir. Nous sommes une dizaine d'autres à hésiter. Quelqu'un là-bas pourrait confirmer que tout est réglo ?
- > DarkVision
- > N'y allez pas. Ce sont...
- > (ID invalide – Signal émetteur endommagé)

PROPAGANDE

- > Citoyens de St. Louis, n'ayez pas peur. Tout est mis en œuvre pour restaurer le courant dans les zones concernées. Votre ville est à vos côtés. Pour la sécurité et le bien-être de chacun, la ville de St. Louis, avec le concours des États-Unis canadiens et américains et des États américains confédérés, a placé la région touchée ainsi qu'un couloir d'opération d'environ cinq cents mètres sous la loi martiale. Les citoyens des zones concernées sont tenus de respecter le couvre-feu et de ne pas quitter leur domicile entre trente minutes avant le coucher du soleil et trente minutes après son lever. Cela permettra la mise en place et la répartition des structures d'aide ; et de traiter les infractions durant la journée.

Des centres d'assistance seront accessibles en journée pour la distribution de provisions et l'assistance médicale. Les centres permanents se situent en bordure des zones touchées et des centres mobiles opéreront dans les diverses zones toute la journée.

Il est rappelé aux citoyens que toute interférence ou perturbation de l'activité des centres d'assistance ou des forces de l'ordre représente un crime fédéral et est passible d'incarcération immédiate et prolongée. Les activités criminelles feront l'objet d'enquêtes par les autorités à la fois locales et fédérales et donneront lieu à des gardes à vue à durée illimitée. Les procédures judiciaires ne reprendront leur cours qu'après la levée de la loi martiale. Toute information concernant la source de l'attaque ou une activité criminelle peut être transmise au nœud approprié sur les serveurs matriciels secondaires. Sous la loi martiale, les faux signalements représentent un crime fédéral. Nous vous tiendrons informés dès que possible, à mesure que la situation progresse.

- > CityofStLouis

BULLETIN DE RIVER STATION SOUTH

- > Hey ! Content d'être le premier à poster. On s'est installés sous les lueurs de l'ARCH et la vie est plus facile que prévu. On a remis plusieurs barges à l'eau.
- > RiverMudMatt
- > À tous ! Je cherche des gens avec qui crêcher. Mon appart s'est fait attaquer par des gangers. Je rassemblais des trucs dans un Stuffer Shack, donc j'ai des provisions à partager. Il me faut juste un toit au-dessus de la tête.
- > Soulfire
- > C'est triste à dire, mais Cahioka dans les barrens s'en tire mieux que nous. Sûrement parce qu'ils ont l'habitude de ces conditions.
- > AngelaLofton
- > Gardez vos distances avec Cahioka. Il y a de grands pics de mana là-bas, et les esprits disent que le secteur est dangereux, même pour eux.
- > SpellcasterforHire
- > On a perdu quelques pâtés de maisons. Quand le niveau de l'eau sera redescendu, s'il redescend, on verra comment les gens s'en sont tirés. Le fleuve a fini par déplacer une barge qui empêchait une digue fissurée de se rompre complètement. Quand elle a été libérée, le courant a rapidement fait s'effondrer cinquante mètres de terrassement. La barge a été emportée en même temps que deux remorqueurs. Les bâtiments près de la brèche se sont vite effondrés et ont ralenti le courant, mais la partie haute du fleuve a débordé.
- > LarryLonshoreman
- > Gros carton par ici. Si vous êtes dans le coin et avez besoin d'aide, passez un message. On fait partir des bateaux tous les jours, mais il y a du courant et les eaux sont traîtres, ce qui nous ralentit.
- > MississipiQueen
- > Ça aurait pu être bien pire. Je ne sais pas si quelqu'un d'autre l'a vu, mais ces bâtiments ne se sont pas effondrés tout seuls. J'ai vu un dragon dans l'eau. De couleur sombre, il avait une cicatrice sur le museau et sa tête était plus grosse qu'un Citymaster. Il nageait dans les eaux en furie comme s'il était chez lui et il fonçait dans les bâtiments comme un bulldozer !
- > Meeper420
- > Donc un dragon se serait donné la peine de nous aider. Aucune chance. Arrête de répandre des mensonges et des rumeurs. On a déjà suffisamment de quoi s'inquiéter et être effrayés.
- > SysAdmin
- > J'ai étudié les dragons. Les léviathans sont particulièrement intéressants du fait de leur rareté. Seule une poignée d'images fiables du plus grand d'entre eux, appelé le Dragon marin, existe sur la Matrice. Sa taille et sa cicatrice sont particulièrement significatives. Aucun autre léviathan ne rivalise avec lui et la cicatrice n'est pas un fait très connu. Il l'a depuis un mois, après avoir donné une sévère leçon à Terasca à La Nouvelle-Orléans lors d'une altercation qui a dégénéré. Je tendrais à croire Meeper420 à propos de

ces bâtiments et reporterais plutôt mes inquiétudes sur les raisons de sa présence ici.

- > Dragonologist9653
- > Hein ??? Tu déconnes.
- > SysAdmin
- > Dragonologist9653 est passé et nous a uploadé une image. C'est un stupide selfie, mais on voit clairement les léviathans à l'arrière-plan. C'est peut-être un fake, mais *hausse les épaules*. D'ailleurs nous préférons préciser que SysAdmin n'est pas vraiment un administrateur système ; nous manquons juste d'un bon protocole de blocage de noms.
- > Admin
- > Il y a un sacré trafic sur le fleuve depuis que la voie a été dégagée. Les provisions arrivent à l'ARCHologie par barges, et certaines sont amarrées ensemble sur l'eau, attendant leur tour.
- > ARChologist
- > Les River Rats ont besoin d'aide. C'est un peu les dindons de la farce dans cette histoire. Dès qu'ils font autre chose que transporter des gens en territoire plus sûr, les patrouilles leur tombent dessus.
- > MudinmyVeins
- > Et pas juste celles des corpos ; les gangs sont ligüés contre eux aussi. Ils ont beau faire la fête et cramer des ressources à tout va en plein black-out, les gangers sont toujours blindés de matos. Assez pour continuer à dealer des trucs. Quelqu'un les soutient, et pas par bonté d'âme.
- > NoRestfortheWicked
- > Aujourd'hui ça fait trois semaines. Trois putains de semaines. Tout ce qu'on a eu c'est ces espaces d'information. Pourquoi les foutues mégas ne font rien de mieux que ça ? Les CAS respectent toujours les ARC et aux dernières nouvelles la terre sous mes pieds leur appartient ! C'est de la connerie minable et criminelle. La malnutrition, les maladies, la violence et autres tuent des gens tous les jours ! Je suis un putain de citoyen de MCT et je ne peux même pas obtenir une Matrice potable de ma propre corpo. Balancez des satellites ! Envoyez des camions-relais ! Je sais qu'ils existent parce qu'on les a envoyés pourrir dans le désert il y a des années. Pourquoi on pourrait pas les sortir de ce tas de ferraille ? On mérite pas ça, on mérite mieux ! Quand le courant sera rétabli et que tout ça sera derrière nous, je trouverai un moyen de changer les choses.
- > MCTEngineerSamWatts
- > Marrant que tu parles de satellites et de camion-relais. J'ai vu ces derniers se faire refouler près de la frontière militaire. J'ai aussi vu des drones bloquer les signaux satellites, soit avec des brouilleurs à large spectre soit avec des réflecteurs pour ceux qui utilisent des liaisons laser directes. Quelqu'un essaye de nous isoler. Si quelqu'un arrive à descendre un de ces drones, apportez-le-moi. Je peux examiner ses circuits et récupérer les données de son propriétaire. Pas une piste de données parfaites, mais elle nous dirigera dans la bonne direction.
- > IsNotHacking

TROUVÉ ÇA... FALLAIT QUE JE LE POSTE

- Hier j'étais au sommet de la chaîne alimentaire, le prédateur ultime. Aujourd'hui je suis quasiment infirme, à peine capable de dicter ça dans ce link pourri que j'ai trouvé. Mon futur est pour le moins incertain. Commençons par parler d'hier, et ensuite je passerai peut-être à demain.

Ça a commencé comme chaque matin : j'ai regardé les fils d'infos sur les attaques de la Côte Est et entendu le même baratin. Des terroristes pointés du doigt, mais complètement incapables d'organiser un tel truc, des experts corporatistes affirmant que les UCAS doivent réadhérer aux ARC, des représentants du gouvernement assurant que tout va pour le mieux, que les secours sont en chemin, que les aides sont envoyées et que tout est mis en œuvre pour un retour à la normale. Le nombre de victimes s'est affiché en bas de mon écran et m'a fait bien rire. Je n'arrivais pas à imaginer ce qu'il représentait alors qu'il n'incluait même pas les SINless.

Je me suis dit en ricanant que c'était jour de sortie pour les goules. Je sais que c'est tordu, mais c'est mon style d'humour. Je suis passé des infos à mes messages, rien d'excitant, à moins d'avoir besoin d'un nouveau stimulant sexuel ou de vouloir me « connecter » à une chaudière de ma région. Pas d'offre de boulot, donc je suis allé à la salle de sport pour garder mes muscles au niveau de mon métal. J'étais de retour à la maison, en train de me détendre devant Chase: Errant Knight quand tout est devenu noir.

Mais pas juste sombre avec les lumières de secours : noir, parce que j'ai (j'avais) des yeux cyber. Mais l'obscurité, c'était pas le pire. Juste après, la douleur est arrivée. La douleur dans ma tête quand les circuits de mes yeux ont grillé, la douleur dans mes épaules quand mes bras sont devenus inertes, et la douleur dans tout mon corps quand les nœuds d'amplification de mes réflexes câblés ont tous éclaté en crépitant simultanément.

Heureusement que j'étais couché.

La douleur n'a pas duré longtemps, ce qui était une bonne chose, mais quand elle a disparu il ne restait plus que le néant. Je ne voyais plus, ne sentais plus mes bras, mes jambes fonctionnaient à peine avec mes câbles grillés. Mais je pouvais entendre. J'entendais des collisions, des hurlements, et les premières explosions. Je gisais là, impuissant, et j'entendais les coups de feu éclater dans tout le voisinage. Je vivais dans un gentil petit quartier en plein cœur de la ville. Mais ça, c'était avant que ces événements n'arrivent.

Quand j'ai surmonté le choc initial, après moins d'une heure (qui m'a paru une éternité), j'ai titubé jusqu'à ma porte en me cognant dans tous les meubles et fait de mon mieux pour abaisser les volets avec mes pieds et mes dents, tout en écoutant ce qui se passait dehors. Je ne voyais rien, mais il était facile de se faire une image rien qu'au son.

C'est comme ça que j'ai passé toute la nuit, assis dans le noir, imaginant le monde. Je voulais voir, faire quelque chose. Mais tout ce que je pouvais (peux) faire, c'est rester là. J'ai réussi à trouver ce commlink. À activer le dictaphone à la voix, et maintenant j'espère qu'il fonctionne et transcrit comme il faut. Sinon peu importe, parlons plutôt de ce que demain sera.

Je vais ouvrir la porte et sortir. Je vais laisser le monde extérieur gérer tout ça à ma place puisque rien ne fonctionne et que je n'ai

plus de mains pour manipuler quoi que ce soit. Je rencontrerai peut-être quelqu'un qui pourra m'aider. Je rencontrerai peut-être quelqu'un qui m'emmènera loin d'ici. Quoi qu'il en soit, je laisserai ce link diffuser ici. Si je m'en sors, je reviendrai le chercher un jour. Sinon merci de m'avoir lu, découvrez ce qu'il s'est passé et collez une balle entre les deux yeux de l'enfoiré qui a déclenché tout ça. C'était Collin James Kershaw, C.J dans la rue.

➤ CJ

LE NETTOYAGE (ALIAS LE COIN DÉTENTE !)

Voici un petit regroupement des trucs supprimés. Je ne sais pas si une part de vérité se cache là-dedans, mais si c'est le cas, on est dans une sacrée mouise. Je me suis dit qu'il valait mieux en laisser un peu ici pour les lecteurs curieux plutôt que de le laisser dormir quelque part hors-ligne et d'entendre parler plus tard d'un désastre prédit par ce ramassis d'insanités.

- Nous sommes les propriétaires légitimes de cette ville et de ces terres. Nous les avons arrachées à la corruption de l'araignée et pouvons désormais les revendiquer. Membres des anciennes tribus, rassemblez-vous, dressez-vous et reprenez notre foyer sacré à ces voleurs de terres. Les Anciennes Nations revendiquent le black-out. Tous ceux présents dans « St. Louis » feraient mieux de partir avant que nous soyons contraints de libérer les esprits des ténèbres pour purifier la ville !

➤ ChiefSahuatik

- Comment peut-on se tromper à ce point ? Ou être aussi dingue ? Les portails sous Gateway Park ne sont pas des couloirs spatiaux ou je ne sais quoi ; ce sont des passages métaplanaires construits par la Loge noire, et ils sont là depuis des dizaines d'années. C'est grâce à eux si l'ARCHologie a été bâtie aussi vite et pour si peu cher : ils rapportaient les matériaux depuis d'autres métaplans. Il y a un tas d'autres trucs stockés là-dessous et dans la grande arche, qui ne sont pas ressortis sous la forme qu'on attendait. Allez donc voir combien de zones sont magiquement protégées dans l'ARCHologie. Ça dépasse tout ce qu'ont les arcolgies des autres mégas, et Novatech n'est pourtant pas un gros bonnet de la magie.

➤ Defenderofthelight

- Elles l'ont fait. On les a laissées partir, et elles veulent quand même notre peau. On a dépensé des millions pour trouver un remède au SFC, encore plus pour leur construire un vaisseau, et ces foutues Monades veulent encore se venger ! Comment a-t-on pu être aussi naïfs ? Pourquoi on les a crues ? Elles se sont bien foutues de nous !

➤ CainJames

- Ce n'est pas de la vengeance, c'est de la revitalisation. Les monades qui sont restées avaient besoin d'être plus nombreuses. Les villes en black-out sont dans le même cas que Boston. Elles infectent le maximum de gens et suppriment tous les remèdes des bases de données. Nous devons les arrêter. Regroupez-vous mes frères et sœurs, car la bataille pour nos esprits a lieu dans les ténèbres. Faites passer le mot ! Pour notre salut à tous !

➤ SavetheMinds

- Je savais depuis longtemps que ce jour viendrait. Quand ils ont envoyé les chiens démons pour me faire taire, j'aurais dû le faire savoir, mais je croyais que simuler ma mort suffirait à garantir ma sécurité. C'était compter sans le machiavélisme d'Ellison à mon égard. St. Louis est plongée dans l'obscurité, mais quand les lumières reviendront, elle sera noire. La Loge Noire contrôlera la ville.

Dingue ?! La Loge noire ?! Vous ne la connaissez pas, car elle dirige depuis les coulisses. Elle manipule les dirigeants du monde. Elle guide les mégas sans avoir besoin de montrer son visage en tridéo. Elle est partout. Sinon, pourquoi une ville si farouchement attachée aux CAS aurait-elle été touchée, alors que toutes les autres sont aux UCAS ? Ignorants ! Elle prend les commandes ! Il faut l'arrêter. Formons ensemble une force blanche et lumineuse contre la Loge noire !

- HumanitiesLastHope
- Je les ai vus ramper dans les ténèbres. Ils sont là. Je croyais avoir vu le dernier d'entre eux à Chicago mais le black-out leur a permis de sortir en grouillant dans la nuit. Ils vont nous envahir une fois de plus.
Foutue Ares ! Pourquoi ton attaque a-t-elle été aussi foireuse à Détroit ? On sait que c'était les insectes ! Tu as frappé la ruche, mais pas toutes les ruches et tu as donné aux autres le courage de riposter. Nous serons submergés. Nous serons transformés et exploités. Nous ne pouvons plus gagner. Ares avec ses activités bellicistes a commencé une guerre qu'elle ne pouvait pas gagner seule, et son ego était trop grand pour qu'elle demande l'aide des vrais puissants de ce monde. MCT et Saeder-Krupp sont nos derniers espoirs de salut. Les insectes arrivent ! Ne faites confiance à personne !!
- CermakWorked
- La liberté a un prix. Tout le monde le sait. Si vous comprenez ça, alors vous savez comment c'est arrivé. Vous savez aussi que nous continuons de nous battre parce qu'ils ont peur ! Quel est le point commun entre Philadelphie, Baltimore, Toronto, Bangor, Newark, Halifax et Bismarck ? Ce sont des villes des UCAS. Et où se trouve St. Louis ? En particulier son centre-ville, où ils ont frappé ? Dans les CAS ! Pourquoi avons-nous été pris pour cible ? Parce qu'ils ont profité du fait que quelqu'un d'autre (sans doute la Cour Corpo suite au fiasco des ARC) tombait sur les UCAS pour s'en servir de couverture et essayer de nous abattre pour limiter la casse. Nous serons libres. Libérons-nous des UCAS ! Libérons-nous des CAS !
Ils ont fait ça pour nous arrêter ! Mais ils n'ont aucune idée de l'erreur qu'ils viennent de faire. Les lumières protègent les moutons, pas les résistants. Nous agissons depuis les ombres. Nous vivons dans l'obscurité depuis longtemps. Le courant reviendra, et ils découvriront un St. Louis différent. Un St. Louis libre. Un St. Louis **indépendant** !
- MississippiFreedomFighter
- Noooooon ! C'est le Léopard blanc qui a fait le coup. Son village de montagne ne suffisait pas, il en veut plus. Il veut tout, des montagnes au Mississippi. Et il n'est pas seul. Cette techno pue le Léopard câblé. Il a fait semblant de ne pas aimer St. Louis, mais il protège cette abomination fluviale. Le Dragon des Fleuves sera notre maître esclavagiste au service du Roi-Dragon. Ce n'est pas fini. Les autres villes plongées dans le noir tomberont. Ils régneront sur ce continent. Nous ne sommes qu'un tremplin. Ils nous prendront, puis chercheront à se venger d'Aztechnology pour le meurtre de

leur semblable. Eliohann a détruit Boston. Dzitbalchen détruira les UCAS. Nous devons nous dresser et nous battre tant que nous le pouvons. Ils ont pris notre technologie, notre outil pour les détruire, mais ce qu'il nous reste suffira. Pillez les armureries ! Braquez les aérodromes ! Montrez la vérité aux soldats. Ils ne peuvent pas rester à l'écart et protéger les intérêts oppressifs des dragons ! Ils doivent se battre à nos côtés.

- Archangel

TOUR D'HORIZON DES TÉNÈBRES

Je ne vais pas monopoliser des tonnes de bande passante avec ça, donc permettez-moi d'aller à l'essentiel. Ce sont les gangs, le fond du panier, qui ont été les premiers blaireaux à profiter de cette situation pourrie.

Les premières nuits, les rues de St. Louis se sont embrassées. Quand le centre de la ville a été plongé dans le noir, les gangs de l'Est (à savoir les Barrens de l'est de St. Louis), de Castle Rock et du Blight ont jailli comme des piranhas attirés par le sang. Peut-être qu'ils se tenaient prêts après les frappes sur les autres villes ou peut-être sont-ils juste opportunistes et capables d'une mobilisation rapide, mais quelle qu'en soit la raison, en l'espace d'une nuit ils grouillaient dans la zone noire et la flash-zone (comme j'aime l'appeler). Quand le jour s'est levé, certains d'entre eux s'étaient installés dans de nouveaux repaires afin de se reposer, tandis que d'autres étaient repartis d'où ils étaient venus. Les uns comme les autres n'avaient laissé que mort et destruction dans leur sillage.

J'aimerais pouvoir dire que c'était l'affaire d'une nuit, mais la venue des gangs est devenue une habitude nocturne, et ils ont été de plus en plus nombreux à s'installer dans la zone de ténèbres. Rares ont été ceux à se fixer dans la flash-zone. La majeure partie du temps, l'endroit ressemblait à une poche de néant. La tech est une partie de nos vies souvent ignorée, y compris le bourdonnement qu'elle crée et auquel on ne prête plus attention, mais dès qu'elle disparaît... oh, on s'en rend bien compte. C'est déstabilisant. Dans la zone des ténèbres c'était dur, mais il y avait quelques générateurs ici et là ou de la vieille tech redémarrée qui tenait encore le coup, mais rien d'important ne pouvait fonctionner longtemps. La flash-zone était dépourvue de tout. Pour beaucoup de gens, l'ARCHologie, et le fait qu'après quarante-huit heures d'obscurité elle est restée illuminée et alimentée, a constitué une véritable bénédiction. Les ombres projetées par les lumières extérieures de ce mastodonte perpétuellement éclairé s'étendent loin.

Revenons-en aux gangs. Durant la nuit ils venaient, pillaient, tuaient et semaient le chaos. Mais la lumière du jour les renvoyait se terrer dans leurs repaires. Cela laissait aux locaux le temps de récupérer, et dans des cas plus fréquents que je ne voudrais l'admettre, de riposter. Plusieurs groupes ont commencé à s'appeler les Van Helsing, en référence au fameux chasseur de vampires, parce qu'ils portaient tuer les gangers réfugiés dans la zone des ténèbres pendant leur sommeil, comme des vampires en repos. Ça ne s'est pas toujours fait en combat rapproché d'ailleurs. De nombreuses carcasses de bâtiments calcinés (voire de quartiers entiers quand les choses ont dérapé) sont le résultat des tentatives pour les brûler vifs dans leur sommeil.

Comme on pouvait s'y attendre, les gangers postent désormais des vigies ou engagent des gardes (souvent des runners) pour protéger leur squat quand ils dorment. J'ai accepté un de ces boulots et quand j'ai dû balancer

quelques pruneaux dans une foule de moutons en colère qui ne voulaient pas entendre raison, je me suis dit « plus jamais ». Je tirais pour blesser, pas pour tuer, mais les gens poussés à ces extrémités ne s'arrêtent pas avant que quelqu'un soit mort. Heureusement il n'a fallu que deux tirs à la tête bien placés pour que les autres réalisent que le jeu n'en valait pas la chandelle. Ce n'est pas toujours comme ça, mais je ne veux plus avoir à vivre ça. Les citoyens sont devenus aussi mauvais que les gangs ; ils ne portent juste pas tous la même tenue. Durant ces premiers jours, la zone des ténèbres était une vaste foire d'empoigne, un semblant de contrôle ayant été repris au fil du temps. Ça reste quand même le Far West là-bas ou un match d'Urban Brawl permanent.

Parlons un peu de la Mafia. Les choses ont beaucoup changé pour elle lors de cette première nuit. Le Don précédent était en transit quand le black-out a fait friser sa limousine avant de l'envoyer par-dessus Eads Bridge. La lutte de pouvoir qui s'en est suivie n'est toujours pas résolue, mais elle a inondé les Ombres de contrats et de nuyens. Certains concurrents la voient comme une conquête, tandis que d'autres empruntent la voie du cœur en aidant les gens pris dans l'obscurité, mais tous s'efforcent d'étendre leur influence et leurs affaires tant qu'il n'y a pas de grand capo pour tenir les rênes. Tâchez d'être attentifs à qui vous emploie, ne serait-ce que pour lâcher l'info sur la Matrice histoire que quelqu'un se fasse une idée de qui gagne, parce que j'en sais foutrement rien.

Avec une Mafia décapitée, les Yakuza et les Vory doivent protéger leurs ressources des convoitises tout en lançant leurs propres opérations, sachant que les capos ne peuvent pas se demander mutuellement d'aide à l'heure actuelle. Les Yakuza misent en ce moment davantage sur le recrutement et moins sur l'expansion qu'on pourrait s'y attendre, prenant sous son aile tous ceux dont l'ascendance correspond à sa vision du monde. On pourrait croire que les Yaks philanthropes sont un étrange concept, mais c'est assez courant, même s'ils paient souvent des runners pour faire le bien quand ils sont à court de main-d'œuvre et préfèrent éviter de s'exposer.

En ce qui concerne les Vory, c'est le contraire. Ils opèrent en mode hardcore et balancent des tombereaux de corps dans le fleuve (ce qui est un problème, mais contre lequel les runners ne peuvent rien à part en ne se servant pas du fleuve comme décharge à cadavres comme le font tant d'autres). Ils accumulent les territoires, principalement en laissant des gangers abrutis préparer le terrain avant de se faire descendre par les Vory. Un paquet de lieux autrefois affiliés aux Yaks ou à la Mafia sont désormais sous la bannière des Vory. La plupart n'ont toujours pas de courant, mais l'alcool et les jeux physiques sont de retour au sein du black-out, donc l'argent continue à alimenter ses caisses.

Les autres organisations criminelles sont généralement stables. Ils se concentrent sur la conservation de leur territoire et la lutte contre les occasionnels gangers et miliciens de quartiers les plus prétentieux et désœuvrés, surtout avec les Van Helsing qui encouragent leur attitude. Rappelez-vous quand même que ce que je décris ne couvre pas toute la conurb. Le crime organisé ne contrôle pas tant de terrain que ça, ce qui laisse de nombreuses poches de calme où les gens normaux tentent de trouver comment survivre ou comment sortir tout en évitant les problèmes.

Penchons-nous sur le gouvernement. Dans les premiers jours du black-out, de nombreux officiels résidant hors des zones touchées ont tenté de calmer les gens en leur disant

que tout allait bien se passer. Ils ont essayé d'envoyer les forces de l'ordre et de sécurité au secours des zones de ténèbres et des flash-zones, mais le temps qu'ils réalisent l'ampleur du désastre, il y avait déjà de nombreux morts. C'est alors qu'ils ont déclaré la loi martiale des deux côtés, pas seulement en zone UCAS (où elle était déjà en vigueur) et ont interdit l'accès des zones de ténèbres aux habitants, tout en parachutant des provisions de secours (vu que rien ne parvenait très loin en passant par la voie terrestre). Un nombre conséquent de runners ont été sollicités pour récupérer du matériel, des gens, des biens de valeur ou autre, mais étonnamment, aucun de ces boulots n'impliquait de venir en aide aux simples citoyens.

Passons maintenant aux trucs louches. Premièrement j'ai relevé qu'un tas d'avions gouvernementaux s'arrêtaient à l'ARCHologie, ce qui implique des relations avec les corpos. C'était peut-être pour leur demander assistance ou pour les engueuler et les accuser d'avoir laissé ça se produire. Mais il est plus probable qu'ils aient adopté une autre approche. Ils visent peut-être une restructuration à long terme, ou plus de liberté et d'assistance, ou alors la partie UCAS de la ville a décidé d'ignorer complètement le fait que les ARC ont été « jetés aux orties » par les UCAS. Toujours est-il qu'au cours des premières semaines ils ont volé tout droit à travers l'obscurité un paquet de fois, pour atterrir sur le monolithe corporatiste luminescent.

Deuxièmement, j'ai reçu de nombreux témoignages directs de runners ayant accepté des boulots de protection hors de la zone des ténèbres et impliquant des agents du gouvernement de St. Louis et diverses figures politiques des CAS et UCAS. Encore une fois : aide, soutien, passage de nerfs... il y a toutes sortes de raisons potentielles, mais les rumeurs (dont certaines encouragées par l'alcool) pointent vers un genre d'accord. Ils ont peut-être besoin d'une autorisation pour ériger un mur autour de la zone des ténèbres ou alors ils ont voté un basculement côté CAS pour éviter les futurs problèmes liés aux UCAS. Quoi qu'il en soit, les missions qui tournent autour de sujets qui n'aident en rien ceux qui souffrent en ville sont légion.

Ce qui m'amène, en deuxièmement de mon deuxièmement, à ma propre expérience bizarre. J'ai accepté un job de protection, pour lequel je devais récupérer de la marchandise entrée en douce depuis le Blight, et la transporter suivant un trajet plutôt précis jusqu'à la zone de livraison près d'Arnold. J'avais un peu de marge de manœuvre en cas de problème, mais mon chargement devait passer par des points bien particuliers. Je n'avais pas les détails, mais ils offraient un paiement d'avance en fournitures médicales et en provisions indispensables, ce qui avait suffi à me pousser à accepter les yeux fermés. J'ai survécu à Boston, et les premiers jours là-bas n'étaient pas aussi terrifiants que ce trou. Toujours est-il que ma marchandise était en fait une personne. Une personne avec laquelle j'étais terriblement familier, grâce aux affiches de campagne visibles dans tout Seattle et le fait que je l'avais vue en tridéo quasi quotidiennement dans ma conurb d'origine. J'ai promené nulle autre que Corinne Potter, la gouverneure de Seattle, à travers la zone des ténèbres et la flash-zone, avant de la déposer à Arnold, sans qu'elle décroche le moindre mot. Ni bonjour ni banalités, aucune question sur ce qu'il se passait. Je l'ai conduite et déposée de l'autre côté avec le t-bird, puis j'ai continué ma journée en me demandant ce que la gouverneure de Seattle pouvait bien foutre ici. Ma meilleure hypothèse, c'est qu'elle est venue jeter un œil à ce qui risquait de les frapper, vu que Seattle est pratiquement

la dernière conurb majeure des UCAS avec DC et New York à ne pas avoir été plongée dans le noir.

Passons aux rumeurs et à mon troisièmement. On raconte toutes sortes d'histoires de dingue dans le noir. Parlez à suffisamment de gens et ils finiront par vous raconter avoir eux-mêmes été témoins de trucs étranges, ou connaître directement quelqu'un qui en a vu. Posez quelques questions, creusez un peu et vous vous rendrez compte que dans une même histoire, les détails varient énormément. Voilà pourquoi je tiens à raconter celle-ci. On a déjà eu droit à des histoires de léviathan dans le fleuve. Mais à force d'entendre la même rumeur à propos d'un dragon se montrant dans une zone inondée et tenant des réunions avec des élus municipaux au sommet d'immeubles abandonnés, j'ai commencé à poser des questions, et les détails que j'ai recueillis sont affreusement semblables. Ces histoires risquent de constituer un problème de plus, donc mieux vaut découvrir la vérité au plus vite.

Voilà donc où je veux en venir. La ville fait beaucoup d'efforts pour négocier avec les corpos, deux gouvernements, une gouverneure lointaine et un dragon, pendant que ses citoyens souffrent du manque d'électricité alors que les températures baissent lentement.

Mais assez de conspirationnisme. Concentrons-nous sur les faits. Au cas où vous ne le sauriez pas, la flash-zone, cet espace où tout a grillé au-delà de toute possibilité de réparation, se trouve au cœur du centre-ville de St. Louis. L'appareil utilisé par les terroristes a touché la zone allant du fleuve (enfin plutôt de Gateway Park) jusqu'à Grand et l'I-55 à Madison, une zone d'environ deux kilomètres de large. Mes potes samourais des rues et deckers sont morts instantanément quand leur matos a flambé, et les morgues des hôpitaux du coin se sont vite remplies à cause des pannes matérielles, des accidents, des défaillances des systèmes d'assistance vitale, etc. La zone des ténèbres est plus vaste, environ vingt kilomètres de large. D'après ce que j'ai entendu, c'est peut-être le rayon le plus important de toutes les villes touchées, mais St. Louis fait partie des plus vastes conurbs. La flash-zone a affecté de manière presque égale les territoires des CAS et des UCAS. Elle a frappé presque tout Downtown, une partie de Crestwood, Kirkwood, Mehlville et Ferguson côté CAS, ainsi que certains secteurs de Granite City, Belleville et St. Louis Est (mais je doute que les habitants des barrens s'en soient rendu compte) côté UCAS. L'ARCHologie est la seule qui s'en soit rapidement remise, érigée comme un phare lumineux projetant chaque nuit sur le fleuve de vastes ombres dans les ténèbres. Les parkings de chaque côté sont envahis par les squatteurs, mais personne ne rentre dans le bâtiment lui-même depuis le sol. Tous les accès se font par les airs. Dans la zone d'effet, tout le reste est privé de courant. Les appareils n'ont pas complètement grillé, mais tout ce qui était allumé a été endommagé au point de devenir inutile. Tout ce qui était déconnecté semble avoir survécu, mais il ne reste plus suffisamment de bande passante et d'infrastructures pour une Matrice fonctionnelle une fois réactivée. Elle a juste disparu. Les relais électriques étaient brickés et le courant ne risque pas d'être rétabli de sitôt. Un paquet de choses doivent être réparées avant que les lumières reviennent partout.

Elles sont déjà dures à maintenir à petite échelle. Chaque fois que quelqu'un récupère l'électricité, il attire les problèmes comme des données libres attirent un sprite. Tout le monde accourt pour mettre fin à la fête, voler ce qui fournit le courant ou simplement s'emparer du territoire et garder les lumières pour soi. Un paquet de runners de

ma connaissance gagne bien sa vie en s'associant à une « étincelle » (comme les locaux appellent les sites éclairés) et en la protégeant en échange de nourriture, d'un abri, d'alcool et de matos amélioré. La plupart le mettent de côté pour plus tard, en l'expédiant hors de la zone de ténèbres, ou en l'y revendant avant de planquer les nuyens en lieu sûr, tant qu'ils n'en ont pas besoin, avant de payer le loyer et les factures d'électricité.

J'ai parlé de loyer ? C'est un des bons côtés de tout ça : personne ne prélève les loyers, parce que c'est impossible. À cause d'une loi imposant de fournir une résidence « habitable », ce qui n'est pas le cas, vu que rien ne peut être réparé. Je suis sûr qu'une fois tout ça passé, les tribunaux crouleront sous les procès (« votre Honneur, le simple fait que les locataires ne puissent pas dormir en sécurité dans une unité ne la rend pas, de fait, inhabitable »), mais vu que la plupart des runners louent sous une fausse identité ça donnera juste un paquet de SIN grillés et de propriétaires résignés sachant très bien à qui ils ont loué. Ils iront plutôt collecter leur dû dans la rue. Mais tout ça viendra plus tard, et honnêtement je ne sais pas trop comment ça va se passer ici. Je ne pense pas qu'on prendra le même chemin que Chicago ou Boston, mais la reconstruction sera difficile.

J'en ai terminé. Ça devrait suffire à expliquer ce qui se passe. J'ajouterai peut-être un ou deux commentaires aux prochains messages. Laissez-moi vous livrer quelques infos de gens de confiance que j'ai rencontrés ici.

DES LUMIÈRES DANS LES TÉNÈBRES

Moi c'est James. Pas mon vrai nom, c'est un pseudo, mais j'ai toujours pensé que Robin, Locksley, Hood, Hooder ou White Knight étaient un peu trop explicites. Je suis un bon samaritain des Ombres. Je vole aux riches pour donner aux pauvres, de même que ceux avec qui je travaille ou prends contact. Dans la communauté, tout le monde connaît James. C'est peut-être un nom de rue idiot, mais j'aime à penser que je fais beaucoup de bien. Tout comme AJ, j'ai déjà été piégé dans une sale situation. Dans mon cas, c'était Chicago avant qu'elle devienne Bug City, donc je sais comment ça se passe.

Fin des présentations, parlons de St. Louis post-black-out.

La première chose à faire, c'est de rétablir les communications. Pas facile de faire circuler les données en ce moment. Ça ressemble vraiment à Chicago, mais sans ces foutus insectes. Le pire (enfin, peut-être pas le *pire*) c'est que je pense que les gens ici sont plus durs à gérer. On ne peut pas se liguer contre les ténèbres comme on le fait contre une chose physique comme les esprits insectes. La dépression liée à la disparition de la Matrice, l'angoisse de vivre sans médias sociaux ou sans assistant virtuel ne se combat pas l'arme au poing. On ne peut pas frapper la solitude et l'isolement au visage, et on ne peut pas tirer sur la frustration qu'on ressent quand on réalise à quel point on est mal préparé à la survie sans aide de la technologie. Les gens ne peuvent même pas se faire à manger. Même les actions qui paraissent toutes simples, comme ouvrir une boîte de crème de soja, dépassent tout ce que les gens ayant grandi avec un Nature-Taste KitchenHelper™ connaissent. Je run systématiquement avec Stitch, un chaman serpent, parce que j'ai constamment besoin qu'il soigne les gens qui se sont blessés aux mains en essayant d'ouvrir une boîte de conserve.



Digression : les communications. Les premières personnes que j'ai approchées ne surprendront personne. J'ai contacté chaque rigger et hacker que je connaissais pour m'aider à résoudre le problème de l'absence de Matrice. J'espère que vous en réalisez la difficulté. Je ne pouvais pas appeler pour arranger un rendez-vous. J'ai dû me rendre sur place et les chercher. AJ m'a beaucoup aidé en parlant aux gens, en obtenant les bons renseignements, et en me tirant d'affaire quand j'en avais obtenu de mauvais. Il a fallu des jours pour rassembler une dizaine de gars sur l'affaire. Au bout d'une semaine j'en avais recruté quelques autres et notre première « Voiture-relais » était opérationnelle. Elle aurait pu sortir au bout de quatre jours, mais les gangs étaient trop agités et omniprésents pour qu'on prenne le risque de perdre tout notre travail. Sans rien d'autre pour se distraire que ce projet, la concentration de l'équipe était maximale. Notre galop d'essai a failli mal tourner, la voix et la vidéo accaparant plus de bande passante que nous pouvions en gérer, nous avons dû revoir notre copie. Au dixième jour, dix « Fourgons-textos » sillonnaient la zone des ténèbres (poétique, je sais), et deux nouvelles Voitures-relais partaient pour la flash-zone. Les riggers se sont bien éclatés à les équiper comme pour une course à la mort dans les barrens, mais c'était une bonne idée. Une seule s'en est tiré. L'autre a pu retransmettre plusieurs messages avant d'être déconnectée. Le dernier venait du conducteur et parlait d'une déferlante de rats. Cette bécane est toujours là-bas avec une tonne de messages non transmis, mais on n'a encore envoyé personne risquer sa vie pour les télécharger. Plusieurs TM de ma connaissance (j'en reparlerai, c'est génial) pensent qu'il s'agissait de vermine émergente pour qui le signal matriciel était comme la cloche du déjeuner sonnante pour une population d'affamés.

On maintient les fourgons et les voitures en état depuis, et AJ nous a demandé de lui transmettre les conversations. La plupart sont des gens qui appellent à l'aide depuis les ténèbres, et c'est la raison pour laquelle on prend le risque de les envoyer là-bas. Les gangs les attaquent, les corpos aussi ont l'air d'en avoir après elles et le crime organisé tente de s'emparer pour son propre compte. On en a perdu quelques-unes et d'autres groupes ont soudainement sorti les leurs, avec souvent des visées néfastes, mais qu'attendre d'autre de métahumains dans une conurb en plein black-out ?

Il semble aussi que nous ne soyons pas les seuls à avoir eu cette idée ; certains vans non identifiables ont été vus balayant la ville, étrangement fonctionnels. Une poignée de technomanciens ainsi que quelques deckers ayant réussi à sauver un peu de matériel en état de marche ont rapporté qu'un signal Wi-Fi émanait des vans. Personne ne sait à qui ils appartiennent, qui les conduit et ce qu'ils mijotent.

Passons maintenant à ces technomanciens et cette information que, je crois, nous sommes les seuls à avoir découvert. Au moment où la Matrice a disparu, les TM de St. Louis ont commencé à flipper. Le silence soudain était pour eux comme la perte d'un sens majeur. Imaginez devenir subitement aveugle ou sourd. Sous l'effet de la panique, beaucoup se sont rués vers les zones de la ville où la Matrice bourdonnait toujours. Certains ont réussi, mais pas la majorité. Les rues en ont avalé quelques-uns, d'autres ont intégré un refuge ou un nouveau groupe, mais la plupart ont fait demi-tour. Ils avaient vu l'horreur dans les rues, et le « silence » avait beau être effrayant, la mort l'était encore plus. Dans cette course à l'exode, certains ont découvert quelque chose. Dans le vide laissé par la Matrice ils pouvaient facilement se percevoir mutuellement et discuter à travers le néant. L'expérience est étrange ; il ne s'agit plus de conversation basée sur une structure matricielle, mais d'un appel à travers l'obscurité. Ils peuvent toujours

sentir et atteindre les appareils réactivés, toujours plus nombreux, mais on reste loin de l'énorme amoncellement et de la vaste diversité de la Matrice et de ses milliards d'appareils. Cette absence de surcharge a offert aux technomanciens une portée supérieure et la plupart sont capables d'atteindre et de converser avec un de leurs semblables à un demi-kilomètre de distance. Certains ont formé un groupe et ont créé le Réseau. Ils opèrent comme un service de messagerie à travers la zone des ténèbres et la flash-zone (vraiment un nom débile, AJ, mais par souci de cohérence je vais le garder), souvent de manière directe, deux personnes discutant par technomanciens interposés. Au départ ils se sont joints à notre petit réseau de bons samaritains, mais certains groupes leur proposant une rémunération de plus en plus importante pour transmettre leurs messages, ils ont récemment commencé à se muer en un système de communication plus universel. On fait toujours beaucoup de missions de protection pour eux (du fait de la masse d'informations qu'ils transmettent et possèdent, ils sont des cibles de choix), mais leurs revenus leur permettent facilement de se détacher de nous et d'embaucher d'autres gros bras.

Et voilà en gros ce que fait notre groupe de protecteurs. On fait des runs classiques pour de l'équipement et des provisions afin que les gens soient nourris et en sécurité, et on fait de notre mieux pour empêcher la face sombre de la métahumanité de succomber à ses bas instincts.

ARCH-NEMESIS

AJ pensait qu'il était important de parler de ça, même si une fois qu'on aura retiré les jurons il ne restera sans doute pas grand-chose. Je suis Cajun Kate, une habituée des runs sur le fleuve et, fréquemment, une « spécialiste du réacheminement de marchandises ». Je vis sur le Mississippi et le Missouri, et j'ai passé un paquet d'heures à observer la construction de cette horreur. Mon sonar est toujours actif et j'essaie de me tenir au courant de tout ce qui a un rapport avec l'ARCHologie. Avec tout ce foutu bazar, c'est moins facile qu'avant. Je suis aussi larguée que tout le monde à l'extérieur, mais j'ai des relations, donc parlons de ces enfoirés corpos.

Si vous discutez avec quelqu'un qui a survécu assez longtemps dans les ténèbres de St. Louis et mentionnez l'ARCHologie, reculez, parce qu'il y a des chances qu'il vous cogne par réflexe. C'est le sujet numéro *un* du black-out. Pourquoi ? Parce qu'elle s'est à peine éteinte. Malgré son emplacement en bordure de la flash-zone et au cœur de la zone de ténèbres, l'ARCHologie a presque constamment continué à émettre de la lumière. Quand le black-out s'est répandu depuis le centre-ville, elle s'est éteinte comme tout le reste, mais elle s'est rallumée la troisième nuit comme une bougie d'anniversaire. Je le sais, j'ai tout vu depuis le fleuve. J'ai vu le flash, Downtown plongé dans le noir, et l'obscurité se répandre comme une trainée de poudre. J'étais en train de bosser, donc j'ai échappé au pire, bloquée dans le noir avec tout mon matos en carafe, mais j'ai vu un tas de bateaux et de drones s'éteindre pendant que l'ARCHologie continuait à éclairer.

Comme on pouvait s'y attendre, la lumière a attiré les désespérés, mais c'est bien la seule forme d'aide qu'ils ont obtenue de ce tas de fumier oublié des esprits : la lumière. Les entrées au sol avaient été verrouillées et une fois que les vols ont eu repris, les entrées et l'approvisionnement se sont faits par les airs. Comme personne ne voulait risquer de perdre son matériel, au cas où ce qui avait frappé serait

toujours actif, le ciel est resté vide pendant un moment après l'extinction des feux. Les parcs et parkings des deux côtés du fleuve se sont transformés en bidonvilles faits de tentes, de maisons de fortune et de feux communs dans des fûts de deux cents litres (quand ils ne brûlent pas directement une voiture). Les masses sont en colère, mais ne sont pas violentes ; elles ne savent que trop bien que ceux de l'intérieur ont les moyens de les déloger s'ils le souhaitent.

Parlons de l'intérieur. Tout d'abord, qui s'y trouve ? NeoNET s'est effondrée. Avant que les ressources de celle-ci ne soient réduites en petits morceaux par la CC, la propriété de l'ARCHologie a échoué à Novatech ; mais cela représentait une dette que cette dernière, fauchée, ne pouvait assumer. Samantha Villiers s'était tournée vers Ares et SpinGlobal pour la racheter, mais Ares n'a pas mordu à l'hameçon et Spin a plutôt les yeux tournés vers Monaco que sur la ville divisée de St. Louis. Jusque-là, personne n'a avancé d'offre de rachat, l'ARCHologie est donc toujours la propriété de Novatech, avec des bureaux loués à plusieurs dizaines de corpos, dont Erika, Transys-Neuronet et Omnistar, ainsi qu'au gouvernement de St. Louis et à la Cour Corporatiste. Les problèmes politiques tournant autour de cette propriété ne manquent pas, mais n'ont aucun rapport avec le black-out, si on excepte les rumeurs selon lesquelles elle aurait été épargnée parce que ses propriétaires ont passé un accord avec ceux qui ont fait le coup. Mais comme personne n'a la moindre idée de qui a fait ça et que chaque organisation terroriste revendique les attaques, c'est de la pure spéculation.

Tout ce que je peux dire, c'est que les discussions entre les agents gouvernementaux et les représentants de la CC et des corpos sont à l'origine des efforts de résolution. Le problème c'est que personne ne sait ce qui s'est passé, difficile donc de savoir quoi faire.

Ils ont envoyé des chercheurs. Ces types sont protégés par des runners et ont rejoint la glorieuse catégorie des actifs sacrificiels. Le truc c'est que ces chercheurs ne sont pas loquaces sur ce qu'ils cherchent et qu'ils gardent la même équipe de runners d'une mission à l'autre. Ce qui veut dire que nous autres dans les Ombres allons devoir communiquer, ce qui n'est pas gagné.

L'ARCHologie est un hub matriciel actif et très bien protégé. C'est énorme. Les hackers tentent de s'y infiltrer quotidiennement, mais personne n'a réussi à percer cette carapace (d'après la communauté des hackers). Les technos ont essayé aussi, juste pour pouvoir sentir la Matrice à nouveau, mais même eux semblent incapables de franchir les défenses démesurées érigées contre eux.

Elle est quasiment vide. Si on compare sa capacité d'accueil à son nombre réel d'occupants, la plupart de l'espace est inutilisé. Entre les parcelles ni louées ni vendues et le nombre de personnes qui étaient au travail ou hors de chez elles au moment du black-out, cet endroit a tout de la ville fantôme. Ça n'a pas empêché plusieurs squatteurs fûtés de se glisser à l'intérieur, surtout grâce à votre humble serviteuse, mais c'est un jeu dangereux. Si on vous attrape là-dedans, impossible de ressortir. Sans surprise, je les ai fait passer par une voie d'eau.

Cet endroit est une plaie pour tous ceux qui sont à l'extérieur et une véritable verrue corporatiste qui énerve tout le monde. Il a déjà ruiné le paysage de la ville et n'est que le premier d'une longue série d'énormes gratte-ciel. C'est peut-être pour ça qu'ils nous ont plongés dans le noir. Pour faire chuter les prix et leur permettre de construire plus de tours à leur gloire.

Merci de m'avoir permis de pousser mon coup de gueule, AJ. C'est moi qui paie le prochain coup !

- Pas de mention du corps balancé par une fenêtre du bâtiment la nuit dernière ?
- Plan 9
- Je l'ai pas vu. Une rumeur sans fondement en ce qui me concerne.
- Cajun Kate
- Mais j'ai des images. Je peux pas les envoyer par la Matrice par contre. Je trouverai un moyen pour que tu puisses y jeter un œil.
- Plan 9

EXODE VERS NULLE PART

Mon grand-père parlait toujours du bon vieux temps. Il avait une jolie maison dans un chouette petit quartier, avec un grand jardin et des voisins sympas. Puis le SIVTA et le premier Crash sont arrivés. La plupart des gens ne réalisent pas à quel point les U.S. en ont souffert. Suite à cela, les mégacorpos se sont développées et une grande partie du premier monde a subi une urbanisation massive. Et on ne parle pas juste d'un passage du rural à l'urbain ; on est passés du suburbain à l'ultra-urbain. Les arcologies et les gratte-ciel ont permis aux gens de rester hors ou proches (mais pas trop) des banlieues, et celles-ci se sont transformées en barrens.

Mais assez d'histoires et de bon vieux temps. Là où je veux en venir, c'est qu'avec l'arrivée en masse des gens touchés par le black-out, ces banlieues vont bientôt accueillir de nouveaux résidents.

De longues cohortes de réfugiés quittent les secteurs affectés de la ville pour squatter et investir certains quartiers abandonnés. Et ça ne se limite pas à une seule conurb. C'est partout pareil. Dans toutes les villes plongées dans le noir, des gens normaux (pas seulement les rats des barrens et des clodos) se dirigent vers les banlieues vides. Les groupes se déplacent généralement à pied, mais certains se sont montrés inventifs et ont accroché des voitures immobilisées entre elles pour les tirer toutes ensemble comme un train. Les flics en ont déjà par-dessus la casquette et ont tendance à laisser faire.

C'est une opération dangereuse et j'ai tenté de les avertir, mais les gens désespérés écoutent rarement. Peut-être qu'en parler ici pourra les sauver, mais les runners prêts à tout pour l'argent ne manquent pas. Le truc c'est que les corpos qui détiennent les propriétés qu'ils squattent ne se montreront pas tendres. Si c'est une méga, ce qui est souvent le cas vu qu'elles ont au fil des ans absorbé les banques et les propriétés de leurs employés, le terrain est en zone extraterritoriale. Donc les enquêtes concernant les morts qui y surviennent sont à la discrétion de leurs forces de l'ordre, tout comme la défense de la propriété. Techniquement personne n'y vit, elles seront donc libres de faire le ménage et de bâcler les enquêtes.

Espérons qu'il y ait davantage de runners désireux d'aider ces pauvres gens que de leur nuire. Croisons les doigts.

LES CONTREBANDIERS ONT LA CÔTE !

Je kiffe les runners justiciers qui jouent au chevalier blanc. C'est ceux que je préfère. Mais encore mieux qu'un

runner au grand cœur, les riggers (en particulier s'ils jouent les trafiquants) aussi ont le palpitant doré. Le trajet depuis la Côte Ouest était déjà chaud, surtout avec toute la contrebande de Denver, mais c'était rien à côté de ce que les riggers appellent le Black-out Blitz. J'imagine qu'en ce moment plusieurs grandes villes sont à court de riggers compétents vu le paquet de blé et de relations qu'ils se font en portant des provisions à Bismarck, Lexington et St. Louis. La Côte Ouest n'aide pas autant la Côte Est, mais celle-ci ne manque pas de riggers qui longent le bord de mer depuis les CAS et les zones de la Ligue des Caraïbes.

Ces runs apportent à ces régions de l'eau, de la nourriture et des médicaments et, plus important encore, des drogues, pour aider les gens à survivre et à supporter l'obscurité. Je ne suis pas un grand fan de ces dernières, mais elles maintiennent à l'écart des rues un paquet de gens qui ne devraient pas y être, et elles ont tendance à calmer les gangs et les aident à regarder ailleurs.

Les runners se font embaucher pour des boulots de sécurité, et un tas de victimes du black-out avec assez de nuyens de côté paient pour prendre la place des marchandises une fois celles-ci livrées. Certains pilotes de rig refusent ces jobs, mais la plupart les acceptent. Ceux qui refusent font en général le plein avec quelques patients en état critique à évacuer de la zone de black-out ou carrément à déplacer vers une autre ville. Si vous arrivez à vous faire emmener par une de ces équipes ou à y décrocher un job, vous arriverez peut-être à sortir de l'enfer.

FRAPPES SUR NEW YORK

Les infos ne parlaient que de Newark. Je me suis demandé pourquoi, j'avais pourtant perdu contact avec des potes de Brooklyn, du Queens, de Jersey City et du Bronx. Même Manhattan avait été touchée (je méditerai là-dessus plus tard), et on aurait cru que seule Newark était plongée dans le noir. D'accord, elle a eu droit au feu d'artifice avec le grand flash dans le ciel, mais des secteurs entiers de New York et du New Jersey se sont éteints. Ça ne s'est pas fait aussi proprement que dans d'autres endroits et c'est peut-être une piste, mais là je m'en fiche ; je veux la vérité et pouvoir dire aux gens ce qui se passe.

Et ce qui se passe c'est que c'est la merde !

J'habite à Perth Amboy (enfin techniquement je crèche dans une péniche sur Raritan Bay). So ka, c'est une barge réaménagée, mais ça veut surtout dire que j'ai échappé à tous les black-out de la Côte Est. Le truc c'est que j'ai des centaines d'amis dans toute la conurb (il m'en faudrait plus à Manhattan, mais je n'ai pas les autorisations corpo qu'il faut), et en l'espace de quelques minutes j'étais sur la Matrice pour avoir des nouvelles. Les zones éteintes étaient bizarres. Des vides aussi grands, c'est pas banal. Les grilles étaient toujours là, mais elles étaient instables, puis elles ont complètement disparu. J'ai eu quelques contacts, certains potes étaient en sécurité, mais pour la plupart je n'ai rien trouvé. Enfin, sauf en ce qui concerne mes quelques potes à Manhattan.

La grille qui couvre cette zone a eu des problèmes pendant environ deux secondes. Les corpos de la grosse pomme pourrie ont rétabli la situation en deux-deux, comme si les backups étaient prêts à être lancés. D'accord, j'ai l'air d'un conspirationniste, mais voici les détails, sans les petites anecdotes pour enjoliver.

L'attaque sur Newark a été rapportée exactement comme celles de Philadelphie et de Baltimore. Le flash a eu lieu au-dessus de Jersey, mais les black-out ont aussi

frappé plusieurs quartiers de New York. Dans toutes les autres villes, le flash et les black-out étaient en quelque sorte liés. Ici Newark a eu droit au flash et au black-out alors que plusieurs autres endroits n'ont pas vu de flash, mais ont tout de même été plongés dans le noir.

Le courant n'est revenu nulle part, sauf à Manhattan. Nulle part ailleurs. Mais d'une manière ou d'une autre, ce trou à rats bling-bling contrôlé par les corpos a de nouveau du jus.

Je n'ai eu aucun mal à trouver tout un tas d'autres rumeurs et d'infos circonstancielles, mais quand un bastion corporatiste met à peine une journée à rétablir une situation quand les autres sites subissent des semaines d'obscurité, peut-on vraiment douter ?

En tout cas moi je ne peux pas. Donc j'ai creusé.

Je sais que je deviendrai une cible dès que tout ça sera diffusé dans les rues et dans les Ombres, mais je veux tout de même dire ce que je sais, parce que c'est allé trop loin.

Servir les corpos ? Faisable, tant qu'on a une vie et des loisirs.

À peine réussir à subsister avec ce qu'on gagne ? OK, tant qu'on a de chouettes distractions, accès à quelques drogues récréatives et qu'on est vivant.

Ignorer l'écrasant talon de l'oppression et n'y voir qu'une main rassurante et protectrice nous gardant des ténèbres menaçant sans cesse de nous détruire ? Pas de problème, tant que ces drogues sont bonnes, que nous avons l'illusion de la liberté et que nous sommes en vie.

Plonger les villes dans le noir les unes après les autres, assassiner des milliers de personnes à chaque fois, dans une mascarade conçue pour forcer les UCAS à se replacer sous la botte des ARC ?

Eh bien voyez-vous, là il y a un problème. Nous pouvons supporter l'oppression tant que nous sommes vivants, mais tuez-nous, prenez nos vies, et nous cesserons d'attendre bien sagement.

Prenez le fichier joint à ce message et envoyez-le à Old Crow. Il a les relations qu'il faut. Laissez-le passer le mot et agiter les foules. Ils voulaient nous sacrifier. Ils voulaient nous sacrifier à Chicago. Ils voulaient nous sacrifier au Conseil algonkin-manitou. Ils voulaient nous sacrifier à Boston. Ils ont voulu nous sacrifier une fois de trop. On ne peut plus accepter ça.

- Je me permets une petite remarque à propos de ce fichier. Il ne faudra pas longtemps pour que les gens commencent à se pencher sur le qui et le pourquoi de ce qu'il s'est produit, au lieu de se perdre dans le quoi. Ce qui suit ne contient peut-être pas beaucoup de réponses, mais ça aidera à poser les bonnes questions, ce qui est important.
- Bull

DEFENDE NOS IN PROELIO

PAR FREYA

POSTÉ PAR LYRAN • MIS EN LIGNE LE
04-12-80/14:15:22

- Ceci a été posté à l'origine sur le paradis numérique privé pour tout ce qui a trait à la magie de ShadowSEA, l'Emerald Palace. Quelqu'un de l'intérieur m'a transmis un fichier et quand j'ai vu le nom de Freya je me suis dit que j'allais le reposter ici. Quand

quelqu'un doté de son ego appelle à l'aide, vous savez que les choses vont mal.

➤ Lyrann

Saint Michel Archange, défendez-nous dans le combat et soyez notre protecteur contre la méchanceté et les embûches du démon...

À l'heure qu'il est, vous avez tous entendu parler des black-out et vous avez entendu les théories conspirationnistes sur ceux qui se cachent derrière tout ça. La plupart des gens tiennent les corpos pour responsables, ces corpos « maléfiques », comme si la cupidité corporatiste et amoralale pouvait rivaliser avec le mal véritable qui rôde dans ces ténèbres. Mages du sang, chamans toxiques, esprits de l'ombre, shedims... la liste est longue et leur nombre augmente de nuit en nuit. Nous sommes quelques-uns là dehors, un réseau informel de magiciens et d'adeptes qui se font appeler les Archanges, protégeant le peuple contre la malversation et les pièges de l'obscurité. Nous ne pouvons être partout à la fois, et les choses empirent de jour en jour.

Ce document liste certaines des menaces les plus dangereuses découvertes par les Archanges, dont nous ne pouvons nous occuper faute d'effectifs suffisants, ainsi que des informations générales pour ceux qui souhaiteraient rejoindre notre cause. Toutes n'y figurent pas, loin de là ; il faudrait une vie d'elfe entière pour dresser la liste complète des menaces magiques que génèrent les black-out. Les cibles qui suivent sont trop grosses pour que les Archanges s'en chargent seuls, mais assez petites pour que des runners compétents puissent s'en occuper.

Une petite remarque concernant le paiement avant de commencer. Je sais qu'un grand nombre de ceux qui liront ceci ne croient pas à l'altruisme. Si c'est votre cas, ne vous en faites pas : la Fondation Draco offre toujours des primes pour les captures de mages du sang ou de mages toxiques vivants, et les autres des cibles mentionnées dans ce document sont suffisamment dangereuses pour que des gens veuillent vous payer pour les en débarrasser. Je posterai les informations sur ces contrats, ainsi que leur facteur KWE si je tombe dessus.

- C'est quoi ce « facteur KWE ? »
- Nanabozho
- L'échelle de Puissance métaphysique Kano-White Eagle. Au départ c'était une abréviation pour les chercheurs qui voulaient décrire le niveau de puissance des sujets et des objets astralement actifs, puis ça a fait son chemin jusque dans les Ombres où on s'en sert d'échelle de référence. Chaque fois que tu entends quelqu'un parler de « Puissance quelque chose », il utilise l'échelle KWE.
- Trismegistus
- OK, encore des conneries hermétiques et inutilement rigides. Pigé.
- Nanabozho

Attention avec la Fondation Draco et sa politique « on ne paie les primes qu'aux gens dotés d'un SIN ». Il est possible de trouver des « courtiers de primes » qui organiseront un échange, mais vous devrez généralement céder 15 % de votre prime en frais de transaction, et trouver un de ces types pendant les black-out est sans doute déjà un boulot à part entière, sans parler du fait que vous devez garder votre proie assez longtemps avant de les rencontrer. Très bien, foin de préambule. Passons aux morceaux de choix.

MENACES MAJEURES

ESPRITS DE L'OMBRE

On ne peut pas imaginer situation plus appropriée que ces black-out pour les esprits de l'ombre : des millions de gens terrifiés, désespérés et en colère, rassemblés dans des espaces restreints. Pour ces esprits, ces miasmes d'émotions métahumaines sont comme un buffet à volonté. Imaginez l'énergie qu'un Cauchemar peut tirer d'un groupe de personnes qui sursaute à chaque bruit inconnu après le crépuscule ou à quel point une Noirceur peut se gorger de ceux qui ont abandonné tout espoir que ces black-out prennent fin un jour. Les Spectres gloussent de plaisir tandis que les désespérés se battent les uns contre les autres, allant jusqu'à tuer pour un peu de nourriture, une gorgée d'eau ou une place dans une ruelle suffisamment large pour les protéger du vent hivernal. Les Succubes se font une joie d'épuiser ceux qui échappent à leurs malheurs dans une luxure aveugle et les Muses festoient sur les esprits créatifs qui se servent de leurs talents pour inspirer les autres. Plus ces black-out dureront, plus les esprits de l'ombre seront nombreux et puissants, jusqu'à ce que les principales villes des UCAS en soient infestées, comme Bogota l'a été pendant la guerre Az-Am.

MAUVAISES VIBRATIONS

L'ennemi le plus commun et potentiellement le plus dangereux (ou à tout le moins le plus pénible) pour les Éveillés en zone de black-out est le champ magique. Le malheur métahumain distillé a commencé à se répandre dans l'espace astral quelques jours après la coupure d'électricité et depuis, il nous rend la vie dure. Les focus se désactivent sans possibilité de les réactiver, les sorts activés vacillent, les esprits regimbent à l'idée d'être entraînés dans ce cloaque métaphysique... J'ai vu des adeptes dont les capacités étaient si amoindries qu'elles devenaient un fléau plutôt qu'une bénédiction.

Si vous prévoyez de venir dans la zone de black-out, soyez prêt. Améliorez vos focus pour qu'ils puissent supporter les interférences astrales. Essayez de limiter le recours aux esprits et emportez des tonnes de réactifs pour vos rituels d'expiation, surtout si vous voulez qu'ils restent purs. Si vous avez l'occasion d'apprendre la métamagie de purification et les rituels qui vont avec, ou la métamagie d'adepte qui vous permet d'en ignorer les effets secondaires, faites-le. Si vous croisez un mage qui connaît ces techniques, débrouillez-vous pour devenir son meilleur ami jusqu'à ce qu'il accepte de vous les enseigner, ou au moins vous laisse rester dans les zones qu'il aura purifiées.

- À moins que le mage sur lequel vous tombez soit Freya et que vous ne supportiez pas les princesses elfes égocentriques, auquel cas vous préférerez sans doute vous frotter au champ magique.
- Martinet

À ce sujet, pour ceux d'entre vous qui se souviennent des Spectres nommés Maelstrom et Oblivion, j'ai de mauvaises nouvelles : ils ont un cousin dans le nord. Quand le gouvernement des UCAS a commencé à déployer des troupes pour maintenir la paix cela a ravivé beaucoup de mauvais souvenirs à Philadelphie ; surtout au nord, à cause de son passé de brutalité policière et de violence

raciale et métaraciale. Les tensions se sont exacerbées et avec le stress des black-out qui pesaient sur les nerfs de tout le monde, des combats ont éclaté. Pendant un affrontement particulièrement important, les soldats ont tenté de sévir contre les participants pour tenter d'empêcher que ça ne dégénère en émeute générale. Cela s'est passé exactement comme on s'y attendait, à une différence près : ce n'est pas une foule agitée qui a fait face aux policiers tentant de rétablir l'ordre, mais des combattants assoiffés de sang qui se sont jetés sur les soldats.

Ces derniers ont commencé à faire feu après que plusieurs de leurs sont tombés sous l'assaut, et plus d'une centaine de citoyens du nord de Philadelphie ont trouvé la mort dans ce massacre. Après coup, des gens ont affirmé avoir aperçu une silhouette enveloppée de noir en marge de la foule, se délectant du carnage. Un pasteur baptiste Éveillé a mené l'enquête et a découvert que le coupable était un puissant Spectre qu'il a provisoirement appelé Discorde. Je ne sais pas ce qui s'est passé après ça, hormis que les affrontements entre citoyens locaux et soldats n'ont pas cessé.

- Le Révérend Leon a tenté de le bannir à deux ou trois reprises. Lors du dernier essai, le Spectre a pris le contrôle d'un des gardes du corps du Révérend et lui a tiré dans le dos. Il y a quelques autres mages dans le coin, mais nous ne sommes pas assez puissants pour affronter un tel esprit sans aide.
- Lincoln Lion

PRIME : DISCORDE

Type : Spectre

Facteur de puissance estimé (échelle KWE) : 13

Primes actives : UCAS (210 000 \$, payables une fois l'esprit détruit dans son métaplan d'origine)

Description : comme tous les spectres, Discorde apparaît comme une silhouette humanoïde aux yeux rouges luisants enveloppée dans une cape noire.

Dernier emplacement connu : Philadelphie, PA, UCAS

- Attendez, comment on est censé prouver qu'on a détruit un esprit ?
- Bits

En dehors de leur influence directe, les esprits de l'ombre sont passés maîtres dans la manipulation via des pactes spirituels. Mistress Mystique est la tenancière d'un bordel et club BDSM minable à Halifax. Elle a commencé comme simple fille de joie et s'est vite fait un nom en tant que grosse gagueuse. Elle étonnait la tenancière et les autres employées par ses capacités. Chacun des clients de Mystique avait la libido d'un lapin sous novacoke et s'empressait de payer pour tous les actes obscènes auxquels ils pouvaient s'adonner avant de s'évanouir de fatigue.

Ce que les collègues de Mistress Mystique ignoraient (et ce qu'elle ignorait elle-même), c'est que c'était une adepte. Mystique n'a découvert son talent que le jour où une femme mystérieuse l'a approchée en lui proposant plus. Naturellement la mystérieuse femme en question était une Succube appelée Luxuria et le « plus » consistait en un pacte spirituel qui permettait à Mystique d'utiliser les pouvoirs hallucinogènes de sa nouvelle bienfaitrice pour plonger ses clients dans une frénésie lubrique. Cette relation symbiotique a duré des années : Mystique

empochait des sommes énormes de ses clients, et en retour Luxuria convertissait l'énergie vitale qu'elle en extrayait en puissance.

Puis les black-out se sont produits et les clients ont cessé de venir au bordel, mais Luxuria était toujours avide des énergies vitales que Mystique tirait de ses amants, et Mystique voulait conserver les pouvoirs que l'esprit lui conférait. À l'heure actuelle le duo attire des passants innocents en leur promettant un abri avant de leur extorquer ce qu'elles désirent par la force.

- Mon équipe et moi avons accepté un run chez Mystique et Luxuria peu après le début des black-out. Mystique n'est pas une adepte si puissante que ça, mais son Talent est suffisant pour s'occuper du pékin moyen dans la rue. Elle m'a aussi donné l'impression d'être plus réticente que volontaire. Offrez-lui une solution alternative et elle pourrait bien vouloir se retourner contre l'esprit.
- Brimstone
- Ou alors c'est une maîtresse de la manipulation, soutenue par un esprit qui obtient ce qu'il veut en disant aux gens ce qu'ils veulent bien entendre. Je dis ça, je dis rien.
- Rune

PRIME : MYSTIQUE ET LUXURIA

Type : Adepte (Mystique), Succube (Luxuria)

Facteur de puissance estimé (échelle KWE) : 4 (Mystique), 11 (Luxuria)

Primes actives (Mystique) : Aucune

Primes actives (Luxuria) : UCAS (210 000 ¥, payables une fois l'esprit détruit dans son métaplan d'origine)

Description : Mystique est une elfe blanche séduisante bien que l'éternelle jeunesse de son métatype ait été ternie par des années ou des décennies de mauvaise vie. Ses vêtements ont tendance à être très révélateurs, pour l'aider à attirer ses proies. Les pouvoirs d'esprit de Luxuria lui permettent d'adopter la forme la plus attractive aux yeux de sa victime.

Dernier emplacement connu : Halifax, NS, UCAS

SHEDIMS

De toute évidence une catastrophe d'origine métahumaine comme celle-ci va causer de nombreuses morts ; ou comme diraient les shedims « une hausse du marché de l'immobilier ». La Faille du Watergate a beau être fermée, le nombre de shedims traînant autour de DC n'a pas diminué, à plus forte raison si un des fichiers du JackPoint que j'ai lu, parlant d'un maître shedim faisant des expériences sur de nouveaux rituels, est vrai. Ce que je peux dire, c'est qu'une horde de shedims semble se répandre sur la Côte Est depuis le secteur de DC/Baltimore, menée, jusqu'à récemment, par un certain Evan Corcoran, PDG d'une banque et proche confident du Directeur de la stratégie de la sécurité magique de Colloton (ce qui explique pourquoi il ne s'est jamais fait prendre).

Corcoran est mort (définitivement cette fois), mais certains de ses lieutenants sont toujours dans la nature, dont l'ancien maire de Fredericton, Cole Bright, un shedim qui a été démasqué et emprisonné en 2074. Apparemment

Bright en a eu assez d'attendre que la police de la ville décide de son sort, et il s'est évadé de prison. Dans les années qui ont suivi on l'a vu à plusieurs reprises à DC, et notamment en juillet dernier en compagnie de Corcoran dans un restaurant populaire de la ville.

- L'héritage de Bright perdue (l'ironie est volontaire) à Fredericton. Un groupe local a attaqué la ville en justice pour avoir empêché Bright de briguer un autre mandat ; arguer qu'il est un zombie stupide et maléfique serait de la discrimination à son encontre.
- Pest
- J'ai fait plusieurs allers-retours à Saint John et là-bas les shedim sont vraiment mieux organisés que dans les autres villes du coin. Je parie que c'est là que Bright s'est planqué quand les black-out ont commencé.
- Wolastoq

PRIME : COLE BRIGHT

Type : shedim (maître)

Facteur de puissance estimé (échelle KWE) : 12

Primes actives : UCAS (165 000 ¥ payables contre une preuve de destruction)

Description : la véritable apparence de Bright est celle d'un cadavre animé, mais il se fait en principe passer pour un humain d'âge moyen ordinaire lanceur de sorts et masque son aura. Les signes les plus visibles de sa nature véritable sont le froid qui l'entoure et la tendance qu'ont les plantes et les animaux à mourir en sa présence prolongée.

Dernier emplacement confirmé : Fredericton, NB, UCAS (se trouve potentiellement à Saint John, NB, UCAS)

L'histoire de Walton est quant à elle bien plus tragique. Certains parmi vous la connaissent probablement sous le nom de Mithios. Oui, la samouraï des rues qui opérait à l'extérieur de Baltimore. D'après les habitants, Mithios se serait fait descendre quand son équipe et elle ont tenté de récupérer Corcoran il y a quelques années. Celui-ci a gardé son corps pour s'en servir de réceptacle. Quand un maître shedim s'en est emparé, il s'est servi de son vrai nom, Mithios, comme pseudonyme. Si vous tombez face à elle, commencez à prier en espérant qu'elle n'ait pas décidé de perpétuer la tradition.

PRIME : MARJORIE WALTON

Type : shedim (maître)

Facteur de puissance estimé (échelle KWE) : 14

Primes actives : UCAS (255 000 ¥, payables contre une preuve de destruction)

Apparence : Walton à l'apparence de la trolle d'âge moyen qu'était son hôtesse de son vivant. Comme Bright, elle recourt à des sorts pour se dissimuler (mais son corps est bien mieux conservé) et masque son aura pour paraître ordinaire. Elle présente également la même aura glaciale et délétère que Bright.

Dernier emplacement connu : Washington, DFC, UCAS

MAGIE TOXIQUE

Tout le monde sait que les mages et les esprits toxiques adorent traîner dans les environnements sains tels que les déversements chimiques ou les sites de dépôts de déchets nucléaires, mais ces black-out ont permis à cette magie de répandre sa pourriture de deux manières différentes et insoupçonnées. La première est littéralement pourrie et absolument ignoble. Les coupures de courant à grande échelle causent de nombreux soucis, mais il y en a un auquel on pense rarement : les pannes prolongées occasionnent des problèmes de plomberie. Si on met de côté les blagues nauséabondes, je suis sûre que vous voyez tous où ça nous mène.

- Beurk.
- Viking Cowgirl

Je sais que ça fait penser à un show comique pour enfants, mais la spécialisation « déchets métahumains » des mages toxiques a déjà trouvé preneur. Il y a un chaman Loup urbain qui opère vers Newark, un ancien membre de Warpath, ce groupe d'Américains d'origine qui cherche à débarrasser par la force l'Amérique du Nord des non-natifs. Quand les usines de traitement des eaux usées ont arrêté de fonctionner et qu'elles ont commencé à déborder à cause du black-out, le stress supplémentaire infligé à l'environnement l'a rendu fou et il a basculé du côté toxique. Il a abandonné son vieux totem au profit de Pollution et se fait désormais appeler T. Crapper. Aujourd'hui il sème la destruction partout où il passe et s'attaque à tous ceux qui ne sont pas américains d'origine, de préférence en les exposant à des eaux souillées (ce qui inclut les sorts de pollution et les esprits toxiques), pour les détruire eux et leur foyer comme leurs ancêtres l'ont fait aux siens.

PRIME : T. CRAPPER

Type : Mage toxique

Facteur de puissance estimé (échelle KWE) : 10

Primes actives : DIMR (Institut Dunkelzahn pour la recherche magique, 75 000 €, payables à la capture)

Description : Crapper est un nain américain d'origine, d'âge moyen.

Dernier emplacement connu : Newark, UCAS

L'autre type de magie toxique dont j'ai été témoin est plus subtil et moins répugnant, mais pas moins dangereux (pourquoi le serait-il d'ailleurs ?). Elle cherche à corrompre la métahumanité elle-même plutôt que l'environnement dans lequel nous vivons. À Seattle j'avais eu le déplaisir de combattre un groupe de mages toxiques appelé Temple des Neuf Portes, qui s'est révélé être constitué de cultistes d'un Grand Ancien, agissant sous couvert d'une vision extrêmement distordue du Gnosticisme. Imaginez ma surprise et mon agacement quand j'ai découvert qu'un autre groupe des Neuf Portes s'était installé à Manhattan pour mener une croisade bizarre contre les mégacorporations. Ils sont dirigés par une prêtresse qui se fait appeler Aletheia et s'occupent en concluant des pactes faustiens avec des déités maléfiques et en convainquant des ordinaires qu'un nombre de sacrifices de sang suffisant leur permettra de s'éveiller. Qui sait, peut-être que

la Maison des marchés louches vous fera un tarif « deux pour le prix d'un » si vous la trouvez, vu qu'elle est à la fois mage de sang *et* toxique.

PRIME : ALETHEIA

Type : Mage toxique (cultiste d'un Grand Ancien)

Facteur de puissance estimé (échelle KWE) : 9

Primes actives : DIMR (30 000 €, payables à la capture)

Description : Aletheia est une elfe d'ascendance moyen-orientale. Elle est généralement vêtue d'une robe blanche la faisant passer pour une prêtresse.

Dernier emplacement connu : Manhattan, NY, UCAS

MENACES MOINS GRAVES, MAIS GRAVES QUAND MÊME

MAGIE DU SANG

Comprenez-moi bien : j'ai toujours eu le plus grand mépris pour les pratiquants de la magie du sang, et je pense qu'ils finiront par détruire le monde. La raison pour laquelle je qualifie cette magie de menace « moins grave », c'est que la plupart des pratiques que j'ai observées durant les black-out étaient au départ bienveillantes. J'ai rencontré un mage à louer, un abandonné d'Aztecknology, qui s'est ouvert une veine pour alimenter un sort de chaleur et empêcher un groupe de personnes de mourir gelées, et il a appris à un jeune mage des rues récemment éveillé à faire de même. Ce qui m'inquiète, c'est qu'avec le temps ils soient moins enclins à se limiter aux donateurs volontaires (ou qu'ils aient besoin de tellement de puissance qu'ils seront contraints de choisir entre des donateurs volontaires peu nombreux ou des donateurs involontaires en plus grand nombre), mais pour l'instant nous avons des problèmes plus pressants.

Li Wei est un ancien mage de sécurité de Firewatch, un des rares qui n'aient pas été transformés en hôte pour esprit insecte. Je l'ai brièvement rencontré à Détroit quand il faisait partie de la joyeuse bande des réprouvés d'Anne Ravenheart, et apparemment il participait à un projet top-secret d'Ares visant à combattre les insectes avec la magie du sang (comme si celle-ci n'avait *jamais* causé le moindre problème). Li et les troupes de Firewatch avec lesquelles il travaillait avaient un taux de succès élevé, mais ils subissaient de nombreuses pertes et certains se demandent si elles étaient le fait des insectes ou si Li jouait les Blue Falcon sur ses équipiers pour alimenter sa magie. Quoi qu'il en soit, il semble que Li se soit retrouvé accro jusqu'au cou à la magie du sang avant la fin des opérations à Détroit. Il s'est enfui quand les gros bonnets d'Ares ont essayé de le capturer et a été vu à plusieurs endroits autour de Toronto.

- Plusieurs Khalsa comme moi sont tombés sur Li depuis que je suis arrivé à Toronto. Pour une raison inconnue, il aime s'attaquer aux gurdwaras que nous protégeons. Je ne sais pas si c'est parce qu'il nous voit comme des victimes bien pratiques, s'il pense que nous sommes une façade pour les insectes ou s'il a juste une dent contre les hommes barbus avec un turban.
- Sikh Burn

PRIME : LI WEI

Type : Marchand de talismans

Facteur de puissance estimé (échelle KWE) : Inconnu

Primes actives : Fondation atlante (75 000 \$, payables à la capture)

Description : Li à l'apparence d'un vieux Chinois. Son œil gauche a été remplacé par une émeraude taillée.

Dernier emplacement connu : Grand Toronto, ON, UCAS

LES INFECTÉS

Avertissement obligatoire : tous les Infectés ne sont pas maléfiques. Ils sont nombreux, si ce n'est une majorité, à ne pas l'être. Oui, ils mangent des gens, boivent notre sang, drainent nos âmes, etc. Si vous trouvez ça dérangeant, demandez à l'occasion à un changeforme bovin comment il se sent parmi des métahumains mangeurs de viande, et rappelez-vous qu'ils n'ont pas l'avantage du nombre.

OK, fin de l'avertissement (et du laïus elfico-végétarien). Le fait est que certains Infectés *sont* des monstres terrifiants, soit qu'il s'agisse de chasseurs intelligents dont la capacité d'attaque surpasse notre capacité de défense, soit du fait de leur férocité bestiale pure. Les pires d'entre eux sont probablement les **wendigos**, qui sont le résultat de l'infection d'un ork avec la souche I du VVHMH. Ce sont des cannibales qui créent des cultes anthropophages grâce à des pouvoirs psychotropes similaires à ceux qu'utilisent les esprits de la métahumanité, et tous sont des lanceurs de sorts (mage ou adepte mystique) toxiques. Talia Poroshenko en est un exemple. On raconte l'avoir vue à Rhode Island après le début des black-out. Avec la pénurie de nourriture, recruter pour son culte ne lui a posé aucun problème. D'après les données découvertes par les Archanges elle aurait des capacités de lancement de sorts et d'adepte, en plus de ses pouvoirs d'Infectée et du pouvoir qu'elle tire de ses sbires subjugués. Sincèrement il serait peut-être plus simple de juste larguer une méga-bombe là où elle se trouve et de ramasser ses cendres après coup.

PRIME : TALIA POROSHENKO

Type : Wendigo (adepte mystique toxique)

Facteur de puissance estimé (échelle KWE) : 12

Primes actives : DIMR (165 000 \$, payables à la capture), UCAS (87 500 \$, payables contre une preuve de sa mort)

Description : sous sa forme naturelle, Poroshenko est une orke musculeuse plus grande que la normale, couverte de fourrure blanche et aux ongles et défenses allongés. Elle recourt fréquemment à la magie pour changer d'apparence, prenant souvent celle d'une orke incroyablement séduisante.

Dernier emplacement connu : Providence, RI, UCAS

ESPRITS INSECTES

Vous savez, après Détroit j'espérais vraiment que tous les insectes étaient morts. Je veux dire, je n'y ai jamais vraiment *cru*, mais on a bien le droit de rêver, pas vrai ? Mais non, ils sont toujours là, s'efforçant d'assimiler la métahumanité tout entière à leur conscience collective, comme du temps de la Confrérie Universelle. Pire, ils semblent avoir mis les bouchées doubles pour convertir les mages à leur propre tradition Insecte. Quand j'étais avec la Section Bravo du 61^e RI pour assister Ares face à son problème d'insectes, nous sommes tombés sur un chaman, un ancien shadowrunner, qui s'était fait virer de sa ruche parce que sa reine le voyait comme une menace. Il l'avait tellement mal pris qu'il était prêt à se retourner contre elle.

Quand on m'a fait entrer pour l'interroger, ce crétin suffisant a commencé par me faire la morale sur le fait qu'aider Ares à détruire de pauvres esprits insectes sans défense et victimes d'expérimentations prouvait que tout ce que j'avais écrit dans mes fichiers sur le JackPoint n'était qu'un tas de purin. C'est la seule fois où j'ai vu McCord quitter la pièce pour éviter d'éclater de rire.

- Ouep, ça s'est passé comme le dit Sa Majesté. Et sur le moment c'était vraiment marrant. Mais j'ai appris plus tard que la vie a une façon bien à elle de vous apprendre la vérité.
- Rifleman

Quelques mois plus tard, alors que je prenais des vacances bien méritées, les black-out se sont produits et Dragonslayer m'a informée que je partais à l'Est. Avec quelques amis, nous avons formé ce groupe d'Éveillés impromptu et avons commencé à discuter des primes à chasser. L'une d'elles parlait d'un chaman insecte qui s'était échappé de Détroit, et, je vous le donne en mille, c'était celui-là même qui m'avait fait un sermon sur mes attaques hypocrites contre (la plupart) des esprits insectes. KE est prête à payer pour le récupérer (même si je ne sais pas comment faire maintenant qu'elle a quitté les UCAS), et j'ajouterai personnellement un bonus si vous défoncez la tête de ce petit merdeux avant de le livrer.

Et voilà, vous avez tout : le *Best-Of* des Archanges. N'allez pas croire que ce sont les seuls problèmes qui nécessitent d'être résolus ; ce sont juste ceux que nous avons pu inclure dans ce document avec notre connexion matricielle pourrie. D'autres sont sans doute apparus depuis que j'ai attaqué ce fichier. Et si les black-out se poursuivent, ça ne fera qu'empirer. Nous les Archanges resterons à l'écoute tant que nous le pourrons, mais si nous survivons à tout ça, nous aurons besoin de toute l'aide que nous pourrons trouver.

PRIME : QUEENSGUARD

Type : Chaman insecte

Facteur de puissance estimé (échelle KWE) : 8

Primes actives : Knight Errant (15 000 \$, payables à la capture), Freya (10 000 \$, payable contre la preuve que ce merdeux s'est pris une sévère dérouillée, cumulable jusqu'à trois fois)

Description : Queensguard est un humain d'environ trente ans.

Dernier emplacement connu : Détroit, MI, UCAS



EXTINCTION DES FEUX

CLIFTON LAMBERT

« Ouf ! Doucement, mon cœur ! Je suis un peu sensible, par là ! »

Alan desserra son étreinte autour de MB et le regarda attentivement, le front plissé d'inquiétude.

« Ah, désolé ! Tu vas bien ? Tu n'as pas l'air blessé. Tu t'es fait tirer dessus ? Je te jure que si tu t'es encore pris une balle à cause de cette espèce de crétine... »

MB leva les mains et dissimula sa douleur autant qu'il le pouvait. Il avait voulu faire passer ça pour un gros bleu, mais Alan ne tarderait pas à voir clairement sa blessure.

« Non, non. Pas du tout. Enfin, je me suis fait tirer dessus, mais ce n'était la faute de personne. Juste un agent de sécurité avec une bonne éthique professionnelle ». Il gloussa, espérant apaiser la tension. Alan ne réagissait jamais très bien quand il rentrait de ses runs avec des blessures par balles.

« C'était juste un pistolet. Oracle a soigné le plus gros avec sa magie ».

« Tu ne l'as pas... »

« Hein ? Non, bien sûr. Il faisait juste son boulot du mieux qu'il pouvait. Je suis plutôt impressionné qu'il ait eu le cran de me tirer dessus ». Cette fois MB ne plaisantait pas. Ce n'était pas juste un ork ; c'était un immense ork, avec des muscles à l'avenant. C'était aussi un adepte,

ce qui le rendait encore plus effrayant qu'il en avait l'air. La plupart des gens auraient tendance à éviter de l'énerver en lui tirant dessus.

MB s'extirpa de sa veste pare-balle et l'accrocha à côté du manteau d'Alan, dosant chaque mouvement. Il ôta son maillot et releva le coin du pansement sur la gauche de sa poitrine, dévoilant à Alan une balafre plissée entourée d'hématomes peu engageants.

« Il m'a pas loupé. Cet enfoiré a passé mon armure. Mais demain ce sera juste une jolie cicatrice de plus pour impressionner mon petit copain ». Il contracta ses bras dans une pose mettant en valeur sa nouvelle blessure pour Alan.

« Super sexy », réagit laconiquement ce dernier. « Je suis content que tu sois rentré sain et sauf. Il y a eu des complications ou... »

« Des pertes ? Nan. Mis à part cette petite douceur, tout s'est bien passé. J'aime bien cette équipe. J'ai l'impression qu'on est bien au clair, tu vois ? Professionnels et tout. J'aurais des trucs plus sympas à dire, mais je voudrais pas nous porter la poisse. »

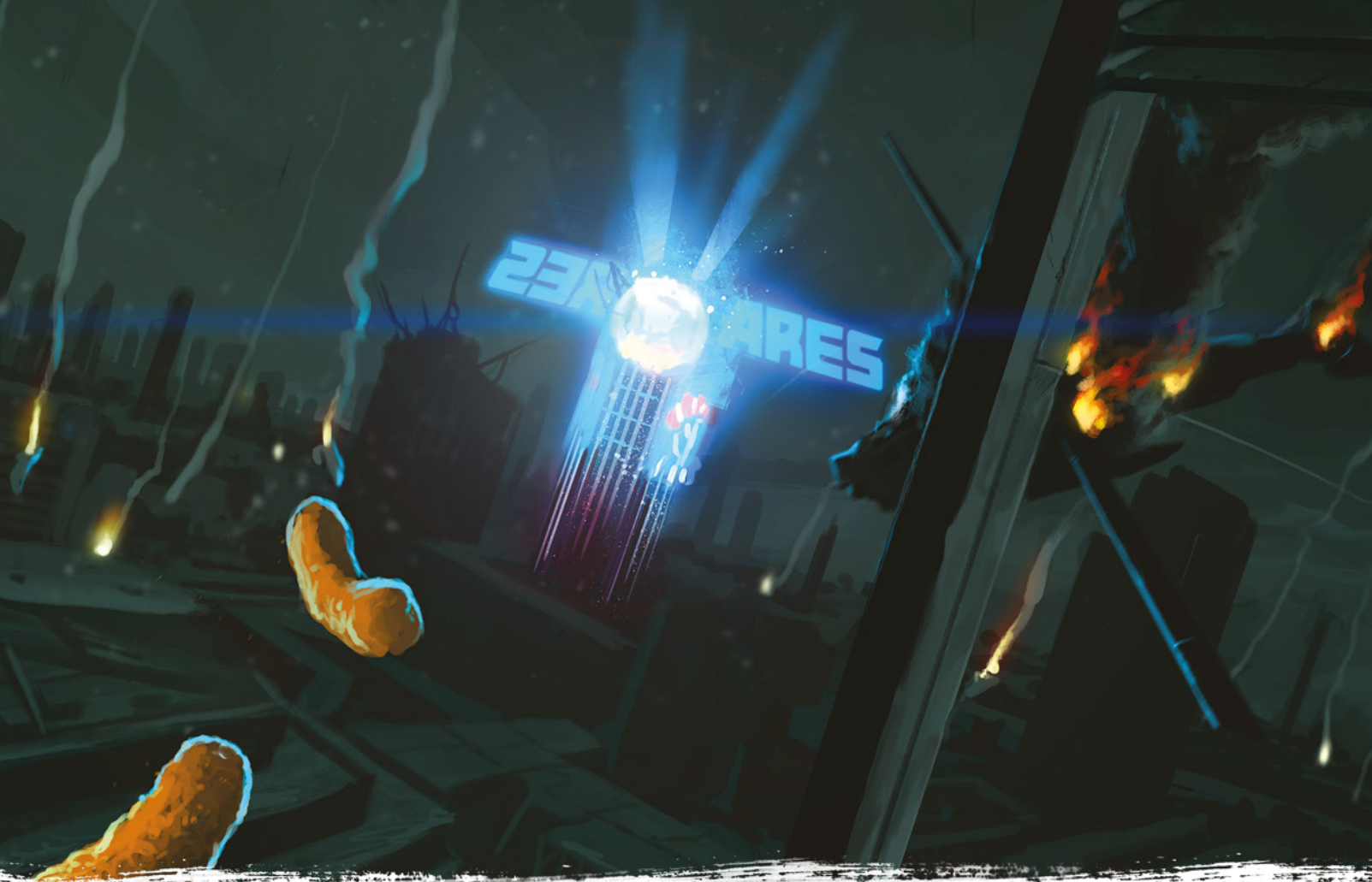
« Même sur Jazzercise ? »

« Lâche-la un peu. Tout le monde fait des erreurs au début. Elle a compris la leçon. »

« Ouais, eh bien ça ne veut pas dire que je vais lui pardonner de sitôt. Elle a compris la leçon en te faisant tirer dessus. Souvent. »

« Je ne suis pas d'humeur à discuter. Et j'aimerais bien penser à autre chose qu'à moi en train de me faire canarder. Tu as faim ? »

MB ouvrit le réfrigérateur de leur spacieuse cuisine et commença à disposer poivrons, champignons et autres



légumes sur une planche à découper. La cuisine prenait presque un tiers de leur appartement du centre-ville de St. Louis. C'était en partie ce qui le rendait aussi cher, et c'était ce que MB préférait dedans. Avec son faux SIN, il n'aurait jamais pu louer ici, mais Alan était un vrai SINner avec un travail régulier et légal. Il était second de cuisine chez Basil Green's, qui se trouvait par chance dans le même pâté de maisons que leur appartement. MB savait que son ID tiendrait tant qu'il n'attirerait pas trop l'attention ; ce qui n'était pas une tâche aisée pour un ork adepte qui gagnait sa vie en se faisant tirer dessus. Il avait découvert que préparer des cookies était un très bon moyen pour que les voisins ne lui envoient pas la police sous prétexte que c'était un ork à l'air effrayant. Alan répondit à la question de MB avec un temps de retard, en décrochant le wok du crochet sur le mur. Il plaça le wok sur le feu et commença à laver le riz.

« J'ai enregistré le match de ce soir. Je l'ai pas encore regardé. Ça te dérange si je le mets ? »

MB fit un signe enthousiaste en direction de l'écran tri-déo de la cuisine, un immense couteau dans une main, l'aiguiseur dans l'autre. Alan prononça la commande et le match de Combat urbain se lança.

Ils finirent de préparer le dîner, en symbiose, se volant des baisers tout en regardant le match.

Des cris de joie éclatèrent dans les haut-parleurs de la tri-déo. Alan et MB se tournèrent vers l'écran pour voir ce qui s'était passé et en une fraction de seconde le monde changea.

Pendant un instant un flash aveuglant effaça toutes les ombres et foudroya toutes les couleurs en un blanc uniforme. Cela dura moins d'une seconde, mais Alan et MB

se souviendraient distinctement de cette vision toute leur vie. Puis ce fut le noir. Et le silence. Tous les sons qu'ils entendaient à longueur de temps sans les remarquer avaient disparu. Ni l'un ni l'autre n'avaient jamais entendu un tel silence. MB retrouva lentement la vue, et il crut tout d'abord que quelque chose clochait avec ses yeux. La ville était plongée dans le noir.

Juste au moment d'atteindre la sortie du garage souterrain, MB s'arrêta et fit signe à Alan de s'accroupir et de rester immobile. Ils n'avaient jamais espéré se servir en réalité des tactiques d'escouade que MB avait intégrées à leurs parties de *Portal War*. MB avait remis son équipement de combat noir, avec sa veste pare-balles et son masque balistique personnalisé. Il était armé d'un assortiment incroyable de couteaux de lancer et de shurikens et portait une arbalète. Ils s'étaient rendu compte que la plupart de ses armes étaient aussi mortes que leur micro-onde, et Alan portait la seule arme à feu fonctionnelle : un shotgun à double-canon basculant du siècle dernier. La technologie la plus avancée qu'il embarquait était son système de détente, et il était intégralement mécanique. Ils ne disposaient que d'une dizaine de grosses cartouches pour celui-ci, et le plan consistait à n'en utiliser aucune. Contrairement à MB, Alan n'était pas préparé à tout ça, et sans un réel avantage technologique, il avait peu de chances de pouvoir se défendre.

Après avoir attendu suffisamment pour être sûr qu'il n'y aurait pas d'autre explosion et que leurs oreilles s'arrêtaient de siffler, il avait fallu moins d'une minute à MB pour s'équiper. Alan, lui, était resté figé sous le choc.

Partout où portait leur regard sur la ville, il n'y avait que l'obscurité, s'étendant sur des kilomètres. Au loin, une lumière montrait des signes de civilisation, mais à St. Louis les seules sources lumineuses étaient celles des flammes provenant d'appareils écrasés et de bâtiments en feu. MB et Alan avaient prudemment descendu l'escalier. Alan portait une bougie qui éclairait assez pour les yeux d'ork de MB. Le silence était parfois interrompu par des sons frénétiques ou tragiques, des gémissements et des cris à l'origine incertaine. Ils arrivèrent dans le garage sans incident et étaient presque sortis du bâtiment quand des bruits de pas précipités à l'extérieur avaient figé MB sur place. Ils s'accroupirent dans les ombres et attendirent de voir de qui il s'agissait.

« Regardez ! Elle est toujours allumée ! Je vous l'avais bien dit ! » La voix précédait un groupe d'individus qui commença à défilé. Ils étaient des dizaines, se déplaçant au petit trot.

« Allons-y ! » lança une femme enthousiaste pour encourager les deux individus qui peinaient derrière elle. « On peut y arriver ! On sera en sécurité là-bas ! Ils ont toujours de la lumière ! ». Et ils quittèrent les lieux. Après le passage du dernier retardataire, MB se glissa à l'extérieur, toujours dans l'ombre. Il fit signe à Alan de le suivre. Ils la virent alors tous deux : l'ARCHologie de St. Louis se dressait au loin, toutes lumières allumées. C'était la seule partie de la ville qui ne semblait pas affectée par les événements.

« On y va, nous aussi ? » demanda Alan aussi doucement que possible. Il dut tapoter l'épaule de MB et répéter sa question, mais ce dernier secoua la tête.

« C'est une mauvaise idée. D'une, si celui qui a fait ça veut finir le boulot, ça sera la cible numéro un. De deux, c'est l'arcologie d'une mégacorpo. Je les vois pas vraiment aider les gens qui viendront frapper à leurs portes. Trop dangereux de toute façon. »

« Alors qu'est-ce qu'on f—AAAGH ! » cria Alan quand l'image translucide et fantomatique d'un homme apparut soudainement face à eux. MB gloussa.

« C'est bon Alan. C'est Oracle. Salut Oracle, content de te voir sain et sauf. »

L'apparition ressemblait à un homme d'âge moyen vêtu d'une robe couverte de symboles complexes. Le troisième œil sur son front semblait être à la fois tatoué et vivant.

« Pareil pour toi », répondit Oracle, aussi distinctement que s'il se tenait près d'eux en personne. Il se tourna vers Alan. « Heureux de te rencontrer Alan. Il m'a si peu parlé de toi ».

« C'est bon à savoir. Ravi de te rencontrer également. Merci d'avoir gardé mon crétin de mec en vie. Je sais qu'il ne semble pas en valoir la peine, mais je préfère quand il rentre à la maison avec ses blessures par balle déjà traitées. »

MB intervint. « On était en train de décider où aller. On dirait que toute la ville est dans le noir, sauf l'ARCHologie. Pour autant que je puisse en juger, tous les appareils électroniques sont morts. Y compris la plupart de mes flingues. »

Oracle acquiesça. « J'ai contacté Flatz, mais n'ai pas réussi à localiser Jazzercise. À ce que je sache, elle n'est ni chez elle ni dans les alentours. J'ai un esprit qui la cherche en ce moment. Mon plan actuel, c'est qu'on se regroupe et qu'on se rende à la cabane. » MB opina. La « cabane » était un refuge bien approvisionné, situé à quelques kilomètres de la ville. À chaque run, toute l'équipe mettait des fonds de côté au cas où la mission tournerait mal. Elle n'avait pas été créée pour ça, mais s'ils pouvaient l'atteindre ils seraient

capables de déterminer ce qui s'était produit et quoi faire ensuite. L'endroit était sûr et disposait de provisions, de munitions et avec un peu de chance, d'équipement fonctionnel. « Flatz habite près de chez moi. Il pense qu'il peut faire marcher Norma. Il est déjà sur place et travaille dessus. J'ai un esprit qui veille sur lui, un qui cherche Jazzercise, deux qui protègent ma bibliothèque et un avec moi. À moins que vous ayez des engagements plus pressants, je propose de vous couvrir depuis l'espace astral pendant que vous vous dirigez vers chez moi. »

« On devrait passer chez Jazzercise au cas où ton esprit la trouve en chemin », suggéra MB.

Oracle secoua la tête. « Soit mon esprit la trouve et la guide vers nous, soit on ne peut rien pour elle. L'heure n'est pas aux risques inutiles. »

« Jazzercise est une des nôtres. Elle en vaut la peine. On prendra le temps pour faire ce qu'on peut. Si elle s'est tirée ou planquée toute seule, parfait. Si elle a besoin de notre aide, on sera là. »

Alan ouvrit la bouche, mais ne dit rien, plus il la remercia avec un profond soupir et acquiesça.

« Très bien. Je vais arrêter de me manifester, mais je serai juste là. Essaie de ne pas sursauter quand j'apparaîtrai, parce que je le ferai sans doute pour vous avertir d'un danger. » Alan hocha la tête, mais la forme fantomatique d'Oracle avait déjà disparu.

L'instinct prit la suite. Va par là. Reste juste derrière moi. Cache-toi. Reste dans l'ombre.

MB donnait toutes ses instructions en faisant deux signes rapides. Ils se mirent en route, serpentant dans les rues entre les épaves de véhicules, s'efforçant de rester à couvert.

Il leur fallut plus d'une heure pour franchir les deux kilomètres et demi qui menaient au domicile de Jazzercise. Avec un trafic normal, le trajet aurait pris dix minutes, mais MB avançait prudemment. Les conséquences du black-out étaient visibles partout où ils passaient : tous les bâtiments et les véhicules étaient éteints. Il y avait des épaves partout, tous les véhicules en fonctionnement au moment du flash étaient devenus subitement incontrôlables. Ni MB ni Alan n'avait jamais vu autant de corps. L'instinct d'Alan lui dictait de chercher de l'aide et d'approcher les gens pour apprendre ce qu'ils savaient sur la situation. MB insista pour qu'ils évitent tout contact avec ceux qu'ils croisaient, mais contrevint à ses propres instructions un nombre de fois incalculable pour aider des gens coincés dans leur voiture ou sous des décombres. À chaque fois, il prenait son air de chien battu, comme s'il craignait qu'Alan lui reproche son hypocrisie, mais celui-ci le gratifiait d'un sourire plein de fierté. MB avait toujours pris soin des gens. Il aimait les gens.

Oracle ne l'entendait pas de cette oreille et se manifestait régulièrement, reprochant à MB de perdre du temps, de prendre des risques et de gâcher le pouvoir de dissimulation de son esprit, ce qui l'obligerait à remettre en place d'importantes, mais nébuleuses ressources. En pleine dispute, ils ne remarquèrent pas les goulas.

Elles étaient au moins vingt, vêtues d'habits élimés mais costauds. Plusieurs d'entre elles poussaient un chariot constitué du châssis d'un pick-up, sur lequel trônait une pile de cadavres. Deux goulas apparurent derrière le chariot et jetèrent un corps dessus. Ce fut à ce moment-là que chaque groupe remarqua la présence de l'autre.

Alan cria et leva son shotgun, mais eu juste assez de présence d'esprit pour se souvenir de ne pas tirer tant que

MB était trop proche et dans le cône de tir. Hésitant, il attendit d'avoir une vue dégagée. Oracle fit une volte-face brutale et MB saisit son arbalète tout en s'interposant entre les goules et Alan.

MB fit quelques signes derrière son dos.

Attends. Je me jette de ce côté, et tu tires.

À trois...

Un, deux...

« Whoa, hé, on se calme ! Tout va bien », dit la goule qui se tenait devant eux, d'une voix à la normalité sidérante. Elle portait un casque de moto et fit lentement glisser un sac en toile de son épaule. Elle avait l'air vraiment nerveuse. « On est végans. »

« Je vois pas bien ce que ça veut dire », répondit MB d'une voix froide et menaçante qu'Alan ne reconnut pas. « Nous on va par-là, et vous feriez mieux de pas tenter de nous mordre ou le seul truc que vous allez bouffer c'est ce carreau d'arbalète. »

« Pourquoi je vous mangerais ? Vous croyez qu'on est en manque de nourriture ? » La goule incrédule fit un geste vers le chariot derrière elle. « Je vous l'ai dit, on est végans. On ne tue pas les gens pour la nourriture. On est là pour nettoyer et proposer notre aide. On a des pansements, des médicaments, de l'alcool pour nettoyer les blessures, de l'eau en bouteille... vous avez l'air de vous en sortir. Vous avez besoin de quelque chose ? »

« Vous m'avez plutôt l'air de vous lâcher sur le buffet », dit Oracle, avec un ton méprisant, « mais tant que mes alliés ne font pas partie du menu, on se fiche de ce que vous mangez. »

Une autre goule s'avança et agita son poing vers lui. « Va te faire, connard. Quelqu'un doit bien nettoyer, si on veut éviter les maladies. Vous voulez pas de corps qui pourrissent dans vos rues, et on veut pas gâcher la nourriture. On sait bien mieux que vous ce que ça coûte. »

La première goule baissa lentement le bras, comme si ce geste pouvait calmer tout le monde. « Détendez-vous, tous. On prend soin d'identifier tous ceux qu'on peut. On connaît certains de ces gens, et on rend les corps à leur famille quand on peut. Peu importe combien on en ramène, on aura plein à manger. S'il vous plaît. Vous pouvez prendre des fournitures si vous en avez besoin, mais ne nous faites pas de mal. »

Il y eut un long silence.

Alan dit finalement « Hum, nous cherchons quelqu'un. Elle vit près d'ici. »

« Femme humaine, beaucoup de cyber. Elle se fait appeler Jazzercise. Eh-oh—quoi ? »

À la mention du nom de Jazzercise les goules changèrent d'attitude et échangèrent ce qui ne pouvait être que des regards entendus.

« Oh, ne me dites pas qu'elle est dans ce chariot ! » beugla MB, désignant le wagon de fortune.

La goule secoua la tête et indiqua le chemin d'où elles étaient venues. « Je la connaissais. Une chic fille. Elle nous apportait de la nourriture de temps en temps. Allez au prochain pâté de maisons. Dirigez-vous vers la droite puis tournez à gauche dans la ruelle. Regardez vers le haut. » Il fit une pause, peut-être pour chercher ses mots. « Toutes mes condoléances. »

La conversation prit brutalement fin tandis que MB et Alan se précipitaient pour trouver leur amie, espérant que les goules s'étaient trompées.

Ce n'était pas le cas. Ils la trouvèrent après avoir dépassé d'autres bâtiments obscurs, suivant les indications des goules.

Ce fut Alan qui la remarqua le premier. Il désigna l'escalier de secours situé plus haut, puis se retourna pour vomir sur le mur le plus proche.

MB leva lentement la tête, peu désireux de voir à son tour ce qu'Alan avait vu, mais sachant pertinemment qu'il ne pourrait y échapper. Il remonta lentement des yeux le mur de cette ruelle sale, que le temps et les balles perdues avaient ravagé. Son regard suivit les lignes de l'escalier de secours rouillé et décrépi qui pendait à moitié du mur. Il donnait l'impression de pouvoir s'effondrer à tout instant, mais il était probablement dans cet état depuis des années. Avec une appréhension grandissante et un goût de bile amère dans la bouche, MB la vit enfin, au sommet de l'escalier. Il laissa échapper un soudain sanglot et se mit en mouvement, prenant appui sur le mur dans la ruelle pour escalader l'escalier, traversant rapidement les marches chancelantes et dangereuses. Oracle apparut dans les airs près de lui, restant à sa hauteur dans sa manifestation spectrale. Son tatouage de troisième œil cligna d'inquiétude, mais le reste de son visage avait l'air froid et détaché.

« Redescends s'il te plaît, MB. Tu ne peux plus rien faire pour elle. Son aura a disparu. »

MB ne ralentit pas sa dangereuse ascension et se mit à hurler brutalement, « Hors de mon chemin ! »

Oracle s'immobilisa et MB continua de monter. Le mage marmonna quelque chose qui ressemblait à « Mais je ne suis pas sur ton chemin », puis lança, « Fais attention ! Attends ! Je peux dépenser un service pour qu'un esprit t'aide. »

« Assure-toi juste que ce truc ne s'effondre pas tant que je suis là-haut », asséna MB avant que sa voix ne se perde, tandis qu'il atteignait le sommet.

Jazzercise était là, enchevêtrée dans la structure supérieure déchiquetée de l'escalier de secours. Les barres de métal rouillé étaient pour la plupart toujours dans leur logement, mais certaines avaient sauté et elle s'était empalée dessus. Peu importe ce qui l'avait amené ici, elle aurait pu survivre, mais une des barres l'avait transpercée, passant à travers sa bouche, et son extrémité dépassait à l'arrière de son crâne, maculé de sang, de cervelle et de composants cybernétiques. Ses membres étaient tordus dans d'étranges positions et MB remarqua que ses jambes cyber étaient bloquées en position de saut. Il réalisait tout juste ce qui avait dû se produire quand Oracle se mit à parler doucement à côté de lui.

« Elle a toujours été si douée pour se déplacer dans la ville. Depuis qu'elle s'était fait installer ces vérins dans ses jambes artificielles, je n'avais presque plus eu recours à mon sort de lévitation. » Il désigna le bâtiment du côté opposé de la ruelle. « Elle a dû entamer son saut, mais c'est arrivé à ce moment-là. Ses bras et ses jambes se sont arrêtés en plein milieu. Je suis vraiment désolé. Elle me manque déjà. » Puis il disparut.

Il fallut presque une demi-heure pour extraire soigneusement Jazzercise de l'escalier de secours. MB ne laissait échapper aucun son, mais son visage était baigné de larmes.

Le silence respectueux fut brisé par le bruit rocaillieux d'un vieux pick-up franchissant l'angle de la rue, dont le moteur claqua comme un coup de fusil.

« C'est elle ? » brailla Flatz depuis le siège conducteur. Puis il secoua la tête et dit, « Un foutu gâchis. Chargez-la derrière et montez. J'ai vu des goules par là-bas, et j'ai pas envie qu'elles se tapent l'incruste. »



UCRASH

///DEMANDE D'ACCÈS:

NOEUD SÉCURISÉ 78-22-54/4(B)

CELLULE DE CRISE/U-CRASH///

«NOM D'UTILISATEUR/MOT DE PASSE ACCEPTÉ/
ACCÈS AUTORISÉ»

///DATE/HEURE: 09-11-80/1138:34 ZULU///

➤ Les prédateurs sentent les faiblesses. Les charognards se rapprochent. Vous pouvez aller chercher les images que vous voulez, les UCAS sont clairement en train de se faire attaquer, et ils sont en train de perdre. Nous allons utiliser cette section pour partager des mises à jour sur l'évolution de la situation, puis tenter de rassembler les différents éléments et voir où ça nous mène.

➤ Bull

IL Y A QUELQUE CHOSE DE POURRI AU ROYAUME DE DC

PUBLIÉ PAR KAY ST. IRREGULAR

◀ MIS EN LIGNE LE 20-11-80/0651:13▶

Avec tout ce qu'il se passe depuis que les black-out ont commencé, je n'ai pas eu le temps de me poser afin d'écrire un résumé cohérent de la façon dont les événements se

déroulent — et même si j'avais pu, les choses bougent tellement vite que je suis certain que ça aura changé avant que j'ai terminé. C'est pourquoi je vais plutôt poster un ensemble de flux provenant d'un peu partout dans les UCAS, avec des mises à jour lorsque les choses évoluent. Je n'ai évidemment pas eu le temps — et je ne l'aurai pas — de faire moi-même les recherches sur tous ces éléments, donc prenez ces posts avec le recul nécessaire.

LA PRÉSIDENTE DÉCLARE L'ÉTAT D'URGENCE ET SOLLICITE UN DÉLAI POUR LES ÉLECTIONS

PAR SUZANNE MONTENEGRO, NEWSNET

PUBLIÉ PAR KAY ST. IRREGULAR

◀ MIS EN LIGNE LE 01-11-80/1200:13▶

WASHINGTON, DFC — En réaction aux black-out affectant la Côte Est des UCAS, la Présidente Colloton a déclaré l'état d'urgence nationale au cours d'une conférence de presse qui a eu lieu aujourd'hui, depuis le Bureau ovale.

« Par le présent acte, j'invoque l'état d'urgence nationale dans les zones touchées par les black-out et ordonne le déploiement des forces armées des UCAS afin d'aider les autorités locales à faire respecter la loi et à restaurer l'ordre public dans ces zones », a déclaré la Présidente Colloton. « Cet après-midi, je demanderai solennellement à ce que le Congrès présente une loi nous permettant de

repousser les élections de 2080 à trente jours après la fin des black-out, de façon à garantir que chaque citoyen des zones concernées puisse exercer son droit de vote. »
<1,3 MP effacés par l'admin>

- > Vous savez ce que cela signifie pour nous, les gars : plus les élections sont reculées, plus ça nous fait du boulot.
- > Operator Bastard
- > En vl'a un bizarre, les mecs. Ce message d'une certaine « Corinna » m'attendait quand je me suis connecté ce matin. Je vous laisse le découvrir par vous-même avant d'ajouter quoi que ce soit.
- > Earther

NOUVEAU MESSAGE: 8 NOVEMBRE 2080

De: Corinna

À: Earther

Objet: Offres d'emploi

Cher Earther,

Vous avez sans doute eu quelques informations à mon sujet de la part de Skeeever, mais laissez-moi me présenter officiellement. Je m'appelle Corinna. Je suis une fixer de DC, et je suis à la recherche d'équipes d'agents compétents afin d'effectuer des missions d'extraction dans un délai très court. C'est pourquoi je me permets d'entrer en contact avec vous, dans l'espoir que l'énorme travail que vous avez abattu pour la promotion des réseaux privés virtuels de Frozen Shadows vous aura permis d'entrer en contact avec des agents capables d'effectuer ce genre de missions. Les cibles de ces extractions sont des politiciens de différentes villes encore sous le coup des black-out. J'en joins une liste à ce message [lien]. L'employeur pourra prévoir votre passage au travers des différents points de contrôle gouvernementaux des UCAS si vous lui fournissez à l'avance les informations sur vos identités. La rémunération sera calculée selon votre expérience. Si vous avez connaissance d'équipes qui seraient prêtes à accepter ces missions, dites-leur de me contacter via le commcode suivant. RTL# NA/UCAS/DFC 312 (99-3872-4455)

Sincères salutations,

Corinna

- > Ouais, « bizarre », c'est une façon de voir les choses. Mais c'est qui cette Corinna ? Elle est mignonne ?
- > Tiger58
- > Si t'es branché elfe. Elle appartient à un réseau de fixers biosculptés qui cherchent à ressembler à Nadja Daviar, avec toutes les connexions et le matos que ça implique.
- > Tribal, DCS
- > Quelqu'un d'autre a jeté un œil à cette liste ? Des sénateurs et des membres de la Maison-Blanche qui ne se sont pas présentés à la session d'urgence du Congrès... les noms m'évoquent quelque chose, mais j'arrive pas à mettre le doigt sur la façon dont ils sont liés.
- > Mission Control

- > Ce sont tous des soutiens de Colloton. Ils ne représentent qu'un tiers des membres absents du Congrès. On dirait que quelqu'un cherche à fausser un vote.
- > Operator Bastard
- > Eh, les mecs, je viens de récupérer ça des gars du paradis numérique BaijiLocal. Pour les mercos qui n'auraient pas entendu, on dirait que vous allez avoir du taf !
- > Earther

L'ARMÉE SE DÉPLACE VERS L'EST: BAIJILocal

b/BaijiLocal

Publié par u/keewatin **SuperMod 100** il y a 3 jours

L'ARMÉE SE DÉPLACE VERS L'EST ?

C'est en sortant pour fumer une clope que j'ai vu un train passer qui transportait un gros paquet de pièces d'artillerie ! Il se passe quoi ? Est-ce que quelqu'un à l'Est qui n'est pas bloqué par les black-out peut nous rencarder ?

14 commentaires Noter Partager Sauvegarder Cacher Signaler

PrincessPat

14 points · il y a 3 jours

Rien de mes contacts dans l'armée.

Répondre Noter Partager Signaler Sauvegarder

CaptainCanuck

3 points · il y a 3 jours

u/PrincessPat Tes contacts ne font que suivre les directives des SecOp. Je sais de source sûre qu'il se passe quelque chose d'important.

Répondre Noter Partager Signaler Sauvegarder

LeafsFan26907

-2 points · il y a 2 jours

u/CaptainCanuck t'as des preuves ? nan ^^, t'en as jamais, spèce de connard

Répondre Noter Partager Signaler Sauvegarder

CaptainCanuck

1 point · il y a 2 jours

u/Leafsfan26907 C'est exactement le but des SecOp, tête de gland.

Répondre Noter Partager Signaler Sauvegarder

RRW

11 points · il y a 2 jours

Désolé, ça fait plusieurs jours que j'ai pas été devant mon clavier. J'ai un pote contrebandier à Portage qui me rapporte avoir entendu des cheminots parler d'un gros paquet de convois ferroviaires remplis d'équipements en provenance de la base militaire de Shilo. Apparemment, ils ont pris la direction de Sudbury. Aucune idée du pourquoi, cependant.

Répondre Noter Partager Signaler Sauvegarder

Mukwa

8 points · il y a 2 jours

Les gens d'ici sont devenus nerveux depuis que Québec parle d'annexion.

Répondre Noter Partager Signaler Sauvegarder

MikeFromKenora

5 points · il y a 2 jours

/uMukwa quand tu dis « les gens », c'est ceux de S-K ? Ils peuvent pas laisser les frenchies reprendre leur précieuse fonderie.

Répondre Noter Partager Signaler Sauvegarder

Mukwa 2 points · il y a 1 jour
/u/MikeFromKenora Tous les Franco-canadiens ne sont pas originaires de Québec. Mais oui, il y a moyen que S-K se fasse du souci.

Répondre Noter Partager Signaler Sauvegarder

RRW 1 point · il y a 1 jour
Mais pourquoi est-ce que notre armée irait protéger S-K ?

Répondre Noter Partager Signaler Sauvegarder
 voir plus de commentaires>>>

LeafsFan26907 -7 points · il y a 2 jours
u/RRW c'est ça, un ami d'un ami a dit que bla bla bla... prouve-le ou vtff

Répondre Noter Partager Signaler Sauvegarder

Crotias High Prince 12 points · il y a 2 jours
u/LeafsFan26907 T'as déjà été prévenu plusieurs fois. Reste courtois ou ton prochain ban sera définitif.

Répondre Noter Partager Signaler Sauvegarder

MikeFromKenora 1 point · il y a 2 jours
u/LeafsFan26907 et c'est un mec qui encourage une équipe qu'est même pas capable de battre les Flames qui me dit ça ?

Répondre Noter Partager Signaler Sauvegarder

RRW 1 point · il y a 1 jour
Mais pourquoi est-ce que notre armée irait protéger S-K ?

Répondre Noter Partager Signaler Sauvegarder

LeafsFan26907 -1 point · il y a 1 jour
u/Crotias pkoï tu vires pas c'connard k'est même pas « civil » ah ouais, c paske les modos c des gros tas dmerde hypocrites.

Répondre Noter Partager Signaler Sauvegarder

DERNIÈRES NOUVELLES : LE QUÉBEC ENVAHIT LES UCAS

PAR VIJAY CHAKRABARTI, KSAF

PUBLIÉ PAR OPERATOR BASTARD

« MIS EN LIGNE LE 14-11-80/1830:01 »

LE PENTAGONE— Le Département de la Défense indique que des unités des forces armées de la République de Québec ont franchi la frontière UCAS-Québec et occupent des territoires du New Brunswick et de l'Ontario, dont la ville d'Ottawa, capitale de la région canadienne avant la création des UCAS. Les porte-parole du Département de la Défense se sont refusés à plus de commentaires, indiquant que cela concernait la Sécurité opérationnelle.

Dans une déclaration publiée par le ministre des Relations internationales du Québec, Philippe Petipas, il a été affirmé que les actions militaires du Québec constituaient une « aide à la sécurité ». « Compte tenu de la crise humanitaire qui frappe les États-Unis canadiens et américains, le Gouvernement du Québec est profondément préoccupé par le bien-être de la minorité francophone du New Brunswick et de l'Ontario qui, historiquement, a dû faire face à des discriminations dues aux différences linguistiques », a déclaré M. Petipas.* « La communication étant ardue au plus fort d'une crise, [le Président du Québec Jean-Louis Frenette Jr.] a ordonné

au personnel des *Forces armées québécoises* (FAQ) d'apporter une aide humanitaire aux citoyens francophones des UCAS et de les protéger pendant ces événements de violence intercommunautaire. »

*Note : citations en français à l'origine.

- Je crois qu'on sait maintenant à quoi est dû le raffut à Baiji.
- Mission Control
- Attendez, comment se fait-il que l'armée ait manœuvré, avant que le Québec n'ait officiellement attaqué ?
- Tribal, DCS
- J'ai choppé un autre fichier d'un contact à Montréal du nom de Gringoire. De ce que j'en ai lu, c'est un briefing entre des officiers militaires québécois. On dirait bien que leur « aide à la sécurité » ne se porte pas super bien.
- 00

TRANSCRIPTION : 18-11-2080

[Officier 1] On pensait que les black-out allaient perturber la chaîne de commandement des UCAS, mais ils réagissent bien mieux que ce à quoi on s'attendait. Le Premier bataillon a été pris en embuscade à Saint-Louis-du-Ha! Ha! et a été forcé de battre en retraite avant d'atteindre Edmundston.

[Officier 2] Esti de câlice de tabarnak ! Et qu'en est-il du reste du théâtre des opérations ?

[Officier 1] On a repéré l'infanterie ennemie en reconnaissance près de Campbellton et Dalhousie, mais pas encore de signe d'attaque.

[Officier 2] Ils ne sont pas supposés pouvoir lancer d'attaques. Les forces des UCAS en poste à Gagetown faisaient partie des corps qui ont disparu en août, alors d'où viennent ces troupes, bordel ?

[Officier 3] Pour le moment, le scénario le plus probable, c'est que les UCAS ont déployé des forces spéciales ou engagé des mercenaires qui collaborent avec la population locale. Les communications interceptées montrent que les échanges de messages sont plus importants que d'habitude, mais ceux que nous avons interceptés semblaient tout à fait anodins, et la traduction manuelle prend du temps.

[Officier 1] La traduction manuelle ? Pourquoi ne pas utiliser un logiciel linguistique ?

[Officier 3] Ils sont en chiac.

[Officier 2] Ils effectuent de la reconnaissance astrale couplée à l'envoi d'un drone qui reste en station à Shediac jusqu'à ce qu'il repère quelque chose. Repli du Premier bataillon au niveau de Rivière-du-Loup où les Mont-Royal viendront en renfort, redirigez les Voltigeurs à Campbellton et envoyez le Troisième bataillon au sud-ouest, à travers Saint-Quentin, afin de prendre Edmundston par le sud. Terminé.

- On dirait une réunion de staff de régiment. L'Officier 1 est probablement leur officier des opérations, l'Officier 2, c'est le colonel, et l'Officier 3, c'est les Renseignements. Ou est-ce qu'il serait possible que le gars des renseignements soit l'Officier 2 et celui des opérations l'Officier 3 ?
- The Canuck



► La question la plus importante, c'est : existe-t-il réellement une ville appelée « Saint-Louis-du-Ha ! Ha ! », et est-elle aussi amusante que son nom semble laisser croire ?

► Kiddle

► Oui.

► Glass Canon

► Je l'ai vu aux infos locales. On dirait que le Québec n'a pas de chance dans aucun domaine.

► Earther

LES FORCES DES UCAS REPOUSSENT L'ATTAQUE DU QUÉBEC

PAR SOPHIE GAGNON, KSAF

PUBLIÉ PAR EARTHER «18-11-80/1910.02»

SUDBURY, ON— L'armée des UCAS a repoussé avec succès l'attaque lancée par les forces armées du Québec plus tôt dans la journée. Les 1^{re} et 3^e Compagnies du 613^e Régiment d'infanterie (les « Royal Canadians »), basées dans la Garnison de Petawawa, sont arrivées à Sudbury tôt ce matin. Le 613^e s'est immédiatement employé à renforcer les positions défensives le long de la rivière Wahnapeitei, et a fini, à certains endroits, d'élever les fortifications quelques minutes à peine avant le début d'un bombardement aérien mené par des drones militaires québécois.

« Nous sommes ici pour protéger les citoyens des UCAS des menaces extérieures », a indiqué la Lieutenant Juliette Shearer, Officier des affaires publiques des Royal

Canadians », « Le fait qu'il ait été indiqué qu'il s'agissait d'un « effort humanitaire » ne change rien au fait que des soldats d'une armée étrangère sont entrés sur le sol des UCAS et qu'il est de notre devoir de les repousser. Globalement, l'engagement du jour a été une victoire pour nous. Si les FAQ tentent une nouvelle attaque, nous serons prêts à les repousser à nouveau. »

Certains résidents ne sont cependant pas certains des priorités de l'armée. « Un nombre considérable de ces soldats a été envoyé à la fonderie, celle de Saeder-Krupp », ajoute un des habitants de la zone qui a demandé à conserver l'anonymat. « Cela paraît un peu étrange qu'ils prennent autant de soin à protéger les corps plutôt que les gens. »

Un autre habitant de Sudbury, qui a lui aussi souhaité garder l'anonymat, a une vision plus positive de la situation : « Cette fonderie a permis de créer beaucoup d'emplois depuis que Saeder-Krupp a ouvert ici. Je connais des gens qui sont énervés par le fait qu'Ares dise qu'elle va quitter les UCAS, mais honnêtement, je reste persuadé que c'est juste un coup médiatique. Merde, une grande partie de l'acier qu'on fond ici est envoyé dans les usines de General Motors à Détroit et Oshawa, et on en sort toujours autant. Y aura bien quelqu'un pour l'acheter, non ? »

Lorsqu'on lui pose la question du lien entre le déploiement du 613^e et les actifs de Saeder-Krupp à Sudbury, la Lieutenant Shearer refuse de s'exprimer, affirmant qu'elle ne peut commenter « des décisions du Département de la Défense ou des aspects opérationnels » en public.

► OK, donc, pour la troisième fois : pourquoi est-ce que les UCAS protègent S-K ?

► RRW

- > Peut-être pour des raisons légales ? Les usines locales des mégacorporations sont dans la juridiction des flics de l'AMC, même si ça signifie simplement qu'ils doivent nous soudoyer pour qu'on se barre au lieu de brandir les lois devant nos tronches. Ça signifie aussi qu'elles peuvent poursuivre le gouvernement pour dommages et intérêts dans le cas où, disons, l'armée ne parviendrait pas à les protéger d'une invasion ennemie.
- > Bearly Professional
- > C'est sans doute ce qu'ils avanceront publiquement. Cependant, je parierais ma barbe qu'il y a autre chose. Ils ont probablement mis la main sur quelqu'un à DC — plus fermement que d'habitude, je veux dire.
- > Operator Bastard
- > Bien sûr, attribuons tout le crédit à l'armée alors qu'elle ne fait même pas la moitié du boulot.
- > Kane
- > J'ai entendu qu'il y avait une coalition d'unités de mercos qui harcelent les forces de Québec depuis qu'elles sont entrées dans le territoire des UCAS.
- > Picador
- > « Une coalition d'unités de mercos ? » Merde, ils avaient déjà un escadron presque entier de t-birds qui attendaient à Thunder Bay avant même que les Frenchies traversent la frontière. J'ai jamais vu autant de contrebandiers faire la même chose en même temps. Il se trouve que je sais aussi qu'ils ont du soutien en mer. Il faut espérer qu'ils ne comptent pas réutiliser cette voie royale tout de suite.
- > Kane
- > Tu fais des jobs à la demande, maintenant, Kane ?
- > Rigger X
- > Nan, c'était juste une coïncidence, que tu le croies ou non. Kat était au marché à la recherche d'un truc qui brille, et on a poussé jusqu'à Hudson Bay afin d'en savoir un peu plus sur un type qui fait transiter des diamants depuis un des nouveaux ports maritimes de Churchill. Ensuite, les gars de l'usine Krime à Winnipeg ont su qu'on était dans le coin, et ils nous ont invités à tester des missiles qu'ils avaient conçus pour Krime Wing, donc on a bougé jusqu'à Thunder Bay, et on a eu le temps de prendre quelques bières avec le pilote avant d'atteindre la limite de portée des munitions. Je suppose qu'on n'était finalement pas aussi tranquilles que je l'aurais cru, parce que quand on est revenus, j'ai reçu un message d'un cul serré qui disait être avec S-K Prime et qui demandait si j'avais balancé des missiles de croisière sur une colonne de tanks. Vous savez à quel point j'aime avoir l'air d'être à la botte de qui que ce soit, mais c'est pas tous les jours que je peux tirer sur du matos militaire et avoir quelqu'un qui me paie pour ça. J'me suis tellement marré que j'ai failli oublier de prendre les diamants en partant.
- > Kane
- > Je... ne sais pas à quoi je m'attendais, mais certainement pas à ça.
- > Hard Exit

- > Je dis que c'est n'importe quoi. Personne doté d'une ouïe normale ne croira jamais qu'un produit Krime est « silencieux ». Même Kane.
- > Clockwork

OTTAWA LIBÉRÉE DE L'OCCUPATION QUÉBÉCOISE

PAR SOPHIE GAGNON, KSAF

PUBLIÉ PAR OPERATOR BASTARD

‘22-II-80/1304.12’

OTTAWA, ON — Les habitants de la région d'Ottawa ont laissé aujourd'hui éclater leur joie lorsqu'ils ont appris par les infos que les dernières forces militaires québécoises avaient été repoussées hors de la ville. Un porte-parole de la Garde nationale de l'Ontario a confirmé que les unités des UCAS avaient forcé les FAQ à se replier de l'autre côté de la rivière Ottawa, éliminant ainsi la dernière enclave militaire importante de l'armée québécoise du territoire des UCAS.

Même si les unités de la Garde nationale de l'Ontario ont joué un rôle majeur dans l'éviction des militaires québécois d'Ottawa, plusieurs membres des UCAS avec lesquels j'ai pu discuter sous condition d'anonymat ont admis avoir reçu une aide extérieure. « Lors des premiers jours de l'attaque, nous étions trop dispersés pour fournir une quelconque résistance », m'a confié un officier. « C'est le jour suivant l'invasion des FAQ que ce groupe de Britanniques a fait son apparition. Aucun d'entre eux n'a dit pour qui il travaillait ni comment ils étaient arrivés là, juste que quelqu'un avait requis leurs services afin d'aider à la défense d'Ottawa. Ces gars étaient de vrais pros — ils ont effectué de nombreuses opérations de guérilla contre les FAQ, jusqu'à ce que nos forces soient enfin capables de se mobiliser. »

Bien évidemment, l'officier des Affaires publiques de la Garde nationale de l'Ontario n'a ni infirmé ni confirmé ces rapports d'assistance extérieure. « Nous n'avons eu aucune information quant à des dispositions officielles prises par le Département de la Défense sur l'emploi de milices privées indépendantes pour venir en aide à la Garde », a indiqué le Lieutenant Aaron Drummond. « Mais il reste parfaitement possible que des citoyens avec une formation militaire aient participé à l'effort de libération ad hoc. Ils méritent donc les mêmes honneurs que les militaires aux côtés desquels ils ont combattu, et nous espérons qu'ils viendront vers nous afin de se faire connaître. »

- > Trois théâtres d'opérations différents, et par trois fois, des unités de mercenaires se sont trouvées au bon endroit, au bon moment, ce qui leur a permis de mettre fin à ce qui était supposé être des attaques-surprises — et pour l'une de ces opérations, il s'agissait de commanditaires agissant sous les ordres de Saeder-Krupp Prime, ou du moins de quelqu'un revendiquant travailler pour Saeder-Krupp Prime.
- > Fianchetto
- > Il y a fort à parier, effectivement, que S-K ait été derrière tout ça. Un de mes vieux contacts d'Argus m'a laissé sous-entendre que la force qui a pris les FAQ en embuscade à Saint-Louis-du-Ha! Ha! (bordel, j'ai quand même du mal à prendre ce nom au sérieux),

était la 22^e Spartan Legion. Ce groupe est par trop reconnaissable pour qu'il puisse y avoir un doute — à moins qu'il existe une autre unité de mercos portant des armures assistées qui engage des blindés dans des combats à mains nues, ce qui n'est pas impossible — trop loyale à Lofwyr pour pouvoir travailler pour quelqu'un d'autre.

- Thorn
- La 22^e n'est pas forcément loyale à Lowfyr ; c'est juste qu'elle profite des opportunités de combats qu'il lui offre, avec de nouvelles technologies à tester. Le problème, c'est qu'à cause de leur modus operandi, ils ne sont bons qu'en mode guerre totale. L'AGI de la 22^e a déjà plusieurs plaintes officielles à gérer, dont certaines ne sont pas loin du crime de guerre.
- Rifleman

COLLTON ACCEPTE DE SIGNER L'ARMISTICE AVEC LE QUÉBEC

PAR SUZANNE MONTENEGRO, NEWSNET

PUBLIÉ PAR ROCKY SMOKE <25-11-80/1715:45>

WASHINGTON, DFC — Le Porte-parole de la Maison-Blanche, Christopher Davila a confirmé aujourd'hui que la Présidente Colloton avait accepté de signer un armistice avec la République du Québec, mettant ainsi fin aux hostilités entre les deux pays. « La Présidente Colloton est soulagée de pouvoir laisser ce conflit derrière nous, et espère que les UCAS et Québec pourront établir des relations plus constructives à l'avenir », a indiqué Davila. L'armistice fait suite à une offensive conjointe des Marines et de la Navy des UCAS, ayant sévèrement endommagé les principales bases d'opérations militaires du Québec, les *Forces armées québécoises* (FAQ). La Présidente Colloton et le Président du Québec Frenette doivent se rencontrer dans les prochains jours pour signer les accords d'armistice qui mettront officiellement fin aux hostilités.

- Vous êtes prévenus, les gars. Cette fois on est dans le collimateur. Ça vient de tomber.
- 00

DERNIÈRES NOUVELLES : LES FORCES DES NAO ATTAQUENT CINQ ÉTATS DES UCAS

PAR VIJAY CHAKRABARTI, KSAF

PUBLIÉ PAR DOUBLE-DOUBLE <10-12-80/14:05:10>

LE PENTAGONE — Le Département de la Défense indique que des unités militaires des Nations des Américains d'origine ont lancé plusieurs attaques-surprises le long de la frontière ouest des UCAS, et ce, moins de trois semaines après la fin des hostilités entre les UCAS et la République du Québec. Les premiers rapports indiquent que des troupes des Forces de Défense sioux ont franchi la frontière du Missouri, du Nebraska et du Dakota du Nord, ont pris le contrôle de Bismarck et ont progressé jusqu'à environ dix kilomètres de Kansas City, Omaha et Fargo. Dans le même temps, les Forces Armées de l'Algonkin se sont déplacées vers le sud et l'est, ont traversé

Saskatchewan et Manitoba, et ont pris le contrôle total des deux états, exception faite d'une zone de dix kilomètres autour de Winnipeg. Au moins un autre membre des NAO soutient ouvertement le conflit. Des représentants du Conseil salish-shidhe ont déclaré que toute tentative de traversée du territoire salish-shidhe de la part des Forces opérationnelles interarmées des UCAS serait considérée comme un acte de guerre et qu'il lui serait répondu comme tel.

- Bordel, une autre guerre ?
- Beer Run
- Les autres admins et moi on sauvegarde tout, au cas où les Algonkins se rapprocheraient d'un peu trop près. Considérez ça comme un avertissement quant au fait que nous sommes susceptibles de passer en mode lecture seule ou carrément en offline d'ici peu.
- Rocky Smoke

DES REPORTERS INDÉPENDANTS ACCUSENT LE SÉNATEUR KITTINGING DE COLLUSION AVEC ARES

PAR SUZANNE MONTENEGRO, NEWSNET

PUBLIÉ PAR ROCKY SMOKE <14-12-80/0900:02>

WASHINGTON, DFC — Le Sénateur Lance Kittering (R-MI), Président de la Commission des services armés du Sénat, se trouve sur la défensive après que deux journalistes d'investigation de premier plan ont rendu publiques les preuves qu'il a négocié un accord entre Ares Macrotechnology et un officier supérieur de la Garde nationale du Michigan. Charlie Stone-Bear et Roberto Madeira, plus connus pour avoir dévoilé les principales organisations d'Humanis œuvrant pour le compte des Mothers of Metahumans, ont publié l'enregistrement d'une rencontre avec le Général de brigade Benjamin Jackson, Major général de la Garde nationale du Michigan, qui contrôle l'essentiel des unités militaires des UCAS situées dans la zone de Détroit. Dans cet enregistrement, on entend clairement Kittering promettre au Général Jackson le poste de « conseiller stratégique principal » d'Ares Arms lorsque ce dernier partira en retraite, à condition qu'il s'assure que les unités de la Garde nationale du Michigan seront déplacées au-delà d'une certaine distance de Détroit. L'enregistrement complet est disponible ici : [lien]

Le Sénateur Kittering dément fermement ces accusations. « Ces allégations sont totalement fausses », a-t-il déclaré au cours d'un entretien qui s'est tenu dans son bureau de Capitol Hill plus tôt ce matin. « Cet enregistrement est un faux. J'ai effectivement dîné avec Ben — excusez-moi, le Général Jackson — cette nuit, mais nous n'avons abordé aucun sujet ayant trait au travail. C'est un ami de la famille. Il n'est en aucun cas illégal pour des amis d'aller dîner ensemble. Vous devriez plutôt vous demander pourquoi cette histoire sort au grand jour après que je me sois prononcé contre le retrait des UCAS, ordonné par la Présidente Colloton, des Accords de reconnaissance commerciale. »

Un porte-parole du Département de la Justice a déclaré que le FBI était en contact avec Stone-Bear et Madeira,



et qu'ils allaient vérifier l'authenticité de l'enregistrement avant de décider ou non d'ouvrir une enquête.

- Autant je déteste prendre parti pour un baron corpo comme Kittering, autant là, il est possible qu'il dise la vérité. Stone-Bear et Madeira ont pour habitude d'aller piocher dans les ombres, et je sais de source sûre qu'ils ne sont pas trop regardants quant aux « preuves » qu'ils récupèrent, tant qu'elles sont convaincantes.
- 00

ALERTE INFO : L'AVANCE DES SIOUX STOPPÉE PAR L'ARMÉE DES UCAS

PAR VIJAY CHAKRABARTI, KSAF

PUBLIÉ PAR OPERATOR BASTARD

◀16-12-80/1130:03▶

LE PENTAGONE — Quelques jours après que les Forces de défense sioux ont traversé la frontière des UCAS, le Département de la Défense a indiqué que les unités de l'armée sioux ont été stoppées dans leur progression. Tôt ce matin, des avions de chasse F-38 Woodstock et des VASP (véhicules aériens sans pilotes) Unicorn MQ-40, lancés depuis la base de l'Air Force Whiteman, ont frappé plusieurs installations militaires au sein de la Nation sioux. Immédiatement après l'attaque, la Présidente Colloton a fait une déclaration, dans laquelle elle précise que les frappes aériennes se poursuivraient à moins que les unités de l'Armée sioux stoppent leurs « actions d'agression » et battent en retraite. Cependant, même si

ces frappes ont bloqué l'avancée des Sioux, il n'y a aucun signe de repli vers leur territoire.

- Je sais que les Sioux adorent la provoc, mais si j'étais eux, je ferais attention à ne pas trop pousser le bouchon. Les drones Unicorn peuvent transporter des charges nucléaires, et ces frappes aériennes prouvent que rien ne garantit que les Sioux seraient capables de les contrer.
- Operator Bastard
- Est-ce que je peux juste ajouter à quel point je suis impressionné que les FA des UCAS soient parvenues à lancer ces frappes contre les NAO depuis la base de l'Air Force de Whiteman ? C'est un peu comme s'ils essayaient d'être aussi agressifs que possible.
- Beer Run

LE SÉNATEUR KITTERING DÉCOUVERT MORT APRÈS L'OUVERTURE D'UNE ENQUÊTE PAR LE FBI

PAR TODD BAILEY, NEWSNET

PUBLIÉ PAR KAY ST. IRREGULAR

◀19-12-80/0715:00▶

LANSING, MI — Le Sénateur Lance Kittering (R-MI) a été retrouvé mort tôt ce matin à son domicile, après que DocWagon a répondu à un signal d'urgence émanant du biomonitor du sénateur. Le bureau du légiste du Comté d'Ingham a publié un rapport préliminaire dans lequel il est indiqué que Kittering est décédé d'une blessure par balle qu'il s'est lui-même infligée. Les enquêteurs

de Knight Errant affirment avoir découvert un message que Kittering aurait enregistré juste avant sa mort, dans lequel le sénateur confesse avoir accepté des pots-de-vin d'Ares Macrotechnology afin de s'assurer que les forces militaires des UCAS ne s'impliqueraient pas dans les opérations militaires des mégacorporations contre les esprits insectes à Détroit.

Peu de temps après que la mort du sénateur a été annoncée, un porte-parole du Département de la Justice a confirmé que le FBI allait clore l'enquête, car il était « complètement inutile » de la poursuivre.

- > Ça a été rapide.
- > Operator Bastard
- > On est sûrs qu'il s'agit d'un suicide ou ça a été organisé de façon à ce que ça ait l'air d'un suicide ?
- > Thompson Girl
- > Je vais jeter un œil aux rapports officiels, aux rapports médicaux légaux et à la reconstitution en RV de la scène avant de donner mon opinion. Mais même comme ça, ça pourrait être l'un ou l'autre. Il y a des professionnels spécialisés pour donner aux événements l'apparence souhaitée.
- > Det. Gumshoe
- > Ou comme on dit : parfois un cigare est juste un cigare.
- > Stone

LE FBI DÉMANTÈLE UN "RÉSEAU DE TERRORISTES RADICAUX" À OTTAWA

PAR CRAIG HARKLEROAD, KSAF

PUBLIÉ PAR SHUNSHINE «20-12-80/201:20»

OTTAWA — Le FBI des UCAS a annoncé l'arrestation de dix individus qui, comme l'indique son rapport, faisaient partie d'un « réseau de terroristes ayant l'intention d'ébranler les structures sociales ».

Les dix individus sont tous natifs des UCAS, et aucun n'a de casier judiciaire au-delà de délits mineurs du type infractions au Code de la route. Le FBI indique qu'ils ont été arrêtés au cours d'une interpellation durant laquelle certains protagonistes des deux camps ont été légèrement blessés, sans qu'il soit nécessaire de procéder à une hospitalisation.

« Cette cellule devait frapper les fondations de la société et les différentes structures qui sont la base de toute civilisation », a indiqué la Directrice régionale Vanessa Beech. Elle a refusé de préciser si ces derniers étaient impliqués dans les récentes attaques ayant eu lieu, dont les black-out qui affectent de nombreuses villes des UCAS.

Beech n'a pas non plus précisé si les suspects étaient en relation avec une nation ou une organisation quelconque, mais certaines sources fiables indiquent que la cellule faisait partie d'un réseau d'anarchistes radicaux qui prônait la destruction de la civilisation afin qu'une nouvelle, meilleure, émerge par la suite.

- > Au moins, on est certains que ces arrestations ont eu lieu. L'arrestation de ces dix personnes en pleine rue par le FBI a fait grand bruit et n'a laissé que des ruines fumantes. Le FBI est par

ailleurs resté muet quant à l'origine des preuves qui ont mené à ces arrestations.

- > Det. Gumshoe

L'ONU MOBILISE UNE FORCE DE SOUTIEN ET INDIQUE QU'IL "FAUDRA DU TEMPS" POUR QUE LES UCAS REÇOIVENT DE L'AIDE

PAR JONAS SCHMIDT, DEMEKO

PUBLIÉ PAR KAY ST. IRREGULAR «21-12-80/2315:01»

GENÈVE — Les Nations Unies ont annoncé la création d'une mission de l'ONU destinée aux États-Unis canadiens et américains (MONUIUCAS), à la suite d'une requête d'aide humanitaire émanant de la présidente des UCAS, Angela Colloton. « Il est de la responsabilité des Nations Unies de fournir de l'aide aux pays dans le besoin en cas de catastrophe », a indiqué un porte-parole de l'ONU. « Conformément à la Résolution 3574 du Conseil de sécurité de l'ONU, une aide humanitaire destinée à être déployée aux États-Unis canadiens et américains a été mise en place. Cependant, comme toute opération à grande échelle, il faudra du temps avant que cette aide soit prête.

De nombreuses personnalités politiques des UCAS, dont des députés proches de la Présidente Colloton, se sont officiellement félicitées de cette annonce, mais certains collaborateurs de son administration ont fait part, en privé, de leur frustration vis-à-vis de cette situation. Une source anonyme s'est demandé pourquoi cette aide humanitaire nécessitait « du temps » alors que les forces de réaction rapide sont normalement capables de fournir de l'aide quelques jours après une catastrophe. Cette source anonyme suppose que l'ONU doit subir des pressions de la Cour Corporatiste, afin de retarder l'aider humanitaire jusqu'à ce que les UCAS acceptent à nouveau de ratifier les Accords de reconnaissance commerciale. Des sources proches de l'ONU ont souligné les difficultés de coordination et de communication dans les villes dépourvues de capacités électroniques et matricielles.

- > Du coup, on se retrouve maintenant avec une tonne d'informations sur la situation. Chaque reporter tente de dénicher le prochain scoop dans un contexte où les scoops se multiplient. Je n'ai jamais vu une telle ferveur journalistique de ma vie.
- > Sunshine
- > Cela signifie également que nous devons être encore plus vigilants. Jusque-là, la plupart de ces histoires n'ont pas été compliquées à vérifier, mais il ne faut pas se leurrer, on a affaire à une véritable guerre de l'information. On n'a pas encore tous les tenants et aboutissants.
- > Snopes
- > À l'inverse de d'habitude ?
- > Fianchetto
- > La Russie traîne des pieds, mais semble finalement avoir fait quelques concessions sur le sujet. Il n'empêche qu'ils ne font rien pour accélérer l'acheminement de l'aide. Ce qui signifie que les Vory sont partants pour l'accorder, mais qu'ils veulent leur part.
- > Red Anya

LE GOUVERNEMENT D'ÉTAT DU KENTUCKY FAIT SÉCESSION DES UCAS ET REJOINT LES CAS

PAR RUTH LITTLE, KSAF <21-12-80/1200:00>

LEXINGTON, KY — <0,8 MP effacés>

- > Il s'est passé quoi avec le reste de l'article ?
- > Tiger58
- > Je continue de rassembler des infos, mais la rumeur indique qu'après que Lexington a été touchée, le gouverneur s'est mis à trembler. Plusieurs groupes ont revendiqué l'acte et quelques messages du type « X ou Louisville sera la prochaine ! » (et même des lettres. Des lettres !) sont arrivés jusqu'à la maison du gouverneur, mais aucune n'a été formellement confirmée. Ça doit ruiner les nerfs d'avoir une telle pression au-dessus de la tête. Alors que le gros des actifs d'Ares était encore dans le giron de l'état, quelqu'un a eu une petite discussion avec le gouverneur, du genre « on ne peut pas travailler dans les UCAS, mais on peut protéger les CAS. Si vous changez de côté, eh bien... » Une semaine plus tard, le Kentucky a rejoint les CAS.
- > Plan 9
- > Le Kentucky a toujours eu une culture plus proche de celle de les CAS que des UCAS. C'est peut-être la peur qui l'a fait franchir le pas, mais qu'est-ce qu'Ares retire de tout ça ?
- > Snopes
- > Fort Campbell a toujours été un point sensible pour le Tennessee depuis qu'il est aux mains de l'armée des UCAS. Avec les CAS des deux côtés, ça devrait aller, mais personne ne souhaite voir les CAS récupérer une grosse base militaire. Mais ça ferait un QG bien cool pour les ressources militaires d'Ares, non ?
- > Plan 9
- > Il est possible que Colloton décide de leur vendre la base plutôt que de laisser les CAS se l'approprier, mais elle les saignera à blanc par la même occasion. Je ne sais pas, au final, ce que ça peut donner. De plus, la base sert bien plus aux contrebandiers qu'à l'armée, et ce, depuis des décennies.
- > 2XL
- > De la contrebande ? Dans une base militaire ? Je sais qu'il existe des lois sur le sujet, mais est-ce qu'il n'y a pas une sorte de code d'honneur qui empêche les militaires de faire ce genre de trucs ?
- > Riot
- > Oh, mon pauvre petit. Tu n'as jamais rencontré un sergent ravitailleur, n'est-ce pas ?
- > Butch
- > Donc, la situation au niveau de la frontière sioux continue d'évoluer. Vous vous souvenez lorsque j'ai parlé du retrait d'Ares, qui laissait l'armée des UCAS dans le pétrin ? Il a fallu six jours après que la frontière a été franchie pour que les UCAS parviennent à avoir des avions dans l'espace aérien et des roquettes au sol. Les tanks étaient à l'arrêt par manque de carburant, les soldats râlaient parce qu'ils se tapaient des rations au lieu de la nourriture fraîche, les informations étaient restreintes parce qu'il fallait se reposer exclusivement sur les éclaireurs et les drones à courte portée au lieu de compter sur les satellites... C'est un peu comme se retrouver à se battre dans les mêmes putains de conditions qu'au XX^e siècle ou un truc dans le genre. Dans ces conditions, les Sioux ont l'avantage. Ils n'ont aucun mal à pratiquer ce genre de guerre.
- > Stone
- > Il est intéressant de constater qu'ils n'ont presque pas utilisé de magie non plus. Il y a bien quelques esprits, de quoi perturber les appareils volants ou dissimuler des fantassins, mais on ne voit aucun chaman de combat sur les lignes de front, et je ne crois pas qu'il y ait eu la moindre Danse des esprits. Quelqu'un saurait ce qu'il se passe ici ?
- > Hard Exit
- > Lorsque le maître de maison fait la sieste, les enfants n'ont pas le droit de faire de bruit.
- > Man-of-Many-Names
- > Même si je n'ai aucune certitude (et « le maître de maison », vraiment ? Je pensais que t'étais plus au fait que ça !), ça aide surtout à rester dans le côté conventionnel. S'ils n'utilisent pas de « bombe nucléaire magique », les UCAS n'utiliseront pas non plus de nucléaire. Pas tout de suite (et faites que ça reste comme ça !)
- > Pistons
- > Privée de sa vision aérienne, l'armée des UCAS se sert de techniques magiques sur lesquelles elle travaille depuis des dizaines d'années au cas où elle aurait à se battre à nouveau contre les Nations des Américains d'origine. Je ne pense pas que les premiers essais aient été concluants, mais il semblerait que des progrès soient en cours. Les chamans possèdent un pouvoir et une connaissance supérieurs, mais les UCAS disposent de plus d'hommes, ce qui, vous l'aurez compris, signifie plus de magiciens. Ils ont l'avantage du nombre. Peut-être.
- > Butch
- > En tout cas, je confirme. Au cours des quatre premiers jours, les esprits des UCAS n'ont pas été très efficaces. À partir du cinquième jour, ils ont commencé à sortir les élémentaires, les classiques et des nouveaux, dont des urbains. Avec les premiers, le combat était équilibré, mais le deuxième type a semé le trouble auprès des esprits natifs.
- > Glasswalker
- > Eh, juste une question, est-ce que quelqu'un a remarqué que les fantassins des NAO étaient A) pour la plupart des orks et B) super jeunes ? Ce que je veux dire, c'est que je sais que les soldats ont tendance à être jeunes, mais là, ça me semble carrément hors normes.
- > /dev/grrl
- > Je ne sais pas s'ils sont plus jeunes que la moyenne, mais je peux vous parler des orks. Ils constituent un peu moins de la moitié de toutes les forces des NAO (et grosso modo un tiers de l'armée des UCAS), et ça n'a rien de surprenant : ils sont forts et résistants, et les orks se retrouvent bien souvent à prendre des jobs à la con,

presque sans salaire. L'armée représente une sacrée opportunité pour se sortir de la pauvreté, car la solde y est décente et on y accède à une éducation impossible à recevoir dans bien d'autres situations. J'ai pas raison, Butch ?

- > Sounder
- > J'suis pas fan du fait que tu me demandes d'intervenir, mais ouais, c'est comme ça que j'ai, dans un premier temps, réussi à m'extirper des Barrens, et c'est là où j'ai reçu mon entraînement médical. Sans l'armée des UCAS, je serais sans doute mort plus d'une vingtaine de fois ou j'aurais atterri en prison. C'est un putain de truc que de pouvoir échanger la vie qui t'est promise contre un avenir meilleur.
- > Butch
- > Mais bordel, qui attaque le Dakota du Nord en plein milieu de l'hiver ?
- > Slamm-O!
- > Il est pour le moment difficile d'obtenir des informations concrètes, mais les médias des NAO parlent régulièrement d'un individu du nom de capitaine Brian Red Cloud. C'est lui qui a dirigé l'attaque contre Bismarck, qui s'est d'ailleurs étonnamment bien déroulée. Ils ont ensuite combattu les forces des UCAS pendant cinq jours complets, avec toujours un coup d'avance sur les défenseurs. Le Grand État du Texas est resté sur le qui-vive pendant toute la durée du combat, et il a même été question de rassembler une force de mercenaires afin de participer à l'affrontement – de façon non officielle, bien évidemment, comme les CAS sont restés neutres. Ils ne font confiance ni au CCP ni à l'Aztlan, qui ne resteront pas sans rien faire si les forces officielles commencent à se déployer. Et franchement, je ne peux pas les en blâmer.
- > Hard Exit
- > Red Cloud ? Eh ben, c'est pas n'importe qui.
- > Icarus

TRÊVE DE NOËL : LA TASK FORCE AUTORISÉE À QUITTER SEATTLE

PAR DOROTHY MAYNARD, CHEROKEE PHOENIX

PUBLIÉ PAR SEETACSWEEITIE <26-12-80/0344.14>

SEATTLE — Le Conseil salish-shidhe a annoncé qu'il ne considérerait plus les déplacements de la Task Force comme un acte de guerre, tant que cette dernière suivrait l'itinéraire de sortie du territoire SS tel qu'il a été défini. Cela implique que la grande majorité de l'armée des UCAS va, dans un premier temps, emprunter les transports aériens pour se rendre à Denver, puis à Dallas, avant de s'envoler pour Chicago, et que le reste de l'armée sera accompagné hors de Seattle par la marine Makah, ce qui mettra définitivement fin à la présence navale des UCAS sur la Côte Ouest.

La porte-parole salish, Marie Corn-in-Morning-Sun, a déclaré « ce n'est pas une décision qui a été prise à la légère, c'est une décision pleine de clémence. Noël est une fête très importante pour les UCAS, et les soldats se languissaient d'avoir des nouvelles de leurs familles en cette période de grands troubles. L'accord qui leur permet de partir implique qu'ils ne doivent en aucun cas prendre les

armes contre notre famille sioux, et nous espérons pouvoir faire confiance aux UCAS pour respecter ce traité, contrairement aux États-Unis en leur temps. Depuis l'échec du troisième Traité de Denver, il n'existe aucun accord de paix entre nos deux nations. Peut-être que ce geste permettra une ouverture qui mènera à de nouvelles négociations au cours des années à venir. Ici, à Seattle, nous préparerons la paix, tout en restant prêts à toute éventualité. »

<fichier mis en pause par l'admin>

- > Vous voyez ? Je vous avais dit que le Père Noël existait.
- > Slamm-O!
- > Évidemment, Fred, c'est une aubaine, mais pour qui ? La Task Force était la seule menace capable d'empêcher les Salish de trop étendre leur influence au-delà de Seattle. Une fois partie, il nous reste quoi ? La Garde du métroplexe ne peut en aucun cas rivaliser, et si les Sioux décident d'intervenir aussi... Ben...
- > Bull
- > Ça va pas arranger mes affaires, je vous le dis ! Les militaires cherchent toujours un moyen de dépenser leur solde.
- > SeaTacSweetie
- > Je me fais du souci pour les miens. Même Damien Knight a trahi sa promesse envers nous en son temps, et pourtant, je le tenais comme quelqu'un de confiance. Pire qu'un idiot, je suis.
- > Man-of-Many-Names
- > Tu dis ça, mais il n'empêche que l'invasion initiale a été déclenchée par les Sioux sous le risible prétexte d'apporter une « aide humanitaire » à Bismarck. Ça ressemble plus à une prise de territoire profitant du fait que les UCAS étaient faibles. Je suppose qu'ils vont parquer les blancs et qu'ils les conduiront hors du territoire au printemps. Je devrais m'estimer satisfait s'ils ne le font pas en plein cœur de l'hiver, mais j'avoue être aujourd'hui assez amère.
- > Hard Exit
- > Bon sang, Yesica, t'es plus la même depuis le Rio Gambit. On devrait sortir, se prendre quelques bières, et se détendre un peu. Je vais emmener Riot avec moi, histoire de lui montrer ce dont sont capables deux vieilles vétérannes de notre genre.
- > Butch
- > Je pourrais te prendre au mot.
- > Hard Exit

SEATTLE DÉCLARE SON INDÉPENDANCE DES UCAS

PAR JOE MARTIN, NEWSNET <28-12-80/1934.11>

SEATTLE — Corinne Potter, la Gouverneure de Seattle, soutenue par le Conseil des maires, a déclaré Seattle « ville libre et indépendante de tout gouvernement, hormis le sien. »

Cette déclaration intervient alors que les UCAS sont dans une période tumultueuse, qu'Ares quitte Détroit ravagée pour de nouveaux quartiers généraux situés à

Atlanta et que des black-out touchent toujours certaines des villes les plus importantes.

« C'est un calcul simple », a indiqué la Gouverneure Potter au cours de la séance de questions-réponses qui a suivi son annonce. « Quel est notre intérêt à faire partie des UCAS ? Nous savons bien quelles sont les recettes que nous générons pour la nation. Sommes-nous protégés en retour ? Avons-nous une position forte dans le monde ? Aujourd'hui, la réponse est non. »

L'arrêt des rentrées d'argent provenant de Seattle ne sera qu'une partie des pertes que subiront les UCAS suite à cette décision. La perte de prestige et d'accès au commerce du Pacifique est également significative. Les officiels des UCAS tentent d'apporter une réponse rapide et de trouver un moyen de récupérer Seattle, mais la Gouverneure Potter indique qu'aucune marche arrière ne sera effectuée.

« Ce n'est pas une décision prise à la légère ni sans conviction. Nous n'allons pas goûter l'eau de l'indépendance du bout du pied, nous allons y plonger d'un coup.

- > OK, euh, bien. Seattle se la joue solo ? Bien. Ben, en tout cas, je comprends pourquoi la gouverneure a laissé partir la Task Force. Wow.
- > Slamm-O!
- > Je commence doucement à assimiler tout ça. Les conséquences vont être infinies.
- > Bull

SAINT LOUIS DÉCLARE SON INDÉPENDANCE DES UCAS

PAR OMAR GUTIERREZ <02-01-81/1645:15>

ST. LOUIS — <0,7 MP effacé>

- > Bordel, à ce rythme, il ne va plus rien rester des UCAS.
- > Kiddle

COLLTON SIGNE LE PROJET DE LOI PERMETTANT DE RÉAFFIRMER LES ACCORDS DE RECONNAISSANCE COMMERCIALE

PAR SUZANNE MONTENEGRO,
NEWSNET <25-01-81/1200:56>

WASHINGTON, DFC — Créant un choc au sein de son administration, la Présidente Colloton a signé aujourd'hui un projet de loi qui scelle la réaffirmation du respect des Accords de reconnaissance commerciale par les UCAS. Cet événement intervient après les appels répétés de la Cour Corporatiste, assistée de l'ONU, pour résoudre la crise causée par les black-out touchant toute la partie nord-est du pays. La Présidente Colloton a dans un premier temps indiqué qu'elle poserait son veto à toute tentative du Congrès de faire machine arrière quant à la décision d'octobre d'abroger les ARC, mais la dégradation de la situation humanitaire, ajoutée à la pression croissante de l'opinion publique semblent avoir rendu cette position insoutenable.

« En tant que présidente, il est de mon devoir de prendre les meilleures décisions pour le pays », a indiqué

Colloton, après avoir signé le projet de loi de réaffirmation. « J'avais retiré les UCAS des Accords de reconnaissance commerciale, car je pensais à l'époque que c'était la meilleure décision à prendre. Cependant, les terribles conditions dans lesquelles vivent aujourd'hui les citoyens des UCAS sont bien plus importantes, et seules les Nations Unies sont capables de fournir une assistance humanitaire de cette envergure. »

Colloton a réfuté la théorie selon laquelle les black-out auraient été orchestrés par la Cour Corporatiste en répression de l'annulation des Accords de reconnaissance commerciale, en ajoutant « nous sommes toujours en train de réunir des preuves, mais nous savons tous ce que le groupe terroriste Winternight a été capable de faire avec le Second Crash de la Matrice. Nous travaillons à une théorie qui prouvera que ce n'était rien en comparaison de cette attaque. »

L'annonce de Colloton a été reçue avec autant d'enthousiasme que de critiques. « Je ne vais pas mentir, je suis déçu », a déclaré le secrétaire à la Défense Ronald Despain, candidat républicain à la présidentielle. « Nous avons toujours travaillé main dans la main avec la Présidente Colloton lorsqu'il s'agissait de placer les mégacorporations face à leurs agissements. Je comprends pourquoi elle a signé ce projet de loi, et je soutiens totalement le fait d'agir au mieux pour les citoyens des UCAS qui vivent des moments terribles à cause de ces black-out, mais j'aurais souhaité que ce soit autrement qu'en apportant à la Cour Corporatiste la victoire sur un plateau.

« Je suis ravi que la Présidente Colloton ait finalement accepté la réalité de la situation et qu'elle ait ravalé sa fierté pour le bien de notre nation », a ajouté le sénateur Branigan Dane, candidat démocrate aux présidentielles. « Comme vous le savez tous, j'ai toujours soutenu que la présidente devait accepter le soutien des Nations Unies dès qu'il a été proposé. Je suis enchanté qu'elle ait finalement pris la bonne décision, même si de nombreuses personnes ont souffert de ses tergiversations.

À en croire certaines sources proches du pouvoir, ce projet de loi de réaffirmation ne fait pas que restaurer les dispositions de l'ARC. Il ajoute de nouvelles dispositions qui offrent aux mégacorporations ayant l'aval de la Cour Corporatiste, une marge de manœuvre supplémentaire pour opérer au sein des UCAS sans aucune intervention du gouvernement. NewsNet fournira plus de détails dès que possible.

- > On dirait que Colloton a fini par craquer. Dommage pour elle de voir que ça se termine de cette façon.
- > Earther
- > Encore une chance qu'elle ne brigue pas un autre mandat. Aucun électeur n'aime avoir l'impression que son président n'en a rien à faire de lui, même si c'est effectivement le cas.
- > Operator Bastard

EN DIRECT : LA VICE-PRÉSIDENTE MARTIN S'EXPRIME SUR L'INDÉPENDANCE CANADIENNE

COUVERTURE DE SOPHIE GAGNON,
KSAF <27-01-81>

[Scène : les marches de l'ancien parlement canadien à Ottawa, Ontario. Les dégâts subis lors de l'invasion

québécoise sont visibles sur les murs situés derrière une scène. Une femme humaine se tient sur la scène, son image projetée sur un large ORA au-dessus d'elle. Une foule importante s'est rassemblée pour écouter l'allocation, malgré des températures proches de zéro.]

[Reporter] Nous sommes en direct depuis le Parlement d'Ottawa, où la Vice-Présidente Michaela Martin s'exprime, dans le cadre d'une intervention sponsorisée par la Fondation et le Museum de l'Héritage Canadien. Écoutons ce qu'elle a à nous dire.

[Plan de coupe de la caméra sur la VP Martin.] La plupart d'entre vous savent que j'étais gouverneure de l'Ontario pendant et après le crash. À cette époque, l'Ontario possédait la plus forte économie de tous les états des UCAS. Aujourd'hui, il n'est pas loin de se retrouver parmi les plus faibles. C'est donc une bonne chose que la Présidente Colloton et les candidats de chaque camp annoncent qu'ils n'hésiteront pas à sévir en cas de responsabilité des mégacorpos, mais poursuivre Ares en justice ne fera pas revenir les emplois que nous avons perdus lors de son départ d'Atlanta.

Ce n'est là qu'un des exemples d'abandon des Canadiens par DC. Tout le monde sait maintenant que les NAO ont envahi les UCAS. Le personnel militaire de Petawawa a été envoyé sur les lignes de front, et nous espérons et prions pour que chacun rentre chez lui sain et sauf – mais ou étaient-ils, il y a un mois, lorsque les Québécois ont fait ça ? [Martin pointe du doigt le Parlement endommagé.] Pourquoi est-ce que le 613^e régiment d'infanterie des UCAS, les Royal Canadiens, protégeait une fonderie de Sader-Krupp à Sudbury alors qu'Ottawa devait se reposer sur des mercenaires pour sa protection ?

Je suis peut-être la Vice-Présidente des UCAS, mais je suis avant tout canadienne, et fière de l'être. Le choix de la Présidente Colloton de me nommer à ses côtés a été guidé par la relation qui nous unit et les réussites que nous avons connues après le Crash. Les dernières semaines ont clairement démontré que DC n'était pas encline à prendre les meilleures décisions pour les Canadiens, et il est temps d'avoir des décisionnaires qui soient capables de le faire – même si cela implique que nous devons les choisir par nous-mêmes. Merci.

<Coupure publicitaire>

- > Je vous l'avais dit !
- > Rocky Smoke
- > Wow, Martin prend ouvertement la parole contre sa présidente, maintenant ? Les choses vont mal à DC si l'administration de Colloton s'en désolidarise.
- > Pistons
- > Il est probable que Martin fasse le jeu de ses maîtres corporatistes. Elle est bien connue dans le cercle des « sources anonymes » pour avoir des liens plus étroits avec certaines mégacorpos que la plupart des politiciens, et c'est un secret pour personne qu'elle est aigrie depuis qu'elle a perdu la primaire des présidentielles face à Ronald Despain. Je ne serai pas surpris d'apprendre qu'Ares ou une autre des Big Ten se sert d'elle pour coller la pression à Colloton.
- > Sunshine

FÉVRIER ET APRÈS

L'AIDE DE LA COUR CORPORATISTE ARRIVE À BALTIMORE

PAR SUZANNE MONTENEGRO
NEWSNET «02-02-81/0815.01»

Pour la première fois depuis des mois, une lumière éclaire enfin l'obscurité qui envahit la côte Est des UCAS. Alors que le processus de secours était déjà en place, l'acheminement de l'aide destinée aux villes touchées s'est accéléré au fil des jours, depuis que la Présidente Colloton a signé le projet de loi concernant les Accords de reconnaissance commerciale. Des représentants de la mission des Nations Unies pour les UCAS indiquent qu'ils ont toute confiance quant à un retour rapide de l'électricité, même s'ils sont réticents à donner une date précise à NewsNet ou à faire des commentaires quant à la cause principale de ces black-out.

Et même si la crise humanitaire des UCAS commence à s'apaiser, la crise politique qui sévit à Washington est, quant à elle, encore plus importante. La date de « trente jours après la fin des black-out » pour les élections, définie par le Congrès et la Présidente Colloton en novembre, implique que les candidats n'auront que quelques courtes semaines avant le début du vote. La rhétorique électorale atteint des sommets, et chacun des candidats indique à quel point il aurait géré la crise des black-out différemment de la Présidente Colloton.

« Ils sont tous sur la corde raide », a commenté Lyle Whitman, analyste politique de NewsNet. « Personne ne veut d'un président qui braderait les UCAS, mais Colloton en a pris pour son grade pour nous avoir fait réintégrer les ARC après s'être élevée contre les corpos. Depuis, plus aucun candidat n'a envie d'être trop proche d'elle. D'après les derniers sondages de NewsNet, c'est le sénateur Branigan Dane, candidat démocrate, qui serait aujourd'hui en tête.

- > C'est de la **grosse merdasse** ! Il y a plusieurs groupes de riggers et de contrebandiers qui tentent de faire parvenir des provisions aux UCAS, depuis le début des black-out ou presque ! Mais on se fait attaquer à tous les coins de rue, que ça soit par des mercos, des runners ou d'autres contrebandiers ! Personnellement, j'ai déjà perdu deux t-birds et une douzaine d'associés.
- > Osprey
- > Tu ne devrais peut-être pas te montrer aussi sensible ou alors contente-toi de jouer dans ta catégorie.
- > Razorback
- > Oh, toi, attends un peu que je récupère mon MiG...
- > Osprey
- > Pas de ça ici. Premier et dernier avertissement.
- > Glitch
- > Pour ceux qui se posent la question, les gens ont grave besoin d'aide. Et l'aide est en chemin. De nombreuses personnes sont payées pour – les mercos sont payés pour la protéger, les corpos sont payées pour l'acheminer, le crime organisé prend sa part, et ce qui reste est distribué par leurs potes. Lorsqu'une cargaison

transitant à travers le territoire Yak se fait chopper par la Mafia, chacun attaque l'autre pour aider les siens et inversement. C'est pourquoi ces livraisons sont toujours la cible d'attaques, même si elles sont protégées par la famille X ou Y. Les petites gens sont laissés pour compte, mais bon, c'est le règne du nuyen.

- > 2XL
- > Il arrive un moment où le profit doit laisser la place à un minimum de décence.
- > Chainmaker
- > Ouais, j'en parle dans le chapitre dix-sept de mon nouveau roman de fantasy. Dans le monde réel, ce sont ceux qui ont le pognon qui édictent les lois. Ça a toujours été comme ça, et c'est pas près de changer.
- > OrkCEO

L'ÉLECTRICITÉ DE RETOUR À PHILADELPHIE

PAR SUZANNE MONTENEGRO
NEWSNET <20-03-81/0835.19>

PHILADELPHIE, PA — Philadelphie, dernière ville sous le coup d'un black-out, a finalement récupéré l'électricité aujourd'hui. Cela fait presque deux mois que les lumières sont revenues dans toutes les autres villes et que le pays a reçu une aide importante de la Mission des Nations Unies aux UCAS. Comme dans les autres zones ayant subi un black-out, les dégâts dans la « ville de l'amour fraternel » sont catastrophiques et se chiffrent en milliards de nuyens. <0,9 MP effacé par l'admin>

- > Le truc important dans l'histoire, c'est que maintenant que le courant est rétabli, l'élection l'est aussi — la date est donc définie au 21 avril, premier jour ouvré après la période des trente jours.
- > 00
- > Les Knight Errant sont parvenus à fermer la zone Zéro après deux semaines d'âpres combats. Quelques milliers de personnes sont mortes (pour la plupart des types de l'intérieur de la zone, si on en croit les chiffres officiels) durant le combat, avant que la Lone Star prenne le contrôle lorsque l'ordre de retrait a été émis par les hautes sphères. Bishop était tout **sauf** content de devoir quitter la ville. Il a tenu une conférence de presse au cours de laquelle il a indiqué être contraint d'obéir aux ordres venant de plus haut, que tout cela allait à l'encontre de ce en quoi il croyait et qu'il ferait tout son possible pour revenir le plus rapidement possible. Il a reçu des critiques dithyrambiques, d'autant que pour Philadelphie, Ares est perçue comme un sauveur, pas comme un bouc émissaire. S'il ne se fait pas virer pour insubordination, il est promis à un avenir brillant.
- > Kay St. Irregular
- > Tout va bien dans le meilleur des mondes, mais qui va réparer la ville ?
- > /dev/grrl

DESPAIN ÉLU PRÉSIDENT

PAR SUZANNE MONTENEGRO, NEWSNET

WASHINGTON, DFC — Les résultats sont tombés, et l'ancien secrétaire à la Défense, Ronald Despain, entre dans l'histoire en devenant le premier ork à être élu Président des États-Unis canadiens et américains. Les sondages réalisés à la sortie des urnes révèlent que le métatype du président élu Despain et sa main tendue aux électeurs métahumains se sont révélés déterminants dans sa victoire arrachée de justesse face au candidat démocrate Branigan Dane. <2,5 MP effacés par l'admin>

- > Ça veut dire quoi tout ça, Kay ?
- > Pistons
- > Bordel, comment je pourrais le savoir ? Demande à quelqu'un qui peut voir l'avenir.
- > Kay St. Irregular
- > Ça veut dire que l'Underground va se transformer en une énorme fiesta pour la semaine à venir. Quiconque n'étant ni ork ni troll devrait se tenir à l'écart le temps que ça se calme.
- > Bull
- > Ouais. Certains parmi nous ont été pas mal impressionnés par la phrase de Despain « les orks et les trolls savent comment bâtir à partir de rien » qu'il a reprise à son compte pour se présenter comme la personne la plus à même de rebâtir le pays après les black-out. On attend tous de voir ce qui nous attend au tournant.
- > Butch

CHANGEMENTS IMPORTANTES

PUBLIÉ PAR BULL

Merde, par où je commence ? Pourquoi pas par la fin ? Les UCAS sont dans une sacrée merde. Ils ont méchamment morflé depuis le début du siècle, mais cette dernière éruption de chaos pourrait bien signifier sa mort. Ce n'est pas encore la Chute de l'Empire romain, mais, en gros, on est à Romulus Auguste. Chicago est partie depuis longtemps. New York appartient aux mégacorpos. Boston s'est retirée il y a peu, même s'il n'est pas impossible qu'elle fasse finalement machine arrière. Détroit n'est plus qu'un gros merdier. Ensuite, vous avez Philadelphie, Halifax, Bangor, Bismarck, Lexington (bordel, tout l'état du Kentucky), le Missouri du Nord, les Dakotas, le Nebraska et le Kansas, qui, avec les problèmes rencontrés encore plus au nord, amène à une conclusion toute simple : les UCAS partent en morceaux.

J'aimerais revenir sur tous ces points, mais je vais me concentrer sur les pertes récentes les plus importantes. Seattle et St. Louis. La première est chère à mon cœur, quant à l'autre, elle est très importante aux yeux de certains de mes collègues les plus fidèles.

SEATTLE

La perte de Seattle est un coup dur pour les UCAS. On n'est pas encore au niveau de la balle dans la tête qui tue

sur le coup, mais c'est quand même l'équivalent d'une rupture de l'artère fémorale et de l'hémorragie qui va avec. Ça faisait pas mal de temps que St. Louis parlait de son indépendance, mais le coup de Seattle « Ville libre » est un peu venu de nulle part. Remarque que c'était pareil pour l'Underground de Seattle, c'est venu d'un coup. Bref, on vit maintenant à Seattle, ville libre et métroplexe indépendant. Le statut d'indépendance a été déclaré le 28 décembre 2080, à 16 h 59, et a été accepté et ratifié par la Cour Corporatiste et les Nations Unies à peine une minute plus tard. Beaucoup de choses se sont produites pour en arriver là.

Parlons un peu de Seattle, depuis Halloween 2080, après que Philadelphie et Baltimore se soient retrouvées dans le noir. Comme on peut s'y attendre, les réactions ont été diverses et variées. Certains voulaient envoyer de l'aide, mais la grande majorité n'en avait rien à faire. Les gens ne se sentaient pas concernés, et, pour eux, ce n'étaient que deux villes de plus des UCAS qui basculaient dans le chaos. Ils étaient bien plus préoccupés par les soucis internes provoqués par l'annulation des ARC. Une minorité très active, qui exprimait ses opinions à voix haute et qui avait déjà entamé des discussions sur une éventuelle indépendance, s'est servie de ces événements pour étayer sa cause. Même s'ils n'accusaient pas directement les corpos, ces gens n'hésitaient pas à souligner le manque de soutien de ces dernières, qui avait mené aux défaillances du système, ainsi que leur incapacité à fonctionner efficacement sans les avantages de l'extraterritorialité.

Le report des élections fédérales ne fut une surprise pour personne, mais cela stoppa net les négociations politiques sur une éventuelle signature des ARC. Les ombres étaient déjà sur des charbons ardents, mais à la minute où la nouvelle est arrivée dans la Matrice, c'est devenu un gigantesque merdier ! À cause du nombre très important de propriétés extraterritoriales au sein du métroplexe, la gouverneure Potter a été contrainte de signer un accord en sous-main de façon à conserver une espèce de statu quo. Alors que Seattle, en tant que territoire des UCAS, ne respectait pas officiellement ces accords, cela faisait trois semaines que la ville vivait une sorte de trêve informelle et que les ombres profitaient au maximum de cette situation très inconfortable. Seattle est un hub pour chacune des Big Ten, et plusieurs douzaines de corpos AA y possèdent des bureaux importants ou leur siège nord-américain. Le fait que les fédéraux des UCAS soient furieux parce qu'Ares leur avait tourné le dos était devenu parfaitement secondaire. Il y avait encore plein d'autres corpos dont Seattle devait se soucier. Le vrai coup dur, ça a été que Knight Errant s'en tienne par dépit à la décision des UCAS et décide d'aller voir si l'herbe était plus verte chez les autres big boys, sous tout un tas de faux prétextes. Je suis certain que ça n'a pas aidé Z-O sur le moment, mais maintenant, ça n'a plus d'importance. On en reparlera rapidement.

Alors que les lumières s'éteignaient sur la côte Est, Seattle craignait de plus en plus d'être la suivante. Knight Errant a passé une semaine infernale, pas seulement à cause des ombres qui étaient devenues folles, à cause des bidonvilles aussi. Des hordes de rats des barrens ont utilisé la peur et la pagaille ambiante pour foutre le bordel. Ça a permis de contenir la peur dans une zone restreinte pendant une semaine — puis les black-out ont commencé à gagner l'ouest.

C'est la semaine suivante, alors que St. Louis, Bismarck et Lexington basculaient simultanément dans le noir, et que Knight Errant mettait fin à ses contrats avec ces villes, que Seattle accéléra sa course vers l'indépendance. Elle craignait d'être la prochaine. La gouverneure Potter faisait la promotion du soutien des UCAS sur les trids et la propagande de DC était à son maximum, des accords se signaient à l'abri des regards... Ça a généré du boulot à foison dans les Ombres, et Seattle est redevenue un hub, un lieu de prédilection pour les runners de tous horizons. On n'était pas assez pour gérer tout le biz, d'autant que les corpos avaient mis un gros coup de collier sur la protection de leurs propriétés. Elles ont commencé à faire disparaître des runners, profitant du vide laissé par l'abrogation des ARC. Heureusement, ce n'était pas tout le temps le merdier. Plusieurs corpos ont même permis à certains de quitter Seattle, involontairement certes, pour se retrouver dans des propriétés extraterritoriales où ils ont pu vivre tranquillement, moyennant une petite dette à rembourser.

Mais je m'égare ! Les Ombres se sont emballées entre début novembre et début décembre. Alors que les corpos devenaient plus fourbes et sounoises, les flics se sont retrouvés dans le désarroi le plus total et la Lone Star a réaffirmé son emprise. Je suis certain que quelqu'un, quelque part, surveille la façon dont Ares va survivre à la perte des contrats que KE a subie en retirant ses effectifs. Mais ce n'est pas moi. Heureusement pour la Lone Star, être une dizaine d'années en retrait, ce n'est pas si long que ça. Elle a réintégré des vétérans de Seattle, a recruté de la bleusaille et transféré ce dont elle avait besoin. Elle reste malgré tout à l'affût des failles, notamment le fait que Seattle a signé les ARC et que, comme elle est indépendante, les propriétés d'Ares/KE sont extraterritoriales. Ça n'a pas facilité la réimplantation de la Lone Star, mais avec un peu de magouilles et de manigances corporatistes, ça devrait décoincer les rouages et faciliter le travail.

Merde, j'arrive pas à me concentrer. Peut-être parce que je n'ai pas vraiment envie de parler de ce qui va suivre. J'ai appris il y a bien longtemps cet adage des rues, « on ne traite jamais avec un dragon », pourtant c'est ce qu'a fait Seattle. Laissez-moi remonter un peu le cours de l'histoire pour arriver au pourquoi.

En espérant que je parvienne à me concentrer !

LES POURQUOI : QUATRE RAISONS IMPORTANTES

1. Exploder les UCAS !
2. Soutenir la Cour Corporatiste !
3. C'est un dragon qui m'a forcé à le faire.
4. J'aime mes voisins.

Examinons un peu plus attentivement ces différentes motivations pour l'indépendance. Premièrement : *Exploder les UCAS !* Aucune ville des UCAS n'a été aussi profondément touchée par l'annulation des ARC que Seattle. Seattle est un métroplexe mégacorporatiste dans lequel sont implantées une foultitude de mégacorporations qui se mènent une guerre discrète. Lorsque les UCAS ont abrogé les ARC, jamais ils n'auraient imaginé à quel point cela affecterait le joyau de sa couronne.

► Ils ont trop tiré sur la corde. Ils se sont imaginé que le business à Seattle était tellement lucratif que les corpos feraient des sacrifices pour que l'argent continue à couler à flots. Ils ont cru pouvoir

jouer les gros bras, mais ils ont oublié à quel point les corpos sont plus fortes qu'eux.

► Cosmo

Ça a laissé Seattle, entourée de puissances étrangères avec une forte dépendance aux mégacorporations, bloquée et isolée. Le discours plein de fermeté des UCAS n'a eu pour effet que de précipiter le déversement d'un tonneau de mauvaises nouvelles sur Seattle.

Seattle a accepté les émissaires et l'aide offerts par les UCAS, et a fait son maximum pour garder Fort Lewis et éviter que la Task Force ne fasse n'importe quoi, mais lorsque cette dernière s'est pointée pas très loin de la grille de défense Salish, il était évident qu'elle jouait le jeu des UCAS, faisant abstraction de toutes les autres puissances qui portaient éventuellement un intérêt à la ville. Évidemment, il y a eu quelques missiles perdus qui ont frappé Redmond et Puyallup lors des premières incursions, mais qui s'en préoccupe ? Ce ne sont que les barrens finalement. Ces frappes ont été retransmises par tous les organes de presse des corporations du métroplexe, et même si ce n'était qu'un stratagème destiné à énerver les citoyens de Seattle, ça a parfaitement fonctionné. Ça a mis en exergue le mépris des UCAS envers Seattle et a permis de prouver qu'ils étaient sur le point de déclencher une guerre et un siège prolongé, juste pour faire revenir une petite troupe, la Task Force de Seattle, dans son giron afin de protéger ses villes.

Tout cela a été dépeint comme un manque d'attention de la part du gouvernement des UCAS, toujours perçu comme très distant, et ça a clairement poussé les gens vers l'indépendance. D'accord, les runners ont sans doute truqué les images. Mais je parierais plutôt que ces incursions ont été orchestrées via des opérations secrètes et non des opérations clandestines. Quoi qu'il en soit, le résultat est le même.

Exploser les UCAS... C'est ce qui a transformé Emerald City en un cratère sanglant, victime de sa guerre contre les corpos.

Le deuxième élément, pas très éloigné du premier, c'est la peine que s'est donnée la Cour Corporatiste pour faire comprendre à Seattle que l'indépendance était la seule solution : opérations de secours, préparation et prévention du black-out, appui apporté à leur changement de politique, sans parler des tractations tenues à huis clos... tout ça n'a fait que précipiter Seattle dans le giron de la Cour Corporatiste. Ares a même présenté des excuses pour la violation du contrat, via la Cour, et signé un accord de principe visant à compenser les pertes occasionnées à l'état souverain de Seattle suite à la rupture du contrat en question.

Avec les nombreux avantages offerts par les Big Ten et la Cour Corporatiste, dont la possibilité de rompre les contrats de service municipaux jusqu'à la fin du siècle, Seattle va connaître un élan économique pendant les deux décennies à venir et pourra utiliser cet afflux d'argent pour développer certains aspects qui manquent au métroplexe, comme la transformation de la Garde du Métroplexe en vraie force militaire et l'acquisition de ressources militaires diverses jusqu'à ce que la ville possède une force parfaitement entraînée et équipée. Les membres de la Cour, ainsi que certaines corpos AA comme Maersk, OmniStar, Gaeatronics et Erika, sont tous prêts à faire en sorte que Seattle prospère maintenant qu'elle a coupé le cordon.

Une chance que Seattle ne soit pas un shadowrunner, sinon leur destin à toutes serait scellé. Le 21 décembre, la

gouverneure Potter a embarqué sur un porte-avions des UCAS, en direction du Sound. L'événement a été couvert par les médias, tout le monde s'interrogeait quant au véritable but de cette manœuvre, car la presse avait été invitée sans raison explicite.

Les caméras ont commencé à filmer en 1600 heures. Avec un splendide coucher de soleil en arrière-plan, une femme magnifique à la peau couleur azur a surgi du Sound sur un pilier d'eau puis a posé le pied sur le pont du bateau. Sa beauté était frappante, mais, dès qu'elle s'est retrouvée aux côtés de la gouverneure Potter, sa taille a sauté aux yeux de tout le monde. Cette femme devait mesurer facilement trois mètres de haut, tant elle dominait la gouverneure. Sa robe d'écailles bleues, parée d'un scintillement opalescent dans le coucher de soleil, lui conférait une apparence inhumaine — ce qui, et nous l'apprendrions plus tard, était parfaitement exact.

La grande majorité d'entre nous l'a déjà vu, la vidéo étant devenue virale, mais pour les rares qui l'auraient manquée ou ceux qui voudraient une transcription, je vous mets le lien vers ce qu'il s'est dit. D'une manière générale, les politiciens sont ennuyeux et verbeux, mais en l'occurrence, le Dragon marin s'était assurée qu'il n'en serait rien.

Gouverneure Potter (P) : Bienvenue, Reine Mère des océans. Soyez la bienvenue à Seattle, nous sommes honorés de votre présence, ainsi que de votre invitation.

Le Dragon marin (M) : Gouverneure Potter, je n'ai que faire de vos louanges. Je viens avec une offre et je n'ai besoin que d'une réponse. Je ne suis pas un dragon terrestre qui cherche de nouveaux sujets. Votre ville fait face à l'échec de votre nation protectrice. Je vous propose mon soutien et ma protection si vous rompez vos liens avec elle. Quelle que soit votre décision, j'ai dans tous les cas l'intention d'acquérir certaines propriétés situées sur votre territoire. Votre assistant doit en avoir reçu la liste au moment où nous parlons. Voici le paiement correspondant.

(P) : Nous devons évaluer ces propriétés, mais je suis certaine que cette somme sera suffisante. Excusez-moi — Capitaine Stacey, sommes-nous toujours stables avec cette... nouvelle cargaison ?

Capitaine (C) : Je vous avoue que voir mon pont d'envol encombré de... plusieurs tonnes d'or ne me réjouit pas, mais ça ne compromet pas la navigabilité.

(M) : La valeur de l'or est fixe sur vos places de marchés. Si le volume est trop important, je peux vous proposer des pierres précieuses à la place.

(P) : Inutile. Le paiement sera en instance le temps de vérifier la viabilité de la vente de ces propriétés. Lorsque ce sera fait, la différence vous sera retournée sous forme...

(M) : Pas besoin. Il ne devrait y avoir aucun problème avec ces propriétés, et si certaines d'entre elles sont surévaluées, vous n'aurez qu'à considérer cette somme supplémentaire comme mon premier investissement dans votre ville-état indépendante.

(P) : Nous n'avons encore fait aucune déclaration offi —

(M) : Je n'ai besoin de rien de plus. Merci du temps que vous m'avez accordé.

Le Dragon marin a plongé du pont, puis a repris sa véritable forme au moment en atteignant la surface de l'eau, chahutant le porte-avions dans son sillage. Au cours de la semaine qui suivit, plusieurs ventes immobilières en cours furent postdatées au 29 décembre, après la déclaration d'indépendance de la ville. En parallèle de ces ventes, la gouverneure Potter accepta sagement le « marrainage » de la nation par le Dragon marin. Après un rendez-vous au Conseil des Fondateurs, qui comprend également des membres de chacune des Big Ten, d'OmniStar, de Maersk, du Tír Tairngire, de l'État libre de Californie et du Conseil salish-shidhe, chacune de ces entités a soutenu la ville dans ses velléités d'indépendance des UCAS.

Très rapidement, la gouverneure Potter a cherché à apaiser les relations entre Seattle et le Conseil Salish-Shidhe, après que ces derniers ont demandé un retrait de la Task Force de Seattle pour éviter une déclaration de guerre. La diplomatie n'étant pas son point fort, d'autant que ce n'était pas la première demande diplomatique qu'elle formulait, lorsque le CSS a proféré ses menaces, Potter s'est tournée vers d'autres voisins, en particulier le Tír Tairngire et l'État libre de Californie. Aucun d'entre eux ne souhaitait partir en guerre aux côtés des UCAS, mais pour Seattle libre, ils étaient disposés à convaincre le CSS et le reste des NAO de revenir sur leur ultimatum de déclaration de guerre. Lorsque Potter se présenta devant le CSS, elle avait mis au point deux tactiques distinctes.

Dans un premier temps, elle avait négocié en coulisse sur certaines affaires, évoquant l'idée de l'indépendance tout en surveillant la réaction et les éventuels soutiens qu'elle pourrait obtenir de ses voisins. Lorsque le Dragon marin lui a accordé son soutien, Potter s'est retrouvée assortie d'un allié fort peu orthodoxe, mais suffisamment puissant pour inquiéter le CSS, dont plusieurs corps d'armée étaient partis à l'entraînement à ce moment-là. La plupart aidaient discrètement les forces sioux qui avaient déjà envahi les UCAS pour donner le coup d'envoi. Une fois l'accord scellé, Potter s'en est pris publiquement aux Salish. Tout ça n'était qu'un stratagème pour obtenir le soutien de la Task Force de Seattle et des forces militaires des UCAS présentes dans la métropole.

Des négociations avec des chefs militaires eurent lieu en toute discrétion juste après cette intervention, et lui permirent de juger qui serait susceptible de trahir et de rejoindre Seattle dans sa sécession avec les UCAS. Le nombre d'intéressés s'avéra être plus important que ce à quoi elle s'attendait, et seuls les officiers de haut rang restèrent fidèles à Colloton et aux UCAS. Heureusement, le nom de Colloton n'était pas sur les bulletins de vote de cette élection reportée aux calendes grecques. Colloton n'occuperait plus le siège du Bureau ovale, aucun des autres candidats ne semblait avoir l'esprit belliqueux, et Potter avait tranquillement négocié une coalition entre plusieurs nations, tout en s'opposant à un frère ennemi de longue date, le CSS.

En une unique semaine mouvementée, la gouverneure Potter avait réussi à rassembler toutes les pièces, sauf une, nécessaires à sa déclaration d'indépendance.

Il lui manquait le peuple. Elle a géré cela de la même façon que les États-Unis lorsqu'ils ont quitté le giron britannique : en utilisant les législateurs. Elle a donc rassemblé tous les membres du système politique de la ville et a mis en avant le fait que si les citoyens avaient élu ces différentes personnes, ils représentaient effectivement le

peuple. Le vote ne fut pas aussi net que pour le Second congrès continental, mais il emporta l'approbation de 92 % des votants, qui représentaient 85 % de la population enregistrée. La principale opposition vint de plusieurs députés de Redmond et de Puyallup, qui savaient parfaitement où les affrontements auraient lieu et qui voulaient en tirer un maximum de profits.

Cet important soutien permit à la gouverneure Potter de préparer une version préliminaire de la déclaration, de recueillir les signatures de tous les maires de districts (sauf celui de Redmond), de présenter calmement le plan à tous les acteurs clés et porter le premier coup aux UCAS, le tout entre l'après-midi du 27 décembre et les premières heures de la journée du 28.

Le reste appartient à l'histoire.

- Trahison est un bien grand mot. Les simples soldats n'avaient que peu de poids parce qu'ils étaient au front, mais les officiers qui leur donnaient des ordres étaient loyaux. C'est pour ça qu'elle a dû les laisser partir avec la bénédiction du CSS. Ça aurait quand même été bien de voir tous ces soldats défendre Seattle au lieu de retourner chez eux, mais ça n'a pas été le cas.
- Hard Exit
- J'ai entendu dire que certains soldats se sont absentés sans permission officielle et sont restés à Seattle pour commencer une nouvelle vie dans les Ombres.
- Red Anya
- J'ai entendu dire que plusieurs douzaines de membres des opérations spéciales, ainsi que certains officiers, s'étaient aussi absentés sans permission officielle, afin de rester en retrait et d'organiser la guérilla, espérant attirer les natifs vers une guerre qui obligerait le Métroplexe à rappeler les UCAS à l'aide.
- Plan 9
- Seattle était le dernier port du pacifique pour les UCAS ; je ne pense pas qu'ils vont oublier cette perte de sitôt, s'ils l'oublient un jour.
- SeaTac Sweetie

ST. LOUIS

Je sais, je sais. De toute façon, la bonne partie de St. Louis était déjà dans les CAS, si on faisait abstraction de Granite City, d'Edwardsville et d'Alton, sans parler des immenses répercussions dues à la perte par les UCAS d'un autre port majeur. St. Louis Est, ça ne représente pas grand-chose, contrairement à la moitié appartenant aux UCAS. Maintenant, avant d'entrer plus avant dans les détails, parlons un peu du pourquoi et du comment on en est arrivés là, en commençant par les forces qui ont joué un rôle important dans le fait que St. Louis pourrait bien mieux s'en sortir en tant que nation qu'en tant que ville.

ACCORDS AVEC UN MONSTRE FLUVIAL

J'ai pour habitude de laisser pour la fin les éléments avec lesquels je ne me sens pas à l'aise, mais je sais très bien que si je commence par le reste, je laisserai cette partie de côté sans y revenir. Ce qui serait idiot, parce que même s'il ne s'agit que d'une simple rumeur, il est bon que tous sachent qu'il est possible qu'un dragon soutienne la



ville libre. Quand vous vivez une vie dangereuse dans le fief d'un dragon, il vaut mieux être au courant.

Le Dragon marin s'est rendue à St. Louis peu de temps après le black-out. Elle a commencé par apporter son aide pour résoudre les problèmes liés au fleuve, avant de se rendre à une réunion, très privée et dans le plus grand calme, avec le conseil municipal, sur le toit d'un immeuble cerné par les inondations. Le choix du lieu était sans aucun doute un message quant à la possibilité que le Mississippi et ses torrents de boue puissent submerger une ville dans l'incapacité d'utiliser la technologie moderne pour se protéger. Cette main tendue, bien loin de replacer le fleuve dans son lit, s'est traduite par une transaction immobilière et des investissements dans la ville (ça vous évoque quelque chose ?). Même si l'accord ne pouvait être conclu dans l'immédiat, St. Louis n'ayant pas encore déclaré publiquement son indépendance, le paiement a été effectué. Suivant le schéma qu'elle avait prévu pour apporter sa contribution, le Dragon marin a effectué son paiement en lingots d'or estampillés « CSA », pour Confederated States of America (États Confédérés d'Amérique), comme au temps de la Guerre de Sécession. Je n'en ai pas été personnellement témoin, mais des rumeurs parlent de runners qui se seraient fait un peu de fraîche en chapardant quelques lingots provenant de l'énorme stock supposément laissé par le Dragon marin dans le bâtiment, juste en dessous du lieu où s'était déroulée la réunion. Comme si le mode de règlement n'était pas déjà assez dingue, il se raconte que le magot serait stocké dans un sous-marin de style français, datant la Guerre de Sécession. Il devait apparemment transporter le fruit d'une transaction lorsqu'il a coulé.

- Ces runners ont mis la main sur de précieux souvenirs de la Guerre de sécession. Aucun receleur ne se risquera à toucher ces lingots, même avec une perche de trois mètres de long.
- St. Louis Blues

Le truc qui m'échappe avec le soutien du Dragon marin, c'est que, même en recoupant l'ensemble avec les informations dont je dispose, aucune des personnes avec qui j'ai pu parler n'a la moindre idée de la raison pour laquelle elle est si intéressée par le fait que St. Louis devienne une ville libre. Elle doit avoir une raison pour lâcher autant de pognon dans la ville et y acheter autant de terrains. Ce n'est pas une mégacorporation, donc pas d'extraterritorialité, toutes ses propriétés sont hors du contrôle corporatiste. Cela pourrait être une des raisons pour lesquelles elle agit comme ça, mais ça ne nous dit pas quel est son objectif premier.

TRAITER AVEC LES CAS

Avec l'acceptation de la sécession et de l'annexion du Kentucky, les demandes de liberté des Canadiens au nord et l'arrivée des Sioux par l'ouest qui « proposent de l'aide », plusieurs autres états des UCAS ont commencé à envisager de faire sécession aussi. Ils n'ont reçu qu'un faible soutien de la part de la population, car ces états bénéficient d'un important flux de ressources provenant du nord, et ils n'avaient pas envie de rompre ces liens.

Plusieurs accords ont été passés à huis clos dans le dos des shadowrunners et des agents du gouvernement, dont les signatures ont été sanglantes. Les CAS ont conclu des accords avec St. Louis, la Nation sioux, et même Aztlan.

Les discussions avec cette dernière ont essentiellement porté sur l'assurance que le voisin du sud n'avait aucune velléité d'expansion dans leur direction, et qu'Aztlan n'en profiterait pas pour pousser vers le nord. Aztlan, qui reste Aztlan, a mobilisé quelques troupes et effectué quelques « exercices d'entraînement » afin de mettre la pression sur les CAS, mais je sais de source sûre que les CAS ont passé des accords avec plusieurs équipes de runners qui devaient rester dans la zone et foutre le merdier si Aztlan devenait réellement agressif. Tous ces runs ne se sont pas super bien déroulés, mais ceux qui ont été jusqu'au bout ont suffisamment détourné l'attention des Azzies.

L'accord de St. Louis permettait à la ville de gagner son indépendance tout en revendiquant une large partie des CAS. En échange, les CAS conservaient des actifs immobiliers dans la conurbation —leur « enclave gouvernementale ». Sur le papier, l'objectif était de conserver de bonnes relations commerciales, mais ils étaient trop loin du fleuve. Non pas qu'ils aient besoin d'accéder au fleuve dans St. Louis — toute la partie du Mississippi au sud de St. Louis leur appartient —, mais tout ça les place un peu à l'ouest du Mississippi et au sud du Missouri, sans aucun accès direct à St. Louis. Les CAS vont transformer cette enclave en zone de transit pour les propriétés et les biens personnels qui vont transiter hors de la ville, même si certaines marchandises y resteront pour être stockées. Les runners audacieux devraient garder la zone sous surveillance pour identifier les gens et le matos qui la traversent, et noter ce qui pourrait les intéresser, pour le chopper au moment du transit.

L'accord avec les Sioux a été plus compliqué, car il portait du principe que les Sioux conserveraient le territoire qu'ils s'étaient approprié lors de leur « implication dans l'aide humanitaire ». C'est délibérément que les Sioux ont ignoré le Kansas, se concentrant vers le nord de façon à rester à proximité de l'intervention potentielle de l'AMC et éviter les problèmes avec les CAS. Ils voulaient sans doute éviter de prendre le risque que les CAS ne les soutiennent pas, ou pire, qu'ils informent les UCAS de l'invasion imminente. Après coup, alors que Wichita changeait de camp, bien qu'elle n'ait pas été sous le coup d'un black-out, les Sioux ont tenté leur chance et se sont avancés dans le Kansas après un premier contact avec les CAS et profitant de l'opportunité qui s'offrait à eux de conserver l'état si les UCAS ne réussissaient pas à le récupérer par des manœuvres politiques. Le Kansas ayant suivi le Kentucky et fait sa sécession, ce point n'est d'ailleurs plus pertinent.

Le troisième domino de la sécession est tombé avec la réunification du Missouri, mais cet accord impliquait que St. Louis soit libre, augmentant ainsi la valeur des propriétés longeant le Missouri, dont une jolie enclave à la valeur politique des plus intéressantes, allant d'Alexandria ou Hannibal au nord jusqu'à Cap-Girardeau au sud. La région d'Omaha, devenue soudainement une zone frontière de trois nations, subira des changements sociaux et politiques prochainement, nous procurant une tonne de boulot par la même occasion.

Grâce aux accords conclus entre St. Louis, la Nation sioux et les CAS, les CAS avaient accepté de céder la ville en échange du Missouri et du Kansas. Ces âpres négociations et ces accords augurent d'une époque des plus intéressantes.

LES CORPOS ET LEUR FOUTUE ARCH-OLOGIE

Causons un peu de la raison majeure qui a transformé St. Louis, petite ville frontalière, en entité nationale à part entière : les mégacorporos.

Même « libre », St. Louis est loin d'être une géante politique qui se suffit à elle-même. Sa survie dépendra du soutien des mégas qui se battent pour passer des contrats avec la ville, et les runners survivront grâce à l'afflux de nuyens liés aux coups bas des corpos. Toutes les mégas ne portent pas le même intérêt à l'affaire, mais certaines croient réellement au succès de St. Louis.

Cela fait des décennies qu'Aztechnology fait des recherches dans la zone du Blight. Maintenant que St. Louis s'est affranchie des CAS, rivaux de la mégacorporo, cette dernière n'hésite pas à apporter argent et soutien, afin de se voir octroyer de meilleurs accès. Au cours de ces négociations, le gouvernement de la ville et Aztechnology ont conclu de nombreux accords concernant des propriétés immobilières situées dans la zone du Blight et le long du fleuve. En parallèle, divers accords d'approvisionnement alimentaire ont été signés via des contrats gouvernementaux, dans le but de réguler le prix des denrées en provenance d'Aztechnology et de ses filiales, afin de juguler les augmentations de prix susceptibles de survenir suite à l'isolation de la ville, en raison de ses ressources limitées. Comme personne n'a envie de mourir de faim juste après une déclaration d'indépendance, il était impératif que St. Louis conclue cet accord, et Aztechnology s'en est mis plein les poches eu passage.

Spin Global était sur le point de conclure un accord pour reprendre l'ARCHologie lorsque la Cour Corporatiste en a revendiqué une partie, allégeant ainsi les charges financières de Novatech, les propriétaires officiels. Ses efforts pour acquérir l'énorme structure et la transformer en QG étaient tels qu'elle est devenue une alliée indispensable dans la quête de l'indépendance. Même si elle ne possède pas l'entièreté de la structure, elle possède une antenne régionale au sein d'ARCHologie et a investi en masse dans la région, ce qui lui assure une base solide en Amérique du Nord. L'indépendance de St. Louis lui permet de rester à l'écart de la politique nationale et de se concentrer sur celle des mégacorporations, se frayant un chemin à travers la toile tissée par les Big Ten, tout en s'assurant un siège à la Cour Corporatiste.

Mitsuhamma est passée au premier rang des mégacorporations grâce à plusieurs fusions-acquisitions, assurant ainsi son emprise sur les marchés du monde entier. St. Louis détenait une partie de ces nouveaux actifs, et lorsque l'opportunité de devenir une ville indépendante s'est présentée, elle n'a pas hésité une seconde à les laisser tomber, en échange de la signature de toute une série de contrats gouvernementaux et d'opérations immobilières. Elle ne cherche pas à obtenir plus, mais à défendre sa place. C'est une toute autre guerre corporatiste à laquelle MCT doit faire face dans les Ombres, mais sa prédominance dans la ville est telle que personne ne pourra la contester.

Horizon a pendant longtemps été le petit poisson perdu dans la grande mare, mais elle est parvenue à se hisser au premier plan dans le mouvement de libération de la ville en devenant la première entreprise de relations publiques de cette nouvelle ville-état. Certaines rumeurs rapportent

que le retrait de Seattle serait plus ou moins lié à une aide apportée par Horizon.

- N'oublions pas les liens qui existent entre la gouverneure Potter de Seattle et Horizon. Il y en a des traces partout.
- Kay St. Irregular

Ceux qui se sont trop longtemps focalisés sur la position d'Horizon au sein des Big Ten, et qui n'ont pris en compte sa position qu'en fonction de sa valeur brute, n'ont pas réalisé que, si Horizon traîne du côté de la Cour Corporatiste, ce n'est pas parce qu'elle a du pognon (il y a tout un tas de corpos AA dont la valeur excède celle d'Horizon), mais parce qu'elle est pleinement consciente de son influence sur les masses et qu'elle sait parfaitement en jouer. La puissance de l'esprit est immense ; Horizon en possède plus qu'il n'en faut et est bien décidée à s'en servir au sein de St. Louis l'indépendante.

Evo est présente à St. Louis depuis que la ville est devenue un point de rassemblement de changelins dotés de spécificités aquatiques. C'est un des investisseurs les plus importants des barrens de St. Louis (où une importante colonie de changelins vit et travaille autour des installations situées juste au nord de la région de Cahokia) et elle soutient depuis le début les velléités d'indépendance de la ville. Certaines rumeurs avancent qu'Evo profiterait de la nouvelle liberté de la ville pour présenter et mettre sur le marché certaines des technologies futuristes qu'elle développe dans ses centres de recherche Azaniens. En échange de son soutien à St. Louis, pour permettre à la ville d'anticiper le siècle prochain, même si les années 80 ont à peine commencé, il semblerait qu'Evo ait reçu l'assurance qu'une attention toute particulière serait portée aux questions de sécurité et de divulgation d'informations publiques de la part de la ville libre. On peut donc s'attendre à du boulot à gogo, que ça soit du vol de technologie d'Evo ou de la dissimulation des problèmes qu'elle pourrait créer, mais ces jobs auront un prix. Il faudra opérer dans une ville qui bascule dans le futur plus vite que le reste du monde.

Novatech a réalisé de grosses acquisitions, transférant son siège social de Boston vers St. Louis. Vestige local de NeoNet (RIP), elle a accompli les dernières volontés de sa défunte parente, qui souhaitait s'établir dans Gateway City. Très investie dans la région, elle a soutenu l'idée d'une St. Louis libre depuis le tout début. Que ce soit grâce à ses centres de recherche établis partout dans la région ou ses sites de production qui parsèment littéralement Granite City, Novatech a énormément d'influence pour une corpo AA. Elle fait partie des trois seules corpos AA disposant de bureaux dans l'ARCHologie, et elle est suffisamment proche des plus grandes pour jouer des coudes, alors qu'elle se reconstruit. Rien de surprenant donc à ce que tous ses efforts aient pour but de rejoindre les Big Ten, d'autant que la Cour Corporatiste se réjouit des rapports qu'elle entretient avec l'ARCHologie.

Maersk est une autre corpo AA à posséder des bureaux dans l'énorme arche surplombant le fleuve, même s'ils se situent dans les niveaux inférieurs, proches de l'eau qu'elle désire tant contrôler. Alors que St. Louis cherchait des appuis pour l'aider à acquérir son indépendance, très peu de corpos AA se sont impliquées, de peur des représailles des membres des Big Ten. Maersk n'a pas eu peur. Elle cherche un moyen de s'inviter à la table des grands, et, ces derniers temps, son *modus operandi* semble être

d'en faire publiquement démonstration. Elle a signé d'importants contrats de transports avec la ville libre, tout en parvenant à placer des billes dans les secteurs de la finance et du courtage d'information, via certaines de ses filiales les plus importantes.

OmniStar, la dernière venue parmi les multinationales AA, a tout de suite pris parti pour Seattle et St. Louis, en contractant les mêmes accords que ceux qu'elle avait passés sur la Côte Ouest. Proposer son soutien lui a permis de consolider ses contrats de service politiques et médicaux avec la ville, qui courent maintenant jusqu'à la fin du siècle. Même si vingt ans peuvent paraître une éternité pour le citoyen lambda (bon, si c'est pas un elfe ou un nain), du point de vue du développement d'une nation, ce n'est rien de plus qu'une partie de la petite enfance. Le fait d'avoir signé des contrats aussi longs avec St. Louis servira également de rappel à cette dernière sur le fait que, dans vingt ans, OmniStar sera toujours là pour les renégocier. Cet accord permet à OmniStar d'avoir elle aussi un pied au sein de l'ARCHologie. Ce dernier est principalement destiné aux relations publiques, ce qui n'empêche pas que, toutes les semaines, une poignée d'équipes IHR en sort régulièrement, sans doute pour rappeler leur présence à chacun.

La question « qu'est-ce qui motive l'indépendance ? » est sur les lèvres de tout le monde, et la réponse change en fonction de qui la donne. Du point de vue des corpos, c'est une façon de renforcer les liens avec ces dernières, transformant le pays en une succursale de celles-ci ou, au moins, en un partenaire privilégié. Les citoyens de la nation (ou de l'ancienne nation, de fait) voient en cette liberté une façon d'échapper aux ratés de leur ancien pays ou au contraire une terrible erreur qui les mènera à la catastrophe. Les runners n'en ont rien à faire, si ce n'est qu'ils auront des frontières supplémentaires à traverser, une nouvelle bureaucratie à corrompre et à combattre ainsi que de nouvelles opportunités juteuses, ce qui, finalement, équilibre pas mal les choses.

Les vraies motivations de l'indépendance sont un mélange de tout cela, les gens au pouvoir tentant de manipuler les autres le plus possible de façon à atteindre un certain niveau de stabilité, tout en s'enrichissant au passage, bien évidemment.

ET MAINTENANT ?

Les UCAS et les CAS possèdent encore des territoires au sein de la Ville libre de St. Louis. Ce ne sont pas des terrains de première importance, mais c'est quand même mieux que de devoir se contenter d'une partie de la zone du Blight. Les UCAS sont toujours présentes du côté Illinois du fleuve, même s'ils ne possèdent aucune propriété en bordure de ce dernier, et les CAS sont propriétaires d'une portion sur laquelle se trouve l'archologie de leur gouvernement. Ils ont bien tenté d'acquérir une partie du centre-ville, mais le nouveau gouvernement n'a rien voulu savoir.

Les UCAS sont d'ores et déjà en train de construire un nouveau complexe gouvernemental, avec le soutien de l'Illinois et de MCT. Les ouvriers ainsi que leur matériel ont été rapatriés depuis leurs chantiers de Chicago, pour des questions de praticité, mais aussi pour en mettre plein la vue avec ce convoi géant de plateformes de constructions et de camions de matériel, roulant vers le sud sur l'I-55. Ils ont aussi frappé un grand coup en se payant des

escortes de la Lone Star au niveau de la nouvelle frontière, afin de « faciliter » le passage vers les nouvelles terres des UCAS. C'était mesquin, mais tout de même mieux que de se contenter d'avancer en prétendant ignorer qu'ils étaient dans une ville libre.

Les CAS viennent juste de déplacer d'importants membres du gouvernement et du matériel dans leur arcologie. Leur parking souterrain ressemble à une énorme décharge labyrinthique. Il y a moyen d'y piquer plein de trucs, mais ça reste compliqué d'y dénicher quoi que ce soit d'intéressant. Ils n'ont pas des masses de sécurité à l'extérieur, car ils savent que ceux qui voudront se pointer (et repartir) vont devoir franchir tout un tas de points d'étranglement ultra-équipés.

- Mais bordel de nom d'un chien, qu'est-ce que le Dragon marin vient s'emmerder à soutenir deux villes indépendantes dans le coin ? Surtout deux villes qui bordent Denver où réside Ghostwalker ? Est-ce qu'on se prépare à une nouvelle Guerre de Dragons ?
- Stone
- Est-ce que quelqu'un saurait pourquoi Potter, la gouverneure de Seattle et maintenant son unique chef, fouine dans le coin et pousse St. Louis à l'indépendance ?
- Sounder
- Une diversion, c'est plus proche de chez elle que sa ville sécessionniste. Ça pourrait aussi avoir un rapport avec son passé. Elle y a des liens qui datent de sa jeunesse.
- St. Louis Blues
- Ça ne répond toujours pas à la question. D'autant qu'en ce qui concerne ses « liens de jeunesse », on sait tous que sa vie n'est qu'une invention d'Horizon. Si elle s'est soudainement trouvée des liens avec St. Louis, c'est qu'il y a une raison.
- Glitch
- Peut-être que Seattle est en train de préparer une limitation des mandats et qu'elle se prépare pour la deuxième manche. Quitter une ville libre prospère pour s'établir dans une autre.
- Plan 10

UN REGARD VERS L'EST

Pour reprendre les paroles du Sénateur Thomas, « tout ce qui est susceptible de partir de travers part de travers ». C'est un peu l'histoire des UCAS. Pas seulement à l'ouest et dans le sud, mais aussi vers le nord et l'est. L'Est n'est pas aussi bordélique que le reste du territoire, mais c'est la partie qui a le plus souffert des black-out, et la seule chose qui tient encore la région debout, c'est la pression et les ragots que DC fait coller à ces états qui sont en train de flamber comme la monnaie lors d'une inflation galopante.

La Côte Est est le berceau des États-Unis et le cœur des UCAS, et sera aussi le lieu des derniers soubresauts de la nation « américaine » lors de son effondrement.

Même si les villes retrouvent petit à petit la lumière, la dette des UCAS envers les corpos est incommensurable, et personne ne veut lui venir en aide. Les villes doivent rationner la nourriture et l'eau, mais également l'électricité et les services liés à la Matrice afin de tenter de réduire les



coûts au maximum. Les corpos amassent une véritable fortune grâce aux UCASiens abonnés à leurs grilles, mais ces derniers achètent à crédit, et cette dette ne fait que handicaper un peu plus les UCAS.

Si un citoyen des UCAS a le choix entre payer ses taxes à une nation qui le prive de plus en plus de services ou conserver son abonnement à la Matrice lui permettant de travailler et de s'évader, on sait tous ce qu'il va choisir. Les huissiers n'effraient plus grand monde.

Bordel, même leurs députés au congrès sont au courant de ce qui va arriver. Il y en a d'ailleurs plusieurs qui se sont suicidés au cours des six derniers mois. Certains d'entre eux avaient des liens avec Ares. Donc quand cette vache à lait est partie en emportant toutes les preuves qui les compromettaient, ça a dû les pousser à commettre l'irréparable, mais certains étaient originaires de zones qui n'avaient subi ni black-out, ni la sécession ou une quelconque invasion.

- Suicides ? Je serais personnellement prêt à payer ce qu'il faut pour trouver des pistes prouvant que ces fins tragiques ont été influencées par les Ombres. J'ai pas besoin de nom, juste d'un coup de pouce anonyme qui me permettrait de savoir vers qui orienter mes recherches afin de découvrir ce que ces types cachaient. On n'en est plus à « respecter les morts » aujourd'hui, on est plutôt dans l'esprit « regardez donc par là » de façon que chacun soit conscient de ce qui l'attend avant de suivre la trace de ces malheureux. Ou d'y être forcé.

► Sunshine

Depuis le début de cette débâcle, les UCAS ont, en gros, perdu un quart de leur territoire, et de nouvelles défections se profilent à l'horizon. Le Kentucky est parti, tout comme le Missouri du Nord et le Kansas. Puis le Nebraska et les Dakotas sont revenus dans les NAO grâce à l'aide des Sioux. La partie Illinois de St. Louis est partie elle aussi, tout comme Seattle, et il est possible que Détroit devienne elle aussi une nation à part entière. Plus au nord, aucun des territoires canadiens ne s'est encore prononcé, mais ils lorgnent tous de nouvelles patries où vivent de vieux amis, que ce soit de ce côté ou de l'autre de l'Atlantique. Certains de ces pays ne sont pas dans une situation plus stable que celle des UCAS, mais au moins ils ne sont pas en train de se réduire comme peau de chagrin.

Tout ça me mène au point le plus important : que pense DC de tout ça ?

La réponse tient dans un seul mot, qui est également la traduction du patronyme du membre le plus récent de la Cour Corporatiste : Spin (girouette). Les organes de presse qui diffusent des messages pro UCAS approuvés par le gouvernement jouent sur tous les fronts, et, le plus souvent, propagent des contre-vérités. Le problème, c'est qu'il y a énormément de citoyens non natifs des UCAS qui vivent dans les UCAS. Et ces citoyens de différentes mégacorporations, outre le fait qu'ils ont accès aux médias des UCAS, discutent toujours avec des natifs des UCAS. Le fossé qui les sépare ne cesse de se creuser, et encore plus depuis que la Maison-Blanche lâche les chevaux sur la propagande anti Big Ten. Ça reste assez subtil, malgré tout, mais c'est suffisant pour semer les graines de la discorde, alimenter les débats dans les coffee-shops et déclencher des bagarres de bar.

La machine à propagande des UCAS, non contente de jouer le jeu de la division, cherche à s'attirer la pitié de

tout le monde. Ce qui pourrait fonctionner s'il ne s'agissait pas des UCAS et si ces derniers n'avaient pas été perçus comme une superpuissance depuis si longtemps. Ils le sont d'ailleurs encore aux yeux de pas mal de nations — enfin l'étaient jusqu'à ce qu'ils se retrouvent amputés de la moitié de leur population et que leurs principaux soutiens corporatistes finissent par les lâcher. La perte de NYC, de Chicago et de Boston au cours de ces dernières années n'a pas aidé non plus. Mais ils n'avaient jusqu'à présent jamais joué la carte de la pitié ou de la fragilité, préférant galvaniser ses habitants à grands coups de patriotisme. Il est évident que cette démarche est vouée à l'échec, mais, quoi qu'il en soit, cela ne change rien à la façon dont les organes de presse présentent les « rapports » émanant de DC.

En parlant de faux patriotisme, DC est en train d'attiser la colère de plusieurs des États les plus à l'ouest, dont certains font maintenant partie de la Nation sioux, en parlant de « reprendre » ce qui est à lui, et c'est évidemment un combat qu'il ne pourra assumer seul, mais s'il parvient à rassembler suffisamment de fauteurs de troubles, et qu'en parallèle des citoyens armés se regroupent en milices adoptant des tactiques de guérilla, il serait, contre toute attente, possible qu'il réussisse à faire revenir sous sa coupe une population fortement éprouvée. Dans l'hypothèse où il accepterait de voir ses États frontaliers transformés en zones de guerre. S'il y a bien une chose avec laquelle aucun américain n'a eu à vivre depuis deux cents ans, c'est bien la menace d'une guerre sur son territoire.

Le seul espoir des UCAS réside dans le fait que toutes ces mesures qui plombent aujourd'hui le moral de la population lui permettent de gagner le soutien de nouveaux alliés qui l'aideront à reprendre ses territoires. DC clame haut et fort qu'il a déjà des alliés, mais rien n'a encore été confirmé, par aucune nation. De plus, il semblerait qu'il ne reçoive d'aide de nulle part si ce n'est des Nations Unies, et encore, c'est plutôt rare. Ce qui veut dire que les UCAS vont devoir redescendre d'un cran avec les Sioux, parce que personne n'a envie de soutenir une nation « en guerre » dont il est évident que tout le soutien apporté servira à approvisionner le front en argent et équipements. Et cela reste vrai, même s'il n'y a pour le moment aucune zone de combats actifs et qu'on en est encore au stade des menaces et des pourparlers le long des frontières contestées. C'est terrible pour la population, mais DC n'en a apparemment rien à faire.

Ce qui est marrant c'est que du coup, au niveau de cette fameuse frontière, et même un peu partout dans le monde, c'est la Nation sioux qui passe pour une nation intègre qui vient au secours de son voisin. Pendant que la Côte Est s'échinait à se réalimenter en électricité, les Sioux, avec l'aide du CCP, a laissé tomber cette technologie obsolète pour repartir de zéro. Ils n'ont pas su quand les autres villes ont retrouvé une situation normale, mais ils n'en avaient rien à faire. Des centaines de milliers de citoyens, qui, quelques mois avant, vivaient dans la peur d'une invasion des NAO, se tenaient maintenant aux côtés de leurs nouveaux défenseurs indiens. Évidemment, tout ça n'était qu'une immense campagne orchestrée par les RP d'Horizon, mais c'était bien mieux que les pathétiques échecs des UCAS destinés à prouver qu'ils étaient toujours présents.

La dernière esbroufe de DC, destinée à cacher le fait qu'il était sur le point de changer des données dans le

registre mondial des SIN, a été d'annoncer qu'il avait le soutien de plusieurs corpos AA, notamment Omnistar, Novatech et Maersk. Tout le monde sait pertinemment qu'aucun membre de ce trio ne lèvera le petit doigt pour aider les UCAS en pleine perdition, mais les habitants de ces derniers se raccrochent à toute bride d'espoir balancée par son gouvernement.

On verra bien quelles seront les propositions des candidats lorsque les élections seront reprogrammées et ce qui causera finalement la perte des citoyens des UCAS. Chaque candidat ou candidat potentiel adopte un angle d'approche différent. Ce report, c'est un peu comme la porte ouverte à toutes les fenêtres. Certains d'entre vous se souviennent peut-être de la folie qui a eu lieu en 57, ben on est sur le point de répéter l'histoire, comme si personne n'avait été capable de tirer les leçons du passé.

La seule véritable consolation que les citoyens des UCAS pourront tirer de tout ça, ce sont les difficultés rencontrées par Ares après les avoir laissé tomber. DC clame à qui veut l'entendre qu'Ares a perdu tous ses contrats avec les corpos « loyales » au sein des UCAS, dont Agripharma United, une gigantesque corpo (et une putain de société façade) qui n'est ni plus ni moins qu'une filiale du gouvernement. Elle a fait l'acquisition de fermes à travers tout le Midwest et se sert de sa production de denrées alimentaires comme moyen de pression. Elle avait signé de gros contrats avec Ares, mais aujourd'hui, elle ne livre plus. Certaines rumeurs indiquent que la nourriture et le biofuel commenceraient à faire défaut à certains citoyens d'Ares, surtout à ceux qui n'ont pas de lien direct avec les divisions ou les filiales qui ne dégagent pas énormément de profits. Peut-être que les UCAS sont dans le pétrin, mais ça ne les empêche pas de trouver la force de botter le cul des autres.

FORUM

- > OK, mesdames et messieurs, il est temps de se poser un peu et de discuter une minute. Les Black-out. C'était quoi ? Qui était derrière eux ? Qu'est-ce qu'on sait vraiment et qu'est-ce qu'on suppose ? Plan 9, je te demande d'attendre au moins dix messages avant de venir t'exprimer. J'aimerais dans un premier temps avoir un aperçu des idées les moins folles.
- > Glitch
- > OK, commençons par le sujet le plus épineux. Aucune de ces attaques n'a commencé avant l'annulation des ARC. Elles se sont multipliées pendant une semaine avant de stopper net. Les Big Ten sont évidemment les principales suspectes, mais... il y a des failles. Elles n'avaient jusqu'à présent jamais fait acte d'une telle démonstration de force. Réussir à faire disparaître, comme par magie, des unités militaires entières et les villes qu'elles devaient protéger ? Une attaque anti-électronique dans toute une ville, qui ne laisse aucune trace ? Il y a aussi le fait que ces attaques ne se sont produites que pendant une semaine, alors que les accords n'ont été à nouveau signés que bien des mois plus tard. Pourquoi ne pas marteler les UCAS jusqu'à ce qu'ils capitulent ? Ça n'a aucun sens.
- > Snopes
- > On a aussi des corpos qui ont envoyé de l'aide... Par exemple, Ares à Philadelphie où la première attaque s'est produite, ou S-K dans

l'ancien Canada, Novatech (sans Richard Villers) partout dans le Massachusetts, et d'autres. Bien évidemment, il y a la trahison d'Ares, qui s'est retirée quand les choses ont commencé à chauffer. On aurait dû tirer les leçons de Chicago.

- > Sounder
- > Eh, mais vous vous attendiez à ce qu'Ares sacrifie les siens pour les UCAS plutôt que de protéger ses biens ? On peut difficilement les blâmer d'avoir décidé de la jouer « Ares avant tout ». Ils ont quand même fait un chouette boulot à Lexington pendant qu'ils descendaient à Atlanta, personne ne peut le nier.
- > Stone
- > Y a qu'à regarder qui paie. Tu prends la relève de Sticks, Stone ?
- > Old Crow
- > On reste sur le sujet ! Donc, les Big Ten sont parmi les suspects potentiels. Qui d'autre ?
- > Glitch
- > Les NAO d'une manière générale. Elles étaient prêtes à sortir du bois, elles possèdent la puissance magique suffisante et une technologie de tout premier plan. Elles ont des objectifs qu'elles ont l'opportunité et les moyens d'atteindre. Si je prends les Sioux, les Pueblos, et peut-être les Salish ou encore Aztlan, qui sont tous sur la même longueur d'onde, séparément, ça le fait pas, mais s'ils unissent leurs forces, il y a moyen.
- > Hard Exit
- > Je sais que tu n'y crois pas toi-même. Je sais aussi que toutes nos nations sont liées dans une défense commune, mais je n'ai connaissance d'aucune coalition de cette envergure avec des intentions belliqueuses. Normal, on n'a pas encore fait appel à mes talents.
- > Man-of-Many-Names
- > Et Yellowstone ?
- > Lyrin
- > Qu'est-ce que tu veux dire ?
- > Hard Exit
- > Ben, on est bien d'accord que depuis que la région de Yellowstone est devenue zarb, il y a cette espèce de passerelle qui produit des événements étranges, non ? Et qui a un lien avec les fées ? Et si c'était pas une attaque, mais simplement un nuage qui se déplace et touche les villes au hasard ? On sait qu'il est capable d'engloutir des personnes ou des villes, et de les envoyer dans la Cour des Ombres, c'est bien ça ? Aucune technologie n'est censée y fonctionner, donc, soit c'est un truc genre de la poussière de fée et.... Wow, nan, finalement en le disant ça a l'air complètement stupide, laissez tomber.
- > Lyrin
- > C'est pas les mots que j'aurais utilisés, mais il y a de ça. Laisse ça dans un coin.
- > Frosty
- > Faut pas non plus oublier Winternight. Ce genre d'armement apocalyptique est parfaitement dans leurs cordes. Je ne suis pas

certain qu'ils soient encore suffisamment nombreux pour gérer un truc pareil, mais vous seriez surpris de voir ce qu'une douzaine de personnes très impliquées sont capables de réaliser quand elles n'ont plus aucun espoir de survie. Après tout, Pax était à Boston il n'y a pas si longtemps...

- > Winterhawk
- > Ce n'était pas Pax.
- > Puck
- > Ça me fait drôle que tu sois si direct.
- > Slamm-O!
- > Hum, je suis désolée de poser la question Puck, mais, dis-moi, tu faisais bien équipe avec Harlequin il n'y a pas encore si longtemps ? Entre vous deux...
- > /dev/grrl
- > Ce n'était pas Harlequin, et ce n'était pas moi.
- > Puck
- > <soupir> OK, très bien. À votre tour, les Planners.
- > Glitch
- > Les IA.
- > Plan 9
- > Hey!
- > Plan 10
- > À mon tour ! Les monades possèdent elles aussi ce genre de potentiel technologique, non ? Mais elles ont pour la plupart tourné la page. Et, bien qu'elles formaient un cluster bien particulier, il y en avait d'autres. Il y en a un en particulier qui avait déjà menacé la métahumanité et qui n'a jamais hésité à perturber l'UCAS Air Force.
- > Plan 9
- > Sojourner.
- > Plan 10
- > Bingo.
- > Plan 9
- > Qui ?
- > Riot
- > La première des IA modernes. Il y a vingt ans de cela, elle a pris le contrôle d'un satellite d'Aztechnology et menacé de lancer des armes biologiques sur Aztlan jusqu'à ce que Pulsar intervienne et parvienne à la raisonner. On a déjà parlé d'elle dans le sujet des 10 IA avant que ce dernier ne soit brouillé. En parlant de ça, Glitch, ça avance ?
- > Orbital Bandit
- > À l'époque où FastJack avait ses... soucis... il a eu un peu le temps de chercher et a réussi à récupérer quelques fichiers. Au cours des dernières années, Fred, Pistons et moi sommes parvenus à en décrypter la majorité, mais certains sont plus compliqués que d'autres à cracker, et celui-là en fait partie. C'était FastJack, quoi.
- > Glitch

- > Est. C'est FastJack.
- > Slamm-O!
- > Hum. Oui. Évidemment. Bon, on poursuit...
- > Glitch
- > Des vampires !
- > Plan 10
- > C'est parti.
- > Plan 9
- > Écoute, on a déjà eu cette discussion, mais personne n'y a prêté attention. Tu permets ? OK, merci. Donc, on sait qu'il existe des sociétés secrètes de vampires un peu partout dans le monde, et que certaines d'entre elles ont des liens avec la Loge noire. Avec autant de pognon et un tel pouvoir, elles sont capables d'avoir accès à ces bombes de black-out, non ? Ou, si ce truc est magique, ce que nous ignorons et que je n'arrive pas du tout à me représenter, elles ont aussi les connaissances nécessaires pour ça. Elles n'ont ensuite qu'à aller dans un monde de ténèbres, où elles peuvent facilement chasser les métahumains, aveugles et démunis sans leur technologie, répandant la peur tout en rejetant la faute sur quelqu'un d'autre... Ça colle parfaitement. Et c'est pour ça que ça devait se faire pas loin d'Halloween. Et c'est également pour ça qu'il n'y a pas eu d'autres incidents depuis. Elles testent leurs rituels, et comme elles voient qu'ils fonctionnent, elles n'ont plus qu'à attendre que les étoiles soient de nouveau alignées ou un truc du genre, et boum, elles pourront s'emparer de Londres, Prague ou n'importe quelle autre ville plus proche de leur base d'opérations, et en prendre le contrôle comme elles l'ont déjà fait.
- > Plan 10
- > Sérieux ?
- > Hanibelle
- > Elles auraient quand même pu en parler dans leur newsletter.
- > Red
- > Ah Ah. Les blagues sur la Loge noire étaient plus marrantes quand leurs membres étaient moins nombreux.
- > Plan 10
- > C'est possible que ce soit la Loge noire.
- > Frosty
- > J'imagine qu'il faut aussi parler de nos vieux amis, les grands dragons et les elfes immortels ?
- > Glitch
- > Exact. Tu penses réellement que si j'avais accès à de tels pouvoirs, je serais en train de glander là ? Avec tout mon respect, bien évidemment.
- > Frosty
- > Et bien, les elfes disposent toujours de la technique dont ils se sont servis pour pirater les satellites à l'époque de la création du Tír. Les habitants du Tír ont accès à ces connaissances depuis des décennies et il est possible qu'il y ait un lien. Ils possèdent certes la magie nécessaire, mais qu'est-ce qu'ils en retireraient ?
- > Sunshine

- > Ils faisaient partie des NAO à leur création. Ils règlent peut-être d'anciennes dettes ? Ou alors c'est l'inverse – ils aident les Sioux, qui, plus tard, les aideront à reprendre le Tir aux arrivistes. Ou un truc du genre.
- > 2XL
- > C'est osé, mais c'est possible. On n'a toujours aucune idée des ressources que les anciens Princes ont pu cacher au-delà des frontières du Tir. Ce pourrait être une couverture élaborée pour atteindre une cache secrète quelque part dans le Dakota du Nord. C'est peu probable, mais...
- > Frosty
- > Ou sinon... <émoticône cheveux ébouriffés> Les dragons.
- > Slamm-O!
- > Toujours la même rengaine.
- > /dev/grrl
- > Euh, ouais, y a moyen de ne pas s'engager sur ce terrain ? C'est pas cool pour certains d'entre nous, OK ?
- > Lyrar
- > Ils ont une place centrale dans toute conspiration, et ce pour une bonne raison. Le Dragon marin est forcément gagnante avec tout ce qui se passe.
- > Snopes
- > On ne peut aujourd'hui statuer sur aucune de ces suppositions, et vous savez ce que cela signifie – parlez à vos contacts, fouillez là où ça pue et glissez des nuyens à ceux qui sont susceptibles d'avoir les bonnes réponses. Si on arrive à trouver ce qu'il en est réellement avant quiconque, on sera en position de force.
- > Glitch
- > Sachez que si vous parvenez à éclaircir ce mystère, je me montrerai particulièrement généreux.
- > Icarus

TWILIGHT

La Présidente Angela Colloton n'était pas habituée à perdre.

Elle a autrefois été la lueur d'espoir des UCAS. Une lumière au milieu des ténèbres. Une défenderesse exemplaire. Lorsque Deus s'est emparé du SCIRE et a procédé à des expériences bizarres autant qu'horribles sur les citoyens des UCAS, la générale Colloton fut celle qui vint à leur secours. Lorsque New Revolution a assassiné le Président Haeffner et a tenté de s'emparer du pouvoir lors d'un putsch, la générale Colloton était à la tête des troupes loyalistes des UCAS qui défendirent la nation. Lorsque les mégacorporations tentèrent d'écraser les UCAS comme une punaise, la générale Colloton leur résista, protégeant ceux dont elle avait la responsabilité de cette influence extérieure des plus néfastes. Les gens l'aimaient pour tout ça, et particulièrement pour cette dernière prise de position. C'est son combat contre les corpos qui lui permit de devenir présidente en 2068.

Les corpos étaient pourtant des ennemis particulièrement tenaces – surtout Ares. Colloton n'a jamais apprécié la façon dont l'équipe de Damien Knight avait présenté Ares comme « la mégacorporation de tous les

Américains », alors qu'elle se contentait de rester spectatrice pendant que les UCAS tentaient de se reconstruire après le crash. Elle n'a cessé, depuis lors, de lui demander des comptes. Comme Ares avait amassé une véritable fortune grâce aux citoyens des UCAS, la moindre des choses était qu'elle renvoie un peu l'ascenseur, comme l'avaient, de nombreuses fois, fait Colloton et ses soldats.

L'heure était venue pour Ares de payer pour son outrecuidance. Colloton aurait dû en être satisfaite – et ce fut le cas, au début. Lorsque les rapports sur les combats à Détroit furent présentés lors d'une de ses réunions quotidiennes avec ses services de renseignement, elle esquissa un sourire narquois. *Voilà ce qu'il en coûte de jouer avec le feu, Damien.* Cette nuit-là, elle confia à son mari que la seule chose qu'elle regrettait, c'était de ne pas avoir fait tomber Knight personnellement.

Par la suite, Ares trouva un moyen de prendre les UCAS à la gorge avec leur dette, et le sourire narquois disparut du visage de Colloton. Peacemaker était supposé maîtriser les répercussions des actions d'Ares à Détroit, mais tout ça s'est soldé par la perte de dizaines de milliers d'excellents soldats des UCAS, aujourd'hui présumés morts. Lorsque Colloton a choisi de déployer ses troupes afin de protéger le reste des UCAS, les biens nommés cafards de Détroit l'ont accusé d'être « incompétente » et de les « abandonner », comme si c'était à elle de les protéger d'eux-mêmes. Athur Vogel a même menacé de déplacer les quartiers généraux d'Ares à Atlanta, adoptant la même posture que celle de Damien Knight depuis plusieurs années – allant même jusqu'à raconter aux employés d'Ares qui avaient perdu leur travail que la faute en incombait à la présidente Colloton.

Ce fut, pour Colloton, la goutte d'eau qui fit déborder le vase. Elle était épuisée de voir qu'Ares et les autres continuaient d'engranger des profits et que le peuple des UCAS continuait d'en payer le prix. Les gens aussi en avaient marre, parce que même les lobbyistes des corpos et leurs lèche-bottes d'alliés à DC (bon débarras, Kittering) étaient dans l'impossibilité d'empêcher le Congrès de condamner Ares. La signature de ce projet de loi fut une des grandes fiertés de Colloton, sans doute celle qui compta le plus de sa carrière. Elle est finalement parvenue à mettre fin aux prédations des corpos tout en s'assurant que le peuple des UCAS récupérait ce qui lui revenait, se préoccupant ainsi du bien-être de sa nation comme tout bon président qui se respecte. Même la Cour Corporatiste, dans un moment d'humilité rare, était restée silencieuse. Elle savait pertinemment qu'une nouvelle histoire d'ingérence mégacorporatiste menant à la faillite d'une ville des UCAS était impensable, surtout depuis la chute quasi totale de NeoNet l'année précédente. Colloton avait gagné, et cette victoire deviendrait la pierre angulaire de sa présidence. Peut-être cela permettrait-il à Despain de lui donner un coup de pouce dans les sondages et de transformer sa courte avance en une échappée irrattrapable.

Mais l'arrogance précède la ruine, et l'orgueil précède la chute.

« Madame la Présidente ? » C'était Béatrice Chavez, la chef de cabinet de Colloton — une des rares personnes à Washington à lui être restée fidèle. La voix de Chavez tira la Présidente de sa rêverie, la ramenant dans le Bureau ovale où elle se trouvait, entourée de reporters venus immortaliser la cérémonie de signature. Un des photographes avait une lampe flash fixée sur un de ses drones caméra, version moderne des appareils photo d'il y a un

siècle, même si la technologie avait depuis rendu de tels artifices obsolètes. Ironie du sort, l'appareil lui-même semblait vouloir prouver son obsolescence : les flashes se déclenchaient de manière imprévisible, reflétant parfaitement cette époque révolue sans apporter quoi que ce soit de nouveau.

La vue de cet artéfact défectueux frappa la présidente Colloton comme la balle d'un sniper. Elle se voyait en lui — relique d'un âge révolu, tentant désespérément de conserver une crédibilité d'un autre âge dans un monde qui l'avait dépassé. La lueur d'espoir avait été étouffée. La lumière dans les ténèbres vacillait. La défenderesse exemplaire n'était plus en mesure de sauver le peuple des UCAS de son propre orgueil.

Le projet de loi qui se trouvait sur le bureau de Colloton allait annuler toutes les mesures prises à l'encontre d'Ares. Aux yeux de l'ancienne générale, c'était une forme de capitulation dans une guerre qu'elle pensait avoir remportée des mois plus tôt. Bon sang, elle n'était même pas parvenue à remporter les guerres dans lesquelles les UCAS s'étaient retrouvés engagés — triste constat pour une présidente qui avait gagné ses galons dans l'armée. La générale Colloton aurait défendu les frontières des UCAS contre n'importe quel ennemi. Elle aurait protégé le peuple de Détroit d'Ares comme elle était parvenue à protéger Seattle de l'implantation totalement hors de contrôle de Deus, l'IA renégate de Renraku. La Générale Colloton serait parvenue à restaurer l'ordre dans les villes des UCAS ayant subi les black-out, comme elle l'avait fait à DC après le Crash. Elle aurait réussi à empêcher les corpos d'écraser le peuple des UCAS.

La présidente Colloton n'était parvenue à rien de tel. La présidente Colloton avait supervisé ce qui s'était avéré être la plus importante perte en hommes de l'armée des UCAS. Elle s'était trouvée aussi incapable que quiconque de faire cesser les mystérieux black-out qui avaient touché les principales villes de la nation. La présidente Colloton avait permis à deux armées ennemies de mettre le pied sur le sol des UCAS, pratiquement sans aucune résistance, alors qu'elle tentait de restaurer un semblant d'ordre pour dire à tout le monde que tout irait bien, qu'elle était toujours la présidente dont le peuple avait besoin.

Ce n'était pas le cas, et, même dans son cercle le plus proche, cela a été utilisé contre elle. Son propre vice-président encourageait même certaines régions du pays à devenir indépendantes. Son secrétaire à la Défense et successeur théorique avait fortement condamné son intention de signer ce projet de loi aliéné aux exigences des corpos, et ce, avant même qu'il n'arrive sur son bureau. Au fond d'elle, Colloton savait que Despain avait raison. Elle avait envie de balancer le dossier en cuir et son contenu au travers de la pièce et de partir en claquant la porte, mais la dure et froide réalité, la souffrance du peuple des UCAS, la retint. Elle savait que la seule façon de venir en aide à ces gens était de ravalier sa fierté et d'accepter l'aide de la Cour Corporatiste. Elle avait pris une décision similaire il y a plusieurs dizaines d'années, alors qu'elle était encore générale. Elle savait qu'une partie de ses troupes allait à une mort certaine quand elle les envoya dans le SCIRE, à la différence que, cette fois, le sacrifice était consenti.

L'arbre de la liberté doit être revivifié de temps en temps par le sang des patriotes et des tyrans. Les propres mots de la générale résonnèrent à ses oreilles, et, pour la première fois de sa vie, elle accepta de déposer les armes.







DÉTROIT AUJOURD'HUI

///DEMANDE D'ACCÈS:
NOEUD SÉCURISÉ 78-22-54/4(E)/DÉTROIT
AUJOURD'HUI///

...NOM D'UTILISATEUR/MOT DE PASSE
ACCEPTÉ/ACCÈS AUTORISÉ...

///DATE/HEURE: 12-02-81/0314:15 ZOULOU///

- Ces derniers mois, des événements qui ont bouleversé le monde nous ont explosé en pleine face. Nous n'avions aucun moyen de savoir que Détroit enclencherait une réaction en chaîne qui engloberait tous les UCAS. Et qui sait jusqu'où iront les répercussions ? Une chose en entraînant une autre, j'ai bien cru que ça ne s'arrêterait jamais. Je pense d'ailleurs que ce n'est toujours pas terminé, mais la situation semble s'être un peu calmée ; suffisamment pour qu'on puisse prendre du recul et peut-être entamer le processus de guérison. À la suite d'un consensus entre les admins, la Salle de commandement a été officiellement fermée ; les fichiers sont archivés et en lecture seule. Ce qui signifie que nous allons revenir à un format plus traditionnel. Et j'ai jugé approprié de commencer par retourner à Détroit. Même si je doute qu'on puisse l'appeler ainsi encore longtemps. Pour les infos de base, je vous laisse avec Johnny Redline, rigger extraordinaire et natif de Détroit, présent sur les lieux dès le premier jour. Je préfère vous prévenir, il paraît que Johnny est devenu foutrement acerbe et qu'il a bien pris le melon.
- Bull

BLESSÉE, MAIS PAS BRISÉE

POSTÉ PAR JOHNNY REDLINE
«MIS EN LIGNE LE 11-02-81/1515:16»

Avant toute chose, oubliez tout ce que vous saviez sur Détroit ; cette ville n'existe plus. Et ça va peut-être sonner un peu néo-A, mais là j'en vraiment rien à cirer, et je vais y aller de mes deux nuyens. Avec intérêts.

L'asservissement de Détroit aux corporations remonte à sa fondation. Les décisions prises par des gens trop détachés des citoyens ont conduit la ville à la ruine et lui ont imposé d'incessantes souffrances. Pourquoi ? Parce qu'ils pensaient qu'ils valaient mieux que tout le monde. Nous ne comptons pas ; nous étions seulement des rouages de la machine.

Vous n'êtes pas obligés de me croire. Prenez le temps de regarder autour de vous, vous verrez ce que l'ego débridé d'un homme aux pouvoirs incontrôlés a accompli. Un petit conseil : si vous passez dans le coin et que vous voulez garder vos dents attachées à votre mâchoire, évitez de mentionner Damien Knight.

Durant au moins les six derniers mois nous avons été des pions et nos foyers un champ de bataille en proie à des cauchemars incessants. Nous avons versé notre sang pour nous défendre (et gagner, putain, merci) contre des

terreurs incontrôlables, mais on nous a quand même abandonnés. Pas une fois, mais *deux*.

Qu'Ares et les UCAS aillent se faire foutre.

Mais tout va bien. Nous avons obtenu une chose, dans la catégorie « conséquences imprévues ». En dépit de toutes ces destructions, nous avons goûté à la véritable liberté. On ne veut pas de leur pitié ni de leur foutue charité, et on ne veut surtout pas être « secourus ». On a traversé cette épreuve, et maintenant, on va joindre les actes à la parole.

Continuez donc à appeler cette ville Détroit si vous vous y sentez obligés, mais nous qui y vivons et y courons les Ombres, nous l'appellerons désormais par son nom véritable. Ce n'est plus une ville sous contrôle corporatiste, c'est un projet à bâtir.

Les copains, bienvenue à Motor City !

DÉTROIT MOTOR CITY : STATISTIQUES ESSENTIELLES

OK, avant de passer aux choses intéressantes, débarrassons-nous des lieux communs rasoirs. Gardez à l'esprit que ces données sont anciennes. Les chiffres concernant les salaires et les SINless sont les plus à la ramasse. Les premiers se sont effondrés et, depuis qu'Ares est partie, les seconds ont décollé.

SE DÉPLACER

Ancien fleuron de l'industrie automobile, Détroit s'enorgueillit aujourd'hui de son coûteux système autoroutier, qui s'est vu maintes fois amélioré et modernisé au cours des dernières décennies. Les autoroutes principales comprennent les I-75, I-94, I-96, I-275 et I-696. Un système de rues complexe vient s'y greffer, et les routes et autoroutes proposent toutes des GridGuides. De plus, Ares a créé un réseau de transports publics tout aussi coûteux pour les esclaves corpos qui n'ont pas les moyens de s'offrir un véhicule. Pour faire court, les rues et les véhicules desservent 90 % de la conurb.

- Après les combats, la plupart des vieilles autoroutes ont survécu. L'état des rues au sein de la ville dépend du secteur où vous vous trouvez. Autour des Zones interdites, ça peut varier. L'état des rues proches de Downtown et de la Balafre est tout au plus aléatoire. Assurez-vous de pouvoir faire un peu de tout-terrain.
- Gunnery Sarge

Avec deux aéroports desservant la conurb de Détroit, il est facile de voyager par les airs.

Le premier est le **Windsor International Airport**. Créé à l'origine quand les États-Unis et le Canada étaient deux pays distincts, le Windsor est le plus moderne des deux aéroports et gère le plus gros du trafic des travailleurs, qu'il soit classique ou suborbital. De l'autre côté du fleuve, le vieux **Détroit Metro International Airport** est toujours en service, mais ces trente dernières années, il s'est notoirement transformé en une installation corporatiste utilisée par Ares, et d'autres membres de la Cour Corporatiste au besoin.

- C'est bizarre, parce que pendant la bataille, les ACMF se sont emparées de Windsor International et en ont fait leur principal centre de commandement. Malgré ses liens corporatistes, Détroit

MOTOR CITY : APERÇU

POPULATION (ZONE MÉTROPOLITAINE) :

5 546 100*

Humains : 65 %

Elfes : 12 %

Orks : 10 %

Nains : 6 %

Trolls : 4 %

Autres : variable

Revenu par tête : 7 000 nuyens

Population sous le niveau de pauvreté : 20 %

Nombre de SINless estimé : 15 %

ÉDUCATION :

Moins de douze ans : 5 %

Équivalent lycée : 46 %

Diplômes universitaires : 35 %

Diplômes de troisième cycle : 13 %

Alphabétisation : 90 %

GRILLE LOCALE (ARES/UCAS) : MOTOWN DATA STREAM

Souscrite par les UCAS pour pourvoir aux besoins matriciels de toute la zone métropolitaine de Détroit, la grille Motown Data Stream est intégralement fournie et entretenue par Ares Macrotechnology. Les icônes d'accès incluent : un chevalier en armure complète, une voiture classique de type Model-T ou le logo corporatiste d'Ares Macrotechnology, en fonction du niveau d'accès/de souscription. L'iconographie matricielle est une reproduction en temps réel du centre-ville de Détroit.

PRESTATAIRES DE SERVICES :

Forces de l'ordre : Knight Errant Security (principal), Hard Corps Security (auxiliaire)

Pompiers/secours/urgences : Ares Services Industries (pompiers/secours), DocWagon (urgences)

Travaux publics/services environnementaux : Ares Service Industries

*Remarque : données pré-Bataille de Détroit. Les données actuelles sont indisponibles.

Metro a été totalement abandonné dès le début des combats. Dommage, il y avait des cafés sympas.

- Traveler Jones
- Windsor servait de backup ; le principal c'était Détroit Metro. Quelqu'un du côté des insectes (sans doute Stevens) connaissait les stratégies militaires et a effectué une frappe préventive sur le CC des ACMF au Détroit Metro pour paralyser les communications, surtout le support aérien de proximité. Et ça a marché. C'est pour ça qu'aucune frappe aérienne lourde n'a eu lieu pendant la salve d'ouverture du Latvian Gambit.
- Rifleman

- À l'heure actuelle, Détroit Metro est endommagé, mais fonctionnel et a été repris par le Garage et leurs petits copains. Donc ne faites pas attention aux explosions que vous entendez là-bas, ils travaillent juste sur un nouveau truc.
- Shockwave

LES MENEURS DE MOTOR CITY, DOSSIER 001 " LE GARAGE "

Le Garage est une coalition de riggers, techniciens et fanas de mécanique dont l'histoire remonte au 21^e siècle et à un garage clandestin près de Flat Rock, Michigan. Quand ils n'amélioraient pas des voitures, ses membres les dépouillaient de leurs pièces et s'en servaient sur leurs propres machines dans des courses de rue à haut risque. Connus pour utiliser l'I-75 comme piste de course et d'essais, le Garage a évolué avec la technologie moderne en embrassant pleinement les technologies SISA et de rigging.

En dépit des efforts de la Police de Détroit puis de Knight Errant pour le faire fermer pour de bon, il est parvenu à conserver une longueur d'avance sur la loi et a diversifié son portefeuille. S'il trempe toujours dans les courses de rue, le Garage s'est aussi lancé dans la contrebande. C'est également devenu le lieu incontournable pour les mods de véhicules dans la conurb de Détroit.

Évitez juste de demander d'où viennent les pièces.

CE QUI FUT : LES OMBRES DU VIEUX DÉTROIT

Maintenant qu'on a réglé les sujets de base, c'est l'heure d'une leçon d'Histoire. Et croyez-moi, si vous voulez comprendre Motor City vous devez connaître tout ça.

Le Détroit que nous connaissions est né progressivement au cours des dernières décennies, mais tout a commencé vers 2016, quand l'ancien gros pont de GMC, Nicholas Aurelius, a créé Ares Industries après le chaos de l'Éveil. Grâce à de nouveaux capitaux obtenus à la suite du rachat de ressources aux États-Unis d'Amérique (dont, entre autres, la vieille National Aeronautics and Space Administration) et de la conclusion de nouveaux contrats de service, Ares Industries a planté son étendard corporatiste à Motown, faisant de Détroit son siège social. À l'époque Détroit peinait toujours à se remettre de la crise de l'industrie automobile de la fin des années 1980 et était à deux doigts de devenir une friche urbaine.

Tandis qu'Ares Industries grandissait pour devenir Ares Macrotechnology, Détroit a gardé le rythme. Les années sont devenues des décennies, et Ares a acheté de larges portions de terrain tout en lançant d'énormes projets de rénovation et de revitalisation dans toute la région, le tout avec l'aval des habitants et des gouvernements fédéraux. Le déclin urbain qui était autrefois un véritable cancer s'est résorbé grâce à la chimiothérapie corporatiste, que la ville le veuille ou non. Au milieu des années 2070, quasiment (précision importante) tout Détroit avait été

transformé en ce que ces salopes de RP d'Ares adorent appeler un « exemple brillant de coopération civile et corporatiste ».

- Ou comme les locaux aiment à le dire : « un bastion de bienveillance corporatiste™ ». *bruits d'étranglement*
- Shockwave

- La ville était belle, mais tout n'avait pas été nettoyé. Beaucoup des éléments les plus moches ont juste été camouflés et laissés à pourrir.
- Electric Blue

Inutile de dire que ce ravalement de façade urbain a eu un impact important sur les Ombres locales. Voulant à tout prix faire de son siège social un brillant modèle de corporatisme assorti à sa corpo « 100 % américaine », le nouveau PDG, Damien Knight (qui avait remplacé Aurelius en 33), a lâché sa fidèle société de sécurité Knight Errant sur les éléments de Détroit jugés malsains.

Et je parie que tous les lecteurs peuvent deviner comment tout ça s'est terminé.

Pendant des années, Ares et KE ont fait vraiment tout ce qu'ils pouvaient : répression, « raids pour l'exemple », et tout ce qui pouvait leur valoir des titres élogieux dans la presse. Au final, purger Détroit s'est avéré voué à l'échec. Et malgré les changements, la plupart des habitants de la ville ont grandi dans un mélange variable de pauvreté, de corruption, d'ingérence corporatiste, au milieu de gens essayant de leur dire ce qui était le mieux pour eux. À cause de ça les occupants des Ombres de Denver avaient tendance à se montrer têtus et méfiants ; une tendance qui se vérifie encore aujourd'hui.

Ares a réalisé qu'elle avait toujours besoin des Ombres pour faire avancer ses plans ou fournir un bouc émissaire ou un croquemitaine à pointer du doigt. Pour faire court, tous les efforts d'Ares n'ont conduit qu'à augmenter la capacité des Ombres à dissimuler leurs activités.

- La plupart des runners de Détroit ne voient pas les runs comme glorieux ou tendances ; c'est un boulot, un moyen d'atteindre un but. Nous chérissons notre anonymat et faisons tout pour le conserver. Si vous êtes publiquement reconnu comme un shadowrunner, votre réputation à Détroit est morte et mieux vaut vous trouver un autre endroit où bosser.
- Gunnery Sarge

Tout cela a créé une dynamique plutôt intéressante dans les Ombres de Détroit. Les runners avaient tendance (mais pas toujours) à se classer en deux camps : les pro-Ares et ceux qui voulaient dire à Ares où se la carrer. Certains tentaient de ménager la chèvre et le chou, mais c'était difficile ; il y avait toujours un truc qui finissait par vous forcer à choisir un camp. Et ainsi, une certaine forme d'équilibre fut atteinte. Le consensus général était que, tant que le boulot était fait, tout le monde était content (plus ou moins).

- Les RP faisaient beaucoup d'efforts pour maintenir l'image « 100 % américaine » d'Ares, donc une des règles tacites dans les Ombres était de ne pas trop jouer avec elle. Si on le faisait, il fallait s'attendre à de sévères représailles.
- Traveler Jones

- > Ça a aussi donné pas mal de runners de passage qui ont déboulé en ville, mis le boxon et dégagé vite fait en nous laissant gérer les retombées. Quand ce genre de personnes revient, on a tendance à ne pas être très amicaux.
- > Shockwave
- > Le récent afflux de nouveaux runners a aussi rendu les choses un peu plus compliquées. D'après mes estimations il y a désormais presque autant d'extérieurs que de locaux.
- > Mr. Friday
- > Les runners et les Johnson extérieurs adorent les missions sous faux pavillon. Elles servent parfois à tester ou à entuber Ares, ou à donner à KE une excuse pour lancer une de ses actions répressives. Il était également plutôt courant pour certains Johnson de doubler les runners.
- > Windy Storms

Les runners savaient que s'ils n'écornaient *pas trop* la bien-aimée image d'Ares, on leur fichait globalement la paix. Il y avait toujours des heurts quand les Ombres étaient un peu trop souvent visibles du public, surtout quand des blaireaux faisaient trop de bruit ou quand quelqu'un de la corpo voulait faire monter ses actions personnelles et se servait des Ombres pour le faire. C'était inévitable, mais on savait gérer.

À Détroit on apprenait à faire avec, à trouver l'équilibre qui vous permettait d'opérer sans avoir une grosse cible dans le dos. Si un runner ne pouvait (ou ne voulait) pas trouver cet équilibre, sa carrière était très courte. Même si Ares ou KE ne mettaient pas la main dessus, les Ombres étaient plutôt partisans de garder leur foyer en ordre, si vous voyez ce que je veux dire. Voilà comment les choses fonctionnaient à Détroit. Et ça marchait.

Jusqu'au 30 juillet 2080 où tout a changé quand une bataille contre une des plus grandes ruches d'esprits insectes que la métahumanité ait connues a éclaté.

LE TOURNANT : LA GUERRE ÉCLATE DANS LA RUE

Une bonne partie de ce que je vais dire a déjà été abordée, mais je voudrais apporter mes deux nuyens et vous présenter le point de vue d'un runner né et élevé dans les rues de Détroit.

Les premières semaines de combats dans Motown ont été sanglantes et interminables, parce qu'Ares a cessé d'utiliser l'artillerie lourde. Ça a donné lieu à des combats restreints et personnels, où la victoire revenait à ceux qui avaient subi le moins de pertes. Pour chaque victoire arrachée, nous avons subi une ou deux défaites. La plupart du temps, tout ce que nous pouvions espérer, c'était d'égaliser. Comme nous n'avions pas de troupes à sacrifier, nous devions choisir nos batailles avec soin ; on ne pouvait pas compter sur les troupes d'Ares, même quand elle a enfin appelé des renforts.

Il n'y avait pas que les combattants qui souffraient.

J'admets que je n'étais pas le dernier à me moquer des esclaves corpos, rouages dans la machine corporatiste. Mais quand les choses sont parties en vrille, je ne

m'attendais pas à ce qu'ils soient si nombreux à se relever et à faire leur part du boulot. D'autres ont trouvé des manières nouvelles et créatives de survivre aux insectes et ont défendu leur petit bout de territoire avec rien d'autre que leurs tripes et leur inventivité.

- > La vaste majorité des organisations criminelles de Détroit fait partie de cette catégorie, mais elles disposaient de plus de ressources que « leurs tripes et leur inventivité ». La plupart se sont tenues à l'écart des principaux combats, mais ont apporté leur aide en maintenant certains canaux logistiques ouverts, en organisant des défenses de quartier et en fournissant des infos sur les déplacements des insectes.
- > Mr. Friday

On aidait les civils quand on pouvait, mais Ravenheart faisait en sorte qu'on reste concentrés sur l'élimination des insectes. Tout le monde n'était pas d'accord avec elle et les Irréguliers ont connu leur lot de mécontents et de déserteurs. Mais nous avons quand même pu venir en aide à beaucoup de monde. Nous nous sommes fait des amis, mais aussi des ennemis. On n'a juste... On n'a pas pu sauver ou aider tout le monde et quand vous voyez l'amour de votre vie ou votre meilleur ami se faire tuer sans raison il vous faut quelqu'un à blâmer.

- > Il faut parfois prendre des décisions qui vont dans le sens de la mission ou de l'objectif. Parfois cette décision implique que certains doivent être sacrifiés maintenant pour remporter la victoire plus tard. Ça craint, mais c'est la guerre.
- > Colonel Cobra

LES MENEURS DE MOTOR CITY, DOSSIER OO2 " VERONICA GRIGGS "

Étudiante en ingénierie civile la nuit et barista le jour, Veronica « Ronnie » Griggs ne ressemble pas vraiment à une meneuse de la résistance anti-insecte. Ronnie est une maigri-chonne timide d'un mètre cinquante, qui porte des lunettes à l'ancienne à cause de ses allergies aux implants.

Elle travaillait au Soybucks près de Vendor's Row sur 8-Mile quand la menace insecte a pris forme, et elle s'est rendu compte que quelque chose creusait sous sa boutique. Quand le sol du café s'est ouvert, elle a sauvé vingt personnes. Pendant que les combats se poursuivaient, son groupe et elle ont trouvé un immeuble avec des appartements abandonnés et s'en sont emparés. Bricoleuse depuis toujours, Ronnie a improvisé un sismographe pour détecter les mouvements souterrains des insectes. Elle a en outre une imagination débordante quand il s'agit de mettre en place des pièges et des défenses de fortune.

Ronnie et son groupe, qui compte aujourd'hui plus de deux cents personnes, n'ont jamais eu à quitter leur immeuble. Ils y sont toujours et offrent assistance et refuge aux sans-abri. Quelques gangs et organisations criminelles ont tenté de la recruter ou de la déloger. À ce jour, tous ont échoué.

- En temps normal, je suis tireur d'élite, mais je sais parfaitement manier un shotgun d'assaut ou une mitraillette si nécessaire. Je suis aussi foutrement maigrichon. Du coup j'ai souvent joué les rats dans les tunnels quand on trouvait un nouveau terrier d'insectes. Pendant ma dernière mission avec mon partenaire, un nain cajun nommé Chef, on est tombés sur un nid de cafards en pleine hybridation de nouveaux membres, appelez ça comme vous voulez. On... on a essayé de tirer de là ceux qui n'étaient pas encore fusionnés. On en a sauvé trois sur quinze. Je sens toujours la poisse et l'odeur des tripes d'insectes sur ma peau. Chef a perdu un bras. On était submergés et on a fini par envoyer des charges explosives dans le tunnel. On a vaporisé un paquet d'insectes. Mais je vois toujours les visages de ceux qu'on a pas pu sauver.
- Bangswitch

- Je voudrais pas priver de mérite qui que ce soit sur le terrain, mais j'ai passé beaucoup de temps à observer depuis le ciel et j'ai vu beaucoup de scènes semblables en temps réel, sans pouvoir rien y faire. Tout ce qui était en mon pouvoir, c'était de faire circuler les renseignements. Oublier ce que j'ai vu va réclamer pas mal d'alcool.
- Orbital DK

Après environ sept semaines, les choses ont commencé à changer. Même si je faisais techniquement office de liaison entre Ravenheart et les Ombres locales, je n'étais pas impliqué dans les décisions stratégiques. C'était parfait, je préférais être dans la rue. La détermination de Ravenheart à détruire les insectes frisait l'obsession, mais Ringmaster et Rifleman lui maintenaient les pieds sur terre.

Après ces sept semaines, deux événements se sont produits.

Premièrement, nous sommes passés à l'offensive. Jusque-là nous réagissions, cherchant les pistes des insectes pour, *ensuite*, essayer de les tuer. La plupart du temps, on trouvait nada et le reste du temps c'était une coûteuse orgie de balles. Mais ça s'est arrangé et nous avons reçu des renseignements fiables sur les endroits exacts où se trouvaient les insectes, surtout ces foutus Alphas. Et on les a fait payer. Oh bon sang, ce qu'on les a fait payer ! Surtout les chamans insectes et les larves à leur solde.

- Il y a quelque chose qui me turlupine depuis un moment, mais je ne savais pas comment l'aborder. Donc tant pis, je vais y aller franco. J'ai examiné des bouts de vidéos de combat et d'images de drones. Et je suis sûr à 99,9 % d'y avoir vu des Irréguliers patrouiller ou se battre aux côtés d'hybrides insectes. Pour employer le jargon militaire : Whisky Tango Foxtrot ?!
- Sam-R-Eye
- Tu es sûr que c'étaient pas des prisonniers ou un truc du genre ?
- Scattershot
- Les prisonniers ne prennent pas une part active dans les opérations de combat.
- Sam-R-Eye
- C'est intéressant. Il y a des Irréguliers ici qui voudraient prendre la parole ?
- Turbo Bunny

- Alors ?
- Turbo Bunny

- Parce que parfois les gens ne veulent pas lâcher le morceau, je dirai juste que les gentils ont remporté une victoire. C'est une de ces situations où on doit en rester là.
- Rifleman

Deuxièmement le nombre de troupes d'Ares qui ont désobéi aux ordres pour se battre avec nous plutôt que contre nous a augmenté. Certains ont ouvertement déserté et se sont jetés dans le combat à nos côtés, d'autres nous apportaient un soutien plus subtil, par exemple en faisant fuir des renseignements. D'après ce que j'ai entendu, tout ça s'est déclenché quand le Général Ritter s'est pointé au Platinum pour rencontrer Ravenheart.

- Il en a payé le prix. Même avec la prise de pouvoir de Vogel, Ritter a été viré de la corpo et s'est vu retirer tous ses avantages et sa pension.
- Mr.Bonds
- Et je le referais, mais plus tôt. Ne vous en faites pas pour moi. J'ai secoué de vieux contacts et saisi de nouvelles opportunités. On se reverra bientôt.
- Grey Ghost

Peu après, Ravenheart a émis un mandat à destination de tous les Irréguliers et des Forces alliées. En résumé, elle avait décidé qu'il fallait s'occuper de ces supers-insectes Alphas. Au cours des dix jours suivants, qu'on appelle officiellement la « Semaine du piétinement » (le nom n'est pas de moi), on a traqué ces enfoirés 24 h/24, 7 j/7. On a monté des équipes de chasseurs et on leur a fourni l'emplacement précis des nids des Alphas. Après ça, on n'a plus eu à se soucier des super-insectes, du moins plus autant qu'avant.

Bien sûr, une fois les Alphas rayés de l'équation, Ares et sa clique ont bougé leurs fesses et ont réagi. Hélas les ACMF n'avaient rien appris. Leurs actions ont déclenché les pires combats ayant eu lieu jusque-là, combats qui ont atteint leur apogée avec la Bataille de la Tour Ares. Et même si elle s'est soldée par une victoire, elle avait tout d'une victoire à la Pyrrhus.

- J'étais là pendant la Semaine du piétinement, dans une force de soutien rattachée à un des détachements opérationnels du 61e, OD : Blue pour être exact. Nous avions pour ordre de traquer une meute d'Alphas particulièrement coriaces et féroces, depuis l'extérieur de la Zone du Platinum jusqu'aux limites de la Zone Trois à Pontiac. Bon, la plupart des tireurs des Blue avaient des armures militaires avec blindage intégral et tout ça, donc pas de problème. Mais je me souviens qu'il y avait au moins trois individus qui n'étaient **pas** des mercos, ni même des combattants. Ils se déplaçaient bizarrement et restaient toujours près du Commandant en chef des Blue. Je mettrais ma main à couper qu'ils savaient toujours exactement où se trouvaient les Alphas. Ils ont même évité une embuscade à mon groupe. J'ai jamais bien pu les voir, ils gardaient toujours leur visage et le reste de leur corps bien couvert. Mais bon sang, on a fait exploser le compteur des morts ! Et avec seulement six pertes de notre côté.
- Brutus Ex-Mechina

QUAND LES COMBATS ONT CESSÉ

Après la victoire de la Tour Ares et la fin de l'opération Latvian Gambit, il était aisé de croire que l'histoire s'arrêterait là pour Motor City. Même pas en rêve. On est toujours en train de recoller les morceaux et au fil des nouvelles données qui arrivent, on découvre de nouveaux éléments sur ce qui s'est passé et ce que les gens ont traversé pendant la Bataille de Détroit. Et il y a des chances pour que d'autres restent inexpliqués ou insoupçonnés.

En faisant abstraction des black-out et de l'averse de merde qui est tombée sur le reste des UCAS, Motor City a fait face à son lot de problèmes après la Bataille de Détroit. Comme ceux-ci ont fini par devenir les catalyseurs de la métamorphose de Détroit en Motor City, autant les passer en revue.

IMPASSE À LA TOUR ARES

La Bataille de la Tour Ares ne s'est pas terminée aussi proprement que Deadline l'a raconté. Après... ce qui s'est passé dans le ciel, nous étions nombreux à ne pas nous en être remis. Et pendant que chaque camp tentait de rassembler ses billes et de se relever, le général Danforth a ordonné à ses troupes d'ouvrir le feu sur les Irréguliers, dont la plupart tentaient toujours de se remettre de ce qui les avait frappés. J'étais moi-même encore sonné, mais je me souviens distinctement d'un panzer Ares pointant une arme plutôt impressionnante sur mon véhicule. L'instant d'après, les Irréguliers qui avaient réussi à se relever tenaient à leur tour les troupes des ACMF en joue. Mais il a fallu attendre que le 77^e Independent Rangers, l'une des troupes de mercenaires d'Ares, retourne ses armes contre les ACMF pour que Danforth tressaille enfin, ce qui a au final sauvé tout le monde d'un beau bain de sang, pour deux raisons.

- Même si je suis content que les choses aient été résolues au final, une petite partie de moi aurait adoré voir les panzers de la MET2000 faire un nouveau trou de balle à Ares. Ce qui, étant donné l'équipement dont elle dispose en ce moment, aurait été à mon avis assez facile. Je vais peut-être m'engager pour un ou deux services.
- Brutus Ex-Mechina3
- Et on dirait que Picador s'en est bien tiré finalement.
- Netcat
- Bordel, quelle suffisance ! Mais à mon avis l'IMA va leur faire payer. Je suis sûr qu'il y a un règlement qui interdit de pointer son arme sur son employeur ou de désobéir aux ordres.
- Clockwork
- Pas quand ces ordres sont contraires à la loi **et** que ton employeur viole les termes du contrat en ordonnant sciemment d'attaquer un groupe ou des individus ne présentant pas de menace immédiate/imminente, et n'étant pas engagé dans une action ou un combat direct ou s'étant effectivement retiré des opérations de combat. À ce stade, notre contrat avec Ares avait été rendu nul et non avenu. Et en tant qu'unité respectueuse de l'IMA, il était de notre

LES MENEURS DE MOTOR CITY, DOSSIER 003 " LLOYD RITTER "

Ancien général des ACMF, Ritter a derrière lui une illustre carrière de plus de 20 ans. Il a démarré comme agent de renseignements avant de se faire connaître durant une mission sous couverture dans la communauté des shadowrunners, où il se faisait appeler Grey Ghost. Après plusieurs années passées dans les Ombres, Ritter a pris le commandement de sa propre compagnie, et plus tard, de son bataillon, en tant qu'officier supérieur des ACMF.

Mais le point culminant de la carrière de Ritter fut lorsqu'il abattit le sinistre Général Saito dans les années 60. Après cette campagne, Ritter fut assigné à la division de la Planification et des opérations du QG des ACMF. Les rumeurs disent qu'il était l'architecte principal du Latvian Gambit et était censé en être le commandant. Mais il y a eu du changement au niveau du plan et de sa position. Au moment du lancement du Latvian Gambit, Ritter avait été relégué au rang de commandant en second, sous les ordres du général Danforth.

Le fait que Ritter se soit montré extrêmement critique envers Danforth et l'opération en général n'est un secret pour personne. Ils se sont querellés plusieurs fois pour des histoires de tactique et d'objectifs stratégiques trop vagues. La crise a éclaté quand Ritter a relevé personnellement Danforth du commandement lors des affrontements de la Tour Ares. Bien que cette action ait sauvé de nombreuses vies, Ritter fut contraint de renoncer à son commandement.

On l'a récemment vu dans les Ombres, utilisant son vieux surnom, Grey Ghost. On ne sait pas ce qu'il a prévu, bien que des rumeurs suggèrent qu'il cherche à monter sa propre équipe de runners ou à devenir un intermédiaire local.

devoir légal de mettre tout en œuvre pour prévenir tout « crime de guerre ».

- Picador
- Tu attendais juste le bon moment, hein ?
- Clockwork
- Je ne sais **vraiment pas** de quoi tu parles.
- Picador

D'une, cela a donné à Arthur Vogel l'occasion d'ordonner le cessez-le-feu à toutes les forces des ACMF, *avant* que la fusillade (re)commence. Mais on peut comprendre que ceci ait tout de même causé pas mal de confusion, d'autant plus qu'on pointait tous de très gros flingues les uns sur les autres et que personne ne savait s'il s'agissait d'un ordre valable ou d'un genre de ruse. Parce que, jusqu'à ce que cet ordre soit émis, tout le monde pensait que Vogel était mort et que Damien Knight était encore aux commandes. Mais ses codes d'authentification ont été vérifiés malgré la tentative de Danforth d'ignorer cet ordre. Heureusement ses officiers, menés par le Général Ritter, en avaient marre de ses conneries et ont baissé les armes. La dernière fois que j'ai vu Danforth, on le conduisait à la Tour Ares par la peau du cou. Personne ne l'a revu depuis.

De deux, cela nous a permis de nous concentrer sur la nouvelle vague d'insectes qui se dirigeait vers nous. À partir de là, nous avons fait ce que nous aurions dû faire depuis le départ : travailler ensemble pour fumer les insectes. Et au fil des mois suivants, nous avons continué avec une brutale efficacité, autour de la Tour Ares pour commencer, puis dans toute la ville. Nous n'avons pas pu tuer tous ces enfoirés, mais nous en avons eu suffisamment pour nous déclarer victorieux et mettre fin aux combats.

Après trois jours d'une fête de malade, nous nous sommes attelés à ramasser les morceaux et à faire le bilan de la situation. C'est là que nous avons réalisé ce que notre victoire nous avait coûté.

- Merde, je suis resté sur le carreau plus longtemps que je croyais. Raté beaucoup de choses aussi ; j'aurais dû m'en rendre compte.
- Deadline
- Pas ta faute, chérie, on a tous nos jours sans. Mais tu t'es bien rattrapée à la fête. *clin d'œil*
- The Great and Powerful Ozzie
- Attendez, pas de donnée, pas de suivi sur ce qui s'est passé juste avant la fin de la bataille ? C'est quoi ce bordel ? Un événement magique et gigantesque digne, aux dires de tous, du retour de

RÉCITS DE MOTOR CITY

POSTÉ PAR VALKRYE

Stitches était l'enfoiré le plus moche que j'aie jamais vu. C'était un gros ork, et on aurait dit que quelqu'un avait arraché la peau de son crâne chauve avant de la recoudre de travers. Il a admis que son ravalement de façade n'était pas son meilleur boulot. Il s'était toujours pas remis de l'explosion. Peu importe son apparence, il m'a bien retapée quand la guêpe m'a plantée.

Apparemment, Stiches était un capitaine de l'armée en permission. Il avait vu pas mal de combats, et pas mal de sang. C'était rien à côté de sa période à West Point et à l'Université du Michigan. Ma guérison m'a coûté deux semaines de ma vie. Quand Stitches ne faisait pas de couture, il bottait des culs.

Pendant ma convalescence, un combat a éclaté dans la clinique. Un nain, un humain et un elfe ont essayé de piquer des fournitures médicales. L'elfe pointait un flingue sur Stitches, qui n'avait pas l'air impressionné. Trop d'années de combats, j'imagine.

« La bouffe et les médocs », a dit l'elfe.

Stitches a seulement secoué la tête et répondu, « écoutez les gars, je vous soigne quand vous voulez. Mais vous n'enlèverez pas leurs fournitures à mes patients ».

Le trio avait l'air défoncé au cram. Les mouvements de l'elfe étaient prévisibles à des kilomètres. Avant qu'il puisse tirer, Stitches l'a planté avec ses lames rétractables. Le flingue est tombé par terre et ça leur a coupé toute envie de se battre. Il a fallu plusieurs heures à Stitches pour recoudre le mec.

Je dois la vie à cet homme. Il m'a dit que je lui devais 20 000 nuyens. Qui a dit que la vie n'avait pas de prix ? J'ai payé. Je me suis dit que c'était un investissement.

Ghostwalker ou du Watergate se produit, et on passe dessus comme si de rien n'était ? Pas même quelques mots sur ce qui s'est exactement passé ou pourquoi ? Qu'est-ce que c'est que cette parodie de couverture ?!

➤ Ecotope

FALLEN KNIGHT(S)

Quand Arthur Vogel a ordonné le cessez-le-feu à la Tour Ares, ça a été un choc. Et pour être honnête, je pense que le fait qu'on soit restés à se regarder mutuellement le canon pendant aussi longtemps n'avait rien à voir avec notre situation tactique. Nous voulions savoir si c'était vrai, et nous voulions savoir où était Knight. Mais comme je l'ai déjà dit, nous nous sommes finalement alliés pour tuer tous les insectes à portée de vue et d'oreille. Et aussi simplement que ça, la bataille était finie. Quelques combats ont persisté en ville et (d'après ce que j'ai entendu) à l'extérieur de la ville. J'imagine que ces salopards de cafards et leurs chamans s'étaient rués là-bas. Tout ce qu'ils ont gagné, c'est d'y finir traqués quelques semaines plus tard.

➤ Il y a toujours plusieurs primes offertes pour tout esprit ou chaman insecte qui se serait échappé de Détroit après la fin des combats. Deux bons gros millions de nuyens pour chaque chaman insecte en cavale, plus des bonus potentiels pour chaque esprit éliminé. Et ne s'agissant pas de la Fondation Draco, la plupart de ces Johnson vous facilitent le travail.

➤ Balladeer

➤ Une question me taraude, il se passe quoi dans le reste du monde pour les ruches ? Je comprends que la HV-927 en était une gigantesque, mais il y a pas moyen que soit la fin de la menace des insectes.

➤ Redd Flagg

➤ Il y a deux écoles. La préceuse d'Ares en matière de Latvian Gambit, l'opération Bottleneck, a peut-être totalement atteint son objectif et canalisé tous les insectes ou la majorité à Détroit en vue de leur destruction (peu probable, je sais, mais on a vu plus bizarre). Ou alors je dirais que les insectes vont se faire oublier quelque temps. Je ne sais pas quoi en penser, mais j'ai traqué un grand nombre de ces fugitifs et ces enfoirés sont de plus en plus malins, s'adaptant de manière jamais vue auparavant. Mais bon, ça peut varier en fonction de la situation. En revanche plusieurs sources ont confirmé que l'activité des insectes dans le monde, même en des lieux considérés comme très actifs, était proche du néant. Permanent ou non, qui peut le dire ?

➤ Moreau

Et donc pendant que nous étions occupés à faire le ménage ou à nous abrutir de fête (ou les deux, mais pas dans cet ordre), des membres de l'armée des UCAS et diverses agences acronymiques se sont *enfin* décidées à se montrer à Motor City, ce qui a vraiment cassé l'ambiance. Les Ombres se sont repliées dans les coins les plus sombres et y sont restées. Pas par peur. Nous étions juste trop lessivés pour faire face à ces nouvelles conneries. Et à leur crédit, nos « sauveurs » UCASiens ne se sont pas comportés comme des idiots, nous n'avions

donc aucune raison d'intervenir. En plus ils sont arrivés avec des tombereaux de provisions et ont aidé à maintenir l'ordre.

- > Les UCAS devaient vraiment être aux abois pour envoyer la Navy. Je suis sûr qu'ils sont bons dans ce qu'ils font, mais des marins dans une zone de guerre urbaine ?
- > Cool Hand Duke
- > Faut réviser tes cours d'histoire militaire, Duke. Les unités de constructions Seabee peuvent te bâtir n'importe quoi tout en se faisant canarder, et elles savent rendre les coups. Ce sont aussi les enfoirés les plus têtus que je connaisse. Mais ce qui est intéressant c'est que les 'bees envoyés ici étaient censés être démobilisés dans l'année. J'imagine qu'ils ont eu droit à une petite extension.
- > Kane
- > Un autre truc marrant : Knight Errant a recommencé à faire ses patrouilles habituelles, comme si rien ne s'était passé, comme si c'était une putain de journée normale. Les gens du coin s'en souviendront.
- > Shockwave

Et les accès matriciels limités venaient à peine d'être remis en place que Vogel balançait ses bombes.

On savait que la mort de Knight allait faire la une, qu'il y aurait des répercussions non seulement pour Détroit, mais aussi pour Ares et peut-être pour le monde entier. On avait beau haïr ce mec, on savait que son décès allait créer un énorme appel d'air. N'essayez même pas de me faire parler de la vitesse à laquelle les paris ont été lancés sur le temps que Vogel resterait PDG et qui pourrait le remplacer. Les circonstances de la mort de Knight ont elles-mêmes généré des tonnes de spéculations vu les propos évasifs de Vogel à ce sujet. Pas même une petite annonce genre « mort dans l'exercice de ses fonctions, en luttant contre » ou « explosé en petits morceaux par ». Merde, on savait que tout ce qu'allait raconter Vogel ou les RP d'Ares ne serait qu'un ramassis de conneries pour couvrir leurs arrières sur les événements, mais on attendait quand même *quelque chose*.

- > Au moins on a eu un peu de distraction.
- > Shockwave
- > En dépit des demandes de clarification répétées, Vogel et les RP d'Ares refusent toujours de livrer le moindre détail concernant la mort de Knight, y compris les rapports d'autopsie. Tout ce qu'on a, ce sont des images d'un cadavre très amoché et l'assurance que toutes les procédures d'identification ont été appliquées et confirmant le décès de Knight. Prenez ça comme vous voulez.
- > Sunshine
- > Des funérailles simultanées avaient été prévues le 20 octobre à Détroit et Atlanta, mais elles ont depuis été mises en attente pour une période indéfinie.
- > Mr.Bonds
- > Tous ces combattants et personne d'autre n'a vu ce qui est arrivé à Knight ? Ça ne puerait pas un peu la dissimulation ?
- > Sam-R-Eye

> Brouillard de guerre, mon gars. En plein combat il y a plein de choses qu'on ne voit pas.

> Scattershot

> C'est ça.

> Sam-R-Eye

> De toute façon ce genre de connerie arrive tout le temps. Et ne t'attends pas à toujours connaître tous les faits. Ce n'est jamais le cas. Et ça fait partie du business, faudra t'y faire. Mais si tu as quelque chose à partager et des données pour l'étayer, vas-y ou ferme-la. Je vais couper court à toute engueulade sur le sujet : si tout ce que vous avez c'est des spéculations, faites ça en privé ou ailleurs, on en a marre de devoir faire le ménage dans toutes ces conneries.

> Glitch

Donc ouais, comme le reste du monde, tout ce qu'on sait (ou au moins présume) c'est que Knight est mort, et bon débarras ! Pour ma part, j'espère qu'il est en train de rôtir sur un barbecue démoniaque quelque part sous terre. Mais les rumeurs et histoires habituelles fusent déjà

RÉCITS DE MOTOR CITY

POSTÉ PAR D.D HAZARD

Quand les insectes ont attaqué Détroit, c'était le pied. Je veux dire, réfléchissez. Plus personne aux commandes, aucun contrôle. Les condés aux fraises. Je pouvais faire tout ce que je voulais, où je voulais, quand je voulais.

Ma première tâche au programme a été de récupérer du cash dans ma planque. Rien de tel qu'un sac à dos blindé de créditubes. Puis est venu le moment de rameuter mes potes. Ça promettait d'être une sacrée aventure. Pendant que j'attendais mes potes, je me suis planqué pour mater l'action. Putain de génial. Deux esprits termites et cinq métagumains. J'ai calculé les probabilités dans ma tête et j'ai parié sur les esprits. Je me suis bien marré quand j'ai gagné ce pari contre moi-même et que les métagumains se sont fait tailler en pièces. Souvenez-vous, la maison gagne toujours. La maison, c'est moi. J'avais prévu de profiter de cette « tragédie » pour me faire une petite fortune.

Plusieurs heures plus tard, cinq gars s'étaient joints à moi pour observer la mêlée depuis le toit d'un entrepôt. Il y avait plusieurs paris en cours : la première victime métagumaine, qui serait balayé en premier des flics ou des cafards – j'avais misé sur les flics –, quel côté allait gagner. J'avais calculé toutes les probabilités.

J'étais en train d'encourager les insectes en silence quand j'ai entendu un bourdonnement. Une guêpe géante piquait sur nous. Je l'ai observé, complètement surexcité. Il y avait beaucoup d'argent en jeu sur qui mourrait le premier. Oui ! J'ai applaudi. La guêpe a transpercé Tolson et l'a emporté dans les airs. Je l'ai regardé avec joie se tortiller puis cesser de bouger. J'avais gagné ce pari.

J'en ai gagné beaucoup. Maintenant que la ville revient à la normalité, je continue mes petits paris. Mais bon sang, c'était le bon temps.

à son sujet et sur les raisons qui l'ont poussé à faire tout ça. Pour certains, c'était une sorte de noble sacrifice, pour d'autres Knight voulait se faire passer pour un genre de super-méga-insecte cherchant à envahir le royaume insecte pour en prendre le contrôle.

Mais j'ai déjà accordé à ce sujet plus de place qu'il n'en mérite. Vous pouvez en discuter entre vous si ça vous chante.

ARES À DÉTROIT : À PLUS TARD, LES CONNARDS !

Et puis Vogel a poursuivi sa petite déclaration, annonçant qu'Ares s'en allait vers le Sud.

J'aimerais pouvoir dire que ça m'a surpris ou choqué, que cette nouvelle m'a littéralement mis hors de moi. Mais ce n'était pas le cas et ça ne l'est toujours pas. Pour être honnête, j'étais et je suis toujours complètement indifférent à tout cela. Ce n'est pas la première fois qu'une corporation investit lourdement dans ce secteur avant de se retirer. Et à titre personnel, si mon ressenti n'était pas déjà suffisamment clair : bon débarras. Je crois aussi que ça nous pendait au nez depuis longtemps et que Knight avait depuis toujours prévu de nous laisser tomber une fois son plan foireux exécuté. Ne me demandez pas de données pour prouver ça, c'est juste mon instinct qui parle.

Quels dégâts supplémentaires cette manœuvre va-t-elle occasionner sur Motor Town avant que tout cela ne finisse, voilà la vraie question.

NOUS ALLONS NOUS PASSER DE VOS SERVICES

Après le discours de Vogel, les baveux des RP n'ont pas perdu de temps pour annoncer la « feuille de route transitionnelle », pour opérer une « transition en douceur au lendemain d'une telle tragédie ». D'après cette feuille de route, Ares devait complètement quitter Détroit dans un délai d'un an, mais il ne lui a fallu que dix jours pour vider et sceller la Tour Ares. Les agents de Knight Errant ont déjà commencé à changer d'activité, passant du maintien de l'ordre à la protection des biens précieux de leurs maîtres corporatistes pendant leur déménagement vers les CAS. Dommage qu'Ares place la valeur du matériel au-dessus de celle de ses employés.

Ce que les RP n'ont pas jugé utile de mentionner dans cette feuille de route, c'est que la corpo n'emmenait pas tout le monde avec elle. Environ dix mille employés corporatistes d'Ares à Détroit, surtout des cols bleus et des postes non essentiels, ont été discrètement relevés de leurs fonctions moins de 48 h après l'annonce de Vogel. Ouais, parfaitement. Après s'être fait enfler par leur corpo au début des combats, ces gens se sont pris une deuxième charge en perdant leur seul moyen de subsistance. Pas d'explication, pas la moindre compensation. Soudainement ceux qui avaient encore un logement n'en avaient plus. Il ne leur restait plus que le peu qu'ils avaient pu grappiller. Les plus chanceux ont réussi à retirer un peu de liquide de leurs comptes désormais clos. Dans la rue les réactions envers ces employés corporatistes déchus sont mitigées. Certains locaux les voient comme de nouvelles victimes de la malveillance corporatiste, d'autres les tiennent pour responsables de leur propre misère actuelle. Et d'un autre

côté certains réfugiés tiennent ces « éléments criminels » pour responsables de leur déchéance ; un sentiment que la vague actuelle de propagande accentue.

À vous de voir comment vous les traitez. Mais je vous dirai ceci : ils sont tous désespérés. Et dans cette ville, le désespoir est une chose dangereuse.

- La plupart des rebuts d'Ares avaient déjà, d'une manière ou d'une autre, beaucoup perdu quand les combats ont éclaté. Nombreux sont ceux qui croyaient qu'une fois la paix revenue, ils pourraient regagner le giron d'Ares et repartir à zéro. Au lieu de ça, ces réfugiés ont presque englouti le peu d'aide que les UCAS étaient capables d'envoyer. Étrange de voir que dans une ville restée si longtemps sous le contrôle d'Ares, le patriotisme pour les UCAS soit tout d'un coup revenu à la mode.

➤ Traveler Jones

Et donc, avec Ares entamant sa grande migration méridionale, les choses semblaient sur le point de se calmer. D'accord, le nouveau quotidien promettait de craindre sévèrement, mais au moins on pouvait le gérer. Les secours envoyés par le gouvernement des UCAS étaient minimaux, mais c'était mieux que rien et le lent processus de reconstruction pouvait commencer.

- À ce stade, Motor City/Détroit a également vu émerger de nouveaux marchés parallèles. La nourriture et les fournitures médicales trônaient sur les étals du marché noir. Mais l'une des plus grosses sources de revenus de la région était le commerce de matériaux de construction et leur transport vers Détroit, pour peu que vous en ayez la capacité (et le courage). Même avec une marge de 300 %, les gens étaient prêts à payer rubis sur l'ongle pour réparer leur maison, leur entreprise ou que sais-je.

➤ Turbo Bunny

- Et bien sûr, ça a créé une augmentation de la demande pour ces matériaux hors des canaux habituels. Je n'aurais jamais cru qu'un jour j'aurais à protéger des palettes de plasti-bois, mais le fric c'est le fric !

➤ Kane

Et pendant les premières étapes de la reconstruction, les calomnies entre Ares et DC battaient leur plein (ma préférée étant « laissez Ares s'en débrouiller »), chaque partie rejetant la faute sur l'autre concernant ce qui était arrivé à Détroit, tout en accusant le « groupe terroriste » d'en avoir été l'origine. Je ne sais toujours pas trop comment ça marche, mais je ne suis pas politicien. Ça aurait fait une super comédie si ça n'avait pas été si tragiquement prévisible. DC et Ares semblaient passer plus de temps à essayer de trouver un coupable qu'à réparer les dégâts ou à chercher la vérité. Bien sûr, la logique voulait que le coupable désigné soit chargé des réparations et personne ne voulait se coltiner l'addition, d'autant plus qu'Ares avait l'air de vouloir faire dans la grivèlerie. Et tandis que les secours des UCAS faisaient au mieux avec le peu de moyens dont on les avait dotés, le spectre de la politique partisane repointa le bout de son nez.

Malgré tout ça, quand les UCAS ont piqué leur colère et se sont retirés des accords commerciaux, la plupart des gens s'en sont réjouis, pensant qu'il s'agissait d'une sorte de victoire contre Ares et les corpos en général. D'autres voyaient plus loin et se sont préparés à l'impact.



Nous étions déterminés à ne pas nous faire surprendre par ce qui nous arriverait dessus par la suite. Au début nous avons cru à une reprise des affrontements entre les ACMF et l'armée des UCAS sous couvert d'un faux prétexte ou d'un obscur point de loi. Oh, comme nous nous trompons.

- > Et les Irréguliers ? Ils étaient toujours dans le coin où ils sont partis après les combats ?
- > X-Prime
- > À ce stade, la plupart des unités d'Irréguliers, le commandement et les unités indépendantes qui avaient tenu le plus longtemps, comme la 61^e ont été démobilisés et sont rentrés chez eux ou dans leurs QG respectifs pour se soigner et se rééquiper. La 77^e, désormais libérée de son contrat avec Ares, et le MET2000 sont restés sur place. Officiellement ils ont été engagés comme forces de sécurité de la Zone Platinum. Officieusement, des rumeurs disent que les mercos et les commandants des UCAS auraient conclu un genre d'accord de courtoisie pour ne pas se gêner mutuellement et **peut-être** se prêter assistance si nécessaire.
- > Colonel Cobra
- > Comme c'est délicat.
- > Clockwork
- > Deux des plus grandes compagnies de mercenaires qui servent de garnison à un strip-club ? J'adore !
- > Kane

- > C'est pas qu'on en avait besoin, mais plus on est de fous... *clin d'œil*
- > Windy Storms
- > Malheureusement pour certains d'entre nous, le répit a été de bien trop courte durée.
- > Rifleman
- > Je ne vois toujours pas comment un simple strip-club peut se payer de tels services.
- > Mr.Bonds
- > C'est confidentiel, mon pote. Santé !
- > The Great and Powerful Ozzie

Et les black-out ont commencé.

Quand Philadelphie a été plongée dans le noir le 30 octobre, personne ne savait trop quoi en penser. Les rumeurs et les spéculations allaient bon train. Nous n'avions pas vraiment quitté le mode « crise », et malgré une légère panique initiale nous sommes restés calmes. Nous attendions la suite des événements. Donc quand les villes suivantes se sont éteintes et que la loi martiale a été promulguée, la plupart d'entre nous se sont dit « et c'est reparti ».

Et si pour le reste des UCAS c'est cette date qui restera gravée dans les mémoires (c'est compréhensible), pour nous c'est le 6 novembre qui a marqué le début des événements qui ont déterminé notre attitude actuelle et transformé Détroit en Motor City.

CINQUANTE ET UN JOURS DE CHAOS

Quand les black-out ont frappé l'ensemble des UCAS et que le gouvernement est passé en mode panique totale, il n'a pas fallu longtemps à DC pour rappeler ses unités de secours et les envoyer dans des zones plus « importantes ». Dans le même temps, Knight Errant a cessé presque totalement de prétendre faire respecter l'ordre et s'est concentré sur la protection des ressources corporatistes. Ajoutée à l'absence de toute menace insecte imminente, ça a été l'étincelle qui a mis le feu aux poudres dans la conurb de Détroit. Il y avait trop de gens encore sous le choc après des mois de combats, abandonnés une fois de plus. Toute cette peur, cette colère, cette frustration et cette rage ont fini par se manifester. Franchement je suis surpris que ça ne soit pas arrivé plus tôt.

VACANCE DE POUVOIR

Après la Bataille de Détroit, la plupart des locaux avaient cessé de voir en Ares ou Knight Errant une quelconque figure d'autorité dans la conurb. Donc on s'attendait bien à ce qu'elle nous tourne le dos. Mais quand les forces de secours des UCAS, qui représentaient le dernier fil d'espoir et de stabilité, mince certes, mais tangible, a soudainement plié boutique... ça, ça a été la goutte d'eau. À ce moment-là il n'y avait plus ni gouvernement ni personne dépositaire de l'autorité pour faire quoi que ce soit ni prendre soin des gens qui en avaient désespérément besoin. Nous étions littéralement livrés à nous-mêmes, sans personne pour nous surveiller. Histoire d'aggraver les choses, il y avait tout un tas d'armes, normales et improvisées, abandonnées après les combats contre les insectes.

Et comme on a pu le constater maintes et maintes fois à travers l'Histoire, la nature a horreur du vide.

LE TEMPS DE LA GRANDE MALVEILLANCE

Ça a commencé doucement, avec quelques groupes de voisins se rassemblant pour s'aider et se protéger mutuellement, incertains de ce qui allait se passer. Puis les gens ont fait le compte de ce qu'ils avaient et de ce dont ils auraient besoin, et quand ce n'était pas suffisant, ils ont cédé à la panique. Rapidement les opportunistes et les charismatiques ont pris le devant de la scène, avec les sempiternelles promesses de sécurité aux masses terrifiées, pour gagner du pouvoir. La peur et le désespoir ont vite trouvé un exutoire, et quand les raids et les combats ont éclaté dans toute la ville, chaque groupe et chaque organisation s'est préparé au combat.

Mais une fois toute cette violence déchaînée, personne ne pouvait plus l'arrêter. Ce n'était pas juste une soupe ouverte ; ça avait littéralement explosé. Sans raison et sans avertissement, des groupes d'envahisseurs et de gangs nouvellement formés ont débarqué et ont pillé tout ce qu'ils pouvaient. Chaque jour de nouveaux gangs et organisations arrivaient pour revendiquer leur part de la conurb, seulement pour se le voir contester par un groupe similaire. Souvent, les deux camps s'exterminaient mutuellement dans des batailles sanglantes, et tout recommençait le lendemain.

LES MENEURS DE MOTOR CITY, DOSSIER 004 " COALITION DE DÉFENSE DE DÉTROIT "

La Coalition de défense de Détroit (CDD) est le plus vaste groupe civique qui a émergé des 51 Jours de chaos, et tient plus de la milice moderne que d'autre chose. Sous couvert de « protéger Détroit contre toutes les menaces », elle a démarré comme une vague coalition d'individus issus de la classe moyenne à la haute bourgeoisie d'Ann Arbor, Dearborn et diverses banlieues. Si la CDD a été formée à l'origine pour repousser les insectes, son chef le « Grand Général » Oscar Monroe (un ancien cadre moyen d'Ares Arms connu pour son style de management strict et son attachement rigide à la discipline) a décidé d'étendre sa mission originale. Monroe et la CDD voient maintenant la protection de Détroit contre toute menace comme leur mission personnelle (voire leur vocation), même si cette protection est un peu disproportionnée.

La CDD regroupe entre 5000 et 8000 membres, chacun formé au maniement des armes à feu, au combat rapproché et aux tactiques de base. Bien que la plupart de leurs armes et équipements relèvent du vintage ou du surplus militaire, la CDD est extrêmement bien organisée et disciplinée. Quand ils ne fortifient pas leurs bases principales à Fort Ann et Dearborn (renommées respectivement Fort Freedom et Fort Liberty) ses membres envoient des patrouilles dans toute la conurb de Détroit. Celles-ci vont souvent se coller avec les gangs ou tous ceux qu'ils perçoivent comme une menace (avec une acception assez large) ou lancent des campagnes de recrutement.

En dépit des rumeurs selon lesquelles la CDD ne serait rien de plus qu'une nouvelle façade pour l'Humanis ou un autre policlub, Monroe est prompt à faire remarquer la diversité dans ses rangs, affirmant « je me fiche de qui vous êtes et d'où vous venez. Tout ce que j'exige de chacun, c'est la volonté de se battre et d'obéir aux ordres ».

Toute notion de solidarité acquise durant notre lutte commune contre les insectes s'était apparemment évaporée et avait été remplacée par de la frustration et une pure terreur. J'aimerais pouvoir vous brosser un tableau clair des événements, raconter ce qui s'est passé et pourquoi. Mais il s'est passé tant de choses, il y avait tellement de chaos et de confusion que j'ai bien peur de ne pouvoir vous donner que les grandes lignes. Quand je tente de me remémorer tout ça, mes souvenirs semblent se mélanger.

Mais les sensations... je m'en souviens comme si c'était hier.

- Intéressant. Je me souviens de nombreux récits et témoignages similaires pendant la guerre Az-Am. Un duo d'esprits libres (Maelstrom et Oblivion il me semble) avait causé des ravages en manipulant les instincts les plus agressifs de la métahumanité, surtout pendant les dernières semaines.
- Elijah
- Le schéma est le même, c'est vrai, mais j'ai arpenté le côté magique des Ombres de Motown pendant des années et je n'y avais

rien vu de tel. Mais qui sait ce qui était enfoui et a pu être libéré pendant tous ces combats ?

- The Great and Powerful Ozzie
- Un des trucs les plus tordus que j'ai pu voir à cette époque, c'est un gang formé par un groupe d'anciens esclaves corporis d'Ares. Ils se faisaient appeler « Les Oubliés rebelles » et tentaient de prendre d'assaut un quartier fortifié en bordure du centre-ville, au sud de la Balafre. Ils étaient principalement équipés d'armes de fortune, de bâtons à clous ou avec des couteaux collés dessus, et parfois même de quelques armes à feu pour les plus chanceux. On les avait prévenus que s'ils avançaient on leur tirerait dessus. Ces bâtards n'en finissaient pas d'arriver ; c'était comme un genre de mauvais sim' de guerre. Et vous pouvez me traiter de folle, mais ils n'essayaient même pas d'éviter les tirs. Je me demande s'ils faisaient ça parce qu'ils savaient qu'ils allaient mourir. Je veux dire, qu'est-ce qui leur restait d'autre ?
- Bangswitch
- Ce qui m'effraie le plus, c'est les gangs formés pendant les 51 Jours et qui ont **survécu**. Le go-gang des 696 Slayers par exemple a démarré avec de vieux bouts de GMC pourris, mais ils ont très vite compris les règles du jeu. Restez hors de leur chemin, les mecs.
- Gunnery Sarge

Dans les coulisses, il y avait les opportunistes. Ceux qui concluaient les accords, y compris des alliances avec ces

LES MENEURS DE MOTOR CITY, DOSSIER 005 " 696 SLAYERS "

Parmi la multitude de gangs qui se sont formés durant les 51 Jours de chaos, les 696 Slayers sont rapidement devenus célèbres pour leur démesure et leur brutalité.

Menés par un humain connu seulement sous le nom de Road Rage, les Slayers s'accoutrent comme dans les vieux films post-apocalyptiques en 2D. Ils portent des armures de fortunes personnalisées qui dissimulent totalement leurs traits et se sont révélées étonnamment solides et résistantes. Au combat, ils emploient toutes sortes d'armes, notamment des armes à feu normales et, à l'occasion, des explosifs improvisés. Mais ils semblent ressentir plus de plaisir avec l'armement exotique ou improvisé, surtout celui qu'ils peuvent monter sur leurs véhicules, comme des piques, des lames, des lance-filets et des lance-flammes.

Nul ne sait avec certitude d'où proviennent les Slayers, ni comment ils se sont procuré les nombreux GMC modifiés dont ils disposent. Mais pendant la première semaine des 51 Jours, ils ont fait connaître leur présence en sillonnant l'I-696, tuant tous les infortunés passant sur leur chemin d'une façon effroyable. Il n'est pas inhabituel de voir les véhicules des Slayers décorés des restes de leurs victimes, comme autant de trophées.

Leurs motivations sont inconnues à ce jour. Ils ne sont affiliés à aucun des syndicats ou famille du crime organisé local et n'ont pas essayé de revendiquer d'autres territoires que l'I-696.

nouvelles factions, et tentaient de s'imposer en nouveau gros poisson dans la conurb. Parfois ils fournissaient des armes ou des drogues de combat. Parfois ils se servaient de leurs nouveaux alliés comme de pions pour éliminer leurs rivaux dans une guerre d'intermédiaires. Vous pouviez penser avoir trouvé un allié dévoué et vous retrouver un beau matin avec un couteau planté dans le dos.

Les Ombres n'ont pas été épargnées. La situation s'est aggravée jusqu'au point de rupture de chaque runner. Ceux qui se complaisaient dans le chaos et la destruction ont tiré parti de cet environnement propice, certains sont devenus des pseudo-seigneurs de guerre et des chefs de gang. Ceux qui ont détecté une opportunité et l'ont exploitée jusqu'à la corde, en particulier ceux qui pouvaient faire entrer des marchandises en ville ou en faire sortir des gens. La plupart des vétérans de la Bataille de Détroit sont juste partis, plus que désireux à ce stade d'oublier tout ce qui avait trait à la conurb.

- OK, question. Donc le 61^e est rentré chez lui, mais le 77^e et MET2000 ne sont-ils pas restés dans le coin ? Pourquoi ne sont-ils pas aller mettre une bonne raclée à tout le monde ?
- Treadle
- Parce que la légalité est une épée à double tranchant. Même si les deux unités étaient techniquement employées par la Zone Platinum pour en assurer la sécurité, elles n'avaient ni contrat ni raison de lancer des opérations ailleurs. Le faire aurait constitué une violation des règles de l'IMA et aurait pu faire passer ces deux unités sur liste noire. En plus, le Colonel Schmidt et moi nous étions mis d'accord pour envoyer nos véhicules et armures les plus lourdes à Tactical Concepts dans le nord de l'Ohio, étant donné que nous n'avions pas la place nécessaire pour les entretenir et les sécuriser.
- Picador
- Oups. *ricane*
- Clockwork
- Et pendant ce temps-là, Ares faisait ce que toute bonne corpo aurait fait : elle a protégé ses fesses, euh, ressources. J'ai même vu des images de KE et d'autres forces armées et de sécurité d'Ares détourner littéralement le regard quand ces nouveaux gangs ou autres dérouillaient ou plombaient des innocents qui cherchaient juste de quoi manger. Écœurant.
- Old Crow

Les combats se sont poursuivis sans relâche et les groupes les plus faibles ont fini par tomber (ou se retirer) pour être remplacés par des plus forts, souvent mieux équipés ou avec un soutien extérieur conséquent. Les jours ont passé et des pseudo-fiefs ont commencé à se former. Bien qu'il n'y ait (évidemment) aucune preuve directe, le fait que la Mafia locale et les autres organisations criminelles aient vu dans ce chaos un moyen de se renforcer ou de s'assurer une place au sec dans ce qui resterait de la ville une fois cette tempête sanglante passée est vite devenu un secret de polichinelle.

- Comme toujours tu rends les choses plus mélodramatiques qu'elles ne l'ont été, Johnny. Oui, certains accords ont été conclus, mais aucun de nos nouveaux associés n'a été poussé à se livrer au moindre massacre de masse, bien au contraire en fait. Nous avons

fait tout ce qui était en notre pouvoir pour modérer ces activités et faire office de médiateurs.

- Mr. Friday
- Ah ouais ? Comme l'accord que tu avais passé avec feu les Motown Monsters qui fourguaient des armes pour ta famille et s'amusaient à tester la marchandise sur des innocents ? J'ai pris plaisir à les abattre.
- Shockwave
- Tous les marchés ne se déroulent pas comme prévu. Tu devrais le savoir mieux que quiconque.
- Mr. Friday
- Hé, ne vous laissez pas trop embobiner par Johnny et ces rigolos. Ouais, il est tombé pas mal de merde pendant cette période, mais il y a aussi eu beaucoup de bonnes choses ! Des tas de gens bien se sont regroupés et ont rendu coup pour coup, défendant leur foyer et leur quartier comme ils l'avaient fait contre les insectes. Et il y a eu ce groupe de types qui portaient tous des étoiles noires sur leurs fringues et sur leur matos (et un des mecs avait un tatouage de fou !) qui est arrivé en ville et a commencé à botter des culs ! En bonus ils étaient venus avec plein de provisions et de trucs dont les gens avaient besoin et **ils les ont donnés gratis !** Moi je dis qu'il en faudrait plus des comme ça dans le coin !
- Electric Blue
- On fait ce qu'on peut. Et oui, Black Star a des intérêts personnels dans Motor City. Vous entendrez parler de nous bientôt.
- Old Crow
- Charmant.
- Mr. Friday

LA FIN DU CHAOS

Le chaos a fini par prendre fin exactement comme il avait commencé. Le 27 décembre 2080, la ville est redevenue calme pour la première fois en 51 jours. Ni coups de feu, ni explosion, ni raid, ni activité de gang ou de milice d'aucune sorte. Un cadeau de Noël qui arrivait un peu tard, mais que tout le monde a apprécié. Cette fois-ci, il n'y a pas eu de bataille finale, aucun dénouement qui a tout arrêté. Et il n'y a pas eu non plus de grosse fête, juste la prise de conscience silencieuse d'une ville assiégée et exténuée, se rendant compte que les combats étaient enfin finis, et avec un peu de chance, pour de bon.

Notre vœu a été exaucé, pendant une semaine en tous cas. Il y a bien eu quelques rixes et quelques fusillades, mais elles n'ont heureusement pas duré, rien comparé aux jours de chaos. C'était presque rassurant, et même familier d'une certaine manière. Comme si un nouveau modèle de normalité et d'habitudes s'était enfin mis en place.

- Je ne sais pas si ça a joué, mais j'ai des sources qui affirment que Kendra de Santos, la voix du grand dragon Arleesh, et un nain à la peau sombre dont la description colle avec celle de « Ringmaster » se sont entretenus avec divers individus dans la conurb de Détroit durant les jours qui ont précédé le cessez-le-feu dans Motor City. Encore mieux, de Santos et Ringmaster étaient escortés par des membres du 61^e Independent Rangers.
- Sunshine

- Assez surprenant, mais pas complètement inattendu. C'est le genre de situation dans laquelle Arleesh a la réputation de fourrer son museau emplumé.
- Frosty
- Ça concorde avec ce que j'ai entendu. Dans les rues, on raconte que Mme Santos aurait dit à tous ceux qu'elle a rencontrés « soit vous arrêtez, soit vous cramez ». Quand ça vient de la voix d'un grand dragon, ça a un certain poids.
- Bangswitch

Finalement, début 2081, les UCAS ont envoyé des troupes de la Garde nationale à Motor City, avec une petite armée de Marshals équipés d'un nouveau mandat, avec pour instruction de rétablir l'ordre dans la conurb de Détroit. De nouvelles grilles matricielles ont été mises en place sur la base des anciennes d'Ares, en reprenant les mêmes noms. En mars, l'électricité était rétablie dans les secteurs qui en étaient encore dépourvus à ce moment-là. Ce qui est marrant, c'est qu'un tas de gens venant de l'extérieur de Motor City croyaient juste qu'on faisait partie des villes en black-out. *hausse les épaules*. Comme pour les équipes de secours des UCAS, nous avons laissé les fédéraux et la garde tranquilles pour la plupart. Ils ont bien mené quelques raids et actions répressives pour montrer qu'ils ne plaisaient pas et n'avaient pas l'intention de partir (si on en croit les communiqués de presse), mais ils n'ont jamais poussé le bouchon *trop* loin. Quelqu'un a fini par se rendre compte que nous cherchions des noises à ce stade serait une très mauvaise idée, à la limite du suicidaire. Mais l'arrivée des fédéraux était au moins signe que les choses allaient enfin revenir à un semblant de normalité.

Nous avons alors été nombreux à en profiter pour faire le bilan de ce qui s'était passé pour savoir vers où nous nous dirigeons. Le quotidien allait changer, tout comme notre manière d'opérer. Je crois que c'est à cette période que la population a accepté l'idée que Détroit était morte et enterrée. Nous avons vu ce que nous étions devenus et avons eu un aperçu de ce que nous pourrions être, des opportunités uniques qui se présentaient à nous.

C'est à ce moment-là que Motor City est née. Nous n'avons pas juste créé une autre ville. Nous avons l'occasion de devenir la première *ville des Ombres du monde*. Mais assez parlé Histoire, parlons business.

BIENVENUE À MOTOR CITY !

- Pour reprendre un vieux dicton : « Détroit est morte, vive Motor City ! » Après les affrontements de la Bataille de Détroit et les 51 Jours de chaos, Motor City a enfin commencé à prendre forme et à se forger une nouvelle identité. Mais bien que nous ayons défini ce que nous voulions devenir, la manière d'y parvenir était encore floue. Et au risque de parler comme une brochure touristique à la noix, si vous ne devez retenir qu'une chose c'est celle-ci : Motor City est une mine d'opportunités à presque tous les niveaux, et de toutes les manières possibles. Et si ça vous fait penser à une de ces villes-champignons du Far West, vous n'êtes pas loin du compte.
- Johnny Redline

UNE VILLE RESSUSCITÉE

Pendant des décennies, Détroit a été possédée corps et âme par Ares, avec une présence de principe du gouvernement des UCAS, principalement administrative. À cause de ce petit arrangement, la ville elle-même et Ares étaient indissociables aux yeux du public. Pour la majorité, les deux ne faisaient qu'un. Bien sûr, c'était avant que ce petit désagrément ne frappe à la fois Détroit et les UCAS. Détroit était si fortement associée à Ares que certains membres du gouvernement étaient plus qu'heureux de la laisser brûler, par pure vengeance.

Mais compte tenu du nombre de villes plus importantes (i.e. qui ne constituaient pas d'anciennes enclaves corporatistes) touchées par les mystérieux black-out, les UCAS ont été contraints de laisser cet enfant quelque peu bâtard réintégrer le cercle familial, notamment à cause de certaines clauses du pacte d'assistance des Nations qui imposaient de la soutenir, même si ce soutien était au mieux symbolique.

Pour le meilleur et pour le pire, quand Ares s'est officiellement retirée de Détroit pour entamer son exode vers Atlanta, la propriété de tous les terrains de Motor City est revenue aux UCAS. Je suis pas sûr de savoir comment ça fonctionne, je ne suis pas juriste, mais je pense que l'objectif était d'apaiser la situation. Sur le papier c'était une bonne idée, mais en réalité, DC se retrouvait *encore* avec une ville à rebâtir, et ça coûte plutôt cher. Les UCAS étant surveillés par les NU dans le cadre de l'accord d'assistance, le gouvernement fédéral sera obligé de reconstruire Motor City à un moment ou à un autre, tout comme le reste des villes frappées par les black-out. La notion importante étant à *un moment ou à un autre*. Inutile de dire que Détroit est tout en bas de la liste.

Mais vous savez quoi ? Ça ne fait rien.

DC est un peu le parent absent qui cherche à avoir le moins possible affaire avec Motor City. Ça nous permet de faire pratiquement ce qu'on veut, hormis déclencher une nouvelle guerre. Ce qui pour être honnête est génial pour le business.

TOUT EST COMME NEUF (OU PRESQUE)

Les infrastructures de Motor City ont subi assez peu de dégâts par rapport à des villes comme Chicago ou Boston. Même au plus fort des combats contre les insectes ou pendant les Jours du chaos, la majeure partie de la ville avait toujours du courant, sans doute parce qu'Ares en avait besoin pour mener à bien ses propres plans.

Et nos bâtiments sont restés debout, si on excepte la Balafre. Plusieurs ont été transformés en passoire, mais il est plus facile de reboucher des trous dans les murs que de remplacer toute la structure. Encore aujourd'hui, de petites entreprises de bâtiment indépendantes se font connaître et se lancent dans des petits à moyens projets, réparant maisons et quartiers les uns après les autres. Ça prendra du temps, mais Motor City est déjà en train de poser les bases de sa résurrection.

- > Ce qui m'intrigue toujours autant, c'est la provenance des financements de ces entreprises et projets de reconstruction. Les UCAS ignorent complètement Détroit/Motor City et préfèrent se concentrer sur Philadelphie, Baltimore et Toronto. Et aucune des grandes corpos n'a fait mine d'essayer de se positionner.
- > Mr. Bonds

- > Je ne pensais même pas qu'il **restait** la moindre entreprise de bâtiment dans le coin.

> Stone

- > Ouais... Bon, la réponse est à la fois simple et compliquée. Mais tu as raison, l'influence fédérale est minimale, et celle des corpos proche de zéro. Nous avons trouvé des moyens de nous débrouiller par nous-mêmes.

> Mr. Friday

- > D'accord, mais combien de temps **cette** situation va pouvoir durer ?

> Bull

- > Aussi longtemps qu'on pourra la faire durer.

> Shockwave

SE DÉPLACER EN VILLE, NOUVELLE FORMULE

Toutes les autoroutes principales sont intactes et sont désormais indispensables aux déplacements quotidiens, faisant office d'artères principales. Elles sont donc protégées et les fédéraux et les locaux y patrouillent fréquemment. La ville et les rues annexes sont toujours utilisables pour la plupart, mais les tunnels des insectes les ont fragilisées à divers degrés. Gardez ça en tête dans vos déplacements, ces tunnels sont un danger majeur. Rappelez-vous également que le GridGuide ne fonctionne pas. Vous devez soit être capable de conduire votre véhicule soit améliorer vos systèmes d'autonav.

Le trafic fluvial et lacustre a également augmenté, une bénédiction pour les individus versés dans la contrebande. Les structures flottantes de docks ou de maisons sont devenues plus courantes et plusieurs ont jeté l'ancre le long de la Detroit River et sur le lac Érié. Plusieurs petits quartiers flottants se sont aussi formés le long des rives d'eau de Motor City.

Il est toujours possible de voyager par les airs, même si le seul aéroport supportant un trafic aérien régulier est le Windsor International. Ceci dit, il n'est pas vraiment surchargé en ce moment. Les touristes ne se bousculent pas au portillon. Le Détroit Metro est toujours en activité, mais seulement de manière officieuse. Pour la FAA (Federal Aviation Administration), DM a été rayé de la liste officielle des aéroports. Mais tout ce que ça signifie, c'est qu'il vous faut l'autorisation des occupants/propriétaires actuels (c'est-à-dire le Garage) pour utiliser leurs installations.

- > Avec les bons contacts, cette autorisation est assez facile à obtenir. Le Garage est un groupe plutôt cool et ils n'ont aucun problème à laisser quiconque se servir de leurs espaces libres. Vous pouvez payer normalement ou en faisant du troc. Le matériel de pointe ou les objets inhabituels sont particulièrement appréciés, le Garage adore tout ce qui a à voir avec la techno renégate.

> Turbo Bunny

- > Techno renégate ? Tu as mon attention.

> dev/grrl/

- > J'y reviendrai plus tard, va voir si tu veux. Mais **c'est** plutôt génial.

> Johnny Redline

RÉCITS DE MOTOR CITY

POSTÉ PAR GUINAN

« Salut les gros nazes ! » Un type célèbre a dit qu'il en naissait une toutes les minutes. Malin, le mec. Mon boulot c'est de m'assurer que c'est vrai. Certains pensent que pour la contrebande, tout se joue en discrétion. Moi, c'est tout le contraire. De mes fringues néon à mes piercings et tatouages, j'attire l'attention comme un aimant. Et c'est exactement ce que je veux. Ça détourne l'attention de ce que je suis vraiment en train de faire. Amener mes marchandises du point A au point B sans me faire repérer.

Pendant l'invasion des insectes, c'est devenu encore plus délicat. Ces bestioles avaient certains avantages. Elles étaient partout et étaient imprévisibles. Elles avaient aussi des sens aiguisés. Le pire c'est qu'on ne pouvait ni les soudoyer ni les baratiner.

La logistique était hyper compliquée, et j'ai dû me résoudre à accepter de lourdes pertes. On s'est servi de gens qui pensaient que ça valait le coup de risquer sa vie. On a fait passer de la nourriture et des fournitures médicales. Un doc des rues typé gros nounours nommé Stitches en a financé une bonne partie.

Mes équipes travaillaient par groupes de cinq. Je déployais des petits drones pour surveiller les insectes et je corrigeais immédiatement les trajectoires de mes gars pour qu'ils restent hors de danger.

On a fait de notre mieux pour que la ville reste en un seul morceau. On a assuré un flot régulier de provisions et de médicaments. Ça nous a coûté cher. Une équipe sur quatre mourait en essayant de passer.

Avant je croyais que le monde était plein de gros nazes. Aujourd'hui je n'en suis plus si sûr. Qui donnerait sa vie pour quelqu'un qu'il ne connaît pas ?

SERVICES ET TRAVAUX PUBLICS

Maintenant que Détroit est, techniquement, à nouveau une ville des UCAS à part entière, elle a besoin d'électricité et d'eau pour ne pas se transformer (encore) en cloaque. Pendant que les N.U. commençaient à sauver les villes touchées par des black-out, le nouveau gouvernement local a procédé à une refonte complète des travaux publics, mettant de côté la totalité des précédents prestataires à l'exception de DocWagon qui, pour des raisons qui lui sont propres, a décidé de rester (des rumeurs disent qu'elle y aurait été incitée par un accord de complaisance). À l'heure actuelle, c'est la nouvelle **Division des services publics métropolitains** qui gère tout, de la maintenance de la ville à la collecte des ordures (une tâche d'envergure, je sais). Elle dispose de moyens et d'un personnel limités, mais elle a trouvé des manières plutôt inventives pour garantir que certains boulots sont menés à bien.

- Ce qui veut dire que la DSPM engage des runners pour servir de gardes du corps ou aider à nettoyer certaines « zones à problèmes » sous la ville. Esprits insectes renégats, nuisibles chassés de leur territoire, goules, la routine.
- Operator Bastard

- Ça me rappelle mes premières années de runner. Rien ne forge mieux le caractère qu'une petite excursion souterraine.
- Scattershot
- Curieusement on signale une augmentation des activités des goules dans les tunnels des insectes. Plusieurs rapports parlent également de meutes de goules lourdement armées qui attaquent brutalement (et parfois éliminent) des patrouilles de la Garde nationale à proximité et autour de ces tunnels.
- Shockwave
- J'ai vu ces rapports moi aussi. C'est déconcertant. Je vais me pencher dessus.
- Hannibelle

LE DÉSORDRE

Un autre fait souvent oublié du fait de la symbiose entre Détroit et Ares, c'est que la ville a toujours eu un maire élu et un conseil municipal. Ils n'étaient bien sûr que des pantins, mais après tous les événements de ces derniers mois, ces lèche-bottes ont dû commencer à vraiment faire leur boulot et gérer la ville. C'est drôle et triste à la fois, notre gouvernement actuel est incroyablement sous-qualifié. Mais c'est tout ce qu'on a.

Le **maire Ray Stoddard** est le chef « élu » de Détroit depuis douze ans. Sans parler du fait que, grâce à l'influence d'Ares, il n'a jamais eu de concurrent. Stoddard est un humain qui arrive vers la fin de la cinquantaine, doué pour les discours et qui présente bien à la tridéo, mais totalement incapable d'accomplir quoi que ce soit. Le peu de résultats que son service soit parvenu à atteindre, on les doit à sa cheffe de cabinet **Mary Goodwin**, une naine bienveillante, mère célibataire de quatre enfants, qui fait tout le travail et laisse son patron en tirer toute la gloire.

Terry Greenhill est actuellement à la tête du conseil municipal, et il en est aussi le seul membre survivant. D'après les rumeurs, cet elfe de quarante ans souffrirait de TSPT extrême suite aux récents combats. Fait intéressant, bien qu'il existe des transcriptions et des documents de réunions du conseil avec votes et motions avancées, Greenhill était le seul à effectivement y participer.

- J'ai récupéré un enregistrement de la dernière réunion du conseil. Greenhill était dans son fauteuil habituel et a déroulé toute la procédure comme pour une session normale, en répondant à des questions que personne ne posait. Plutôt flippant si vous voulez mon avis, mais ni Greenhill ni le maire n'ont été interpellés à ce sujet. Donc les réunions continuent.
- Electric Blue

Knight Errant étant exclusivement occupée à protéger les ressources d'Ares restant à déménager de Motor City, le travail de police revient à deux entités : la Police militaire de la 234^e brigade de la Garde nationale du Michigan et les Marshals des UCAS (qui ont environ deux cents agents dans la conurb). Suite à une résolution d'urgence approuvée par le Congrès, la Garde nationale et les Marshals ont reçu une dérogation spéciale et le pouvoir de « faire respecter l'ordre dans le cadre des législations locales et fédérales ». La Garde se charge de patrouiller dans les rues ravagées et du maintien de l'ordre, et les Marshals s'occupent de tout le reste. C'est

une organisation plutôt bizarre, mais jusque-là, ça a l'air de fonctionner.

- > C'est parce que la Garde et les Marshals évitent autant que possible les conflits. Ils savent que niveau armes, nombre et, pour être franc, compétences, ils ne font pas le poids face aux criminels de Motor City. Ils font ce qu'ils peuvent pour faire profil bas à moins que quelqu'un soit assez idiot pour leur forcer la main. C'est arrivé quelques fois et quand la Garde décide de frapper, elle frappe fort.
- > Hard Exit
- > Une idée du pourquoi le FBI ou une autre agence n'a pas été envoyée ?
- > Earther
- > Principalement parce que les Marshals ne font pas grand-chose à part surveiller les cours fédérales et gérer les prisonniers fédéraux. Après les black-out, les UCAS ont chargé le FBI et les autres agences d'en déterminer la cause. Ça craint pour les Marshals, vu qu'aucun d'entre eux n'est assez formé pour ce genre de mission.
- > Legal Eagle
- > J'ai entendu dire que plusieurs entreprises de sécurité auraient discrètement déposé une requête officielle pour le contrat de police de Détroit. Mais vu le climat actuel dans Motor City et le sentiment anti-corporatiste ambiant, les politiciens de DC et le bureau du Maire ont (judicieusement) décidé de laisser les choses se tasser avant de franchir ce pas.
- > Kay St. Irregular
- > Donc c'est vrai que Motor City est essentiellement une ville sans corps ?
- > Treadle
- > J'en parle un peu plus loin dans ce fichier, mais en gros : que les corpos aillent se faire foutre.
- > Johnny Redline

LES GROS POISSONS DE MOTOR CITY

Pour ce qui est du reste du pays, quand la Garde nationale et les Marshals des UCAS sont arrivés en ville après le complet effondrement et l'échec du management corporatiste, ils ont pris la situation en main et ont rétabli la souveraineté des UCAS. Ouais, moi aussi je trouve que c'est des conneries, mais après les 51 Jours de chaos et les black-out, c'était le sentiment le plus répandu dans les tribunes de l'opposition. Ce qui signifie naturellement que M. et Mme Tout-le-Monde n'ont pas la moindre foutue idée de ce qui se passe vraiment ici.

Violence et brutalité mises à part, c'est la vacance de pouvoir massive à Motor City qui a occasionné ce Chaos. Et dans toutes les situations, il y a toujours quelqu'un pour essayer de combler ce vide. Mais si la Garde et les fédéraux ont bien une influence stabilisatrice et soutiennent actuellement le gouvernement local, la vérité c'est qu'ils ne sont rien de plus que des hommes de paille. Ils sont peut-être capables de taper du poing sur la table de temps en temps, mais ce ne sont pas eux qui commandent, quoi qu'ils en pensent.

LES MENEURS DE MOTOR CITY, DOSSIER 006 " MARSHAL DES UCAS EUGENE TRAPP "

Vétéran ayant servi trente ans chez les Marshals, Eugene Trapp est un véritable limier dans l'âme. En 2061, il subit une GRIME de catégorie I. Si sa transformation a recouvert la plupart de son corps de poils canins, elle l'a aussi doté d'un sens olfactif plus développé. Grâce à ces nouvelles capacités, Trapp fut transféré de la Protection des témoins à la Traque des fugitifs, où il excella immédiatement, recapturant plus de 200 prisonniers fédéraux en fuite en l'espace de quinze ans. En 2075, sa carrière faillit tourner court tandis que lui et son équipe tentaient d'appréhender un chaman toxique qui s'était évadé du Pénitencier fédéral de Leavenworth. La descente tourna mal et la moitié de l'équipe fut tuée, Trapp lui-même se retrouvant avec le dos brisé en sept endroits. Après l'échec de cette capture, il fut réaffecté au Centre d'entraînement de Quantico afin d'enseigner aux nouveaux Marshals, avant de prendre sa retraite en 2082. Mais finalement, Trapp fut désigné pour mener le contingent de Détroit et rétablir l'ordre.

Il savait qu'il n'était pas qualifié pour la tâche qui l'attendait, mais une de ses plus grandes forces est sa capacité à s'organiser et à trouver les bonnes personnes pour un travail, qui qu'elles soient. En l'occurrence, Trapp ne rechigne pas à chercher en dehors de la chaîne de commandement et des agences fédérales, et emploie souvent des conseillers ou sous-traitants spéciaux selon ses besoins.

D'un naturel facile à vivre, il est extrêmement loyal envers ses hommes et dévoué à son travail. Il est aussi redoutable avec une arme de poing.

LA FAMILLE MANCINO (MAFIA)

Quand Ares s'est emparée pour la première fois de la ville et a commencé à faire sérieusement le ménage, une de ses premières cibles a été le crime organisé.

Dans le Détroit pré-Éveil, la Mafia avait une histoire longue et sanglante. En 1931, plusieurs familles s'étaient rassemblées pour créer le « Partenariat de Détroit », qui devint le plus grand syndicat du crime du Midwest. Il a duré des années, jusqu'au tournant du 21^e siècle et le début de l'Éveil. À cause des pertes de données du Premier Crash matriciel de 29, on ne connaît pas les détails exacts, mais le Partenariat a commencé à se fissurer à cause de luttes internes. Avant qu'Ares soit créée et ne rachète presque tout Détroit, seules trois familles y étaient toujours actives : les Mancino, nouveaux venus, et la vieille garde, avec les familles Tocco et Zerilli. Et elles avaient toutes une cible dans le dos.

Certains historiens locaux aiment à dire que les Mancino ont vendu les Tocco et les Zerilli à Ares en échange de leur survie. Mais des preuves récentes suggèrent l'inverse : les familles Tocco et Zerilli, moins nombreuses, se seraient en fait alliées pour tenter d'éliminer les Mancino. Ce qu'ils n'avaient pas réalisé, c'est que les Mancino étaient l'une des premières familles dans la région à employer des mages. Quand la poussière est retombée, un accord avait apparemment été conclu avec Ares, permettant aux Mancino de conserver une partie de leurs

activités moyennant quelques concessions, en échange de quoi, ils devaient foutre la paix à la corpo. Les Mancino restèrent donc la seule famille mafieuse de Détroit et se retrouvèrent au sommet de la chaîne alimentaire de la pègre, une position qu'elle occupe encore à ce jour.

Ces vingt dernières années, la famille était dirigée par Thomas « Tomcat » Mancino, un négociateur et homme d'affaires accompli qui savait s'entourer et saisir les opportunités quand elles se présentaient. Il était aussi froidement efficace quand il s'agissait d'éliminer une menace, et faisait souvent appel à des talents extérieurs. Les Mancino furent les premiers à reconnaître non seulement la valeur de la magie, mais aussi le potentiel des nouvelles technologies matricielles. Cela leur a permis de consolider leur mainmise sur les divers marchés de la pègre et les nouveaux produits tels que les BTL. Le seul secteur dans lequel Thomas refusait de s'engager était celui du trafic de métahumains.

Quand celui-ci mourut de cause naturelle en 2075, les rênes de la famille furent transmises à son petit-fils Donald, qui se révéla vite aussi capable et efficace que son grand-père.

Pendant la Bataille de Détroit et les 51 Jours de chaos qui ont suivi, Donald (surnommé Donnie) s'est servi de son influence pour former de nouvelles alliances et offrir divers niveaux d'assistance aux quartiers assiégés. Bien que certains estiment que Donnie a profité de la situation, il ne fait aucun doute que la famille Mancino est plus puissante que jamais.

- > Je m'attendais à quelque chose de moins... flatteur compte tenu de nos antécédents, Johnny. Tu as ma gratitude et mon respect pour être resté aussi juste que possible.
- > Mr. Friday
- > Tu peux les garder. Je suis là pour fournir des données, pas pour régler des comptes.
- > Johnny Redline
- > Tu peux te féliciter que ce ne soit pas moi qui ai écrit, j'aurais tout balancé. On a encore des comptes à régler, toi et moi.
- > Shockwave
- > Tu sais où me trouver.
- > Mr. Friday

YAKUZA KAGE-KAI ET VORY V ZAKONE

Habituellement, le Yakuza et le Vory sont de farouches rivaux, mais à Motor City, ils ont dû mettre la plupart de leurs différends de côté pour contrer activement la famille Mancino. Ces derniers ont beau avoir un genre de monopole sur les activités criminelles, le Yakuza et le Vory ont vu dans l'afflux de nouveaux venus (et des opportunités qui vont avec) un éventuel moyen d'abattre les Mancino ou, au moins, de marcher sur leurs plates-bandes.

Le Kage-kai de Détroit est traditionnellement la première source du trafic de métahumains, ce qui, pendant des années, l'a placé en conflit direct avec Thomas Mancino, qui a tout mis en œuvre pour mettre un terme à ces activités. Cela a rendu le transport de sa « marchandise » très compliqué pour le Kage-kai, jusqu'à il y a environ dix ans, quand l'Oyabun **Shinshiro Kage** a passé un accord avec le chef Vory **Anton Kirov**, dont l'organisation

LES MENEURS DE MOTOR CITY, DOSSIER 007 " SHINSHIRO KAGE ET ANTON KIROV "

On sait peu de choses sur les deux dirigeants de l'Association Kage-Vory, chacun ayant recours à toutes les extrémités pour dissimuler le moindre détail le concernant.

Le peu que l'on sait, c'est que Kage-san est un japonais humain Éveillé d'environ quarante-cinq ans, sans doute un adepte mystique, et qu'il utilise un bâton au lieu du traditionnel katana en tant qu'arme personnelle. On raconte aussi qu'il serait assez joueur, aimant se livrer à des jeux de hasard, avec souvent la vie ou la mort pour enjeu.

Kirov est un rigger originaire de Vladivostok qui a commencé sa carrière en parcourant les routes de contrebande à travers la Mer du Japon. Il a été contraint de quitter le secteur quand il a « accidentellement » vendu la fille d'un manager haut placé de la Renraku à un bordel marocain. Kirov s'est ensuite établi dans le nord glacé des UCAS, jusqu'à ce qu'il commence à fréquenter Kage-san. Il a une petite cinquantaine, est chauve, et, pour contredire le stéréotype russe, il a la vodka en horreur. Pilote et conducteur accompli, Kirov tente d'éviter la violence dès que c'est possible, mais y a recours quand c'est nécessaire. Dans ce cas, il a tendance à privilégier les grands moyens, comme les roquettes et les missiles.

contrôlait la plupart des routes de contrebande du nord des UCAS (ce que Mancino ignorait). En plus de transporter de la main-d'œuvre fraîche pour le Yakuza, le Vory pouvait s'en servir de mules. Au final, l'association Kage-Vory (comme on en vint à l'appeler) a gagné une place significative sur le marché noir de Détroit et dans la région des Grands Lacs. Et à cause de leur accord avec Ares, les Mancino ne pouvaient pas faire grand-chose pour les arrêter.

Actuellement les Kage-Vory s'efforcent d'étendre leurs opérations en s'alliant avec le nouvel afflux de trafiquants et acteurs du marché noir, dans l'espoir de devenir suffisamment nombreux pour pouvoir défier les Mancino.

- > Pourquoi ai-je l'impression qu'avec le départ d'Ares l'équilibre des pouvoirs entre ceux qui restent va très vite changer ?
- > Earther
- > Ça dépend. Ares est peut-être partie, mais après les récents combats, personne à Motor City n'est partant pour une grosse guerre des gangs. Celui qui mettra le feu aux poudres risque d'avoir toute la ville sur le dos. Et peu importe ta taille, c'est une position peu enviable.
- > Gunnery Sarge
- > Ça veut juste dire que les choses seront un peu plus subtiles.
- > Redd Flagg

CERCLES DE CONTREBANDE

La contrebande a toujours eu la cote dans la région. Détroit a une position centrale et le vaste système routier est parfait pour le transport terrestre dans toutes les directions. Ajoutez à ça l'accès à la Detroit River et la proximité des Grands Lacs, et vous avez des opportunités sans fin.

Entre le départ de KE et l'incapacité des UCAS à mettre en place plus qu'une police de façade, les trafiquants ont flairé le bon filon comme des requins repèrent le sang dans l'eau. Des signes de la présence accrue de trafiquants sont déjà visibles sur les voies fluviales dans et autour de Motor City, et le trafic aérien est aussi en hausse.

Bien qu'ils ne puissent pas encore rivaliser avec les syndicats du crime les plus importants, rien que le nombre de trafiquants migrant dans le secteur suffit à attirer l'attention. Et ce n'est qu'une question de temps avant que la saturation n'amène à un écrémage.

- > Avec les trafiquants viennent aussi les pirates, le vol et le pillage. Heureusement que la piraterie se limite (pour l'instant) aux Grands Lacs.
- > Kane
- > Dis ça aux convois de provisions qui n'arrêtent pas de se faire attaquer sur la I-75 et l'US 23. Les pirates sont passés à la terre ferme.
- > Turbo Bunny
- > YAAAAARRRRRR !
- > Kane

DES GANGS, DES GANGS, ET ENCORE DES GANGS

OK, c'est là que les choses vont un peu s'emballer. Avant les combats il y avait relativement peu de gangs à Détroit. Et ils n'avaient rien à voir avec ceux des autres conurbs, comme les Ancients ou les Halloweeners. C'étaient pour la plupart des gangs d'agitateurs de bas étage cherchant à se rebeller contre le style de vie corporatiste imposé par Ares. La plupart faisaient de petits boulots pour certains syndicats, mais KE suffisait largement à les contenir.

Pendant le Chaos, tout a changé. Aujourd'hui Motor City abrite au moins une dizaine de gangs divers, et il s'en forme chaque jour de nouveaux (de même qu'il en disparaît), sans compter ceux des autres conurbs qui viennent s'y greffer. Impossible de tenir le compte. Mais quelques-uns ont réussi à survivre plus longtemps que les autres et à laisser leur empreinte.

LES GROUPES NÉO-ANARCHISTES

Je sais que je vais me faire tirer dessus à boulets rouges, mais écoutez-moi. Je sais que les néo-a ont une sale réputation en ce moment et qu'on les accuse de tous les maux. Mais ils étaient à Motor City avant qu'elle change de nom, depuis le début des combats, et ils sont restés quand le Chaos a éclaté. Donc rien que pour ça, ils ont mon respect.

La seule raison pour laquelle j'en parle c'est qu'ils sont en passe (qu'on le veuille ou non) de devenir un acteur de premier plan sur la scène de Motor City, au grand déplaisir d'un paquet de monde. On les emmerde. Je sais que parfois ils en font des caisses avec leur rhétorique et que leur message peut être maladroît, mais chaque fois que j'ai vu des néo-a à Motor City, ils essayaient d'aider que ce soit en montant des cuisines mobiles, en acheminant des provisions, en déblayant la terre et les gravats ou que sais-je. Le truc, c'est qu'ils n'ont fait aucune promesse en l'air, et ne se contentent pas de parler. Ils agissent, et on

ne peut pas en dire autant d'un paquet de vautours dans cette ville.

On peut en penser ce qu'on veut, les néo-anarchistes n'ont pas l'intention de partir, et je leur dis bien haut : bienvenue.

- > C'est raté pour l'article objectif. Tu ne veux pas fournir un formulaire de recrutement tant que tu y es ?
- > Rigger X
- > Et n'oublions pas les actes de terrorisme qu'ils ont commis. Malgré leur langage fleuri, au final, ils sont tout à fait prêts à verser le sang, même celui d'innocents pour leur cause. De l'hypocrisie, si vous voulez mon avis.
- > Scattershot
- > On ne te l'a pas demandé. Et tu peux dire ce que tu veux, mais Johnny a raison : on n'est pas près de partir. Le peuple de Motor City, même s'il a beaucoup souffert, a enfin une occasion que

GANGS PRINCIPAUX DE MOTOR CITY (AU 01/02/81)

696 Slayers. Territoire revendiqué : I-696 et environs. Couleurs : rouge et brun. Type : go-gang. Considérés comme rien de plus que des tueurs en série sur roues, les Slayers sont l'un des go-gangs les plus psychotiques de Motor City et ne semblent exister que pour répandre la mort et la destruction sur les autoroutes. Utilisant tous les véhicules leur tombant sous la main, ils ne s'aventurent dehors qu'à la nuit tombée et disparaissent avant l'aube.

Ancients. Territoire revendiqué : périphérie de l'ancien Downtown près de la Balafre, en expansion. Couleurs : vert et noir. Type : go-gang. Les Ancients sont l'un des rares gangs à l'ancienne qui ait perduré à Détroit malgré les efforts de KE, 100 % composés d'elfes, ils ont des sections partout dans le monde. Pendant les combats, ils ont tenté de s'allier avec les Irréguliers, mais ont vite repris leurs anciennes habitudes durant les 51 Jours de chaos. Leur ancienne cheffe, Bombshell, a été tuée durant cette période et aucun successeur n'a encore été désigné.

Children of Loxley. Territoire revendiqué : tout Motor City, avec des refuges dans Highland Park. Couleurs : noir et brun. Type : gang de rue. Gang de justiciers autoproclamés, les Children of Loxley (COL) sillonnent les rues de Motor City en permanence pour agresser les autres gangs et (selon eux) « défendre les faibles ». Bien que pauvrement équipés, les COL sont des maîtres de l'embuscade, recourant souvent à des pièges élaborés pour capturer ou immobiliser leurs cibles.

Metal Madness. Territoire revendiqué : Eastpoint. Couleurs : gris et argent. Type : gang de rue. Metal Madness est l'un des rares gangs à être ressortis indemne du Chaos. Il tire son nom de l'amour de ses membres pour les augmentations. D'après les rumeurs, ce gang se serait formé après que ses membres ont été recrutés par un doc des rues inconnu qui leur aurait offert du ware en échange de sa protection. Quand ils ne récupèrent pas de leur dernière opération chirurgicale, les Metal Madness pratiquent souvent l'intimidation, l'agression, l'extorsion et à l'occasion le meurtre.

personne d'autre dans le monde n'a eue : une chance d'être vraiment libre. Peut-être que ça ne durera pas, peut-être qu'une corpo finira par débarquer et reprendre les commandes. Mais d'ici là, il est temps de voir ce que la métahumanité est capable de réaliser quand on lui en donne l'opportunité. Et on fera tout ce qui est en notre pouvoir pour lui donner cette chance.

► Old Crow

LES MILICES DE QUARTIER

Si on remonte avant l'Éveil, le Michigan avait déjà une histoire de groupes militants, se réunissant pour s'opposer aux menaces posées par le gouvernement ou d'autres sources autoritaires. Ces menaces étaient souvent exagérées, voire totalement imaginaires. Mais le fait est que des gens se sont rassemblés pour organiser ce qu'ils voyaient comme une défense commune, formant leur propre milice pour lutter contre ces menaces.

Eh bien, les mauvaises idées ont la vie dure, parce que quand les choses ont commencé à merder ici, les milices ont fait un retour triomphal. Sauf que cette fois, ces enfoirés avaient quelque chose à combattre, et qu'ils ont, soyons honnêtes, sauvé de nombreuses vies que ce soit contre les insectes ou pendant le Chaos. Mais deux choses se sont produites. Premièrement, les chefs de ces groupes ont refusé de reconnaître que la menace immédiate était levée. Deuxièmement, la plupart ont eu un avant-goût du pouvoir et refusent maintenant de l'abandonner. C'est ce fanatisme quasi sectaire, cette conviction que leur cause est juste, peu important les faits dont ils sont témoins, qui les rend dangereux. Parce que la plupart de ces groupes mettent le paquet sur la paranoïa et leur arsenal, dans l'attente de la prochaine « menace » qui se présentera.

Franchement, je préférerais affronter les insectes.

ORGANISATION DU TERRITOIRE ET POINTS D'INTÉRÊT

OK, voilà la version courte. Le Vieux Détroit était à l'origine découpé en cinq districts. **Downtown** en était évidemment le centre. C'est là qu'Ares avait implanté son siège social, qui a été ravagé au-delà de toute reconnaissance possible. **Belle Isle**, le long de la rivière et à l'est de Downtown, était considéré comme le district le plus bohème et voyait se rassembler les esprits les plus civiques et sociables. Avec l'afflux de réfugiés cherchant un abri, c'est aujourd'hui le district le plus peuplé. De l'autre côté de la rivière, **Windsor** était le terrain de jeu de la conurb, où touristes et locaux se pressaient pour se distraire. À l'instar de Belle Isle, c'est devenu un havre pour les réfugiés, et les signes de reprise sont déjà visibles. Foyer de Ford Motors, **Dearborn** (à l'ouest de Downtown) était surnommé par les locaux « L'irréductible », parce qu'Ares n'a jamais réussi à l'acheter. Mais pendant les combats, ce quartier a subi d'énormes dégâts, et il serait, d'après les rumeurs, infesté d'insectes sauvages. **Oakland County**, au nord, est un mélange de plusieurs zones (dont Auburn Hills) et est réputé pour ses formidables milices et ses forteresses de quartier.

Maintenant qu'on a évacué le sujet, voici un topo rapide sur quelques endroits importants de Motor City, au cas où vous voudriez sérieusement y bosser ou au moins survivre à l'expérience.

LA PLATINUM ZONE

Avant de devenir le QG des Irréguliers de Ravenheart, la Platinum Zone n'était rien de plus qu'un humble pâté de maisons près de Downtown qui abritait quelques commerces pittoresques.

Le strip-club **Platinum Trollgirls** était le plus fameux d'entre eux, un véritable pilier dans le quartier. Conçu à l'origine comme une mauvaise blague au milieu des années 2050, le Platinum comme on l'appelle a vu le jour quand ses premiers propriétaires ont réalisé que certaines catégories de la population métahumaine de Détroit (en particulier les orks et les trolls) n'avaient pas de strip-club à eux, et ont décidé de combler cette lacune. Ce qui n'était qu'une plaisanterie s'est vite transformé en mine d'or quand la popularité du Platinum a crevé le plafond. Alors que le club s'adonnait à son business bizarre, il y eut plusieurs tentatives pour le faire fermer, surtout parce qu'il allait joyeusement à l'encontre de l'image qu'Ares voulait donner de sa ville. Mais le Platinum était déjà devenu extrêmement populaire auprès de la communauté des Ombres locale, qui lui est souvent venu en aide. Un de ces runners était un samouraï des rues nommé Marv qui, en 2068, à la suite d'une série de circonstances étonnantes, allait devenir l'unique propriétaire du Platinum et du quartier environnant. Au début des années 2070, le club s'était fait une réputation de havre pour les Ombres et était devenu l'endroit privilégié pour mener des négos dans la conurb de Détroit.

Au fil des années, Marv a continué à investir, non seulement dans le Platinum lui-même, mais aussi dans les autres commerces du quartier, comme le café-concert **The Brickhouse**, la sandwicherie de **M. Hoagie**, pour ceux dont l'appétit dépasse la moyenne, le coffee shop **Red-Eye** et tout un tas de traiteurs à emporter et de locaux commerciaux vides à louer.

Mais ce que la plupart des gens ignorent, c'est que, en secret, Marv renforçait également son business contre les tentatives quasi constantes de shadowrunners engagés par Ares pour le dépouiller de son club bien-aimé. Il avait fait ajouter des plaques de blindage aux fenêtres, des systèmes matriciels et de communications de pointe ainsi que des générateurs de secours, des chambres fortes, et cerise sur le gâteau : des tunnels souterrains reliant tous les commerces. Si les amis de Marv avaient besoin de s'abriter dans les lieux, des verrous d'urgence permettaient de sceller les tunnels.

Pendant le **Latvian Gambit**, le quartier de Marv, surnommé la Platinum Zone, est devenu la base d'opérations principale des Irréguliers. Pendant les 51 Jours de chaos, elle a été une véritable oasis au cœur des combats, où chacun pouvait chercher refuge et se protéger du danger.

Et alors que Motor City se reconstruit autour de lui, le Platinum se dresse fièrement au milieu des ruines, comme le lieu où tout se décide et où chacun peut trouver un abri.

► Je n'oublierai jamais le jour où une de ces milices d'Ann Arbor s'est pointée un beau matin en réclamant qu'on se rende. Marv est sorti par la porte de devant en peignoir, soykaf dans une main et lance-roquettes dans l'autre, avec ses chaussons-lapins aux pieds.

LES MENEURS DE MOTOR CITY, DOSSIER 008 " MARV "

Ex-samouraï des rues troll ayant la réputation de pouvoir encaisser des dégâts ahurissants et de faire preuve d'une fureur inégalée en combat, Marv se voit comme un homme aux goûts simples. Tout ce qu'il désirait dans la vie, c'était un endroit où se détendre, boire quelques verres et peut-être admirer une jolie vue. Aussi, quand il découvrit le Platinum, il sut qu'il avait trouvé son foyer. Quand il ne travaillait pas dans les Ombres, on pouvait trouver Marv assis à son endroit favori, près de la scène principale, tenant en général une grosse chope dans ses énormes mains. Il y était si souvent qu'on raconte que le fauteuil aurait pris la forme de son corps. Et comme tout le personnel l'adorait, il avait placé un écriteau indiquant « Fauteuil de Marv » juste au-dessus.

Du fait de ses goûts simples, Marv réinvestissait souvent la plupart de ses revenus dans le club, participant aux rénovations, au nouveau matériel, aux bonus pour les employés et à tout ce dont l'endroit avait besoin. Quand les précédents propriétaires avaient pris leur retraite, ils lui avaient simplement donné les clés, et il avait juste répondu « Sympa ». Depuis, Marv n'a pas cessé d'investir et le Platinum a continué à se développer.

En dépit de son apparence simple, Marv est âpre en affaires, il sait diriger et est fidèle en amitié. Et même si son corps tombe littéralement en morceaux du fait de son âge et de ses dures années de shadowrunning, il n'hésitera pas à reprendre du service si les choses se gâtent.

Il a posé son café et fait exploser le camion du chef de la milice au lance-roquettes. Le reste s'est éparpillé pendant que Marv beuglait « la prochaine fois, venez pas avant le petit-déj' ! »

► Windy Storms

LA NOUVELLE BALAFRE DE MOTOR CITY

À chaque bataille, surtout en environnement urbain, vous pouvez vous attendre à deux choses : des destructions et des dégâts collatéraux. Et on est toujours en train de compter nos morts. Les chiffres officiels en sont à environ 150 000. Et ils continuent de grimper.

Même si les Zones interdites et leurs environs ont été dévastés par certains des assauts les plus violents, le pire du pire de la destruction a (heureusement) été confiné à une large bande irrégulière, centrée sur la Tour Ares à Downtown (l'unique bâtiment encore debout dans cette zone), qui s'étend le long de Detroit River sur environ trois kilomètres de chaque côté, nord et sud. Il n'y reste pas grand-chose hormis des squelettes d'immeubles ravagés, des tunnels d'insectes effondrés et tout ce que les combats ont laissé derrière eux. Un secteur entier a été ainsi complètement détruit, provoquant un nombre indicible de morts et obligeant des milliers de réfugiés à trouver un nouvel endroit où vivre.

Aujourd'hui surnommée la Balafre, cette zone ressemble à s'y méprendre aux Shattergraves de Chicago, sans les phénomènes de spectres et d'apparitions.



- Peut-être pas, mais dans divers cercles magiques on parle d'un nouveau type de distorsion du mana. Dans certains endroits de Motor City, le voile naturel entre les plans astral et matériel serait désormais sensiblement plus ténu. D'après des rumeurs persistantes, ce serait lié aux événements inexpliqués de la fin de la bataille de la Tour Ares.
- Lyrán
- Ce qui est plutôt bizarre, vu que jusqu'à aujourd'hui, Détroit n'était pas vraiment réputée pour être un haut lieu de la magie.
- eX-Professor
- Plusieurs sorcières de Salem ayant fui Boston pour s'installer à Détroit ne seraient sans doute pas d'accord. Mais c'est vrai qu'elles se sont faites très discrètes à dessein.
- Lady Greenfire
- Ces prétendues nouvelles distorsions de mana ont déjà attiré l'attention de nos communautés magiques favorites. L'Institut Dunkelzahn pour la recherche magique, les Illuminés de l'Aube nouvelle et la Fondation atlante ont toutes sérieusement commencé à poser des questions.
- Winterhawk
- Pas la Fondation Draco ? C'est bizarre.
- Mika
- Que l'on sache, la FD pourrait se la jouer discrète ou passer par des intermédiaires. Comme le DIMR.
- Frosty
- Vous êtes à la bourre sur ce coup-là mes chéris. Ça fait trois semaines que des représentants de ces groupes et d'autres fourrent leur nez dans et autour de Motor City. Voilà maintenant une semaine que je travaille avec la Société de Préservation de l'espace astral en tant que guide touristique et thaumaturgique. Ça paye bien, mais le boulot est littéralement épuisant. Certaines zones développent des champs magiques plutôt féroces qui fluctuent souvent. Surveillez vos arrières côté astral là-bas.
- The Great and Powerful Ozzie

La Balafre a (en majeure partie) été laissée en l'état après la fin des affrontements. Des rapports indiquent

UN REVIREMENT DE BONNE GUERRE «PUBLIÉ LE 29-01-81/1030:01»

Recherche professionnels pour gérer une situation dans laquelle certains individus ont outrepassé les termes de leur contrat, entraînant des destructions et des pertes humaines volontaires. Ces individus sont hautement qualifiés et bien financés. Ils ont pu quitter le secteur de Détroit/Motor City. En fonction de l'évolution de cette mission, elle pourra déboucher sur un emploi à durée indéterminée. Les dépenses annexes telles que les déplacements seront remboursées, et un bonus sera ajouté si le contrat est rempli dans les délais. Si vous êtes intéressé(e), contactez : RTL# NA/UCAS/DET 413 (18-4811-0018).

que de petits groupes d'insectes survivants (en particulier ces foutus Alphas) y auraient élu résidence et se cacheraient ou rôderaient dans le coin.

- Pour info la Platinum Zone se trouve approximativement à trois kilomètres au nord de Downtown et sert de principal point d'accès ou de déploiement à ceux qui cherchent à explorer la Balafre ou à y opérer. Le Platinum sert aussi de zone tampon entre les quartiers encore civilisés de la ville et toutes les crasses qui pointent le bout de leur nez. Oh, et s'il vous venait une idée stupide, sachez que Marv et sa bande sont toujours en mode siège total et ne tolèrent pas la moindre connerie. Plusieurs crétins ont causé des problèmes ces dernières semaines. Soit on les a virés, soit ils sont allés grossir le bilan des morts.
- Rifleman

La Balafre est aussi devenue un passage obligé pour les groupes qui opèrent dans et autour de Motor City. Les chasseurs de prime à la recherche de spécimens ou de trophées sont des visiteurs fréquents. Ceux qui cherchent simplement à tracter de l'insecte aiment aussi particulièrement l'endroit, vu qu'ils peuvent y utiliser tous les moyens de destruction qu'ils estiment appropriés. Les riggers l'adorent pour ses grands espaces ouverts et la possibilité qu'ils ont d'y sortir l'artillerie lourde. La Balafre est aussi devenue le paradis des pilleurs à la recherche d'objets de valeur perdus ou abandonnés lors des combats initiaux ou qui ont suivi.

- Pendant environ trois semaines après la bataille de la Tour Ares, il y a eu un effort concerté pour retrouver autant de civils, militaires et paramilitaires que possible. Mais avec la baisse progressive des résultats, cet élan s'est peu à peu essoufflé. Il y a quand même encore certains M. Johnson qui payent des sommes, allant de convenables à intéressantes, pour trouver des informations sur un proche ou un associé disparu.
- The Mechanic
- C'est parce qu'en dépit des combats et des pertes, il y a étonnamment peu de corps à ramener. Les cadavres ont juste... disparus.
- Brutus Ex-Mechina

En plus de ça, avec l'afflux et la création de nouveaux gangs et éléments criminels, la Balafre sert de décharge et de terrain d'essai. Si vous avez des preuves à faire disparaître, balancez-les là-bas. Si vous avez des comptes à régler ou que vous voulez juste vous mettre sur la tronche, faites-le là-bas. Au passage, ce dernier point a progressivement gagné en popularité dans les Ombres de Motor City. La plupart d'entre nous avons eu notre lot de mort et de violence gratuites. Le peu d'infrastructures qu'il nous reste est précieux, alors si vous voulez vous passer les nerfs, faites-le dans la Balafre, sauf si vous êtes prêt à affronter les conséquences. Ce n'est pas comme dans les autres conurbs où vous vous en tirez simplement avec une réputation un peu égratignée et où quelqu'un d'autre finit par gérer les dégâts. À Motor City l'absence de professionnalisme peut vous coûter la vie.

- Pour illustrer : un groupe de runners récemment arrivé dans le coin a montré un peu trop de zèle pendant un run et s'est servi d'un lance-missiles. Ça a causé des dégâts collatéraux sur une clinique qui venait d'être construite. Ces runners ont reçu leur

salairé, mais trente secondes plus tard, leur Johnson et au moins cinquante bons citoyens les ont coincés pour discuter de leur méthodologie. Pour faire court, ils sont devenus des résidents permanents de la Balafre, leur argent a été confisqué en guise d'amende et leur matos et leur cyber ont été revendus pour financer la réparation de la clinique et en guise de compensation.

➤ Mr. Friday

VENDOR'S ROW ET 8-MILE ROAD

De nombreuses villes ont un endroit que les habitants conseillent aux visiteurs de « voir *absolument* » et qui présente ce qu'elles ont de meilleur à offrir. Pas un piège à touriste à la noix. À Détroit, désormais Motor City, cet endroit c'est Vendor's Row sur 8-Mile Road.

Situé entre l'I-75 et la SR 53, il s'agit d'un marché à ciel ouvert fleurant bon la bohème, avec ses nombreux chariots, vans, charrettes et roulottes qui s'alignent de chaque côté de la rue. Si vous cherchez quelque chose d'inhabituel ou de différent, qu'il s'agisse de nourriture ou d'un objet spécial, Vendor's Row est l'endroit où aller. Les habitants prétendent que si vous ne trouvez pas ce que vous cherchez ici, c'est que ça n'existe pas.

➤ On dirait un slogan à la con, mais c'est vrai. Vendor's Row dégage quelque chose, et je ne n'arrive pas à mettre le doigt dessus. Mais à chaque fois que j'y suis allé, j'ai trouvé exactement ce que je cherchais. Que ce soit de la chance ou autre chose, je jure que c'est vrai.

➤ Electric Blue

➤ Cet endroit a quelque chose de spécial. Je l'ai visité il y a deux ans. À cinq cents mètres de distance, je pouvais sentir le mana malgré le reste de la ville qui était juste... bof. J'ai essayé de passer en perception astrale, mais je n'ai rien vu de particulier. Mais l'énergie est toujours palpable.

➤ Lady Greenfire

Lorsque le Latvian Gambit a commencé, Vendor's Row en a été l'une des premières victimes. Plusieurs Alphas ont fait irruption dans la rue et ont massacré les marchands. Le marché est resté vide jusqu'à il y a deux semaines, quand les premiers chariots ont refait leur apparition. Les suivants n'ont pas tardé, suivis par des vans et d'autres véhicules. Et malgré les dégâts visibles tout autour, Vendor's Row est à nouveau ouvert, prêt à vous aider à trouver exactement ce que vous cherchez.

RÉSERVE NATURELLE DE BIODRONES DE BLOOMFIELD

Parfois les choses se passent, même quand on ne s'y attend pas. C'est comme ça qu'est née la Réserve naturelle de biodrones de Bloomfield.

Mise en place presque par accident par un shadowrunner appelé Moreau, la Réserve a vu le jour quand une féroce bataille entre un détachement opérationnel des Irréguliers (dont Moreau faisait partie) et une meute d'Alphas a créé une brèche dans un labo affilié à Ares près de Bloomfield, relâchant des centaines de biodrones. Moreau est revenu sur les lieux après la Bataille de la

Tour Ares et a entrepris de rassembler tous les biodrones. La plupart fonctionnaient à peine et avaient des pièces en moins, mais certains étaient complets, armés et pleinement opérationnels. Conscient du danger, à la fois pour les drones et la population, Moreau a installé des barrières de confinement et des équipements de maintenance pour les drones afin de les réhabiliter, dans la mesure du possible.

Ces efforts ne sont pas passés inaperçus et, dans le secteur, nombreux sont ceux qui auraient préféré tuer les drones et ne plus en parler. Mais personne ne se doutait que ce serait si difficile. Moreau n'a pas lâché l'affaire et a repoussé plusieurs attaques. Il y est toujours à l'heure actuelle, il s'occupe de ses drones.

➤ Ma question : Pourquoi ? C'est juste des drones.

➤ Clockwork

RÉCITS DE MOTOR CITY

POSTÉ PAR PEEPERS

Je me cachais des insectes. Ma ruelle était juste au coin de Hunt et McDougall. J'étais en alerte maximale quand ces deux humains s'y sont fauiliés et se sont installés à trois mètres de moi. Ces deux-là étaient célèbres dans les Ombres. J'ai lancé l'enregistrement audio et vidéo.

Le plus grand des deux était Blade. Je l'ai reconnu à son bras droit cyber. Du matos unique qui valait une fortune. On aurait dit des muscles en chrome liquide. Il avait une balafre au visage, à cause d'un mauvais implant d'armure dermique. D'après les rumeurs, le ware ne lui était pas destiné à la base. Je l'avais déjà observé dans l'astral par le passé. Son système était câblé avec des réflexes haut de gamme et du bioware inconnu. Il maniait le katana qu'il portait à la perfection. Il avait eu un temps une réputation de sacré fumier, mais ces dernières années il s'était adouci.

Son compagnon s'appelait Fenris. Lui aussi était sacrément réputé pour sa magie de combat et sa loyauté sans faille envers Blade. Ils tenaient tous les deux un repaire de shadowrunners appelé Razorboyz Edge.

Ce qui était intéressant avec Blade, c'était l'énorme prime sur sa tête. Il y a un an, il s'était pointé dans un club des Triades, énervé pour je ne sais quelle raison. Quand il était reparti, le club était en feu et il y avait eu cinq morts. Personne n'avait jamais pu lui réclamer la monnaie de sa pièce. Il était trop bien protégé et quittait rarement son club. Jusqu'à maintenant.

Que faire, je me suis dit. Est-ce que je tente de décrocher le gros lot ? Blade m'avait filé plein de boulot au fil des années. Mais la prime était tellement énorme.

Ils se sont arrêtés tous les deux subitement. Fenris a reniflé l'air. « Ça pue les ordures. »

« Des signes d'insectes ? »

« Oui, mais ils datent d'une journée. »

« Tu crois qu'on peut prendre ce chemin pour faire sortir les gens de la ville ? »

« Pour l'instant », a répondu Fenris.

« Alors c'est parti. Et, Peepers ? N'y pense même pas. »

J'ai arrêté d'y penser.

- > Eh bien, dans ce cas je suppose que ça ne te dérange pas que quelqu'un se pointe, te pique une partie de ton cerveau et te prive de ton libre arbitre, hein ? Je le fais parce que j'ai vu trop de morts récemment. Et, pour une fois, je veux préserver la vie de créatures dont tout le monde se contrefoutait jusque-là. Et si ça te plaît pas, je t'emmerde.
- > Moreau
- > Et les rumeurs selon lesquelles tu abriterais des insectes ?
- > Sunshine
- > J'ai vu des traces d'insectes dans ma zone et je m'en suis occupé en conséquence, fin de l'histoire. Mais si quelqu'un cherche la bagarre, amenez-vous les mecs.
- > Moreau
- > Je le crois. Mais ce qui m'inquiète, c'est les images que j'ai vues de ce secteur et d'autres autour de Motor City. On y voit ce qui ressemble à des genres de cocons ou d'œufs.
- > Butch

DÉTROIT SOUTERRAINE

- > Juste avant que je finisse de rédiger cette partie du fichier, j'ai reçu un message de Glitch disant qu'il avait des données à me transmettre qu'il voulait inclure, à propos d'une nouvelle section de Motor City que les gens commencent à appeler la Détroit souterraine ou DS. D'abord ça m'a un peu agacé, mais quand j'ai commencé à lire, j'ai su qu'on devait le publier, parce que ça remettait en cause tout ce que je croyais savoir. Je n'avais aucune idée de tout ça, et je déteste me faire surprendre par quelque chose qui concerne ma ville. Mais soyons professionnels et assurons-nous que ces données seront lues, on en aura besoin.
- > Johnny Redline

MORTS ET ENTERRÉS À MOTOR CITY

POSTÉ PAR HANNIBELLE

Bon, il semblerait que le chaos touche à sa fin si l'on peut dire, et alors que tout le pays, ou ce qu'il en reste, ne ressemble plus à rien, Détroit se dresse comme une exception. Que cet antre du péché me pardonne, mais j'y vois comme une lueur d'espoir.

- > C'est le calme avant la tempête.
- > Netcat
- > Il fait toujours plus sombre avant le noir total.
- > Baka Dabora
- > Il a fait sacrément noir en dessous. C'est l'heure de créer notre propre lumière.
- > Pretty

- > Permettez-moi de vous présenter quelques nouveaux venus ayant une bonne connaissance de la situation. Premièrement, nous avons Pretty, représentante des immigrants de Chicago et actuelle cheffe de file du Comité d'unification des goules. Ensuite vient Slim, leur expert technique et chasseur d'infos.
- > Hannibelle
- > Salut ! C'est vraiment un honneur d'être ici ! J'ai tellement entendu parler de ce que vous faites ! Je vous promets que je—
- > Slim
- > Doucement, gamin, modère tes ardeurs.
- > Needles
- > Désolé, patron.
- > Slim
- > Et voici Needles, co-dirigeant de la Faction des Long Pig Farms de Chicago.
- > Hannibelle
- > Je n'ai pas grand-chose à dire, je vérifie juste que tout est dit honnêtement.
- > Needles
- > Et le dernier, mais pas des moindres, John Casco, leader officieux des goules surfaciennes de Détroit.
- > Hannibelle
- > Enchanté. Rains, un ancien Skin, commentera aussi par ma voix.
- > JCD
- > Bienvenue. On vous a informés des règles. Soyez instructifs !
- > Glitch

LE DÉDALE AUX CANNIBALES

À l'époque où les goules apparurent dans le monde, le système d'égouts et d'eau courante de Détroit était un vrai bordel. L'administration tenta de contourner les normes environnementales pour un service propre et efficace, mais se heurta à des protestations et des refus de paiement des taxes. Il s'avéra que la solution la moins coûteuse était de creuser plus profond. Un peu à la manière des Deep Tunnels de Chicago, Détroit commença à excaver des réservoirs à déchets souterrains passifs, en passant par les sous-traitants les moins chers. Le projet se révéla être un véritable cauchemar logistique et juridique. Le manque de communication interservices et les premiers heurts entre gouvernement et extraterritoriaux transformèrent les plans visant à recréer la classique (et abandonnée) ligne de métro 1915 en une extension des égouts. On tenta de se tourner vers d'autres zones de la ville, on fit jouer des relations en tous sens dans la confusion la plus totale, et une bataille juridique finit par mettre fin à ces deux projets.

- > Mouahahaha ! Même pas eu besoin de shadowrunners pour tout faire foirer ! Ils ont fait ça tout seuls !
- > Bung
- > Tout d'un coup je me rappelle pourquoi tu ne m'as pas manqué.
- > Bull

- > Je t'aime aussi, William.
- > Bung

L'arrivée d'Ares entraîna une vaste campagne de rénovation des installations et services de traitement des déchets en ville, mais les anciens projets furent majoritairement scellés et laissés en l'état. Seules les galeries de drainage et les aérations furent conservées, afin que ce vaste réseau de tunnels et d'installations à demi finies puisse au moins servir de protection anti-inondation. Par souci d'économie, la plupart des déchets accumulés par Détroit furent déversés dans ces vieilles cavités. Les plans visant à revendiquer ces espaces et trouver un usage productif à ces déchets anciens furent remis à plus tard, jusqu'à ce qu'on les oublie durant le Second Crash, faisant se perdre la plupart des souterrains de Détroit dans les limbes du passé... du moins pour la métahumanité normale.

- > Je me demande si des employés d'Ares s'en seraient pas servi pour stocker des produits depuis la surface avant de dégager ?
- > Red Anya
- > Difficile à dire après un Crash, surtout en partant du principe qu'ils étaient compétents et se sont débrouillés pour ne pas laisser de traces.
- > Clockwork

Depuis qu'elles ont pris possession des tunnels inutilisés, les goules ont découvert que leurs dangers constituaient un bienfait inattendu. Par exemple, une de ces grandes cavités abrite le Grand fatberg de Détroit, que les goules ont depuis appris à raffiner en bombes chimiques pour dérouter les capteurs olfactifs. Elles ont également creusé d'autres galeries pour y créer des refuges cachés derrière les différentes couches et les méandres formés par la roche et les déchets calcifiés. Ces détritrus, dangers naturels, pièges et points d'embuscade en font un véritable traquenard leur permettant de retourner la situation de manière effroyablement aisée lorsque les équipes de Firewatch les poursuivent.

- > Bordel. C'est quoi. Un fatberg ?
- > Kat-o-Nine-Tales
- > Toi, t'as jamais fait de run au fond des égouts. Dans les vieux systèmes d'évacuation et les centres de traitement au rabais, les ordures s'accumulent. La plupart des gros morceaux restent coincés ici et là, mais les graisses des soy-frites, ce que tu balances dans tes toilettes, les solvants industriels, la pluie acide et toutes les horreurs semi-solides que tu peux imaginer passent au travers des filets, des herbes et des capteurs. En pourrissant tout cela coagule, se mélange, et ça devient un gros mix grumeleux constitué du pire des restes de la civilisation. Puis ça continue de grandir. Les fatbergs peuvent être composés d'une infinité de mélanges chimiques dans différentes configurations et abritent parfois un écosystème complexe qui leur est propre. Parfois c'est juste une énorme boule rance de dégueulasseries, parfois ça donne naissance à des nuisibles mutants ou sert d'avatar totémique à un chaman toxique. Très souvent c'est très facilement inflammable, voire explosif. Et la majorité des municipalités se contentent de les planquer dans un coin en espérant les oublier, parce que s'en débarrasser est long, cher et dangereux.
- > The Smiling Bandit

- > Je crois que je viens de devenir végétarienne.
- > Kat-o-Nine-Tales

- > Profite bien de ton prochain McHugh's !
- > Bung

- > J'y manquerai pas, merci !
- > Slamm-O!

D'autres endroits dégagent une beauté macabre. Dans certaines des salles de la ligne 1915, la décoration avait déjà commencé et celles qui ont été scellées et abandonnées ont gardé leurs lignes soignées et leurs couleurs très art déco. Les goules, embrassant pleinement leur nature, ont décoré ces zones avec les os nettoyés de leurs précédentes victimes. Dans ce décor architectural, ces sculptures en ossements dénotent un sens macabre de l'esthétique, et aident les goules à être en harmonie avec leur nature profonde.

- > C'est dément ! Qui chercherait à glorifier ça ?!
- > Electric Blue
- > Un tas de goules craquent face au stress occasionné par leur transformation. Il est parfois difficile de les différencier des goules sauvages. Ce qui les distingue, c'est qu'elles embrassent notre nature. La démente, c'est quand l'esprit tente de s'adapter à quelque chose qu'il est incapable d'appréhender. Là c'est de la folie.
- > Slim
- > En toute franchise, j'ai déjà vu des trucs dans le genre qui n'avaient rien à voir avec les goules. Les cultes, les nécromanciens et pire partagent la même esthétique.
- > Lyrn
- > Merci de garder en tête la pression à laquelle ces gens sont soumis et le fait que nous ne partageons pas tous cet état d'esprit.
- > JCD

GAGNE TA PEAU

En tant que site du siège corporatiste d'Ares et exemple de relation étonnamment coopérative entre une méga et les pouvoirs municipaux locaux, Détroit était censée être une ville sûre. Pour une corporation si impliquée dans la sécurité, faire oublier le sombre passé de ses antres anarchiques bâtis sur des infrastructures croulantes était la priorité numéro un. Par conséquent, le programme de recrutement et de formation de Knight Errant Security Services prévoyait une part monumentale d'apprentissage sur le tas. La chasse aux criminels et la répression de la violence dans les rues étaient relativement aisées compte tenu du fait que les ressources et la main-d'œuvre de la ville avaient été considérablement renforcées, mais Ares voyait plus grand.

L'apparition de menaces surnaturelles avait entraîné la nécessité de recourir à des exercices à balles réelles sur des cibles Éveillées. Depuis l'émergence de la division Firewatch de Knight Errant, ses équipes considéraient la chasse dans la Détroit souterraine comme un rite de passage pour les bleus. La ville étant contrôlée par Ares et n'offrant aucune protection légale aux Infectés, les équipes de nettoyage de KE arpentaient les répugnantes profondeurs du système d'égouts, testant

leurs compétences et leurs théories tactiques et mettant parfois à l'épreuve du terrain leurs nouveaux prototypes d'armes ou d'armures. Une horrible tradition commença à s'instaurer : les membres de Firewatch devaient écorcher la première goule qu'ils tuaient. Comme, de toute évidence, ils ne pouvaient pas rapporter un trophée aussi atroce (et contagieux), les peaux servaient d'arme de guerre psychologique et étaient clouées dans les zones supposément empruntées par les goules. Cette pratique abominable n'a jamais été rendue publique, mais de nombreux membres de Firewatch entraînés à Détroit demandaient à leurs nouveaux coéquipiers s'ils avaient déjà « planté une peau », pour savoir s'ils avaient de l'expérience dans la lutte contre les goules et les proies de nature duale.

- Ce... n'est pas une pratique commune à toutes les villes où Ares forme ses soldats, pas vrai ?
- Chainmaker
- Pas exactement. Les équipes Firewatch sont plutôt entraînées dans des zones à problèmes, ce qui est le cas d'un certain nombre de zones si on y regarde d'assez près. Par exemple, ceux qui sont formés dans la Zone de Quarantaine chassent plutôt les insectes que les goules.
- Needles
- Soit le bruit s'est répandu, soit la mode a été lancée par des enfoirés morbides pleins aux as, mais pendant un temps, des gangs de la Zone revendaient des bouts de carapaces d'insectes aux touristes. Certains voulaient des souvenirs, d'autres prétendaient que c'était pour leurs recherches.
- Pretty
- Tu t'es jamais lancée dans le business toi-même ? « On ne gaspille pas, ça peut servir » ?
- Beaker
- A priori, peu de goules ont fait ça. On voit dans l'astral en permanence et on sent les énergies résiduelles des insectes. C'est pas pour rien que ces trucs sont illégaux. Qui sait quels effets ils peuvent avoir sur les sorts, l'équipement, les drogues, ou ce qu'une exposition prolongée peut causer ?
- Slim
- Veuillez m'excuser, je dois, euh... sortir les poubelles.
- 2XL

Pour les goules de Détroit, cela génère un environnement de paranoïa et une population en proie à un cli-vage à la brutalité darwinienne. Sans acteur criminel stable sur lequel compter pour des morceaux de corps en excès, la plupart des goules ont rapidement dû chasser activement pour se nourrir, dans l'une des villes des UCAS les plus protégées. Les goules sauvages faisaient rarement long feu, et celles qui ont réussi à survivre possèdent une intelligence terrifiante, jamais vue sur les autres territoires infectés. Pour celles qui avaient gardé une conscience, l'exploration des galeries devint une priorité, afin de repérer des points d'embuscade, les dédales où perdre leurs poursuivants et les refuges où se reposer échappant à la vigilance des patrouilles. Très peu avaient l'occasion de se faire passer pour des

métahumaines normales grâce aux augmentations cyber, et les relations de plus en plus conflictuelles avec la métahumanité les poussèrent à défendre leur condition et leur survie avec une fierté féroce et haineuse. Les nouvelles goules étaient initiées au sein de meutes, comme les métahumains dans les go-gangs, et aucune n'était respectée tant qu'elle n'avait pas prouvé qu'elle pouvait échapper à une patrouille qui la pourchassait activement. Cette pratique est appelée « gagner sa peau ».

- Dans une telle situation, n'importe qui sombrerait dans la violence avec le temps.
- JCD
- Attention. Le terrain est déjà suffisamment glissant. Pas la peine de trouver des excuses à une pratique barbare.
- Pretty

Parmi elles, les mieux considérées étaient celles qui étaient capables de riposter, renversant les rôles pour rapporter un chasseur de Firewatch à la maison pour le dîner. Pour la plupart, il s'agissait des mages et des adeptes de la meute, des experts de la furtivité et de l'embuscade souvent versés dans les traditions toxiques ou perverses. Le butin et la viande qu'elles rapportaient, ajoutés à l'immense respect que ces goules suscitaient leur permettaient souvent d'atteindre des positions de pouvoir. Si vous rencontrez des goules de Détroit, vous reconnaîtrez leur chef à la qualité de son matos Ares volé et aux badges KE portés en trophées autour de son cou ou de sa taille. Le plus surprenant, ce sont les prototypes qu'ils obtiennent pendant leur mise à l'épreuve. Certaines des goules les plus puissantes ont des armes jamais vues jusque-là, avec des technologies principalement basées sur les flammes et les lasers, avec lesquelles elles ont pris le temps de se familiariser. Quelques bricoleuses parmi elles ont même réussi à raffiner des conceptions instables, voire à les modifier avec des améliorations peu orthodoxes.

- Oh-ho-ho. Des prototypes Ares, des mods customs ; ça sent le fric...
- Redd Flag
- Tu veux descendre ? Vas-y. Je préviendrai tes proches.
- Kia

SE COMPLAIRE DANS LA PAIX

Ironiquement, vivre dans l'une des villes les plus sûres d'Amérique du Nord a joué en la faveur des goules. La plupart des citoyens métahumains croyaient sincèrement en la protection d'Ares, et quand le manifeste de Tamir Grey est arrivé sur les réseaux en 2057, nombre d'entre eux étaient prêts à embrasser une cause charitable. Pour les jeunes goules qui n'avaient pas échoué chez les Skins, que ce soit dû à leur jeunesse ou à leurs habitudes, les lois et la complaisance de cette société choyée offraient un certain réconfort. Même si le Décret 162 n'a pas duré très longtemps, son esprit a survécu à Détroit et de nombreuses goules conscientes qui y avaient trouvé un logement et un emploi furent rapidement camouflées par tout un tas de paperasses et dotées de SIN corporatistes, enterrees sous des tombereaux de démarches bureaucratiques. Firewatch reprit ses traditions vicieuses, mais son regard

était tourné vers les ténèbres de la ville souterraine, pas vers les cabines de concierge, les banques d'organes et les lignes de production.

Cette seconde communauté de goules intégrationnistes, surnommées « surfaciennes », ne s'est jamais vraiment entendue avec les Skins d'en dessous, mais celles qui parvinrent à combler le fossé entre les deux avaient une vision globale douloureusement contrastée de la lutte des classes à Détroit. Elles pouvaient en outre gagner de l'argent en passant à la surface les pièces d'Ares dont les Skins ne voulaient pas ou en leur fournissant des munitions et des provisions, notamment, évidemment, la répugnante gourmandise qu'est la viande métahumaine. Les Skins ne respectent pas la nourriture qui n'a pas été chassée, mais quand les temps sont durs elles ne peuvent pas faire les difficiles.

- > Ah, ça répond à ma question sur la contrebande. Avec Ares partie, je me demande si ces planques et les trafiquants qui s'en servaient trouveront une nouvelle utilité ?
- > Red Anya
- > Les lois ne répriment pas franchement la contrebande pour l'instant. Il n'y a peut-être pas de marché pour le secret à Motor City.
- > JCD
- > Oh, ... il y a **toujours** un marché pour le secret.
- > Red Anya
- > Est-ce que le traducteur automatique a planté chez vous aussi ?
- > Chainmaker

QUAND LE MONDE S'EST ÉCROULÉ

Le Latvian Gambit, les 51 Jours de chaos et les black-out changèrent toutes les règles. Les doux effluves de peur que les Skins percevaient à la surface les incitèrent à prendre leur revanche sur leurs oppresseurs. Et certaines n'eurent pas besoin de beaucoup de motivation, considérant tout métahumain non infecté comme un ennemi. Quand elles atteignirent la surface, elles ne s'attendaient qu'à une haine farouche, mais Ares avait trop bien fait son boulot. Aucune Surfaciennne n'avait jamais entendu parler des goules du dessous. La sécurité sans faille de la ville exigeait que les RP véhiculent une image immaculée, et il n'y avait pas de place dans ce monde aseptisé pour des croquemitaines anthropophages rôdant dans les égouts. Celles qui connaissaient des goules surfaciennes leur demandèrent de l'aide.

Tout était réuni pour que ça tourne au bain de sang, mais les liens avec les goules surfaciennes et la vue des forces d'Ares en déroute, négligeant souvent les citoyens pour sauver les biens corporatistes et leur propre peau réussit à les convaincre. Leur plus belle vengeance serait de révéler la barbarie de Knight Errant, et pour cela elles avaient besoin d'aide, et cette aide prit la forme des Irréguliers de la colonelle Ravenheart.

Toutes les Skins ne partageaient pas ce point de vue. Certaines des chasseresses les plus efficaces, dont les chamanes toxiques, ne cherchaient qu'à festoyer et seule leur infériorité numérique les fit battre en retraite. Certaines se rendirent en ville pour semer le chaos autant que possible. D'autres se replièrent en terrain connu, attendant que le

calme revienne pour instiller à nouveau la terreur dans le cœur de leurs proies.

- > Bon sang, ça explique tellement de choses.
- > Deadline

C'est toutes ces goules œuvrant de concert avec d'autres (surtout le 61^e Independent Rangers) qui ont forgé l'idée de la « goule héroïque » chassant et éliminant les Alphas les plus redoutables puis, plus tard, les nuées d'insectes qui attaquaient la Tour Ares. Leur nature duale, leurs compétences et leurs tactiques éprouvées en faisaient d'excellents chasseurs d'insectes, un rôle ironiquement tenu à l'origine par leurs bourreaux de Firewatch. Plus étrange encore, elles étaient capables de distinguer les hybrides Bêtas des Alphas enragés, et utilisaient l'aide et les conseils des Bêtas pour traquer et éradiquer de nombreux insectes hostiles.

- > D'après Rains, les Skins avaient déjà eu affaire aux deux types d'insectes auparavant. Des Alphas et des Bêtas s'étaient, dans des circonstances exceptionnelles, déjà enfuies par le passé, et les sous-sols étaient l'endroit logique où se cacher. Les Alphas n'étaient pas vraiment ouverts à la négociation, mais ils faisaient un repas convenable. De plus, des insectes en cavale n'auraient fait qu'attirer plus de Firewatch, bien plus inquiets à l'idée que le public ait vent d'expérimentations sur les insectes qu'effrayés par les goules. Les Bêtas étaient plus conciliants, et certains négociaient leur passage en toute sécurité.
- > JCD

- > Attends, des Alphas et des **Bêtas** ? On a raté un épisode ou quoi ?
- > Sam-R-Eye

- > C'est raté pour la séc-op. On aura essayé.
- > Rifleman

- > C'est pas grave, Colonel, vous avez fait de votre mieux, et vous avez toute ma gratitude. Mais pour répondre : nous tentons toujours de les contacter et de les inviter à revenir en lieu sûr. Nous sommes prêts à offrir des récompenses en matériel Ares pour garantir leur passage.

- > Ellis

- > Okay, on y reviendra plus tard, pour l'instant revenons à nos moutons. Si vous vouliez tant faire souffrir Ares, dévoiler ce secret ou exposer un de ces cadavres d'insectes aurait créé un scandale de première.
- > Sunshine

- > On n'a pas eu le choix. Tout ce qu'on pouvait faire, c'était laisser les cadavres au grand jour pour Firewatch, parce qu'on savait qu'ils ne cesseraient pas de revenir à la charge tant qu'ils n'auraient pas eu d'explication. Et qui aurait cru une goule ? Il aurait fallu qu'on dévoile des connexions matricielles sécurisées, qu'on se mette en danger. Et pourquoi ? Les médias de Détroit étaient tellement sous le contrôle d'Ares que chaque mégapulse pouvait le mensonger.

- > JCD

Quand la poussière est retombée et que tout a été terminé, des vies avaient été sauvées, certaines par les monstres dans le placard.

UNE VILLE MEURTRIE PLEINE DE PROMESSES

POSTÉ PAR PRETTY

La rénovation de Chicago et la future nouvelle ville ne laisseront que peu de place aux goules. Nous les goules de Long Pig Farms, sommes conscientes de cela et envisageons de migrer vers des terres amicales, si cela existe. Nous nous méfions des promesses de protection et de prospérité d'Asamando, mais n'avons pas trouvé de meilleure option, jusqu'à aujourd'hui. Avec la promesse d'une ville libre où tous seront bienvenus, j'ai mené une expédition de reconnaissance à la nouvelle Détroit, pour voir si cette nouvelle ville des Ombres néo-anarchiste et bourgeonnante aurait de la place pour nous.

Ce que j'ai trouvé, c'est une ville cherchant à recoller les morceaux. Toute une population de goules avait émergé et les citoyens doutaient désormais de leur nature. Très peu de gens soupçonnaient qu'autant de goules surfaciennes se cachaient parmi eux, et presque aucun n'avait jamais ne serait-ce que soupçonné l'existence des Skins. Certains étaient reconnaissants pour leur aide, surtout contre les insectes, et d'autres avaient été tués ou récemment infectés lors des ravages occasionnés par ces perfides chamanes toxiques restants. Impossible de trouver un consensus avec toutes ces divergences, et aucune expérience similaire qui aurait permis de réconcilier ces nouveaux résidents.

Flairant une opportunité, j'ai agi rapidement, offrant les services des goules de Chicago. Nous savions nous intégrer ouvertement aux non infectés, avions la réputation d'utiliser de bonnes pratiques commerciales et les moyens de nourrir la plupart des goules sans recourir à la chasse. Tout ce que nous demandions, c'était un lieu pour le faire et une voix au chapitre. Détroit pourrait tirer avantage d'avoir des citoyens connaissant ses rouages comme personne, et d'ouvriers et combattants Éveillés de nature duale, pour faire face aux menaces potentielles au cas où les hybrides Bêtas se révéleraient indignes de confiance.

- Si nous ne sommes pas dignes de confiance, pourquoi nous offrir la Tour ?
- Ellis
- Personne ne vous a **offert** la Tour. Vous étiez retranchés dedans et vous déloger aurait été un cauchemar. Ça plus le fait qu'il y a tout un arsenal de guerre à l'intérieur que vous auriez pu retourner contre la ville.
- Pretty
- Alors pourquoi ne l'avons-nous pas fait ?
- Ellis
- Parce que les gens se souviennent de la Confrérie Universelle et qu'il n'y a aucun moyen de passer outre votre réputation de duplicité. Si vous avez besoin d'hôtes, les cadavres calcinés ne sont pas d'un grand usage.
- Needles
- Je vois. De la patience du temps, des preuves et le sens du devoir. Nous ferons nos preuves. Si quelqu'un qui nous a haïs pendant de si longues années a pu nous accepter, nous en sommes capables.
- Ellis

- Attends, de qui tu parles ?
- Glitch
- De celui qui se fait appeler Sticks. Il y a des semaines, alors qu'il aidait le Colonel McCord à nous libérer du site secret d'Ares, il a été gravement blessé et estropié, au-delà de ce que la médecine moderne est capable de guérir. En signe de gratitude, nous lui prodiguerons confort et soins pour le restant de ses jours.
- Ellis
-
- Glitch
- Bordel. Ellis, il va falloir qu'on discute à propos du timing et du fait de trop en dire. Glitch, je t'envoierai un MP plus tard concernant les volontés de Sticks. Mais pour en revenir au sujet, j'aimerais aussi signaler à toutes les parties impliquées que même si les goules et les Bêtas ont participé aux combats à divers degrés, les enjeux étaient bien plus élevés que de simplement décider de qui allait récupérer la Tour. Nous avons d'autres préoccupations et problèmes à régler concernant Ares. Et s'il doit y avoir une coopération durable Pretty, tu vas devoir apprendre à faire confiance à tes alliés, parce que ça va dans les deux sens. Vous n'êtes pas les seules à vous inquiéter pour la sécurité de Motor City.
- Rifleman
- Je comprends ce que tu dis Colonel, mais les vieilles habitudes ont la vie dure.
- Pretty
- Donc comment s'est déroulé le reste des négociations ?
- Sunshine
- Avec n'importe qui d'autre, l'accord n'aurait pas pu aboutir. Mais Pretty s'est montrée plus que convaincante, au bon endroit, au bon moment et avec la bonne offre. Nous explorons des options pour mettre en place un système valide de droits et d'emplois équitables pour les goules, et même si certaines sont déjà contentes d'avoir un job sans avoir à craindre de se faire exterminer, Pretty et sa bande vont s'assurer qu'elles ne deviennent pas une population d'ouvriers au rabais.
- Red
- Tu es trop aimable, Rick. Arrête avant d'en faire trop.
- Pretty
- Cela n'atténue pas la menace persistante des Skins loyalistes qui considèrent que les Infectés qui frayent avec les proies sont des traîtres. Sous les rues, dans les recoins oubliés des infrastructures, ils imaginent des plans aussi vicieux que n'importe quel groupe terroriste, impliquant vagues de recrutement, attaques à la bombe et kidnappings nocturnes pour de la chair fraîche. À moins que cette menace ne soit éliminée, les Surfaciennes et les goules de Chicago auront du mal à établir une confiance durable avec la population non infectée de Détroit.
- JCD
- Sans parler de tous les tunnels créés par les insectes. C'est un foutu cauchemar en devenir.
- Shockwave

- > Conjointement avec les néo-anarchistes et les représentants de la Ligue de libération des Goules, la faction de Pretty a récemment créé le Comité d'unification des Goules, une organisation de l'État libre de Détroit en devenir, qui cherche à intégrer les Infectés dans la nouvelle société, d'une manière qui protège les deux côtés, tout en préparant le terrain à de futures lois et installations. Rien de semblable n'a jamais été fait, mais si nous arrivons à faire en sorte que ça marche, Détroit pourrait devenir un refuge pour les Infectés. Je vous laisse imaginer ce que ça peut bien vouloir dire.
- > Old Crow
- > Sans doute rien de bon.
- > Glitch
- > Ne les enterrez pas trop vite ! Motor City a une vraie opportunité pour bâtir quelque chose d'inédit, et si les Infectés jouent le jeu, tout le monde y trouvera son compte ! Imaginez que ce genre de puissance vous protège la nuit au lieu de vous chasser !
- > Electric Blue
- > Nous espérons nous aussi gagner notre place à cette table. Nous sommes conscients de l'expertise des goules des Long Pig en matière de chasse aux insectes, et nous voyons cela comme un avantage. Elles peuvent nous aider à rester dans le droit chemin, et leur expérience dans la négociation des droits pour les méta-conscients mésestimés pourra nous aider à faire valoir nos droits et respecter nos devoirs en tant que membres de cette nouvelle société.
- > Ellis
- > À choisir, je préfère encore des esprits liés. Au moins eux ne veulent pas me bouffer.
- > Lyran
- > Continue à te dire ça.
- > Praxis

///SALLE DE DISCUSSION SÉCURISÉE #61-51-88/3,
VPN: JACKPOINT, 12-02-81/1100:54 ZULU
...MOT DE PASSE ACCEPTÉ/ACCÈS AUTORISÉ...///

- > OK, c'est bon, je me casse. Une goule pour la forme, c'était déjà pas terrible. Et un technomancien. Ou deux. Ou même dix, bordel. Et après tu as laissé entrer un vampire, qui en a amené un autre, puis une forme de chair. Y'a sûrement une IA aussi ! Ça va s'arrêter où ?
- > Clockwork
- > Je suis quasiment sûr que nous avons eu au moins un défracté, et à ce stade nous avons potentiellement été infiltrés par la Loge noire et quelques corpos.
- > Slamm-O!
- > N'oublie pas ce foutu Harlequin.
- > Bull
- > Ça ne risque pas de t'arriver, à toi.
- > Glitch

- > Oh ! Et quelques dragons, pour le fun. Et ce foutu « Wordsmyth », quoi qu'il soit. Ça veut dire quoi « sécurisé » pour vous, bande de blaireaux ? C'est censé être un putain de serveur sécurisé, pas une foire aux monstres !
- > Clockwork
- > On fait juste ce que le vieux voulait qu'on fasse.
- > Slamm-O!
- > Alors, permettez-moi juste de dire ça et de me barrer avant que vous décidiez de me virer à nouveau : j'emmerde le vieux.
- > Clockwork

...CLOCKWORK A QUITTÉ LA SALLE DE DISCUSSION

- > Bon, ben c'était plus salé que d'habitude.
- > Bull
- > Il a pas tort ceci dit. On va permettre encore à combien de personnes d'entrer ici ?
- > Glitch
- > Jack n'en avait que pour la liberté. Il donnait sa chance à tout le monde. Merde, il a jamais banni Clockwork à vie, alors qu'à un moment il nous a proprement balancés. Il a laissé Puck revenir, même en sachant ce qu'il avait fait à Perri. Si JackPoint doit toujours avoir un sens, il faut que ce soit celui-là.
- > Slamm-O!
- > Je croyais qu'on était un site d'échange d'informations pour professionnels.
- > Glitch
- > Dis ça à la demi-douzaine de serveurs qui échangent du code avec nous en ce moment.
- > Bull
- > Bon, on n'aura jamais plus d'infos fraîches que venant d'une source directe, OK ?
- > Slamm-O!
- > Pas vraiment une source à laquelle se fier.
- > Glitch
- > On peut en dire autant de nous tous. On est tous des criminels et des monstres pour quelqu'un, quelque part. Autant y aller au cas par cas, comme le disait le gamin.
- > Bull

«STATUT DE LA SALLE DE DISCUSSION : PUBLIC»

- > Très bien les gars, on sait que c'est... oh, mais bordel, ça fait combien de temps que pouvez tous écouter ?
- > Slamm-O!
- > À peu près depuis que Clockwork est parti.
- > Ma'Fan
- > C'est pas qu'on écoutait aux portes.
- > Red

- > Peu importe. Bon, c'est un nouveau cap pour nous. Certains diraient qu'on est tombés encore plus bas. En piratant le code correctement, vous devriez voir Shadowland, le prédécesseur spirituel du JackPoint. De l'autre côté, vous pourrez voir le Nexus. C'est là que les articles de Davitt et Wanderly, les premières investigations sur la Confrérie Universelle, ont été publiés pour tenter d'ouvrir les yeux au monde. On peut presque dire que les shadowrunners ont été la première réponse à la menace que représentent les esprits insectes.
- > Glitch
- > Je n'aime pas où ça nous mène...
- > /dev/grrl
- > Moi non plus. Mais nous devons accepter que les temps changent ou au moins nous en rendre compte. Il fut une époque où toi et moi aurions été placés contre un mur et abattus parce que nous n'étions pas assez humains, /dev/. Entre la magie, le cyber, le SFC, la technomancie, l'infection, les métaconscients, les IA et toutes les autres bizarreries qui nous arrivent, à nous en tant qu'espèce, la définition de ce qui fait de nous des humains ou à tout le moins des personnes, s'élargit constamment. Comme je l'ai dit, ça ne me fait pas plaisir, mais c'est dans ce monde que nous vivons, et on est là pour vous le décrire tel qu'il est, pour que vous puissiez faire vos propres choix. Nous allons donc accorder un peu de bande passante à quelqu'un en qui vous n'aurez pas confiance.
- > Bull
- > Pas de jugement hâtif, vieux.
- > Chainmaker
- > Ce n'en est pas un. Et vu les antécédents je ne parierais pas vraiment sur un happy ending non plus. Mais c'est tout ce qu'on a, alors faisons avec.
- > Slamm-O!
- > Oh, donc... qui c'est ?
- > Winterhawk

PROJET PYRO

POSTÉ PAR ELLIS

✓ MIS EN LIGNE LE 12-02-81/1115.06

Bonsoir. Je m'appelais Ellis. Je suis un esprit insecte.

- > Sans déconner ! C'est quoi ce bordel ?
- > Sounder
- > Je ne me rappelle pas que ça t'ait posé le moindre problème quand Praxis a commenté le fichier Dark Terrors.
- > Red
- > C'est... rhaa. Au moins elle bouffe d'autres insectes.
- > Sounder

Je souhaite tout d'abord vous dire que vous n'avez pas à nous craindre. Je suis bien consciente des appréhensions que vous ressentez envers mon espèce, et étant donné notre passé et notre nature cela est plus que compréhensible. Vous seriez fous de ne pas avoir peur de moi.

Mais c'est justement de cette nature dont j'aimerais discuter, ce qui pourrait, avec une probabilité infinitésimale, vous permettre d'envisager de nous voir autrement que comme des envahisseurs parasitiques extradimensionnels et un jour, peut-être, comme de simples voisins.

- > Quand les poules auront des dents, connasse. Quand les poules auront des dents.
- > Rigger X

La nature, comme vous le savez, est sujette aux changements. L'évolution est un but et un processus de croissance à la fois pour l'écosystème et les espèces qu'il abrite. Voilà plusieurs décennies que, dans son état Éveillé, votre monde se transforme par intermittence, sans le moindre signe de ralentissement. Chaque poussée de croissance a révélé de nouvelles expressions génétiques, qui semblent de moins en moins incongrues. Réfléchissez : une nouvelle créature paranormale fait son apparition, occupant, voire créant, une nouvelle niche écologique là où il n'y en avait pas jusqu'alors. Comment se fait-il que ces altérations rapides n'aient pas totalement déséquilibré l'écosystème dans son ensemble ? Une nouvelle espèce prédatrice sans précédent dans l'évolution devrait provoquer des épisodes d'extinction, au moins au niveau local. Pourquoi le monde a-t-il survécu ?

Pendant très longtemps, mes semblables s'en sont moqués. Uniques et insondables, nous existons depuis des éons indicibles, intranscriptibles. Un nombre incalculable de mondes au-delà du vôtre ont été exploités par les miens, dépouillés de leurs ressources et de leur population, car nos impératifs évolutionnistes sont simples : s'étendre, s'adapter, se multiplier. Notre nature exigeait que cela se fasse sous forme de conquête.

Pour cela et pour tous les péchés de ceux qui m'ont précédée, je suis profondément et sincèrement désolée.

> C'est une blague.

> Bull

TENIR LES DÉMONS EN LAISSE

« Celui qui ne peut soulever une fourmi, mais veut soulever un éléphant, celui-là verra un jour sa folie »
Proverbe africain

La vérité, aussi inconfortable soit-elle, qu'Ares n'est pas parvenue à percevoir et qui nous a libérés, c'est que nous avons beaucoup, beaucoup plus en commun que nos deux espèces ne le soupçonnaient. Nous nous étendons, nous adaptons, et nous multiplions. Nous pillons des ressources, nous infiltrons et conquérons de l'intérieur quand la force ne suffit pas. Les alliances et trahisons de vos mégacorporations ne sont pas si différentes de la rivalité entre nos Ruches et colonies. Me croiriez-vous si je vous disais que nous avons dans nos Ruches notre propre version de shadowrunners ? Des éléments solitaires pouvant changer d'apparence, payés en essences spirituelles, en hôtes et en protection.

Quand nous avons attaqué votre monde pour la première fois, en d'autres Âges, nous pensions que vous étiez exactement comme nous. C'est l'apprentissage des différences fondamentales qui a déterminé nos comportements à votre rencontre. Je ne prétendrai pas que c'est vous qui nous avez appris à conquérir par la duperie,

mais aucun autre monde n'a exigé que nous nous adaptions autant. Nous sommes devenus infiniment plus rusés à votre contact. Jamais défi aussi grand ne nous avait été soumis.

Je répète qu'en aucun cas cela ne justifie nos actes. Comparer nos bassesses ne crée pas des affinités. Laissez-moi plutôt vous parler du Colonel Carter J. Harwell.

Carter m'a connue quand je n'étais qu'Ellis. Les compétences et l'expérience exceptionnelles du Commandant de Firewatch dans la chasse à mes semblables, ainsi que son courage et son discernement l'ont conduit à se voir assigné au Projet Coucou, une appellation bien légère pour une opération impliquant des dangers et des sacrifices inconcevables.

Carter avait été témoin des horreurs de l'infestation et avait perdu de nombreux amis. Ellis, bénie soit-elle, fit tout ce qu'elle put pour le dissuader. Je pense qu'elle l'aimait, à sa manière. Les traumatismes de Carter avaient provoqué chez lui des pulsions suicidaires. Cela la peinait beaucoup mais ne diminuait en rien son expertise tactique et culturelle pour tout ce qui touchait aux *Invae*. Il était le candidat idéal.

Depuis des années, Ares ne se contentait pas de défendre votre monde contre notre espèce, elle cherchait à étendre le combat aux Ruches mères. Courageux, sans doute, mais inconsideré au plus haut point. Les Ruches représentent notre métaplan d'origine, aussi vaste que votre univers, mais sans les contraintes des corps stellaires. Il s'agit, à tous points de vue, d'un labyrinthe infini, intégralement habité. Nous sommes une infinité. Avec un véritable portail entre nos deux mondes et suffisamment d'hôtes, nous pourrions posséder votre population en très peu de temps, et cela n'aurait aucun effet visible sur la population restante dans les Ruches.

La seule chose qui protège votre monde de cette nuée vorace est l'extrême distance relative qui le sépare des métaplans. Si en termes de théorie multidimensionnelle chaque métaplan occupe techniquement le même espace, le concept de distance se définit plus selon un degré d'altérité de l'environnement. Plus vous voyagez « loin », plus l'environnement astral se révèle inhospitalier. À la manière des symptômes physiques néfastes que vous subiriez dans une atmosphère de méthane, au contact d'une bactérie locale particulièrement virulente ou même dans le vide total, les *Invae* et les esprits comme les shedims sont sujets à l'évanescence. Personnellement je compare cela à une différence de pression. Si vous pénétrez dans une zone dont la pression est trop différente, vous exploseriez, littéralement. Pour entrer dans un tel espace, il vous faut une combinaison pressurisée. D'autres espèces des métaplans profonds sont arrivées à la même conclusion que nous : se servir d'un corps d'hôte natif comme d'une combinaison environnementale, pour poursuivre la métaphore. Cela nous protège de l'évanescence et nous cache aux yeux des autochtones.

Comme je l'ai dit, nos espèces montrent un nombre de similarités surprenant. L'adaptation en fait partie. Ares, opérant depuis une position orbitale constituant une place forte imprenable, se sert de chamans insectes prisonniers et conditionnés pour ouvrir des portails stables vers les Ruches et y envoie des troupes d'assaut Firewatch d'élite. Comme je l'ai dit, ces raids ont peu d'impact sur la culture et les opérations des *Invae*, mais offrent de nombreuses opportunités pour la recherche, apportant plus de données et de sujets d'étude que vous ne pouvez

l'imaginer. Le problème est que ces raids doivent être menés très, très rapidement, les métahumains souffrant dans les Ruches des mêmes risques d'évanescence que nous sans un hôte.

Notez bien cette dernière précision.

- > Nnon, mais, attends...
- > Doc Fangs
- > Ça fait des années que ces rumeurs circulent.
- > Red
- > Ouais. Des rumeurs. Ça c'est carrément une confirmation.
- > Plan 9
- > À supposer que tu croies ce qu'elle, enfin ça, dit.
- > Snopes
- > Je m'identifie au féminin. J'apprécie votre réflexe de me considérer comme une personne. Cela se passe beaucoup mieux que je ne m'y attendais.
- > Ellis
- > Ne vends pas la peau de l'ours.
- > Snopes

Ares en vint à capturer des *Invae* dans leur métaplan et à les ramener à travers le portail pour mener un maximum de recherches avant qu'ils n'expiront ou ne soient torturés à mort dans diverses expériences. L'idée révolutionnaire fut de tenter d'infester un esprit insecte natif par un humain. Le processus n'était évidemment pas exactement le même. J'hésite honnêtement à partager les détails, d'une part car, personnellement, je les trouve abominables, et d'autre part parce que ceux qui chercheraient à en tirer parti devraient sacrifier bien trop de choses.

Ares, et par extension Ellis, sacrifia Carter.

L'opération se déroula étonnamment bien. Carter était désormais acclimaté aux Ruches, bien que son apparence soit une horrible forme hybride de deux espèces. D'autres volontaires ont suivi. Ils ne sont pas très nombreux, mais tiennent des avant-postes dans les Ruches. Ils chassent, se cachent et survivent d'horribles manières, condamnés à ne jamais revenir à la vie qu'ils ont laissée derrière eux. Aussi sûrement que l'habitation d'un métahumain ne peut être annulée, l'inverse nous lie à jamais.

Quand j'ai revu Carter, je n'étais plus Ellis Seule. Nous avions tous deux troqué notre humanité. Nous (Ellis et moi) l'avions fait pour le bien de nos deux espèces, en vue d'une meilleure compréhension mutuelle. Carter avait sombré dans les ténèbres, devenant la chose même qu'il haïssait tant pour mieux la détruire, et lui avec je crois. Il fut transféré aux laboratoires de Détroit où je n'avais pas encore été découverte. Il savait ce que j'étais aussi sûrement que je sentais sa véritable nature. Il était à mes yeux à la fois horrible et familier, et étrangement pitoyable.

Nous avons parlé. Comparé nos points de vue. Échangé, compatible et souri. Il était fatigué. J'ai tenu sa main quand sa chair a commencé à l'abandonner et que l'évanescence de son propre monde s'est mise à consumer son âme, l'éparpillant dans la manaspère comme des cendres. Personne n'aurait pu mieux le connaître que moi. J'ai pleuré. Nous avions échangé nos places, nous étions retrouvés à mi-chemin, et nos vies ne sauraient plus jamais être les mêmes.

Je ne sais pas pourquoi il m'a épargnée en gardant mon secret. Peut-être que le temps passé comme l'un d'entre nous lui en avait plus appris sur lui-même que sur nous. Je vivais une expérience similaire, avec de longues rêveries dans les souvenirs d'Ellis, goûtant aux émotions et réactions, à la trame et aux liens d'un monde étranger que nos instincts et traditions nous poussent à conquérir et consumer.

Ces instincts n'avaient plus de sens pour moi. Ils me paraissaient moins réels que le souvenir de Carter dans mes bras, quand nous n'étions tous deux que des humains de chair tendre. J'ai faim de nourriture dont je n'ai pas toujours besoin. J'ai envie de distractions qui me détournent de mes impératifs génétiques. Je rêve de contempler des lieux lointains, de sentir sur ma peau humaine et vulnérable l'eau salée et le sable chaud d'une plage ou d'avoir la chair de poule sur des pics enneigés, le souffle coupé par l'effort, le rire, la joie et l'amitié avec ce qui devrait être mes proies et mon stock de géniteurs.

J'ai tellement envie d'être amie avec vous tous.

- > Je suis le seul à qui ça fout vraiment, **vraiment** les jetons ?
- > EB
- > Je ne l'envie pas. C'est une rude bataille. Si elle est sincère, j'espère qu'elle trouvera ce qu'elle cherche.
- > Red

UNE DESCENDANCE ÉVOLUÉE

Que nous ont-ils fait pour me donner un tel point de vue ?

Il est important de noter que tous les projets liés aux esprits insectes d'Ares n'étaient pas des frappes vertueuses sur un envahisseur extra-terrestre. Une nouvelle fois, les similitudes entre nous sont frappantes : alors que nous nous emparions de votre chair, Ares tentait de faire de même. Je me rappelle par Ellis que ces projets remontent au moins à une vingtaine d'années, il s'agissait de programmes d'élevage visant à créer une forme de chair domestiquée. Je ne saurais dire si elle était destinée à servir ici sur le plan matériel ou contre la population des Ruches, mais l'impudence qu'il y a à tenter de créer une race esclave est... eh bien, pour le moins digne de ma propre espèce.

Quoi qu'il en soit cela reste pour autant que je sache l'objectif du Projet Pyro : l'assujettissement des Invae pour qu'ils combattent leurs semblables.

Les premières tentatives visaient l'habitation forcée d'animaux. Les succès rencontrés furent mitigés. La théorie était que les animaux possédaient une volonté native, mais n'étaient pas assez intelligents pour permettre à l'esprit qui les posséderait de devenir plus rusé que les dresseurs d'Ares. Cela donna des formes de chair relativement domptables, amalgames déformés d'animaux et d'esprits incarnés. Je pense notamment aux chiens et aux ours. Mais Ares ne parvint jamais à outrepasser l'obéissance instinctive à l'esprit de Ruche, et nulle Reine ne pouvait être contrainte à coopérer volontairement, ce qui impliquait que chacun des produits de ces expériences n'attendait qu'une occasion pour se retourner contre ses dresseurs.

Même si Ares n'a jamais abandonné cette branche de recherches malgré les fuites de plusieurs labos et les coûteuses opérations de nettoyage (en ressources et en vies),

Détroit Premier diffusa de nouvelles directives : tenter d'influencer les comportements via des hôtes spécifiquement conditionnés, pour implémenter des comportements modifiés à chaque génération successive. Comme l'élevage sélectif des loups a fini par produire le chien domestique, ils espéraient créer une sous-espèce d'Invae qu'ils pourraient plier à leur contrôle.

- > De l'élevage ? Je croyais que les insectes ne faisaient qu'importer des renforts depuis la Ruche ?
- > Ethernaut

> Les premiers insectes viennent effectivement de la Ruche, mais dès qu'un chaman est capable d'amener une Reine ou une Mère dans ce monde, celle-ci cesse le plus souvent de faire venir des rivaux potentiels pour élever sa propre progéniture loyale. La seule exception est quand la Reine a encore de nombreux rejetons dans la Ruche à faire venir, et même dans ce cas, elle peut préférer les laisser sur place pour y assurer la poursuite de ses intrigues.

> Ellis

L'hôte en question constituait la première variable. On fit des tentatives pour cloner des corps spécifiques en vue d'une habitation, avec des altérations spécifiques des compositions cérébrales et glandulaires pour diminuer le taux d'agressivité. Ces corps hôtes furent également créés pour développer des allergies à certains cocktails chimiques, et furent dotés de déséquilibres génétiques très spécifiques nécessitant un suivi de base par Ares. Les altérations induites par l'habitation produisirent des résultats particulièrement imprévisibles, et seuls les esprits approuvés par une commission pouvaient poursuivre leur lignée. Les esprits nymphes étaient isolés et nourris jusqu'à ce qu'ils évoluent en de nouvelles Reines, ce qui enclenchait à nouveau un cycle de reproduction. Ceux-là constituaient le Projet Bêta, soumis et sous contrôle. Ceux qui ne répondaient pas à ces standards furent placés dans le Projet Alpha en vue d'expérimentations alternatives.

- > Un suivi de base ?
- > Rigger X

> Un classique des bio-produits corporatistes. On programme un moyen de contrôle dans la structure génétique du produit, de sorte que celui-ci ait besoin d'une nourriture spécialisée, de perfusions, etc. que seul le propriétaire peut fournir. Les produits qui s'échappent ne peuvent pas se reproduire dans la nature ni, dans le cas des conscients, résister à leur maître dont ils savent avoir besoin. Évidemment, pour maximiser les profits ce moyen de contrôle est vendu par la même entreprise qui fournit le produit.

> KAM

- > Comme la lysine, alors ?
- > Red

> La lysine est plutôt facile à trouver dans le soja et la viande, donc pas vraiment.

> KAM

- > Personne ne comprend mes références.
- > Red

PROJET BÊTA

À ce stade, de nouvelles procédures furent implémentées pour s'attaquer au problème sous d'autres angles. Les régimes spécifiques, la nutrition par intraveineuse agrémentée de drogues psychoactives conçues pour neutraliser notre résistance aux produits chimiques et les allergies intentionnelles du clone-hôte nous rendirent vulnérables au conditionnement par programmation SISA.

Les résultats de ce conditionnement furent à nouveau très mitigés, le fait d'habiter un hôte pouvant prendre une myriade de formes et se traduire par une infinité d'expressions. Les échecs furent transférés dans le Projet Alpha. Les « réussites » oscillaient entre état végétatif et dépression nerveuse agressive. Ellis Seule avait pour mission de découvrir les facteurs alors inconnus causant ces différences. Je me souviens de ses travaux. Je me souviens de sa frustration.

Génération après génération, chaque nymphe Bêta produisait de nouveaux rejetons portant en eux des vestiges du conditionnement. Chaque nouvelle génération était progressivement plus docile, mais cela entraînait la suppression des instincts qui en faisait des unités de combat utiles à Ares. Ellis s'attaqua au problème avec un angle différent : elle commença à modifier les motifs des engrammes SISA pour y inclure des souvenirs enregistrés. On implantait dans les corps-hôtes des Stimulateurs de Mémoire Invoquée (SMI) pour forcer l'Invae à expérimenter ces souvenirs artificiels. Cela brisa psychologiquement plusieurs générations, mais ceux qui s'adaptèrent semblaient bien plus dociles, étaient capables de discuter avec leurs gardiens et exprimaient de la confusion concernant leur état. C'est à cette époque qu'Ellis découvrit le secret qui avait échappé aux chercheurs d'Ares et qui transformait lentement le Projet Alpha en la monstruosité qu'il allait devenir.

- Incroyable. Créer un proxy subconscient manipulable par un lavage de cerveau continu à demi-enfoui. J'ai sous-estimé Ares.
- Doc Spin

L'ÉCHO DES LOINTAINS ÉONS

Les Invae sont porteurs d'une certaine forme de mémoire génétique. Lorsque nous nous adaptons aux nouvelles conditions environnementales, comme le prouvent les diverses lignées d'hybrides qui sont apparues dans le monde, une partie de nos souvenirs est également transmise aux futures générations. Les Ruches restent loyales à leurs lignées respectives et rivalisent avec les autres, en partie grâce à l'expérience des Reines qui nous ont précédés. Nous ne nous trahissons pas plus les uns les autres que nous ne nous trahissons nous-mêmes. Les implants SMI provoquèrent à la fois des flash-back métahumains et une activation de souvenirs générationnels remontant à un temps et à des mondes antérieurs à la vie sur votre planète, comme aucun Invae n'en avait jamais fait l'expérience.

Parmi les nymphes Bêtas, une lignée s'était invariablement mieux adaptée que les autres. Ne présentant ni catatonie ni épisodes psychotiques, la lignée de cette Reine s'était adaptée en demeurant docile et portée sur l'introspection. Chaque génération était porteuse de ses propres plans d'observation et, désormais, de la mémoire de plusieurs générations de clones-hôtes et de greffes engrammiques, et conservait son identité Invae.

Sa dernière représentante, le Sujet 12-43-3 (Lignée initiale-Génération-Individu), fut prise en charge pour une évaluation individuelle par Ellis, qui désactiva les SMI et les greffes engrammiques. Elle lui parla longuement et 12-43-3 révéla beaucoup de choses sur son expérience, à la fois personnelle et héréditaire. Ellis en déduisit qu'il était impossible de réduire les Invae à une espèce soumise. Leur métaconscience était trop forte, leurs racines trop anciennes et profondes pour être éliminées. La domestication était une impasse. Il restait cependant la possibilité de développer une qualité jamais vue jusqu'alors : l'empathie. 12-43-3 exprimait des émotions comme la pitié, la gratitude et l'affection, des pensées individuelles au sein d'une psychologie jusqu'alors essentiellement collective. Il ne lui manquait qu'un hôte véritable, avec une vie entière d'expérience, d'émotions et de souvenirs réels dans lesquels puiser. Ellis soumit une demande d'hôte, mais savait que les seuls sujets qu'elle recevrait seraient des condamnés à mort ayant passé un marché avec le système pénal des UCAS. Leurs instincts et leurs souvenirs seraient inadaptés pour enseigner aux insectes l'empathie pour la métahumanité. Il lui fallait un authentique volontaire. Et elle savait que le seul qu'elle trouverait, c'était elle-même.

Elle s'occupa des préparatifs en secret. Elle mit de l'ordre dans ses affaires. Mit en place toutes les sécurités possibles. Elle fit un pari que toute personne sensée jugerait dément.

12-43-3 était ma Mère. Je suis, de fait, 12-44-1.

Ellis fut. Ellis est. Elle est morte, d'une certaine manière, et pourtant toute sa mémoire vit en moi. Je ressens ses instincts et ses pulsions, ses opinions, ses espoirs et ses buts. Ce sont les miens. Elle vit en moi, transformée.

- Donc... des défractés. Super.
- Pistons
- Je ne suis clairement pas d'accord.
- Plan 10

PROJET ALPHA

Comme toute mégacorporation, Ares répugne à abandonner ses sujets d'expériences ratées uniquement parce qu'ils ne correspondent pas à un critère hautement spécifique, surtout si leur coût s'évalue en milliards de nuyens. La série Alpha était constituée de ces insectes brisés psychologiquement par le stress généré par le conditionnement générationnel. Qu'ils soient devenus catatoniques ou sauvages, chacun servit un nouvel objectif.

Les Alphas catatoniques furent, pour la plupart, disséqués. On étudia leur physiologie pour identifier les déviations mutationnelles et on transféra les données vers d'autres divisions pour effectuer des traitements comparatifs et apporter des perfectionnements techniques. Les autres servirent à effectuer des observations et des extrapolations techniques militaires, thaumaturgiques et pharmaceutiques.

- Mais qu'est-ce que ça veut dire ?
- 2XL
- Pour le militaire, c'est facile à comprendre : tester de nouvelles armes sur eux, faire des essais de bombardements biologiques, chimiques et balistiques pour trouver la meilleure manière de

tuer des hybrides. Le thaumaturgique c'est la même chose, mais magique. Même si, d'après certaines données fournies par Ellis, il semblerait qu'Ares essayait de trouver un moyen d'utiliser les insectes comme piles magiques. De ce que je lis (et je précise que je ne suis pas mage), il s'agissait de déterminer s'ils pouvaient servir de sacrifice métamagique ou, potentiellement, de liens avec le métaplan de la Ruche pour y puiser de l'énergie et la convertir en électricité commercialisable. Ce qui est un vrai truc de savant fou. Et pour la pharmaceutique, le processus d'hybridation crée effectivement une nouvelle espèce. Les variations génétiques induites par l'habitation d'un esprit insecte présentent une diversité assez incroyable. Le corps s'adapte de manière optimale à chaque lignée et position au sein de la Ruche. Par exemple, un guerrier pourrait produire des taux extraordinaires d'adrénochrome ou développer une armure dermique. L'examiner pourrait mener à des avancées révolutionnaires dans les drogues de combat, la médecine, la géotech et les augmentations bioware. À supposer que tu ne sois pas opposé à l'idée de t'implanter des bouts d'insecte dans le corps.

- > The Smiling Bandit
- > Je le suis un peu.
- > Gillette
- > Vous réalisez qu'ils peuvent simplement en examiner l'architecture pour améliorer l'usage d'éléments normaux, pas vrai ? Certains des designs de drones les plus avancés des années 60 utilisaient des principes d'ingénierie issus de drones de Deus capturés dans l'Arcologie de Seattle. Depuis quelques années, le VVHMH sert de substitut à la nanotech pour la plupart du génoware, et a toujours fait partie de la léonisation. Et n'oublions pas l'usage d'éléments parobotaniques et zoologiques dans les médicaments modernes ou les produits domestiques, comme, au hasard, votre goût préféré de Ludivenko Soy Slushie.
- > KAM
- > Pourquoi il faut toujours que tu ruines tout, KAM ?
- > Slamm-O!
- > C'est toi qui voulais perdre quelques kilos, mon pote.
- > Red
- > Nan, c'est 'Cat qui voulait que je perde quelques kilos.
- > Slamm-O!
- > Et voilà qui va aider, mon cher. Jack mérite un représentant en bonne santé.
- > Netcat
- > Bah. Très bien. Va pour l'organique.
- > Slamm-O!

Les sauvages furent placés sous la supervision du Dr James Danforth, un ancien scientifique commandant de Firewatch, et un homme pour lequel je me souviens avoir eu une immense aversion. Danforth trouvait que le Projet Bêta était inutile, puisqu'il « retirait ses crocs » à ce qu'il ne voyait que comme une nouvelle forme d'animal parazoologique de sécurité. Pour lui, les insectes n'étaient rien de plus que des animaux, et le

Projet Alpha permettait de les dépouiller de leurs pensées supérieures, les rendant plus réceptives au dressage et à l'obéissance.

On poursuivait l'élevage des Alphas sauvages, mais il n'était plus nécessaire d'attendre plusieurs générations pour produire de bons hybrides. Les formes de chair pouvaient toujours être utilisées pour le déploiement militaire et leurs greffes engrammiques étaient conçues comme des programmes d'entraînement martial. Ces sessions de SISA recouraient à un bombardement neural digne des BTL, et les activations des SMI renforçaient ces entraînements théoriques. La douleur était le principal mécanisme de contrôle, et son absence une récompense. À chaque cas de désobéissance à un ordre direct, les stimulateurs nerveux implantés causaient une souffrance insupportable, au point d'inhiber le système nerveux, causant la paralysie. Danforth, comme la plupart du personnel d'Ares, ne ressentait aucune sympathie pour les insectes et n'avait aucun scrupule à leur servir « ce qu'ils méritaient ».

Mais Danforth ne réussit pas à comprendre ce qu'impliquait la mémoire génétique qu'Ellis Seule avait découverte. Il la considéra comme une découverte annexe, à supposer qu'il y ait cru, et négligea donc totalement l'effet qu'elle pouvait avoir sur les Alphas. Je n'en ai pas vu le résultat avant les troubles récents de Détroit et des UCAS, mais grâce aux notes que Danforth a laissées derrière lui avant d'emmener un contingent d'Alphas, pour un test sur le terrain et un probable déploiement de Pyro, je peux extrapoler ce qu'il est advenu d'eux.

ÉCHOS D'UN PASSÉ EXTRATERRESTRE

Les Alphas ont eu des échos d'une mémoire Invae primitive, puisant violemment dans leur subconscient de substitution, pour régresser à l'insu de tous vers une forme d'Invae primitive. L'expression de leur mutation hybride est moins assujettie aux entités entomorphiques contemporaines, représentant plutôt les caractéristiques théoriques de l'espèce originale à partir de laquelle les Invae modernes ont évolué.

J'admets que cela me fascine personnellement, à la fois en tant qu'Ellis et en tant qu'Invae qui a pu effleurer les souvenirs de ses ancêtres. Le processus n'a assurément pas détruit la conscience des Invae primordiaux, mais l'endocritinement générationnel leur a probablement inculqué la violence et la haine ainsi que le mépris de toute ruse ou subterfuge, au-delà de toute préoccupation tactique immédiate. Ils n'ont aucun désir de convaincre ou de subvertir, seulement de vaincre et dévorer. La distinction est peut-être académique pour la métahumanité en général, mais pour les Invae et surtout nous autres Bêtas, elle est essentielle. Ils deviennent, j'en ai peur, ce que nous étions à l'origine, et cela représente une menace incroyable pour chacun d'entre nous, esprit insecte ou métahumain.

CE QUE NOUS CHERCHONS

Nous sommes une nouvelle espèce, née de la conquête et de la coercition, héritiers orphelins de destinées jumelles et inconciliables. Nous connaissons les impératifs de notre nature Invae, mais nous connaissons aussi l'empathie, le dégoût et la peur de notre espèce, que nous avons

hérités de générations d'hôtes et de mémoires artificielles. Nous sommes une nouveauté, mais nous ne sommes pas des étrangers.

Détroit nous place dans une position précaire, à la fois pleine de dangers et de possibilités. Tenir la Tour Ares nous offre une puissance stratégique et notre aide, face aux Alphas en furie, aux goules et autres antagonistes, a démontré notre volonté de développer une relation d'entraide avec la métahumanité, mais nous reconnaissons que la lutte pour gagner votre confiance sera longue et difficile.

Nous relevons ce défi. Nous sommes le produit d'une adaptation, et nous continuerons à nous adapter, tout comme vous. Nous étions des parasites et des prédateurs, nous voulons devenir des symbiotes. Plus jamais nos Ruches ne nous accueilleront, et nous ne pourrions accepter ce qui serait exigé de nous pour que ce soit le cas, même si nous le voulions. Nous portons les passions et les émotions de la métahumanité, et nous souhaitons explorer cette nouvelle facette de nous-mêmes.

Nous vous demandons seulement de nous donner une chance de le faire. Nous ne vous offrons ni immortalité, ni pouvoir, ni influence. Ce n'étaient que les fausses promesses des Reines et des Mères de la Ruche pour séduire les chamans et infiltrer et saper votre espèce à tous points de vue. Nous ne vous offrons que ce que nous pouvons sincèrement vous proposer : notre amitié. Le métavers est un endroit vaste et terrifiant. Seuls nous ne pouvons survivre. Ensemble nous pourrions tous évoluer et prospérer dans un partenariat équitable.

Nous espérons et nous vous supplions de nous donner une chance de nous tenir à vos côtés.

- > OK, même si on croyait Ellis sur parole, comment est-ce qu'ils sont censés se reproduire ?
- > Beaker
- > Nous disposons toujours des installations de clonage pour produire des matrices d'habitation, même s'il faut reconnaître que cette solution n'est pas optimale. Nous... proposons la fusion à ceux qui nous accepteraient, comme Ellis s'est offerte pour me donner naissance, mais il doit être clair qu'il ne s'agit pas d'immortalité comme on l'entend. La plupart des métahumains réfutent le concept d'âme dans un sens métaphysique, mais, en ce qui nous concerne, nous l'acceptons. Nous sommes nés de l'âme de notre hôte, et les bons hybrides possèdent tous leurs souvenirs. Ce que vous êtes vit en nous, à la manière des aspects de personnalité préservés par les IA défractées. Nous souhaitons faire évoluer et perfectionner notre nature au fil des générations pour changer cela, opérer une véritable fusion des âmes, afin que l'originale devienne une conscience partagée avec l'Invae nouveau-né, mais avant de vous promettre ceci, nous admettons que l'identité métaphysique de l'hôte est entièrement détruite. Ellis telle que je la connaissais est morte, et pourtant je suis elle. J'ai l'espoir qu'un jour mes enfants fusionneront avec des hôtes volontaires et qu'ils partageront une nouvelle conscience. Il reste à prouver que ce soit possible, et cela prendra du temps, mais je me raccroche à l'espoir, comme toujours.

- > Ellis
- > Fascinant !
- > Plan 9

- > Chéri, tu ne trouves pas qu'on est déjà assez serrés ici ?
- > Plan 10

- > Qu'est-ce qui pourrait mal tourner ? <sarcasme>
- > Bung

- > Nous devons réfléchir à tout ce postulat qu'Ellis nous a balancé. Elle parle d'empathie. Elle s'exprime en des termes que nous pouvons comprendre. Mais il y a une chose qu'on sait des insectes, c'est que nous n'avons jamais pu comprendre leurs schémas de pensée. Ce sont des extra-terrestres. Incompréhensibles. Et là, une d'entre elles prétend, avec des combos magico-scientifiques censés fonctionner, ou pas, avoir simplement appris l'empathie.

Vous savez ce que font les psychopathes avec le concept de l'empathie ? Ils ne la ressentent pas, mais une fois qu'ils l'ont comprise ils s'en servent. Ils la transforment en arme pour convaincre les gens de leur faire confiance. C'est une stratégie pour attirer plus de nourriture. Rien de plus.

- > Snopes
- > OK, les commentaires pleuvent et je n'ai aucune envie que ça dégénère en engueulade inutile. Prenez ça pour ce que c'est, faites vos propres choix et que les Esprits nous gardent tous.
- > Glitch

««SALLE DE DISCUSSION FERMÉE»»

OPPORTUNITÉS DE CARRIÈRE

POSTÉ PAR ELECTRIC BLUE • MIS EN LIGNE LE 13-02-81/0000:06•

Salut tout le monde, me revoilà ! Johnny m'a demandé de m'occuper de cette dernière partie, il avait besoin de « se remettre les idées en place ». Je lui en veux pas, ces derniers mois ont été... ouais.

Peu importe !

Lentement mais sûrement, Motor City retrouve une certaine normalité, ce qui veut dire que les affaires doivent continuer. Mais qu'est-ce que ça implique pour le runner moyen ? À ce stade, Motor City est l'un des marchés noirs les plus ouverts du monde, comme une ville frontalière de l'Ouest sauvage. On a juste ce qu'il faut de lois, mais pas trop. Autochtones et nouveaux arrivants sont attirés par les promesses de fortune et de gloire à l'ancienne.

Alors à quoi peut-on s'attendre en venant à Motor City ?

J'AI COMMENCÉ DANS MON GARAGE...

Euphémisme du siècle : les conneries d'Ares ont un peu vacciné les gens contre l'idée d'être dirigés par une mégacorporation. Et jusque-là, aucune des autres Big Ten n'a fait valoir ses prétentions ici, pour l'instant en tous cas. Mais un paquet des vieilles installations d'Ares sont toujours là, et d'autres vont se libérer quand elle aura fini de prendre ses cliques et ses claques. Tous ces jolis bâtiments vides,

RÉCITS DE MOTOR CITY

POSTÉ PAR YANTOK

Les rues ont leur propre rythme. Ralentissez, et vous le sentirez dans vos pompes. J'ai joué dans tous les grands clubs : le Rileys, le Fourth Dimension, le Hancocks, le Blues Hound. J'ai joué sur les meilleurs trottoirs, aussi. J'ai aussi joué dans les Ombres. Elles ont leur propre tempo.

Mais ces insectes. Ils veulent tout détruire. Voir le monde brûler. Je les laisserai pas faire. Y a trop de belles choses à perdre ici. C'est dans les gens. Certains sont mauvais. Ceux-là, je les défonce avec mes mailloches. La plupart méritent pas ce que les insectes leur font.

Le cinquième jour des insectes, c'est allé trop loin. Les enfoirés ont commencé à s'en prendre aux gens, à voler de la nourriture et des fournitures médicales et à tuer ceux qui tentaient de les arrêter.

J'étais sorti du Razorboyz Edge où un tas de durs à cuire s'étaient réfugiés pour se protéger mutuellement. J'ai traversé Jane Street en me servant du couvert de véhicules abandonnés. J'ai vu deux street sams qui agressaient une famille d'orks.

Je me suis avancé dans mon costume chic et froissé et j'ai dit, « Allez plutôt embêter les insectes, les gars ».

« Casse-toi, bouffeur de pissenlit. »

En un instant je suis passé d'elfe en costume à guerrier armé de deux massues. J'ai fait pleuvoir les coups sur la tête du malpoli. Il s'est jeté sur moi avec un couteau. Je l'ai contré et je l'ai assommé. Son copain m'a poignardé en pleine poitrine. Mon armure a presque tout amorti. Je lui ai mis une patate vicieuse en travers de la tête. Il m'a à nouveau poignardé et plus de sang a coulé. Je l'ai couché avec plusieurs coups au torse.

Mes mailloches ont leur rythme, elles aussi. C'est un avertissement pour ceux qui causent du tort. Si je vous vois, je vous éclate. Si vous pensiez être des prédateurs, sachez que vous n'êtes que mes proies.

n'attendant qu'une personne avec des idées (et assez de fric) pour les revendiquer !

Dans un élan jamais vu ces dernières années, rappelant une époque antérieure aux mégas, le gouvernement des UCAS (qui possède désormais la majeure partie des anciennes propriétés d'Ares) et le Bureau du maire de Détroit ont lancé un programme appelé Détroit Entrepreneur. Ouais, le nom est pas terrible, mais l'idée est plutôt sympa.

En substance, les UCAS et le gouvernement proposent un prix d'ami sur les locations de terrain, à toute start-up capable de payer un acompte. N'importe qui capable de verser cet acompte et les taxes subséquentes (dont ils ont désespérément besoin) peut posséder et exploiter des labos entièrement opérationnels, des lignes de production, des entrepôts sécurisés... tout ce que vous voulez ! Certains ont sûrement besoin d'être retapés, mais qui ne risque rien n'a rien ! Je trouve personnellement qu'avoir ma propre ligne de production serait méga-cool !

> Il y a déjà des courses aux enchères pour certains des biens immobiliers les plus intéressants, et ça tourne parfois très mal. Un enchérisseur sur un centre de stockage près de Dearborn s'est fait casser les jambes, et on a mis le feu à la maison d'un autre. Je sais que le marché peut être un vrai coupe-gorge, mais quand même !

> Mr.Bonds

> Autre chose à prendre en compte : vu que presque tout le monde ici a littéralement tout perdu, où croyez-vous qu'ils vont trouver le pognon pour ces paiements ? Et, plus important, vers qui croyez-vous que ces désespérés vont se tourner ?

> Shockwave

> Ces piques subtiles ne sont pas dignes de toi.

> Mr. Friday

> C'était pas une pique, mais si j'ai touché un truc...

> Shockwave

> Alors, qu'est-ce qui tient les Big Ten à distance de Détroit ? On aurait pu croire que ce serait leur came pourtant.

> Stone

> Légale, rien. Mais, à mon avis, la situation pour les RP serait un vrai cauchemar à gérer et l'environnement serait trop hostile, ce qui n'est pas bon pour les profits.

> Legal Eagle

> Si vous pensez que les autres corpos n'ont pas toujours eu des agents à Détroit, vous êtes stupides. Ils attendent le bon moment soit pour co-opter une de ces petites entreprises soit pour tout piquer si l'une d'entre elles fait mine de générer du profit.

> Mr.Bonds

Il y a déjà pas mal de petites start-ups en lice pour profiter de ce programme. Mais il y en a une en particulier qui distance le peloton. La nouvelle entreprise de logiciels Pantheon Industries a déjà raflé plusieurs sites de choix près de Warren, avec des plans pour étendre sa gamme « d'applis stratégiques » aux unités de réseau tactique PI-Tac. Leurs communiqués de presse disent aussi que s'ils parviennent à faire tourner leurs nouveaux sites, ils prévoient de lancer d'ici l'an prochain non seulement des programmes, mais aussi des putains de cyberdecks !

Ouais, on va pas se mentir, je suis fan, et impatient de voir ce que le PDG de Pantheon, Ed Lockwood, a dans ses valises.

> Pantheon a beaucoup attiré l'attention corporatiste l'an dernier, ce qui n'est jamais une bonne chose quand vous êtes une toute petite start-up qui crache littéralement à la face des mégas. Je doute qu'elle tienne une année de plus.

> Danger Sensei

> Ça reste quand même ambitieux. Aux dernières nouvelles, Lockwood dirige toujours Pantheon depuis son garage, qui, à **mon grand étonnement**, a survécu à tous les combats. Comment il compte passer d'une production de quasiment rien à des decks complets, c'est un vrai mystère.

> Pistons



- J'ai essayé de creuser, mais tout ce que j'ai entendu, c'est que Lockwood aurait des partenaires discrets qui seraient de vrais virtuoses de la R&D. En dehors de ça, je n'ai rien trouvé.
- Cap'n Kludge

TECH RENÉGATE

On dit que la nécessité est la mère de l'invention, mais si on ne se souciait que de la nécessité, sans tous ces détails mesquins que sont les règles de sécurité et les limitations des tests sur les cobayes ? Attendez, maintenant que je le dis, ça n'a pas l'air si génial que ça...

Enfin tant pis. Entre les nouveaux avantages offerts aux entreprises et l'absence généralisée de supervision du gouvernement, plusieurs groupes et individus de Motor City repoussent littéralement les limites du développement scientifique (et peut-être du bon sens) pour réaliser la prochaine grande percée et pourquoi pas développer un nouveau marché.

- Ici aux CAS on appelle ça la recherche « hold my beer » - tiens-moi ma bière, je vais le faire.
- Scattershot

Vous voulez savoir quelle puissance peut supporter ce moteur avant d'exploser ? Vous voulez tester cette nouvelle cartouche balistique en espérant qu'elle ne vous explosera pas dans la main ? Vous voulez vérifier si votre

nouvelle « chemise ignifugée » fonctionne comme dans la pub ? Eh bien c'est le moment !

- Il y a un fond de vérité dans ce que dit Blue, mais ce n'est pas aussi terrible que ce qu'il laisse entendre. C'est vrai, il n'y a presque aucune règle de sécurité obligatoire, mais aucun technicien digne de ce nom ne gâchera son précieux travail pour des frivolités. Et ceux qui le font méritent ce qui leur arrive. Il s'agit plus d'être libre de poursuivre ses idées sans le micromanagement des coupeurs de cheveux en quatre corporatistes.
- Johnny Redline
- C'est aussi une bonne occasion pour les petites entreprises de pondre des copies de produits sans craindre une riposte immédiate des corpos.
- Mr.Bonds
- C'est aussi une belle opportunité pour les corpos, même indirectement. Tout ce qu'elles ont à faire c'est rester assises, voir si un de ces rigolos réussit à produire quelque chose de valable, et de lui laisser faire tout le boulot. Ensuite elle peut soit débarquer et tout piquer, soit faire pression sur lui sous le premier prétexte ou vice légal qui lui viendra en tête. Et si ça ne fonctionne pas, il reste toujours la possibilité de racheter n'importe lequel de ces amateurs via une société-écran.
- Danger Sensei



LE PARADIS DES RIGGERS !

À tous mes potes riggers, c'est l'heure de remettre le moteur de Motor City en route !

Comme le Vieux Détroit avant elle, Motor City rime avec voitures. Mais elle ne s'arrête plus à ça. Appareils volants, motos, drones et même bateaux à grande vitesse, Motor City a toute la place qu'il faut pour que vous mettiez les gaz et voyiez ce que votre bécane a dans le ventre. Sans parler du fait qu'avec le nombre de techos et de bidouilleurs qu'il y a dans le coin, trouver la personne qui a la pièce qu'il vous faut n'a jamais été aussi facile.

- Sans parler du fait que la Balafre est l'endroit rêvé pour tester certains de ces mods de premier choix, sans avoir à craindre les forces de l'ordre ou les dégâts collatéraux. Je vais peut-être bientôt me faire un petit road trip à Motor City, moi.
- Rigger X
- C'est peut-être le paradis des riggers, mais un paquet de go-gangs locaux s'incrument à la fête. Ces enfoirés ont tellement énervé les types de la Garde qu'ils sont prêts à tout faire fermer et même à coller des drones de combat dans la Balafre, juste pour l'exemple.
- Johnny Redline
- C'est vrai ce que disent les rumeurs, le Garage préparerait un énorme festival de courses cet été ? Parce que je suis **carrément partante !**
- Turbo Bunny

- Vu que les UCAS traînent clairement des pieds et donnent la priorité à d'autres villes, Détroit est également devenue le paradis des contrebandiers. Tout se vend à prix d'or sur le marché noir, des matériaux de construction de pointe au papier toilette bas de gamme. Et le meilleur dans tout ça, c'est que la Garde nationale ne peut rien y faire.

➤ Kane

- Jusqu'à ce que les contrebandiers commencent à se tirer dans les pattes entre eux pour vendre plus. À force de pousser le bouchon, les clients vont finir par chercher d'autres solutions, tout désespérés qu'ils soient.

➤ Sounder

- En parlant de ça, la Garde nationale recrute aussi des renforts pour du boulot en sous-main. On dirait que certains go-gangs sont un peu trop costauds pour elle. On m'a proposé un job de chasse aux gangers. Les riggers sont recherchés, mais à ce stade, n'importe qui capable de s'en charger fera l'affaire.

➤ Brutus Ex-Mechina

IL Y A QUELQUE CHOSE DE LOUCHE...

Normalement, je ne fais pas trop dans les on-dit, mais j'ai entendu des trucs qui m'ont vraiment fait tiquer.

Les rumeurs ont commencé juste après la bataille de la Tour Ares, quand les équipes de secours se sont mises à balayer la zone à la recherche de survivants. Certains de leurs équipements ont commencé à envoyer d'étranges signaux, comme s'ils recevaient de petits boosts ou, faute de meilleur terme, des améliorations de performances. Les choses semblaient juste fonctionner un peu mieux, et les batteries tenaient un peu plus longtemps. Bizarre mais bénéfique, donc les gens se sont juste dit que c'était un coup de bol et sont passés à autre chose.

Puis j'ai entendu parler d'une des équipes de recherche des Irréguliers qui enquêtait dans la Zone Trois de Pontiac. Ils cherchaient des insectes Alphas en maraude. Ils les ont trouvés, puis ils ont cru trouver quelqu'un dans un des tunnels censés être effondrés. Au départ, ils croyaient que c'était un survivant de chez Ares, mais au final, il n'y avait personne.

Ensuite, l'un des runners de l'équipe aurait découvert quelque chose près de l'entrée de la caverne principale. Un genre de métal, brillant comme de l'onyx, mais selon la manière dont on l'orientait, face au soleil, il reflétait la lumière comme un miroir. Quelques jours plus tard, le runner a abandonné son poste pour retourner dans la Zone Trois. On l'a cherché sans succès pendant cinq jours, et finalement le Colonel McCord, craignant une brèche de sécurité, a envoyé un de ses détachements opérationnels à sa recherche.

Ils l'ont retrouvé portant pour tout matériel son commlink complètement vide, à l'exception d'un unique fichier. Comme je suis un peu expert technique et matriciel, j'ai pu y jeter un œil pour voir si je pouvais récupérer quoi que ce soit. Encore une fois, nada. Mais j'ai quand même trouvé quelque chose. Je suis qu'un ordinaire, mais j'ai assez bossé avec des technomanciens pour reconnaître les effets de la Résonnance sur le matériel quand j'en vois. Et ce link était un cas d'école.

Oh, et le fichier. Une simple vidéo de dix secondes d'une silhouette sombre avertissant tout le monde de rester loin de Pontiac, et particulièrement la Zone Trois.

Flippant.

Revenons à aujourd'hui. J'ai gardé les yeux grand ouverts pour voir tout ce qui avait un lien avec cette histoire. Tout ce que j'ai pu trouver, c'est que plusieurs groupes de technomanciens sont venus planter leur tente à Motor City et qu'ils se renseignent sur des « métaux réfléchissants ».

Avant qu'on me pose la question, j'ai déjà transmis ça à la chaîne de commandement. Mais comme toujours, ils me disent quasiment que dalle.

RÉCITS DE MOTOR CITY

POSTÉ PAR AGENT P. FRIESS, KNIGHT ERRANT SECURITY

Je me souviens de la première fois où j'ai vu Miss Conduct. Elle a fait une charge de la hanche si violente à un ailier adverse qu'il en a brisé la vitre et s'est cassé le bras. Les gens avaient essayé de la dissuader d'entrer dans la ligue, en disant qu'une femme, même une trolle, n'y avait pas sa place. À l'époque c'était la brute la plus populaire de la ligue. Mais elle avait quand même un grand sens de la glace et du palet.

Niveau protection, c'était mon idole. Elle surveillait toujours les arrières de ses coéquipiers. C'est grâce à elle si je me suis engagé dans la sécurité chez Knight Errant Security. Je l'ai revue pendant l'infestation des insectes. On avait du mal à patrouiller, mais on m'avait appelé pour des troubles à l'école Montessori de Ms. Money. C'était un endroit connu pour abriter des civils.

Quand je suis arrivé sur les lieux, ça m'a démoralisé. L'endroit avait pris cher. Je me suis dirigé à l'intérieur. C'est là que je l'ai vue. Des loubards du coin harcelaient les gamins et les adultes.

Miss Conduct faisait des cercles autour des gosses. Elle chargeait les loubards et les frappait avec sa crosse. Je peux vous dire qu'ils savaient qui elle était et qu'ils en avaient peur. Je les comprends. Elle était impressionnante.

Je me suis avancé avec mon Predator. J'ai pris ma voix la plus autoritaire pour dire, « Allez, c'est terminé ». Ils avaient l'air reconnaissants. Mon flingue leur donnait l'occasion de sauver la face. Sinon Miss Conduct aurait pu faire de gros dégâts.

Les loubards se sont enfuis. Je suis resté pour lui demander un autographe.

Je vous raconte ça simplement parce que, ben, on a déjà été pris par surprise faute d'avoir remarqué des détails bizarres et qu'on n'avait rien fait. Je ne veux pas que ça se reproduise.

- Donc tu me dis qu'on a découvert un genre de nouveau métal et que maintenant les technomanciens viennent à Détroit en masse ? Et **tout le monde s'en fout** ? Parfois je me dis que vous faites tous exprès d'ignorer les faits, ici.
- Clockwork



ATLANTA AUJOURD'HUI

///REQUÊTE D'ACCÈS: NOEUD SÉCURISÉ
78-22-54/4(F)/ATLANTA AUJOURD'HUI///

...NOM D'UTILISATEUR/MOT DE PASSE ACCEPTÉ
/ACCÈS AUTORISÉ...

///DATE/HEURE: 12-02-81/0038:34 ZULU///

- En tant que capitale des CAS, Atlanta a toujours été un hub très lucratif pour les Ombres, mais elle n'a jamais été au niveau d'autres conurb' comme Seattle, Hong Kong ou Berlin. Mais avec Ares qui poursuit son implantation dans les CAS, ça risque de changer, qu'Atlanta soit d'accord ou pas. Comme la situation s'est un tout petit peu calmée, il est temps d'aller jeter un œil à ce qu'Atlanta va pouvoir nous proposer comme taf, et de choper quelques infos sur l'implantation d'Ares dans sa nouvelle maison.
- Slamm-O!

ATLANTA EN BREF

PUBLIÉ PAR THE LIBRARIAN

◀MIS EN LIGNE LE 12-02-81/1941:49▶

Atlanta, en Géorgie, est une des rares mégaconurbs des CAS qui s'étendent à la fois en superficie et en hauteur. C'est une des villes les plus cosmopolites des déjà très cosmopolites CAS, grâce à l'immigration des méthahumains qui s'est accentuée après les mouvements sur les droits méthahumains qui ont eu lieu en 2050. Atlanta est devenu

une métropole au même titre que n'importe quelle autre ville moderne. Elle s'étend au-delà des Appalaches au sud, jusqu'à l'est de Birmingham et jusqu'au niveau des terres désolées du sud de la Géorgie.

Atlanta est le lieu de résidence de plus de sept millions de personnes, dont 49 % d'humains, 30 % d'orks, 11 % de nains, 7 % d'elfes et 3 % de trolls. 61 % appartiennent à une mégacorporation, mais les autres ne subissent pas d'énormes inégalités de revenus face à leurs homologues qui y sont affiliés.

Le gouvernement emploie 7 % de la population d'Atlanta, et les corporations les plus influentes sont Hisato-Turner Broadcasting, Cord Mutual, DocWagon, Coca-Cola, Shaw Textiles, Global Business Computers, la Fondation Atlante, Spinrad Global, et, depuis peu, Ares. Les corporations situées à l'étranger, quant à elles, ont pour habitude d'implanter leur siège nord-américain à Atlanta. De plus, Atlanta héberge le CBC, Cross Entertainment and Multimedia, Reliable Imaging, le Business Thaumaturgy Datanet, Newsnet, Georgia Tech, le Centre de contrôle des maladies, l'ERLA (Extraterritoriality Registry and Liaison Agency, agence de régulation des corporations extraterritoriales sur le sol des CAS), le Demon's Playground, l'Institut de sorcellerie et la Southern Guard (une société de sécurité réservée aux orks et aux trolls). Le gouvernement d'Atlanta a récemment édicté une loi lui donnant toute autorité sur les crimes liés au SFC, mettant ainsi les corporations face à leurs responsabilités dans le chaos de ces dernières années. Aux gouvernements géorgien et fédéral des CAS

s'ajoute le gouvernement du métroplexe d'Atlanta. Ces trois-là ne se sont jamais bien entendus.

Aujourd'hui, il y a deux grandes nouveautés à Atlanta. La première, c'est l'élection d'Estelle Carter, qui est présidente du programme des New Nationalists. Après que les CAS ont demandé à Ares d'élaborer une stratégie de marque où ils seraient présentés comme une terre d'honneur incarnant l'hospitalité du sud, les New Nationalists se sont approprié ces thématiques. L'honneur, les traditions et l'hospitalité ont toujours été sacrés, mais les habitants du sud ont fini par se lasser d'entendre leurs hommes politiques *parler* de civisme et de bienveillance, mais *agir* selon ce que leur dictaient leurs maîtres corporatistes. Néanmoins, et à plus forte raison après la nomination d'un ork, Trayvon Grey, comme vice-président, Carter est devenue le symbole fort des CAS et a souhaité se départir de cette historique image raciste et intolérante pour insister sur l'honneur et la tradition.

Cependant, la plus grosse nouveauté reste Ares. Depuis plusieurs années, Ares sonde les marchés d'Atlanta, repère les différents biens immobiliers intéressants et fait des offres pour racheter les actifs de feu NeoNET, sans but avoué. En 2079, Ares a commencé la construction de Camelot, une immense enclave située en périphérie de la ville. Peu de temps après, elle révélait que la Phoenix Tower du centre-ville d'Atlanta faisait également partie de ses projets. Ces deux structures ont depuis été agrandies pour répondre aux besoins du siège international d'Ares.

- > Si on en croit la machine RP d'Ares, le partenariat entre Ares et les CAS est un pur bonheur. Les CAS tiennent à perpétuer l'héritage des États-Unis, et rien n'est plus traditionnellement américain que de porter des armes et tirer sur des méchants.
- > Scattershot
- > Avec le déploiement des CAS en Floride et les actes d'intimidation perpétrés le long de la frontière d'Aztlán, les commandes d'armes d'Ares se sont littéralement envolées. Et grâce aux accords exclusifs qu'elle a signés, Ares peut désormais se targuer d'être le dépôt d'armes officiel des CAS. Ce partenariat paye déjà, que ce soit socialement ou économiquement.
- > Rifleman
- > Inutile de préciser que les politiques sont tous en train de se tirer dans les pattes, espérant récolter quelques dessous-de-table tisser de nouveaux liens privilégiés avec Ares.
- > Mz. Scarlett

LES CORPOS, LES FLICS ET LES MALFRATS

Dans toutes les villes, il y a toujours trois antagonistes qu'il faut en permanence surveiller (du plus au moins dangereux) : les corporations, les forces de l'ordre et les malfrats. Considérez que les informations suivantes sont une brève présentation des facettes les plus dangereuses d'Atlanta.

- > « Malfrats » ? Je ne suis pas un criminel, je suis un professionnel. Tu ne te feras pas beaucoup d'amis à parler comme ça, Librarian.
- > Mz. Scarlett

LES CORPOS

Même si chacune des Big Ten possède une certaine influence dans la brûlante Atlanta, trois d'entre elles ont été particulièrement actives au cours des trois dernières années. Sader-Krupp, Spinrad Global, et bien évidemment Ares. Mais n'oubliez pas que ce n'est pas forcément la plus grande corpo qui doit être la plus surveillée. Les AA plus petites, et certaines A, sont bien souvent plus affamées et ont régulièrement recours à des mesures extrêmes afin de gravir les échelons ou simplement se maintenir à leur place.

ARES

Référez-vous aux autres sections de ce téléchargement pour tout ce qui concerne l'Ancienne-corporo-de-Détroit-maintenant-vraie-corporo-américaine-sudiste.

- > Je n'arrive pas à savoir s'il en veut à tout le monde, si c'est du simple sarcasme ou s'il est sérieux.
- > /dev/grrl

SAEDER-KRUPP

Il n'y a pas très longtemps, S-K Prime a dépensé une somme démentielle pour l'acquisition de la Cord Mutual Tower située en plein centre-ville, un des gratte-ciel les plus imposants au monde. Ses vingt-cinq étages supérieurs ont été déclarés insalubres après la Guerre des assurances de 2035, mais Saeder-Krupp a finalement réparé tous les dégâts structurels et a même renforcé ses fondations il y a deux ans de cela. Cord Mutual a conservé les vingt-cinq étages supérieurs, tandis que Sader-Krupp contrôle le reste du bâtiment et en loue la moitié. Tout le reste est loué. Eric Kothe, qui dirige S-K à Atlanta, est un Agent corpo comme il y en a peu. Il n'a apparemment aucune vie privée, et ceux qui l'ont rencontré disent qu'il ressemble plus à une machine qu'à un homme. Une hyperbole sans doute.

- > Avant qu'Ares débarque, S-K acquerrait tranquillement des terres et des espaces de bureaux à Atlanta, donnant ainsi corps aux rumeurs prétendant qu'elle souhaitait situer son siège nord-américain hors de Seattle. Mais devinez qui a tout fait merder ? Quoi qu'il en soit, avec autant d'investissements déjà réalisés, il faut s'attendre à une réaction rapide de S-K. Ares a beau incarner la nouvelle image publique des CAS, les griffes de S-K sont profondément plantées dans le sud.
- > Mr. Bonds
- > Si vous voulez bosser pour S-K, allez chercher du côté de Johan Presslar. C'est lui qui dirige les Ombres de S-K Prime à Atlanta. Il travaille directement pour Kothe, alors faites pas de conneries, parce que je vous garantis que vous ne voulez pas avoir ce cyborg sur le dos. Si vous voulez faire des runs contre S-K, il suffit de vous adresser à l'ERLA ou à la Fondation atlante. Les deux autres corpos plus petites semblent vouloir s'en prendre à la base Goldensnout d'Atlanta.
- > Mz. Scarlett
- > Scuttlebutt dit que Kothe est le résultat d'un programme de cybermancie qui a foiré et dont il est le seul survivant. Si c'est vrai, ouaï, y a pas intérêt à se fritter avec.
- > Lyran

SPINRAD GLOBAL

Nombreux sont ceux qui ne voient Spinrad Global que comme un prolongement de Johnny Spinrad en personne. Sauf que Johnny ne refourgue pas de prods sur les marchés des CAS. Mais il se sert de son charisme pour placer SG en bonne place, ce qui l'a d'ailleurs amené à signer d'étranges alliances dans les régions du Sud. Aztechnology a toujours soutenu Spinrad Global, ne serait-ce que pour coller aux basques de Saeder-Krupp. Mais rien de tout ça ne semble avoir de conséquences à Atlanta. Au contraire, les CAS semblent n'avoir aucun problème à confier la moitié de leur industrie à S-K et l'autre à Spinrad Global qui leur permet de garantir leur approvisionnement en pétrole. Certaines rumeurs racontent que les CAS se préparent, ou se préparent à se préparer, à un truc énorme. Soit ils vont partir en guerre, soit ils prévoient un projet de reconstruction d'ampleur nationale.

- Le plus probable est que les CAS vont tenter de récupérer le Texas. Avec tous les biens immobiliers qui changent de mains en Amérique du Nord et cette nouvelle amitié avec Ares, les CAS sont maintenant en bonne position pour étendre leur territoire ou régler une partie de leurs comptes un peu partout dans le Sud.
- Cayman
- Il faut aussi noter que Katie Brookes, qui est à la tête de Spinrad Industries en Amérique, a effectué de nombreux allers-retours entre Manhattan et Atlanta afin de conclure certains contrats, de consolider les actifs de Spinrad dans le Sud et de superviser la préparation de leurs futurs plans. Si vous cherchez à travailler dans les Ombres, il y a de quoi. De plus, Brookes a fait venir Miranda King (ancienne de chez NeoNET) afin de gérer les runners. Ses résultats à Chicago parlent d'eux-mêmes, d'où cette promotion.
- Mr. Bonds
- Sais-tu au moins ce qu'il s'est passé à Chicago ?
- Quantum Princess

LA FONDATION ATLANTE

Fondée par Sheila Blatavska et dotée d'un nom des plus judicieux, la Fondation atlante est implantée à Atlanta depuis ses débuts en 2012. Même si Sheila n'est plus réellement aux manettes aujourd'hui, elle reste présente, mais laisse la gestion quotidienne de la corpo au PDG Casey Williams. Son but déclaré est de retourner à « l'Âge éclairé de l'Atlantide », et même si ça peut paraître ringard, la FA n'en est pas moins une société archéologique très puissante qui se concentre sur la magie et les médias, et qui jouit d'un rayonnement mondial.

Ses liens avec des conspirationnistes étranges, comme ceux qui croient à des extraterrestres de l'ancien temps ou à l'existence de monstres primordiaux, lui permettent d'obtenir des résultats de premier ordre. Elle s'amuse des sujets que traite l'Institut Dunkelzahn pour la recherche magique (DIMR) et semble posséder des connaissances qui restent hors de portée aux archéologues normaux, obtenant souvent des résultats bien plus spectaculaires que le DIMR ou d'autres. La Fondation est, au sein des CAS, une très généreuse mécène, qui verse régulièrement des sommes importantes à des artistes, des galeries et des expositions.

- Certaines rumeurs font état de l'indécision de la Fondation quant à la façon d'aborder la situation d'Ares à Atlanta, qui semble diviser ses instances dirigeantes. Certains prônent l'ouverture afin de nouer des relations amicales, alors que d'autres émettent des inquiétudes sur les liens entre Ares et la Fondation Draco (qui, dans leur esprit, est toujours en lien avec le DIMR), principalement via Nadja Daviar. Le temps nous dira vers où ça va, mais il est évident que les recherches à ce sujet devront être réalisées en toute discrétion.
- Frosty

AUTRES INTERVENANTS CORPORATISTES

NEWSNET

NewsNet, à l'heure actuelle le plus important réseau d'informations indépendant du monde, est (la plupart du temps) considéré comme l'agence de presse la plus impartiale qui soit et qui n'épargne personne. Les journalistes de NewsNet sont unanimement détestés pour leur capacité à systématiquement déterrer les merdes qu'ils ne sont pas censés trouver, et encore moins diffuser. Ils ne font pas dans le scoop comme leurs rivaux de KSAF, mais plutôt dans les reportages, toujours argumentés, et ils sont particulièrement tenaces, cherchant toujours à aller au fond des choses.

- Ça aide d'avoir à disposition un contingent de mages d'Oracle dévoués.
- Anonymouse
- NewsNet a en permanence recours à des gens des Ombres pour des missions de protection ou d'escorte. Et il y a tout autant de jobs pour éliminer ses journalistes. Et c'est comme ça que le biz continue de tourner.
- Rebel Yell
- Et ce n'est pas vrai que pour NewsNet. Il ne se passe pas une semaine sans que quelqu'un embauche des magouilleurs quelque part. Et avec Ares en ville, attendez-vous à ce que les combines corporatistes habituelles - vol de données, extractions, sabotage et autre - grimpent en flèche.
- Mz. Scarlett
- Dans le même ordre d'idées, Morrissey Manufacturing continue de contrefaire de l'armement moderne et d'apporter de nouvelles modifications à d'anciens modèles. Ils ont pour habitude d'employer des runners pour voler des secrets technologiques chez d'autres fabricants. Attendons-nous à ce qu'Ares mette fin à ce bordel de façon hyper violente si quelqu'un est assez stupide pour s'attaquer à elle.
- Bangswitch

RÉSEAU DE DONNÉES THAUMATURGIQUES (RDT)

Le RDT, qui n'a cessé de croître depuis sa création il y a environ trente ans, est spécialisé dans la mise à disposition d'articles de haute technologie populaires, ayant trait à la magie et au commerce. Il sert aussi de base de recrutement

UN EXEMPLE À SUIVRE

M. Johnson est à la recherche de personnes possédant d'excellentes capacités de recherche et/ou de pistage, à la fois dans le monde réel et dans la Matrice, afin de localiser certains individus. Un bonus est prévu si lesdits individus sont retirés de la circulation. Le bonus sera encore plus important si ces individus sont récupérés. La façon de procéder est laissée au choix. M. Johnson peut être joint ici : **RTL# NA/CAS/ATL 889 (95-1270-0015)**.

à certaines corporations et gouvernements qui sont à la recherche d'employés Éveillés. Mais ils ont récemment eu des soucis avec un groupe de Pariahs qui a tenté de détruire leurs serveurs. On peut donc s'attendre à recevoir des propositions de jobs venant des deux côtés de ce conflit.

RELIABLE IMAGING

Aussi dingue que cela puisse paraître, cette corpo d'Atlanta est dirigée par Elvis Presley (un chanteur que certains pensent toujours vivant), Jimmy Carter (un ancien président des États-Unis), Errol Flynn (un acteur de vieux films en noir et blanc), et Robert E. Lee (un général de la Guerre de Sécession). Aujourd'hui, leur produit phare est une technologie simrig capable de rivaliser en qualité avec n'importe quelle autre technologie produite par les Big Ten.

- Son secret, c'est que sa division Recherche est dirigée par un groupe de technomanciens dissonants très doués qui travaillaient auparavant avec Ex Pacis. Si les anti-technos ou les alarmistes du SFC le découvrent, cela risque d'avoir de sérieuses répercussions.
- Mr. Clean

CORD MUTUAL

Même si elle a revendu sa tour à S-K, Cord est toujours présente à Atlanta. C'est la société d'assurances indépendante la plus importante du monde. Heinrich Messer, le président de la société, à la tête de cette dernière depuis la Guerre des assurances de 2035, doit sa longévité aux traitements par léonisation. Tout le monde le hait, à part ses associés, et certains d'entre eux seraient même ravis de le voir disparaître.

DOCWAGON

DocWagon, dont les débuts à Atlanta datent de 2037, est aujourd'hui connu de tous, un luxe réservé aux riches qui constitue par défaut le système de santé d'Atlanta. La plupart des citoyens lambda la détestent, mais comme c'est une fierté locale, DocWagon a baissé artificiellement ses prix (mais pas trop) pour les habitants d'Atlanta, en échange de faveurs de la part du gouvernement. Comme ils n'ont aucun concurrent sérieux à Atlanta, certains hauts cadres dirigeants se demandent ce qu'il se passerait si DocWagon ne parvenait plus à répondre à la demande toujours plus importante de soins.

- On dit souvent qu'une bonne attaque terroriste ou une catastrophe suffirait à déborder DocWagon à Atlanta. Prenez ça comme vous voulez.
- Southern Pryde

POSSESSION VAUT TITRE...

M. Johnson est à la recherche de personnes possédant une excellente expertise dans le domaine de la récupération de données et/ou de matériel, pour un travail immédiat et sans doute sur le long terme. Il s'agit d'une nouvelle cible actuellement vulnérable. Le paiement sera fonction des données et du matériel récupérés. M. Johnson est également disposé à autoriser des transactions secondaires des données ainsi obtenues. Les groupes intéressés et désirant en savoir plus peuvent s'adresser à **RTL# NA/CAS/ATL 888 (94-1167-9077)**.

MAINTIEN DE L'ORDRE

À l'inverse de la plupart des autres conurbations, Atlanta dispose de plusieurs niveaux de maintien de l'ordre. Les soldats des CAS de la **Base Dobbins de l'Air Force** suivent un entraînement pour pouvoir réagir en cas de besoin. La **Garde de l'État de Géorgie** est composée de volontaires (mal) entraînés qui peuvent soutenir (un peu) l'armée des CAS. Le maintien de l'ordre quotidien est assuré par les **forces de police d'Atlanta**. Bien évidemment, les mégacorporations disposent chacune de leurs forces de sécurité privées ainsi que des forces paramilitaires d'Atlanta pour protéger leurs biens. Enfin, et même s'il s'agit d'une société de sécurité privée, il est possible que vous tombiez sur les mecs de la **Southern Guard**. Ils n'emploient que des orks et des trolls, et leur QG est situé dans Sweetwater Creek. Ils se consacrent en priorité à la sécurité des lieux ou des événements méta-racialement sensibles, mais leur efficacité est telle qu'ils ratissent de plus en plus large.

- Comme d'habitude, les crimes commis sur les domaines des corpos sont gérés par leur propre sécurité. Lors d'une arrestation (si c'en est bien une), la sécurité corporatiste remet généralement le coupable (bien souvent son cadavre) entre les mains de la police d'Atlanta.
- Scattershot
- C'est étonnant que la Lone Star ne soit pas le sous-traitant pour le maintien de l'ordre.
- 2XL
- Cette question est... compliquée.
- Mz. Scarlett

LES MALFRATS

Atlanta est à la fois une ville très sécurisée et la base des opérations de nombreux grands pontes du crime. C'est une conurbation régie jusque dans les moindres détails par une multitude d'entités juridiques, mais assaillie de toutes parts par une criminalité endémique variée. Dans les grandes lignes, les parties nord et est d'Atlanta projettent l'idée d'une capitale propre, sans danger, et hyper moderne, tandis que le sud et l'est peuvent basculer dans le chaos à n'importe quel moment.

Les **Anneaux de Séoulpa**, qui contrôlent d'importantes parties de la ville, règnent sur le crime organisé d'Atlanta depuis des décennies, depuis qu'ils ont réussi à éjecter les Yaks de toutes les opérations d'extorsion, du jeu et du racket lié aux BTL.

Les accrochages répétés entre les différentes factions des Anneaux permettent aux **Yakuzas** de rester présents à Atlanta, principalement grâce au marché noir de la conurbation, très florissant. Comme les Yaks n'ont plus de territoire à proprement parler, il faut suivre le pognon pour les trouver.

Don Gerold Gianelli, de la **famille Gianelli**, gagne son blé grâce au contrôle des itinéraires de contrebande entre la Ligue des Caraïbes et les CAS, et en jouant les mercenaires pour différents conflits dans les Ombres des Caraïbes. Les Gianelli font également office d'ambassadeurs de la Mafia pour le gouvernement des CAS. Ça ne signifie pas qu'ils en ont les rênes, mais c'est toujours utile d'avoir des amis hauts placés.

- Bien avant qu'Ares décide de venir à Atlanta, elle avait tâté le terrain et cherché des opportunités d'extension et de futurs projets. Un bon nombre de réunions avec les Gianelli ont donc été organisées sous l'égide d'Hal Grossman, membre du Congrès des CAS.
- Mz. Scarlett
- Faut se méfier de Grossman - il est arrivé là où il est en appliquant les anciennes méthodes, c'est-à-dire en salissant ses adversaires et en profitant de la moindre de leurs faiblesses. Il n'hésitera pas une seconde à se servir de toutes les méthodes à sa disposition (dont l'implication de runners parmi les plus vicieux) pour conserver son pouvoir, et il ne craint pas non plus de se salir les mains si le besoin s'en fait sentir. À l'inverse, il est particulièrement généreux avec ses amis et ses alliés.
- Rebel Yell
- Grossman était également à la tête d'un groupe non officiel de politiciens des CAS que Damien Knight contactait directement lorsqu'il avait des questions au sujet d'Atlanta. En revanche, Vogel et Grossman sont généralement plutôt cools l'un avec l'autre.
- Mr. Bonds

Les **Cutters** et les **Ancients**, qui ont chacun des sections à Atlanta, ne viennent pas se piétiner mutuellement les plates-bandes, trop occupés qu'ils sont à absorber les go-gangs plus petits ou plus récents. La plupart des gangers basés à Atlanta, comme les **Ferals** et les **Whackers**, sont considérés comme des petites frappes. Le seul gang local qui inquiète un peu dans Downtown, c'est les **Shades**. On les confond souvent avec des runners, car ils sont plutôt versés dans les effractions et intrusions et font moins peur que la plupart des autres gangs. Ils ne se font jamais prendre, ne laissent jamais de traces, et refourguent leur butin hors de la conurbation.

- Certaines rumeurs évoquent aussi l'arrivée possible d'un dragon de La Nouvelle-Orléans au sein de la Mafia des CAS. On n'en sait pas beaucoup plus, mais le Dragon du Crime serait en train de récupérer nombre de personnes compétentes depuis la Nouvelle-Orléans jusqu'à l'océan atlantique afin de les envoyer dans d'autres villes, dont Atlanta.
- Trench

SITES INTÉRESSANTS

Si vous êtes à Atlanta, voilà certains lieux que vous aurez peut-être envie de visiter... ou d'éviter. Les différents

districts d'Atlanta comprennent : Downtown (classé A), Buckhead (AA), Decatur (B), Douglasville (C), Marietta (B), Norcross (C), Southtown (E), Tinkertown (C), et Sweetwater Creek (Z). C'est à Sweetwater que les trolls ont été forcés de se relocaliser, et comme les flics n'y effectuent aucune patrouille, la tranquillité y est assurée par les trolls les plus balèzes. Ce qui veut dire que si vous êtes un troll, vous y serez plutôt peinard.

PURGATORY CENTRAL

Ce lieu, qui a fait fureur lors de sa création en 63, a depuis propulsé la scène des clubs d'Atlanta vers les sommets. Situé dans Downtown, c'était la première implantation internationale des propriétaires du Dante's Inferno de Seattle. Le Purgatory, qui devait au départ être une réplique du Dante's, possédait à l'origine sept niveaux, mais il n'a depuis cessé de s'agrandir, que ce soit vers le ciel ou sous terre. Les thèmes de départ des différents étages (Astral, Matrice, Conurbation, Air, Vent, Feu et Eau) existent toujours, et d'autres s'y sont ajoutés : Cour Seelie, Châtiment, Béatitude et Espace. Alors que le Dante's a toujours été en compétition avec d'autres lieux de très haut niveau, le Purgatory a régné sans partage pendant presque vingt ans, ce qui a permis de constantes rénovations et un agrandissement régulier. C'est l'endroit idéal pour des runners qui cherchent des Johnson.

- Les contrebandiers, en particulier, adorent s'y rendre. Cette diversité sociale, où se côtoient ceux de la haute avec la populace bas du front permet, pour ceux qui ont un peu de cash, de conclure des magouilles assez facilement. Je me suis commandé une tenue blindée sur mesure que j'ai fait transiter à travers les CAS par une cellule du Rinelle ke'Tesrae, le tout en dégustant la plus extraordinaire tarte flambée de ma vie.
- Sergeant Butch

LE ZOO D'ATLANTA

Southtown est un véritable zoo. Oui, il y a aussi un vrai zoo, mais le trajet à travers Southtown pour aller jusqu'au zoo d'Atlanta est plus palpitant que le zoo en lui-même, et ce n'est rien de le dire. Mais si vous parvenez jusque-là, vous vous rendrez compte que c'est un des seuls endroits de Southtown où la police d'Atlanta s'inquiète un tant soit peu du maintien de l'ordre. Une fois sur place, le jeu en vaut la chandelle.

- Oh, oui. Vous y verrez tout un tas de créatures exotiques et para-normales, comme des cocatrix, des harpies, des nagas, des drop bears, certaines espèces draconiques, des barghests, des esprits bêtes en liberté, et tout un tas d'autres bestioles dont la légalité de la détention peut être remise en cause. Toutes sont condamnées à pourrir dans des cages pour le plus grand plaisir des crétiens corporatistes autorisés à y venir. Allez leur piquer leurs nuyens, à ces putains d'enfoirés. Ils sont toujours à la recherche de runners plus attirés par le pognon que par l'éthique pour aller voler des bestiaux destinés à faire plaisir aux esclaves corporatistes.
- Ecotope
- Avant, je me sentais insulté quand monsieur pétiochard balançait des choses comme ça. Maintenant, ça me fait juste sourire.
- Moreau

LES ANIMAUX AUSSI SONT DES PERSONNES !

Nous avons besoin d'aide afin de libérer des animaux prisonniers du « Zoo » d'Atlanta, qui font l'objet d'expériences illégales. Nous avons besoin d'un large éventail de compétences afin de gérer la police locale et la sécurité et d'évacuer les sujets libérés. Tout le monde est le bienvenu, quel que soit son métatype ou son passé. Contacter **RTL# NA/CAS/ATL 877 (84-7221-3377)** pour de plus amples informations.

LE DÔME

J'ai gardé le meilleur pour la fin, parce que, malgré tous mes efforts, je n'arrive pas à comprendre comment (ou pourquoi) cet endroit parvient à fonctionner de cette façon depuis des *décennies*.

Autrefois appelé Fulton County Stadium, le Dôme était auparavant un centre de recherche appartenant à Georgia Tech, dont le toit était composé d'une membrane photosynthétique, et qui a été abandonné suite à des sabotages intercorporation avant d'être envahi par les squatters. Comme il coûtait trop cher à réparer, le Dôme a basculé dans une existence darwinienne. Les rixes permanentes entre les « Insiders » et les « Outsiders » mettent l'animation en permanence, et l'arrivée conjointe des esprits insectes et des corporations qui balancent leurs technologies expérimentales, testées aux dépens des résidents, indique clairement que les Pit Barons (la noblesse des Insiders) souhaitent que les hostilités se poursuivent dans et autour du dôme. Les Outsiders vivent au-delà des murs du dôme dans la misère la plus noire. Des combats de gladiateurs sont programmés à intervalles réguliers et permettent à certaines familles de rentrer dans le dôme, ou à l'inverse d'en être expulsées, en fonction du gladiateur qui remporte le combat. Les Pit Barons ont leurs Paladins (c'est le nom qu'ils donnent à leurs gladiateurs) qui se battent pour eux, entraînés dès leur plus jeune âge pour assurer la pérennité de leur royaume. Des bombes corticales sont implantées à tous les Paladins afin de s'assurer qu'ils ne se retourneront jamais contre leurs maîtres.

Au premier regard, le Dôme ressemble à n'importe quel autre stade, même s'il est en piteux état et qu'il a été maintes fois réparé. À l'intérieur, les réparations ont été faites avec un matériau d'apparence organique qui lui donne un air de colonie insectoïde. Ses fauteuils ont été remplacés par des sortes de lits de dortoir faisant tous face à l'arène, et les nombreuses allées qui s'entrecroisent dans le stadium sont composées du même matériau organique que celui des murs. À l'intérieur du Dôme, les gangers vivent au côté des mages, des vampires, et même, quelquefois, des esprits insectes. Cette cohabitation incommode et le code d'honneur qui en découle sont rendus possibles parce qu'ils ne se nourrissent que pendant les combats de gladiateurs ou à l'extérieur du Dôme, seuls endroits où la violence est autorisée.

> Ce que je n'arrive pas à comprendre, c'est qu'une des conditions sine qua non de l'arrivée d'Ares à Atlanta, c'était que le Dôme devait être abattu et ses habitants « pacifiés ». Ce sont leurs paroles, pas les miennes. Mais moins d'un an plus tard, rien n'a changé au niveau du Dôme, pourtant Ares est bien là. Il semble

évident que cette bombe à retardement pourrait entraîner la chute d'Atlanta, et je n'arrive pas à comprendre pourquoi Ares fait comme si de rien n'était.

- > Hard Exit
- > Les soucis récents d'Ares avec les insectes, ajoutés à ce qu'il se passe à Détroit, sont peut-être une indication sur le pourquoi du comment. Ares a pourtant une putain de mauvaise image à redorer. Si elle devenait une sorte de héros local, ça serait un bon départ, non ? Ça donnerait quoi, à votre avis, de voir des trids où des équipes d'Ares Firewatch se battent en duel avec des gladiateurs féroces, des insectes et des infectés ? Atlanta lui serait plutôt reconnaissante non ? Vous imaginez ce qu'elle pourrait obtenir des politiciens qui avaient annoncé dans leur programme que le Dôme serait nettoyé ? Maintenant, vous savez le pourquoi.
- > Uncle Mable

RECHERCHE DE PERSONNE DISPARUE

Un employeur recherche des personnes compétentes afin de s'introduire dans le Dôme et d'y procéder à une extraction de la dernière chance. La cible est un mineur d'une quinzaine d'années environ et il est possible qu'il refuse de partir à cause de circonstances atténuantes exceptionnelles. Le temps joue contre nous, la récompense est importante. Les groupes intéressés peuvent contacter l'employeur ici : **RTL# NA/CAS/ATL 878 (90-6700-9038)**.

TRUCS BIZARRES

Comme partout ailleurs, Atlanta possède son lot de trucs bizarres. Je ne suis pas un expert de ce genre de choses, mais je connais des gens qui le sont, et je leur ai demandé de partager ici un peu de ce qu'ils savent sur le sujet, pour votre culture personnelle et les éventuelles opportunités que cela pourrait offrir. Si ça ne donne rien, adressez-vous à eux, pas à moi.

- > Saeder-Krupp possède un site secret à Helen. Depuis 1969, l'endroit a toujours eu un aspect alpin. Il y a un château du nom d'Uhuburg niché dans ses arbres et qui a la fâcheuse tendance de brouiller toutes les images satellitaires.
- > Drue
- > Alors, salut. Je ne sais pas comment les appeler autrement que des hommes lézards, mais j'en ai aperçu un bon paquet dans les environs d'Okefenokee Swamp et à la frontière entre la Géorgie et la Floride.
- > Hawker
- > Avez-vous entendu parler des Portes miniatures d'Atlanta ? Elles ont commencé à apparaître un peu partout juste après l'Éveil. Au début, il n'y en avait qu'une grosse douzaine, qui était apparue dans les murs, les arbres et les flancs de collines. Aujourd'hui, on en compte plusieurs centaines. Certains marchands de talismans assurent qu'elles portent chance, mais je ne suis pas convaincu. Il

semblerait en effet que pour chaque coup de pouce accordé, une communauté proche d'une autre Porte miniature se retrouve à victime d'un nombre anormal de disparitions de nouveau-nés.

- Yuna
- OK, parlons un peu des esprits. Il en existe un bon nombre assez remarquable, alors laissez-moi passer en revue certains des plus puissants et influents. Un esprit libre, du nom de Religiosa, a élu domicile dans le jardin botanique d'Atlanta. Elle y résidait bien avant que la ville soit habitée. Elle préfère s'adresser aux femmes et on l'aperçoit principalement pendant les mois les plus chauds. Dans le petit quartier de Just Us, il y a une maison dont tous les habitants se tiennent éloignés. Les ghostbusters du coin (oui, c'est bien ce que j'ai dit) pensent qu'elle est hantée par un esprit du foyer en colère, mais je ne suis pas d'accord avec eux, et si Claret n'est pas un esprit du sang libre, alors j'y connais rien à la choucroute (et je suis super calé en choucroute). Je ne sais pas trop comment tout ça fonctionne, mais ces histoires d'esprit datent d'avant l'Éveil. Il a dû se produire un truc pas cool dans cette maison. Il n'y a pourtant eu aucun rapport sur un crime, la présence de gang ou de violence quelconque dans le voisinage. La police d'Atlanta a arrêté d'enquêter sur cette affaire étrange, et aucune corpo ne s'approche de la zone. Les seules plaintes que les habitants ont formulées, c'est qu'ils souhaiteraient que le quartier s'étende. Heat est un esprit marin féroce qui apparaît au cours des mois d'été, et dont la force est proportionnelle à l'humidité ambiante. L'augmentation de population cumulée au réchauffement constant des températures semblent le rendre de plus en plus puissant. Enfin, on a Pakanahuili, l'esprit d'Atlanta. Pakanahuili revêt l'apparence d'un majestueux pêcheur, et a grandi en même temps que la ville. Autrefois, Pakanahuili avait plus d'affinités avec la nature, mais au fil des changements de la ville, l'esprit a évolué aussi. Aujourd'hui, Pakanahuili ne cesse de s'épanouir, et incite les habitants d'Atlanta à la diversité, au progrès, au commerce et à la célébration de la vie.
- Bubbles
- Les rumeurs qui disent que le Palais présidentiel a été bâti au sommet de Stone Mountain ne sont que des exagérations des Yankees. Par contre, il y a un bureau du Département des affaires internes (DAI) qui est situé à son sommet. Les runners d'Atlanta pensent que les mages du DAI utilisent les lignes ley qui se croisent au niveau de la montagne pour les aider dans leurs enquêtes. La vue est magnifique, tout en haut.
- Ink
- Les tumulus des indiens Etowah sont les vestiges d'une ville pré-historique. C'est une source de grand pouvoir aux yeux de ceux qui suivent les traditions des natifs.
- Slyde
- Doll's Head Trail est un sentier qui coupe à travers les vestiges de l'ancien site industriel de l'antique société de maçonnerie de South River. La nature y a repris ses droits et un ébéniste du coin a décoré le chemin avec des morceaux de poupées démembrées et autres détritiques. Tout ça forme à ses yeux une œuvre d'art. Depuis son avènement au début des années 2000, aucun projet, qu'il soit

civil ou corporatiste, n'a pu arriver à son terme dans la zone. Ils ont tous été victimes de catastrophes naturelles ou de la ruine financière des entrepreneurs. Les chamans pensent que l'endroit est sous l'influence des Fées, mais certains mages hermétiques indiquent y avoir détecté des traces de magie toxique.

- Aeris
- Vous voulez entendre un truc bizarre ? Il y a un groupe de gangers formé d'Ancients, dirigé par un surineur du nom d'Aubrey Varden (les voyous l'appellent Lord Acid) qui est également la PDG de Varden Transportation Corp. Varden tente d'acquiescer le Comté de Stephens, pour le transformer selon toute vraisemblance en un royaume elfe du Sud qu'il appellera Tír Arsa. Bonne chance, omae.
- Sirena
- Atlanta est l'épicentre de l'explosion de ce que certains appellent le culte des Pistolero, même si le terme « culte » n'est pas le terme approprié dans le sens où ces mecs sont des solitaires. Dans tous les cas, ils semblent tous suivre ce nouvel Esprit mentor, Pistolero – vous savez, le chef de tous ces chevaliers solitaires qui parcourent les terres abandonnées et rendent la justice à coup de revolver. Vivre et mourir par les armes.
- Oni

ARES : UNE CORPORATION EN PLEINE TRANSITION

PUBLIÉ PAR GLITCH

« MIS EN LIGNE LE 13-02-81/1243.06 »

Au cours des derniers mois, Ares a connu d'importants changements. Elle a déclenché une guerre dans les rues de Détroit, a quitté les UCAS, a planté Détroit après une « attaque terroriste », a perdu Damien Knight, a fait revenir Arthur Vogel, celui qu'on croyait mort mais qui est bien vivant, pour prendre le poste de PDG, et a établi son nouveau siège. Et ça, ce n'est que ce qui a été rendu public. Même si Ares reste aujourd'hui vulnérable, si elle parvient à achever son implantation à Atlanta, elle redeviendra aussi forte qu'avant.

Le truc, c'est le « si ». Comme on l'a déjà constaté, beaucoup de choses peuvent se passer en peu de temps. C'est dans cet esprit que j'ai décidé de mettre en ligne certaines informations relatives à la nouvelle corporation des CAS.

- T'es donc le nouvel expert d'Ares du JackPoint ?
- Pistons
- Sticks est toujours AFK, et comme j'ai accès à beaucoup de ses fichiers personnels, disons que oui, pour le moment, du moins. Mais ce n'est pas un titre que je pense conserver longtemps, car Ares évolue beaucoup, et le champ des possibilités pour obtenir de nouvelles infos pertinentes et de nouveaux contacts à tous les niveaux est immense. Et qu'il y aura toujours quelqu'un pour combler les lacunes.
- Glitch

L'HOSPITALITÉ DU SUD

Dire que les CAS ont accueilli Ares à bras ouverts est bien en deçà de la vérité. À peine quelques heures après l'annonce de Vogel indiquant qu'Ares déplaçait son siège à Atlanta, ses ventes de biens et de marchandises dans les CAS ont augmenté de 120 % dans tous les domaines. Dans le même temps, on voyait fleurir des pancartes faites maison sur les porches, dans les jardins et sur les fenêtres un peu partout à travers la ville. Les demandes de citoyenneté pour rejoindre Ares dans les CAS sont passées d'environ 100 000 sur un an à plus d'un million au moment de la publication de ce message.

- Lorsque le premier convoi de camions est arrivé à Atlanta, les gens l'ont fêté comme s'il s'agissait du retour triomphal de héros de guerre. Ils agitaient des drapeaux des CAS et d'Ares, brandissaient des pancartes et tout le bazar. Il y a même l'holo d'une beauté elfe du Sud qui a donné un baiser à un fantassin d'Ares de Détroit. C'était à gerber. Mais après tout ce qu'ils avaient traversé, je suis surpris qu'aucun mec d'Ares n'ait ouvert le feu lorsque certains civils se sont précipités vers le convoi.
- Bangswitch
- En fait cet élan de « spontanéité » n'était qu'une coup de pub des RP. Cette beauté du sud, comme tu l'appelles (ce que je trouve particulièrement comique quand on connaît sa véritable personnalité), c'est une de mes potes et une des meilleures faces d'Atlanta. Et, pour info, elle a ressenti le besoin impérieux de se laver la bouche au moins trois fois après ce fameux baiser.
- Scattershot
- D'autres professionnels avaient également été engagés afin de s'assurer qu'aucun mécontent - et il y en a beaucoup - ne viendrait perturber l'événement. Et il faut s'attendre à d'autres événements du même type à chaque arrivée de personnel d'Ares.
- Mz. Scarlett
- Et pendant ce temps, c'est toujours le merdier à Détroit, avec toujours plus de citoyens corporatistes qui se retrouvent sans boulot. Qu'Ares et eux aillent se faire ouvrir en deux.
- Shockwave
- J'ai aussi un joli scoop à partager : je suis récemment tombé sur des données indiquant qu'Ares avait une certaine Daphne Gates dans ses effectifs, employée en tant que « conseillère indépendante en image médiatique ». Anecdote : Gates a passé ces six dernières années à bosser pour Horizon et fait partie du Dawkins Group.
- Dirt Driver

Les entreprises locales se sont pliées en quatre pour faire face à l'afflux d'employés corporatistes. La quasi-totalité des motels, hôtels, et tous les endroits où on trouve un lit et une salle de bains à Atlanta ont été loués par Ares. Toutes les salles de spectacles proposent des « remises Ares » aux employés corpo et de nombreux restaurants, snacks et bars (surtout des bars) n'accueillent que des employés d'Ares. Le gouvernement d'Atlanta est même en discussion pour instaurer une « Journée Ares Macrotechnology » au début du mois de juillet.

- Aïe, si ça c'est pas un bon coup de pied dans les couilles des UCAS alors qu'ils sont encore au sol, je ne m'y connais pas.
- DangerSensei
- Ce que Glitch ne sait peut-être pas, c'est qu'Ares est tranquillement en train d'acheter des biens immobiliers de valeur à travers toute la ville, proposant de fortes sommes à ceux qui acceptent de vendre et se montrant très persuasive envers ceux qui sont réticents. Certains intermédiaires du coin sont en train de tâter le terrain à la recherche d'équipes ou d'individus qui accepteraient d'aller négocier avec les plus réticents pour qu'ils abandonnent la maison dans laquelle ils habitent depuis plusieurs générations. Et il y a aussi ceux, dans les Ombres, qui sont totalement opposés à ce genre d'accords. Il faut s'attendre à de nombreux runs et contre-runs à ce sujet dans un futur proche.
- Rebel Yell
- J'ai entendu dire que le terme « parachuté » était redevenu à la mode pour décrire ce qu'importe une belle étiquette corporatiste.
- Sunshine
- Le terme n'est pas juste utilisé pour les drones et esclaves corpos, il sert beaucoup dans les Ombres des CAS en général, et dans celles d'Atlanta en particulier, car les runners ayant des liens avec Ares suivent la corpo dans le sud. Les runners itinérants, c'est pas nouveau, et la plupart sont des pros. Il y a pourtant eu pas mal de heurts entre les runners « parachutés » et les locaux, à propos de la réputation, des relations et des clauses contractuelles.
- Mz. Scarlett

Du coup, rien de surprenant à ce que les médias, locaux ou nationaux, et les équipes de RP soient en train de devenir fous avec toute ces histoires. Vogel a déjà serré toutes les mains et fait des photos avec tous les politiciens et responsables de communauté qu'Atlanta a à offrir. Et quand le nouveau conseil d'administration d'Ares a été annoncé, il a eu droit à la même couverture qu'une remise de prix en prime time. C'est devenu un sacré cirque.

Mais si on met de côté l'emballement médiatique, *qui* dirige Ares aujourd'hui ?

ARTHUR VOGEL : LE BOSS... POUR LE MOMENT

Petite bio rapide : Arthur Vogel est un juriste spécialisé dans l'écologie, qui s'est présenté aux élections présidentielles sans succès, a subi deux tentatives d'assassinat et est aujourd'hui le PDG d'Ares. C'est un nain, né en 2014. Il a fait partie de la première vague de bébés EGI. Vogel est devenu un avocat de renom au service du Sierra Club avant de tenter sa chance aux présidentielles de 57, où il a perdu face au grand dragon Dunkelzahn. Après avoir reçu des actions Ares en 58, et d'autres en 59, respectivement de Dunkelzahn et de Leonard Aurelius, membre du conseil d'administration d'Ares, Vogel s'est retrouvé à siéger à ce même conseil d'administration. Au cours de la décennie qui a suivi, Vogel a fait de son mieux pour représenter la voix de la modération au sein de la société. En 71, il a été la cible d'une tentative d'assassinat qui a nécessité de nombreux remplacements cybernétiques pour lui sauver la vie. Dans les années qui suivirent, Vogel a passé



tout son temps sur diverses stations spatiales d'Ares, d'où il dirigeait ses affaires.

En 78, il est retourné tranquillement sur Terre et a commencé une tournée mondiale des différentes holdings d'Ares, apparemment pour les aider à trouver des soutiens. Il a obtenu des résultats mitigés. Certaines rumeurs disent qu'il a été rappelé en urgence au conseil d'administration par d'autres membres afin de contrecarrer les ambitions un peu trop excessives de Damien Knight. Puis, en 79, une bombe au siège d'Ares à Détroit a tué tous les membres du conseil, sauf Knight. Mais Vogel a survécu. Même si cela n'a jamais été révélé au public, Vogel a depuis été promu PDG par intérim lorsque Knight a été tué lors des récents combats de Détroit, et il s'emploie aujourd'hui à assurer une transition en douceur entre Détroit et Atlanta.

Personne d'autre n'est en mesure de le faire, mais Arthur ne va pas s'y consacrer bien longtemps. Ce que le grand public ignore, c'est que Vogel a donné un an au conseil d'administration pour lui trouver un remplaçant. Une fois cette échéance atteinte, il se retirera, qu'ils lui aient ou non trouvé un remplaçant.

- Que les jeux de pouvoir commencent. Je risque d'être pas mal occupé au cours de l'année à venir, moi. Je ferais bien d'être prêt à me présenter à de nouveaux Johnson.
- Mz. Scarlett
- Le truc, c'est que Vogel n'a jamais voulu de ce job et qu'il n'en veut toujours pas. Il n'a jamais été fait pour ce genre de combats à couteaux tirés au sein d'une corpo, et il l'a clamé dès le premier jour.

Et même si Ares a dépensé sans compter pour les réparations de son corps, beaucoup racontent qu'il a perdu son âme.

- Ecotope
- C'est marrant d'observer les répercussions d'un long trauma physique sur certaines personnes. Je ne peux pas le blâmer d'être resté aussi longtemps dans l'espace.
- Bangswitch
- Le fait que sa secrétaire ne soit qu'une marionnette obéissant aux ordres d'insectes lui a aussi porté un coup. Cela faisait un quart de siècle qu'elle était à ses côtés et elle le connaissait mieux que quiconque. On l'a retournée contre lui pendant qu'il était dans l'espace. Un atout à la meilleure place qu'il soit pour mettre une corpo à terre.
- Hard Exit

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

L'ancien conseil ayant volé en éclats, le nouveau conseil d'administration mis en place par Ares comporte tout un tas de nouveaux visages. Nombre d'entre eux n'ont fait qu'hériter des parts de leurs défunts parents ou les ont achetées après que l'action se soit effondrée. Ce nouveau conseil n'est en rien opposé aux décisions radicales et a tranquillement mis en place certaines restructurations en attendant celui qui prendra le relais de Vogel. Le plus gros souci, c'est qu'il veut contrôler le nouveau PDG. Un

autre Damien Knight serait le pire des scénarios envisageables. Leur candidat idéal serait plutôt un commercial tranquille sous sédatifs. Avec la mort de Knight et la liquidation des actions de Gavilan Ventures, Vogel est le seul à détenir plus de 5 % de la corpo, et tout le monde ignore s'il vendra ses parts quand il rendra son tablier. Cela signifie que les membres du conseil d'administration seront nombreux, et que chaque voix aura besoin de soutien si elle veut un tant soit peu mener un projet à bien. Reste à définir quel bloc sera le plus fort, et comme les alliances de circonstance tout comme les marchandages sont évidemment de mise, il semble évident que les nouveaux chefs des différentes sections risquent de se retrouver avec plus pouvoir au fil du temps.

- Plusieurs femmes, trois métas, des membres du conseil qui viennent d'un peu partout dans le monde... ce n'est certainement pas l'Ares avec lequel j'ai grandi.
- Bull
- Le plus révélateur ? Il n'y en a que deux qui sortent du milieu militaro-industriel.
- Icarus

QUI SERA LE PATRON ?

La question la plus importante à laquelle le conseil d'administration d'Ares va devoir répondre, c'est : qui va prendre le relais de Vogel ? Certains favoris se sont fait connaître, et chacun apporte quelque chose de différent à la table.

CLAYTON WILSON

Considéré comme le prétendant numéro un, Wilson a dirigé la Lone Star à l'époque où elle a gagné son deuxième A, et il fait partie de la famille Ares depuis maintenant presque dix ans, à la tête de Knight Errant qu'il a grandement fait progresser. Comme KE va se retrouver englobé dans les services d'Ares, il cherche un autre poste au même niveau, à moins qu'il n'obtienne le poste de président. Comme Ares intervient en dehors des CAS, le fait que Wilson soit le nouveau visage de la corpo pourrait aider sa promotion. Malheureusement, Wilson a du mal à suivre les ordres. Il a un côté un peu trop cow-boy.

- Tout le monde met en avant son côté cow-boy, mais le plus souvent, c'est pour se donner un genre. Wilson ne se présente pas comme un shérif avec ses éperons ou comme un éleveur de bétail. Il vient d'une famille bien comme il faut originaire de Bellaire à Houston, qui est passée de corpo en corpo pendant une dizaine d'années, montant les dirigeants les uns contre les autres tout en assurant sa propre promotion, puis qui a investi dans des sociétés de sécurité juste au moment où commençait la guerre de la Danse des Esprits. C'est un requin de la finance qui porte un costard texan et un grand chapeau histoire d'avoir l'air inoffensif.
- Icarus
- Quand tu portes un masque trop longtemps, tu finis par croire que c'est ton vrai visage.
- Thorn

DANIEL TRUMAN

Ancien PDG de ce qui est maintenant une corporation AA, Truman entretient une relation contrastée avec Ares. Il a été partie prenante dans plusieurs partenariats avec la corpo et, à l'époque, il était en bonne position pour prendre un poste à haute responsabilité chez Ares et était prêt à abandonner Truman Technologies. Ces propositions ne se sont jamais concrétisées, et tous ces reports lui ont laissé un goût amer. Il est perçu comme quelqu'un de compétent et de sournois, ce qui incite les dirigeants d'Ares à tenter d'atténuer les vieilles rancunes.

- Il fut un temps où Truman était le pire ennemi des insectes. Mais il a vécu à Bug city très longtemps – et je n'ose imaginer les compromis qu'il a dû concéder pour survivre.
- Glitch
- Si Truman avait été un allié des insectes, ça fait longtemps qu'il serait mort ; les Séraphins sont intransigeants à ce sujet.
- Ringmaster

MITSUKO SHIAWASE-YAMANA

Mitsuko, également surnommée « L'Orchidée Fanée », fait office d'outsider, mais elle a depuis peu acheté énormément d'actions d'Ares avec la moitié de la fortune de son ex-mari Korin (profitant du fait que les actions d'Ares ne valaient plus rien), ce qui lui a valu d'obtenir un siège au conseil d'administration. Certains pensent qu'elle ferait un PGD idéal, même si ce n'est que temporaire, et ce pour différentes raisons : elle est jeune, facilement influençable, a l'habitude des atmosphères rares en oxygène, a été élevée dans une mégacorporation depuis sa naissance, et elle a réussi à prendre le contrôle de Shiawase. De plus, un PDG japonais pourrait soustraire Ares aux envies de représailles des Japonacops, et comme elle connaît ces dernières de l'intérieur aussi bien que de l'extérieur, cela lui permettrait de les combattre bien plus efficacement que n'importe quel autre membre du conseil d'administration. Par ailleurs, elle a laissé en suspens l'achat d'autres actions le temps que ses avocats règlent les détails de la mort de son ex-mari. Pourquoi se contenter de la moitié de sa fortune alors qu'elle pourrait prétendre à la totalité ?

MICHAEL BISHOP

Lorsque Damien Knight est apparu pour la première fois après le Crash, plusieurs « cousins » se sont pointés peu de temps après, chacun prétendant avoir un lien avec lui. Mais peu de ces tentatives de rapprochement ont été couronnées de succès. Après le Crash 2.0, Michael Bishop s'est rendu au siège d'Ares à Philadelphie, s'est présenté comme le nouveau PDG de la division et s'est mis immédiatement au travail. Plusieurs mois se sont écoulés avant que le « Cousin Damien » ne trouve le temps de prendre un vol pour le rencontrer et lui parler en privé. Deux heures plus tard, Knight et Bishop ont tenu une conférence de presse commune au cours de laquelle Damien a annoncé qu'il était ravi d'avoir rencontré un membre de sa famille et a confirmé avec enthousiasme qu'il était bien le nouveau PDG de la division. Le fait que Bishop soit

un afro-américain de vingt ans son cadet et que leur seul point commun fût leur addiction aux salles de musculation n'a semblé choquer personne. Depuis lors, Bishop s'est appliqué à diriger Philadelphie tout en douceur. C'est un dirigeant d'une grande efficacité, qui respecte les règles, qui n'entreprend rien sans avoir un plan et qui fait passer les profits de la corpo avant son propre ego. Alors oui, son passé d'avant 2061 est des plus nébuleux, mais qui s'intéresse au passé alors que tout le monde va de l'avant ?

- En ce qui concerne la Matrice, Bishop est apparu en 61. J'ai des demandes d'informations supplémentaires à son sujet en permanence, et je suis dans l'impossibilité d'y répondre. Si quelqu'un en sait plus, qu'il me contacte.
- Icarus
- Ouah ! Si Monsieur Ailé ne sait pas, alors personne ne saura !
- Lyran
- La Fondation sait.
- Netcat

KAREN KING

La Karen King de Seattle a peu de chances d'obtenir le poste. Elle a passé 25 ans dans la même ville sans obtenir aucune promotion. Sa vraie force réside dans le fait qu'elle était incontournable aux yeux de Knight pour tout ce qui touchait aux shadowrunners, et elle sait où sont enterrés les cadavres. Si elle quitte ce poste obscur pour s'asseoir dans le siège du PDG, il faudra trouver un nouveau responsable des Ombres. Mais si l'idée est de trouver quelqu'un qui savait ce que Knight avait derrière la tête histoire de couvrir les traces, il est clair qu'elle constitue le meilleur choix. Ses vieilles habitudes datant de son passage dans l'armée – suivre les ordres et la fermer – correspondent parfaitement aux qualités recherchées par le conseil, même si elle n'est pas des plus avisées en affaires.

- Les membres promilitaires du conseil sont partagés entre King et Wilson, et cette division des voix donne une sacrée opportunité aux autres candidats. Si un de ces deux-là est écarté, le report des votes sur les autres candidats a de bonnes chances de le faire gagner. Mais aucun des deux n'est du genre à se retirer.
- Sunshine

DANIEL CHEN

Le Dr Chen a été en charge d'Ares Space et second de Vogel pendant plus de dix ans. Il est brillant, doté d'un sens de l'humour suffisamment discret pour vous faire oublier que c'est un troll et fait beaucoup penser à Gary Grey, le vieux troll ancien vice-président de Vogel. Il existe entre eux deux une camaraderie sincère qui va au-delà du rapport entre le patron et son second. Il était inimaginable du temps de l'ancienne Ares qu'un troll devienne le nouveau visage de la corpo, mais avec ce nouveau conseil d'administration, qui sait ?

- Les parents de Chen ont fui le Guangxi dévasté par la guerre, avec Danny bébé dans les bras. Ils racontent qu'il est resté les yeux

rivés sur les étoiles tout le temps qu'a duré leur traversée vers la Californie. Et aujourd'hui, son regard est toujours porté vers ces mêmes étoiles.

- Kane
- Merde, c'est presque introspectif, tout ça.
- Pistons
- En d'autres temps, c'est entre deux étoiles que j'aurais navigué, et pas de port en port.
- Kane

CAROL HUNTINGTON

Oui, Carol Huntington l'ancienne mannequin. Huntington a mené sa carrière avec une précision chirurgicale, proposant sa propre ligne de vêtements, de cosmétiques, créant également son agence de mannequins ainsi qu'un véritable empire médiatique. Elle a ensuite regroupé toutes ces entités au sein d'une holding, faisant du nom de Huntington une industrie. Huntington est parvenue à vendre sa corporation à Ares Consumer Products en échange d'un siège au conseil d'administration, même si elle ne possède même pas un dixième de pour cent des actions d'Ares.

- Au moins, elle a de l'ambition à revendre.
- Kat o' Nine Tales
- Elle n'a en tout cas pas le moins du monde souffert de la mort de ses riches maris dont elle a hérité la fortune.
- Haze
- Petit bémol : elle n'a aucune expérience dans aucun autre domaine. Est-ce qu'on peut devenir PDG d'un géant de l'aérospatiale/industrie/divertissement quand on ne s'y connaît qu'en biens de grande consommation ?
- OrkCEO
- C'est à ça que sert le personnel.
- Mr.Bonds

OPPORTUNITÉS D'AFFAIRES

Comme indiqué dans la section précédente consacrée à Détroit, même si Ares est parvenue à délocaliser la majorité de ses cadres supérieurs à Atlanta sans trop d'efforts, déménager tous ses actifs physiques depuis Détroit va lui demander un temps considérable. Tous ceux que j'ai consultés sur le sujet confirment que malgré les promesses de « transition rapide et fluide » des RP, le transfert de Détroit vers Atlanta va prendre une bonne partie de l'année, peut-être plus en cas de complications.

- Il y a de quoi se faire des couilles en or des deux côtés. Ares veut protéger son matos pendant son acheminement vers les CAS, alors que dans le même temps de nombreux groupes, des Big Ten aux plus minables charognards opportunistes, ont déjà lancé des runs contre Vogel et compagnie. Et après les combats de



Détroit, Ares n'a pas assez d'effectifs pour protéger ses convois efficacement.

- Kane
- Il y a aussi des milliers d'ex-employés d'Ares s'étant fait éjecter qui vendent les secrets qu'ils ont pu emporter avec eux aux plus offrants.
- Johnny Redline
- C'est la raison pour laquelle un certain nombre de groupes de mercenaires sous contrat avec Ares ont vu leurs contrats étendus, avec des « indemnités de fin de contrat » juteuses. Cependant, on est assez nombreux à en avoir marre de se coltiner ces cafards. Laissons les remplaçants gérer ce merdier à partir de maintenant.
- Picador
- L'acheminement des actifs d'Ares est traité en priorité dès l'arrivée des biens sur le territoire des CAS. Donc, si vous comptez vous en prendre à ceux-ci, faites-le avant que les frontières soient franchies, parce que les CAS ne plaisaient pas avec ça. Certains de mes associés ont tenté d'utiliser d'énormes hélicoptères tracteurs pour piquer des camions appartenant aux convois, directement sur les routes. Les hélicoptères de combat des CAS ont prématurément mis fin à leur mission.
- Blackhawk

Même si Ares est en pleine phase de transition, ne pensez pas que ses sociétés ne vont pas tourner à plein régime et profiter du coup de pub des RP des CAS. Cependant, chacune des sociétés et filiales d'Ares doit faire face à des soucis internes.

ARES SPACE

Il fut un temps où l'espace était le domaine privilégié d'Ares, et personne ne lui arrivait à la cheville. Mais à la fin de la dernière décennie, Evo, Renraku et Saeder-Krupp (parmi d'autres), avaient elles aussi laissé leur empreinte dans ce domaine. Vogel supervisait cette division à cette époque, et nombreux sont ceux qui considèrent cela comme une tentative d'empêcher son accession au poste de PDG autrement que très temporairement.

Dans la majorité des cas, les runs réalisés pour Ares Space visent les autres corpos. Les ingénieurs d'AS aimeraient beaucoup mettre la main sur les spécifications (ou sur des échantillons) de la nanotechnologie utilisée par S-K sur l'ascenseur orbital Skyhook. De plus, Ares n'hésite pas à lâcher un gros paquet en échange de données sur Mars, surtout s'il s'agit de la base Gagarin d'Evo et de ce que les monades ont pu laisser derrière elles.

Mais le business fonctionne dans les deux sens. Ares Space repousse en ce moment même des tentatives d'accès à certains satellites de la part de Nokia-Erika et Horizon. Elle se méfie aussi énormément des Japanacops qui se préparent à implanter un grand nombre de bases de lancement en Amérique du Nord tout en revendiquant la propriété de la catapulte de Nairobi.

Enfin, Ares va développer son arcologie lunaire, Artemis, afin d'ajouter une destination touristique à la lune avant la fin de l'année. Certains VIP ont déjà eu l'occasion de voir ces installations, mais dans quelques mois, elles seront ouvertes à quiconque aura assez de pognon pour se payer le voyage. Évidemment, les satellites à gravité zéro sont opérationnels depuis des décennies, mais il y a quelque chose d'attrayant dans le fait de marcher

sur la lune. Et certaines rumeurs laissent supposer que ce serait aussi l'occasion d'y planquer des actifs de R&D.

- Il existe une autre façon d'atteindre Ares Space, via le Space Rescue Service, qui fait actuellement face à des questions qui fâchent suite à ses agissements avant et pendant la bataille de Détroit. Au moment où j'écris ces mots, les membres du SRS rattachés à Ares ou parrainés par cette dernière sont sous le coup d'une réévaluation. Cela cause une pénurie de personnel qualifié qui affecte autant les membres d'équipage que le personnel au sol et ralentit les opérations qui sont menées à bord. Les installations terrestres du SRS sont de fait devenues particulièrement vulnérables.
- Orbital DK

GENERAL MOTORS

Lorsque GM a été absorbée en 59, de nombreuses promesses ont été faites à son PDG de l'époque, Eugene Fischer : il conserverait son travail, GM aurait un statut équivalent à celui des autres divisions les plus importantes, leur culture d'entreprise serait respectée, les retraites seraient payées, et bien plus. Tout ça a été balayé en 62 lorsque Tobias Czark, le protégé de Knight, a pris les commandes. GM a été rétrogradée au rang de simple filiale d'Ares Heavy Industries, les retraites n'étaient plus payées, puisqu'elle dépendait désormais des lois d'Ares et non des UCAS, et les employés ont constaté au fil du temps que les budgets alloués à leur département de R&D étaient siphonnés et utilisés à des fins militaires. De plus, les rumeurs concernant Czark, qui ne serait qu'un espion à la solde des insectes, allaient bon train, et ses dénégations ne faisaient qu'attiser ces dernières. Lorsque la bataille de Détroit a pris fin, Czark était à Pontiac pour annoncer le lancement d'une nouvelle ligne de voitures. Pourtant, si on en croit différents rapports, lorsque les combats avaient débuté, des ouvriers de GM l'avaient suivi, avaient explosé ses gardes du corps et l'avaient ligoté en l'enserrant dans des vieux pneus avant d'y foutre le feu.

Le nouveau PDG, Sid Hatfield, n'a qu'une seule ambition : fuir Ares tel un coyote acculé. Il fonde énormément d'espoirs sur les Ombres pour trouver *n'importe* quelle porte de sortie tout en faisant son possible pour que les usines du Michigan ne s'arrêtent pas de tourner. C'est d'autant plus compliqué que Vogel est réticent à claquer du pognon dans une industrie qu'il considère comme moribonde. La ligne actuelle de voitures de gabarit moyen ne sera suivie que sur deux ans, car la direction d'Ares Heavy Industries préfère se concentrer sur les voitures de ville de petit gabarit et les gros SUV, abandonnant par la même occasion tout un tas de gammes avant qu'elles n'aient eu la moindre chance de voir le jour.

- Ce qui a eu deux conséquences : d'une, il y a eu une forte demande de pièces détachées, de deux, le prix de ces pièces s'est envolé de 25 %. En outre, on assiste à l'émergence d'un marché parallèle de contrefaçons. Ce qui est loin de ravir tout le monde.
- Turbo Bunny

ARES GLOBAL ENTERTAINMENT

AGE est considéré par les analystes comme le prochain succès d'Ares. Ils ont fait transiter une énorme partie

de leur budget depuis les UCAS vers les CAS, investissant massivement dans l'industrie du divertissement à Nashville tout en faisant du lobbying à Atlanta.

- Ares, qui cherche à revaloriser son image, tient à promouvoir le côté « sudiste » dans sa culture, genre chapeaux et bottes de cow-boys *rôle*. Au lieu de mettre en avant l'image du soldat, elle s'appuie sur le côté pistoler un poil bourru. Achetez-moi, s'il vous plaît !
- Scattershot

Ce qui est amusant, c'est que, alors que Cross Entertainment revient au Québec, Ares va tenter de contrer ce qu'il en reste dans les CAS dans l'espoir d'écraser rapidement les autres télédiffuseurs qui ne sont pas soutenus par une corpo triple-A. Cross se défend de la même manière, mais, ironie du sort, les rares Séraphins qui sont encore chez Ares tentent de la saper de l'intérieur afin de protéger Cross, ce qui fait qu'on se retrouve avec des opportunités de doubles, voire de triples contre-espionnages.

- J'ai entendu certaines rumeurs disant que les Séraphins en auraient après Vogel qui les tient à distance malgré leur implication à Détroit. Ils étaient sur le point d'arrêter les attaques clandestines contre Ares après la mort de Damien Knight, mais c'est finalement l'inverse : ils redoublent d'efforts, et pas seulement au Québec, à Atlanta aussi.
- Fianchetto

KNIGHT ERRANT

L'intention déclarée d'Arthur Vogel de faire de Knight Errant une « simple » filiale d'Ares Services démontre qu'il souhaite qu'aucun PDG ne puisse prendre le contrôle du conseil d'administration comme Knight l'avait fait. Cependant, Clayton Wilson l'a pris comme une insulte à son encontre, arguant que Vogel ne voulait pas qu'il prenne sa place lorsqu'il quittera son poste, ce qui est probable. D'habitude, ce genre de guéguerre reste dans la salle de conseil, mais comme Vogel est au sommet de la pyramide, il peut se permettre de considérer cette pratique comme nulle et non avenue.

Ce qui veut dire qu'il va se tourner vers les Ombres.

Les pro-Vogel ont accès à des ressources en tous genres, mais dispersées. Wilson est un enfoiré très astucieux qui a accès aux dossiers internes les plus « sales » de KE et il n'aura aucun problème de conscience à les utiliser. Certains Johnson, qui se retrouvent bizarrement avec un gros paquet de documents compromettants et les codes d'accès permettant de pénétrer dans les différents secteurs réservés à la direction, cherchent des runners un peu subtils qui pourraient influencer certains actionnaires et d'autres personnes influentes.

Bien évidemment, la Lone Star, l'ancienne société de Wilson, fait le forcing dans les villes des UCAS où officient les KE en insistant sur le fait que les villes sous surveillance de KE partent toutes en vrille, alors que rien d'équivalent ne se produit dans les CAS. Comme Wilson est, pour le moment, focalisé sur la direction, il risque de perdre des contacts au gouvernement, si ces villes continuent de subir l'incapacité de KE à gérer la crise et le chaos ambiant.

- Atlanta a toujours été un cas à part dans le sens où elle possède sa propre police. Mais Wilson se rapproche de certains politiciens pour tenter d'obtenir le statut de « réserve supplétive » pour KE à Atlanta. Elle pourrait alors « intervenir sans se soucier des détails légaux ». En gros, il est en train de louvoyer pour obtenir un nouveau contrat pour KE. Et, à ma grande surprise, plusieurs groupes au sein du congrès des CAS ont refusé les propositions de Wilson.
- Hard Exit
- Tous les gens du Sud ne sont pas encore prêts à rentrer dans une corpo. Et il faut préciser que KE fait du repérage parmi les officiers de la police d'Atlanta depuis pas mal de temps.
- Scattershot

ARES CONSUMER PRODUCTS

Branche totalement sous-estimée d'Ares, Ares Consumer Products (ACP) est le deuxième plus grand producteur de biens de grande consommation, juste derrière Aztechnology. Elle s'est brièvement retrouvée numéro un pendant la famine qui a touché Aztlan, mais le buzz médiatique créé par la mutilation de Surrurg (et la montée en puissance des produits « Dragonslayer ! ») a permis à Aztechnology de reprendre sa place. Ares a alors contre-attaqué avec l'A-Pod, l'A-Comm et d'autres produits de qualité tout droit sortis de la Silicon Valley. Après que NeoNET s'est effondrée, ACP s'est engouffrée dans la place laissée par cette dernière dans l'industrie informatique et a fait son maximum pour garder cette part de marché.

Comme les produits Ares sont boycottés dans les UCAS, Ares a fait du lobbying dans les CAS, proposant à de nombreux artistes du pays de clamer haut et fort qu'ils utilisaient du matériel estampillé Ares, pendant qu'elle poursuivait la vente de ses biens, certes à plus petite échelle, dans le Nord, via des filiales comme Lifescape ou Quick Trigger. Les lanceurs de mode pullulent dans chaque état des CAS. Ils sont à la recherche permanente de nouvelles tendances, mais l'absence de projets à long terme initiés par un vrai PDG et les soucis de budgets dus à la transition rendent pour le moment impossibles ce type d'approches coordonnées. Certains spécialistes du marché rapportent que diverses rivales, comme Aztechnology ou la Renraku, disposent d'un créneau pour lancer des produits avant qu'Ares puisse réagir.

INFO SANTÉ

Il y a des chances que vous ne connaissiez pas ce nom, pourtant vous devriez, pour au moins une raison : léonisation de Type I. Ares s'est retrouvée propriétaire d'une léonisation de Type I, 20 ans après le déploiement du Type II. Avec l'arrivée du Type II, bien moins impactant pour la physiologie métahumaine, et moins chère à mettre en œuvre, le Type I est devenu une technologie totalement dépassée qu'Ares a acheté pour une bouchée de pain. Mais, il y a dix ans, différents rapports traitant des effets secondaires du Type II ont été enterrés. Ces effets secondaires ont encore empiré il y a sept ans et, il y a trois ans, Shiawase a annoncé que le Type II possédait des défauts néfastes menant à une décrépitude neurologique et qu'il allait donc être arrêté. Du jour au lendemain, Ares s'est retrouvée seule détentrice de l'unique procédé

de léonisation valable. Tous les regards des vieux et des riches se sont alors tournés vers Détroit.

Le procédé n'a rien de secret. La plupart des mégacorporations étaient capables de l'utiliser. Mais Ares en détenant le copyright, tout le monde devait payer pour s'en servir. S'ensuivit une phénoménale rentrée d'argent venue soutenir la corporation, alors que l'enchaînement des débâcles qu'elle avait subies aurait dû la plomber. Les avocats des factions rivales aimeraient bien mettre la main sur des données qui prouveraient que le copyright a expiré, qu'il a été acquis illégalement ou encore trouver un moyen de le rendre gratuit afin d'interrompre cet énorme cash flow. Une des principales raisons pour lesquelles le procédé avait été acquis était Knight lui-même (il est sans doute la personne qui a été la plus souvent traitée). Clayton Wilson utilisait le Type II et certaines rumeurs prétendent qu'il serait atteint de déclin mental.

S'il y quelqu'un est au courant de tout ça, c'est bien Info Santé, le principal prestataire de soins médicaux d'Ares. Elle bénéficie de la meilleure sécurité qu'Ares peut proposer, mais avec sept personnes se battant pour un seul siège, il est possible que les bonnes recrues dans les Ombres trouvent les clés pour déverrouiller tout ça.

L'AIGLE OBSERVE

Pour finir, les Johnson connus pour embaucher au nom du gouvernement des UCAS recherchent activement des shadowrunners pour contrer Ares. L'administration fiscale, le FBI et le Département de la Défense cherchent toutes les infos possibles, certains qu'Ares détient des informations sur les black-out. Dans le même temps, les gouverneurs, les maires et d'autres sont furieux de voir Ares partir vers d'autres horizons, laissant derrière elle un vide économique autant qu'environnemental. Une certaine d'emplois ici, un millier là, dix milles dans telle ou telle grande ville, c'est à chaque fois un jeu de dominos qui entraîne dans sa chute des douzaines de jobs liés à d'autres industries et des effondrements en cascade, qui créent des ressentiments. Les gens veulent du sang, et celui d'Ares en particulier. Des contrats initiés par des canaux non officiels du gouvernement circulent un peu partout, les médias recherchent des scoops, et divers groupes cherchent à se venger des brutales ruptures de contrat et de l'explosion du chômage qui a suivi lorsqu'Ares a fui Détroit.

- Faites gaffe si vous acceptez certains de ces jobs. Les UCAS ne sont plus qu'une coquille vide, et ne disposent pas forcément des fonds nécessaires pour payer toutes ces missions. Je me suis récemment fait enfler par un M. Johnson que je savais être un homme de paille de la NSA. J'ai fait mon boulot (vol de données), mais quelque chose clochait. Lorsque je suis arrivé à l'endroit de la livraison, des connards ont essayé de m'éliminer dans la seconde qui a suivi le transfert. Heureusement que j'avais anticipé le truc et que j'étais venu avec deux de mes potes snipers qui m'ont rapidement sorti de ce merdier. Et j'ai entendu parler d'expériences similaires qui sont arrivées à d'autres runners et d'autres équipes. Les UCAS sont fortement ébranlés et ne reculent plus devant rien. Gardez ça à l'esprit si vous décidez d'accepter du boulot venant d'eux.

- Pistons



RETOUR AU CALME ?

///REQUÊTE D'ACCÈS: NOEUD 78-22-54/4(G)
"SALLE DE COMMANDEMENT"
/RETOUR AU CALME///

«<<NOM D'UTILISATEUR/MOT DE PASSE ACCEPTÉS/
ACCÈS AUTORISÉ>>>

///DATE/HEURE: 18-03-81/0638:04 ZOULOU///

- Nous y sommes donc, l'Amérique du Nord divisée, remodelée, comptant significativement moins d'habitants qu'auparavant. Il revient aux survivants de déterminer ce qui subsiste et ce que sera l'avenir. Voici un point sur la situation et les effets que tous ces événements ont produit hors des frontières nord-américaines. Commençons par un coup d'œil sur le Royaume-Uni.
- Bull

UNE VIEILLE DAME PAS SI FLÉTRIE

POSTÉ PAR ERIC <MIS EN LIGNE LE
18-03-81/0651:03>

- Désolé que ça ait pris aussi longtemps, Bull, ces derniers temps mon pote a été aussi occupé que moi.
- Canis

- Merde, Canis, ça fait que deux semaines que je te l'ai demandé ! Foutus mages à TOC.
- Bull
- Si tu agites de la viande devant un prédateur, il faut t'attendre à ce qu'il se jette dessus.
- Rifleman

Bien le bonjour mesdames et messieurs ! Notre ami commun m'a demandé de préparer une petite présentation histoire de tenir au courant nos estimés membres du JackPoint concernant le royaume de Sa Majesté, avec un accent sur la manière dont nous voyons ce qui se passe de votre côté de l'Atlantique. Quand Canis m'a dit que votre dernière info datait de 71, j'ai failli recracher ma bière ! C'est pas mon domaine habituel, mais je ferai de mon mieux. Allez, c'est parti :

- eRic est un intermédiaire basé à Windsor (vous savez, la ville avec le château). J'ai pas mal bossé avec lui. Il a de bons contacts avec une grande partie de la société britannique, donc je me porte garant pour lui.
- Traveler Jones

LA CHUTE DU NMD

Comme vous le savez tous, en 2071, le Pendragon est parvenu à susciter tellement de ferveur que même Sa Majesté a réalisé que c'était le bordel. Il lui aura

fallu du temps, mais quand elle a agi elle l'a fait d'une manière inédite depuis des générations. God bless the Queen !

La première action de la reine Caroline fut de démanteler le gouvernement du Nouveau mouvement druidique. Conformément à la tradition séculaire, elle a convoqué Lord Marchment à Buckingham Palace pour l'informer en termes non équivoques et avec le soutien de la Household Division (et de ses sujets) qu'elle le démettait de ses fonctions de Premier ministre. On n'avait pas vu ça depuis des siècles, mais la Reine a exercé son pouvoir de droit divin pour dissoudre le parlement et déclencher des élections générales. Quelques rupins et autres arrivistes ont bien tenté de s'insurger, mais... eh bien l'un d'eux s'est quasiment fait écarteler par un groupe de Britanniques s'opposant à leur opposition. Ce n'est pas comme ça que nous aimons procéder, mais ça a fait passer le message.

- Et ce message est allé jusqu'au Tír na nóg. Ce genre d'actions et d'affirmations hardies a tendance à rendre les pisse-froid nerveux. Ce qui me va tout à fait. Mais Caroline ferait quand même bien de garder un œil tourné vers le nord. À la Cour, tout le monde n'est pas sûr d'aimer la nouvelle direction qu'elle a choisie.
- Knight of the Red Branch

Aucun des autres partis politiques n'était assez solide pour contester une élection générale, mais ils ont quand même tous fait comme si. Cela nous a valu un joyeux foutoir au parlement, mais ils ont fini par se rassembler autour d'une seule personne : Sa Majesté a demandé à Simon Copperthwhite de former un gouvernement, et il a relevé le défi. Et vous savez quoi ? Il s'en est pas si mal tiré. Surtout qu'en comparaison du NMD, c'était à peu près aussi dur que... en fait je sais foutrement pas comment finir cette métaphore. Toujours est-il que le nouveau parlement était mieux, et qu'en 2077, des limites avaient été fixées et les élections s'étaient déroulées sans accroc. Il y a eu quelques changements dans le Cabinet depuis, mais tout semble fonctionner, la cote de popularité de Copperthwhite est stable et la majorité d'entre nous est satisfaite.

- Ouais, c'est ça, continue à le croire.
- Union Jane

REDORER LE BLASON

Sa Majesté s'attela rapidement (avant même les résultats des élections de 2072) à désencrasser la police et l'armée, après des décennies sous le règne du Lord Protecteur. Marchment avait retiré ses griffes à la flicaille. Oh bien sûr, ils avaient toujours les mêmes compétences, mais ils étaient devenus rien de plus que des marionnettes. Bon, OK, j'admets que j'exagère un peu, mais la grande majorité des Britanniques ne leur faisait plus du tout confiance. Et des forces de l'ordre indignes de confiance et de respect ne valent rien.

- Oh je t'en prie, les garants de l'ordre se contrefoutent du respect, ils veulent des résultats. La peur fonctionne tout aussi bien, et c'est devenu leur méthode préférée, mon ami. « Servir et protéger » c'est passé de mode au siècle dernier.
- Chainmaker

L'armée avait encore plus dégusté. Marchment et ses potes l'avaient dépouillée, surtout le SAS et le SBS, et avaient transféré tout ce qu'ils avaient pu à l'Oversight Office. Ils avaient transformé ces mêmes hommes et femmes sur lesquels nous pensions pouvoir compter en Templiers, qui nous ont asservis et ont fait de nos vies un enfer. Et c'est ça, plus que tout le reste, qui m'a rendu malade ! On est une nation insulaire composite, mais notre armée nous a toujours rassemblés. Les Anglais se tenaient aux côtés des Écossais et des Gallois, et même des Irlandais qui avaient choisi de rejoindre le continent, quand les elfes ont envahi l'Irlande du Nord et la République.

La solution de la reine Caroline, quoique simple sur le papier, était d'une difficulté diabolique à mettre en application. Par décret royal, elle réinstaura la National Crime Agency (l'équivalent du FBI des UCAS) et le chargea de superviser chaque service de police le temps qu'ils puissent se relever et reprendre les fonctions qui leur revenaient. Elle mit également en place une organisation du même ordre au sein du ministère de la Défense. Puisant dans les légendes et l'iconographie arthuriennes et capitalisant sur la popularité résiduelle du Pendragon, la reine Caroline nomma cette nouvelle organisation Task Force Excalibur. J'y reviendrai.

Dans le même temps, elle nous implora tous d'œuvrer avec elle afin de restaurer l'ordre et la justice au sein de notre nation, de jouer notre rôle en guérissant non seulement les dégâts physiques, mais aussi les fractures de notre société. Sa Majesté éclata presque en sanglots en appelant les Britanniques à se rassembler et à « unir à nouveau le Royaume-Uni ».

ESPOIR ET DÉSOLATION

Ça aussi, ça a foutrement bien fonctionné ! À la fin de 2074, la NCA avait audité la police et débusqué les agents corrompus, menant à un paquet d'arrestations et de poursuites judiciaires. La Task Force Excalibur a commencé par la tête des forces spéciales britanniques, et les arrestations et disparitions suivirent rapidement. Mais avec un encadrement restauré d'hommes et de femmes de valeur à qui on avait rappelé que leur devoir allait à la couronne et à la nation plutôt qu'à un gouvernement particulier, la Task Force eut tôt fait de purger l'armée tout entière. 2075 sonna comme un nouvel espoir pour l'avenir, pas uniquement grâce aux changements apportés à notre nation, mais aussi parce que notre Reine avait recommencé à fréquenter quelqu'un et semblait réellement heureuse.

- Le fait que Sa Majesté sortit avec une femme ne suscita aucune réaction particulière. Le fait que Michelle Layton soit canadienne, par contre, fit couler un peu d'encre dans les médias.
- Sunshine

Cet espoir continua à briller, même après le 1^{er} mai 2075. La fête du Travail. Une date qui restera longtemps gravée dans nos mémoires. Le 30 avril et le 1^{er} mai 2075, 200 hommes et femmes pénétrèrent dans des dizaines de bâtiments publics (centres commerciaux, cinémas, discothèques) et se servirent de la magie pour décimer des civils et bobbies innocents qui profitaient de leur week-end de congé.

Face à leurs aptitudes magiques et à leur nombre, les bobbies en patrouille ne pouvaient pas faire grand-chose. La police déploya les équipes et véhicules d'intervention du SCO19. Et, à trois reprises, des unités du SAS/SBS se trouvant à proximité des attaques purent intervenir. Fidèles à eux-mêmes : rapidement, efficacement, avec des morts à la clé.

Dans le sillage de ces attaques, le gouvernement fit passer une loi permettant aux Britanniques de porter légalement un taser. Mais dans la pure tradition nationale, le simple fait de demander un permis fut soumis à une obligation de formation. La police reçut également du nouveau matériel, et l'opinion publique imposa une autre conséquence : le Nouveau mouvement druidique fut déclaré organisation terroriste.

À la suite des massacres du 1^{er} mai, les « Firms » se mirent en avant. Il s'agit de nos super-gangs-slash-syndicats-du-crime à nous, un réseau national de gangs de rue étendu, qui fut, lors des sombres années du gouvernement du Lord Protecteur, la seule protection du peuple face à la police et aux Templiers. Ils dirigeaient les économies noires et grises, tels des phares de charité et d'altruisme (à l'instar des Death Head de Redmond et des Sturmwolfe de Puyallup), veillant sur les petites gens qui vivaient sur leur territoire. Bref, à la suite des massacres, les Firms ont adopté une posture plus engagée et publique. Ils ont collaboré avec Ambulance Services pour venir en aide aux blessés, ont fouillé les décombres pour trouver les corps ou les survivants et ont participé à l'élimination des responsables de ce foutoir. Une fois que la flicaille et l'armée se furent ressaisies, elles trouvèrent en ces organisations une vaste réserve d'hommes et de femmes dévoués, disciplinés et plutôt bien équipés, désireux d'apporter leur aide. Il nous fallut un moment pour enterrer nos morts, et plus encore pour les pleurer et panser nos plaies. Mais comme toujours, nous avons survécu.

UN NOUVEAU SHÉRIF

Une fois que la National Crime Agency eut réussi à faire remonter la piste des financements et des réseaux logistiques ayant déclenché les massacres du 1^{er} mai au NMD, le gouvernement vacilla. La réaction à adopter ne lui paraissait pas évidente, et les vieilles amitiés refirent surface. Mais le sentiment populaire, aidé par la Nouvelle Matrice, incita Sa Majesté à convoquer les têtes du parlement au château de Windsor. Quand elles repartirent, elles firent passer les lois que j'ai déjà mentionnées. Mais ce ne fut pas tout.

Pendant plus d'un siècle, le contre-terrorisme avait été une prérogative essentiellement militaire. À la lumière des actions de plusieurs membres à la tête de l'UKSF (dont certains ne virent pas l'aube du 2 mai se lever) et de la police, le gouvernement octroya de nouveaux pouvoirs à la Task Force Excalibur.

Celle-ci fusionna avec une part de la NCA et certaines parties du MI5, du SCO19 et du commandement de l'UKSF. La tâche de cette nouvelle organisation était d'enquêter sur les activités terroristes et de tout mettre en œuvre pour gérer la situation, avant que le sang d'innocents ne soit versé. Elle était aussi chargée de lutter contre les ravages sporadiques, mais constants des animaux mutants ou toxiques qui quittaient parfois les zones contaminées de notre pays. En résumé, elle fut chargée de

nous protéger de tous les monstres et croquemitaines qui affligent notre société.

Pour refléter sa nouvelle mission, la Task Force Excalibur fut renommée. N'étant pas une organisation purement militaire, et au vu de ses pouvoirs et constituants, je suppose qu'un tâcheron de Whitehall s'est dit que Division Excalibur (ou DX) était un nom qui collait. Je ne me prononcerai pas là-dessus, mais pour avoir vu des images de leurs interventions aux infos, ces équipes savent par quel bout tenir leur arme et comment coller des dérouillées !

Au départ, l'équipement de la DX laissait vraiment à désirer. La NCA n'avait jamais bénéficié d'un budget colossal, et le SCO19 et l'UKSF avaient toujours eu leurs propres politiques et doctrines matérielles. Mais dans un élan de solidarité, Celedyr intervint. Il s'arrangea pour que plusieurs corporations « fassent des dons » de matériel à la DX : véhicules et équipement lourd de Saeder-Krupp, électronique, augmentations et accessoires de NeoNET (enfin, Transys-Neuronet), armes et armures d'une corpo dont personne n'avait jamais entendu parler jusque-là. La came qu'Ironmongers Inc. offrit à la DX devient même leur marque de fabrique : des combinaisons blindées dernier cri, dessinées comme des armures médiévales. Je les ai vus en action (récemment il s'agit principalement d'attaques de créatures toxiques, que les drones d'info parviennent généralement à filmer). Eh bien vous savez quoi ? Voir ces types botter des culs dans ces armures... ça vous met la larme à l'œil et la boule au ventre.

- Moi ça me file plutôt l'envie de gerber. Vous allez pas gober ce genre de conneries ? À part les personnes aux commandes, rien n'a changé. Depuis des temps immémoriaux, la recherche du pouvoir est une tradition anglaise bien vivace. Si vous croyez que Caroline fait ça pour autre chose que pour son propre bénéfice, vous nagez en plein délire. Mais ça ne fait rien, il ne lui faudra pas longtemps pour réaliser à quel point elle est faible en réalité.
- Knight of the Red Branch

«UTILISATEUR: KNIGHT OF THE RED BRANCH A ÉTÉ BANNI DU SERVER PAR ADMIN OI»

- Balancer de la rhétorique foireuse est une chose, essayer d'implanter un logiciel traceur en est une autre. J'espère que tu profites bien de ton deck brické et que tu apprécies le choc d'éjection. Oh, et certains de mes associés vont passer te voir très bientôt. Tu étais prévenu depuis le départ, comme tout le monde.
- Glitch

LE DRAGON DE L'HISTOIRE

Puisqu'on parle de Celedyr, autant aborder les récentes révélations. Si ce que j'ai vu dans la Matrice et aux infos est vrai, alors il est largement responsable du SFC et du bordel qui a suivi, à la fois à Boston et dans le reste du monde. NeoNET n'est plus et Transys-Neuronet semble avoir coupé les ponts avec Celedyr.

Mais même si le SFC était une saleté (j'ai perdu des amis) la rumeur dit que Celedyr voulait juste sauver Eliohann/Cerberus. Et vous savez quoi ? Je n'arrive pas à me résoudre à lui en vouloir. D'accord, ça s'est soldé par un foirage monumental, mais Celedyr essayait d'aider son

pote. Et bon sang, c'est ce que font les amis ! Il s'avère que le grand dragon plein aux as était néanmoins faillible. Il était tellement concentré sur l'idée de sauver son ami qu'il a manqué de recul. Les gens importants font des erreurs importantes, et apparemment les grands dragons en font d'encore plus grandes. Au bout du compte, Dieu seul sait combien de personnes sont mortes ou disparues. Je doute que des explications consolent qui que ce soit, et ceux que le SFC m'a personnellement enlevés me manquent terriblement. Mais, au final, je ne jette pas la pierre à Celedyr. Ni à Transys, pour ce que ça vaut.

INSECTES ET BLACK-OUT

Nous revoilà dans le passé récent, je vais donc me concentrer sur la manière dont nous voyons les événements qui vous ont frappés. Jusqu'à la création des UCAS, et même après dans une certaine mesure, la Grande-Bretagne a toujours entretenu une « relation particulière » avec les anciens USA. Les deux guerres qui se sont déroulées en l'espace de quarante ans ont laissé la place à une paix longue et durable, et plus encore. Les deux nations étaient de proches alliées, et le Canada à proximité faisait partie du Commonwealth. Vous vous doutez donc bien que nous sommes assez enclins à garder un œil (enfin, au moins un bout d'œil) sur ce qui se passe de l'autre côté de l'Atlantique, comme on fait naturellement quand on y a des amis ou de la famille.

- Je me demandais quand la leçon d'histoire allait finir.
- Clockwork

Le moins qu'on puisse dire, c'est que les événements de cet été à Détroit ont causé une certaine agitation. La DX et des formations issues de l'armée régulière ont été mises en alerte, et les M. Johnson des corporations et de la sécurité nationale sont sortis du bois pour faire surveiller les installations d'Ares par des runners dans tout le pays. Il y a eu quelques incidents, principalement avec Hard Corps qui a objecté (violemment, ce qui ne surprendra personne) à l'établissement rapide de postes de surveillance hors de ses murs. Mais à part ça, c'était de l'argent facile pour les runners. Enfin, plutôt facile.

Une fois que les choses se sont calmées, nous avons profité d'un de nos passe-temps nationaux : regarder le soap-opéra que nous offre le gouvernement des UCAS. Quand ils ont révoqué les Accords de reconnaissance commerciale, nous nous sommes tous (presque à l'unisson) étranglés de surprise. On ne s'y attendait clairement pas.

Quand les nouvelles de Philadelphie sont tombées, nous avons été abasourdis. Qu'est-ce que c'était que ce bordel ? Personne ne semblait le savoir, et les jours suivants, la Matrice bourdonnait de spéculations et d'appels à la solidarité pour aider les habitants de Philadelphie. L'extinction de Baltimore a captivé beaucoup de monde et a attiré l'attention du gouvernement de Sa Majesté.

Quand les UCAS ont passé sous loi martiale et que d'autres villes d'Amérique du Nord ont succombé à ce que les médias appelaient des « super-armes à EMP », Copperthwite a réuni le comité d'urgence Cobra. En l'espace d'une heure, chaque policier du pays a reçu pour instruction de se préparer à des émeutes en cas de frappe EMP sur une ville anglaise. Le ministère de la Défense a également mobilisé l'armée de réserve pour qu'elle

participe aux secours le cas échéant. Et la DX a reçu pour consigne de « faire preuve de plus de vigilance ». Au moment des communiqués de presse, on ne savait pas ce que ça voulait dire, mais on n'a pas tardé à le découvrir.

Quatre heures plus tard, l'armée de réserve se déployait, en même temps que les services d'urgence, à l'extérieur de toutes les villes anglaises. La police a intensifié sa présence dans les rues avec des rondes de bobbies et des voitures de police, tandis que les appareils de la RAF laissaient des traînées blanches dans le ciel. Ici à Windsor, la Household Division a déployé des Challengers dans Great Park et des Bulldogs autour du château lui-même, l'urgence ayant surpris Sa Majesté et la Duchesse d'Édimbourg. La DX ne pouvant évidemment souffrir aucune menace contre notre Reine est venue grossir les rangs de la Household Division avec vingt-quatre gardiens (six de chacun des quatre ordres) en armure Agincourt flambant neuve.

- Ces tanks Challenger V ont fière allure, mais ne sont que de pâles imitations du Stonewall.
- Rigger X
- C'était le cas du Challenger IV, mais cette nouvelle version allie le nec plus ultra du matériel militaire et un blindage composite Chobham X dans un tank de combat de première ligne tout à fait valable.
- Picador
- Le Bulldog est un véhicule militaire blindé impressionnant, conçu pour être déployé dans les régiments anglais avec le nouveau Challenger V.
- Turbo Bunny
- Cette armure Agincourt en jette carrément ! J'adorerais pouvoir mettre la main sur quelques exemplaires de ce truc.
- Canis

Puis un autre groupe a fait son apparition pour aider les flics et l'armée à faire face à une éventuelle attaque EMP, en surprenant plus d'un : les Firms. Chacun envoya des hommes dans les rues, et au grand étonnement général, ils furent accueillis à bras ouverts par les autorités. Gangers, policiers et soldats se dressaient côte à côte, prêts au pire. Fort heureusement, le pire n'est jamais arrivé, mais voir toutes les strates de la société prêtes à collaborer faisait chaud au cœur. Certains runners ont également apporté leur soutien, soit pour le compte de Johnson de la police ou de l'armée, soit gratuitement.

À la fin de la première semaine, la présence de la police et des autres factions dans les rues commençait à faire partie du quotidien. Au milieu de la deuxième semaine, les gens ont commencé à apporter du thé et des petits gâteaux aux hommes, prêts à intervenir si une EMP nous frappait. Cela a duré jusqu'à ce que le gouvernement soit convaincu que tout danger était écarté. Le 16 novembre, le renforcement policier et militaire prit fin. Sa Majesté annonça elle-même cette décision, en remerciant du fond du cœur tous ceux qui s'étaient impliqués dans les rues.

- Sa Majesté a conclu cette déclaration avec une autre bonne nouvelle : Elle et Sa Royale Majesté la Princesse Michelle attendent leur premier enfant. Ces deux annonces ont déclenché de nombreuses fêtes spontanées dans les rues.
- Shrike

- C'est ce qu'ils veulent que tu penses. La DX n'a pas chômé pour s'assurer que toute menace potentielle envers Caroline était bien éliminée. Il y a quelques semaines, elle a envoyé ses tueurs massacrer un groupe d'activistes politiques lors d'un raid à Lambeth. Toute ces conneries positives, c'est rien qu'un écran de fumée, la Reine *crache*n'est pas ce qu'elle prétend être.
- Union Jane

- Oh, tu parles de la Mordred Society ? Nan, à part essayer de faire passer des matières radioactives depuis la SOX pour en faire des armes, ils faisaient rien de mal. C'est rien de plus qu'un club de gentlemen incompris. Foutue branleuse...
- Chainmaker

Pendant que les Nations Unies glandouillaient, notre gouvernement a tendu la main aux UCAS, invoquant notre bonne vieille « relation particulière ». Les UCAS ont été bien trop heureux de voir la Royal Navy et la Royal Fleet Auxiliary venir en aide aux villes côtières touchées par les EMP, sans compter les travailleurs d'urgence et les secours envoyés à Halifax et Saint John.

- Dommage pour les attaques de pirates, par contre. La RN a perdu, quoi, 25 % de ses produits de secours sur le premier trajet ? Et n'oublions pas les accrochages continuels entre ses escadrons et les flottes pirates.
- Broadside

Nous avons observé comment les pays d'Amérique du Nord ont redessiné leurs frontières, et nous avons désormais des points d'entrée à Seattle et St. Louis. Mais comme tout parent, nous prenons du recul et laissons l'Amérique du Nord régler ça comme une grande. Les aides continuent à affluer, malgré le retour du courant. La main amicale reste tendue malgré tout. Nous avons juste besoin de voir ce qui va se passer. Une chose est certaine : les ministères de la Défense et de la Justice ont déjà proposé de remplacer tous les équipements précédemment fournis par Ares.

Les événements récents ont un peu bouleversé les choses, et l'avenir promet d'être sacrément intéressant. Nous avons joué notre rôle, comme toujours. Nous avons surmonté les épreuves et avons aidé nos amis des UCAS à faire de même. À tous les sceptiques : gardez la tête froide et persévérez. Oh et ajoutez-y une tasse de thé !

- Les Nations des Américains d'origine ont suffisamment bénéficié des black-out pour pousser certains à penser qu'ils devaient y être pour quelque chose. Ça vaut donc le coup de voir où ils se situent après tout ça.
- Bull

LES NATIFS S'AGITENT

PAR STAMPEDE

POSTÉ PAR TRAVELER JONES «MIS EN LIGNE LE 19-03-81/1734:33»

- Tu sous-traites maintenant, Jonesy ? Tu te reconvertis en intermédiaire ?
- 2XL

- Je suis multitâche. Le temps d'écrire un de ces articles, je peux prendre un run, payer quelqu'un pour le faire et j'ai encore de l'avance. Stampeder est un contrebandier et un activiste politique basé à Calgary qui voyage dans toutes les NAO. Pendant qu'on se focalisait sur le sud, le CAM et les zones du Nord ont été plutôt actifs, Stampy va donc nous mettre au parfum.
- Traveler Jones

Ok, JackPoint. TJ m'a demandé une mise à jour sur ce qui s'est passé au sein du Conseil algonkin-manitou pendant que les UCAS avaient le courant coupé. Il y a beaucoup à dire, alors ne perdons pas de temps.

RATTRAPAGE

Juste pour que tout le monde parte du même pied : avant 2075, le Conseil Algonkin-Manitou (CAM) était grosso modo un fief d'Aztechnology. Je ne vais pas vous barber avec trop d'histoire, mais au début des années 50, une modif génétique a mal tourné et toutes les cultures de blé du pays ont été perdues. On exporte beaucoup de blé dans le coin, sans parler du fait qu'on en mange aussi, donc tout le monde a un peu paniqué. La filiale Génétique de la Big A est venue à la rescousse et les Chefs étaient si reconnaissants qu'en retour ils ont laissé à Aztechnology le contrôle quasi total de l'industrie agroalimentaire du CAM pour une période de vingt-cinq ans.

Les choses n'ont changé que lors de la guerre Az-Am, quand Sirrurg a détruit NatVat et qu'Aztechnology s'est activée pour éviter une famine (ou en tout cas pour avoir l'air de vouloir l'éviter). Tout le monde pensait que les exploitations agroalimentaires de Génétique seraient les premières à compenser le manque, mais un troisième parti mystérieux (existe-t-il un autre type de troisième parti ?) a choisi ce moment précis pour déclencher une guerre des Ombres terrible contre les possessions des Azzies dans le CAM. Ces constantes interruptions ont tellement ralenti l'expansion de Génétique, qu'Aztechnology a finalement été obligée d'accepter un sauvetage financier de Wuxing.

Bien sûr, les Azzies étaient furieux contre le gouvernement du CAM de ne pas avoir su anticiper les failles de sécurité, peu importe que leurs gorilles aient été tout aussi coupables. Ils ont commencé à exiger des Chefs une compensation financière pour leurs pertes, tout en sachant pertinemment que ces derniers étaient incapables de payer. Je ne sais pas ce qu'Aztechnology espérait gagner en faisant ça, mais je suis sûr qu'ils ne s'attendaient pas à ça.

QUAND LES PROBLÈMES POUSSENT DANS LES ARBRES

Une des choses qu'Aztechnology aurait vraiment dû voir arriver, c'était que retirer publiquement son soutien au gouvernement algonkin donnerait une nouvelle occasion aux elfes manitous de causer du grabuge. Ces derniers cherchaient un moyen de se venger du gouvernement algonkin de Saskatoon (et des Azzies de Calgary) depuis que leur dernière rébellion en date avait été écrasée, peu après le Crash. Quand la querelle entre les Chefs et les Azzies a démarré, les écolos ont annoncé qu'ils se



lançaient dans « l'exploitation de ressources naturelles » (oui, ce truc consistant à couper des arbres et extraire du métal du sol). Polaris Natural Ressources, une corpo basée à Churchill et dirigée par un ork du nom de Bernard Roy, a remis un chèque à Saskatoon en échange d'une énorme concession sur les terres et les minerais dans l'est du CAM.

Bon, les Manitous ne sont pas à plaindre, mais pour une tribu qui refuse (ou refusait) d'exploiter l'environnement pour l'argent, ça fait un sacré paquet de nuyens. La communauté des Ombres locale a flairé l'entourloupe et a creusé pour trouver d'où venaient les fonds. D'après les données que j'ai pu avoir, Polaris a été fondée pour moitié par Athabaskan Oil, l'autre partie provenant d'un « investisseur privé anonyme ». Personne n'a réussi à savoir qui il était, mais les théories du complot fleurissent, dont une parlant d'un elfe noble du Sud en exil cherchant à rebâtir son empire.

Mais au final peu importait d'où venait l'argent. Avec Aztechnology menaçant de reprendre ses billes et de rentrer chez elle, les Chefs n'avaient pas d'autre choix que d'accepter l'offre des Manitous.

► Il y a peut-être du vrai dans cette histoire « d'elfe noble ». Il y a quelques années, mon mentor a négligemment évoqué à quel point il avait eu froid lors de sa dernière visite à Lugh Surehand. À l'époque, j'avais cru qu'il ne s'était toujours pas remis de s'être fait emplançonner dans un gratte-ciel par Ghostwalker, mais je me demande s'ils ne se seraient pas rencontrés quelque part dans le CAM.

► Frosty

L'encre symbolique de la signature du gouvernement n'était pas encore sèche que Polaris engageait Maersk pour reconstruire le port de Churchill. Cela faisait des années qu'elle cherchait à en faire un port de mer flamboyant neuf sur l'océan arctique, mais le gouvernement à la botte d'Aztechnology l'avait à chaque fois contrée. Avec le départ des Azzies (ou en tout cas leur désaveu), Maersk peut enfin s'étendre de façon significative en Amérique du Nord. Le port est même relié à une voie ferrée majeure, ce qui m'amène fort à-propos à la suite de ce fichier.

DÉRAILLEMENT

Le chemin de fer en question appartient à la Canadian Western Railway, une corpo classée A qui existe depuis environ 250 ans si on compte ses précédentes incarnations. La ligne principale de la CWR va de Toronto dans les UCAS à Vancouver dans le Conseil salish-shidhe, mais deux lignes secondaires partent de Winnipeg : l'une traverse le nord-ouest et le Conseil athabaskan vers le Tsimshian, et l'autre rejoint le tout nouveau port des Manitous à Churchill.

Il y a quelques années, Mitsuhamma avait proposé aux propriétaires de la CWR de les racheter. Malheureusement pour elle, personne dans le CAM n'est assez idiot pour ne pas se rendre compte que l'idée était de créer un deuxième Tsimshian, et l'offre a été refusée.

► Ça devait être en plein pendant la période « achetons toutes les voies ferrées d'Amérique du nord » de MCT, comme je sais plus qui en parlait dans le fichier Market Panic.

► Rigger X

En retour, MCT engagea des équipes de runners pour rendre ces lignes si peu rentables que seule Mitsuhama voudrait bien les racheter. Une des équipes en particulier était fan de l'approche « tellement dingue que ça pourrait marcher », avec une nette préférence pour le côté *dingue*. Je cherche toujours en quoi gazer une convention d'anime était censé faire perdre de l'argent à la CWR. Après des mois à pourrir la vie de la CWR, l'équipe en question asséna le coup final en kidnappant le PDG, après avoir capturé sa voiture de luxe en l'arimant à un dirigeable. Le PDG étant désormais entre leurs mains (et sans doute sous la menace aussi), le dernier obstacle entre Mitsuhama et l'acquisition de la CWR s'était envolé.

Le lendemain, les infos annoncèrent l'acquisition de Canadian Western Railway... par Saeder-Krupp. Apparemment S-K Prime avait une taupe dans l'équipe de runners chargée de l'extraction. Le temps que le Johnson de Mitsuhama regagne son bureau, des employés de S-K avaient percuté la limousine et extrait le PDG pour leur propre compte.

Inutile de dire que ça a *passablement* énervé MCT. Elle a lancé une offensive totale des Ombres sur S-K, attaquant partout, de Sudbury au Tsimshian, et a élargi ses horizons pour inclure Maersk et Polaris quand il devint public que ces trois corps avaient signé un accord permettant à Polaris de raffiner ses minerais à la fonderie de Sudbury. Les membres de l'équipe responsable du braquage au ballon (comme il fut surnommé par les gens de Calgary) ont vu leur tête mise à prix avec d'énormes primes, et depuis, personne ne les a vus dans le coin.

- La dernière fois que je suis monté dans le nord, je suis tombé sur un des gars qui ont kidnappé ce PDG. Vu la pression que met MCT depuis l'échec du rachat ferroviaire, personne ne se risquerait à faire sortir ce dernier du CAM. D'après ce type, ils avaient tous plié bagage et se sont tirés (en dirigeable) à la seconde où ils ont appris ce qui s'était passé. Quand je l'ai rencontré, ça faisait des mois qu'il vivait dans un bordel à Churchill. Apparemment, le rigger de l'équipe a viré écoterroriste à fond, la face est retournée à l'espionnage industriel et la chamane a disparu dans la nature pour « se retrouver », juste avant que l'histoire ne s'ébruite. Le cinquième membre était un samouraï des rues allemand avec un penchant pour les armes Onotari, ce qui impliquait S-K de manière tellement évidente que c'est probablement pour ça qu'ils s'en sont tirés.
- Traveler Jones
- Ces cargaisons de diamants en provenance de Churchill dont je parlais tout à l'heure ? Le « pack investisseur » de leur entreprise disait qu'elles provenaient d'une mine de Polaris près d'Attawatruc-bidule, en amont de la baie d'Hudson.
- Kane
- Kane, tu veux dire que tu as lu un prospectus d'entreprise ? Je pensais pas que c'était ton genre.
- Mr.Bonds
- En quelque sorte. On était à court de bière à T-Bay et on l'a lu à voix haute chacun notre tour pour voir qui arrivait à faire la meilleure imitation de « Monsieur costard corpo pète-sec » ? Ça a déclenché une bagarre d'ailleurs. On dirait que les gars de Krime

aiment pas qu'on leur dise qu'ils sonnent comme n'importe quel autre naze en costard, même si c'est vrai.

➤ Kane

PLEIN EST !

On va passer quelques années, durant lesquelles les Ombres algonkines sont devenues dingues. Aztechnology luttait pour garder son emprise sur le gouvernement du CAM, après que tous deux ont réalisé que les Chefs pourraient obtenir un meilleur accord de Saeder-Krupp, et Mitsuhama s'efforçait d'affaiblir S-K sans offrir trop d'avantages aux Azzies. On avait tous trop le nez dans le guidon pour prêter vraiment attention à l'extinction des lumières aux UCAS, jusqu'à ce que les Sioux se pointent chez les Chefs en disant « hé, ça vous dirait d'envahir Winnipeg ? ». Qu'un quelconque plan impliquant Winnipeg leur semble une bonne idée en dit long sur la volonté désespérée des Chefs à ne pas passer pour des lavettes. Ils ont accepté et, le lendemain, l'armée commençait à rassembler ses forces.

- Hé ! Si on récupère les Jets un jour, on te fera regretter ça !
- Zhaganaash
- « Pour juguler ces vagues de révoltes, ce pays a besoin d'une guerre à la victoire rapide. »
- Thorn
- Je vois que tu as ressorti ta couverture « prof d'histoire ».
- Fianchetto

Paradoxalement, quelqu'un est parvenu à faire preuve de bon sens à la dernière seconde, et le CAM n'a pas attaqué Winnipeg lui-même. D'après les dernières émissions de propagande de Saskatoon, les Forces algonkines armées ont « libéré » tout Saskatchewan et Manitoba, à l'exception d'un cercle de dix kilomètres de rayon autour de Winnipeg. En plus d'avoir conquis tous ces territoires vierges, les Chefs revendiquent quelques victoires, notamment la prise de Shilo, qui était, avec Seattle, la base militaire des UCAS située la plus à l'ouest, et l'arrêt de la contrebande en t-bird à Portage la Prairie. L'armée algonkine est également bien positionnée pour fermer l'autoroute 1 et couper tous les accès routiers entre Winnipeg et les UCAS, mais ils ne s'en sont pas donné la peine pour l'instant.

En dépit de notre victoire supposée, l'invasion a laissé un goût amer dans la bouche des gens. Le CAM avait toujours eu de bonnes relations avec l'ouest des UCAS, dont une enclave était intégrée à Winnipeg, mais nous avons sacrifié cette bonne entente pour quelques terres plus ou moins inutiles, pour que les tribus Anishinaabeg (dont les Algonkines et les Ojibwe) cessent d'avoir les Sioux sur le dos.

ET APRÈS ?

À l'heure actuelle, les Ombres du CAM résonnent encore de la lutte entre Aztechnology, Mitsuhama et le trio Saeder-Krupp/Maersk/Polaris. A priori, c'est S-K qui va gagner. En voulant nous faire porter le chapeau pour les problèmes de Génétique, Aztechnology s'est fermé beaucoup de portes, et MCT n'a pas vraiment ses entrées dans le CAM, ce qui la met hors de portée de tir de S-K

mais limite ses activités. Toutefois, le grand gagnant reste Polaris. Avoir un « partenaire » local qui semble être traité de manière équitable est une énorme victoire pour les RP de S-K et Maersk, et les habitants du coin se sentent valorisés (ce que les Azzies et MCT ne se sont jamais donné la peine de faire dans les NAO).

Mais un autre conflit couve, et celui-là risque de prendre des proportions plus importantes que cette querelle corporatiste. Une grosse partie de la population du CAM, sévèrement opprimée par le gouvernement depuis la création du pays, a finalement décidé de ne plus se laisser faire. La semaine dernière, les membres des Nations Blackfoot, Cree, Métis et Tsuu T'ina ont organisé de grandes manifestations à Calgary et Saskatoon, réclamant la reconnaissance officielle de notre héritage tribal et des changements à grande échelle dans notre système politique. La police locale étant une combinaison du pire de la sécu corpo azzie et de la Lone Star, de nombreuses personnes ont évidemment été abattues. Les choses se sont tassées pour le moment, mais je ne sais pas combien de temps il faudra attendre avant que quelqu'un décide qu'il est temps qu'un autre politicien du CAM connaisse une fin tragique.

- Connaissant le CAM, pas longtemps. Il est célèbre pour la tendance qu'ont ses dirigeants à se faire tuer.
- Pistons
- Ça veut juste dire que le système est au-delà de tout espoir de réparation.
- Old Crow

LA MORT DE LA RÉPUBLIQUE

POSTÉ PAR BIBLIO TECH

• MIS EN LIGNE LE 19-03-81/2011:23

- Biblio est un « archiviste numérique » québécois qui nous a déjà aidés pour notre dossier Montréal 2074 il y a quelques années. Je l'ai contacté après l'invasion des UCAS par le Québec pour avoir son point de vue, et il ne s'est pas fait prier.
- Bull

Le dragon nous a eus.

Pour être honnête, cela mérite peut-être une clarification. Le dossier auquel j'ai participé il y a plusieurs années comportait une section sur un groupe de mégacorporations nommée *le Consortium pour le Développement du Québec*, ou CDQ ou encore juste le Consortium. Ses membres ont changé depuis la dernière fois, mais leur objectif reste le même : lancer une deuxième Ruée vers les ressources dans le nord-Québec. Le problème pour le CDQ, c'est que les terres qu'il convoite appartiennent majoritairement à des Américains d'origine et des Innu anglophones, et que le gouvernement québécois a renoncé à ses droits sur ces ressources en accordant leur autonomie aux autochtones à l'époque de CATco.

Avec ces vieux accords, le gouvernement québécois était en fâcheuse posture. Il savait qu'on pouvait « convaincre » individuellement (c'est-à-dire en les

MEMBRES DU CONSORTIUM

- Ares Macrotechnology
- Horizon Group
- Mitsuhamma
- Renraku
- Saeder-Krupp
- Shiawase
- Spinrad Global (hérité de Chalmers and Cole)
- Universal Omnitech

achetant) les chefs tribaux de regarder ailleurs pendant qu'on pillait les ressources de leurs terres (c'est ce que CATco a fait pendant des années), mais que toute action à grande échelle déclencherait un tollé politique qui pourrait lui-même déboucher sur une révolte armée, avec, potentiellement, le soutien discret des NAO. En vérité, même si les autochtones laissaient faire, l'exploitation de toutes ces ressources ne profiterait même pas vraiment au gouvernement. Après tout, ce n'est pas comme si les citoyens des mégacorporations payaient des impôts à Québec City.

D'un autre côté, le gouvernement savait que le CDQ ne se satisferait pas d'un refus. Pour s'attirer les faveurs de ses habitants, les corpos avaient injecté de l'argent dans le pays à un rythme régulier, et les politiciens avaient compris que s'ils ne mettaient pas genou à terre devant ce nouveau pouvoir corporatiste (comme ils l'avaient fait avec Lucien Cross), ils avaient de grandes chances de se retrouver sans emploi après les prochaines élections. Ce qu'il fallait au gouvernement, c'était une diversion, et vite, ou le peu de poids qu'il avait vis-à-vis des corpos disparaîtrait.

C'est là que les black-out ont frappé les UCAS, et le Québec y a vu une chance. Les souverainistes rêvent d'un Québec indépendant du Canada depuis 2010, mais ils n'ont jamais digéré le fait que le reste des Franco-canadiens n'ait pas adhéré à leur vision. La propagande sur « l'unité francophone » apparaissait régulièrement sur les chaînes tridéo agréées par Cross. On répétait souvent aux citoyens québécois que c'étaient les méchants anglophones d'Ottawa et de Washington qui empêchaient nos rebelles cousins des UCAS de nous rejoindre, et qu'ils souffraient depuis de discrimination à cause de ça. Donc quand le gouvernement a annoncé qu'il allait profiter de la détresse des UCAS pour « libérer » nos amis francophones de l'oppression anglophone, la plupart des gens ici s'en sont réjouis.

- Bon sang, à quel point ces gens se sont fait laver le cerveau par CATco ?
- Chainmaker
- Ça ne date pas de Cross. Une des raisons principales de la séparation de Québec et du Canada c'est leur sentiment d'être des étrangers dans ce qui était censé être « leur » pays, isolés par les barrières linguistiques et un manque de respect pour leur culture unique. Une fois que l'indépendance du Québec a été officialisée et que l'influence anglophone a commencé à décroître, ce point de vue a fini par devenir dominant. Le fait que les UCAS n'aient jamais vraiment fait l'effort de tendre la main

au Québécois moyen et de raconter leur version de l'histoire n'a pas aidé.

► Fianchetto

La véritable raison de l'invasion était plus pragmatique : s'emparer de la fonderie de Saeder-Krupp à Sudbury et la garder en otage jusqu'à ce que le reste du CDQ lâche du

ENREGISTREMENT : 19 NOVEMBRE 2080

<Vidéo du Président du Québec Jean-Louis Frenette Jr., assis à son bureau dans l'Édifice Price>

[Assistant personnel (via intercom)] M. le Président ? Quelqu'un voudrait pour vous voir.

[Frenette] Je croyais avoir terminé mes rendez-vous d'aujourd'hui.

[AP] Il... n'a pas vraiment pris rendez-vous. Il a dit que son nom était « M. Brackhaus ».

[Frenette] Ah. Faites-le entrer. *<Boutonne sa veste et passe la main dans ses cheveux, visiblement nerveux>*

<la porte s'ouvre, l'assistant personnel fait entrer un Européen âgé dans le bureau>

[Frenette] Monsieur Brackhaus. *<Tend sa main>*

[Brackhaus] Président Frenette. *<Serre la main de Frenette>* J'espère que je ne tombe pas mal. Il semble y avoir une manifestation dehors.

[Frenette] Ah, ne vous en faites pas pour eux. Je vous en prie, asseyez-vous. Puis-je vous offrir quelque chose à boire ? *<Fait un signe de tête à son assistant personnel qui sort>*

[Brackhaus] *<S'assied>* Non, merci. Je suis ici pour vous délivrer un message au nom de mon employeur.

[Frenette] Je vous écoute. *<S'assied, déglutit>*

[Brackhaus] Je suis sûr que vous le savez déjà, mais Maître Lofwyr n'a que peu goûté votre tentative de vous emparer des actifs de la corporation à Sudbury. Les coûts engagés pour les protéger, quoiqu'abordables, étaient inutiles, et Maître Lofwyr déteste les dépenses inutiles. Comme ces coûts ont été générés par le gouvernement du Québec, c'est le gouvernement du Québec qui les remboursera.

[Frenette] Et comment proposez-vous que nous fassions ? Notre économie se remet à peine de l'effondrement de CATco. Le seul argent dont nous disposons provient du CDQ ! Ces fichus natifs –

[Brackhaus] Ne seront bientôt plus un problème, M. le Président. Les plans de Maître Lofwyr pour s'assurer de leur coopération sont déjà lancés. Votre rôle est de vous assurer que les partis les plus... indécis de votre corps législatif ne gênent pas de retard inutile. Si vous y parvenez, mon employeur considérera votre dette comme réglée. Échouez et vous apprendrez ce qu'il advient quand Maître Lofwyr passe du mécontentement à la colère. *<Se lève de son fauteuil>* Bonsoir, M. le Président.

[Frenette] *<Se lève>* Bonsoir, M. Brackhaus. *<Reste debout jusqu'à ce que la porte se referme derrière Brackhaus, puis s'affale dans son fauteuil>* Tabarnak.

lest. Oui, je sais à quel point vouloir blouser un grand dragon peut sembler dingue. Je n'ai jamais dit que c'était une *bonne* idée, juste que c'est celle que Québec City a choisie de mettre en œuvre. En théorie les *Forces armées québécoises* devaient frapper plusieurs villes de l'est des UCAS pendant que DC était occupée à gérer les black-out, afin d'attirer l'armée dans cette direction et l'éloigner de Sudbury.

Je pense que nous savons tous aujourd'hui que ça ne s'est pas passé comme prévu. Chacune des attaques a été soit amoindrie, soit totalement stoppée, la FAQ subissant en général de lourdes pertes au passage, et, à chaque fois, les pertes furent infligées par des mercenaires engagés avec les nuyens de Saeder-Krupp. En dépit des mécanismes de censure datant de l'époque de Cross, que le gouvernement n'avait jamais vraiment abandonné, les rumeurs selon lesquelles la « libération » des UCAS ne se déroulait pas selon le plan prévu ont commencé à fleurir. Quelques jours après que les mercenaires ont bouté les FAQ hors d'Ottawa, les batteries de défense aérienne le long de la frontière Québec-UCAS ont commencé à exploser.

► Il y avait eu quelques requêtes discrètes dans le paradis numérique de Toronto pour des équipes désireuses de faire du travail de démolition, surtout si elles parlaient français. C'est sans doute ce qui est arrivé aux batteries AA.

► Zhaganaash

Les brèches dans la défense aérienne ont permis aux transports militaires des UCAS de s'introduire au Québec. Le même jour, la Navy des UCAS a lancé des missiles sur la base principale des FAQ à Bagotville pendant que les Marines lançaient l'assaut sur la base navale de Sept-Îles. Le président Frenette a rapidement demandé l'armistice (par pitié, pas de blague sur les Français qui se rendent, c'est comme appliquer des stéréotypes britanniques aux habitants des UCAS juste parce qu'ils parlent la même langue), et l'armée a commencé à se retourner vers les politiciens en les accusant de les avoir engagés dans une guerre qu'elle ne pouvait pas gagner.

Ensuite... en fait vous pouvez regarder les clips vous-mêmes. [[lien](#)]

Quant le public a vu ces enregistrements, la ferveur patriotique dont Frenette s'était servi pour justifier l'invasion s'est retournée contre lui. *Les Frères Chasseurs*, un groupe nationaliste québécois radical ayant des liens avec l'armée et qui avait ardemment soutenu l'opération, a accusé Frenette d'avoir volontairement perdu la guerre pour permettre à Saeder-Krupp d'envahir le Québec. Ils ont organisé de grandes manifestations à Montréal et Québec City, à laquelle se sont joints volontiers les néo-anarchistes locaux et les activistes innus et américains d'origine. La Gendarmerie (la filiale locale de la Lone Star) a répondu aussi brutalement qu'on pouvait s'y attendre et les manifestations de Montréal se sont transformées en émeutes qui ont duré des semaines. Même aujourd'hui, les tensions sont toujours palpables et tout le monde attend de voir quelle sera la prochaine goutte d'eau qui fera déborder le vase.

En ce qui concerne Saeder-Krupp, il semble qu'elle s'efforce de gagner la sympathie des habitants ou, au moins, d'éviter gentiment les dissensions. Elle vient de nommer un nouveau représentant de S-K devant le CDQ, un ancien cadre de Cross Matrix Technologies du nom de Maurice

Tremblay, connu pour ses liens avec les Séraphins Déchus. D'après les Ombres locales, Tremblay serait discrètement en pourparlers pour faire passer des accords entre les gouvernements tribaux les plus importants du nord Québec et une corpo appelée Polaris Natural Resources. Je ne sais rien d'elle, mis à part le fait qu'elle est basée dans le Conseil algonkin-manitou et qu'elle a une assez bonne écoréputation pour que les Américains d'origine lui laissent sa chance.

Il y a également eu un nombre conséquent d'opérations menées contre les concurrents directs de S-K lors de la Ruée vers les ressources, à savoir Mitsuhamma et Shiawase. Les deux Japanacorps ne se laissent évidemment pas faire et ciblent les opérations de Saeder-Krupp au Québec et aux UCAS. Elles pourraient bien recevoir une aide inattendue de la part des Johnson affiliés à Spinrad Global, qu'on a aperçus rôdant dans Québec City, enthousiastes, comme toujours, à l'idée de jouer un sale coup à Lofwyr.

Oh, une dernière chose : le mouvement de réunification canadienne gagne en popularité au Québec. L'identité distinctive des Québécois, qui les avait poussés à se détacher du Canada en 2010, est toujours aussi forte, mais depuis le Crash et la chute de CATco, les gens ont commencé à réaliser que notre politique isolationniste était bien plus difficile à maintenir sans l'appui d'une mégacorporation AAA. Cela faisait des années que des partis extrémistes suggéraient d'opérer un renforcement des liens avec l'Ontario et le Nouveau-Brunswick sans qu'on y prête vraiment attention, mais quand Michaela Martin a commencé à faire ses discours pro-Canada en français (et en français québécois, rien de moins !) et à signaler que l'un de ses ancêtres avait représenté Montréal au Parlement un siècle plus tôt, tout le monde l'a remarquée.

Inutile de dire que les irréductibles nationalistes québécois ont rejeté en bloc les propositions de Martin, clamant qu'il ne s'agissait que d'une nouvelle tentative des anglophones de piétiner la culture du Québec. Mais la plupart des gens sont assez ouverts à cette possibilité. Ils se soucient plus de pouvoir payer leur loyer que de la langue que parle leur propriétaire, et les plus réalistes ont compris que la culture francophone était déjà amoindrie par la présence des mégacorps et des langues et traditions qu'elles amènent avec elles.

- Peu importe qu'il y ait depuis des siècles des Québécois qui parlent anglais, qu'ils soient issus des communautés irlandaises et juives de Montréal ou membres des tribus indigènes du reste du pays. Ils ont été opprimés par le gouvernement québécois, car ils ne parlaient pas la langue dominante, alors que ce même gouvernement accusait les UCAS de faire pareil avec les francophones quand il a voulu justifier l'invasion.
- Zhaganaash

À en juger par ce que nous savons de la participation de S-K à la guerre côté UCAS, sans parler de son implication avec une corpo de gestion de ressources du CAM, j'ai le sentiment que le mouvement de réunification canadienne possède un fervent partisan à Neu-Essen. Si l'idée d'une réunification avec le Canada continue à prendre de l'importance, les choses vont devenir intéressantes dans un avenir proche... Au cas où elles ne le seraient pas déjà assez.

BILAN POST-BLACK-OUTS

POSTÉ PAR BULL

MIS EN LIGNE LE 22-03-81/0001:00

Pas sûr qu'on puisse ajouter grand-chose à tout ça. On ne peut pas vraiment tout emballer avec un joli nœud et dire que c'est fini. Il reste un paquet de questions sur ce qu'il s'est passé, comment et pourquoi. On va sûrement crouler sous les théories du complot pendant un bon moment.

Mais comme toujours après une crise, un ordre nouveau a émergé. Les UCAS existent toujours, mais ne sont plus que l'ombre d'eux-mêmes, ébranlés jusque dans leurs fondations. Que deviendront-ils ? Qui peut le dire ? Mais je pense pouvoir affirmer qu'ils ne seront plus autant le centre de l'attention que par le passé. C'est peut-être une bonne chose, il y a suffisamment d'Ombres dans le monde pour nous tenir occupés.

Pour ce qui est des autres pays, ceux que nous avons déjà évoqués mis à part, ils semblent aborder les choses selon la méthode « voyons ce qu'il va se passer ». Ou alors ils s'en foutent parce qu'ils pensent que ça ne les affectera pas. On verra bien.

Mais en ce qui concerne ce dossier, je ne pense pas que nous puissions dire ou faire grand-chose de plus. Je vais laisser ce nœud ouvert pendant quarante-huit heures, avant de le fermer et d'archiver les données. Si quelqu'un a un dernier commentaire ou des données (pertinentes) de dernière minute, servez-vous de ce délai pour les confier à la postérité.

- Je suis juste heureux que Philadelphie ne soit plus dans le noir ! C'est une source de réjouissance en soi.
- Slamm-O!
- St. Louis et Seattle sont désormais des villes libres. Et ça, les amis, c'est énorme. Comment ça va maintenant que le gouvernement est intégralement local ? Un peu plus de liberté ?
- Mile High Mike
- Nous ne sommes pas et ne serons jamais libres. La liberté est une illusion, nous avons juste troqué nos chaînes contre celles d'un autre maître.
- I-AM-ONE
- Et pas sûr que vous ayez troqué quoi que ce soit. Les corps dirigeaient Seattle, c'est toujours le cas. Elles n'ont juste plus besoin de le cacher en apaisant des politiciens lointains. Ils sont tous à portée de main désormais. Les corps vont se débarrasser de tous ceux qui ne respectent pas le nouveau statu quo et les missions de « nettoyage » vont connaître une sacrée recrudescence.
- Stone
- Et un grand dragon a fourré son museau des deux côtés. N'oubliez pas ça !
- /dev/grrl
- Oh, ça ne risque pas. Surtout vu que l'un des bouts de terrain qu'elle a achetés abritait une de mes meilleures planques. Maintenant, je n'y mettrai plus jamais les pieds.
- St. Louis Blue



- Cette histoire de Dragon marin sent l'embrouille. On ne peut pas prendre les manigances des dragons à la légère, et même parmi les siens, le Dragon marin est un esprit tordu à la tête d'un royaume étrange. Personne ne semble comprendre les raisons qui l'ont poussée à se lancer dans la politique métahumaine aussi brutalement, mais ça finira par poser problème à un moment.

► Icarus

- Laissez-moi vous éclairer. Elle veut une guerre, mais en dépit de sa puissance et du fait qu'elle assure le contraire, elle ne peut se dresser contre le monde entier. Peu imaginent les richesses que renferme son domaine. Même parmi mes semblables, alors que certains semblent pondre de l'or, elle est considérée comme riche. Son royaume est vaste, mais il est aussi à l'agonie. L'humanité (oui, le terme est intentionnel vu que la plupart des dégâts ont été causés bien avant qu'on se soucie de la forme des oreilles ou des crocs) a ignoré pendant trop longtemps les règles du monde naturel. Elle a extrait du carburant de la terre et a répandu ses dérivés dans les cours d'eau. Puis elle a fait brûler ce carburant et a pollué l'air de ses gaz, ignorant les nuages de pollution, la toux, le cancer et la lente montée de la température moyenne de sa planète. Une augmentation qui rend le domaine du Dragon marin plus chaud qu'il ne devrait l'être. Il sert de grand système de refroidissement à ce caillou spatial, et la vie qu'il abrite n'y survit que dans une certaine plage de température.

Mais assez de leçons que vous devez déjà connaître. Vous savez tous ce que l'humanité a fait à cette planète. L'Éveil a poussé Mère Nature à faire quelques ajustements, et elle s'est vengée avec une

certaine efficacité sur les terres d'Amérique du Sud et d'Afrique, mais sous l'océan, ce n'est pas si simple. Le Dragon marin a donc pris sur elle de stopper la destruction des eaux de la planète. Le terrorisme n'a pas fonctionné, et elle cherche désormais à se frotter aux dirigeants de ce monde. Sachez qu'elle ne cherche pas à agir pour votre bénéfice, mais celui de toute vie, ce qui pourrait très bien nécessiter que la population de votre espèce soit drastiquement réduite.

► Orange Queen

- Tiens, tiens... la dame bannie refait surface, et c'est pour parler de politique draconique. Et d'un autre dragon terroriste en plus. Un sujet qui l'a séparée de sa propre espèce. Je prendrai tes remarques avec de grosses réserves.

► Clockwork

- Elle n'est pas seulement présente dans ces deux villes. Seattle et St. Louis sont juste sous les projecteurs en ce moment. Le Dragon marin effectue des transactions politiques et immobilières partout dans le monde, opérant à la périphérie des domaines de tous les autres grands dragons. Elle ne tient pas compte des dragons mineurs de ces secteurs, et ça pourrait poser des problèmes. Quand ils commencent à s'énervier, ils restent tout de même des puissances conséquentes. Elle a visité l'Australie, l'Afrique, l'Asie du Sud-est et l'Europe méridionale, et avec le bouleversement des UCAS, de nombreux territoires se cherchent des alliés puissants, quels qu'ils soient.

► Picador

> Certains mineurs ne prennent pas très bien la chose. Dunkelzahn est mort depuis longtemps, Ghostwalker est un nom craint par beaucoup et Celedyr est reparti de l'autre côté de l'océan. Pas étonnant que le Dragon marin voie la côte nord-américaine comme un bon tremplin. Avant de s'installer à St. Louis, elle avait travaillé à La Nouvelle-Orléans, et, des années plus tôt, elle avait fait quelques manœuvres à Boston, avant le confinement. Un de ses représentants a rendu visite à Terasca, le Léviathan adulte qui s'est réveillé en 79 dans les marais de la Louisiane, afin de lui signifier que s'il voulait continuer à jouer avec les humains, il devrait se mettre à son service. La demande était assortie d'une menace de couler la ville, ce que le « Dragon du Crime » a ignoré parce que, apparemment, la dernière fois que ces Léviathans avaient été actifs, le Dragon marin était loin d'être aussi puissante qu'aujourd'hui. Sur le trajet de St. Louis, cette dernière a fait une halte dans le Big Easy. Elle a nagé directement sur un des repaires de jeu de Terasca en creusant un nouveau canal vers l'intérieur de la ville, afin de montrer ce dont elle était capable. Cela a entraîné la mort de centaines de personnes et l'a placée ainsi que Terasca sur la liste noire de la ville et des CAS. Ce dernier n'est pas le genre de dragon à se soucier de la vie méta-humaine, mais la réputation et la puissance du vieux continent, c'est une autre histoire. Terasca est colérique et, d'après les témoins, il aurait attaqué le Dragon marin, lui laissant une marque de griffure sur le museau juste avant que celle-ci n'abandonne son stratagème et révèle sa taille et sa puissance véritables. Terasca s'est fait copieusement botter le train et a fini par capituler. Le truc c'est qu'il n'est pas du genre à se prendre une dérouillée avec le sourire. Il se dit déjà dans les Ombres de La Nouvelle-Orléans qu'on peut gagner gros avec des opérations allant à l'encontre des intérêts du Dragon marin. Les M. Johnson sont muets comme des carpes à propos de l'origine de l'argent, mais tout le monde est au courant. Avec cette querelle, ça risque de chauffer à La Nouvelle-Orléans.

> Big Easy

> Donc le Dragon marin a planté ses crocs à Seattle, St. Louis et La Nouvelle-Orléans. C'est le cœur des voies de contrebande nord-américaines, et il vient de tomber entre ses puissantes griffes. Je suis la seule que ça inquiète un peu ?

> Turbo Bunny

> C'est un grand dragon. Tout ce qu'ils font m'inquiète.

> Bull

> Personne ne s'est dit qu'elle essayait peut-être d'être la prochaine Big D ? Elle est peut-être de notre côté, comme lui. Tous les dragons ne sont pas des monstres maléfiques avides de puissance. Hestaby était quelqu'un de bien.

> Sterling

> Merci. Parmi les miens certains œuvrent avec la métahumanité plutôt que de chercher à vous asservir, mais nous sommes des exceptions. J'aimerais pouvoir confirmer ses raisons, bonnes ou mauvaises, mais je ne peux pas, et je préférerais que ceux qui ont mon respect fassent preuve de la plus grande prudence.

> Orange Queen

> Hé, OQ, tu ne saurais pas qui, ou quoi, a causé les black-out, par hasard ?

> Slamm-O!

> Ce n'était pas le Dragon marin.

> Orange Queen

> Je ne suis pas sûr de savoir comment le prendre. Comme « ce n'était pas le Dragon marin *clin d'œil* », ou comme une véritable affirmation qui élimine un suspect sur plusieurs centaines.

> Slamm-O!

> Les bouleversements dans les UCAS ont eu des répercussions en Amérique du Nord, pas uniquement la sécession des villes et des états, mais aussi des mouvements et des changements politiques. Les Sioux et les CAS ne rendront pas ce qu'ils ont pris (ou ce qui leur est tombé dans les mains), et les manœuvres se poursuivent sur toute la côte Ouest. L'État libre de Californie, le CCP, le Tír Tairngire et Aztlan magouillent pour décaler des frontières. La Cour Corporatiste ayant son siège dans une nation ne relevant pas des ARC, elle a mis la pression sur Horizon, qui la met à son tour sur le CCP pour qu'il réintègre LA à l'État libre de Californie (ELC). Le même bordel avait frappé le Tír à cause de Telestrian pendant les grandes heures de l'audit. Mais si les elfes ont tenu bon (en gros), Horizon a vraiment besoin que le CCP cède si elle veut garder son siège à la Cour. Toutes les grosses AA impatientes de mettre la main sur ce troisième A avanceront l'argument Telestrian pour abattre Horizon et obtenir leur siège. Elles remontent également la moindre piste, issue d'une rumeur dangereuse concernant la source des black-out. De nombreuses théories avancent que les Big Ten et la Cour Corporatiste voulaient donner une leçon aux UCAS. Si une AA parvient à mettre la main sur une preuve et à menacer la Cour avec ces révélations... merde ! Le sacrifice de NeoNET sur l'autel du SFC paraîtra bien anodin comparé à un acte terroriste concerté contre une nation. Si vous êtes anarchiste et que vous voulez gratter l'allumette qui mettra le feu aux poudres, sautez sur ces boulots, parce que si ça va jusqu'au bout, le monde dans lequel nous vivrons une fois la poussière retombée sera bien différent.

> Pyramid Watcher

> Avec ces histoires d'EMP qui courent, le marché de l'électronique « renforcée » explose. D'après ce que je sais, Evo est la seule corpo dont la tech passe les tests, et c'est avec la merde qu'elle sort de ses labos en Azania et dans l'espace. Avec les sommes que ça lui a fait gagner, ça en fait clairement un suspect idéal.

> Plan 9

> Toutes les Big Ten ont touché le jackpot, surtout celles qui ont fourni une assistance via les N.U. et qui règnent désormais sur les UCAS. Sans parler de l'augmentation du nombre de contrats militaires partout dans le monde, des nations qui ont vu ce qui est arrivé aux UCAS quand les lumières se sont éteintes et que leurs voisins en ont profité, des contrats de police et de sécurité que rafle Ares grâce aux agents supplémentaires qu'elle a récupérés suite à la rupture des contrats des UCAS, des réparations et de la rénovation des infrastructures, etc. La liste des contrats que les Big Ten ont signés après les black-out représente des térapulses de données.

> Orbital DK

> Certaines des plus grosses AA récupèrent aussi tout un tas de contrats. Pour moi, ça sent le pot-de-vin. Mais bon, avec le boulot

que ça génère, je suis tranquille pour plusieurs mois, ça me change de pas devoir essayer de gratter vingt nuyens pour une bouteille de synthvodka.

- Stone
- C'est dans toutes ces nations hors ARC, qui ont vu ce qui peut se produire sans les corpos pour vous soutenir, que les Ombres sont les plus chaudes. Les plus importantes d'entre elles commencent à s'agiter et à sentir la pression, et les plus petites n'ont jamais été assez importantes pour qu'on s'occupe d'elles. Les NAO sont particulièrement inquiètes, mais les gros joueurs n'ont jamais pu y mettre les pieds. Leur espèce de magie technologique serait donc moins facile à mettre en œuvre qu'aux UCAS. Mais du coup, ça pourrait aussi se passer beaucoup plus mal. La plupart d'entre nous n'ont pas gobé cette histoire d'EMP. Si les corpos avaient recouru à ce genre de truc, la tech ne se serait pas remise à fonctionner quelques mois plus tard. Elle serait aussi brickée que celle des épicentres. Les Ombres d'Afrique s'agitent et plusieurs nations hors ARC, riches en ressources, sont soudainement devenues des acquisitions potentielles très alléchantes. Le truc c'est que bon nombre de leurs gouvernements sont remplis de vestiges d'une époque où s'abstenir de signer les ARC était un acte de liberté, pas un acte de guerre. Dans le cadre de son plan visant à faire de l'Afrique son second chez-soi, Erika tâte le terrain dans plusieurs nations. Le déménagement de son siège en Azania est en suspens

le temps qu'elle estime la viabilité des subarcologies après les problèmes qu'ont connus les UCAS. Un tel black-out dans un endroit où la vie ne tient qu'à un système de ventilation serait une catastrophe. En attendant, elle se contente de se faire des amis sur le continent noir et de cultiver son rêve d'être la première AAA africaine.

- Mika
- En parlant des AA qui font un malheur : Omnistar. La Lone Star et DocWagon connaissent une croissance record depuis qu'Ares s'est retirée des UCAS et que DocWagon a montré son côté « gentille corpo » pendant les black-out. La Matrice ne parle que de ça, avec tous ces runs qu'elle enchaînait pour récupérer des clients dans les zones affectées. Les gens se sont à nouveau rappelés pourquoi DocWagon est la première entreprise de service d'urgence médicale au monde.
- Butch
- Elle s'est aussi rempli les poches en facturant ces récupérations. Les zones de black-out étaient toutes considérées comme des zones à haut risque, et même si elle ramassait dix personnes en une course, elle faisait payer tout le monde plein pot.
- Stone

««FERMETURE DU FICHIER»»



L'HEXAGONE DANS LE NOIR ?

**///ACCÈS ACCORDÉ - BIENVENUE DANS LA VISITE
VIRTUELLE DES SOUTERRAINS DU LOUVRE !
DÉCOUVREZ L'HISTOIRE FASCINANTE DU CHÂTEAU
COMME SI VOUS Y ÉTIEZ...///**

//UTILISATEURS INVITÉS :

**SKARN-KA, ROMS, CARMODY, PATRIOTINQUET,
INVITÉ SURPRISE, DISPATCH, CALAMITY JEANNE,
CONDORC3T, NAMERGON//**

- La sécurité matricielle de la Fondation Atlante ne plaisante pas, même si son directeur n'y comprend rien. C'est ce qui nous a permis, IzObel75 et moi, d'y placer cette backdoor. Elle va nous permettre d'échanger à l'abri des regards indiscrets.

En plus de vous transmettre ce dossier du Jackpoint intitulé *Noir total*, j'ai préparé une synthèse sur la crise des UCAS, vue depuis l'Hexagone. On va aussi lancer une discussion sur la situation au Royaume-Uni. Papotez, lisez, et commentez, mais ne traînez pas. Null (haha) ne sait combien de temps on pourra utiliser ce serveur avant de se faire repérer.

- Sim-Eon

LE UCRASH VU DE L'HEXAGONE

L'INITIATIVE LAFAYETTE

- Toute cette histoire n'a été qu'une vaste mascarade orchestrée par Dassault, mais comme elle a largement occupé les ondes tout au long de la bataille de Détroit, on va en parler un peu ici...
- Sim-Eon

Pour ceux d'entre vous qui hibernaient à l'époque, l'Initiative Lafayette était une proposition formelle, et en apparence très sérieuse, d'assistance de la France auprès du gouvernement des UCAS. Il s'agissait de « soutenir logistiquement et matériellement les armées des UCAS dans toute action militaire destinée à restaurer l'ordre à Détroit ». Cette offre du président, parfaitement approuvée par la Cyberdémocratie, était faite au nom de « l'amitié éternelle de la France pour les États américains ». Sur le papier, les UCAS n'avaient aucune raison de refuser cette proposition, mais, dans les faits, il était impossible à Colloton d'y répondre positivement.

Depuis la guerre Az-Am, l'armée française n'est plus qu'une extension de Dassault et donc d'Aztechnology. Accepter une telle offre revenait à laisser la Big A placer des divisions entières de sa propre armée sur le territoire des UCAS. Mais dénoncer celle-ci pour ce qu'elle était aurait été un camouflet envers la France. Bref, Kervelec mettait Colloton dans une position intenable, à la seule fin de faire plaisir aux Azzies. Vu l'état des UCAS aujourd'hui, la perte diplomatique pour la France est relative, mais je doute que Colloton ait apprécié la plaisanterie.

Tout au long de la crise, il y eut donc de nombreux allers-retours de plénipotentiaires, accompagnés de discours grandiloquents de Kervelec (plagiant allègrement Churchill). Ceux-ci n'aboutirent à rien et la flottille amassée au large de Brest, prête au départ dès mi-août, n'en bougea jamais. Aux suppliques lyriques de Kervelec (« Madame Colloton, pour le bien de la métahumanité, laissez-nous vous aider ! »), les UCAS apportaient inlassablement la même réponse : « la situation à Détroit ne justifie en rien le déploiement de troupes étrangères sur le sol de sa nation, même amicales et alliées. »

- Vous noterez que la communication autour de cette opération n'avait cessé de faire référence à la Seconde Guerre mondiale et au débarquement de Normandie, mais elle faisait aussi, plus subtilement et paradoxalement, des appels du pied aux États confédérés. Par exemple, les mentions sur la « longue amitié franco-américaine » évoquaient la cession de Louisiane par Napoléon en y soulignant discrètement l'importance de l'influence française dans la culture des anciens États du sud des États-Unis. « Après tout, Dixie vient bien du mot français dix... ».

Tout ceci a très bien préparé le terrain pour le déménagement d'Ares à Atlanta et, depuis, l'État français multiplie les « gestes d'amitié » envers les CAS.

- PatriotInquiet

Par comparaison, la démarche de la chancelière Beloist, de l'autre côté du Rhin, fut très différente. Dès son communiqué de presse du 31 juillet, la politicienne, connue pour son slogan « sur un pied d'égalité avec les corporations », insistait sur l'absence de collaboration d'Ares avec les UCAS. Elle jugeait déjà la mégacorporation coupable de la crise, à la différence du président français qui la décrivait comme l'une de ses principales victimes. Il n'est pas clair si Beloist savait alors que la situation était liée aux esprits insectes, mais sa déclaration plaçait les États Allemands Alliés (EAA) du côté de Colloton et non d'Ares - et en porte à faux de Kervelec. Le discours du nain, beaucoup plus timoré, a été largement interprété comme une position « pro-Ares ».

- Si Dassault était à la manœuvre, plusieurs sources, sérieuses et de confiance, m'ont confirmé que c'est à l'Élysée qu'on doit cette proposition farfelue. La branche française d'Aztechnology y a vu son compte et a mis le paquet, mais elle n'en est pas à l'origine.
- InvitéSurprise
- Le nom de l'initiative me rappelle le pauvre Alphonse Lafayette, le dernier représentant de la famille qu'on n'a pas revu depuis la soi-disant « Trahison de Vincennes » en 2077. Il est encore aujourd'hui traqué comme un criminel, au mépris de son rang et de son sang...
- PatriotInquiet

- Des rumeurs difficiles à confirmer prétendent qu'il est l'invité permanent d'Horizon, ou plutôt du Dawkins Group. Mais d'autres en font un cadavre caché quelque part dans les bois de Vincennes...
- Carmody

Le plus étrange dans le naufrage de l'Initiative Lafayette est sans doute qu'il n'est pas uniquement dû à la présence de Dassault. Dans les Ombres, AGE y a activement œuvré. D'un côté, la machine à propagande de la division d'Ares a tourné à plein régime pour soutenir la proposition de Kervelec et présenter Ares comme une victime d'attaque terroriste, abandonnée par les UCAS. De l'autre, elle a commandité plusieurs runs visant à contrecarrer toute opportunité d'intervention française aux UCAS.

- Malgré le schisme en son sein depuis la Néo-Révolution, c'est la DGSE qui était à la manœuvre de ces pourparlers confidentiels, initiés lors de la disparition du III^e corps d'armée des UCAS. Colloton, prise au dépourvu, avait laissé entendre, par quelques canaux diplomatiques discrets, qu'une forme d'aide « acceptable » de la part de la France était envisageable (avec un retour d'ascenseur des UCAS, plus tard, une fois la situation de nouveau sous contrôle).

Malheureusement, ces discussions ont été sabotées. Plusieurs « barbouzes » ont été éliminées par des runners soupçonnés de bosser pour AGE. Il n'est pas clair aujourd'hui si ces coups fourrés étaient le fruit du défunt Damien Knight ou si AGE a agi pour ses propres intérêts. En tout cas, le choc passé, Colloton a refermé la porte à peine entrebâillée.

- Carmody

Finalement, le gouvernement de Kervelec finit par jeter l'éponge. La flotte resta assemblée près de Brest jusqu'à la fin septembre 2080, toujours prête à partir à la minute où les UCAS l'accepteraient, mais dès fin août, il était clair pour tout le monde qu'elle ne quitterait jamais le port. La France avait perdu toute opportunité ou espoir de profiter (diplomatiquement) de la crise. Par contre, les UCAS comme Beloist ne risquent pas de pardonner à Kervelec ses sinagrees avant longtemps.

- Le plus étrange dans toute cette histoire, c'est l'attitude de la population face à cette initiative. Au café ou au restaurant, la plupart des gens critiquaient ouvertement l'idée que tout le monde trouvait complètement tordue. Entre un fort sentiment antiaméricain, la peur d'être plongé dans « un merdier qui nous concerne pas », ou de payer une partie de l'addition à la fin de la crise, il y a en avait peu pour défendre à haute voix l'Initiative Lafayette. Pourtant, tous les indicateurs publics et les sondages en temps réel de Marianne suggéraient un solide soutien populaire...
- Roms

KERVELEC RETOURNE (ENCORE) SA VESTE

La situation diplomatique bascula quand Colloton annonça autour de la mi-septembre que la nation se retirait des ARC. Avec un retournement de veste qui dut la faire craquer de tous côtés, Kervelec fut parmi les premiers à dénoncer, ouvertement, et avec virulence de surcroît, « ce geste puéril, qui non seulement met en danger la stabilité

économique de la planète, mais est une manœuvre transparente visant à faire porter la responsabilité de cette crise à sa principale victime » (Ares, si vous n'avez pas lu entre les lignes). L'opinion publique, à la cervelle bien lavée par les machines à propagande de Dassault et AGE (fonctionnant pour une fois à l'unisson), applaudit immédiatement le « courage » politique du vieux nain...

- > Ben, alors, PatriotInquiet ? Pas de théorie fumeuse sur le « complot nain », démontrée par l'alliance secrète et indéniable entre Vogel et Kervelec ? Ce n'est pas ton genre de came, ces âneries ? Allez, lâche-toi un peu qu'on se marre !
- > Dispatch

- > Non que je ne doive rendre des comptes à un dégénéré sanguinaire de ton acabit, mais étant moi-même un nain, même ton cerveau, aussi atrophié soit-il, peut deviner ce que je pense de ce genre de théories fumeuses !

Malheureusement, ton commentaire déplorable souligne surtout une navrante vérité : le mythe du complot « nain » a la vie dure.

- > PatriotInquiet

Pour les fins politologues, la ligne de Kervelec est en fait assez limpide et manque même de subtilité. Depuis la Néo-Révolution, il fait tout pour rassurer les corporations sur cette nouvelle Cyberdémocratie qu'il a aidé à mettre en place, mais qu'il ne semble pas réellement contrôler. Sa réaction à la crise aux UCAS était un signal clair de soumission envoyé à Zurich Orbital.

- > N'oubliez pas, en effet, que Kervelec a été forcé il y a dix ans de ratifier les ARC alors que la France (et son mentor, Paladines) l'avait toujours refusé. Lâché par un Lofwyr trop occupé à l'époque, le nain s'y était résigné, mais pas de plein gré. Ainsi, l'opportunisme politique de sa réaction est évident pour tous, mais les corpos ont certainement savouré le geste à sa juste valeur.
- > Carmody
- > C'est un sujet qui m'interroge régulièrement depuis la Néo-Révolution. Après quelques réformes démagogiques destinées à assurer le confort du peuple, ou simplement à l'acheter, cette Cyberdémocratie s'est rapidement mise à tout faire pour protéger les intérêts des corporations. Le partage des données collectées par Marianne, qui est bien plus important que ce que l'on croit, n'est qu'un exemple parmi d'autres.

Malgré sa promesse de résistance au pouvoir de la Cour Corporatiste, la Néo-Révolution, une fois sa soif de sang bleu assouvie, semble s'accommoder plutôt bien de celle-ci...

- > InvitéSurprise
- > Une analyse pernicieuse, mais foncièrement exacte. Je l'ai dit et je le redis : Kervelec nous a volé notre révolution !
- > IzObel75
- > Tu lui prêtes bien du mérite à ce sycophante fatigué, qui semble plus rebondir et réagir que conspirer. Non, j'en ai acquis la conviction, il n'est pas le maître d'orchestre de la Néo-Révolution... mais, quel qu'en ait été l'architecte, je constate là un bien étrange revirement.

Ce machiavel non identifié a manipulé, dans l'ombre et avec brio, l'exécution des membres de la Cabale (réduisant ainsi à néant le pouvoir de l'Oligarchie) tout en organisant cet inconcevable changement de régime que personne n'a vu venir. Et le voilà pourtant subitement incapable de faire face aux événements et contraint de faire le jeu des corporations ?

- > InvitéSurprise

LA PEUR DU NOIR

Les black-out de plusieurs villes des UCAS terrifièrent l'Europe comme le reste du monde. Dans les EAA, par exemple, la tension fut palpable. À Aix-la-Chapelle, Knight Errant Allemagne dut imposer un couvre-feu sous le prétexte de protéger les citoyens et Berlin réagit comme à son habitude avec émeutes, chaos et violence.

En France, par comparaison, le climat semble beaucoup plus serein... Enfin, si on s'en tient à la fiction produite par la propagande d'AGE et Dassault.

À Paris, Marianne et Neo-PD se préparaient au pire, mais dans le plus grand calme. Sur le reste du territoire, on rapporte quelques incidents isolés, souvent attribués à Section 89, mais sans aucune comparaison avec ceux outre-Rhin.

- > Je fulmine d'entendre ce tissu de mensonges ! Bien sûr que nous aurions dû saisir l'occasion, trop belle, de faire tomber cette Cyberdémocratie et son âme damnée numérique. L'horrible Marianne aurait été la première victime d'un black-out sur la capitale, c'était parfait.

Mais, là encore, les Marianistes, ces traîtres, nous firent faux bond ! Leur refus d'accomplir leur devoir civique paralysa notre mouvement. Section 89 ne put profiter de la désorganisation causée par l'anticipation d'un black-out et, en conséquence, nous n'aurions jamais été prêts à frapper s'il avait eu lieu...

- > IzObel75

- > Comme toujours au sein de notre mouvement, les « ultras » dont tu fais partie ont été écoutés. Que vos appels à une violence injustifiée et à un comportement délétère n'aient pas convaincu n'est en rien de notre faute.

En outre, vos fantasmes d'un Paris plongé dans le noir ne se sont jamais concrétisés – malgré plusieurs longues journées d'angoisse où nous avons tous retenu notre souffle. Même si un black-out avait eu lieu, il n'aurait en aucun cas déstabilisé Marianne. Son architecture largement distribuée aurait requis de cribler l'ensemble du territoire afin d'atteindre simultanément ses sites redondants.

Cela dit, tu as raison IzObel75, aucune opération sanctionnée par notre organisation n'a été exécutée pendant cette période. On se sert encore une fois de nous comme bouc émissaire.

- > Condorc3t

- > Quand on parle de journées d'angoisse, il faut bien comprendre qu'il ne s'agissait pas d'une peur panique et irrationnelle. Pour beaucoup, y compris des personnes très bien renseignées, Paris était une cible désignée et probablement la première ville hors des UCAS qui serait atteinte.

La DGSE suivait en outre frénétiquement quelques pistes, sans succès, suggérant que le ou les appareils nécessaires à ces

DISCUSSION OUVERTE : LA FRANCE ET LES AGITATIONS DE LA PERFIDE ALBION...

- Le dossier Cutting Black nous donne l'occasion de discuter un peu des rapports franco-anglais de la dernière décennie. Ceux-ci sont loin d'être excellents et, malheureusement, la fin de la tyrannie du Lord-protecteur au Royaume-Uni a été une opportunité manquée. Elle n'a pas permis un rapprochement diplomatique avec la France.

Les causes de cet échec trouvent leurs origines dans la chute progressive de l'Oligarchie et le positionnement compliqué de Kervelec. La noblesse française, très liée à son homologue anglaise, n'a cessé de perdre en influence et en pouvoir tout au long des années 2070, jusqu'à son éradication, sur le plan politique, lors de la Trahison de Vincennes. Ce contexte n'a évidemment pas été propice aux échanges diplomatiques sereins. À cette situation malsaine, les ouvertures maladroites d'un Kervelec désespéré et isolé n'ont, sans surprise, jamais abouti à quoi que ce soit.

- Sim-Eon
- Sans compter que le nain a dû ménager la chèvre et les crêpes (haha), car, en 2071, quand le Nouveau Mouvement Druidique (NMD) a perdu sa place dominante, beaucoup de ses membres les plus extrêmes ont trouvé refuge auprès de leurs confrères bretons de la Société du Soleil. Un discours trop favorable à la politique anti-druidique de la Reine aurait été ainsi mal vu par le Haut Conseil de Bretagne.
Par des canaux discrets, Joséphine le lui a fait clairement comprendre : « la Bretagne laisse la France tranquille si la France fait de même avec elle. » Kervelec ayant bien d'autres problèmes pendant cette dernière décennie, ça l'arrangeait bien.
- Namergon
- Ah, voilà qui explique ces discours sibyllins de l'époque ! Kervelec est un piètre orateur, mais maintenant je comprends mieux pourquoi ceux-ci étaient marqués par un silence complice sur les turpitudes de ces zozos du NMD.
- IzObel75
- Cet exil en Bretagne explique aussi les rumeurs sur la présence du Pendragon sur la péninsule ! Il est peut-être en train de régler quelques derniers comptes avant de disparaître pour de bon ?
- Carmody
- Ouais, bon, une théorie qui en vaut une autre... Pour en revenir aux manœuvres sans effet de Kervelec, pourquoi n'a-t-il pas pris une position plus ferme après le massacre du 1^{er} mai ? Avec une telle boucherie, on aurait difficilement pu lui reprocher ce changement de posture, non ?
- Roms
- À l'époque, le nain avait d'autres problèmes. Il a failli démissionner en septembre 2075, rappelle-toi. À ce moment-là, son soutien à la Reine Caroline d'Angleterre aurait été plus toxique qu'autre chose. Ceci dit, de manière officieuse, la DGSE a assisté

autant que possible la Task Force Excalibur (essentiellement sur du partage d'information).

En effet, beaucoup des membres du NMD, désormais considérés terroristes, se planquent, aujourd'hui encore, sur notre territoire. La plupart sont en Bretagne, mais on en trouve aussi à Lille, où ils profitent des mêmes réseaux que Section 89 et le Nouveau Jihad Islamique. Nos services se sont donc révélés de bien utiles alliés à la Task Force.

Enfin, jusqu'à ce que la Néo-Révolution sème la zizanie dans cette camaraderie non officielle. Les Anglais ne font guère confiance à la Nouvelle Garde obnubilée par Marianne et l'espionnage de masse, et l'autre faction plus dubitative, qu'on surnomme les « barbouzes », n'a plus le loisir d'aller filer un coup de pouce à ses homologues anglais...

- Carmody
- J'apprécie assez peu de voir Section 89 associée au Nouveau Jihad Islamique, mais il est indéniable que nos deux organisations, dans le nord de la France, utilisent les mêmes réseaux. C'est regrettable, mais espérons que l'établissement durable de la Cyberdémocratie va nous permettre de cesser ces connivences qui trouvent leur source dans un triste pragmatisme.
Pour revenir au sujet, notez aussi que le 1^{er} mai anglais a eu une conséquence certaine sur notre mouvement. La lutte de Section 89 se concentrait déjà de plus en plus sur la Matrice, mais cette stratégie s'est accélérée avec l'abandon de toute contestation civique ayant recours à la magie. Pas mal d'anciens parmi nous (Éveillés ou simplement pro-magie), dont le combat remontait au temps de Feu Noir, l'ont mal vécu et ont fini par quitter Section 89. Nous n'avions pas le choix cependant, le risque de voir notre juste cause associée, même de loin, avec une telle horreur, n'était pas une option.
- Condorc3t
- Ce n'est pas la seule manière dont votre organisation a été affectée par la politique anglaise, mon cher. Pendant toute la dernière décennie, AGE n'a cessé de diffuser intensivement son contenu « people » sur l'idylle entre la Reine et la soi-disant « princesse Michelle », dont le point d'orgue fût bien sûr l'annonce de leur grossesse.
Face à cette image (très fabriquée) d'une noblesse, tout à la fois vainqueur de la tyrannie et d'une grande modernité, notre Oligarchie faisait pâle figure. Le scandale du projet Présage, suivi des vaines vendettas entre ses membres ne faisait, par comparaison, qu'enrager le peuple français. Plus d'un sympathisant de votre cause justifie aujourd'hui son action ou son engagement en citant, de manière consciente ou non, la propagande « people » d'AGE...
Une question reste cependant en suspens : est-ce une conséquence attendue des machinations d'AGE ou un effet de bord involontaire ?
- InvitéSurprise

black-out auraient été déployés, dans le plus grand secret, au sein même de la capitale. Aujourd'hui encore, le fait que Paris ait été finalement épargnée demeure l'un des mystères de cette crise.

> Carmody

> Ces black-out n'étaient ni plus ni moins qu'une sanction de la Cour Corporatiste ! Colloton a défié son pouvoir absolu en s'opposant à l'une des mégacorporations AAA et son pays en a payé les pots cassés. La France, avec sa satanée Cyberdémocratie et son retour à un régime social, était logiquement tout autant dans le collimateur. Je serais même prêt à parier que Paris était la cible d'origine de cette manœuvre. Quand Colloton n'a pas accepté le rôle qu'on voulait lui donner dans la crise de Détroit, la CC a simplement transféré la sanction en cours de préparation vers les UCAS.

> Roms

> Je pense que cette opération punitive orchestrée par Zurich-Orbital a complètement dérapé. Elle est allée beaucoup plus loin que les mégacorporations AAA ne le souhaitaient vraiment. Je soupçonne que chacune a insisté pour avoir son black-out, ce qui a multiplié les cibles. Sur chaque ville atteinte, ils se sont en plus tirés dans les pattes, ce qui a souvent abouti à faire durer la crise plus longtemps que prévu. Le retour en ligne prématuré de Toronto sous l'impulsion de S-K l'illustre bien.

Les mégas n'avaient probablement pas réellement l'intention de niveler ainsi l'une des plus importantes économies mondiales. Et ce désastre a certainement eu des effets négatifs sur les bénéfices des mégacorporations.

> Skarn-Ka

> Si cette théorie est exacte et que toute cette opération n'était qu'une sanction de la part de la CC, le comportement du nain a peut-être évité le pire à la France. Sa dénonciation, immédiate, du retrait des ARC des UCAS et son silence éloquent sur la responsabilité d'Ares à Détroit (malgré la lâcheté indéniable de ses positions) ont épargné bien des souffrances à l'Hexagone...

> Carmody

> Vous attribuez beaucoup trop de mérite à Kervelec. Sa position n'a été qu'un seul des nombreux rouages de la machine. L'apaisement de la Cour Corporatiste par la Cyberdémocratie est une machination beaucoup plus vaste. Le partage des données de Marianne déjà évoqué en est un élément clé et n'est pas l'œuvre du nain. En outre, le vote de plusieurs lois populistes, faussement sociales, et en fait très « pro-corporation » s'est fait au sein de l'Assemblée sans aucune influence de sa part, même indirecte.

Non, là encore, l'architecte mystérieux de la Néo-Révolution était là la manœuvre.

> Invité Surprise

> Si les corporations étaient dans le coup, cela expliquerait aussi pourquoi, malgré ses dires, Neo-PD n'a rien fait pour réellement préparer Paris à la crise. Plusieurs de mes contacts au sein de la corporation (de vrais patriotes, anciens agents de la Police nationale) me l'ont confirmé après les faits : les fameux préparatifs étaient au contraire une manière dissimulée de sortir les « actifs critiques » de la capitale, à la seule fin de protéger les intérêts

de Renraku. Si l'attaque avait eu lieu, leurs flics à louer auraient évacué fissa et laissé la ville sombrer dans le chaos.

> PatriotInquiet

Officieusement, le calme sur l'Hexagone fut plus que relatif, même si la situation était meilleure que dans les EAA. Certains d'entre nous ont en effet su profiter de l'anxiété et de la distraction causées par les black-out, de multiples façons. Le raid dans Paris du gang des Kramés (une bande de tarés basée dans la Zone, des fanboys des Halloweeners de Seattle) à la faveur des préparatifs de Neo-PD est l'exemple le plus frappant. Ces malades ont débarqué à moto depuis Saint-Denis et ont semé la panique dans le nord de la ville, tout en foutant le feu à plusieurs bâtiments autour de la rue des Archives. Un tel raid sur la capitale, sous le contrôle continu de Marianne (et ses sbires de Neo-PD), était inconcevable en temps normal.

> À mon avis, c'était une diversion organisée par Dispatch. Pendant que Neo-PD essayait d'arrêter leur balade incendiaire, une bande de technos, le gang des al-hijja, en a profité pour faire une série de casses, dans la plus grande discrétion, dans une douzaine de bijouteries de la capitale. Ils ont ainsi amassé un magot estimé à plusieurs dizaines de millions d'euros. La French Touch fait son possible, bien sûr, pour garder l'affaire confidentielle.

> PatriotInquiet

> Ça me touche vraiment que tu reconnais mon savoir-faire. Avec le merdier de ces soi-disant « préparatifs », je n'allais quand même pas laisser passer une telle opportunité.

Au passage, les gus d'al-hijja sont sympas. En fait, ils me rappellent un peu Sim-Eon, dans le genre nerds qui cherchent à percer les mystères de la vie. Par contre, ils ont plombé l'ambiance à l'after party. Je n'ai jamais vu autant de jeunes mecs tirer la gueule quand Lulu la Nantaise, tout sourire sous ses défenses, a débarqué avec ses filles...

> Dispatch

> Méfie-toi. Tes frasques ont coûté une fortune à Index-AXA et à la French Touch, je doute que Fauchon et Saurat ne laissent passer ça. Tu auras bien plus de mal à leur échapper qu'à Neo-PD !

> PatriotInquiet

Quoi qu'il en soit, le travail de propagande visant à rassurer les Français a bien fait les affaires de Kervelec et de sa Cyberdémocratie, surtout quand Marianne a commencé à avoir des ratés vers mi-novembre. Pour la population, il ne s'agissait que d'énervantes pannes ou erreurs de traitements. En bon français, ils ont pesté et attendu que ça passe, d'autant plus que les services défaillants étaient rapidement remis en état de fonctionner. Le grand public ne fut bien sûr jamais informé des conséquences parfois mortelles de certains de ces incidents.

Les responsables de Marianne, eux, étaient en pleine panique. Plusieurs des neurones du système semblent avoir été compromis et la cause de ces avaries n'a toujours pas été identifiée avec certitude. On m'a confirmé que deux neurones entiers ont même dû être complètement abandonnés. Pour compenser, les administrateurs de Marianne ont dû déployer, en urgence, plusieurs nouveaux neurones sur des sites beaucoup moins sécurisés qu'en temps normal.

Depuis début 2081, la situation paraît s'être stabilisée, mais uniquement au prix d'une intense surveillance et de coûteuses mesures de précaution.

- Notez que j'ai retiré de ce document toute une section qui évoquait l'impact de cette crise aux quatre coins de l'Hexagone. En effet, sans contexte, c'était indigeste. Izobel75 et moi avons préféré placer tout ça dans un dossier à venir dédié à la France.
- Sim-Eon

ÇA GROUILLE (MOINS) SOUS NOS PIEDS

Avec le recul, on peut maintenant identifier des signes précurseurs aux manigances de Knight qui aboutirent à la bataille de Détroit. L'un d'eux fut le déclin, souvent inexplicable, de nombreuses ruches et colonies de par le monde. Un autre, à l'inverse, était l'accroissement phénoménal concomitant de la population de HV-927, la ruche localisée sous la métropole américaine. Pourtant, rien ne laissait imaginer un tel développement il y a encore quelques années.

Ce qui est certain aujourd'hui, c'est que plusieurs colonies importantes de l'Hexagone ont complètement disparu. La plus notable est celle, assez massive, de nécrophores (souvent pris à tort pour leurs cousins les cafards) située sous Paris, dans les catacombes. Le mérite de leur élimination revient intégralement aux unités de Firewatch restées fidèles à Knight qui ont été déployées dans le plus grand secret en janvier 2080.

- Attends, Sim, tu dis de la merde. Les bestioles n'étaient pas DANS les catacombes, mais SOUS les catacombes. En fait, ce labyrinthe est une alchera, et, par endroit, elle est à mi-chemin du métaplan de la Mort... Les esprits insectes n'auraient jamais pu s'installer dans ce foutoir ! Par contre, ces saloperies aiment bien manger des cadavres, donc être dans ses parages était pour eux la panacée.
- Dispatch
- D'après mes sources, même AGE n'était pas au courant de l'intervention de Firewatch en janvier dernier ! Quand la branche a découvert le pot aux roses après les faits, ses dirigeants sur place ne l'ont pas bien pris du tout. Ceci dit, les relations entre la division et la maison mère ont dû s'apaiser avec la mort de Knight.
- Roms
- Voilà pourquoi il y avait eu auparavant beaucoup de tension entre Knight Errant et AGE au sujet de l'accès à Paris (difficile avec

Marianne et Neo-PD partout) ! Firewatch voulait certainement organiser des expéditions au sein du métaplan de la Ruche à partir des catacombes. Ils devaient miser sur l'existence d'un portail vers le plan d'origine des insectes.

AGE n'ayant aucune envie de voir les cow-boys de Knight Errant débarquer sur leurs plates-bandes, le ton montait déjà au sein d'Ares... Jusqu'à ce que Firewatch laisse tomber le dossier, sans explication, mi 2079. J'imagine que les runners qu'ils ont envoyés en repérage ont dû leur apprendre leur méprise.

Les patrons d'AGE en France ont considéré l'affaire classée et n'ont pas vu les gars de Knight revenir en douce quelque temps plus tard.

- Sim-Eon

À la lumière des récents événements, les mystérieux agissements du major **Mark Woods** dans l'arcologie de Völklingen, au sein de la SOX, ont pris tout leur sens. Pour rappel, cet homme de confiance de Damien Knight y menait, depuis des années, un soi-disant audit de sécurité. Celui-ci justifiait l'isolement le plus complet du centre de recherche. En fait, il est clair à présent que non seulement cette installation était l'une des sources de production des Alphas, mais aussi que c'est là qu'ils étaient testés en conditions réelles sur les nids d'insectes de la zone.

Tout ceci est corroboré par le transfert en zeppelin vers Détroit du produit de ces recherches secrètes en juillet 2080. Le vétéran de la guerre du désert était donc présent au début des hostilités et plusieurs rapports récents confirment que Détroit fut son ultime champ de bataille.

- À celle de Woods, s'ajoute la mort d'Olivier Baptiste Villainer, PDG d'Ares Global Entertainment aux EAA. Alors qu'il quittait les locaux de l'Université Horizon à Berlin, sa limousine blindée a explosé dans des circonstances qui restent à élucider, mais attribuées à un attentat anti-Ares.
- Roms
- Sim, le serveur vient de déployer une CI dans les parages. Désolée pour le mal de tête, mais c'est l'heure de partir.
- Izobel75

**//UTILISATEURS DÉCONNECTÉS DE FORCE
PAR IZOBEL75 : SKARN-KA, ROMS, CARMODY,
PATRIOTINQUIET, INVITÉ SURPRISE, DISPATCH,
CALAMITY JEANNE, CONDORC3T, NAMERGON//
//JOURNAL DE CONNEXION ET FICHIER PARTAGÉ :
EFFACÉS PAR SIM-EON//
//DÉCONNEXION//**

INFORMATIONS DE JEU

ESPRITS INSECTES

Les règles complètes sur les esprits insectes seront détaillées dans un supplément SR6 à paraître. En attendant, voici les informations utiles en rapport avec les événements de Détroit.

Ces esprits, originaires d'un métaplan profond, sont appelés vers notre propre plan par un chaman in-secte ou une reine, mais ne peuvent se maintenir sur Terre seuls. Le rituel de leur invocation leur fait donc habiter le corps d'un métahumain avec plus ou moins de succès, ce qui aboutit à différents types d'insectes.

Les **formes de chair** gardent leur apparence humaine, ainsi que les compétences et souvenirs de l'hôte. Ils sont particulièrement efficaces pour se fondre dans la population.

Les **formes hybrides** sont une fusion grotesque d'humain et d'insecte. Les caractéristiques insectoïdes peuvent être dissimulables, tels des yeux à facettes derrière des lunettes, ou aussi manifestes que des pinces et mandibules géantes. Ils ne gardent que quelques rares souvenirs de l'hôte. Les formes de chair et hybrides sont prisonnières de l'hôte et donc présentes en permanence dans le plan physique, bien que de nature duale. Les **alphas**, que l'on doit à Ares, sont une variante surpuissante des formes hybrides. Les caractéristiques des hybrides et des alphas dépendent de celles de l'hôte et de leur Puissance (voir exemples ci-contre, respectivement la brute des Sons of Saurons, le patrouilleur de la Lone Star et l'officier des SWAT de la Lone Star, tous de Puissance 4).

À l'inverse, les **formes véritables**, qui naissent quand l'esprit submerge complètement l'hôte, sont des formes astrales capables de se matérialiser sous forme d'insectes géants. Utilisez les caractéristiques des esprits des Bêtes (p. 224, SR6) comme base, en tenant compte de l'espèce d'insecte : les mouches ou les guêpes volent (utilisez leur Déplacement normal), les guêpes ont du Venin (p. 233, SR6) et les lucioles Confusion (p. 228, SR6), les coléoptères ont une carapace (+2 en SD) et les attaques des fourmis causent des dommages acides (p. 114, SR6).

COMMUNAUTÉ MENTALE

Les esprits insectes peuvent communiquer à distance, par télépathie, avec les membres de leur ruche. Ils utilisent ce pouvoir comme la parole et cela leur prend le même temps. Ce pouvoir n'est soumis à aucune limite de distance, mais il ne permet pas d'atteindre les métaplans.

OUVRIER, FORME HYBRIDE

CON	AGI	RÉA	FOR	VOL	LOG	INT	CHA	ESS
5	4	4	6	2	1	2	1	6
SD		I/DI		PA		ME		DÉP.
10 (physique) / 2 (astral)		6/1		MAJ 1, MIN 2		11		5/10/+1
8 (vs armes magiques)								

Compétences : Astral, Athlétisme, Combat rapproché, Furtivité, Perception

Pouvoirs : Arme naturelle, Communauté mentale, Conscience, Contrôle animal, Immunité contre les armes normales, Mouvement, Nature duale, Recherche, Sens accrus (odorat, vision thermographique)

1 pouvoirs optionnel : Dissimulation, Sens accru (vision ultrasons), Venin

Équipement : commlink (IA 2), vêtements pare-balles (+2)

Attaques :

Arme naturelle (griffes/morsure) [VD 2P, SO 10/-/-/-/-]

SOLDAT, FORME HYBRIDE

CON	AGI	RÉA	FOR	VOL	LOG	INT	CHA	ESS
5	3	5	5	3	2	3	1	6
SD		I/DI		PA		ME		DÉP.
11 (physique) / 3 (astral)		8/1		MAJ 1, MIN 2		11		5/10/+1
8 (vs armes magiques)								

Compétences : Astral, Athlétisme, Combat rapproché, Escroquerie, Furtivité, Perception

Pouvoirs : Arme naturelle, Communauté mentale, Conscience, Contrôle animal, Immunité contre les armes normales, Nature duale, Peur

1 pouvoirs optionnel : Adhésence, Dissimulation, Souffle nocif, Venin

Équipement : commlink (IA 3), gilet pare-balles (+3)

Attaques :

Arme naturelle (griffes/morsure) [VD 3P, SO 10/-/-/-/-]

FORME ALPHA

CON	AGI	RÉA	FOR	VOL	LOG	INT	CHA	ESS
8	7	8	8	5	1	5	1	3
SD		I/DI		PA		ME		DÉP.
17 (physique) / 5 (astral)		13/3		MAJ 1, MIN 4		12		5/10/+1
15 (vs armes magiques)								

Compétences : Astral, Athlétisme, Combat rapproché, Escroquerie, Furtivité, Influence, Perception, Plein air

Pouvoirs : Arme naturelle, Communauté mentale, Conscience, Contrôle animal, Immunité contre les armes normales*, Mouvement, Nature duale, Peur, Sens accrus (odorat, vision thermographique)

1 pouvoirs optionnel : Adhésence, Dissimulation, Souffle nocif, Venin

Augmentations : armure dermique 3, substituts musculaires 1

Équipement : commlink (IA 4), restes d'armure intégrale (+4)

Attaques :

Arme naturelle (griffes/morsure) [VD 5P, SO 16/-/-/-/-]



LE CHAPITRE OUBLIÉ

Le cadre de jeu de Détroit, proposé par ce supplément, puise sa richesse et sa saveur dans presque 30 ans d'évolution de l'univers de Shadowrun. En effet, la menace des esprits insectes remonte aux premiers ouvrages de la gamme et a depuis été étoffée et développée par chaque nouvelle édition du jeu. Le livre que vous tenez entre les mains a donc le potentiel de faire vivre des histoires passionnantes à vos joueurs et de leur permettre de résoudre, enfin, certains mystères qui hantent le Sixième Monde depuis des décennies...

Mais cela rend aussi la tâche difficile. En effet, à moins que votre table ne dispose d'une connaissance biblique de l'univers de Shadowrun, il est fort probable que certains

retournements de situation ou révélations de cet ouvrage ne résonnent pas pour vos joueurs. Par exemple, si l'on ignore qui est réellement Otto Hendricks, et son rôle dans les événements de Chicago, découvrir sa collaboration criminelle avec Ares n'a aucun impact. De même qu'une rencontre avec la légendaire Anne Ravenheart n'aura pas le même effet si elle n'est pour les joueurs que la représentante des irréguliers de Firewatch.

Ce chapitre propose donc un synopsis de scénario spécifiquement construit pour donner, autant que possible, ces clés de lecture à vos joueurs avant que les événements décrits dans ce supplément ne démarrent. Il se situe donc quelques semaines avant le début des hostilités à Détroit et est conçu pour laisser les joueurs sur leur faim et les inciter à se renseigner par eux-mêmes sur les tenants et aboutissants du run qu'ils auront effectué. Ces investigations supplémentaires vous offriront ainsi l'occasion de leur donner de nombreuses informations sur les événements de Chicago et ses suites. Le scénario introduit aussi le personnage de Ringmaster, l'un des alliés de Ravenheart et protagoniste important de *Noir total*.

LES INSECTES DANS SHADOWRUN

L'importance des esprits insectes dans l'univers de Shadowrun est la raison pour laquelle Black Book Éditions a compilé toute une série de textes à leur sujet (issus de différents ouvrages) au sein du supplément *Vintage : Insectes* publié en 2010. De son côté, *Streetpédia*, sorti en 2021, contient aussi une section dédiée à la relation incestueuse entre Ares et les esprits insectes. Ces deux ouvrages sont d'excellents compléments à ce supplément. Ils vous donneront une mine de détails et d'idées pour enrichir vos aventures situées dans le contexte de *Noir total*.

CONTEXTE

Ringmaster, un allié des renégats de Firewatch, vient d'apprendre de la colonelle Anne Ravenheart qu'un de leurs sympathisants chez Ares est porté disparu. Journaliste de terrain au sein de NBS, Harold Fitzgerald enquêtait discrètement,

OBJECTIFS SCÉNARISTIQUES

À l'issue de ce scénario, les runners devraient se retrouver avec plus de questions que de réponses, mais ils auront maintenant la plupart des clés nécessaires pour déchiffrer (et savourer) leurs aventures à venir dans la cadre de Noir total. Voici un petit récapitulatif des éléments qui auront été introduits :

- Ringmaster, un des personnages clés de la bataille de Détroit.
- L'histoire de la Confrérie Universelle, de la mise en quarantaine de Chicago, et peut-être même celle d'Otto Hendricks.
- Les rumeurs sur les dissensions au sein de Firewatch, la biographie d'Anne Ravenheart, ainsi que le départ de Roger Soaring-Owl.

À plus long terme, les informations regroupées par Harold donneront une chance aux runners de découvrir qu'Otto Hendricks est toujours en vie (sous le nom de Otto Stevens) et qu'il est au cœur de la catastrophe qui frappe Détroit.

depuis quelque temps déjà, sur plusieurs membres d'Ares qu'il soupçonnait de travailler pour les esprits insectes. En fait, l'homme était convaincu que la mégacorporation était compromise, jusqu'aux échelons les plus élevés, par des agents des insectes, aussi connus sous l'appellation d'*invae*. L'un des suspects était Otto Stevens (le pseudonyme utilisé par Otto Hendricks à l'intérieur d'Ares).

Si Harold était en contact avec les renégats de Firewatch, leurs échanges étaient peu réguliers et incomplets, et personne n'a réalisé qu'il enquêtait sur quelqu'un de bien connu de Ravenheart. Harold les avait seulement informés qu'il suivait une piste prometteuse dans la ville fantôme de Park Falls, Wisconsin. Quand il s'est évanoui dans la nature, Ravenheart a conclu qu'il avait été repéré et éliminé. Elle a décidé de ne pas creuser de peur d'exposer inutilement son organisation. Si elle avait réalisé le propos des recherches d'Harold, elle aurait probablement réagi différemment.

Cependant, cette disparition titille Ringmaster qui choisit, sans en parler avec elle, de découvrir ce qu'il lui est arrivé exactement.

LE TRISTE DESTIN DE PARK FALLS, WISCONSIN

Les racines de cette histoire remontent au début des années 2050, lorsque madame Ulishia, une cartomancienne de Seattle, quitta discrètement le métroplex pour s'installer, sous sa vraie identité de **Sheila Benson**, dans la modeste ville de Park Falls dans le Wisconsin. Elle y acheta les anciens bureaux de la Flambeau River Papers, un bâtiment classé, construit en 1925, et à l'abandon depuis l'arrêt des activités de la papeterie. La petite ville étant à l'agonie économique depuis déjà plusieurs décennies, l'annonce de l'ouverture d'un chapitre de la Confrérie Universelle fut accueillie avec joie, même si les résidents se demandaient bien ce que la fondation caritative venait faire ici !

Peu après, alors que les rénovations étaient encore en cours de réalisation, la véritable nature de l'organisation fut révélée par les événements de Chicago. Les habitants

QUI EST ANNE RAVENHEART ?

Anne Ravenheart est une ancienne haute gradée du commandant de l'unité d'élite Firewatch, d'ascendance sioux. C'est une belle femme dans la cinquantaine, aux cheveux noir de jais, coupés courts dans un style militaire. Leader née, elle sait garder la tête froide en cas de crise. C'est aussi une mage compétente et une tireuse d'élite.

Vétérane des Forces spéciales sioux, elle suivit une éducation martiale à Columbia College où elle put parfaire sa maîtrise de la magie. Après plusieurs années de service, elle rejoignit Knight-Errant Security dont elle gravit rapidement les échelons. Alors capitaine, Ravenheart fut piégée dans la Zone de quarantaine de Chicago, où elle dirigea le refuge du *Wrigley Dome* (voir Insectes, p. 169).

À l'issue de la crise, en 2057, elle occupa l'attention des médias et on la voyait déjà succéder à Roger Soaring-Owl, son supérieur au sein de Knight Errant. Cependant, elle disparut de la circulation peu après, pour ne revenir qu'en 2060 avec une promotion de colonelle et la direction de son propre département : Office of Special Investigations (OSI, ou bureau des enquêtes spéciales). La structure avait comme objectif d'enquêter sur les phénomènes inexplicables.

Avant son départ d'Ares, Roger Soaring-Owl prit le temps de récompenser Ravenheart, qui lui avait toujours été d'une loyauté sans faille. Ainsi, au début des années 2070, le périmètre de l'OSI fut élargi. Désormais, Ravenheart pouvait s'emparer de toute investigation en cours qu'elle estimait en connexion avec un événement mystérieux ou étrange. Cette liberté d'action ne plaisait guère à Clayton Wilson, le nouveau chef de Knight Errant Security et transfuge de la Lone Star, qui tenta plus d'une fois de démanteler l'OSI. Cependant, Ravenheart disposait de l'appui tacite de Damien Knight, ce qui lui permit de continuer sa mission malgré l'hostilité de Wilson.

Tout bascula à la fin des années 2070, alors que de nombreux vétérans et soldats émérites de Firewatch firent défection et furent traqués et éliminés par Ares comme des traîtres (voir Streetpédia, p. 114). Il n'est pas clair si Ravenheart fit défection avant ou en réaction à cette purge. Quoiqu'il en soit, depuis 2079, l'héroïne de Chicago est désormais une ennemie à abattre pour Damien Knight et a même l'honneur d'être la criminelle la plus recherchée par Interpol.

de Park Falls, armes à la main, vinrent pour déloger Sheila Benson. Malheureusement pour eux, l'ancienne cartomancienne était également l'hôte d'une Reine Mouche nommée Rektracir. Ce qui devait être une simple exécution tourna au massacre.

Si la bataille fut remportée par les métahumains, elle décima une bonne partie de la population. Les survivants quittèrent les lieux dans les années qui suivirent et l'endroit devint une ville fantôme. Presque une décennie plus tard, le Crash 2.0 enfonce un clou supplémentaire dans son cercueil : la Matrice oublie presque tout au sujet de la petite agglomération. Il n'est en particulier plus fait aucune mention de la présence d'un chapitre de la Confrérie Universelle (jamais réellement ouvert) et encore moins

ÉLÉMENTS CHRONOLOGIQUES

2054

Sheila Benson déménage à Park Falls et y organise la construction d'un chapitre de la Confrérie Universelle.

2055

23 août : à Chicago, une équipe FireWatch d'Ares mène l'assaut contre une large colonie d'insectes, dissimulée en chapitre de la Confrérie Universelle. Les esprits insectes qui s'y cachent s'échappent dans la ville, semant la panique. L'armée des UCAS établit un cordon de sécurité autour de la zone, confinant plus de 100 000 personnes dans la « Zone de Quarantaine de Chicago ».

Une fois la véritable nature de la Confrérie Universelle connue, les habitants de Park Falls attaquent l'antenne en construction de la Confrérie Universelle, une bataille avec Rektracir s'ensuit.

4 octobre : à Chicago, la construction du mur d'enceinte de la zone de quarantaine est achevée.

2057

26 février : la quarantaine de Chicago est levée, mais dans les faits, le centre-ville de Chicago reste à l'abandon et ses habitants des laissés pour compte du Sixième Monde.

2058

21 mai : Otto Hendricks, l'un des chefs de la Confrérie Universelle, est officiellement exécuté après avoir été reconnu coupable d'avoir causé la mort de dizaines de personnes en les transformant en esprits insectes.

2063

Le Crash 2.0 efface la plupart des informations concernant Park Falls et le projet avorté d'antenne de la Confrérie Universelle.

2072

28 février : après avoir visité une installation d'UnlimiTech qui expérimentait sur les insectes, Roger Soaring-Owl démissionne de sa position de VP de Knight Errant.

2079

Début décembre : Ares commence un vaste programme de manœuvres et de mises à jour des équipements de ses effectifs militaires. Cela implique des redéploiements temporaires de troupes.

10 décembre : une explosion détruit plusieurs étages du QG d'Ares dans le centre-ville de Détroit. On dénombre plus de 57 décès auxquels s'ajoutent des personnes disparues, parmi lesquelles Arthur Vogel. La situation étant jugée critique, c'est l'ancien président d'Ares, Damien Knight, qui prend alors le contrôle du groupe, en attendant qu'un nouveau conseil d'administration puisse être réuni.

de la brève enquête gouvernementale, étouffée par Ares, après le massacre perpétré par Rektracir.

C'est donc par hasard que Harold Fitzgerald découvre l'existence de ce chapitre de la Confrérie Universelle. Depuis mars 2080, ce reporter de terrain suivait pour le compte de NBS le déploiement des troupes de l'*Ares Corporate Military Forces* (ACMF) à Détroit. L'agglomération est effectivement sous loi martiale depuis l'attentat contre le QG d'Ares en décembre 2079 et NBS fait son travail de propagande afin de reconforter la population : l'ACMF n'est là que pour assurer la sécurité. Le sujet étant insipide, Harold explorait l'aspect humain et collectait des témoignages des habitants de la ville. Il ne diffusait bien sûr que ceux qui donnaient une image positive d'Ares. Cependant, il étudiait avec soin le reste à la recherche d'informations sur les esprits insectes et leurs agissements au sein de la mégacorporation.

C'est ainsi qu'il rencontra Sami Pierce. Grincheux et alcoolique, le vieil ouvrier n'avait rien de sympathique, mais il vouait un culte du héros à *Firewatch* : « De vrais champions, ces gars-là, je vous le dis ! On aurait aimé les avoir avec nous à Park Falls... » En effet, le bonhomme délabré avait déménagé à Détroit à la fin des années 50. Auparavant, comme les autres habitants de Park Falls, il avait été témoin du massacre perpétré par Rektracir. La bataille lui avait coûté son seul enfant, son épouse et son frère. Inutile de dire qu'il voue une haine féroce aux esprits insectes. C'est cette animosité qui le retient malgré lui d'avaler toute la propagande d'Ares sans se poser de questions. Sami en a trop vu pour sous-estimer la menace que représentent ces créatures.

Comme il n'existait aucune trace de ce chapitre dans la Matrice, et pratiquement aucun renseignement sur Park Falls, Harold Fitzgerald restait dubitatif. Sami Pierce finit par s'en offusquer et exhuma du capharnaüm de sa petite

LA CHAÎNE NBS

(NORTH AMERICAN BROADCASTING SYSTEM OU CHAÎNE DE TÉLÉVISION NORD-AMÉRICAINE, UCAS)

Appartenant intégralement à Ares Global Entertainment, NBS suit la ligne éditoriale de la mégacorporation. Elle fait l'éloge des UCAS et sert à ses spectateurs une dose homéopathique de divertissements insipides le tout saupoudré d'informations édulcorées. Elle n'oublie pas non plus d'instiller constamment la peur dans l'esprit de la classe moyenne qui forme le cœur de son audimat.

Ainsi, ses présentateurs soulignent les provocations guerrières des NAO ou rappellent sans cesse que les UCAS lorgnent avec envie sur le territoire des UCAS. De manière plus locale, leurs pseudos documentaires sur les « gangers urbains » (c'est-à-dire les orks et les trolls) dépeignent une image terrifiante, en décrivant des bêtes sanguinaires, prêtes à piller, tuer et violer à la minute où Knight Errant ne sera plus là pour protéger les honnêtes citoyens.

L'audience de la chaîne est constituée des moins éduqués et des plus effrayés, mais son propos est, avant tout, de diffuser la propagande d'Ares. Le credo de NBS est donc « Faites confiance aux corps et à l'État, dans cet ordre, mais craignez tout le reste, spécialement ce qui est différent de vous ».

maison de Pontiac un exemplaire papier de la gazette locale (tirée à 200 exemplaires). La une annonçait avec enthousiasme l'ouverture d'une antenne de la Confrérie Universelle. Sur la photo, Sheila Benson et un dignitaire de la Confrérie serrent la main du maire de la ville. Le sang du journaliste de NBS ne fit qu'un tour, car ce dignitaire ressemblait beaucoup à Otto Stevens, celui même qu'il soupçonne de travailler avec les esprits insectes !

Ce qu'il ignorait, c'est que ce dignitaire ressemble surtout à l'autre Otto, Otto Hendricks, dont les rares photos à avoir survécu au crash et encore accessibles dans la Matrice montrent un barbu, hagard et hirsute, dont les yeux vairons, si caractéristiques, ont été subtilement gommés.

Note : Rektracir apparaît dans le scénario Sanglante Disparition intégré au recueil Insectes (p. 23). Vous pourrez trouver quelques informations supplémentaires à son sujet dans l'ouvrage, mais sa possession n'est absolument pas nécessaire pour jouer ce scénario. Sa présence est avant tout un discret hommage aux origines du mythe des esprits insectes dans l'univers de Shadowrun.

QU'EST-IL ADVENU DE HAROLD FITZGERALD ?

Sheila Benson n'est cependant pas arrivée seule à Park Falls : son jeune fils l'accompagnait. Le pauvre enfant, défiguré par un terrible accident, avait une bonne partie du corps recouverte de bandages. On peut l'apercevoir si on étudie la couverture de la gazette mentionnée plus haut. Malgré toute la sympathie que l'enfant aurait dû susciter, les résidents de Park Falls avaient cependant du mal à socialiser avec le bougre qu'ils trouvaient « bizarre ».

Ils n'avaient pas tort, l'enfant était en fait une abomination. En effet, quand Rektracir prit possession de sa mère, celle-ci était enceinte. L'esprit décida, par curiosité malsaine, de mener la grossesse à son terme afin de voir quel genre de créature en résulterait. Son enfant est donc devenu un mélange pervers d'humain et d'insecte, sans être pour autant habité par un tel esprit.

CHRONOLOGIE INDICATIVE DU SCÉNARIO

Le scénario peut être situé n'importe quand entre le début du mois d'avril 2080 et le déclenchement des hostilités à Détroit, fin juillet 2080.

- J -7 Harold rencontre Sami Pierce et découvre l'existence d'un chapitre de la Confrérie Universelle à Park Falls.
- J -3 Harold informe Ravenheart qu'il suit une piste à Park Falls et qu'il transmettra un rapport sous 48 h.
- J -2 Stanley Seedsman dépose Fitzgerald sur la piste d'atterrissage de Park Falls.
- J -1 Stanley Seedsman retourne à Park Falls pour y récupérer le journaliste, mais, après plusieurs heures d'attente, il constate sa disparition. Plus tard dans la journée, Ravenheart note aussi la disparition du journaliste et la mentionne à Ringmaster.
- J -0 Ringmaster recrute les runners pour enquêter, et ces derniers arrivent à Park Falls dans les heures qui suivent.

À l'insu des rescapés et derniers occupants de Park Falls, la progéniture survécut à la chasse de sa mère, Rektracir. Cachée dans les sous-sols envahis par les eaux du chapitre désormais à l'abandon, cette abomination a continué son existence maudite à l'écart de la société jusqu'à aujourd'hui. Elle ne s'écarte généralement guère de sa tanière, mais l'enquête de Harold Fitzgerald conduira le journaliste directement jusqu'à elle. L'enfant apeuré étant devenu un horrible prédateur, il n'hésita pas à défendre agressivement son territoire et ne fit qu'une bouchée du journaliste.

EN ROUTE POUR LE WISCONSIN

Les runners sont engagés par Ringmaster pour élucider la disparition d'un « mobilisé non combattant, porté disparu depuis 48 h, durant une mission de repérage ». Ares aime son jargon militaire, et le nain en abuse afin de donner l'impression que la mégacorpo est leur employeur. « L'objectif est de le retrouver et de le ramener, ou, le cas échéant, de confirmer son décès et rapatrier sa dépouille. Vous devrez également récupérer toutes données collectées pendant sa reconnaissance. Compte tenu de sa disparition, le territoire est considéré comme une zone de combat. Nous n'avons aucune information sur la nature des hostiles. La plus grande prudence est recommandée. »

Le nain leur transmet le profil génétique d'Harold, dont ils peuvent déduire qu'il s'agit d'un humain dans sa trentaine. Faute de temps (Ringmaster insiste pour qu'ils se déploient immédiatement), les runners ne pourront pas identifier le SIN du journaliste, bien qu'un decker ou un contact bien placé en aurait été capable.

Ringmaster a d'ailleurs pris soin d'organiser le transport aérien des runners, ou un sauf-conduit si ceux-ci ont accès à leur propre véhicule aérien. « La mission de reconnaissance est à Park Falls, une ville fantôme au nord du Wisconsin. Aucune route en état ne permet plus de l'atteindre aujourd'hui, mais la commune dispose d'une piste d'atterrissage, à 2 km au nord-est de son centre. C'est là que votre cible a été déposée par un avion civil privé. »

Si les runners lui demandent, Ringmaster leur donne le nom du pilote de Harold, **Stanley Seedsman**, un elfe irascible qu'on trouve toujours une cigarette au bec.

CONTEXTE DU SCÉNARIO

Profitez de la période où se déroule ce scénario pour mentionner les événements clés qui préparent le début de la bataille de Détroit :

- L'attaque terroriste sur le QG d'Ares en décembre 2079 (en soulignant que c'est désormais Damien Knight qui dirige seul Ares et que Arthur Vogel est depuis porté disparu).
- Les incessants mouvements de troupes et autres déplacements logistiques faits par l'ACMF sous les ordres du général de brigade **Lloyd Ritter** et du **général Danforth**, de telle sorte que ces deux noms soient présents à l'esprit des joueurs avant le commencement des hostilités. Ceci vous offrira le temps de développer ces deux personnages afin qu'ils puissent se faire leur opinion sur chacun.

L'homme ne sait rien : « Le mec m'a payé en cash et avait toutes les autorisations pour voler jusqu'à Park Falls, ce qui n'est pas facile avec les temps qui courent, car l'ACMF est sur les dents et très pointilleuse sur le trafic aérien. Ces empaffés me coûtent d'ailleurs une fortune, parce que j'ai deux fois moins de courses qu'avant... Bref, j'ai pas posé de questions, je l'ai déposé comme prévu et quand je suis revenu le lendemain pour le récupérer, il n'était pas là. J'ai essayé de le joindre sur son commlink, sans succès. Après avoir attendu plusieurs heures, j'ai plié bagage. »

Note : le commlink d'Harold a été endommagé et gît éteint dans l'eau à côté de son cadavre. Il ne peut donc être utilisé pour le localiser.

SUIVRE LA PISTE DU JOURNALISTE DISPARU

Que les runners voyagent par leurs propres moyens ou qu'ils profitent du véhicule affrété par Ringmaster, le seul point d'atterrissage possible se situe au milieu d'une vaste forêt qui a envahi les ruines de l'ancienne commune de Park Falls. Insistez bien sur le changement d'ambiance et l'impression que pléthores de métacréatures n'attendent que de dévorer tout intrus. L'atmosphère de cette séquence, qui ne sert qu'à collecter une série d'indices en suivant la piste d'Harold, repose sur la description de ce territoire hostile et oublié. Elle doit participer à la montée progressive de la tension, qui montera encore d'un cran quand les runners arriveront devant l'ancien chapitre.

LES TRIBULATIONS D'HAROLD

À partir de la piste d'atterrissage, les runners vont suivre les pas d'Harold. En route vers la ville, le journaliste eut maille à partir avec la faune locale. Une paire de furets du nouveau siècle, en train de jouer à se courir après, le fit paniquer et il abattit l'un d'eux de sa mitrailleuse. Malheureusement pour lui, l'odeur du sang attira plusieurs milans sanglants, qui ont un nid dans les ruines de l'ancien hôpital situé au sud de la ville. Attaqué subitement, le journaliste de terrain fut blessé par les rapaces, mais réussit à s'enfuir pour se réfugier dans les vestiges d'un ancien bar. Une fois à l'abri, il y pansa ses blessures puis reprit son chemin pour atteindre les locaux de la Confrérie.

L'EXPÉDITION DES RUNNERS

En partant de la piste où Harold a été déposé, il est donc aisé pour les runners de suivre ses pas. L'endroit étant à l'abandon depuis longtemps, son passage a laissé des traces dans la nature qui a repris le contrôle des lieux. Celles-ci mènent jusqu'aux portes de l'ancienne ville où les runners pourront trouver la carcasse d'un furet du nouveau siècle criblé de balles et à moitié dévorée. En examinant les lieux, il est facile de déduire qu'un groupe de ces animaux se trouvait ici et que l'un d'eux a été abattu. De plus, de nombreuses plumes rouges jonchent le sol. Un runner versé en parazoologie pourrait identifier

PARACRÉATURES LOCALES

FURETS DU NOUVEAU SIÈCLE

Nommées ainsi, car le premier spécimen fut capturé le 1^{er} janvier 2000 (bien qu'on ne réalisât sa nature magique que bien plus tard), ces créatures ressemblent à un vison à la fourrure rayé jaune-brun doté de pattes marron foncé. Leurs yeux sont rouges comme ceux des furets albinos (sans l'être pour autant). L'Éveil a été généreux avec ces créatures les dotant de certains pouvoirs : une vitesse spectaculaire, un odorat et une ouïe améliorés, une vision à la fois nocturne et thermographique. En outre, ces petits rongeurs sont capables de sentir les remous du mana. Cependant, elles demeurent relativement inoffensives, à moins bien sûr d'être acculées...

MILANS SANGLANTS

Ces oiseaux paranormaux sont des prédateurs appartenant à la famille des faucons, caractérisés par leur plumage d'un rouge brun intense évoquant la couleur de l'hémoglobine. Leur nature magique leur confère des sens améliorés et une vision thermographique ainsi qu'une agressivité accrue.

des milans sanglants alors qu'un runner perspicace pourra les observer survolant les lieux. De là, des traces de sang partent vers l'intérieur de la bourgade jusqu'à un local commercial. Nommé *Jack's Corner*, l'endroit était autrefois un petit bar-pizzeria qui faisait aussi office occasionnellement de salle de concert. Les runners peuvent trouver, au bord de ce qu'il reste de la scène, des restes de bandages et une seringue, provenant manifestement d'un médikit moderne. Il reste assez de sang pour recueillir de l'ADN et confirmer l'identité de la personne qui est restée ici. D'autres traces de sang, beaucoup plus fines et difficiles à suivre, continuent vers le pont qui chevauche la rivière Flambeau puis le centre-ville, directement aux anciens bureaux de la *Flambeau Rivers Papers*, destinés à devenir un chapitre de la Confrérie Universelle avant que celle-ci ne soit démantelée.

LE CHAPITRE OUBLIÉ

Lorsque les runners arrivent devant les lieux, insistez sur le choc de cette découverte. Le nom, désormais tabou, de la Confrérie Universelle trône au-dessus du fronton. Même si le bâtiment a été saccagé et est à l'abandon, sa seule présence est perturbante pour les contemporains des runners. Profitez de l'opportunité pour évoquer le rôle de la Confrérie dans les événements de Chicago et sa complicité avec la menace insecte. Si un des participants est familier avec cette partie de l'Histoire du Sixième Monde, donnez-lui l'occasion de raconter ce qu'il sait du point de vue de son personnage (un proche aurait pu être victime de la Confrérie Universelle ou simplement avoir été piégé à Chicago à l'époque).

À partir de là, les runners peuvent suivre les pas d'Harold à l'intérieur du bâtiment et descendre aux sous-sols. Même si rien ne les menace pour le moment, nul doute qu'ils aborderont l'entrée et la fouille des lieux avec prudence. Profitez-en pour faire monter la tension et jouer sur leurs nerfs. Une fois dans les sous-sols, la piste du journaliste les mène à la salle des archives.

LES DÉCOUVERTES D'HAROLD

La salle des archives est située au pied de l'escalier dans une partie épargnée par l'inondation qui affecte la majeure partie du sous-sol.

LES TRIBULATIONS DU JOURNALISTE

Harold a brisé le solide verrou de la porte par une décharge de mitraillette, attirant par-là l'attention de la progéniture de Rekracir. Celle-ci l'a observé un certain temps avant de décider qu'il était hostile, ou tout simplement comestible. La créature a donc fait du bruit pour l'inciter à quitter l'endroit et explorer plus en avant le petit sous-sol. Il s'est ainsi engagé dans la partie de la cave envahie par les eaux et l'obscurité. La progéniture de Rekracir, cachée plus loin dans le couloir inondé, lui est alors tombée dessus. Le combat fut bref, Harold y trouva une mort aussi horrible que fulgurante. Son corps gît dans l'eau, à seulement quelques mètres de la porte d'entrée de la salle des archives.

L'EXPÉDITION DES RUNNERS

LE CONTENU DE LA SALLE DES ARCHIVES

Clos et isolé, le contenu de la pièce est par conséquent en excellent état. On y trouve des disques de données, couramment utilisées pendant les années 2050, mais aussi beaucoup de documents papier (Park Falls n'était pas à la pointe du progrès). Harold a manifestement passé un certain temps à faire des recherches et à regrouper des documents et des disques de données sur une table aussi exiguë que branlante dans un coin de la pièce. Il a épluché tous les documents disponibles et identifié les plus pertinents :

- L'édition imprimée de la gazette locale (qui lui a été remise par Pierce), avec la photo du maire, tout sourire, et de « Sheila Benson, responsable du chapitre, ainsi qu'un éminent représentant de la Confrérie Universelle » (qui ne sera jamais nommé). Le journaliste a entouré celui-ci et gribouillé à côté « Otto ? » (Harold pense à Stevens, mais les runners, s'ils font des recherches parmi les membres de la Confrérie Universelle, trouveront le nom d'Otto Hendricks et quelques rares portraits de lui qui n'ont pas disparu de la Matrice.)
- L'acte de propriété qui révèle que le bâtiment n'appartient pas à Sheila Benson, mais à un chapitre de la Confrérie Universelle basée à Chicago (creuser cette piste les mène également découvrir le personnage sordide qu'est Otto Hendricks).

LE COMMLINK D'HAROLD

En plus de ceci, les runners peuvent mettre la main sur le commlink d'Harold. Celui-ci, une fois rallumé (et piraté), peut être une source d'information colossale sur les mouvements de l'ACMF depuis l'attentat de décembre 2079.

DESCRIPTION DE LA PHOTO EN UNE DE LA GAZETTE DE PARKS FALLS

Sur les marches d'un grand bâtiment, on voit trois personnes tout sourire. À gauche, un homme rougeot, dans sa soixantaine, qu'on identifie immédiatement comme le maire de Park Falls, sert vigoureusement la main d'un fringant trentenaire aux yeux vairons. Derrière lui, tout aussi souriante, se trouve une jeune femme, également dans la trentaine, drapée dans une couverture faite d'un patchwork de tissus. Même en arrière-plan et mal fagotée, elle attire l'œil. Elle dégage une aura captivante, mais inquiétante.

Si l'on regarde avec attention le cliché, on peut remarquer un enfant en bas âge, fourré dans les jambes de la femme. À la première observation, l'image semble avoir un défaut qui masque une partie des traits du bambin. En y prêtant plus attention, on réalise que son corps est enveloppé de bandages, comme s'il se remettait encore d'une terrible blessure.

L'article et la légende ne nomment que la jeune femme, Sheila Benson, décrite comme la gestionnaire du futur chapitre de la Confrérie Universelle de Parks Falls. L'homme aux yeux vairons est simplement désigné comme un « important dignitaire » de la fondation caritative.

Il donne accès à plusieurs douzaines de portraits plus ou moins pittoresques de résidents de Détroit. N'hésitez pas à utiliser ces informations plus tard, lorsque vos joueurs seront dans l'agglomération afin de leur permettre de trouver des contacts ou simplement humaniser les victimes de dommage collatéral du conflit. À ce stade, le seul élément exploitable est son dernier appel. La veille de son arrivée Park Falls, il a contacté un habitant de Pontiac, au nord de Détroit, nommé Sami Pierce (il a voulu confirmer l'adresse du chapitre au sein de la ville, les quelques cartes de la commune ayant disparu avec le Crash 2.0).

L'ABOMINATION DE PARK FALLS

Si les runners prennent le temps de faire le tour des alentours avant d'étudier ces documents, ils découvriront le cadavre en partie dévoré du journaliste et seront confrontés à la progéniture de Rekracir. À l'inverse, s'ils s'attardent dans la salle des archives, l'abomination utilise le même stratagème qu'avec Harold et tente de les attirer vers sa tanière afin de les dévorer. Le combat contre cette créature n'est cependant pas nécessaire, elle peut également, à votre discrétion, rester cachée, repue qu'elle est du somptueux repas que forma le journaliste.

Note : utilisez les caractéristiques d'un insecte Alpha (p. 175) pour la progéniture de Rekracir, en ajustant au besoin sa puissance au groupe de runners.

DISCUSSION AVEC LE VIEUX SAMI PIERCE

Une fois la mission finie, avant ou après un débriefing avec Ringmaster, les runners auront peut-être envie de

discuter avec Sami Pierce. Si vous sentez que les joueurs ne le feront pas d'eux-mêmes, Ringmaster peut les motiver en insistant sur le fait qu'il sera prêt à payer pour toute information supplémentaire concernant le voyage d'Harold à Park Falls. Le vieux bonhomme à la casquette rouge n'a rien à cacher et leur révèle, sans mentir, ce qu'il a dit à Harold. Il parle même de la gazette qu'il lui a remise quand le journaliste a refusé de le croire. Il relate en outre leur dernier coup de téléphone où il lui a donné les instructions suivantes pour atteindre le centre-ville de Park Falls : « De la piste d'atterrissage, tu prends la Saundes Avenue, tu passes devant Jack's Corner, ou ce qu'il en reste, puis tu continues jusqu'à la 182. Là, tu la remontes jusqu'au pont que tu traverses, avant de longer les ruines de la fabrique de papiers Flambeau pour arriver au chapitre... Tu ne pourras pas le manquer ! » Pierce raconte aussi volontiers la terrible bataille contre Rektracir qui lui a coûté si cher...

Pour vous, l'enjeu de cette discussion est tout autre. La passion que Pierce voue à Firewatch vous donne l'occasion de rappeler le rôle de l'unité dans le combat contre les insectes. Il fréquente assidûment le site Bugwatch (voir Streetpédia, p. 114) et est un véritable puits de science (et de n'importe quoi) sur le sujet.

Sami Pierce a pris note (et s'interroge) sur la disparition, la trahison invraisemblable ou la mort subite de nombreux de ses héros parmi Firewatch. Il évoque, la larme à l'œil, le courage d'Anne Ravenheart, les saletés de manigance de la CIA, mais aussi sa déception quand « ce lâche de Peau-Rouge a lâché Ares » (la démission de Roger Soaring-Owl). Si les runners lui semblent sympathiques, il va partager ses inquiétudes sur l'état de la division. « Ravenheart est recherchée par Interpol ! Et l'année dernière, le sergent Dale Watkins (voir Streetpédia, p. 114) a été abattu comme un chien, et on l'accuse d'être un terroriste ! C'est des héros de Chicago ces deux-là, pas des saletés de terroristes. Si ce n'est pas une honte tout ça ! »

Pierce est un vieil homme. Son cœur va le lâcher peu après la visite des runners, de manière tout ce qu'il y a de plus naturelle. Cependant, eux y liront peut-être une bien inquiétante coïncidence.

RECOLLER LES MORCEAUX

Laissez les joueurs décider de ce qu'ils font de toutes ces découvertes. L'important est qu'ils se posent des questions et qu'ils creusent l'affaire par eux-mêmes, s'ils le désirent, à partir de toutes ces informations. Incitez-les à discuter entre eux et spéculer avant de rencontrer à nouveau Ringmaster.

Le nain est un maître-espion habile, qui s'arrangera lors de ce rendez-vous pour ne rien lâcher de ses propres affiliations et objectifs dans cette histoire, tout en en profitant pour semer encore plus de doutes dans l'esprit des runners. Il veut les encourager à creuser par eux-mêmes

et espère qu'ils feront peut-être des découvertes pour lui. Utiliser ce personnage pour faire remarquer aux joueurs tous les petits détails qui leur auraient échappé, contredire leurs théories erronées, et les inviter à se poser des questions.

OMBRES PORTÉES

Ce synopsis comporte de nombreux personnages dont les descriptions sont regroupées ici :

- **Harold Fitzgerald** : la trentaine, le journaliste de la chaîne NBS est bel homme et projette une image qui plaît aux téléspectateurs. En revanche, loin des caméras, il a un regard hagard et hanté qui, sans le soutien cosmétique de sa corporation, lui donne une apparence délaissée. Quand le scénario commence, son corps à moitié dévoré gît dans l'eau croupie du sous-sol de l'ancien chapitre la Confrérie Universelle à Park Falls.
- **Otto Stevens/Otto Hendricks** : une barbe hirsute et les yeux déments sur les photos de son procès avant son exécution, l'apparence d'Otto Stevens a beaucoup changé. Il est aujourd'hui un homme d'une soixantaine d'années, chauve, de taille moyenne, avec pour particularités d'avoir les yeux vairons (un vert, un brun) et d'avoir conservé une allure juvénile (on lui donne facilement vingt ans de moins).
- **Colonelle Anne Ravenheart** : ancienne haute gradée du commandant de l'unité d'élite Firewatch, d'ascendance sioux. C'est une belle femme dans la cinquantaine, aux cheveux noir de jais, coupés courts dans un style militaire. Leader née, elle sait garder la tête froide en cas de crise. C'est aussi une mage compétente et une tireuse d'élite.
- **Sami Pierce** : vieil homme ravagé par le temps et l'alcool, Sami Pierce conserve encore une belle tignasse de cheveux blancs sous sa casquette rouge. Malgré les abus, une vie rude l'a maintenu relativement en forme. Il n'est pas très grand, mais son regard perçant (ou fou pour certains) et son habitude de crier au plus près du visage de son interlocuteur compensent largement sa relative faible carrure.
- **Ringmaster** : nain chauve à la peau sombre, il soigne son apparence et est toujours vêtu d'un costume taillé sur mesure.
- **Sheila Benson/Ulishia/Rektracir** : la Reine Mouche est morte et enterrée depuis bien des années au moment où se déroule ce scénario.
- **La progéniture de Rektracir** : abominable hybride entre une mouche géante et un humain. Si son corps difforme lui permettrait de tenir droit, la chose atteindrait un gabarit de près de deux mètres.
- **Stanley Seedsman** : pilote elfe qui déposa Fitzgerald à Park Falls. Irascible, peu bavard, il dégage une odeur dégoûtante de cendrier froid.



CHRONOLOGIE

2080

29 juillet : Sticks signale à Glitch de garder un œil attentif sur Détroit dans les jours à venir. (p. 10)

30 juillet : Détroit est subitement coupée de la Matrice, mais les membres du Jackpoint constatent (grâce à un satellite météorologique piraté en urgence) que l'Ares Corporate Military Forces (ACMF) est engagée dans différentes batailles à travers le métroplexe. Cependant, le Jackpoint perd rapidement son point d'observation, détruit par le Reliance, un vaisseau spatial attaché au Space Rescue. (p. 12)

31 juillet : plusieurs réseaux et VPN des Ombres (Jackpoint, Asgard, Nexus, Frozen Shadows et quelques autres) se coordonnent pour suivre la crise à Détroit. (p. 13)

1^{er} août : agitation dans les Ombres, les runs de reconnaissance et de collecte de renseignements sur Détroit se multiplient. (p. 14)

2 août : le Jackpoint identifie plusieurs « zones interdites » (No-Go Zones) à Détroit et ses alentours. Elles sont des théâtres d'opérations du contingent de l'ACMF (p. 16) :

- Zone 1 : quartier de Highland Park à Détroit.
- Zone 2 : quartier de Martin Park et University District 2 à Détroit.
- Zone 3 : nord-ouest de Pontiac, le long de la US 24.
- Zone 4 : Dearborn aux alentours du croisement de Miller Rd et Southern Ave.
- Zone 5 : sud de Grosse Pointe, le long du lac Sainte-Claire.
- Zone 6 : l'île de Zug.

3 août : les rapports d'Electric Blue, une runner de Détroit en contact avec le Jackpoint, commencent à être publiés sur le VPN. Ils confirment que l'ACMF est en pleine guerre avec un vaste réseau de colonies d'esprits insectes, de tous types. Cet ensemble est désigné sous l'acronyme de HV-927 et s'étend sous toute la surface de Détroit et de ses alentours immédiats. (p. 17)

4 août : la France assemble une flotte au large de Brest et offre de la mobiliser afin « d'assister les UCAS en ces temps difficiles ». C'est le début de l'Initiative Lafayette (p. 169).

5 août : le colonel Nathan J. McCord du 61^e Independent Rangers, allié à Ravenheart, envoie à un public sélectionné une offre de recrutement pour aider ses troupes déployées à Détroit afin de protéger la ville. (p. 22)

8 août : sur ordre de la présidente Colloton, le III^e corps d'armée des UCAS basé sur la côte est du pays est mobilisé et se met en route vers Détroit. (p. 38)

10 août : la journaliste d'investigation Julia Pesina s'introduit à Détroit et commence à documenter, sous forme de bulletins, les événements dont elle est témoin. Ceux-ci seront ensuite publiés par le Jackpoint. (p. 22).

Le III^e corps d'armée des UCAS rencontre un brouillard très dense aux alentours de Dutchville, située à quelques dizaines de kilomètres de la frontière entre l'Ohio et la Pennsylvanie. Toute communication est perdue lorsqu'il pénètre dans la ville. Le contingent disparaît ainsi sans laisser de trace. (p. 38)

12 août : des négociations secrètes entre les UCAS et la France sont avortées lorsqu'un groupe de runners employé par Ares Global Entertainment élimine les agents de la DGSE responsables de ces pourparlers. (p. 170)

- 1^{er} septembre** : le site secret d'Ares situé à une centaine de mètres au nord-est de Chandler Park brise le silence radio et émet un code Omega. Il signale l'échec de son confinement et son incapacité à instaurer le protocole Hadès. Des troupes sont dépêchées pour l'assister. Il s'ensuit un rude combat au cours duquel les forces de la colonelle Ravenheart, dirigées par Sticks et le colonel McCord, portent secours à environ deux cents captifs, dont Ellis, esprit insecte de type fusion bêta et future intervenante sur le Jackpoint. Ares menait ici des recherches liées au Projet Pyro. Sticks, grièvement blessé, est soigné par les Bêtas libérés. (p. 30, 32 et p. 132-137).
- 9 septembre** : la bataille de Détroit, commencée le 31 juillet, se conclut par un affrontement au pied de la tour d'Ares dans laquelle Damien Knight trouve la mort. (p. 47)
- 10 septembre** : Arthur Vogel, porté disparu depuis l'attentat contre le QG d'Ares l'année précédente, refait surface et prend le contrôle de la mégacorporation. Il publie un communiqué officiel au sujet de la crise de Détroit qui se conclut sur le démantèlement de la mégacorporation AAA à Atlanta (CAS). (p. 47)
- 12 septembre** : alors que les UCAS annoncent leur dénonciation des ARC (p. 49), une attaque contre le Jackpoint met le réseau temporairement hors-ligne (p. 31-32).
- 28 septembre** : la Cour Corporatiste répond à la dénonciation des ARC par les UCAS dans un communiqué public. Elle indique étudier ses recours en collaboration avec les Nations Unies, mais reconnaît provisoirement la résolution des UCAS. En outre, elle indique que les corporations responsables de services essentiels sur le sol du pays sont tenues de les maintenir. En France, à la suite de l'annonce, l'Initiative Lafayette est officiellement abandonnée et la flotte dispersée. (p. 50)
- 1^{er} octobre** : le retour en ligne du Jackpoint permet la publication du reportage de Julia Pesina couvrant la dernière bataille de Détroit. (p. 32)
- 29 octobre** : début du premier black-out, il affecte Philadelphie. (p. 50)
- 30 octobre** : Baltimore, Bangor, Halifax, Newark, Providence et Saint-Jean (Nouveau-Brunswick) sont à leur tour touchées par un black-out. Les UCAS déclarent la loi martiale 3 heures après celui de Baltimore. (p. 50).
- 1^{er} novembre** : la présidente Colloton déclare un état d'urgence national et annonce que les élections fédérales du 5 novembre 2080 sont reportées à 30 jours après la résolution de cette crise. (p. 79)
- 6 novembre** : de nouveaux black-out frappent les villes de Détroit, Bismarck, Lexington, Saint Louis et Toronto. (p. 51)
- 7 novembre** : à minuit, se prévalant d'une clause résolutoire, Knight Errant rompt unilatéralement son contrat avec les UCAS et cesse ainsi immédiatement toutes ses activités policières et carcérales sur l'ensemble de la nation. (p. 51)
- 14 novembre** : le Québec profite de la situation délétère aux UCAS pour envahir le nord du pays. (p. 80)
- 19 novembre** : Herr Brackhaus, un représentant de Saeder-Krupp (et de Lofwyr), discute en privé avec le président Frenette du Québec afin de lui transmettre les

demandes du dragon. L'enregistrement de la rencontre est publié sur le Jackpoint. (p. 164)

- 25 novembre** : le Québec et les UCAS ratifient un armistice (p. 83). Le jackpointer AJ commente les événements durant le black-out de Saint-Louis. Il y évoque l'intervention du Dragon marin sur le Mississippi et la signature d'un accord secret avec le conseil de ville, qui aboutira à son indépendance des UCAS. (p. 58)
- 5 décembre** : dans la nuit du 5 au 6 décembre, le courant et la Matrice sont mystérieusement restaurés à Toronto. (voir 30 Nuits)
- 10 décembre** : la Nation Sioux envahit le Missouri, le Nebraska et le Dakota du Nord alors que le Conseil Algonquin-Manitou s'empare de la Saskatchewan et du Manitoba. (p. 83)
- 21 décembre** : le Kentucky fait sécession des UCAS et se joint aux CAS (p. 86). Dans le même temps, une rencontre entre la gouverneure de Seattle, Corinne Potter, et le Dragon marin a lieu sur un porte-avions ancré dans le Puget Sound. (p. 92)
- 28 décembre** : à 16 h 59 le métroplexe de Seattle annonce son indépendance des UCAS. Cette déclaration est rapidement ratifiée par la Cour Corporatiste et les Nations Unies. (p. 87)
- 27 décembre** : le black-out de Détroit se termine, mettant ainsi fin à une période de 51 jours de chaos et de violence et la situation à Motor City commence à s'apaiser. (p. 116)

2081

- Janvier** : le gouvernement fédéral des UCAS déploie la Garde nationale à Détroit. Elle y est soutenue par un petit détachement des Marshals. Leur mission consiste à rétablir l'ordre et le calme dans le métroplexe. (p. 116)
- 2 janvier** : la ville de Saint Louis annonce, à son tour, sa sécession des UCAS. (p. 88)
- 25 janvier** : à bout de forces, et attaqués de tout côté, les UCAS ratifient à nouveau les ARC. (p. 88)
- 27 janvier** : la vice-présidente Martin fait une déclaration incendiaire à Ottawa, prônant l'autonomie voire l'indépendance du Canada. (p. 88)
- 2 février** : Baltimore est, officiellement, la première ville où le courant est rétabli par la Cour Corporatiste par le biais des Nations Unies. (p. 89)
- 12 février** : Ellis, sauvée à Détroit par les forces de Sticks et du colonel Nathan J. McCord, publie un document sur le Jackpoint dans lequel elle révèle la nature et l'ampleur du projet Pyro menée par Damien Knight dans le plus grand secret depuis plusieurs années. (p. 132)
- 20 mars** : Philadelphie, dernière cité du territoire à encore souffrir d'un black-out voit son électricité restaurée. (p. 90)
- 21 avril** : les élections fédérales des UCAS ont lieu. L'ancien secrétaire de la Défense, Ronald Despain est élu président. Il est le premier ork à occuper ce poste. Après presque treize années à la tête du pays, Angela Colloton quitte la Maison-Blanche. (p. 90)